No T. 76.119 V.1 17-6

THE
ALLEN·A·BROWN
DRAMATIC
COLLECTION

THE·PUBLIC·LIBRARY
OF·THE·CITY·OF
BOSTON

EDMUND·H·GARRETT·1910·OPUS·65

T. H. CASTOR & Co
SUCCESSORS TO
CARL SCHOENHOF
23 School Street
BOSTON.

ABRÉGÉ

DE L'HISTOIRE

DU

THÉATRE FRANÇOIS.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME PREMIER.

---

restauré
par Martinet.
CHARLES DE FIEUX,
Chevalier de Mouhy,
Ancien Officier de Cavallerie,
Pensionnaire du Roy,
de l'Académie des Sciences belles lettres de Dijon.
né le 9 Mai 1701.

ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
DU
THÉATRE FRANÇOIS,

Depuis son origine jusqu'au premier Juin de l'année 1780 ;

PRÉCÉDÉ

Du Dictionnaire de toutes les Pieces de Théatre jouées & imprimées ; du Dictionnaire des Auteurs Dramatiques, & du Dictionnaire des Acteurs & Actrices ;

DÉDIÉ AU ROI,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien Officier de Cavalerie, Pensionnaire du Roi, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez
- L'AUTEUR, rue de l'Arbre-sec, au coin de celle de Saint-Honoré, maison du Bonnetier ;
- L. JORRY, Imprimeur-Libraire, rue de la Huchette, près du Petit-Châtelet ;
- J.-G. MÉRIGOT, jeune, Libraire, Quai des Augustins, au coin de la rue Pavée.

M. DCC. LXXX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

T.76
H9
v.1

ALLEN A BROWN
DEC. 17, 1909

AU ROI,

SIRE,

LA gloire du nom françois ſeroit moins étendue, ſi le ſiecle qui vit naître des Turenne, *des* Condé, *des* Luxembourg, *& des* Colbert, *n'avoit auſſi produit un* Moliere, *un* Corneille *& un* Racine ; *c'eſt à ces trois Poëtes que notre Théatre doit ſa*

naissance & ses progrès : ce sont eux qui fixerent notre Langue, devenue celle de l'Europe, parce que leurs Chef-d'Œuvres sont représentés chez tous les Peuples polis.

Ce sont eux qui enleverent à la Grece des richesses plus précieuses que les mines de ce nouveau Monde autour duquel nous allons aujourd'hui chercher la gloire & la mort.

Lorsque VOTRE MAJESTÉ *voudra se délasser du spectacle de ses conquêtes & des soins pénibles du Trône, elle daignera parcourir l'Ouvrage qu'elle me permet de lui dédier; elle y verra quelquefois le génie éclorre à la voix du Souverain; plus souvent, elle y démêlera l'influence que l'Art dramatique peut avoir sur les mœurs. Si l'Auteur du* Siege de Calais *a vu plus d'un Héros verser des larmes d'admiration au récit des malheurs de* Philippe de Valois, (*qu'on nomme si mal-à-propos* le Fortuné); *si la vengeance ou la pitié sont dans les mains*

du Poëte, quel ſuccès ne doit pas ſe promettre l'Auteur inſpiré par ſa Nation, qui ſaura peindre, dans un Tableau allégorique, les grandes actions du regne naiſſant de VOTRE MAJESTÉ : *on y verroit les courageux deſcendants de* Guillaume Pen, *mieux ſecourus par un jeune Monarque, que ne le furent les Flamands par* Henri IV, *conſommer le grand ouvrage de leur indépendance en trois campagnes, abattre les Léopards, & mêler nos lys triomphants avec l'étendard de la liberté. Mais ce n'eſt point à moi,* SIRE, *qu'il eſt réſervé de célébrer ces triomphes ; je touche aux bornes de ma longue carriere : j'ai vécu ſous trois Regnes ; celui de* VOTRE MAJESTÉ *promet à la France des palmes cueillies dans la plus juſte des guerres ; il lui promet des exemples de toutes les vertus, ſans mêlange d'aucune foibleſſe.*

De tous les bienfaits dont VOTRE MAJESTÉ *a comblé ma vieilleſſe, le plus précieux à mon cœur eſt celui d'avoir*

pu conſigner ma juſte reconnoiſſance dans un monument qui vivra plus que tous mes autres Ecrits.

Je ſuis avec le plus profond reſpect,

SIRE,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Le très-humble, très-obéiſſant,
très-fidele ſujet & ſerviteur,

DE MOUHY.

AVERTISSEMENT.

J'AI dit, dans la Préface de la premiere édition de cet Ouvrage, publié en 1751, ſous le titre de *Tablettes Dramatiques*, qu'en commençant ce long & pénible Ouvrage, mon deſſein avoit été d'écrire dans le même ordre que celui du *Dictionnaire*, tout ce qui avoit rapport à tous les autres Théatres; j'avois raſſemblé pour cet effet tous les matériaux néceſſaires pour exécuter ce projet; mais à peine eus-je mis la main à la plume, que j'en compris toutes les difficultés. Traiter tant de genres à la fois, c'étoit riſquer de ſe méprendre ſouvent; cette juſte crainte me fit changer de réſolution, & me détermina à ne travailler pour cette fois que pour le Théatre François; je pris pour guides les Ecrivains qui ſe ſont diſtingués le plus dans cette partie importante de la Littérature; je conſultai les gens du monde les plus éclairés; enfin, ſûr que les ſources dans leſquelles j'avois puiſé étoient infaillibles, je mis au jour l'Ouvrage: il fut accueilli, & quoiqu'il eût

été tiré à deux mille exemplaires, ils furent enlevés en peu de mois : reconnoiſſant, on ne peut davantage, des bontés dont le Public m'avoit honoré dans cette occaſion, je penſai qu'il m'étoit permis de le lui témoigner, en publiant, les années ſuivantes, des Suppléments qui faiſoient la ſuite de cet Ouvrage ; ils furent par mon ordre diſtribués *gratis* juſqu'en 1758. Je me propoſois alors à mettre ſous la Preſſe une nouvelle édition de cet *Abrégé*, mais feu M. le Maréchal Duc *de Belle-Iſle*, auquel j'avois été utile autrefois pour des ouvrages militaires, ayant été nommé Miniſtre de la Guerre, daigna s'en ſouvenir, & me chargea des affaires ſecretes du Département, en exigeant que je ne m'occuperois plus que de ce travail : j'obéis. Ayant eu le malheur de perdre ce reſpectable Miniſtre, qui me traitoit plus en ami qu'en protecteur, quelques années après, le vif chagrin dont je fus accablé pendant ſix mois entiers, m'ayant fait oublier mes ſervices, je me trouvai ſans emploi & ſans occupation ; je voulus donner une nouvelle édition des *Tablettes* qu'il me ſembloit que l'on attendoit avec empreſſement ; mais feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle*, qui

m'honoroit de ſon amitié depuis trente ans, à qui je devois le ſuccès de cet Ouvrage, & qui connoiſſoit toutes les recherches que j'avois faites, les jugeoit ſuffiſantes pour mettre au jour un corps complet de l'*Hiſtoire du Théatre François*. Il voulut bien m'encourager, en me promettant qu'il ſeroit mon guide, & de plus, qu'il me laiſſeroit le maître de ſa Bibliotheque, l'une des mieux fournies dans ce genre alors de toutes celles de la Capitale : quelque défiance que j'euſſe de mes talents pour une pareille entrepriſe, je cédai, & je travaillai avec tant d'émulation & de chaleur, que ſept ans après je l'eus achevé.

M. *de Pont-de-Veyle*, qui avoit eu la plus grande part à ce pénible ouvrage, me voulant, comme je l'ai dit, beaucoup de bien, deſira que j'en tiraſſe parti pour ma fortune, alors médiocre ; mais reconnoiſſant de toutes les attentions qu'avoit depuis long temps pour moi la Comédie, en me procurant mes entrées & la communication de ſes archives & de ſes regiſtres ; complaiſance à laquelle je devois une partie de la perfection de l'Ouvrage, je lui en fis préſent ſans aucune condition, en 1773. J'y joignis le jugement qu'en

avoient porté trois Commiſſaires de l'Académie des Sciences de Dijon, dont j'ai l'honneur d'être un des plus anciens Membres : ils examinerent cette Hiſtoire pendant ſix mois, en rendirent compte ; & malgré leur ſavante critique, leur jugement parut ſi favorable à l'Académie, qu'elle me permit, en y mettant mon nom, d'ajouter que j'étois de ſon Corps ; grace qu'elle n'accorde qu'à ceux qu'elle en croit à-peu-près dignes.

Après les remerciements par écrit que me firent les Comédiens du Roi, je me flattois qu'ils feroient imprimer de ſuite leur Hiſtoire ; mais quelle fut ma ſurpriſe & mon chagrin, en apprenant que dans une de leur aſſemblée tenue à ce ſujet, il avoit été décidé qu'on en ſolliciteroit l'impreſſion à l'Imprimerie Royale ; l'Ouvrage examiné paroiſſant devoir produire plus de dix volumes *in-4°*, & vingt ou vingt-cinq *in-8°*, dont les frais pourroient coûter quinze ou vingt mille francs ! Si l'on eut fait en même temps le calcul qu'auroit produit l'Ouvrage, la Comédie auroit connu qu'en ſuppoſant vrai le coût de ces frais, le produit eût été au moins du double, & qu'en nommant quelqu'un parmi eux de Lettres, comme il s'en

trouve toujours dans le Corps, pour la continuation de leur Hiſtoire, ils euſſent aſſuré à la Comédie une augmentation de revenus; mais quoique dans la lettre que j'avois écrite aux Comédiens à cette occaſion j'euſſe mis ſous leurs yeux le produit de ces avances ſur cette dépenſe, & ce qui en devoit infailliblement réſulter, il n'en fut point fait mention dans l'Aſſemblée dont je viens de parler, ou l'on n'y eut point d'égard.

Je n'avois point d'autre parti à prendre alors que le ſilence: non ſeulement je le gardai, mais voulant toujours être utile à la Comédie, je fus un des premiers à ſolliciter M. le Maréchal Duc *de Duras* pour l'Imprimerie Royale; & par ſon obligeante réponſe, les Comédiens eurent lieu de ſe flatter. Après cette démarche, je n'avois plus qu'à attendre; mais la mort du feu Roi, les dépenſes de la guerre déclarée ſi juſtement depuis, ont empêché ſans doute juſqu'ici la Comédie de ſolliciter la grace promiſe; pendant cet intervalle, une Société de Gens de Lettres a mis au jour l'*Hiſtoire des Théatres*; mais comme il m'a paru par ſon début qu'elle ne traiteroit pas de ſi-tôt ce qui a rapport à celui des François, je penſai qu'ayant

été un des premiers en date, je devois saisir l'intervalle pour donner une nouvelle édition de l'*Abrégé* que j'ai publié en 1751, & qu'il ne m'a pas été possible de faire plutôt, par les raisons que j'ai alléguées ci-dessus.

On ne sera pas surpris qu'au lieu d'un seul volume, il en paroisse trois; vingt-six ans s'étant écoulés depuis la premiere édition, il n'a pas été possible d'en user autrement. D'ailleurs le format de la premiere ne convenant qu'aux jeunes gens, j'ai pensé qu'il devoit être à la portée des Amateurs d'un âge plus avancé.

J'ai pris toutes les précautions qui ont dépendu de moi pour éviter les omissions & les fautes, en prévenant MM. les Auteurs Dramatiques deux mois avant l'impression de cet *Abrégé*, par une lettre insérée dans le *Journal de Paris*. Je finirai à cette occasion par répéter ici ce que j'ai dit dans la Préface de la premiere édition : c'est de prier instamment « les Con-
» noisseurs de vouloir bien suppléer aux
» omissions, concevant bien que malgré
» tous les soins que je me suis donnés, &
» les recherches infinies que j'ai faites,
» il a pu m'échapper bien des fautes : pour
» les réparer, il convient qu'ils me les

» faſſent connoître ; loin que leur critique
» me déſoblige, je leur en ſaurai un gré
» infini. Malgré le beſoin que j'ai d'indul-
» gence, il convient qu'on ne me par-
» donne rien, afin que ſi l'on réimprime
» cet Ouvrage, je me trouve à portée,
» en cas que j'exiſte encore, de corriger
» les erreurs dans leſquelles je pourrois
» être tombé. »

J'ai cru devoir joindre ici la copie de la renonciation de M. *Parfaict* à ſon Privilege pour ſon *Hiſtoire du Théatre François*, n'ayant pas voulu travailler dans le même genre, ſans acheter ſon déſiſtement.

Renonciation de M. PARFAICT *à son Privilege pour l'*Hiſtoire du Théatre François.

JE ſouſſigné, déclare avoir renoncé dès ce jour au Privilege de l'*Hiſtoire du Théatre François*, depuis ſon origine juſqu'à préſent, compoſant juſqu'à la fin de l'année 1721, quinze volumes : entendant qu'en vertu des conventions arrêtées entre M. le Chevalier *de Mouhy* & moi, dont je ſuis convenu, ledit ſieur *de Mouhy* entre en jouiſſance, dès ce jour, des droits attachés au Privilege dudit Ouvrage, dont nous avons joui feu mon frere *François Parfaict* & moi, comme les Auteurs de ladite *Hiſtoire du Théatre François*, en quinze volumes ; le ſubrogeant, en vertu de mon droit, en mon lieu & place, pour qu'il puiſſe continuer & faire imprimer pour ſon compte & à telles conditions qu'il aviſera convenables, la ſuite & continuation de ladite *Hiſtoire du Théatre François*, ſous le même titre, ordre de volumes, ou s'il lui plaît de changer ledit ordre, & faire tel arrangement ou changement qu'il jugera à propos ; promettant d'honneur & de bonne foi de ne point troubler ni inquiéter ledit ſieur Chevalier *de Mouhy*, ni ſur les Privileges ou Permiſſions qu'il pourra prendre à cet effet : déclarant en outre que ſi dans cette renonciation, il ſe trouvoit que la forme péchât, ou qu'il pût y être ſous-entendu quelques réſerves, les manquements doivent être mis à néant ; entendant que ſi tel cas s'y trouvoit, il doit être entendu au contraire que ladite renonciation en faveur de mondit ſieur Chevalier *de Mouhy*, eſt auſſi ample qu'elle peut l'être, même par forme juridique, pour valoir ce que de raiſon ; m'engageant au ſurplus, en cas que j'en ſois requis par mondit ſieur *de Mouhy*, de lui communiquer les articles ou dates pour ladite continuation de l'*Hiſtoire du Théatre François*, de s'en aider, avec la bonne foi qui doit régner entre d'honnêtes gens. Fait à Paris, ce 14 Décembre 1767,

CLAUDE PARFAICT.

LES MYSTERES,

MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES.

J'AI dit, dans l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre François*, année 1380, que l'arrivée à Paris des Pélerins qui revenoient de Jéruſalem, fut l'époque des premiers Spectacles en France, & qu'une Compagnie de Bourgeois aiſés, édifiés de leurs ſaintes déclamations dans les carrefours, qui attiroient un Peuple immenſe, les engagea à ſe cottiſer pour leur procurer un grand Théatre où ils repréſentoient des Spectacles analogues à leurs premieres déclamations. En ſe rappellant le merveilleux effet de la premiere repréſentation du *Myſtere de la Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt*, on ne ſera pas ſurpris du pieux nom de *Confreres de la Paſſion* dont furent honorés les Acteurs qui repréſenterent ce premier Myſtere, & encore moins de ce qu'il en parut tant depuis.

J'ai cru convenable, avant que de donner l'état de toutes les Pieces qui ont été repréſentées depuis en France, de mettre ici ſous les yeux tous les Myſteres qui furent compoſés & repréſentés depuis, ainſi que les autres Ouvrages dramatiques qui ſuccéderent à ces Spectacles pieux, dont les titres en trop grand nombre auroient augmenté trop conſidérablement le *Dictionnaire des Pieces*, & euſſent été difficiles à placer ſelon l'ordre alphabétique.

ETAT DES MYSTERES,

MORALITÉS, FARCES ET SOTTIES,

Repréſentés par les Confreres de la Paſſion, & les Comédiens en ſous-ordre, ſur leurs premiers Théatres & ſur celui de Bourgogne, juſqu'à la ceſſation deſdits Myſteres.

VIE & Miracles de Saint Andry, Myſtere à quatre-vingt-ſix Perſonnages, imprimé à Paris, *in*-4°, gothique, chez *Pierre Sergent.*

L'Aſſomption de la Glorieuſe Vierge Marie, Myſtere à trente-huit Perſonnages. Paris, rue Notre-Dame, à l'Ecu de France, *in*-16, gothique.

La Vie de Madame Sainte Barbe, à trente-huit Perſonnages. Lyon, chez *Pierre Rigaud, in*-16.

Bien & mal aviſé, Myſtere à cinquante-neuf Perſonnages. Paris, *in-folio*, gothique, chez *Verard.*

Le Mirouer & l'Exemple des Enfants ingrats ; *pour leſquels les peres & meres ſe détruiſent pour les augmenter, qui à la fin les décognoiſſent*, Moralité à dix-huit Perſonnages, *in*-4°, gothique.

La même, Lyon, 1589, *in*-16. Le ſujet en eſt bien ſingulier.

Hiſtoire de l'Enfant Prodigue, par *laquelle il eſt démontré la vie miſérable où parviendront ceux qui*

qui dépenſent leurs biens prodigalement, Myſtere à onze Perſonnages. Lyon, *in*-16, *Pierre Rigaud.*

Farce nouvelle du Médecin *qui guérit toutes ſortes de Maladies & de pluſieurs autres, auſſi fait le nez à l'Enfant d'une Femme groſſe, & apprend à deviner*; à quatre Perſonnages.

Farce de Colin, fils de *Thenot le Maire qui revient de la Guerre de Naples, & amene un Pélerin priſonnier, penſant que ce fut un Turc*; à quatre Perſonnages.

Farce nouvelle, *qui aiment mieux ſuivre & croire fol conduit, & vivre à leur plaiſir, que d'apprendre aucune bonne Science*; à quatre Perſonnages.

Farce nouvelle de l'Ante-Chriſt & de trois Femmes, *l'une Bourgeoiſe, & les deux autres Poiſſonnieres, ſe diſant les injures les plus groſſieres*; à quatre Perſonnages.

Farce joyeuſe & récréative *d'une Femme qui demande les arrérages à ſon Mari*; à cinq Perſonnages.

Farce nouvelle, *contenant le Débat d'un jeune Moine & d'un vieil Gendarme, pardevant le Dieu Cupidon, pour une Fille fort plaiſante & récréative*; à quatre Perſonnages.

Les ſieurs *Parfait*, *Beauchamps* & *Maupoint* ne connoiſſoient pas ces ſept Farces; elles ſont imprimées dans un Recueil de Farces, tant anciennes que modernes; leſquelles ont été miſes en meilleur ordre & langage qu'auparavant. Paris, *Nicolas Rouſſet*, 1612, *in*-12.

Farce des Savetiers, imprimée à la ſuite de la Moralité qui a pour titre: *Mundus, Caro, Dæmonio.*

Le Myſtere de Griſelidis, Marquiſe de Sallues; à trente-cinq Perſonnages. Paris, *Bonſons*, *in*-4°, gothique.

L'Homme Pécheur, *c'eſt à ſavoir la Terre & le Limon qui engendrent l'Adoleſcence* ; Moralité repréſentée à Tours, à ſoixante-quatre Perſonnages. Paris, Veuve *Jehan Trepperel*, & *Jehan Jehanot*, *in*-4°, gothique.

Le même, à ſoixante Perſonnages ; le troiſieme différent, par des changements, que les deux précédents. Paris, *le Petit Laurent*, *in-folio*, gothique.

Le Myſtere de la Sainte Hoſtie, à vingt-ſix Perſonnages. Paris, *in*-12, gothique. Après le titre ſe trouvent ces vers :

Liſez ce fait, grand & petit,
Comment un faux & maudit Juif
Lapida moult cruellement
De l'Autel le Très-Saint-Sacrement.

S'en ſuit, le Myſtere de l'Inſtitution des Freres-Prêcheurs, & comment Saint Dominique, lui, étant à Rome, vêtu en habit de Chanoine régulier ; à trente-ſix Perſonnages. Paris, *Jehan Trepperel*, *in*-4°, gothique.

Le Las d'Amour divin, Moralité avec un Prologue ; à huit Perſonnages. Rouen, *Thomas*, l'aîné, *in*-8°, gothique.

Le même. Paris, *Félix Balligault*, gothique.

La Vie de Monſeigneur Saint Laurent, à cinquante-ſix Perſonnages, avec le Martyre de Monſeigneur Saint Hyppolite. Paris, *Alexis Lorion* & *Denis Jehanot*, *in*-4°, gothique.

Moralité nouvelle du mauvais Riche & du Ladre ; à douze Perſonnages, *in*-8°, gothique.

La même, avec des changements, & ſous le

titre de l'*Hiſtoire du mauvais Riche*; extraite de la Sainte-Ecritute; à dix-huit Perſonnages. Rouen, *Jean Ourſel*, *in*-12.

La Vie de Marie-Magdeleine, contenant pluſieurs beaux Miracles, comment elle, ſon frere, le Lazare & Marthe, ſa ſœur, vinrent à Marſeille, & comme elle convertit le Duc & la Ducheſſe; à vingt & un Perſonnages. Lyon, *Pierre de la Haye*, 1605, *in*-12.

La Mort de Narciſſus, Moralité à trois Perſonnages, *in*-4°, gothique. On trouve cette Piece dans le corps d'un Ouvrage qui a pour titre: *la Fontaine des Amoureux*. *Jehan Jehanot*, *in*-4°, gothique.

Le nouveau Monde avec l'Eſtrif &c. ſix vers forment l'intitulé de cette Moralité. Paris, *Guillaumee Euſtace*, *in*-8°, gothique; à quatorze Perſonnages. C'eſt une Allégorie relative aux diviſions occaſionnées au ſujet de la Pragmatique ſous le regne de Louis XII.

Sottie à huit Perſonnages, *in*-8°, gothique, ſur vélin: quoi qu'en diſe *Beauchamps*, cette Sottie eſt de *Jehan Bouchet*, & non de *Pierre Gringoire*.

Le Myſtere de Monſeigneur Saint Pierre & Saint Paul, contenant pluſieurs autres Vies, Martyres & Converſions de Saints, à cent Perſonnages. Paris, Veuve de *Jehan Trepperel*, & *Jehan Jehanot*, *in*-4°, gothique.

La Réformation des Tavernes & Cabarets, Deſtruction de Gourmandiſe; à douze Perſonnages. Paris, *Guillaume Nyver*, *in*-8°, très-rare.

L'Hiſtoire de Sainte Suzanne, exemplaire de

toutes ſages Femmes, & de tous bons Juges; à quatorze Perſonnages. Troyes, *Nicolas Oudot*, *in*-12, auſſi fort rare.

Moralité de la Vendition de Joſeph, fils du Patriarche Jacob; à quarante-neuf Perſonnages. Paris, *Pierre Sergent*, *in-folio*, gothique.

Nouvelle Moralité d'une Villageoiſe qui aima mieux avoir la tête coupée que d'être violée par ſon Seigneur; à quatre Perſonnages. Paris, *Calverin*, *in*-12, gothique.

Vita, vel Tragedia Beatæ Barbaræ: quoique le titre de ce Myſtere ſoit en latin, il eſt écrit en françois. Il eſt à quatre-vingt-dix-huit Perſonnages, & parut vers 1440.

Myſtere du Roi à venir, diviſé en trois Journées; à plus de cent Perſonnages: *in-folio*, manuſcrit.

La Nativité de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt; à vingt-cinq Perſonnages: vers 1450.

Myſtere ou Jeu des trois Rois; à dix-huit Perſonnages.

La Réſurrection de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt; à vingt-deux Perſonnages.

La Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt; à cinquante-ſix Perſonnages.

La Converſion de Saint Paul, ſon Martyre & celui de Saint Pierre; à quarante-trois Perſonnages, & en trois Journées.

Le Myſtere ou Paſſion de Saint Etienne; à quinze Perſonnages.

La Vie ou Myſtere de Monſeigneur Saint Fiacre: à vingt-trois Perſonnages. Ce qui eſt ſingulier, c'eſt qu'au milieu de ce Myſtere, il

se trouve une Farce à six Personnages, dont le style est fort libre.

Le Mystere de Saint Denis & de ses Compagnons ; à vingt-six Personnages.

Mystere de la Vie & des Miracles de Madame Sainte Genevieve ; à quarante & un Personnages.

Les neuf Mysteres précédents qui sont sans doute du même Auteur, écrits dans le milieu du quinzieme siecle, sont renfermés dans un seul volume *in-folio*. C'est un manuscrit unique dans son genre, aussi rare que peu connu & même des Amateurs.

L'Histoire de la Destruction de Troyes, mise par onze Personnages, & divisé en quatre Journées, par *Jacques Millet*. Paris, *Jehan Bonhomme*, 1484, *in-folio*, gothique.

La même. Lyon, *Matthieu Huss*, 1485, *in-4o*, gothique.

La même. Paris, *Jean Driard*, 1498, *in-folio*, gothique.

La même, sous ce titre.

La Destruction de Troyes la grande, le Ravissement d'Hélene, &c. par Me. *Jehan Mehun*, &c. Lyon, *Denis de Chassy*, 1544, *in-folio*.

L'Editeur de cette derniere édition se méprend, en attribuant ce Mystere à *Jehan Mehun* ; il est certainement de *Jacques Millet*.

Outre tous ces Mysteres imprimés, on les trouve en manuscrit dans plusieurs Cabinets. Celui qui est dans la Bibliotheque de Sorbonne est singulier par une note ridicule qui porte que le Siege devant Troyes fut de dix ans, neuf mois & huit jours ; que le nombre de ceux

qui y périrent, monta à dix-ſept cents dix-ſept-mille & neuf cents; qu'il y avoit dans la ville de Troyes trente-deux Rois, ſans *Priam*, commandant à tous; & devant la Ville, qu'il y en avoit ſoixante, dont *Agamemnon* étoit le Chef; de plus, que cette Ville de Troyes, aſſiégée, avoit quarante lieues de long & huit de large.

Le Myſtere du Trépaſſement de Notre-Dame, *in*-4°, manuſcrit, en 1468.

La Patience de Job, ſelon l'Hiſtoire de la Bible, en 1478; à quarante-neuf Perſonnages: manuſcrit, *in*-4°.

La même, *in*-4°, gothique.

La même, imprimée à Lyon, *Jehan Didier*, *in*-16.

La même. Rouen, *Romain Beauvais*, *in*-4°.

La même. Troyes, *Nicolas Oudot*, 1621, *in*-4°.

L'Incarnation & Nativité de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, laquelle fut montrée ci-après, écrite l'an 1479, les Fêtes de Noël en la Ville & Cité de Rouen; à ſoixante-dix-huit Perſonnages, en deux Journées.

Maître Pierre Pathelin, à cinq Perſonnages.

Le nouveau Pathelin, à trois Perſonnages.

Le Teſtament de Pathelin, à quatre Perſonnages.

Ces trois Pieces bien différentes les unes des autres, ſont renfermées dans un même volume imprimé à Paris, ſans date, *in*-12; à l'enſeigne de Saint Nicolas: gothique.

Maître Pierre Pathelin & ſon Jargon, à cinq Perſonnages. Paris, *Jehan Herouf*, *in*-4°, gothique.

Maître Pierre Pathelin, reſtitué à ſon naturel. Paris, pour *Galiot Dupré*, 1532, *in*-16.

Maître Pierre Pathelin, de nouveau revu, & mis en ſon naturel. Paris, *Etienne Grouhau*, *in*-16.

La Vie de Maître Pierre Pathelin, enſemble ſon Teſtament; le tout par Perſonnages. Rouen, *in*-12.

La Comédie des Tromperies, Fineſſes & Subtilités de Maître Pierre Pathelin, Avocat à Paris : Piece comique à cinq Perſonnages. Rouen, *Pierre Caillove*, 1556, *in*-12.

La Farce de Maître Pierre Pathelin, à cinq Perſonnages, avec ſon Teſtament, à quatre Perſonnages. Paris, *Couſtelier*, 1723, *in*-12.

Le nouveau Pathelin, à trois Perſonnages, en 1748, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

Pathelin, Avocat, Comédie en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, entremêlée de trois Intermedes, en vers, par l'Abbé *Brueys*. Voyez le *Dictionnaire des Pieces*, page 54.

L'Auteur de la Farce de Maître Pierre Pathelin, dont il s'eſt fait depuis tant d'éditions, eſt *Pierre Blanchet*, né à Poitiers en 1459; il fut Avocat dans ſa jeuneſſe, reçut l'Ordre de Prêtriſe à quarante ans, & mourut à Poitiers en 1519.

Le Myſtere de la Conception, Nativité, Mariage & Annonciation de la Benoite Vierge Marie, &c. à quatre-vingt-dix-ſept Perſonnages dont les noms ſont en la Table. Paris, *Alain Lotrian*, *in*-4°, gothique.

Le Myſtere de la Paſſion Jeſus-Chriſt (Jeſus-Chriſt), joué à Paris & à Angiers. Paris, *Driard*, 1486, *in-folio*, gothique, groſſes lettres.

Le même. Paris, *Antoine Verard*, 1490, *in-folio*, gothique.

Le même, avec des additions, par le ſcientifique Docteur M^e. *Jehan Michel*, joué à Angiers moult triomphamment, & derniérement à Paris. Paris, Veuve *Jehan Trepperel* & *Jehan Janot*, *in*-4°, ſans date.

Ce Myſtere eſt diviſé en quatre Journées qui, chacune, ont leurs Acteurs particuliers.

On trouve dans les trois exemplaires *in-folio* un Prologue capital qui n'eſt point dans l'*in*-4°, & dans ce dernier, une Table à la fin qui n'eſt pas dans les *in-folio*.

La Réſurrection de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, à quatre-vingt Perſonnages. Paris, *Alain Lotrian*, ſans date, *in*-4°, gothique.

Ces trois Myſteres ſont imprimés dans le même volume, ſans pouvoir en être ſéparés, ſous ce titre : *le Myſtere de la Conception & Nativité de la Glorieuſe Vierge Marie, avec le Mariage d'icelle, la Nativité, Paſſion, Réſurrection & Aſcenſion de Notre Sauveur & Rédempteur Jeſus-Chriſt*; joué à Paris, l'an de grace 1567, imprimé audit lieu, par *Jehan Petit*, *Geoffroi de Marnef*, & *Michel le Noir*, 1507, *in-folio*, gothique.

Le Myſtere de la Réſurrection de Notre Sauveur Jeſus-Chriſt. On lit à la fin : Cy finit le Myſtere de la Réſurrection de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, compoſé par *Jehan Michel*, & joué à Angiers triomphamment, devant le Roi de Cecile. Paris, *Antoine Verard*, *in-folio*, gothique.

Ce Myſtere eſt différent du précédent, quoi-

qu'ils ſoient du même Auteur : celui-ci eſt en trois Journées, l'autre en une ſeule. Voyez *la Croix-du-Maine*, page 248 de ſa *Bibliotheque*; & *Beauchamps*, dans ſes *Recherches*, 122^e Article des Myſteres.

La Vengeance de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, par Perſonnages, bien au long, diviſée en quatre Journées. Paris, *Antoine Verard*, 1491, *in-folio*, gothique.

Le même Myſtere, ſous ce titre : *la Vengeance & Deſtruction de Jéruſalem*, par Perſonnages, &c. Paris, *Jean Trepperel*, 1510, *in-4°*, gothique. Dans cette édition, on trouve une Table qui n'eſt pas dans l'*in-folio*; & dans celui-ci une Epître dédicatoire au Roi Charles VII, qui n'eſt pas dans l'*in-4°*.

Le Vieil Teſtament, par Perſonnages, auquel ſont contenus pluſieurs Myſteres. Paris, *Jehan Petit*, *in-folio*, gothique, vers l'an 1500.

Le même, *Pierre le Dru*, pour *Geoffroy de Marnot*, *in-folio*, gothique, *figures*.

Le même, *Jehan Trepperel & Jehan Jehanot*, *in-4°*, 2 vol. *figures*.

Le même, *Jean Real*, 1542, *in-folio*, gothique, *figures*.

Cet Ouvrage renferme vingt-trois Myſteres différents.

Le Myſtere du Chevalier qui donne ſa Femme au Diable, à dix Perſonnages, repréſenté en 1605, *in-12*, gothique.

Moralité nouvelle de *Mundus*, *Caro*, *Dæmonio*, à cinq Perſonnages.

L'Homme juſte & l'Homme mondain, Moralité à quatre-vingt-deux Perſonnages, par *Simon*

Bourgoin, Valet-de-Chambre de Louis XII. Paris, *Verard*, 1508, *in*-4°, gothique, en deux parties.

Le Jeu du Prince des Sots & Mere Sotte, jouée aux Halles de Paris le Mardi-Gras 1511, *in*-8°, gothique, par *Pierre Gringoire* dit *Vaudemont*, Hérault d'armes du Duc *de Lorraine*.

Ce Jeu renferme une Sottie, une Moralité & une Farce.

L'Homme obſtiné, Moralité à ſept Perſonnages.

Farce ayant pour titre : *Faire, vaut mieux que dire* ; à ſix Perſonnages.

Ces trois Pieces ſont de *Gringoire*; les deux premieres ſont allégoriques aux différends qui étoient dans ce temps-là entre Louis XII & le Pape Jules II, qui y joue le Rôle de *l'Homme obſtiné*.

Les menus Propos, Farce par *Gringoire*, à trois Perſonnages, imprimée. Paris, *Jehan Trepperel*, *in*-4°, gothique.

La Condamnation des Banquets, par *Nicole de la Chenaye*, Moralité à trente-huit Perſonnages. Elle ſe trouve à la fin d'un volume intitulé *la Nef de Santé*. Paris, pour *Antoine Verard*, *in*-4°, gothique.

Sottie à dix Perſonnages, jouée à Geneve, en la place du Molard, le Dimanche des Bordes, en 1523.

Sottie à neuf Perſonnages, jouée le Dimanche après les Bordes, en 1524, en la Juſtice, pour ce que le Dimanche des Bordes, faiſoit gros temps.

Ces deux Sotties ſont imprimées enſemble & en vers dans un petit volume *in*-12, ſans date, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

Moralité très-excellente à l'honneur de la glorieuſe Aſſomption de Notre-Dame, à dix Perſonnages, par *Jean Parmentier*, Marchand de la ville de Dieppe, né en 1494, mort en 1530, dans l'Iſle de Sumatra; repréſentée à Dieppe en 1527, imprimée à Paris, rue de Sorbonne, en 1531, *in*-4°, gothique.

La Vie de Saint Chriſtophe, élégamment compoſée en rimes françoiſes & par Perſonnages, par M^e. *Chavalet*, jadis ſouverain Maître en telle compoſition. Grenoble, 1530, *in-folio*. L'Auteur étoit Gentilhomme du Dauphiné. Ce Myſtere eſt diviſé en quatre Journées.

Le Plaidoyer d'entre la Simple & la Ruſée, par *Guillaume Coquillard*, Officier de Rheims.

L'Enquête d'entre la Simple & la Ruſée : cette Piece, écrite par le même Auteur de la précédente, en eſt une ſuite; elles ſe trouvent imprimées dans un volume intitulé, *les Droits nouveaux*. Paris, *Jehan Baptiſte*, en 1530, *in*-4°, gothique.

Satyre pour les Habitants d'Auxerre, à l'entrée de la Reine en cette Ville. Paris, *Pierre Roſſet*, 1536, *in*-8°.

Ordre de la triomphante & magnifique Montre du Myſtere des ſaints Actes des Apôtres, fait à Bourges, le Dimanche dernier jour d'Avril 1536, par *Arnoult* & *Simon Greban*, freres, nés à Compiegne; le premier, Chanoine du Mans; l'autre, Moine de Saint Richer, en Ponthieu, Docteur en Théologie, Secretaire de *Charles*

d'Anjou, Comte du Maine. En 1535, *in-folio*, manuscrit.

Le triomphant Mystere des Actes des Apôtres, *&c.* par Personnages. Paris, *Nicolas Cousseau*, en 1537, deux volumes *in-folio*.

Le même, de la même date & de la même forme, à la réserve que dans le premier volume, entre les pages 167 & 168, on trouve un feuillet imprimé au *recto* & au *verso* en très-petits caracteres gothiques, sans chiffres de pages, très-différents du corps de l'Ouvrage, *&c.*

Le même, sans aucune addition, *Arnoult* & *Charles les Angeliers*, 1540, deux volumes *in*-4°, gothique.

Le même, sous le titre de *Catholiques Œuvres & Actes des Apôtres*, &c.; le tout vu & corrigé bien décemment, selon la vraie vérité, & joué par Personnages, à Paris, à l'Hôtel de Flandre, l'an 1541. Paris, *Arnoult* & *Charles les Angeliers*, en 1541, deux volumes *in-folio*.

Cette Edition est bien différente des deux précédentes, par des retranchements & des additions. On trouve à la fin, le Mystere de l'Apocalypse de Saint Jean-Zébédée, en deux parties, par *Louis Choquet*.

Le Sacrifice d'Abraham à huit Personnages, nouvellement corrigé, augmenté & joué devant le Roi, en l'Hôtel de Flandre, à Paris, & depuis à Lyon, l'an 1539, *in*-12, gothique.

Le Mystere de la Nativité, par Personnages, imprimé dans un volume intitulé *Chant natal*, contenant sept Noëls, un Chant pastoral, un

Chant royal. Lyon, *Job Griphiers*, 1539, *in*-4°, gothique.

Le même, dans un volume qui a pour titre: *Geneſtriliac muncal & hiſtorial de la Conception & Nativité de Jeſus-Chriſt, ſous myſtique alluſion*, &c. Lyon, *Godefroi Beringen*, 1539, *in*-4°.

L'Auteur de ces Myſteres ſe nommoit *Barthelemi Arneau*, étoit né à Bourges, fut fait Principal d'un College établi dans cette Ville; ſa réputation de Savant très-fondée, lui fit donner cette Place de confiance: il en abuſa. Proteſtant dans le cœur, il pervertit la Jeuneſſe. Il mit le comble à la méchanceté de ſon ame, en lançant une pierre de ſa fenêtre le jour de la Fête-Dieu, le 21 Juin, ſur le Prêtre qui portoit le Saint-Sacrement; ſoit qu'il ne ſe retirât pas aſſez vite, ou que pluſieurs en euſſent été les témoins, la populace entra en foule dans le College, le joignit, le maſſacra, & le jeta par la fenêtre, où il fut traîné dans les rues & découpé en morceaux.

Lyon Marchand, Satyre Françoiſe à neuf Perſonnages, ſur la comparaiſon de Paris, Rouen, Lyon & Orléans, repréſentée en 1541, à Lyon, ſur le Théatre de la Trinité; imprimée dans cette Ville, *in*-4°, gothique. Lyon, chez *Pierre de Tours*.

Bran, Myſtere de Notre-Dame, *&c.* à dix-huit Perſonnages. Lyon, *Olivier Arnoullet*, en 1543, *in*-12, gothique.

Moralité & Figure ſur la Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, par Perſonnages bien dévots. Manuſcrit original ſur vélin, unique, rare, précieux.

Le même, sous le titre de *Mystere, Moralité & Figure de la Passion de Notre-Seigneur Jesus-Christ*, nommée *Quòd secundùm legem debet mori* ; à onze Personnages. Lyon, *Benoît Rigaud*, *in*-8° : on ne peut pas plus rare.

Le joyeux Mystere des trois Rois, à sept Personnages, manuscrit, *in*-4°, copié sur un manuscrit du temps, qui est presque indéchiffrable.

Farce nouvelle, très-bonne & très-joyeuse de la Cornete, à cinq Personnages, copiée d'après le même manuscrit.

Comédie de la Nativité de Jesus-Christ, par *Marguerite de Valois*, Reine de Navarre.

Comédie de l'Adoration des trois Rois, par la même Reine de Navarre.

Comédie des Innocents ; Comédie du Désert, Comédie des deux Filles, & des deux Mariées, Farce de trop prou, peu moins ; ces six derniers Drames sont de *Marguerite de Valois*, Reine de Navarre, Sœur de *François Premier*, née à Angoulême, le 11 Août 1492, morte au Château d'Andos en Bigorre, le 21 Décembre 1549. La tradition nous apprend qu'elle en a composé plusieurs autres, mais les titres n'en sont pas venus jusqu'à nous. Ceux dont je viens de faire mention sont imprimés dans un Ouvrage qui a pour titre : *Marguerite de la Marguerite des Princesses, très-illustre Reine de Navarre*. Lyon, *Jean de Tournes*, en 1547, *in*-8°. Autre édition sous le même titre. Paris, *Benoît Prevot*, 1664, *in*-12. On sait qu'il y a une suite qui peut former un second volume.

Dialogue moral à quatre Perſonnages, par *Guillaume des Autels*.

Autre Dialogue moral à cinq Perſonnages, ſur la deviſe du Révérendiſſime Cardinal *de Tournon* : *Non quæ ſuper terram* ; joué à Valence, devant cette Eminence, le Dimanche mi-Carême, en 1549.

Ces deux Pieces ſont de *Guillaume des Autels*, Gentilhomme Charolois, né à Mont-Cenis en Bourgogne, en 1529. Elles ſont imprimées dans un Ouvrage qui a pour titre : *Repos du plus grand Travail*, dédié par l'Auteur à Sa Sainteté. Lyon, chez *Jean de Tournes* & *Guillaume Gozeau*, 1550, *in*-8°.

Débat de Folie & d'Amour, Moralité en proſe, diviſée en cinq Diſcours & à ſix Perſonnages. Cette Piece eſt imprimée dans les Œuvres de *Louiſe Labé*, Lyonnoiſe. Lyon, *Jean de Tournes*, 1556, *in*-8°.

L'Anagramme de Mademoiſelle *Louiſe Labé* étoit, belle à ſoi. Elle étoit en réputation à Lyon, de bel eſprit, & plus connue ſous le nom de *la belle Cordiere* que ſous le ſien. La tradition prétend qu'elle étoit coquette, galante, & de facile compoſition ; mais il falloit que les prétendants fuſſent de qualité, ou gens d'eſprit. Elle avoit des complaiſances pour les premiers, mais il falloit qu'ils les achetaſſent ; à l'égard des ſeconds, elle n'en exigeoit point, pourvu qu'ils l'éclairaſſent de leur ſavoir & de leur eſprit ; à l'égard de tous autres gens, bourgeois, méchaniciens, artiſtes, *&c.* quelque argent qu'ils offriſſent, elle ne vouloit pas en entendre parler.

Tragédie Françoiſe du Sacrifice d'Abraham, &c. de *Théodore de Beze*. Lyon, *François Dupré*, *in*-12.

La même, ſous le titre du *Sacrifice d'Abraham*, Tragédie Françoiſe en trois pauſes, avec des Chœurs, un Prologue & un Epilogue. Paris, *Henri Etienne*, 1552, *in*-8°.

La même, Sédan, *Jehan Jehanot*, 1623, *in*-12.

La même, Troyes, *Nicolas Oudot*, 1669, *in*-12.

La même, Rouen, *David Berthelin*, 1679, *in*-12.

Il ſe trouve quelques différences entre ces diverſes éditions, mais elles ſont ſi peu conſidérables, que le détail en ſeroit ennuyeux.

L'Auteur de cette Tragédie étoit né de parents nobles, à Vézelay en Bourgogne. *Théodore de Beze* y naquit le 24 Juin 1519, il mourut à Geneve le 13 Octobre 1605. Il étoit éclairé, ſavant, & eſt Auteur d'Ouvrages eſtimés.

Je n'ai point fait mention dans cet état, de tous les Myſteres énoncés dans les autres Catalogues, dont la plupart le ſont ſans autorité: ceux-ci exiſtent réellement; je les ai tirés du parfait Ouvrage ſur le Théatre, de M. le Duc *de L. V.*, & du Cabinet de feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle*, qui, après celui que je viens de citer, étoit un des plus conſidérables du Royaume, dans ce genre.

PIECES ANONYMES,

ANCIENNES, TRÈS-RARES,

ET DIFFICILES A TROUVER,

Placées ici, dans l'espérance que des Amateurs plus instruits que nous, voudront bien faire parvenir les noms des Auteurs, & ce qui les concerne, afin qu'à l'édition suivante, ces découvertes augmentent l'agrément de cet Ouvrage.

A G A

AGATOCLE, Tragédie par *N.* représentée au grand College de Lyon, au mois d'Août 1751. Je n'ai point vu cette Piece imprimée. On joua sur le Théatre de la même Ville, dans cette année, une Tragédie intitulée *Salustrie*, d'un Anonyme, qui eut quelque succès.

AGIMÉE, ou *l'Extravagant*, Tragi-Comédie par *S. B.* avec un Argument & un Avis au Lecteur; imprimée à Paris, en 1629, *in*-8°, chez *Jean Martin.*

AHENAIR, ou *la Pomme*, Tragédie en trois Actes, manuscrit, *in*-4°, vers l'année 1682.

ALEXANDRE (le Grand), ou *Porus*, Roi des Indes, Tragédie, par *N.*, représentée sur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1656,

in-12. Paris, chez la *Compagnie des Libraires*. Cette Piece eſt la même que celle de *Boyer* intitulée *Porus*, ou *la Généroſité d'Alexandre*, imprimée à Paris en 1648, *in*-4°.

AMALARIC, Tragédie tirée de l'Hiſtoire de *Clovis*, par *B. V. Q.*, non repréſentée, imprimée en 1743, *in*-8°. Paris, chez *Prault*.

AMANT DOUILLET (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme, dédiée à Mademoiſelle de ***, par le plus fidele & le plus tendre Amant du monde, imprimée à Paris en 1665, *in*-12, chez *Pierre Bienfait*.

AMOUR APOTHICAIRE, ou *le Valet Servante*, Comédie en un Acte en vers, par M. *Denis*, manuſcrit, *in*-4°, vers l'année 1690.

AMOUR BERGER (l'), Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers libres, par *J.*, avec un Prologue, imprimée à Rouen, en 1687, *in*-12, chez *Bonaventure le Brun*.

AMOUR COMBATTU (l'), ou *les Amants ruſés*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, par un Anonyme; imprimé à Lyon, en 1652, *in*-12, chez *Pierre Compagnon*.

AMOUR VAINQUEUR (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par M. d'*Orfeuil Honoré*, compoſé en 1751, manuſcrit, *in-folio*.

AMOUREUX BRANDONS DE FRANCIARQUE ET DE CALISTHENE (les), Hiſtoire morale par l'Anonyme *A. B. &c.* dédiée à tous & à nul, en cinq Actes, en proſe; imprimée à Paris, en 1606, *in*-12, avec *figures*, ſans nom d'Imprimeur.

AMOURS DE ZERBINET ET D'ISABELLE, *Princeſſe fugitive* (les), Tragédie en cinq Actes,

en vers, ſans diſtinction de Scenes; imprimée à Troyes, en 1621, *in*-8°, ſans nom d'Imprimeur.

AMOURS DU SEIGNEUR ALEXANDRE ET D'ANETTE (les), Tragi-Comédie, en vers de quatre pieds, ſans diſtinction de Scenes, avec Argument, par un Anonyme; imprimée à Troyes, en 1619, *in*-8°, ſans nom d'Imprimeur.

AMSTERDAM HYDROPIQUE, Comédie burleſque en trois Actes, en vers de quatre pieds, avec un Avis au Lecteur, & un Sonnet ſérieux de l'Auteur, par *M. P. F. H.*, imprimée à Paris, en 1671, *in*-12, chez *Claude Barbier.*

ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SCELETTE, Comédie en trois Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, par un Anonyme, imprimée à Paris en 1668, *in*-12, chez *Nicolas Pepingué.*

ANTIQUITÉ DU TRIOMPHE DE BÉZIERS AU JOUR DE L'ASCENSION (l'), dédié par l'Imprimeur à MM. les Habitants de la Ville, repréſenté le jour de cette Fête, imprimé en 1628, & à Béziers, chez *Jean Martel.* Titres des quinze Pieces jouées dans cette Ville, le même jour, dans les années ſuivantes: *Hiſtoire de Peipeiſac*, à ſept Perſonnages; *le Jugement de Pâris*, à huit; *la Réjouiſſance des Chambrieres de Béziers*; *les Mariages r'habillés*; *la Colere de Peipeiſac*; *les Caractères de Béziers*, à huit; *Hiſtoire mémorable ſur le Duel d'Iſabelle & Cloris*; *Plainte des Payſans de Béziers ſur les mauvais Traitements qu'ils reçoivent des Soldats*, à trois Perſonnages, en vers gaſcons; *les Aventures*

de Gazetto, à six Personnages ; *les Amours de la Guimbarde*, à cinq Personnages ; *les Amours d'un Sergent*, à deux Personnages. Ces treize Pieces sont imprimées dans la même année, & chez le même Libraire, que *les Antiquités du Triomphe de Béziers*, en 1628, *in*-12, chez *Jean Martel*.

ARMÉNIDE, ou *le Triomphe de la Constance*, Poëme Drama-Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dué*, imprimé en 1766.

ASDRUBAL, ou *l'Amour de la Patrie*, Tragédie tirée des *Décades* de *Tite-Live*, par *E. A. F.* imprimée à la Haye en 1757, *in*-8°, chez *Jean Neaulme*.

ASSIÉGEMENT DE LA VILLE DE GAYS (le cruel), Comédie par un Anonyme de la même Ville, avec la joyeuse Farce du *Troanonct d'un Treu*, en vers de quatre pieds ; imprimée à Lyon, en 1594, *in*-4°, sans nom d'Imprimeur.

ATHÉNAÏS, ou *la Pomme*, Tragédie en trois Actes, en prose, manuscrit, en 1705.

AVENTURES GALANTES DE LA PRISE DE LANDAU (les), Comédie en un Acte en prose, avec un Divertissement en vers, par *H. D. E.*, représentée sur le Théatre des Comédiens établis à la Haye, le 22 Décembre 1704 ; imprimée en 1705, *in*-12, dans cette Ville, chez *Jean Van-Millinge*.

AVEUGLE NÉ (l'), Piece irréguliere en un Acte, en prose, manuscrit, *in-folio*.

AXIANE, ou *l'Amour clandestin*, Tragédie en cinq Actes, en vers, par *N.* imprimée à

Rouen, en 1613, *in*-12, chez *Louis Coſtes* : auſſi ingénieuſe que bien verſifiée.

BÉL

BAGOLINS (les), Comédie en un Acte, en vers, par le ſieur *C. D. L. B.*, dédiée à M. *Soſſiondo*, imprimée à Amſterdam en 1705, *in*-12, chez *Henri Schelte*.

BÉLISAIRE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *N.* non repréſentée ; imprimée en 1769, *in*-12, Paris, chez *le Jay*.

BELPHEGOR DANS MARSEILLE, Comédie en un Acte, en proſe, & un Prologue en vers, ornée de Chants & de Danſes, par un Anonyme, imprimée à Marſeille en 1756, *in*-8°, chez *Denis Sibié*.

BENJAMIN, ou *la Reconnoiſſance de Joſeph*, Tragédie en trois Actes, en vers, par *N.* jouée en ſociété, en 1749.

BOULEVARD DU JOUR (le), Scenes comiques en proſe, par un Anonyme, ſans date ni nom de Ville & d'Imprimeur, en 1754.

BOURGEOISE MADAME (la), Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée à Mademoiſelle *de Maniban*, par *N.* imprimée en 1685, *in*-8°, à Bordeaux, chez *Matthieu Chapuis*.

BOURGEOISE MADAME (la), Comédie en cinq Actes en proſe, par un Anonyme, manuſcrit, *in*-4°. Cette Piece eſt dans le Cabinet de M. le Duc *de la V.* Elle eſt imparfaite, il manque les deux premiers Actes, la fin du quatrieme, & le cinquieme ; elle eſt vers l'année 1680.

BROTEKO-LA-CAS, ou *la Fauſſe reſſuſcitée*, Tragi-Comédie en trois Actes, en vers, en 1700, manuſcrite, *in*-4°.

BROUCOLAKAS, ou *la Fauſſe reſſuſcitée*, Tragi-Comédie en trois Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°, vers l'année 1675. Elle étoit dans le Cabinet de feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle*, avant ſa mort.

BRUTE (la Mort des Enfants de), Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1648, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*.

CAB

CABADES (les), Tragédie par *N.* repréſentée à Lyon, en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4°, dédiée au Prévôt des Marchands & aux Echevins de la même Ville. Nul Ecrivain du Théatre n'a fait mention de cette Piece ni de l'Auteur.

CABARETIERE (la), ou *le Procureur à la mode*, Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, imprimée à Amſterdam en 1692, *in*-12, chez *Raphaël Smirne*.

CARNAVAL DE VENISE (le), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, imprimée en 1700, *in*-4°, ſans nom de Ville & d'Imprimeur.

CARTAGNE (Dom), *Chaſſeur errant*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Potier de Morais*, Capitaine des Chaſſes, manuſcrite, en 1700, *in*-4°.

CARTOUCHE, Tragi-Comédie, par un Anonyme, ſans diviſion d'Actes, les Scenes

ſont ſeulement indiquées ; les Acteurs ne ſont point nommés, manuſcrite, *in*-4°, vers 1722.

CAJAN, ou *l'Idolâtre converti*, Tragédie, imprimée en 1556, *in*-12. Lyon, chez *Claude la Riviere.*

CHANT PASTORAL *ſur le Trépas de M. le Chevalier de Guiſe*, en vers, à quatre Perſonnages, par un Anonyme, avec un Chœur de Nymphes ; dédie au Roi de la Grande-Bretagne; imprimé à Paris, en 1615, *in*-12, chez *Claude Porcheron* : on ne peut pas plus médiocre.

CHAPELAIN DÉCOEFFÉ, Comédie en un Acte, en vers, Parodie de la troiſieme, quatrieme, cinquieme & ſixieme Scene du premier Acte du *Cid*, & de la deuxieme du ſecond Acte. Acteurs, *Chapelain*, *Dom Diegue*, *la Serre*, le Comte *de Gormas ; Caſſaigne*, le *Cid.* La Piece eſt imprimée à la page 39 du volume intitulé la *Ménagerie* de *Cotin.* La même, mais parodiée différemment, page 50 du même volume, imprimée à la Haye, en 1666, *in*-16, chez *Pierre Dubois.*

CHASTE ET VERTUEUSE SUZANNE (la), Tragédie par *M.* imprimée à Rouen, en 1614, *in*-8°, chez *Abraham Couturier.*

CHILDÉRIC, *premier Roi de France*, Drame héroïque en trois Actes, en vers, imprimé ſans date, ni nom de Ville ni d'Auteur, *in*-8°. de 88 pages.

CHUTE DE PHAÉTON (la), Comédie burleſque ſur les Airs de l'Opéra de *Phaëton*, en un Acte, en vers, par *N.*, précédée d'une Comédie anonyme, ſans titre, en un Acte, en

proſe, imprimée à Lyon en 1694, *in*-12, chez *Thomas Amvaulry*.

CLÉONICE, ou *l'Amour téméraire*, Tragédie Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *P. B.* dédiée au Roi; imprimée à Paris, en 1730, *in*-8°, chez *Nicolas Rouſſet*.

CODRUS, Tragédie par un Anonyme, repréſentée au grand College de Lyon, en 1735, non imprimée.

COLBERT ENRAGÉ, fragment d'une Comédie en vers, manuſcrite, *in-folio*. La Scene eſt dans la rue des Petits-Champs, à l'iſſue de la Chambre de Juſtice, vers l'an 1680.

COLLOQUE DE L'ORIGINE ET DU NATUREL DES FEMMES, *&c.* par un Anonyme. Cette Farce eſt imprimée dans un volume qui a pour titre : *Formulaire récréatif de tous Contrats*, &c., par *Bredin* le cocu, à Lyon, en 1627, *in*-16, chez *Claude Chaſtelard*.

COMBAT VICTORIEUX DE BACCHUS CONTRE NEPTUNE, enſemble ſa Naiſſance, ſa Vie; Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme; imprimée en 1634, *in*-8°. Paris, chez *Jean Martin* : très-plate & ridiculement écrite.

COMÉDIE ADMIRABLE, intitulée *la Merveille*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, ſans date, *in*-12, chez *Abraham Couturier*.

COMÉDIE DE SCEIGNE PEGRE ET SCEIGNE JEHAN, ſans diſtinction ni d'Actes ni de Scenes, en vers, & en langage du Dauphiné, par *N.*, jouée par deux Payſans de Mortemart, en 1576, imprimée en 1580,

in-8°. Lyon, chez *Benoît Rigaud*: courte & peu intéreſſante.

COMTESSE (l'aimable), Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, manuſcrite, *in*-12, vers l'an 1680.

CONQUÊTE DU PAYS DE COCAGNE ÉCHOUÉE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, imprimée à Valenciennes en 1711, *in*-12, chez *Gabriel-François Henri*.

CONTRASTE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par le P. *de Sacy*, manuſcrite, *in-folio*, en 1720.

CONTRE-IMPROMPTU DE NAMUR (le), Comédie en quatre Actes, en proſe, par un Anonyme, imprimée à Amſterdam, en 1698, *in*-12, chez *Louis Delorme* & *Etienne Roger*; c'eſt une Réponſe des Ennemis à l'*Impromptu de Namur*, après la priſe de cette Ville.

CORIOLAN, Tragédie, par *M.*, donnée au College de Louis-le-Grand, à Paris, en 1748.

COUPS DU HASARD (les), Comédie en un Acte, en vers, par *N.*, repréſentée par les Comédiens de *Monſeigneur*, à Rouen, imprimée en 1591, *in*-12, chez *J.-B. Beſogne*.

COURTISAN PARFAIT (le), Tragi-Comédie, par *D. G. L. D. F.*, imprimée à Grenoble, en 1668, *in*-12, chez *Jean Nicolas*. Il y a tout lieu de préſumer par les lettres initiales, qu'elle eſt de *Gabriel Gilbert*.

COUSINES (les deux), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée à Paris en 1746, *in*-8°, chez *Hochereau*.

CRITIQUE DU TARTUFFE, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, avec une Lettre écrite en vers à l'Auteur, par un de ſes amis. Cette Epître eſt une Satyre contre *Moliere* & le *Tartuffe*; imprimée à Paris, en 1670, *in*-12, chez *Gabriel Quinet.*

CRITIQUE DE LA COMÉDIE DES EAUX D'EAUPLET, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée à Rouen, en 1717, *in*-12, chez *François Vaultier.*

CRITIQUES CRITIQUÉS (les), ou *Vérités ſur les Caracteres à la mode*, Piece morale & nouvelle en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée à Paris en 1725, *in*-12, chez *Alexis Mornier.*

CYRUS (la Mort du grand & véritable), Tragédie par un Anonyme, imprimée à Lyon, en 1655, *in*-8°, chez *Jean Montenat.*

DAN

DANGER DES ÉPREUVES (le), Comédie en un Acte, en vers, par *N.*, avec un Divertiſſement, repréſentée ſur le Théatre de Puteau, le 19 Janvier 1749, imprimée dans la même année, *in*-4°.

DÉBUT DES COMÉDIENS A CARPENTRAS (le), Comédie en un Acte, en proſe, par le *Moucheur de chandelles* de la Troupe d'Avignon, imprimée à Lyon, en 1755, *in*-8°.

DESCRIPTION DU PAYSAGE D'YERRES, tirée d'un long Poëme Paſtoral intitulé l'*Hyeroide*, Eglogue morale de la défaite de l'amour des Bergeres, diviſée en cinq Eglogues, qui

tiennent lieu de Scenes, par un Anonyme, imprimée à Paris en 1666, *in*-8°, chez *Jacques le Gentil*. La Piece finit par un Ballet danſé par des Bergeres pour célébrer leur victoire.

DEUTERIC, *Reine de France*, Tragédie en trois Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°, vers l'année 1670. Elle étoit dans le Cabinet de feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle*.

DIALOGUE EN RISME FRANÇOISE ET SAVOYENNE, en quatre Actes, en vers de huit ſyllabes, ſans diſtinction de Scenes, avec un Avant-Prologue, un Prologue & un Epilogue, imprimé dans un volume qui a pour titre : *Les Fanfares & les Corvées Abbadiſques des Roule-bon-temps*, &c., par *J.* & *P. A.* Chambery, chez *Pierre Dufour*, en 1613, *in*-8° : très-médiocre, pour ne pas dire pis.

DIALOGUE DE SAINT-GERMAIN-EN LAYE (le), en forme de Tragédie, par lequel on remarquera la fidélité des Pariſiens au Roi, dédié à M. le Duc *de Beaufort*, par *D. P. C. D. S. M.*, premiere partie, imprimée en 1649, *in*-4°. Paris, chez *Louis Sequeſtre*. M. le Duc *de L*** n'a vu que cette partie, & ne ſait pas ſi elle a eu une ſuite.

DIFFICILE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *N.*, manuſcrite, en 1700, *in*-4°.

DISCOURS TRAGIQUES, en vers héroïques, *ſur la Mort de N. S. J. C.*, tirés de l'Evangile ſelon S. *Jean*, qui ſe joue par Perſonnages, & ils ſont au nombre de onze, imprimés ſans date, *in*-8°, ſans nom d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur, vers l'année 1680.

DISCOURS FACÉTIEUX DES HOMMES

QUI FONT SALER LEURS FEMMES, A CAUSE QU'ELLES SONT TROP DOUCES, par un Anonyme, à cinq Perſonnages, imprimé à Rouen, en 1558, *in*-8°, chez *Joſſe-Abraham Couſtelier*.

DOM BASILUGDE DE BERNAGASSO, Comédie en ſix Actes, en proſe, par un Anonyme, diviſée en deux parties : la premiere contient les trois premiers Actes ; la ſeconde, les trois derniers ; imprimée en 1708, *in*-12, à Lille, chez *Fievet* & *Danel*.

DOMESTIQUE GÉNÉREUSE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, par *N.*, imprimée en 1761, *in*-12. A Londres, dans un Recueil de Pieces.

DOM QUICHOTTE DE LA MANCHE, *Chevalier errant, Eſpagnol révolté*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par l'Anonyme *C. D.* dédiée à Madame la Marquiſe *de Vaſſé*, imprimée à Strasbourg, en 1702, *in*-12.

DOUBLE DÉGUISEMENT (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *N.*, imprimée à Londres pour le compte de l'Auteur, en 1739, *in*-12. Voyez le volume intitulé, *Mêlange de Pieces fugitives*, ou *Varſovie ridicule*.

DUÉLISTE MALHEUREUX (le), Tragédie, avec un Avis au Lecteur, par un Anonyme, imprimée à Rouen en 1636, *in*-4°, chez *Guillaume de la Haye* : on ne peut pas plus mauvaiſe, ni plus mal écrite, ni plus libre.

EAU

EAUX D'EAUPLET, Comédie en un

Acte, en prose, par un Anonyme, imprimée à Rouen en 1627, *in*-12, chez *Pierre Caillové.*

EAUX DE WISAU (les), Comédie en trois Actes, en prose, par *G. K.*, imprimée à Prague en 1710, *in*-12, chez *Jean Wasser Sanher.*

EAUX DE PASSY (les), Comédie en un Acte, en vers, par *de Boze*, manuscrite, *in*-4°, en 1730.

ECOLE DES FAUX NOBLES (l'), Comédie en un Acte, en prose, par MM., représentée à Avignon, le 16 Août 1755.

ERIXENE, Tragédie, par *N.*, représentée au College de Clermont, le 21 Août 1680. Cette Piece n'est pas connue.

FAR

FAMILLE RIDICULE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, revue, corrigée, augmentée, achevée d'imprimer pour la premiere fois en 1720, *in*-8°, à Berlin, chez *Jean Toller.*

FARCE DE LA QUERELLE DE GAUTHIER GARGUILLE ET DE PÉTRINE SA FEMME, par un Anonyme. A Vaugirard, *A. E. I. O. U.*, à l'Enseigne des *trois Raves*, sans date.

FARCE DE QUIOLARD (la), tirée de cet ancien Proverbe normand : *il ressemble à la quiole, y fait des gestes*, par *P. D. P. Y. L.*, sans date. Rouen, chez *Ourfel*; il y en a plusieurs éditions.

FARCE DES TROIS SUPPÔTS DE L'IMPRIMERIE, en vers, à trois Personnages; par *N.*, impri-

mée dans un *Recueil de la Chevauchée* faite en la ville de Lyon, le 17 Novembre 1578. A Lyon, par les trois Suppôts, *in*-8°.

FARCE JOYEUSE ET PROFITABLE A UN CHACUN, *&c.*, par *H. F. D. M. E. F.*, à quatre Perſonnages, & en vers de quatre pieds, imprimée en 1596, *in*-8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE, tirée d'un des plus gentils Eſprits de ce temps, *&c.*, imprimée à la ſuite de la Tragédie nouvelle de *la Perfidie d'Aman*, imprimée l'an 1517, *in*-8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE, *qu'a jouée un Porteur d'Eau le jour de ſes noces*, en vers de quatre pieds, en 1632, *in*-8°. Cette Piece étoit entre les mains de feu M. *Barret*; on ne ſait ce qu'elle eſt devenue depuis ſa mort.

FAUSLE ET CRISPE, Tragédie en cinq Actes, manuſcrite, vers 1730.

FEMME TÊTUE (la), ou *le Médecin Hollandois*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, repréſentée par la Troupe du Roi, en 1686, imprimée dans la même année, *in*-12. Paris, chez *Guillaume de Luynes*.

FILLE GÉNÉREUSE (la), Tragédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, en 1650, où le nom de l'Auteur ne ſe trouve pas.

FILLE INTÉRESSÉE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *N.*, imprimée à Amſterdam, en 1725, *in*-12, chez *de la Haye*.

FONTANGE (la), ou *les Façonneries*,

Comédie nouvelle, en un Acte, en proſe, par un Anonyme, imprimée à Amſterdam, en 1694, *in*-12, chez *Nicolas Parmentier*.

FRANÇOIS A AMSTERDAM (le), ou *les Apparences trompeuſes*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *A. C.*, repréſentée à Amſterdam.

FRANÇOIS SPERA, ou *le Déſeſpoir*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes, par *Y. D. C. G.*, imprimée en 1608, *in*-8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur. Le ſujet eſt la Converſion & la Mort d'un Proteſtant enragé.

FRAYEURS DE CRISPIN (les), Comédie en un Acte, en vers, par *C.*, imprimée en 1682, *in*-12. Leyde, chez *Philippe Lopez*.

GEN

GARÇON SANS CONDUITE (le), Comédie en un Acte, en vers, avec un Prologue en proſe, par un Anonyme, imprimée à Paris, en 1698, *in*-12, ſans nom de Libraire.

GENEVIEVE DE BRABANT, ou *l'Innocence reconnue*, Tragédie en cinq Actes, par un Anonyme, ſuivie d'un Ballet à la fin de chaque Acte, l'argument dudit Ballet, & les vers qui ſe chantent; le tout précédé d'une Préface & d'un Argument; imprimée à Paris en 1669, *in*-12, chez *Etienne Loyſon*. Elle a été réimprimée depuis à Rouen, en 1711, ſous le même titre, à la ſeule différence, qu'il y a été ajouté par M. l'Abbé *Miliers*, Aumônier du Roi: ce qui a fait qu'on la lui a attribuée, & peut-être auſſi

qu'il eſt l'Auteur d'un Roman moral ſous le même titre.

GONAXA, ou *les Gendres dupés*, Comédie en trois Actes, en vers, manuſcrite, ſans date, vers 1710.

GREC MODERNE (le), Comédie en trois Actes, en proſe, par le Marquis *du Châtel*, repréſentée en ſociété en 1742, manuſcrite.

HEU

HENRY, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°, ſans date.

HEUREUX DÉSESPÉRÉ (l'), Tragi-Comédie-Paſtorale en proſe & en vers, avec des Chœurs en vers, par *C. A.* Seigneur de *C.* imprimée à Paris, en 1613, *in*-12, chez *Claude Collet.*

HERMÉNÉGILDE (Saint), Tragédie par le Jéſuite *N.* miſe au Théatre du College de Lyon, en 1742 : je ne la connois pas imprimée.

HISTOIRE MIRACULEUSE, *traitant de la Naiſſance de notre véritable Meſſie*, par le *G.* & à la ſuite, une Tragi-Comédie, traitant le *Maſſacre ſanglant des Enfants de Bethléem*, & en trois Actes, en vers, avec une Préface où l'on apprend que cette Piece manuſcrite fut commencée le 15 Décembre 1731, & achevée le 13 Mai 1733 : au-deſſous du médiocre.

HISTOIRE, *ou* TRAGÉDIE DU MAUVAIS RICHE, extraite de la Sainte-Ecriture, par un Anonyme, imprimée à Rouen, ſans date, *in*-8°. chez *Abraham Couturier.*

HUMANITÉ (l'), ou *le Tableau de l'Indigence*,

digence, triſte Drame en un Acte, en proſe, par un Aveugle Tartare, imprimé en 1761, *in*-8°.

HISTOIRE TRAGÉDIENNE, tirée de la fureur & tyrannie de Nabuchodonoſor, par un Anonyme, imprimée ſans date, *in*-8°, chez *Abraham Couturier*.

JEA

JALOUX (le Sage), Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1648, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Lamy*.

JEANNE D'ARC, dite *la Pucelle d'Orléans*, Tragédie par un Anonyme, en vers, ſans diſtinction de Scènes, avec un Prologue & des Chœurs; imprimée à Rouen, en 1603, *in*-12, chez *Raphael du petit volume*; autre édition en 1611, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur; autre à Troyes, en 1606, *in*-8°, chez *Nicolas Oudot*.

JEAN SANS TERRE, ou *la Clémence de Philippe-Auguſte*, Tragédie par *N.* imprimée à Londres & à Paris ſans date, chez *Valade*, *in*-8°. de 88 pages : très-rare.

JESUS, MARIA, SUR LE MARTYRE DE S. SÉBASTIEN, Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, en 1660.

JESUS, MARIA, SUR LE MARTYRE DES SAINTS INNOCENTS, Tragédie par un Anonyme, en quatre Actes, en vers, en 1660.

JESUS, MARIA, ou *Sainte Herménégilde*, Tragédie par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, en 1660.

IMPROMPTU DE LA GARNISON DE NAMUR (l'),

Comédie, en trois Actes, en prose, par un Anonyme, imprimée en 1694, *in*-12, à Amsterdam, chez *Paul Marret.*

INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR (les), Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, manuscrite, *in*-4°, différente de celle qui est imprimée sous le nom du Jésuite *du Cerceau.*

JOSAPHAT, ou *le Triomphe de la Loi sur les Chaldéens*, Tragi-Comédie par D. L. T. dédiée à M. le Duc *d'Epernon*; imprimée en 1646, *in*-12, Toloſe, chez *François Budé.*

JOUJOUX (les), ou *les Liliputiens*, Tragédie en vers, en cinq Scenes, imprimée en 1751, *in*-4°, à Dresde.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1753, sans nom de Ville ni d'Imprimeur.

JUGEMENT DE PARIS (le), Dialogue à cinq Personnages, joué à Anguien-le-François, ci-devant Nogent-le-Rotrou, à la naissance du Comte *de Soissons*, fils du Prince *de Condé*, en 1567, imprimé dans la même année, *in*-12, sans nom de Ville ni d'Imprimeur. Cette Piece en prose est dédiée au Prince *de Condé*; elle est attribuée mal-à-propos par *du Verdier* à *Florent Chretien.* Aucun autre Ecrivain du Théatre n'a parlé de cet Ouvrage.

JULIE ET OVIDE, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, manuscrite, *in-folio*, en 1720.

JUSTE VENGEANCE (la), Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Aug. Courbé.*

LUS

LAVINIE, Tragédie par un Anonyme, compoſée en 1737, *in-folio*, manuſcrite, non repréſentée.

LOU-NOU-PARA, *Comediou Provençalou, en tres Actes, en vers, avec un Prologou*, par *J. B. C.* Cracouviou, 1743, *in-8°*, ſans nom de Libraire.

LUSITAINS (les), ou *Lisbonne ſauvée*, Tragédie par M.**, Conſeiller au Parlement de Bretagne, non repréſentée, imprimée en 1753. Cette Piece n'eſt pas meilleure que la Tragédie de *Telémaque*, dont les Monologues ſont de trois cents cinquante vers au moins.

MAL

MALADE IMAGINAIRE (le), autre que la Piece de *Moliere* de ce titre, Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, mêlée de Danſes & de Muſique, avec la maniere dont les Acteurs doivent être habillés; jouée & imprimée à Amſterdam, en 1674, *in-12*, chez *Daniel Elzevir*.

MANDRIN PRIS, Comédie en un Acte, en vers par *N.* jouée à Amſterdam, en 1754, imprimée en 1755, *in-8°*.

MARI SANS FEMME (le), ou *Dom Bruſquin d'Alvarade*, Comédie en cinq Actes, en vers, ornée de Muſique, Danſes, Intermedes, Spectacles, par un Anonyme, repréſentée à Lyon, par la Troupe de S. A. R. Monſeigneur le

Duc *de Lorraine*, en 1704, *in*-12, chez *Langlois*.

MARGUERITE D'ANJOU, *Reine d'Angleterre*, Eſſai tragique, en cinq Actes, en proſe, dans le goût du Théatre Anglois, imprimé à Paris, en 1757, *in*-12, chez *Prault*.

MARIAGE ROMPU (le), *& l'Amour malheureux*, Tragédie en cinq Actes, en proſe, par *N.* imprimée à Beſançon, en 1664 : on trouve à la fin du titre, *ſuivie d'une hiſtoire véritable arrivée en France*. Rien n'eſt plus mauvais que cette Piece.

MARIAGE FORCÉ DE MOLIERE (le), Comédie en un Acte, en proſe, miſe en vers, par un Anonyme, imprimée en 1676, *in*-12. Paris, chez la veuve *Dupont* : fort rare.

MARIAGE DE FINE-EPICE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, imprimée en 1664, *in* 8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur. On jugera du ton de cette Piece par les cinq vers dits par *la Pointue*, avant la nuit de ſon mariage, à *Fine-Epice* ſon Amant:

Lorſque je te tiendrai ce ſoir entre mes bras,
Comment veux-tu, mignon, que ta chere *Pointue*
Avec toi ſe porte aux amoureux ébats ?
Car j'en fais quelques-uns qui veulent qu'on . . .
J'en fais d'autres auſſi qui ne le veulent pas.

MARTYRE DE SAINTE REINE D'ALISE (le), Tragédie, par un Religieux de Flavigny, imprimée en 1687, *in*-8°, à Châtillon-ſur-Seine, chez *Claude Bourat*.

MARWEL, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Intermedes en Musique, manuscrite, *in*-4°, par un Anonyme, en 1660.

MATOIS MARI (le), ou *la Courtisanne attrapée* (le), Comédie en trois Actes, en prose, imitée d'une Piece Espagnole qui a pour titre *& fagos statio Marido examinado*, appropriées aux pratiques de Paris, imprimée en 1634, *in*-8°; chez *Pierre Baillaine*, cette Piece forme un volume entier de 278 pages, tant elle est longue, les Scenes n'en sont pas distinctes, le Dialogue en est plat, double en intrigues qui embrouillent la principale.

MAURICE, *Empereur d'Orient*, Tragédie par *N.* représentée au College de Louis-le-Grand, à Paris, le premier Août 1736.

MÉCONTENTS (les), Comédie en trois Actes, en prose, par *N.* imitée de *Goldoni*, imprimée en 1761, *in*-12, dans un recueil, sans nom d'Editeur.

MÉDECIN DE VILLAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, manuscrite, *in*-8°, 1704.

MÉDECIN DE VILLAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, manuscrite, par le sieur *Romanet*, en 1749, *in*-8°.

MÉGABISE, Tragédie, dédiée par un ami de l'Auteur *P. J. L. J.* à M. le Maréchal *de Noailles*, imprimée à Toulouse en 1735, *in*-8°, chez *Delrieu*.

MELISE, Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers avec Argument & Prologue

par un Anonyme, ſans date, *in*-12, & ſans nom de Ville & d'Imprimeur, vers l'année 1639.

MERCIER INVENTIF (le), Paſtorale en cinq Actes, en vers par un Anonyme, imprimée en 1532, *in*-12, à Troyes, chez *Nicolas Oudot*. Cette Piece eſt bien indécente, il eſt ſurprenant que la Police, toute peu réfléchie qu'elle étoit en ce ſiecle-là, en ait ſouffert la repréſentation.

MÉTAMORPHOSE INUTILE DES FEMMES EXTRAVAGANTES (la), Comédie, par un Anonyme, en ſix Actes, en proſe, en deux parties: la premiere, en trois Actes, repréſente le changement de la laideur en beauté; & la ſeconde, le changement de la beauté en laideur. Quelque choſe qui puiſſe arriver, le changement du corps n'en excepte aucun dans l'eſprit; imprimée à Valenciennes, en 1700, *in*-8°, chez *Gabriel-François Henry*.

MIRAMONDO (la), Poſtouralo en cinq Actes, en vers, en langage d'Agen, &c., imprimée en 1685, *in*-12, chez *Thomas Gayan*.

MOLIERE LE CRITIQUE, ET MERCURE AUX PRISES AVEC LES PHILOSOPHES, Comédie en deux Actes, en proſe, par un Anonyme, imprimée en Hollande, en 1709.

MORT DE L'ESCOMBAT (la), Tragédie en trois Actes, par *N.* repréſentée & imprimée à la Haye, en 1755, *in*-8°.

MORT DE PANCRACE (la feinte), Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds

par *A. P. P.* repréſentée par les Comédiens de M. *le Prince*, dédiée à M. le Comte *de Valder Maſtrache*, imprimée en 1663, *in*-12, ſans noms d'Auteur, de Ville ni d'Imprimeur. L'Auteur étoit de Château-Neuf, & pourroit bien avoir été Comédien de M. *le Prince*.

MOYSE, Tragédie manuſcrite en cinq Actes & un Prologue, en vers, par *L. H.* On lit à la fin de cette Piece, achevée le 20 Juillet 1718 : l'Auteur eſt, ou étoit un Citoyen de Geneve ; très-mal écrite & bien ennuyeuſe.

MURMURES DES FEMMES, FILLES ET SERVANTES (les), en trois Actes, en vers, par un Anonyme, imprimée ſans date, *in*-8°, & ſans noms de Ville & d'Imprimeur, vers l'année 1730.

MUSTAPHA, Tragédie non repréſentée, manuſcrite, *in-folio*, vers l'année 1730.

NON

NONCHALANT (le), Comédie en trois Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°, vers l'année 1685.

NONCHALANT (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *de Boze*, manuſcrite, *in-folio*.

NOUVEAUTÉ PRÉFÉRÉE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par le ſieur *Romanet*, manuſcrite, *in*-12, en 1649.

NOUVELLE COMÉDIE DES CHANSONS DE CE TEMPS, ou l'*Inconſtant vaincu*, Paſtorale en cinq Actes, en vers & en Chanſons par un Anonyme, avec un argument &

un avis au lecteur, imprimée en 1662, *in*-12, Paris, chez *Etienne Loiſon*.

OCT

OCTAVIE, Tragédie manuſcrite, *in-folio*, vers l'année 1720.

OCTAVIE, Tragédie par le Jéſuite *Sacy*, manuſcrite, vers l'année 1690.

PAR

PARAGAY, *Converſation morale & familiere*, Piece Dramatique, en proſe, & en dix Scenes, ſans date ni noms de Ville & d'Imprimeur : vers l'année 1760.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST, à vingt-quatre Perſonnages, contenant l'adoration des Paſteurs, & la deſcente de Saint Michel aux Lymbes, par un Anonyme ; imprimée à Rennes, *in*-8°, ſans date ni noms d'Imprimeur, vers l'année 1680.

PAUVRE RICHE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, avec une petite Farce à la fin, en un Acte, en proſe, par un Anonyme, imprimée en 1714, *in*-12, à Valenciennes, chez *Gabriel-François Henry*.

PEAU DE BŒUF, ou *Remede univerſel pour faire une bonne Femme d'une mauvaiſe*, Comédie en ſix Actes, en proſe, par un Anonyme, diviſée en deux parties : la premiere repréſente la Femme dans toute ſa méchanceté, dans les trois premiers Actes ; la ſeconde, le

Mari, par un juſte retour, pleinement vengé, & maître abſolu de ſa Femme; imprimée à Valenciennes, en 1710, *in*-12, chez *Gabriel-François Henry*.

PERFIDIE D'AMAN (la), Tragédie nouvelle, en huit Actes, en vers, par *N.* imprimée en 1617, *in*-8°, ſans noms de Ville & d'Imprimeur: ceci a bien l'air d'une allégorie ſur la mort du Maréchal *d'Ancre*; la même réimprimée à Paris, en 1622, *in*-8°, chez la veuve *du Carroy*.

PERSÉLIDE, ou *la Conſtance d'Amour*, Tragi-Comédie par un Anonyme, imprimée en 1646, *in*-4°. Paris, chez *Antoine Courbé*.

PHALANTE, Tragédie par un Anonyme, imprimée en 1610, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur; tous les perſonnages de cette Piece ſont tués, ou ſe donnent la mort.

PHÉNIX (le), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée à Amſterdam, en 1737, *in*-12, chez *Jacques Desbordes*.

PHILOSOPHES (les), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, imprimée à la Haye, en 1742, *in*-12, chez *Gerard Block*.

PLAISANTS DEVIS DES SUPPÔTS DU SEIGNEUR DE LA COQUILLE (les), récités publiquement le 21 Février 1580, par un Anonyme, imprimés dans la même année, *in*-8°. L'Auteur a fait ſagement de ne pas ſe nommer.

PŒSOPHILE, ou *le Joueur*, Comédie en cinq Actes en proſe, par un Anonyme, en 1700, *in*-4°. manuſcrite.

POETE SATYRIQUE (le), Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers par un Anonyme, repréſentée vers l'année 1650, non imprimée, manuſcrit *in-folio*, ſur *vélin*.

POETE SATYRIQUE (le), Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers par un Anonyme, manuſcrite, ſans date, *in-folio*, vers l'année 1660.

POMMADE, Epi-Drama-Tragi-Comédie antique, en cinq Actes, en vers, par le Comte *de Croiſſy*, manuſcrit *in*-4°, vers 1730.

PORTEUR D'EAU (le), ou *les Amours de la Ravaudeuſe*, Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme (le Comte *de Caylus*). Voyez le Volume intitulé *les Ecoſſeuſes*, ou *les Œufs de Paque*.

PRÉVENTION RIDICULE (la), Comédie : le premier Acte en proſe ; le ſecond & le troiſieme, juſqu'à la derniere Scene, en vers, ſous le titre de *Caverne de Monteſinos* ; la derniere Scene, en proſe, fait le dénouement de *la Prévention ridicule*, par *M. D. B. E. D. L.* vers l'année 1690.

QUA

QUADRILLE AMOUREUX (le), & *le Divertiſſement de la Paix*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue, par *V. D. M.* imprimée à Châtillon, en 1749, *in*-8°, chez *Je ı Theriot*.

RAM

RAMIR, Tragédie Bourgeoiſe, en trois Actes, en vers diſſyllabiques, & en rimes croi-

ſées & redoublées, par *A.*, imprimée en 1761, *in*-8°, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur.

RAMONET, ou *lou Payſan Agenet tournal de la guerro*, &c., par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, en 1684, *in*-8°. Agen, chez *T. Gayau*, vers l'an 1684.

REBELLION, *ou* MÉCONTENTEMENT DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER (la), Tragi-Comédie, en cinq Actes en vers, imprimée ſans date, *in*-12, à Rouen, chez *Abraham Couſturier*: très-plate.

REPENTIR (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *C. D. S. F.*, avec d'autres Poéſies, imprimée à Paris, en 1751, *in*-8°, chez la veuve *Piſſot*.

RETRAITE DU MONDE DE LA BIENHEUREUSE DE CHANTAL (la), Poëme Dramatique, en cinq Actes, en vers, par *N.* imprimé à Avignon, en 1755, *in*-12, chez *Louis Chambeau*.

RIVAL SECRETAIRE (le), Comédie en un Acte, avec un Prologue, par un Anonyme, repréſentée le 12 Novembre 1737, imprimée en 1738, *in*-8°. à Paris, chez *Grégoire-Antoine Dupuis*. Cette Piece a été attribuée à M. *Desforges*.

ROXANE (la Mort de), Tragédie par un Anonyme, dédiée à M. le Préſident *Viole*, imprimée en 1648, *in*-4°. à Paris, chez *Antoine Courbé*.

SAM

SAMSON LE FORT (de), Tragédie nou-

velle par *N.* imprimée à Rouen, chez *Abraham Couſturier*, ſans date, *in*-8°.

SAVETIER ET LE FINANCIER (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par *M***, imprimée à la Haye, en 1761, *in*-12 : une Piece de ce titre, par M. *Bouteillier*, a été repréſentée en 1665.

SAUVAGE HORS DE CONDITION (le), Tragédie en un Acte, en vers, par *N.* imprimée, ſans date, ſans nom de Ville ni d'Imprimeur : c'eſt une Critique auſſi maligne que mauvaiſe de l'*Héloïſe* de *J.-J. Rouſſeau*; *la France Littéraire* n'en a pas parlé.

SCAPIN CHEZ LE PROCUREUR, Comédie en cinq Actes, en proſe, & une Epître à M. *d'Argenſon*, manuſcrite, *in*-4°, vers l'année 1730.

SCATABRONDA, Comédio noubello & hiſtourico, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, par un Anonyme, *M. V. B. D.*, imprimée à Roterdam, en 1687, *in*-12, chez *Pierre Marteau.*

SILLA, Tragédie, par le *P. D. L. R.*, manuſcrite, *in*-4°, vers l'année 1680. Ces quatre lettres initiales ſemblent indiquer *le Pere de la Rue.*

SILVIE, Tragédie Bourgeoiſe, en un Acte, en proſe, & un Prologue, par un Anonyme, jouée le 17 Août 1741, imprimée à Paris, en 1742, *in*-4°, ſans nom d'Imprimeur: Piece tirée du Roman des *Illuſtres Françoiſes.*

SINAVE ET TROVORE, Tragédie en cinq Actes, en proſe, par *M. L. D. S. F.*, imprimée en 1550, *in*-8°, à Pétersbourg.

SOLDAT MALGRÉ LUI (le), ou l'*Epreuve amoureuſe*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée en 1668, *in*-12. Paris, chez *Bienfait*; elle fut mal-à-propos attribuée à *Roſimont*.

STRATONICE, Comédie héroïque, en trois Actes, en vers, par un Anonyme, manuſcrite, *in*-4°, vers l'année 1690.

SUPERCHERIE D'AMOUR (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, avec un argument, par le ſieur de *Ch.* imprimée à Paris, en 1627, *in*-8°, chez *Guillaume Citerne*.

TEL

TÉLÉSIS, Tragédie Chinoiſe, par un Anonyme, en cinq Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, dans lequel l'Auteur entend démontrer que toutes les Tragédies doivent être écrites en proſe; imprimée en 1771, à Pékin.

TÉMICIDE, Comédie en ſept Scenes, en vers, par le ſieur *Romanet*, imprimée à la Haye, en 1649, *in*-8°.

THÉLAMIRE, Tragédie, par un Anonyme, repréſentée le 6 Juillet 1739, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-8°, chez *Le Breton*; & à la Haye, en 1740, chez *Benjamin Gibert*, telle qu'elle avoit été repréſentée aux Comédiens, ſous les corrections exigées.

TITE ET TITUS, ou *les Bérénice*, Comédie d'un Anonyme, en trois Actes, en proſe, imprimée à Utrecht, en 1673, *in*-12, chez *Jean Ribbius*. C'eſt une ſorte de critique froide & mauvaiſe de la Tragédie de *Bérénice*

du célebre *Corneille* & de l'inimitable *Racine*.

TOUT CE QUI RELUIT N'EST PAS OR, Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, imprimée à Valenciennes, en 1713, *in*-12, chez *Gabriel-François Henry*.

TRAGÉDIE DES MACCHABÉES, ou *Perſécution d'Antiochus*, Piece manuſcrite en trois Actes, en vers, avec une Préface, par *L. G.* On trouve au commencement, que l'Auteur ſe mit à ce travail le 14 Mai 1733, & qu'il fut achevé le 20 Mars 1736 : Piece auſſi froide que mal écrite.

TRAGÉDIE DE L'ENFANT JESUS (la), en cinq Actes, en vers, manuſcrite *in*-4°, vers l'année 1720.

TRAGÉDIE DES REBELLES, en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, par un Anonyme, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1622, *in*-8°, chez la veuve *du Carroy*.

TRAGÉDIE FRANÇOISE D'UN MORE CRUEL ENVERS SON SEIGNEUR, par *N.* imprimée à Rouen, ſans date, *in*-12, chez *Abraham Couſturier*.

TRAGÉDIE MAHOMÉTÉISTE, où l'on peut voir & remarquer l'infidélité commiſe par *Mahomet*, &c. par un Anonyme, en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, en 1612, chez *Abraham Couſturier*. Cette Piece eſt d'un noir horrible.

TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON; *la Mort de Roger*, imitée de la ſuite de l'*Arioſte*; *la Mort de Bradamante*; *Andromede délivrée*, Intermede en trois Actes; *Atham foudroyé par*

Jupiter, Intermede en trois Actes; *la Folie de Silene*, Paſtorale en cinq. Ces ſix Pieces anonymes furent imprimées à Paris, dans un volume intitulée *le Théatre François*, en 1625, *in*-8°, chez *Guillaume Loiſon*.

TROPHÉES DE LA FIDÉLITÉ, Tragi-Comédie-Paſtorale, par un Anonyme, dédiée aux bons Eſprits en 1632, Lyon, chez *Claude Caye*.

VIE

VIE ET ADORATION DES TROIS ROIS, qui ſe joue par Perſonnages, par un Anonyme: ils ſont au nombre de huit, imprimée *in*-8o. ſans date & ſans nom de Ville ni d'Imprimeur, vers l'année 1680.

VISIONNAIRE (le ſage), Tragi-Comédie avec Prologue, Epilogue, & à la fin la clef des Perſonnages, par *J. B. D. J.* imprimée à Paris, en 1648, *in*-12, chez *Jean Henault*.

YVR

YVROGNES (les), Comédie-ſatyri-burleſque, en un Acte, en vers, par un Anonyme, en 1687, *in*-12, à Cologne, chez *Pierre Marteau*.

Fin des Pieces anonymes.

Nota. C'eſt aux recherches éclairées & ſavantes de M. le Duc *de la V.* auxquelles je dois la connoiſſance des Anonymes dont je viens de

faire part aux Amateurs, ainſi que de beaucoup d'autres qui n'étoient connus d'aucun de ceux qui ont écrit juſqu'ici ſur le Théatre; je dois trop à ce Littérateur reſpectable, pour ne pas convenir hautement que ſi cet Ouvrage eſt du goût des Connoiſſeurs, je lui devrai cet heureux avantage, ainſi qu'à feu MM. *de Bombarde* & *de Pont-de-Veyle*, à MM. *Dargental*, *Favart*, *N. R.* qui ont eu la complaiſance de m'ouvrir leur cabinet, & à MM. les Comédiens du Roi, leurs regiſtres & leurs archives. Mais quelque raiſon que j'aie de me flatter d'avoir approfondi ce travail autant qu'il peut l'être, je ſuis perſuadé qu'il eſt encore bien des Pieces omiſes, & des Auteurs oubliés; ce n'eſt qu'avec le temps & le ſecours des vrais Connoiſſeurs que l'on peut atteindre à cette perfection deſirée; qu'ils me permettent donc de les engager à y contribuer en m'aidant de leurs lumieres & de leurs connoiſſances dans cette partie : ils captiveroient, par cette complaiſance, le Public éclairé & leur Critique, loin de me déſobliger, leur aſſurera, de ma part, une éternelle reconnoiſſance.

DICTIONNAIRE

DICTIONNAIRE

DE TOUTES LES PIECES

DU THÉATRE FRANÇOIS,

Données ou imprimées depuis Jodelle, *en 1552, jusqu'en l'année 1780.*

A B D

ABAILARD & HÉLOÏSE, Tragédie de *Guy*, non repréſentée, imprimée en 1752, *in*-12.

ABEL, Tragédie de *Thomas le Cocq*, imprimée en 1581, *in*-4°. tirée du quatrieme chapitre de la Geneſe, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes. Voyez *Odieux & ſanglant meurtre.*

ABDERITES, Comédie en un Acte & en vers, précédée d'un Prologue, de *Moncrif*, donnée le 26 Juillet 1732, eut ſept repréſentations; elle fut imprimée dans la même année & repréſentée à Fontainebleau le 4 Novembre ſuivant.

ABDOLONIME, Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Fontenelle*, imprimée en 1751; on la trouve dans le ſeptieme tome des Œuvres de l'Auteur; elle eſt intéreſſante à la lecture.

ABDOLONIME, ou *le Roi Berger*, Comédie héroïque, en trois Actes, en vers, de M. *Collet*, donnée le 6 Mars 1773; elle eut trois repréſentations, elle en méritoit davantage.

ABENSAÏD, Tragédie par M. l'Abbé *le Blanc*, donnée le 29 Juin 1735. Ce coup d'eſſai fut heureux : elle eut douze repréſentations, & en eut encore ſept à ſa repriſe le 31 Décembre de la même année : elle fut jouée à la Cour.

ABRAHAM & AGAR, Comédie de *du Vivier*, jouée en 1577.

ABRAHAM *ſe ſacrifiant*, Tragédie en trois Pauſes, avec un Prologue, des Epilogues & des Chœurs, par *Théodore de Beze*, en 1552.

ABSALON, Tragédie de *Duché*, jouée le 7 Avril 1712, eut ſeize repréſentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt intéreſſante; le rôle de Tharès eſt neuf. Elle avoit été repréſentée en 1702 à Saint-Cyr, & valut à l'Auteur une penſion de 1000 livres. Elle a été repriſe quelquefois & auroit dû l'être plus ſouvent.

ABSALON, Tragédie de *Marion*, imprimée en 1740, *in*-12; elle fut jouée dans la même année avec un grand ſuccès au College de Belſunce, à Marſeille.

ABSENT DE CHEZ SOI (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Douville*, repréſentée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4°.

elle ne manque pas d'intérêt, mais le ſtyle en eſt foible.

ABUSÉS (les), Comédie tirée mot-à-mot des Hiſtoires tragiques, de *du Landel*; elle eſt faite à l'ancienne mode des premieres Comédies, par *Ch. Etienne*; elle eſt très-rare, quoiqu'elle ait été imprimée en 1516, *in*-16.

ACADÉMIE DES FEMMES (l'), ou *le Cercle des Femmes ſavantes*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Chappuſeau*, repréſentée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12, imitée d'*Eraſme*, avec l'Hiſtoire d'*Hyménée* ou du *Lit nuptial*; la tradition apprend qu'elle eut du ſuccès.

ACADÉMISTES (la Comédie des), ou *le Cercle des Femmes Savantes*, Comédie en trois Actes, par *Saint-Evremont*. Elle fut d'abord imprimée en 1643, l'an de la réforme; mais l'Edition fourmillant de fautes, l'Auteur la refondit entiérement, & elle reparut deux années après ſous le titre des *Académiciens*.

ACHAB, Tragédie, par *Roland Marcé*, donnée en 1601, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle eſt tirée de l'Ecriture-Sainte. *Maupoint* s'eſt mépris en l'attribuant à *Mareuil*.

ACHILLE, Tragédie, par *Lefebvre*, jouée au College d'Harcourt en 1563; je n'ai point de preuves qu'elle ait été imprimée.

ACHILLE, Tragédie de *Nicolas Filleul*, repréſentée au College d'Harcourt en 1563, imprimée l'année ſuivante, *in*-4°. bien des Auteurs l'ont attribuée à *Lefebvre*.

ACHILLE, Tragédie par *Alexandre Hardy*,

représentée en 1607, imprimée en 1625, *in*-8°. elle n'eſt pas ſans intérêt.

ACHILLE VICTORIEUX, Tragédie par *Borée*, donnée en 1626, imprimée l'année ſuivante, *in*-8°. elle eſt irréguliere, & fort ennuyeuſe.

ACHILLE (la mort d') & la diſpute de ſes armes, Tragédie par *Benſerade*, jouée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece renferme deux ſujets; elle eſt irréguliere & foible en tout point.

ACHILLE (la mort d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, jouée le 29 Décembre 1673; elle eut neuf repréſentations & fut imprimée dans la même année, *in*-12. Elle a été repriſe par conſidération pour le nom de l'Auteur.

ACHILLE DANS L'ISLE DE SCYROS, Comédie en trois Actes, en vers, de *Guyot de Merville*, donnée le 10 Octobre 1737; elle eut huit repréſentations. *Dubois*, vêtu en femme, jouoit le rôle d'Achille. Le ſujet de cette Piece eſt la reconnoiſſance & l'enlévement d'Achille déguiſé en fille à la Cour de Nicomede, Roi de Scyros.

ACCOMMODEMENT IMPRÉVU (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *la Grange*, repréſentée le 12 Novembre 1737, n'eut que deux repréſentations, imprimée l'année ſuivante, *in*-8°. elle fut jouée avec le *Rival ſecretaire* & l'*Heure du Berger*.

ACONCE & ŒDIPPE, Tragédie de *Gombaut*, jouée en 1626. Cette Piece n'eſt pas connue, n'ayant point été imprimée.

ACOUBAO, ou *la Loyauté trahie*, Tragédie par *Duhamel*, donnée en 1586, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée du Roman intitulé les *Amours de Fiction*, eſt peu intéreſſante.

ACTEURS DÉPLACÉS (les), ou l'*Amant Comédien*, Comédie en un Acte, en proſe, de l'*Affichard*, répréſentée le 14 Octobre 1735, eut ſept repréſentations, imprimée en 1746, *in*-12; elle fut jouée, pendant le voyage de la Cour, à Fontainebleau. Elle fut précédée d'un Prologue & ſuivie d'un Divertiſſement dont la Muſique eſt de Grandval le pere.

ACTRICE (la nouvelle), Comédie en un Acte, en vers, de *Poiſſon*, imprimée en 1722, *in*-8°. Cette Piece avoit été reçue & devoit être jouée, mais une des premieres Actrices ayant cru s'y reconnoître à la lecture, empêcha qu'elle ne fût donnée; elle tenta auſſi l'impoſſible pour en prévenir l'impreſſion, mais la précaution ayant été priſe de ſupprimer la date & les noms de Ville & d'Imprimeur, elle fut vendue ſous le manteau quelques mois après.

ADAM & EVE, Comédie par *Tannevault*, non repréſentée, imprimée en 1742, *in*-8°. Cette Piece eſt tirée du *Paradis perdu de Milton*.

ADAMANTINE, ou *le Déſeſpoir*, Comédie de *Deſpanay*, jouée en 1600, imprimée en 1608, *in*-16. Cette Piece n'eſt pas ſans intérêt.

ADÉLAÏDE DU GUESCLIN, de *Voltaire*, jouée le 18 Janvier 1734, repriſe le 17 Août 1752, ſous le titre d'*Amélie* ou du *Duc de Foix*, avec des changements tels que *Voltaire* a fait

imprimer les deux Tragédies, avec la précaution de faire mettre en caracteres italiques tous les vers qui ne ſe trouvent pas dans *Adélaïde* : celle-ci ſeule eſt reſtée au Théatre.

ADÉLAÏDE DE HONGRIE, Tragédie par M. *Dorat*, donnée le 26 Août 1774, eut ſeize repréſentations.

ADELE DE PONTHIEU, Tragédie de M. *de la Place*, repréſentée le Jeudi 28 Avril 1757; elle eut quatorze repréſentations : elle fut interrompue, après la cinquieme, par une indiſpoſition de la demoiſelle *Clairon*, & repriſe le 21 Novembre de la même année; elle n'a pas été repréſentée depuis. Elle fut imprimée l'année ſuivante, *in*-12.

ADELPHES (les), ou l'*Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Baron*, repréſentée le 3 Janvier 1705, eut ſept repréſentations, non imprimée alors; elle l'a été depuis en 1736, *in*-12, ſous le ſecond titre. Cette Piece fut d'abord attribuée au Pere *la Rue*, mais elle fut affichée ſous le nom de *Baron*. Elle eſt imitée de *Térence*.

ADHERBAL, Roi de Numidie, Tragédie *de la Grange-Chancel*, jouée le 8 Janvier 1694; elle eut cinq repréſentations & fut imprimée dans la même année, *in*-12. L'Auteur n'avoit que ſeize ans lorſqu'il la compoſa. Elle a pour ſecond titre : *Jugurtha*. Voyez *Jugurtha*.

ADMETE & ALCESTE, Tragédie de *Boiſſy*, parut le 25 Janvier 1727; elle n'eut que quatre repréſentations, ne fut imprimée qu'en 1735, *in*-8°. Elle fut défendue par ordre de la Cour après la quatrieme repréſentation, repriſe

le 26 Novembre de la même année, & jouée deux fois.

ADIATOR, Roi des Galates. Tout ce que l'on ſait de cette Tragédie, c'eſt qu'elle eſt manuſcrite; que le ſujet en eſt grand & intéreſſant; qu'elle fut jouée ſous le regne de Louis XIII, & que le nom de l'Auteur eſt encore inconnu.

ADIEU DU TRÔNE (l'), Tragédie de *Montandré*. On n'a aucune certitude de l'année où elle fut repréſentée; ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'elle fut imprimée à Bruxelles en 1654, *in*-4°. avec le ſecond titre de *Dioclétien & Maximilien*.

ADIEUX DU GOUT (les), Comédie en un Acte, en vers, par MM. *Patu & Portelance*, entremêlée de chants & de danſes, jouée le Mercredi 13 Février 1754, imprimée dans la même année, *in*-12. Le fond de cette Piece épiſodique n'eſt pas neuf, il a déjà été traité ſur deux Théatres, mais les détails en ſont agréables & renferment une critique légere & judicieuſe. Elle eut douze repréſentations.

ADOLPHE, ou *le Bigame généreux*, Tragédie par *le Bigre*, repréſentée en 1650, imprimée dans la même année, *in*-4°. irréguliere en tout point. *Hardy* avoit traité ce ſujet en 1615, ſous le titre d'*Elmire*.

ADONIS, Tragédie de *le Breton*, donnée en 1569, imprimée en 1579, *in*-12, fort au-deſſous du médiocre. Vénus y appelle Vulcain *ſouffle charbon*. Elle fut jouée devant le Roi Charles IX.

ADONIS, Tragédie par un Anonyme, repré-

ſentée le 25 Septembre 1685, non imprimée, n'eut que cinq repréſentations : ſans les regiſtres de la Comédie Françoiſe, elle ſeroit inconnue.

ADRASTE, Tragédie par *Ferrier*, donnée en Février 1680, imprimée en 1686, *in*-12, mauvaiſe & ſans art. *Bauchamps* aſſure dans ſes Recherches ſur les Théatres, qu'il connoît une Piece intitulée *Créſis*, dont le fond eſt le même que celui de cette Tragédie.

ADRIEN, Tragédie par *Campiſtron*, donnée le 11 Janvier 1690, eut huit repréſentations, imprimée en 1715, *in*-12. Cette Piece eſt bien médiocre, elle eſt tirée de l'Hiſtoire eccléſiaſtique.

ÆGISTE, Tragédie de *Seguinan* & de *Pralare*, jouée le 18 Novembre 1721, eut cinq repréſentations, non imprimée.

AETIUS, Tragédie de *Campiſtron*, repréſentée le 28 Janvier 1693, eut quinze repréſentations; c'eſt cependant une des plus foibles de l'Auteur.

AGAMEMNON, Tragédie, en vers de ſeize ſyllabes, par *Ch. Touſſain*, donnée en 1556, imprimée deux années après, *in*-4°. Elle eſt auſſi froide qu'ennuyeuſe.

AGAMEMNON, Tragédie de *le Duchat*, jouée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-4°. elle eſt froide, ſans intérêt, mal écrite. Celle de *Suſanne*, ſans date, eſt du même Auteur & ne vaut pas mieux.

AGAMEMNON, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, ſous le nom d'*Aſſezan*, repréſentée le 12 Mars 1680, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle eut dix-neuf repréſentations; elle n'eſt pas

ſans mérite, mais le ſtyle en eſt foible. *D'Aſſezan* ſe l'attribua, quoique *Boyer* s'en fût déclaré l'Auteur à la premiere repréſentation. *Beauchamps*, qui l'aſſure, ajoute que la Piece fut ſifflée à la ſeconde; ce qui eſt faux, les regiſtres font foi du contraire.

AGAMEMNON, Tragédie par *Roland Briſſet*, donnée en 1584, imprimée en 1589, *in*-4°. cette Piece qui eſt on ne peut pas plus foible, eſt tirée de *Séneque*.

AGAMEMNON, Tragédie du Jéſuite *Linage*, repréſentée au College en 1651, imprimée dans la même année *in*-12; c'eſt une traduction en proſe de celle de *Séneque*, du même titre, qui ne vaut pas mieux que la précédente.

AGARITHE, Tragédie-Paſtorale, en cinq actes, en vers, par *Durval*, repréſentée en 1635, imprimée l'année ſuivante *in*-8°. cette Piece fut ſuivie, quoiqu'elle ſoit très-foible & ſans aucune obſervation des regles.

AGATHE, ou *la Chaſte Princeſſe*, Tragédie burleſque du Comédien *Grandval*, repréſentée en 1749, à la Barriere-Blanche, à Paris, chez Mademoiſelle *Duménil*, célebre Actrice, dans ſa maiſon, imprimée en 1750, *in*-8°.

AGATOCLE, Tragédie d'*Aubry*, donnée le 10 Mai 1690, n'eut que deux repréſentations; le ſujet en eſt intéreſſant, mais on ne peut pas plus foiblement traité; non imprimée.

AGATOCLE, Tragédie de *Voltaire*, repréſentée chez Madame *Denis* ſa niece, dans le mois d'Avril 1779; donnée au Théatre François le Lundi 31 Mai 1779; elle fut précédée d'un Diſcours adreſſé au Public, compoſé par

M. *Dalembert*, interrompue, après la troiſieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur; continuée le Samedi 12 Juin, avec *le Droit du Seigneur*, Piece du même Auteur, remiſe en trois Actes par lui-même. Elle eſt imprimée en cinq Actes comme elle avoit été jouée en 1761, à Paris, ſous le nom de *l'Ecueil du Sage*, qui n'étoit pas (diſoit M. *de Voltaire* dans l'Edition de 1775) ſon véritable titre.

AGÉSILAN DE COLCHOS, Tragi-Comédie de *Rotrou*, repréſentée en 1635, imprimée en 1637, *in*-4°. cette Piece eſt foible, mais le comique en eſt plaiſant; elle eſt tirée du Roman d'*Amadis de Gaule*.

AGÉSILAS, Tragédie de *Pierre Corneille*, repréſentée en Avril 1666, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt en vers libres; elle n'a pas eté repriſe.

AGIMÉ, ou *l'Extravagant*, Tragédie par *S. B.* donnée en 1628, imprimée l'année ſuivante *in*-8°. elle remplit complettement ſon ſecond titre.

AGIOTEURS (les), de *Dancourt*, Comédie en trois Actes, en proſe, donnée le 28 Janvier 1710, eut quinze repréſentations, imprimée dans la même année *in*-12; ſa réuſſite procéda de la ſingularité des circonſtances du temps.

AGIS (la mort d'), par *G. Bouſeal*, Tragédie, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4°. cette Piece renferme des ſituations touchantes.

AGRIPPA, Roi d'Albe, ou *le faux Tiberinus*, Tragédie de *Quinault*, repréſentée en 1661,

imprimée dans la même année, *in*-12; le quatrieme Acte la peut faire reſter au Théatre.

AGRIPPA, ou *la Mort d'Auguſte*, Tragédie de *Riuperoux*, repréſentée en 1696, le 19 Mars, n'eut que deux repréſentations; après l'avoir iue, on eſt ſurpris qu'elle ne ſoit pas tombée à la premiere.

AGRIPPINE (la Mort d') par *Bergerac*, donnée en 1653, imprimée l'année ſuivante, *in*-4°. cette Tragédie eut beaucoup de ſuccès, elle eſt remplie de traits hardis.

AJAX, Tragédie de *La Chapelle*, jouée le 27 Décembre 1684, eut dix-neuf repréſentations; elle ne fut pas imprimée. La tradition nous apprend cependant qu'elle eſt conduite avec art; c'eſt ſur le Théatre de Guénégaud qu'elle fut repréſentée.

AJAX, Tragédie, par M. *Poinſinet de Sivry*, donnée le 30 Août 1762, retirée après la premiere repréſentation.

AIMER SANS SAVOIR QUI, Comédie de *Douville*, repréſentée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4°. eut beaucoup de réuſſite; elle eſt très-plaiſante, quelques Auteurs modernes en ont tiré parti ſans en faire mention.

ALAIGRE, Comédie, par *la Gambe*, dit Chateauvieux, jouée ſous le regne de Henri III; on ignore l'année de la repréſentation.

ALBERT I, ou *Adeline*, Comédie-Héroïque en trois Actes, en vers de dix ſyllabes, par M. *Le Blanc*, jouée le 4 Février 1775, eut douze repréſentations, reſtée au Théatre; elle n'a pas encore été repriſe (1779).

ALBOUIN, ou *la Vengeance trahie*, Tragédie

avec des Chœurs, par *N. Chretien*, donnée en 1608, imprimée dans la même année, *in*-12; cette Piece eſt tirée de l'Hiſtoire des Lombards de *Saint-Dinere*, livre 11, chapitre 28; elle eſt bien foible, cependant il s'y trouve de beaux endroits, dont les Modernes ont tiré depuis parti.

ALBOUIN, Tragédie de *Cl. Billard*, repréſentée en 1609, imprimée en 1610, *in*-8°. Cette Piece ſeroit déteſtable, ſans trois ſcenes intéreſſantes, dont les ſituations ſont on ne peut pas plus pathétiques.

ALCANDRE (les deux) Tragi-Comédie de *Boisrobert*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4°. C'eſt une très-foible imitation des *Ménechmes* de *Plaute*, dont le comique eſt fort bas.

ALCÉE, ou *l'Infidélité*, Paſtorale avec des Chœurs d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1610, imprimée en 1625, *in*-8°. elle n'eſt pas ſans génie, & renferme quelques Scenes intéreſſantes, tome II.

ALCESTE, ou *la Fidélité*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Alexandre Hardy*, repréſentée en 1606, imprimée même année, *in*-8°. elle eſt bien ſinguliérement dialoguée, mais il s'y trouve des endroits intéreſſants, tome I.

ALCESTE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, jouée le 19 Décembre 1703, eut ſix repréſentations; l'Auteur a trop donné dans le merveilleux & a négligé la Poéſie. *Beauchamps* annonce ſans date cette Piece dans ſes Recherches ſur les Théatres.

ALCIBIADE (le feint), *Quinaut.* Voyez *Feint Alcibiade.*

ALCIBIADE, Tragédie de *Campiſtron*, repréſentée le 28 Octobre 1685, imprimée l'année ſuivante, *in*-12, eut vingt-neuf repréſentations; c'eſt une imitation du *Thémiſtocle* de *du Ryer.* Les Amateurs du Théatre s'étonnent qu'elle n'ait point été repriſe.

ALCIBIADE, Comédie en trois Actes, en vers, de *Paul Poiſſon*, jouée le 23 Février 1731, imprimée dans la même année, *in*-8°. cette Piece eſt d'un bon comique : elle eſt tirée d'un Roman de Madame *de Villedieu.* Elle fut donnée à la Cour, le premier Mars de la même année, avec beaucoup de ſuccès.

ALCIDIANE, ou *les quatre Rivaux*, Tragi-Comédie de *Desfontaines*, donnée en 1642, imprimée en 1644, *in*-4°. elle eſt tirée de *Monſini*, & eſt aſſez ennuyeuſe.

ALCIDONIS, ou *la Journée Lacédémonienne*, Drame en trois Actes, en vers, avec des Intermedes, par M. *Lonvay de la Sauſſaye*, repréſentée le 13 Mars 1773; elle n'eut que cinq repreſentations : elle fut jugée trop ſévérement.

ALCIMEDON, Tragédie de *P. du Ryer*, donnée en 1634, imprimée l'année ſuivante, *in*-4°. ſans aucune invention.

ALCIMENE, Paſtorale, par *Bonpart S. V.* jouée en 1667, imprimée dans la même année *in*-12. elle eſt très-rare; elle étoit, il y a quelques années, dans la Bibliotheque de Madame la Comteſſe *Daverne.*

ALCIONÉE, Tragédie de *P. du Ryer*, repréſentée en 1639, imprimée l'année ſuivante,

in-8°. elle n'eſt paſſable que par quelques Scenes aſſez pathétiques ; *Maupoint* l'annonce mal-à-propos ſous le titre d'*Alcinoé*.

ALECTRIOMACHIE, Poëme dramatique, en manuſcrit, de *Gabriel Bonnyn*, que l'on croit avoir été encore joué en 1586. Aucun des Auteurs qui ont écrit ſur le Théatre François, n'a pu en dire davantage.

ALEXANDRE, Tragédie de *la Taille*, donnée en 1552, imprimée en 1573, *in*-8°.

ALEXANDRE, ou *les Amours du Seigneur*, Tragédie, par *Gilbert-Gibouin*, donnée au College, imprimée en 1619, *in*-8°. cette Piece eſt ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes.

ALEXANDRE, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, donnée & imprimée en 1626, *in*-8°. elle renferme des ſituations vraiment théatrales & ſouvent hardies.

ALEXANDRE-LE-GRAND, Tragédie, par *Racine*, repréſentée ſur les Théatres du Palais-Royal & de l'Hôtel de Bourgogne, le 12 Décembre 1665, imprimée en 1666, *in*-12, elle tomba ſur le premier, & ſur le ſecond, eut beaucoup de ſuccès ; le rôle de Porus fit le plus grand effet, mais il affoiblit le principal.

ALEXANDRE-LE-GRAND, ou *Porus*, Tragédie de *Boyer*, jouée & imprimée en 1666, *in*-12. Sous ces deux titres ; elle fut trouvée auſſi froide qu'ennuyeuſe.

ALEXANDRE (la Mort d'), par *Louvet*, Tragédie, repréſentée le 26 Mai 1684, non imprimée ; elle tomba, & n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

ALEXANDRE & DARIUS, Tragédie par

Gaiſeau, non repréſentée, imprimée en 1723, *in*-12. Cette Piece eſt précédée d'une Préface qui n'empêche pas qu'on ne la trouve auſſi foible qu'ennuyeuſe.

ALEXANDRE, Tragédie de M. *de Fenélon*, donnée à Tours en 1753, en ſociété, avec ſuccès. L'Auteur y ayant fait depuis des corrections, l'a remiſe au Théatre en 1763 & en 1773, & la fit imprimer dans la même année. C'eſt la ſeconde Edition.

ALGÉRIEN, ou *les Muſes Comédiennes*, Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un divertiſſement ſur la convaleſcence du Roi, par *Cahuzac*, repréſentée le 15 Septembre 1744, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut onze repréſentations & le plus grand ſuccès; elle n'a pas été repriſe.

ALINDE, Tragédie *de la Menardiere*, jouée en 1642, imprimée en 1643, *in*-4°. Le plan de cette Piece eſt on ne peut pas plus mal conſtruit; nulle liaiſon dans les Scenes, mais aſſez bien verſifiée pour le temps.

ALISON, Comédie par *Diſcret*, imprimée en 1637, *in*-12. Cette Piece fut jouée en ſociété bourgeoiſe en 1636; dédiée ci-devant aux jeunes Veuves ou aux vieilles Filles; elle fut réimprimée en 1641 avec le portrait de celui qui avoit joué *Aliſon*, & elle fut dédiée alors aux Beurrieres de Paris.

ALCMÉON ET DE FLORE (les Amours d'), Tragédie d'*Etienne Bellone*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eut quelques ſuccès, & l'édition renferme avec la Piece pluſieurs Poéſies de l'Auteur.

ALCMÉON, ou *la Vengeance féminine*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1618, imprimée en 1628, *in*-8°. Cette Piece eſt médiocre; elle eſt tirée de *Plutarque*, tome V.

ALPHÉE, ou *la Juſtice d'Amour*, Tragédie-Paſtorale d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1606, imprimée en 1624, *in*-8°. Elle eſt intéreſſante & n'eſt point mal conduite, tome I.

ALPHONSE, dit L'IMPUISSANT, Tragédie en un Acte, par M. *Collé*, jouée en ſociété libre en 1739, imprimée en 1740, *in*-12, ſuppoſée imprimée à Ongenie. Elle n'étoit pas faite pour être repréſentée.

ALPHONSE & AQUITIME, ou *le Triomphe de la Foi*, Tragédie par *la Poujade*. Quelles qu'aient été mes recherches, je n'ai pu en rien ſavoir, ſinon que cette Piece a été imprimée à Bordeaux en 1721, *in*-8°. ſous le nom de *la Roche-Cuſſon*; qu'elle a été jouée dans pluſieurs Couvents à Paris, & à Bordeaux en 1687, & que le nom de ſon véritable Auteur eſt *la Poujade*.

ALPHREDE, Comédie de *Rotrou*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1631, imprimée même année, *in*-12. Froide, ennuyeuſe.

ALZAÏDE, Tragédie par *Linant*, donnée le 13 Décembre 1745, imprimée l'année ſuivante, *in*-8°. n'eut que ſix repréſentations; elle eſt foiblement conſtruite, mollement verſifiée; mais il n'y a pas un acte où il ne ſe trouve des Scenes intéreſſantes.

ALSATE, ou *le Préjugé détruit*, Comédie en un Acte, en vers, par M. *Gazon-Dourxigné*, jouée en ſociété, imprimée à Berlin en 1752, *in*-12.

ALZIRE,

ALZIRE, Tragédie *de Voltaire*, représentée le 27 Janvier 1736, imprimée dans la même année, *in*-8°. eut vingt représentations & le succès le plus brillant. Cette piece est toute d'invention; le caractere d'*Alzire* est un des plus parfaits du Théatre. La recette des vingt représentations monta à 53640 livres. Elle ne fut interrompue qu'à la clôture. Le calcul de ses nombreuses repriſes paroîtroit incroyable, ſi l'on en donnoit ici l'état depuis 1736 juſqu'à ce jour 1779.

AMALARIC, Tragédie de *B. V. J.* non repréſentée, imprimée en 1743, *in*-8°. tirée de l'Hiſtoire de Clovis, très-ennuyeuſe.

AMALAZONTE, Tragédie de *P. Quinault*, jouée en 1657, imprimée l'année ſuivante, eut ſept repréſentations. Elle eſt froide, mais elle annonçoit l'homme de génie, & l'on ne s'eſt pas mépris.

AMALAZONTE, Tragédie de M. le Marquis *de Ximenes*, repréſentée à Paris le Jeudi 30 Mai 1754, & à Fontainebleau le 21 Novembre de la même année. Elle n'a rien de commun avec celle de *Quinault*, que d'être oubliée comme elle : cependant elle ne fut pas mal accueillie; elle devoit, ce ſemble, reſter au Théatre du moins auſſi long temps que Mademoiſelle *Clairon*.

AMAN, Tragédie de *Rivaudeau*, donnée en 1567, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eſt tirée du ſeptieme chapitre d'*Eſter*. Elle fut d'abord jouée & imprimée à Poitiers.

AMAN, Tragédie par *P. Mathieu*, repréſentée à Lyon en 1583, imprimée à Paris en 1585; allégorique à l'hiſtoire du temps; du reſte mauvaiſe à quelques Scenes près.

AMAN, ou *la Vanité*, Tragédie par *Montchrétien*, jouée & imprimée en 1627, *in*-8°. Cette Piece eſt foible & mal conſtruite; elle renferme toute l'hiſtoire d'*Aſſuérus*.

AMANS DÉGUISÉS (les), Comédie en trois Actes, en proſe, de l'*Abbé Aunillon*, ſous le nom de *Dové*, repréſentée le 7 Février 1728, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle n'eut que quatre repréſentations; toute foible qu'elle eſt, elle fut repriſe le 5 Juillet 1738, mais ſans aucun ſuccès.

AMANS GÉNÉREUX (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *Rochon de Chabannes*, donnée le 13 Octobre 1774; elle eut douze repréſentations : reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

AMANS INFORTUNÉS & CONTENS (les), par un Anonyme, jouée en ſociété & imprimée en 1700, *in*-12. C'eſt une Comédie en quatre Actes, formée des quatre derniers du *Comédien Poëte* de *Thomas Corneille* & de *Montfleury*, on ne peut pas plus médiocre.

AMANS MAGNIFIQUES (les), Comédie héroïque, en cinq Actes, en proſe, de *Moliere*, repréſentée le 15 Octobre 1688; elle eut neuf repréſentations. Cette Piece avoit été d'abord jouée devant le Roi le 7 Septembre 1670 à Saint-Germain-en-Laye, ſous le titre de *Divertiſſement Royal*. C'étoit Sa Majeſté elle-même

qui en avoit donné le canevas ; à sa reprise en 1704, *Dancourt* y ajouta un Prologue de sa composition. Elle n'a été imprimée qu'en 1682, *in*-12; elle a été reprise plusieurs fois, mais sans succès.

AMANS RIDICULES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *le Grand*, mise au Théatre le premier Juin 1711, non imprimée; elle eut huit représentations. L'Auteur mécontent de la maniere dont elle avoit été reçue, la retira & en tira parti dans la suite pour composer le premier Acte de sa Comédie du *Triomphe du Temps*. Voyez *Triomphe du temps*.

AMANS SANS LE SAVOIR (les), Comédie en trois Actes, en prose, de Madame la Marquise *de S. C.* jouée le 6 Juillet 1771, eut quatre représentations; malgré son peu de succès, cette Pièce est intéressante & en méritoit davantage.

AMANT BOURRU (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Montvel*, Comédien du Roi, donnée le Mercredi 13 Août 1777, précédée *de la Surprise de l'Amour*, eut le succès le plus flatteur & seize représentations; restée au Théatre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

AMANT DE LUI-MÊME (l'), Voyez *Narcisse*.

AMANT DE SA FEMME (l'), Comédie par *Dorimont*, donnée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12, n'est pas sans mérite; elle a servi de canevas à plusieurs Pieces qui

ont paru depuis. On en jugera par celle qui ſuit.

AMANT DE SA FEMME (l'), ou *la Rivale d'elle-même*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Boiſſy*, repréſentée le 19 Septembre 1721, eut huit repréſentations, imprimée en 1735, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur qui annonça la réputation qu'il s'eſt acquiſe depuis.

AMANT DÉGUISÉ (l'), Comédie en deux Actes, en proſe, de M. *de la Morliere*, miſe au Théatre le 26 Juin 1758; elle fut retirée après la premiere repréſentation, non imprimée.

AMANT DOUILLET (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Viſé*, jouée en 1666, imprimée en 1670, *in*-12 : plaiſante, quoique médiocre. Ceux qui ont écrit ſur le Théatre avant l'Auteur de cet abrégé, doutoient que cette Piece eût été jouée, & même ignoroient le nom de l'Auteur.

AMANT INDISCRET (l'), ou *le Maître Etourdi*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *P. Quinault*, jouée en 1664, imprimée dans la même année, *in*-12, très-divertiſſante; elle a quelque rapport à l'*Etourdi* de *Moliere*. Elle eut beaucoup de ſuccès; les Connoiſſeurs ſont étonnés que les Comédiens n'en aient pas tenté la repriſe.

AMANT LIBÉRAL (l'), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par *Guerin*, jouée en 1636, imprimée en 1637, *in*-4°. Cette Piece eſt on ne peut pas plus romaneſque & chargée de trop d'événements qui interrompent l'intérêt principal; elle fut attribuée pendant quelques

jours à *Charles Beys*, parce que l'Auteur garda d'abord l'anonyme.

AMANT LIBÉRAL (l'), Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. elle eſt tirée de *Cervantes*; elle eſt très-intéreſſante & eut beaucoup de ſuccès. Elle eſt reſtée long-temps au Théatre.

AMANT MASQUÉ (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dufreſny*, repréſentée le 8 Août 1709, non imprimée. Elle fut ſuivie d'un Divertiſſement, Muſique de *Gilliers*; elle n'eut que trois repréſentations. Il n'eſt point parlé de cette Piece par l'Editeur des Œuvres de *Dufreſny*.

AMANT MYSTÉRIEUX (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Piron*, repréſentée avec les *Courſes de Tempé* le 30 Août 1734. La premiere Piece n'ayant pas réuſſi, l'Auteur la retira après la premiere repréſentation. La Muſique du divertiſſement plut autant que la ſeconde Piece. Elle étoit du célebre *Rameau*. Voyez *Courſes de Tempé*.

AMANT QUI NE FLATTE PAS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée en 1668, imprimée dans l'année ſuivante, *in*-12. Coup d'eſſai qui, quoique médiocre, annonçoit des talents pour le Théatre, que l'Auteur a juſtifiés depuis.

AMANT RIDICULE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, *de Boisrobert*, jouée le 4 Février 1655, imprimée dans la même année, *in*-12; heureuſement pour l'Auteur qu'elle fut repréſentée dans le Ballet des plaiſirs où le Roi

danſa, ſans quoi cette Piece n'eût pas été achevée tant elle parut mauvaiſe.

AMANTE AMANT (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Campiſtron*, miſe au Théatre le 12 Août 1684; elle eut ſeize repréſentations; imprimée en 1721, *in*-12. Cette Piece eſt conſtruite dans toute la régularité de l'art, mais elle eſt foible. L'édition de 1750 eſt la plus correcte à cauſe des changements faits à ſes différentes repriſes.

AMANTE ENNEMIE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Salebray*, repréſentée en 1642, imprimée dans la même année. L'intrigue en eſt romaneſque & le dénouement vicieux; elle eut cependant du ſuccès & fut repriſe pendant pluſieurs années.

AMANTE EN TUTELLE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par *Lavalette*, miſe au Théatre le 17 Août 1735; elle eut cinq repréſentations & n'a pas été imprimée. L'Auteur jugeant qu'elle ne plaiſoit pas, la retira; elle fut précédée d'un Prologue qui roule ſur le myſtere que l'Auteur fit d'abord de ſon nom.

AMANTE INGÉNIEUSE, Comédie de *Diſſon*, jouée, dit-on, en 1753; il n'en eſt pas fait mention dans les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

AMANTE INVINCIBLE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Nanteuil*, jouée à la Cour d'Hanovre en 1673, où l'Auteur étoit alors Comédien de l'Electeur; imprimée dans cette Ville en la même année, *in*-12.

AMANTE VINDICATIVE (l'), Poëme

Dramatique de *Barbaro*, repréſentée en ſociété en 1652, imprimée dans la même année, *in*-4°. La tradition donne des éloges à cette Piece.

AMANTES (les), ou *la Grande Paſtorale*, Tragédie de *Nicolas Chretien*, jouée en 1613, imprimée dans la même année, *in*-12. Il ſe trouve quelques beaux endroits dans cette Piece, mais du reſte elle eſt médiocre.

AMARANTE, Paſtorale, en cinq Actes, en vers, de *Gombaut*, jouée en 1625, imprimée en 1631, *in* 8°. Elle eſt intéreſſante, mais foiblement écrite.

AMARILLE, ou *Bergerie funebre*, de *Jean Hays*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt une allégorie aſſez bien faite, à l'occaſion de la mort d'*André de Brancas*, Amiral de France.

AMARILLIS, Paſtorale, en vers, en cinq Actes, de *P. du Ryer*, donnée & imprimée en 1630, *in*-12, bonne pour le temps.

AMARILLIS, Paſtorale, par *Triſtan*, donnée en 1652, imprimée l'année ſuivante *in*-4°. elle parut d'abord ſous le nom de *Célimene*. *Rotrou* en eſt le premier Auteur. Après ſa mort, elle fut corrigée par *Triſtan*, & fut remiſe au Théatre où elle réuſſit beaucoup.

AMASIS, Tragédie par *la Grange-Chancel*, miſe au Théatre le 13 Décembre 1701, imprimée en 1734, *in*-12; elle eut onze repréſentations; elle en auroit eu un plus grand nombre ſans le froid exceſſif qui ſurvint aux dernieres, qui força la Comédie à fermer ſon Théatre. Elle fut repriſe le 29 Janvier 1731 & le 11 Avril 1736, avec le plus grand ſuccès;

Elle fut jouée seize fois de suite. On ne peut s'empêcher d'être surpris que cette Piece ne soit pas reprise.

AMATEUR (l'), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Barthe*, donnée le 5 Mars 1764, fit grand plaisir; l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

AMAZONNES (les), Tragédie de Madame *du Bocage*, mise au Théatre le 24 Juillet 1749. Après la réputation que s'est acquise l'Auteur par son Poëme imité de *Milton*, on ne doit pas être surpris des beautés ni du succès qu'eut cette Tragédie, qui mérite bien d'être reprise.

AMAZONES MODERNES (les), Comédie en trois Actes, en prose, par *Legrand*, mise au Théatre le 29 Octobre 1727, eut sept représentations, imprimée en 1731, *in*-12. Cette Piece fut jouée pendant l'absence de la Cour: la musique du divertissement est de *Quinault*, le Comédien. L'opinion de bien des Amateurs du Théatre a toujours été que *Fuselier* avoit aussi travaillé à cette Comédie, à la quatrieme représentation; elle fut affichée sous le titre *du Triomphe des Dames*.

AMAZONES RÉVOLTÉES (les), Roman moderne, en cinq Actes, en prose, par *le Maingre de Boucicault* non représentée, imprimée en 1730, *in*-12. Cette espece de Drame est une sorte de Parodie sur la Fable & sur l'Histoire Universelle dont on parloit alors beaucoup.

AMBIGU COMIQUE, (l'), ou *les Amours de Didon & d'Enée*, Tragédie en trois Actes, entremêlée de trois Intermedes comiques, par *Montfleury*, donnée en 1637 sur le Théatre du

Marais ; eut vingt-neuf représentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Les Intermedes ſont, *le nouveau Marié*, Dom *Paſquin d'Avalos*, le *Semblable à ſoi-même ;* la ſeconde farce plut beaucoup & fut repriſe pendant pluſieurs années.

AMBITIEUX & L'INDISCRETTE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Néricault Deſtouches*, miſe au Théatre le 14 Juin 1737, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut treize repréſentations. Cette Piece étoit faite ſix ans avant qu'elle fût jouée. Elle fut retardée tout ce temps, ſous le prétexte d'alluſions ſimulées ; elle fut donnée ſans être annoncée : elle eut un ſuccès brillant.

AMÉLIE, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1636, imprimée en 1638, *in*-4°. elle eſt froide, irréguliere & peu intéreſſante.

AMELISE, Tragédie par M. *Ducis*, jouée le 3 Janvier 1768, retirée par l'Auteur après la premiere repréſentation, pour y faire des corrections.

AMENOPHIS, Tragédie de M. *Saurin*, miſe au Théatre le 12 Novembre 1750, non imprimée. L'Auteur la retira trop précipitamment, elle auroit eu ſûrement du ſuccès. Elle fut attribuée alors à différentes perſonnes, parce qu'on ignoroit, lorſqu'elle fut jouée, de qui elle étoit.

AMESTRIS, Tragédie de M. *Maugé*, donnée le 3 Juillet 1747, eut neuf repréſentations ; imprimée en 1748, *in*-12 ; coup d'eſſai de cet Officier, qui donna de l'eſpérance.

AMI DE TOUT LE MONDE (l'), Comédie

en un Acte, par un Anonyme, jouée le 24 Janvier 1673, sur le Théatre du Palais Royal. Elle n'eut qu'une représentation & ne fut pas imprimée; elle fut précédée par les *Maris infideles*, d'*Hauteroche*. *Maupoint* cite une ancienne Piece intitulée *le Philantrope*, Comédie en prose, de *l'Eglesiere*. Ne seroit-ce pas la même & le nom de l'Anonyme?

Ami de tout le Monde (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *le Grand*; jouée le 19 Février 1724, imprimée même année, *in*-12, eut dix-sept représentations; elle fit le plus grand plaisir. Voyez *Philantrope*.

Aminte, Fable Bocagere, par *Pierre de Brack*, donnée à Bordeaux en 1684, imprimée même année, *in*-4°. Cette Piece est une imitation médiocre de *l'Arioste*; elle n'a jamais été jouée à Paris.

Aminte, Tragédie, par *Henriette de Clevos*, Héritiere de France, Duchesse de Nevers, & Princesse de Mantoue, représentée en 1584, à sa Cour; elle est traduite de l'Italien; je ne l'ai pas vue imprimée.

Aminte, Tragédie *de la Brosse*, représentée, dit la tradition, en 1631, imprimée en 1591 & en 1597, *in*-12. En vain j'ai redoublé mes recherches pour en apprendre davantage.

Aminte, Pastorale, ou Fable Bocagere, de *Claude Béliard*, représentée en 1596, imprimée même année, *in*-12. Cette Piece est traduite de l'Italien, de *Torq Tasso*; elle est très-médiocre.

Aminte du Tasse, Tragédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Rayssiguier*, donnée

en 1631, imprimée en 1632, *in*-8°. Il se trouve quelques endroits passables pour la versification; du reste elle est on ne peut pas plus foible.

AMINTE, Pastorale, en vers, par *Pichon*, jouée en 1632, imprimée même année, *in*-8°. Cette Piece renferme de l'intérêt, mais est aussi médiocre qu'une partie de celles de ces temps-là.

AMINTE, Pastorale, Tragédie *du Tasse*, par *Dalibray*, représentée en 1632, imprimée même année, *in*-8°. Ce Dialogue est très-singulier; elle eut quelque succès : c'est une traduction de l'Italien.

AMINTE, Pastorale, d'un Anonyme, donnée en 1638, imprimée même année, *in*-4°. C'est encore ici une traduction accommodée au Théatre François.

AMINTE DU TASSE, Pastorale, par *du Torche*, représentée en 1666, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est encore une traduction de l'Italien en vers françois.

AMIS (les deux), par *Hardy*. Voyez *Géspe*.

AMIS (les deux), Tragi-Comédie, par *Urb. Chevreau*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece a encore pour titre *Géspe* & *Tite*; elle est froide & bien foiblement écrite.

AMIS (les deux), Comédie Bouffonne, en trois Actes, en prose, de *Dancourt*, Comédien alors au Théatre François, représentée le 5 Août 1762, non imprimée; elle fut retirée après la premiere représentation.

AMIS (les deux), Drame en cinq Actes, en prose, de M. *de Beaumarchais*, donnée le 13 Janvier 1770, imprimée même année, *in*-8°.

elle eut douze représentations & beaucoup de succès ; on est étonné qu'elle n'ait point été encore reprise.

AMIS (les faux), par *Autreau*. Voyez *faux Amis démasqués*.

AMITIÉ RIVALE DE L'AMOUR (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *Fagand*, mise au Théatre le 16 Novembre 1735, imprimée en 1736, *in*-8°. Le Parterre fut d'abord si tumultueux, qu'à peine la Piece fut-elle entendue. A la seconde représentation elle fut écoutée, applaudie, jouée dix fois, & reprise avec le même succès.

AMNON & TAMAR, Tragédie avec des chœurs, par *Descroix*, donnée en 1508, imprimée en 1608, *in*-12 ; toute foible qu'est cette Piece, elle est intéressante à la lecture. *Beauchamps* prétend que cette Tragédie est de *Nicolas Chretien*.

AMOUR A LA MODE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, jouée en 1651, imprimée en 1653, *in*-12. Cette Piece a bien des défauts, mais le comique en est assez amusant. Elle est tirée de la Comédie Espagnole, qui a pour titre : *El Amor al uso, de Don Antonio Solis*.

AMOUR A TEMPÉ (l'), Pastorale Erotique, en deux Actes, en prose, par M. *de Chaumont*, donnée le 3 Juillet 1773. Le Parterre fit si grand bruit, qu'à peine fut-elle entendue. La Piece fut retirée dès le même soir.

AMOUR AU VILLAGE (l'), Comédie en un Acte, en prose, *de Raimond de Saint-Albine*, non représentée, imprimée dans le Mercure de

France, Janvier 1749, page 26; elle eſt ingénieuſe & bien écrite.

AMOUR BERGER (l'), Comédie en cinq Actes, en vers libres, par *J****, donnée en Province en 1637; elle fut précédée par un Prologue de l'*Amour* & de *Momus*, imprimée dans la même année, *in*-12.

AMOUR CACHÉ PAR L'AMOUR (l'), Tragi-Comédie Paſtorale, de *Scudéry*, donnée en 1634, imprimée en 1635, *in*-8°. Cette Piece fait partie de la Comédie des *Comédiens*, du même Auteur; elle eſt très-ſinguliérement conſtruite & eut beaucoup de ſuccès dans ſon temps. Voyez Comédie des *Comédiens*, de *Scudéry*.

AMOUR CONSTANT (l'), ou *Clarice*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1641, imprimée en 1643. C'eſt une imitation de *Sforſa d'Oddi*. Elle eſt aſſez intéreſſante, mais bien foible.

AMOUR DÉPLUMÉ (l'), ou *la Victime de l'Amour divin*, Paſtorale, Comédie en cinq Actes, avec des chœurs, par *J. Mougué*, non repréſentée, imprimée en 1612, *in*-8°. C'eſt une ſatyre très-mauvaiſe en tout point.

AMOUR DIABLE (l'), Comédie en un Acte, avec un divertiſſement, par *Legrand*, donnée le 30 Juin 1708, imprimée en 1731, *in*-12; elle eut douze repréſentations; elle eſt très-comique & fort divertiſſante. Un Amant qui fit l'eſprit cette année-là pour voir ſa Maîtreſſe à ſon aiſe, donna l'idée de ce Vaudeville; reſtée au Théatre.

AMOUR DIVIN (l'), Tragi-Comédie, de *Gaulché*, non repréſentée, imprimée à Troyes

en 1601, *in*-8°. Le Myſtere de la Rédemption en eſt le ſujet.

AMOUR ÉCHAPPÉ (l'), Comédie par *Viſé*, jouée en 1670, non imprimée; on en trouve le ſujet dans *du Lorens*, lettre VI, Février.

AMOUR & LA FOLIE (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, par *M. Yon*, repréſentée le 2 Octobre 1754, retirée après la premiere repréſentation, non imprimée. Cette Piece eſt tirée de la quatorzieme Fable du quinzieme livre de la Fontaine.

AMOUR & LES FÉES (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertiſſement, par un Anonyme, donnée le premier Octobre 1646. Quoique cette Piece ſoit joliment écrite, elle fut retirée après la troiſieme repréſentation.

AMOUR FANTASQUE (l'), ou *le Juge de Soi-même*, Tragédie de *L. Fayot*, jouée en 1682, imprimée même année, *in*-12: aſſez plaiſante. Une aventure arrivée à Rouen dans ce temps-là, donna l'idée de cette Piece. *Beauchamps* parle d'une autre ſous le même titre, par *D. C.* de l'année 1637.

AMOUR FRANÇOIS (l'), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Rochon de Chabannes*, précédée de *Warvick*, donnée le Samedi 17 Avril 1779; elle eut douze repréſentations, la treizieme & derniere le Dimanche 30 Mai, précédée du *Philoſophe ſans le ſavoir*, Piece très-jolie. Voyez le Journal de Paris, n°. 108, page 433.

AMOUR GUÉRI PAR LE TEMPS (l'), Tragédie de *Ségrais*, non repréſentée, imprimée en 1701, *in*-12; elle ſe trouve à la ſuite *du Ségraiſiana*.

AMOUR MARIAGE (l'), Paſtorale, en cinq Actes, en vers, d'*Iſ. du Ryer*, donnée en 1624, imprimée dans la même année, *in*-12; la verſification en eſt ſoignée, mais elle eſt bien foible.

AMOUR MÉDECIN (l'), Comédie de *Sainte-Marthe*. Il eſt fort douteux qu'elle ait été repréſentée; imprimée en 1618, *in*-8°. Je ne ſais que *Beauchamps* qui en parle dans ſes Recherches.

AMOUR MÉDECIN (l'), Comédie-Ballet, en trois Actes, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre le 22 Septembre 1665. Cette Piece fut faite & appriſe en cinq jours. C'eſt la premiere dans laquelle ce célebre Comique ait joué les *Médecins*. Le Prologue eſt en muſique, & une des premieres compoſitions de *Lully*. Un Anonyme mit en vers cette Comédie en 1674, *in*-12. Paris, *Claude Barbin*.

AMOUR MUSICIEN (l'), Comédie de *Poiſſon*, non repréſentée, imprimée en 1743, *in*-12. Un Magiſtrat s'étant mis dans l'eſprit que l'Auteur l'avoit eu en vue en compoſant cette Piece, s'en plaignit, & il fut défendu aux Comédiens de la jouer.

AMOUR PEINTRE (l'), *Moliere*. Voyez *Sicilien* (le).

AMOUR POUR AMOUR, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, par *la Chauſſée*, jouée le 16 Février 1742, imprimée même année, *in*-8°. elle eut treize repréſentations, avec beaucoup de ſuccès. L'Auteur, par reconnoiſſance, la dédia à Mademoiſelle *Gauſſin*, ſous le nom de *Zémire*, qui étoit ſon principal perſonnage dans cette jolie Comédie.

AMOUR PRÉCEPTEUR (l'), Comédie en trois Actes, en prose, par *du Vaure*, jouée le 13 Août 1749, imprimée dans la même année, *in*-12, dédiée au *Lord Albemarle*, alors Ambassadeur d'Angleterre en France. Cette Piece eut onze représentions. Voyez *Faux Savant*.

AMOUR SANGUINAIRE (l'), Tragi-Comédie, par un Anonyme. *Beauchamps* l'indique, comme je la place ici, dans ses Recherches sur le Théatre, sous l'année 1633.

AMOUR SECRET (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *P. Poisson*, jouée le cinq Octobre 1740, imprimée l'année suivante, *in*-12; elle eut sept représentations. C'étoit trop pour la médiocrité de la Piece.

AMOUR SENTINELLE (l'), ou *le Cadenas forcé*, Comédie de *Nanteuil*, trop libre pour être représentée; imprimée en 1673, *in*-12.

AMOUR TYRANNIQUE (l'), Tragédie de *Scudéry*, représentée en 1638, imprimée l'année suivante, *in*-4°. Le grand succès qu'eut cette Piece doit plutôt être attribué à la protection dont honoroit l'Auteur, *le Cardinal de Richelieu*, qu'à son mérite : le peu de reprises qu'elle a eues depuis la mort de ce premier Ministre, en est une preuve convainquante.

AMOUR TRIOMPHANT (l'), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Troterel*; on ne croit pas que cette Piece ait été jouée ailleurs qu'en société; la raison en est que sous les noms du *Berger Pirandre* & de *la Belle Orcade*, l'Auteur, avoit décrit les aventures d'un Prince & d'une Princesse; ce qui est certain, c'est qu'elle fut imprimée en 1616, *in*-8°.

AMOUR

AMOUR VENGÉ (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *la Fond*, donnée le 14 Octobre 1712, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix-sept représentations & le plus grand succès; elle est on ne peut pas plus jolie; l'on a raison d'être surpris qu'elle ne soit plus au Théatre. A sa derniere reprise le 7 Février 1722, elle eut encore le succès le plus brillant : nos Modernes en ont tiré depuis le plus grand parti, & ne s'en sont point vantés.

AMOUR VICTORIEUX (l'), Pastorale en cinq Actes, en vers de cinq pieds, d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1618, imprimée en 1628, *in*-8°. tome V; on ne peut pas plus médiocre.

AMOUR USÉ (l'), ou *le Vindicatif généreux*, Comédie en cinq Actes, en prose, *de Néricault Destouches*, représentée le 20 Septembre 1741; l'Auteur la retira après la premiere représentation.

AMOURS CONTRAIRES (les), Pastorale, en trois Actes, en vers, d'*Is. du Ryer*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle se trouve dans un Recueil qui a pour titre : *Le Temps perdu & les Gayetés d'Is. du Ryer.*

AMOURS DE CALOTIN (les). Voyez *Calotin*; c'est la même Piece.

AMOURS DE CAMPAGNE (les), Comédie, jouée le 22 Août 1689, n'eut que quatre représentations, non imprimée. Cette Piece anonyme n'est connue que par les regîstres de la Comédie Françoise.

AMOURS D'ALCMÉON & DE FLORE (les), Tragédie d'*Etienne Bellone*, donnée à Rouen

en 1621, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt aſſez intéreſſante, mais mal conduite & mal verſifiée.

AMPHITRION, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue entre la Nuit & Mercure, miſe au Théatre le 13 Janvier 1668. Cette Piece eſt tirée de *Plaute*, mais plus habilement traitée; elle eſt écrite en vers libres. C'eſt un modele dans ce genre de verſification.

AMPHITRITE, Poëme dramatique de *Montleon*, donné en 1630, imprimé en 1631, *in*-8°. Il eſt bien médiocre & ſinguliérement conduit.

AMUSEMENTS DE L'AUTOMNE (les), Divertiſſement, compoſé de deux petites Pieces, intitulées *le Temple de Delphes*, & *le Temple de Gnide*, précédés de deux Prologues par *Fuzelier*, repréſentés le 17 Octobre 1725; ils eurent douze repréſentations, n'ont point été repris ni imprimés.

ANAXANDRE, Tragédie, donnée en 1654, imprimée en 1655, *in*-8°. par *Iſ. du Ryer*, vuide d'action & très-foible.

ANDRIENNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, jouée le 16 Novembre 1703, imprimée en 1704, *in*-12, eut le plus grand ſuccès, & le méritoit. La demoiſelle *Daucourt* y parut avec une robe qui plut tant, que la mode en a fait paſſer le nom juſqu'à nous. Cette Piece fut attribuée mal-à-propos au *P. la Rue*; elle a été retouchée depuis par M. *Collé*, Lecteur de M. le Duc d'Orléans.

ANDROMAQUE, Tragédie de *Racine*, miſe au Théatre le 10 Novembre 1667, imprimée en 1668, *in*-12; elle eut le plus grand ſuccès & le plus juſtement mérité. C'eſt la premiere Piece de ce grand Poëte qui balança la réputation de *Pierre Corneille*.

ANDROMEDE DÉLIVRÉE, Intermede en trois Actes, en vers, par un Anonyme, donnée en 1623, imprimée en 1625, *in*-8°. ſans art, ſans goût, on ne peut pas plus médiocre.

ANDROMEDE, Tragédie de *Pierre Corneille*, miſe au Théatre en 1650, imprimée en 1651, *in*-4°. elle eut quarante-cinq repréſentations; un ſuccès auſſi inoui tenoit de l'enthouſiaſme, puiſque, malgré les beaux endroits qui ſe trouvent dans cette Piece, elle n'eſt pas reſtée au Théatre.

ANDROMIRE, Tragédie de *Scudéry*, jouée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eſt chargée de trop d'événements & preſque tous mal amenés.

ANDRONIC, Tragédie de *Campiſtron*, donnée le 8 Février 1685, imprimée en 1715, *in*-12; elle eut vingt-cinq repréſentations, & le ſuccès le plus brillant; elle eſt cependant foible de verſification, mais l'intérêt en eſt ſi touchant, qu'il prévaut & l'emporte. Cette Piece eſt tirée de l'Hiſtoire de Dom *Carlos*, fils de *Philippe II*, Roi d'Eſpagne; faite par *Saint-Réal*.

ANGÉLIQUE, Comédie en proſe, par *J. C.* tout ce qu'on en a pu ſavoir, c'eſt qu'elle a été imprimée en 1599, *in*-12, & qu'elle eſt traduite de l'Italien & de l'Eſpagnol.

ANGÉLIQUE & DE MÉDOR (les Amours d'), par *de Bouron*, jouée en 1619, imprimée en 1620, *in*-8°. à Troyes, *Noël Moreau*. Cette Piece eſt tirée de l'*Arioſte*; elle eſt bien médiocre.

ANGÉLIQUE & DE MÉDOR (les Amours d'), de *Gilbert*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-12, encore plus mauvaiſe que la précédente. *Angélique* eſt une précieuſe, *Médor* un fat, & *Roland* un brutal.

ANGÉLIQUE & DE MÉDOR (les Amours d'), Tragédie de *Deſroches*, jouée à Poitiers en 1648, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle a pu réuſſir en Province.

ANGÉLIQUE & MÉDOR, Comédie en un Acte, en vers, *de Dancourt*, repréſentée en 1685, le premier Août, imprimée en 1705, *in*-12: elle eut quatorze repréſentations; c'eſt une eſpece de Parodie aſſez médiocre, elle fit cependant plaiſir.

ANGLOIS A BORDEAUX (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *Favart*, miſe au Théatre le 14 Mars 1763, mprimée dans la même année, eut le plus grand ſuccès; reſtée au Théatre, où elle a été repriſe avec des changements heureux. A l'une de ſes repriſes après la paix, Mademoiſelle *Dangeville*, retirée du Théatre, y reparut: ce qui augmenta les applaudiſſements, ainſi qu'un Ballet de la compoſition de M. *Veſtris*. Tant que les repréſentations durerent, l'affluence des Spectateurs fut toujours la même.

ANGLOMANE (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de M. *Saurin*, jouée le 23 No-

vembre 1772, imprimée en 1773, *in*-8°. eut onze représentations; restée au Théatre, où elle est toujours revue avec le même plaisir. Voyez l'*Orpheline léguée*, c'est la même Piece donnée en 1765, à la différence du titre & d'heureuses corrections.

ANNE DE BRETAGNE, Reine de France, Tragédie de *Ferrier*, représentée en 1678, imprimée l'année suivante, *in*-12, eut un foible succès. A la lecture, elle ne paroît en mériter aucun.

ANNIBAL, Tragédie de *Montreux*, représentée en 1584; on ignore si elle est imprimée. *Beauchamps*, dans ses Recherches, n'en dit pas davantage.

ANNIBAL, Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°. n'eut aucun succès.

ANNIBAL, Tragédie de *Prade*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in*-4°. avec une Estampe gravée par *Vignon*. Voilà ce qu'on en sait.

ANNIBAL (la mort d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, mise au Théatre en Novembre 1669, imprimée en 1670, *in*-12, si médiocre, qu'il ne s'y trouva personne à la troisieme représentation.

ANNIBAL, Tragédie de *Riuperoux*, jouée le 5 Novembre 1688, non imprimée, eut cinq représentations : elle n'en méritoit pas tant; tous les caracteres sont manqués, & d'ailleurs elle est bien médiocre.

ANNIBAL, Tragédie de *Marivaux*, donnée le 16 Octobre 1720, imprimée en 1727, *in*-12;

elle n'eut que trois représentations ; mais à sa reprise le 27 Octobre 1747, elle eut beaucoup de succès.

ANTIGONE, Tragédie d'*Antoine Baif*, donnée en 1530, imprimée en 1572, *in*-12. Cette Piece est tirée de *Sophocle ;* ce qui ne l'a pas rendue meilleure.

ANTIGONE, ou *la Piété*, Tragédie, par *Rob. Garnier*, jouée en 1580, imprimée dans la même année, *in*-12. Le plan mal construit, mais bien versifiée pour le temps.

ANTIGONE, Tragédie de *Rotrou*, mise au Théatre devant le Roi en 1638, imprimée l'année suivante, *in*-4°. Cette Piece a des beautés, mais elle en renferme deux dans une ; elle eut cependant du succès : on étoit moins connoisseur alors dans ce genre-là qu'on ne l'est aujourd'hui.

ANTIGONE, Tragédie par *d'Assezan*, jouée le 14 Mars 1686, imprimée en 1687, *in*-12 ; elle fut jouée six fois de suite. Cette Piece n'est point médiocre, les caracteres en sont assez bien soutenus.

ANTILÉSIME (les Noces d'), Comédie nouvelle, extraite des discours de la Contre-léfine, par *le Pasteur Monopolitain*. C'est la suite du titre de la Piece ; elle est de *Philandre*, n'a point été représentée, mais elle a été imprimée en 1604, *in*-12 ; elle est traduite de l'Italien.

ANTIMOINE PURIFIÉ SUR LA SELLETTE, Comédie allégorique & satyrique, par *de Touche*, non représentée, imprimée en 1668, *in*-12.

ANTIOCHUS, Tragédie de *Thomas Corneille*, représentée & imprimée en 1666, *in*-12; son succès fut aussi médiocre que l'est la Piece.

ANTIOCHUS & CLÉOPATRE, Tragédie par *Deschamps*, donnée en 1717 le 29 Octobre, eut cinq représentations, imprimée en 1718, *in*-12; elle tomba, faute de Spectateurs, la cinquieme fois qu'elle fut jouée.

ANTIOCHUS, ou *les Machabées*, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, représentée le 16 Décembre 1722, imprimée en 1723, eut sept représentations; quoique la Piece ne peche point par la versification, elle étoit trop foible pour mériter plus de succès.

ANTIPATER, Tragédie de M. *de Portelance*, représentée en 1751 le 25 Novembre, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere représentation. Cette Piece étoit tirée de l'Ecriture-Sainte, & le coup d'essai d'un Littérateur de dix-sept ans. Deux mois auparavant, elle avoit été applaudie d'un grand nombre de prétendus connoisseurs & même des plus distingués.

ANTIQUAIRE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. l'Abbé *de Laporte*, jouée dans un College de l'Université de Paris, en 1750, imprimée en 1751, *in*-12; elle fut précédée d'un Prologue qui caractérise le sujet de la Piece; quoiqu'elle fût jouée sans femme, elle fut très-applaudie : l'Auteur a gardé longtemps l'anonyme.

APHOS, Comédie en un Acte, en vers, de *Baragué*, représentée le 13 Septembre 1747,

imprimée en 1748, *in*-12. Cette Piece fut trouvée agréablement & légérement verſifiée, & on ne peut pas plus ſinguliere pour la Fable. C'eſt une allégorie bien ſpirituelle. Elle fut repriſe pluſieurs fois dans la même année, & en 1749 avec le même ſuccès.

APOCALYPSE DE SAINT-JEAN-ZÉBÉDÉE (l'), Tragédie de *Choquet*, repréſentée au College en 1540, imprimée en 1541, *in-folio*. Cette Piece eſt tirée de l'Ecriture-Sainte, avec un ſens myſtique.

APOLOGIE DU THÉATRE DU MONDE RENVERSÉ (l'), Comédie, ou *les Comédies abattues du temps préſent*; c'eſt la ſuite du titre, par *J. C. D. L.* non repréſentée, imprimée en 1649, *in*-4°. Les deux premiers Actes ſont en proſe. C'eſt une rapſodie qui ne mérite pas d'être lue.

APOLLON & DAPHNÉ (les Amours d'), Tragi-Comédie *d'Aſſoucy*. On ignore ſi elle a été miſe au Théatre; elle fut imprimée en 1650.

APOTHICAIRE DÉVALISÉ (l'), Comédie burleſque, en un Acte, en vers, de *Villiers*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1660, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt une eſpece de Vaudeville aſſez plaiſant.

APPARENCES TROMPEUSES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1655, imprimée l'année ſuivante, *in*-12, tirée des *Innocents coupables*, par *de Broſſe*; elle eſt très-médiocre. C'eſt la derniere Piece de cet Auteur. *Beauchamps* indique cependant encore, de *Boisrobert*, dans ſes Recherches, les Tragédies d'*Alphrede* & *de Périandre*, ſans date.

APPARENCES TROMPEUSES (les), ou *les Maris infideles*, Comédie en un Acte, en vers, par *Hauteroche*, mise au Théatre en 1672, imprimée en 1673, *in*-12. Cette Piece est assez bonne. Il est aisé de juger que l'Auteur a eu pour guide le *Cocu imaginaire*, de *Moliere*. Voyez *Maris infideles*.

APRÈS-DÎNER DES DAMES DE LA JUIVERIE (l'), Comédie en trois Actes, en prose, de *Nonantes*, jouée en société, & imprimée en 1722, *in*-12. Cette Piece fut composée sur une aventure du temps.

APRÈS-SOUPER DES AUBERGES (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poisson*, donnée en 1665, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle est sans intrigue, mais plaisante : elle est restée long-temps au Théatre.

ARÉTAPHILE, Tragi-Comédie de *P. du Ryer*, mise au Théatre en 1618. C'est la premiere Piece de cet ancien Auteur. Elle est manuscrite; on la trouve dans quelques cabinets d'Amateurs.

ARGÉLIE, ou *le Prince déguisé*, Poëme Dramatique de *Scudéry*, représenté en 1722, imprimé en 1735, *in*-8°. avec un avis au Lecteur, & des vers pour mettre au bas du portrait de Mademoiselle *de Bourbon*, à laquelle cette Piece est dédiée.

ARGÉLIE, Reine de Thessalie, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, donnée en 1673, imprimée l'année suivante, *in*-12. C'est le coup d'essai de l'Auteur. Le sujet en est obscur, les détails louches & l'ensemble confus. Outre les Pieces que l'on attribue à l'Abbé *Abeille*, *Beauchamps*.

lui donne encore deux Tragédies ſans date : *Silanus* & *la Mort de Caton.*

ARGÉNIS & POLIARQUE, ou *Théocrine*, Tragédie de *Pierre du Ryer*, donnée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt en deux journées. Celle-ci eſt froide & mal verſifiée pour le temps même. La ſeconde eſt beaucoup plus intéreſſante que la premiere, mais chargée de trop d'événements.

ARIANE RAVIE, Tragi-Comédie, par *Alexandre Hardy*, donnée en 1606, imprimée en 1624, *in*-8°. tirée de la Fable, froide & ſans art, tome I.

ARIANE & DE BACCHUS (le Mariage d'), Comédie héroïque, de *Viſé*, repréſentée en 1672, imprimée dans la même année, *in*-12. La verſification paſſable, mais bien foible; elle fut repriſe le 4 Septembre 1705, & n'eut que cinq repréſentations.

ARIANE, Tragédie de *Thomas Corneille*, miſe au Théatre le 4 Mars 1672, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut beaucoup de ſuccès : le rôle d'*Ariane* eſt admirable. Elle eſt reſtée au Théatre; la tradition porte qu'elle fut faite en quarante jours. La demoiſelle *Saint-Val*, cadette, dans le mois d'Octobre 1779, joua ſupérieurement le rôle principal.

ARICIDIE, ou *le Mariage de Tite*, Tragédie par *le Vert*, jouée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4°. médiocre; le dialogue foible.

ARIE & PÉTUS, ou *les Amours de Néron*, Tragédie par *Gilbert*, jouée en 1659, imprimée dans la même année, *in*-12. Il eſt peu de Pieces au Théatre dont les regles ſoient auſſi ſcrupuleu-

ſement obſervées que dans celle-ci; elles le ſont au point qu'elle en eſt froide & ennuyeuſe.

ARIE & PÉTUS, Tragédie de Mademoiſelle *Barbier*, donnée le 3 Juin 1702, imprimée en 1703; elle eut ſeize repréſentations; ſon ſuccès éclaira les Amateurs du Théatre; ils ſe réunirent tous pour ſoutenir que la Piece étoit de l'Abbé *Pelegrin*; elle donna lieu à une innovation qui s'eſt conſervée juſqu'aujourd'hui. On repréſenta après la Tragédie une petite Piece, ce qui n'étoit pas alors en uſage.

ARIARATHE, Tragédie par *Saint-Gilles*, repréſentée le 30 Octobre 1699, n'eut que quatre repréſentations. Cette Piece qui ne fut pas imprimée à cauſe de ſa chûte, n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

ARIMENE, Paſtorale, en cinq Actes, en vers, de *Montreux*, jouée le 25 Février 1596, imprimée en 1597, *in*-12; elle eſt en vers de dix ſyllabes, ſans invention & ſans aucun intérêt.

ARISTENE, Paſtorale, en vers de dix ſyllabes, de *Troterel*, jouée en ſociété en 1624, imprimée en 1626, *in*-16; elle eſt de l'invention de l'Auteur. *Beauchamps*, dans ſes Recherches, l'indique ſans date, ainſi que la *Driade amoureuſe*. Voyez *Driade amoureuſe*.

ARISTIDE (la Fille d'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de Madame *de Graffigny*, donnée le 29 Avril 1758, n'eut que trois repréſentations, non imprimée.

ARISTOBULE, Tragédie d'un Anonyme, repréſentée le 3 Novembre 1685, n'eut que trois repréſentations, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

ARISTOCLÉE, ou *le Mariage infortuné*, Tragédie par *Alexandre Hardy*, jouée en 1621, imprimée en 1626, *in*-8°. Cette Piece eſt tirée de *Plutarque*; elle eſt médiocre & mal dialoguée, tome IV.

ARISTODEME, Tragédie par l'Abbé *Boyer*, donnée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4°. aſſez bonne, mais ſurchargée de ſcenes inutiles.

ARISTOMENE, Tragédie de M. de *Marmontel*, repréſentée le 30 Avril 1749, imprimée en 1750, *in*-12; elle eut dix-ſept repréſentations; elle fut interrompue, après la ſixieme, par l'indiſpoſition de *Roſely*; elle fut reprife le premier Décembre avec ſuccès, & eut encore onze repréſentations avec le même ſuccès.

ARMINIUS, ou *les Freres ennemis*, Tragédie de *Scudéry*, jouée en 1642, imprimée en 1643, *in*-4°. elle eſt aſſez bonne & a pluſieurs beaux endroits.

ARMINIUS, Tragédie par *Campiſtron*, jouée le 19 Février 1684, imprimée en 1721, *in*-12; elle eut quatorze repréſentations. C'eſt une des mieux conſtruites de l'Auteur; elle peche cependant par l'intérêt & par les caracteres qui ne ſont pas aſſez ſoutenus. Elle a fourni le ſujet d'un Opéra Italien qui a été joué trois mois de ſuite dans le Palais du *Pratolin*, devant le Duc de Toſcane.

ARSACE, Tragédie de *Prade*, repréſentée en 1650, imprimée en 1666, *in*-12. Cette Piece eſt médiocre & fort au-deſſous des éloges qui lui furent prodigués dans ce temps-là.

ARSACE, Comédie de *Nicolas le Digne*,

donnée en société en 1583, imprimée en 1584. *Beauchamps* l'indique, dans ses Recherches, sous l'année 1584, avec la Tragédie d'*Hercule* qu'il attribue aussi à *le Digne*.

ARSACIDES (les), Tragédie en six Actes, de M. *de Beaussol*, représentée le 26 Juillet 1775; elle fut retirée après la deuxieme représentation, non imprimée.

ARSACOME, ou l'*Amitié des Scythes*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, non représentée, imprimée en 1605, *in*-8°. le sujet en est mal choisi. Cette Piece est tirée du Toxoris de *Lucien*, tome II.

ARSINOÉ, Tragédie de *Pasc. Robin*, jouée en 1572 au College d'Anjou, à Angers, non imprimée.

ARTAXARE, Tragédie par *Laserre*, donnée le 3 Mai 1718, imprimée en 1734, *in*-8°. Par le hasard le plus singulier, elle se trouva dans les regles à la premiere représentation; elle fut cependant jouée sept fois, mais sans succès.

ARTAXERCE, Tragédie de *Magnon*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece est assez bien faite & renferme des beautés de détail.

ARTAXÈRCE, Tragédie par l'Abbé *Boyer*, donnée le 2 Novembre 1682, imprimée en 1683, *in*-12, fut jouée cinq fois & reprise dans la même année. Cette Tragédie est tirée de la précédente de *Magnon*. Elle n'est pas sans mérite; elle vaut la peine d'être lue, ainsi que la Préface, à cause de plusieurs traits singuliers qu'on y trouve.

ARTAXERCE, Tragédie par *Deschamps*,

représentée le 18 Décembre 1735, non imprimée; elle ne fut jouée qu'une fois. *Maupoint*, dans sa Bibliotheque des Théatres, annonce la premiere représentation de cette Piece en 1721; il n'avoit sûrement pas consulté les regiſtres du Théatre François.

ARTAXERCE, Tragédie en trois Actes, en vers, par le sieur *Burſei*, reçue, non représentée, jouée depuis en Province, où elle eut du succès. Voyez *le Dictionnaire des Acteurs*, à la lettre B, ou l'on apprend que l'Auteur débuta en 1761 & en 1769, & qu'il fut reçu à l'essai, pour les rôles d'Amoureux.

ARTAXERCE, Tragédie par M. *le Mierre*, jouée le 20 Août 1766; elle eut dix représentations, & fut imprimée dans la même année; repriſe en 1767 & en 1778, eut douze représentations & fit grand plaiſir. On en attend une nouvelle repriſe avec impatience.

ART DE RÉGNER (l'), ou *le Sage Gouverneur*, Tragédie en quatre Actes, de *Gillet*, donnée en 1645, imprimée en 1648, *in*-12. Chaque Acte renferme un ſujet différent. Cette Piece eſt froide & ennuyeuſe. La tradition apprend que l'Auteur paſſa deux ans entiers à en dreſſer le plan.

ARTÉMIRE, Tragédie par *Voltaire*, miſe au Théatre le 15 Février 1720, n'eut que huit représentations, non imprimée, ne fut pas accueillie à la premiere, mieux à la ſeconde. L'Auteur jugeant à la huitieme qu'elle avoit beſoin d'être retouchée, la retira. Voyez *Mariamne* (*Hérode* &).

ARTÉMISE, de *Maréchal*. Voyez *Mauſolée*.

Asba, Tragédie de *Brueys*, non repréſentée, imprimée en 1735, *in*-12. Cette Piece fut préſentée aux Comédiens dans le mois de Juillet 1722; ils ne jugerent pas à propos de la recevoir. Elle eſt tirée d'une hiſtoire tragique arrivée à Poitiers, une année avant où un pere malheureux poignarda ſon fils ſans le connoître.

Asdrubal (la Mort d'), Tragédie de *Zacharie de Montfleury*, jouée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4°. eut un ſuccès momentané. Dans cette premiere édition que l'on indique ici, on trouve gravé le portrait de l'Auteur. C'eſt la ſeule Tragédie qu'il ait faite : il y manque le vers 6 & 62 de la premiere Scene du cinquieme Acte, page 5, tome I; dans l'*Impromptu de Condé*, édition de 1739, manquent les vers 122 & 123 de la quatrieme Scene, page 289; & dans l'*Ecole des Filles* manque le vers 57 de la neuvieme Scene du cinquieme Acte, page 406.

Asnon (le Baron d'), Comédie de *Varennes*, jouée en 1680, non imprimée; il ne reſte aucun veſtige de cette Piece. *Beauchamps*, dans ſes Recherches, n'en indique que le titre.

Aspar, Tragédie de *Fontenelle*, repréſentée en 1680; elle n'eſt point imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

Aspasie, Comédie en un Acte, en vers, de *Deſmarêts*, repréſentée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-8°. coup d'eſſai de l'Auteur. Cette Piece eſt ſinguliere & plaiſante, mais trop libre en quelques endroits.

Assemblée des Comédiens (l'), Prologue

par un Anonyme, jouée le 27 Septembre 1724, eut douze représentations, non imprimée. Cette Piece rend compte de plusieurs Comédies reprises pendant l'absence. Elle est tirée des regîstres de la Comédie Françoise.

ASSEMBLÉE (l'), Comédie en un Acte, en vers, suivie d'un Ballet héroïque, de M. l'Abbé *le Beau de Schosne*, donnée le 17 Février 1773; elle eut cinq représentations; c'est l'apothéose de l'inimitable *Moliere*.

ASSIÉGEMENT DE LA VILLE DE GAYS (le cruel), Comédie en vers, avec la joyeuse force *d'un Toannon* & *d'un Treu* en vers françois de quatre pieds, c'est le titre; jouée en 1584, imprimée dans la même année, à Lyon, *in*-8°. Cette Piece est très-rare.

ASTARBÉ, Tragédie de *Colardeau*, représentée le Lundi 17 Février 1758, eut cinq représentations avant Pâque, & cinq après; c'est le coup d'essai de l'Auteur. Cette Piece est écrite avec autant de force que d'élégance. Le manque d'intérêt qu'on doit attribuer au choix du sujet, en empêcha le succès à la premiere représentation. Comme on a mieux senti à celles qui l'ont suivie, les beautés de détail, elle a été infiniment plus applaudie; elle n'a été interrompue que par la clôture du Théatre. Elle fut reprise à sa rentrée le 3 Avril, & elle eut encore la plus grande réussite.

ASTIANAX, Tragédie d'un Anonyme, jouée le 7 Janvier 1658, non imprimée, médiocre; elle ne dut son succès qu'à l'honneur d'être représentée devant le Roi, dont l'Auteur étoit, dit-on, protégé.

ASTIANAX, Tragédie par un Anonyme, représentée en 1696, imprimée dans la même année, *in*-4°. indiquée dans les Recherches de *Beauchamps*. Ne seroit-ce pas une reprise de la précédente ?

ASTIANAX, Tragédie par *Chateaubrun*, donnée le Lundi 5 Janvier 1756, n'eut qu'une représentation; les trois premiers Actes promettoient un grand succès, mais les deux derniers qui ne parurent pas de la même force, firent cesser les applaudissements. Tout autre Auteur eût fait des corrections, & eût tenté une seconde représentation, mais la modestie de celui-ci lui fit retirer sa Piece le même jour.

ASTRATE, Roi de Tyr, Tragédie de *Quinault*, représentée en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12. La tradition assure qu'elle fut jouée pendant trois mois de suite avec succès, mais à sa derniere reprise elle n'en eut aucun.

ASTRÉE, (les Amours d'Astrée & de Céladon), Tragédie, donnée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°. intéressante, mais très-foible & sans art.

ASTROLOGUE (le Feint), par *Thomas Corneille*. Voyez *Feint Astrologue*.

ATHALIE, Tragédie par *Racine*, imprimée en 1691, *in*-4°. quoiqu'elle eût été composée par ordre du Roi, pour Saint-Cyr, elle n'y fut cependant point jouée, mais elle fut donnée deux fois à Versailles, dans l'appartement de Madame *de Maintenon*, par les Pensionnaires de ce Couvent, dans leurs

habits ordinaires; en 1716, elle fut jouée à Paris le 3 Mars; & ſa premiere repriſe eſt du 5 Décembre 1743. Les Comédiens firent à cette occaſion la dépenſe d'une nouvelle décoration qui fut exécutée ſous les ordres du Signor *Clerici*, célebre Architecte & Peintre d'Italie. Les Admirateurs de *Racine* conçoivent difficilement que ce bel ouvrage ſorti d'une plume françaiſe ait été ſi long-temps méconnu ou dédaigné. La derniere repriſe eſt du Lundi 25 Octobre 1779; la Demoiſelle *Raucour*, rentrée au Théatre, y joua le rôle principal; & la Demoiſelle *Saint-Val*, cadette, celui de *Joſabet*, avec cette ſenſibilité qui lui attire toujours les mêmes applaudiſſements.

ATHAMAN, Tragédie de *J. de la Taille*. Voilà tout ce qu'on en ſait.

ATHAMAS FOUDROYÉ PAR JUPITER, Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1621. C'eſt un Intermede en trois Actes, en vers, imprimé en 1625, *in*-8°. Cette Piece eſt auſſi ridiculement conſtruite que lâchement verſifiée; elle ſe trouve dans un ancien Recueil qui a pour titre : *le Théatre François*.

ATHÉNAÏS, Tragi-Comédie par *J. Mairet*, repréſentée en 1635, imprimée en 1642, *in*-4°. on ne peut pas plus foible, ſans conduite, & le plan mal conçu.

ATHÉNAÏS, Tragi-Comédie par *Louis Mairet*, donnée en 1635, imprimée en 1642, ſans conduite, le plan mal conçu, on ne peut pas plus foible.

ATHÉNAÏS, Tragédie de la *Grange-Chancel*, jouée le 20 Novembre 1699, eut quinze re-

préſentations, imprimée en 1700, *in*-12. Cette Piece eſt tirée du Roman intitulé : *Pharamond de la Calprenede*; elle fut repriſe en Juillet 1736, avec le même ſuccès : en auroit-elle autant aujourd'hui ?

ATHLETE, Paſtourelle, en trois Actes, en vers, de *Montreux*, jouée en 1585, imprimée en 1587, *in*-8°. Fable Bocagere, ſinguliere & aſſez bien faite pour le temps.

ATIS, Paſtorale en quatre Chants, par *Segrais*, non repréſentée, imprimée en 1753, *in*-4°. très-médiocre. Elle eſt dédiée à Mademoiſelle de *Montpenſier* qui honoroit l'Auteur de ſa protection.

ATRÉE & THYESTE, Tragédie par *Crébillon*, repréſentée le 14 Mars 1707; elle eut dix-huit repréſentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt du plus grand tragique quoique durement écrite. Ses repriſes ont eu peu de ſuccès. Il y a long temps qu'elle n'a reparu au Théatre. Pendant cet intervalle, on y a joué des ſujets encore plus horribles que celui de cette Tragédie, ce qui fait préſumer qu'elle a un vice ſecret qui n'eſt pas celui d'être trop horrible.

ATTENDEZ-MOI SOUS L'ORME, Comédie en un Acte, en proſe, de *Regnard*, repréſentée le 19 Mars 1694; elle eut onze repréſentations, imprimée en 1715, *in*-12; elle fut ſuivie d'un Divertiſſement ſimple. L'intrigue en eſt vraiment comique; quoique reſtée au Théatre, il y avoit long temps qu'elle n'avoit été repriſe; elle vient de l'être en 1779.

ATTILIE, Tragédie de *M. le Gouvé*, non re-

préſentée, imprimée en 1750, *in*-8°. Quelques jours après l'impreſſion de cette Piece, elle fut demandée pluſieurs fois par le Parterre, à l'annonce : ſans doute que quelques amis de l'Auteur tenterent de lui rendre ce ſervice, mais ce fut inutilement.

AVARE AMOUREUX (l'), par *d'Aiguebure*. Voyez *Spectacles* (les trois).

AVARE CORNU (l'), Comédie en cinq Actes, en vers de cinq pieds, par *Chappuis*, non repréſentée, imprimée en 1580, *in*-8°. elle ſe trouve à la ſuite du *Monde des Cornes*, traduite de l'Italien de *Doni*. C'eſt la ſuite du titre.

AVARE DUPÉ (l'), ou l'*Homme de Paille*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dorimont*, repréſentée en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eſt aſſez plaiſante & a été repriſe pluſieurs fois.

AVARE (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Moliere*, jouée le 9 Septembre 1668, imprimée en 1675, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de *Plaute* ; elle tomba à la premiere repréſentation ; on attribua cette chûte ſinguliere à la proſe dont on n'avoit pas l'habitude dans les Comédiens de ce temps-là. Elle ſe releva au bout de ſept mois, avec le grand ſuccès qu'elle a toujours conſervé depuis.

AVENTURES DE NUIT (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1666, imprimée dans la même année, *in*-12, très-foible, à une Scene près : c'eſt la derniere Piece de cet Auteur.

AVENTURES DU CAMP DE PORCHÉ-FONTAINE (les), Comédie en un Acte, en

proſe, par *Grandval*, pere du Comédien de ce nom, donnée le 9 Octobre 1722, eut onze repréſentations, non imprimée; Vaudeville du temps aſſez plaiſant, qui eut un ſuccès momentané. *Maupoint*, dans ſa Bibliotheque des Théatres, attribue cette Piece à *le Grand*; ce qui eſt certain, c'eſt que *Quinault*, ainſi que d'autres Comédiens, y ont eu part.

AVENTURIER (l'), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme; elle fut jouée en 1691, & ne fut pas imprimée. Cette Piece étoit chargée, dit la tradition, de trop d'intrigues & d'incidents.

AVENTURIER (l'), Comédie de *Viſé*, en cinq Actes, en proſe, repréſentée le 2 Janvier 1696; elle n'eut qu'une repréſentation, & ne fut pas imprimée. Elle fut en concurrence avec *le Grondeur* de *Brueys*, pour être repréſentée. Les Comédiens ne balancerent point; ils jouerent le *Grondeur* en 1691, & remirent l'*Aventurier* à un autre temps: ils preſſentoient le ſort de cette Piece médiocre.

AVEUGLE CLAIRVOYANT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Broſſe*, donnée en 1649, imprimée en 1650, *in*-4°. plaiſante; elle a donné lieu à celle qui ſuit.

AVEUGLE CLAIRVOYANT (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *le Grand*, jouée le 18 Septembre 1716, imprimée dans la même année, *in*-12, jolie. *Beaubourg* y rendit ſupérieurement le rôle de l'*Aveugle*: reſtée au Théatre.

AVEUGLE DE SMYRNE (l'), Tragédie par les cinq Auteurs, repréſentée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece

eſt foiblement conçue & très-médiocre. On prétendoit dans ce temps-là que le Cardinal *de Richelieu* en avoit donné le plan & y avoit travaillé. L'Eminence n'eut pas lieu de s'en applaudir.

AVEUGLE PAR CRÉDULITÉ (l'), Comédie en un Acte, en proſe, de feu *Fournelle*, donnée le Samedi 31 Janvier 1778, après la Tragédie d'*Electre*. L'Auteur la retira après la quatrieme repréſentation, pour y faire des corrections.

AVOCAT DUPÉ (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevreau*, donnée en 1637, imprimée en 1638, *in*-4°. pitoyable à tous égards.

AVOCAT PATELIN (l'), Comédie en trois Actes & en proſe, par l'Abbé *Brueys*, repréſentée le 4 Juin 1706, imprimée en 1715, *in*-12, eut ſept repréſentations; tirée de l'ancienne farce du temps de Louis XII: ne réuſſit pas d'abord, mais elle s'eſt relevée avec ſuccès à ſes repriſes: reſtée au Théatre, où elle eſt revue trop ſouvent.

AVOCAT SANS PRATIQUE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Roſimont*, Comédien du Roi, donnée ſur le Théatre du Marais en 1674, imprimée en 1702. Il y a toute apparence que c'eſt la même que la ſuivante.

AVOCAT SANS ÉTUDE (l'), Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1676, imprimée dans la même année, *in*-12. L'Auteur y fit des changements à la ſeconde édition.

AVOCAT SANS SAC (l'), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, jouée

en Hollande en 1696, imprimée dans la même année, *in*-12, à Leyden.

AVOCAT SAVETIER (l'), Comédie par *Dorimont*, jouée en Province, en 1670. Voilà tout ce qu'on en ſait.

AXIANE, Tragédie en proſe, par *Scudéry*, repréſentée en 1643, imprimée en 1644; elle eut quelques ſuccès, quoique bien foible : elle eſt tirée du premier tome du Roman de *l'Illuſtre Baſſa*. On attribue encore à cet Auteur la Tragédie de *Lucidan*, ou *le Héros d'Armes*, indiquée ſans date, ainſi qu'*Annibal*, ſous l'année 1631, dans les Recherches ſur les Théatres.

AYEUX CHIMÉRIQUES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Jean-Baptiſte Rouſſeau*, non repréſentée, imprimée en 1737, *in*-4°. dans les Œuvres de l'Auteur.

BAD

BABILLARD, Comédie en un Acte, en vers, de *Boiſſy*, jouée le 16 Juin 1725, imprimée dans la même année, *in*-12, eut ſeize repréſentations; elle a toujours été repriſe avec le même ſuccès; elle avoit été d'abord compoſée en cinq Actes : reſtée au Théatre.

BADAUD (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, repréſentée le 10 Mai 1687, non imprimée, eut ſix repréſentations; elle n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

BADINAGE (le), ou *le dernier Jour de l'Abſence*, Comédie en un Acte, en vers libres, donnée le 23 Novembre 1733, n'eut que

cinq représentations, imprimée en 1734, *in*-8°. C'eſt une eſpece de Parodie de l'Opéra d'*Hypolite & d'Aricie*, plus ſévere que badine, dit le Mercure de France de Janvier 1734, page 246.

BAGUE DE L'OUBLI (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, jouée en 1728, imprimée en 1735, *in*-8°. Elle eſt plaiſante, a ſervi de modele pour la Comédie intitulée, *le Roi de Cocagne*. C'eſt la ſeconde Piece de l'Auteur.

BAGUETTE (la), Comédie en un Acte, & Divertiſſement de *Dancourt*, repréſentée le 4 Avril 1693, non imprimée, elle n'eſt pas connue; tout ce qu'on ſait, c'eſt que *Raiſin* & *Grandval* le pere compoſerent la muſique du Divertiſſement.

BAJAZET, Tragédie de *Racine*, miſe au Théatre le 5 Janvier 1672, imprimée dans la même année, *in*-12, eut le plus brillant ſuccès. C'eſt une Piece excellente, ſublime & digne de ſon célebre Auteur. L'envie lui reprocha de n'avoir point ſuivi les mœurs orientales; il obligea les deux principales Actrices à changer de rôle, ce qui fut très-applaudi.

BAJAZET, Tragédie par le Chevalier *Pacaroni*, jouée le 6 Août 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°. Après un chef-d'œuvre tel que celui de *Racine*, l'Auteur pouvoit-il ſe flatter d'un ſuccès? auſſi fut-il obligé de retirer ſa Piece, après ſa cinquieme repréſentation.

BAL (le), ou *le Bourgeois de Falaiſe*, Comédie en un Acte, en vers, de *Regnard*, donnée le 14 Juin 1694, imprimée dans la même

année, *in*-12 ; elle eut douze repréſentations. Les Hiſtoriens du Théatre François l'ont jugée trop ſévérement. Cette Piece eſt d'un bon comique, & a toujours réuſſi à ſes repriſes.

BAL D'AUTEUIL (le), Comédie en un Acte, en proſe, ſuivie d'un Divertiſſement, par *Boindin*, jouée le 22 Août 1702, imprimée dans la même année, *in*-12, & en 1746, *in*-8°, eut dix repréſentations ; à la derniere, les Comédiens eurent ordre de ne la plus jouer. C'eſt depuis ce temps que toutes les Pieces de Théatre ont été ſoumiſes à des Cenſeurs.

BAL DE PASSY (le), ou *les Maſques*, Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertiſſement de *Parmentier*, repréſentée le 17 Août 1741, avec celles de *la Belle Orgueilleuſe*, & *de Silvie*, ou *les Tragédies bourgeoiſes*. La ſeconde Piece eut ſix repréſentations, la derniere deux, & la premiere une ſeule.

BALTAZAR, Roi de Babylone (la Mort de), Tragédie, par *Charenton*, jouée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de l'Ecriture-Sainte. Les dévotes la ſuivirent.

BALTAZAR, Tragédie de l'Abbé *Petit*, non repréſentée, imprimée en 1755, *in*-12. L'Auteur étoit alors Curé de *Mont-Chauvet*. Voyez *l'Année littéraire*, Année 1755, tome VIII, page 348, & l'année 1756, tome IX.

BAPTISTE, Tragédie de *Roland Briſſet*, jouée en 1584, imprimée en 1589, *in*-4° ; quoiqu'elle ſoit traduite du latin de *Buchanain*, elle n'en eſt pas moins mauvaiſe.

BAPTISTE, ou *la Calomnie*, Tragédie de

P. Brinon, repréſentée en 1613, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt traduite comme la précédente de *Buchanan*, & n'eſt pas meilleure.

BARBIER DE SÉVILLE, ou *la Précaution inutile* (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, réduite en quatre, de M. *de Beaumarchais*, donnée le 23 Février 1775, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut treize repréſentations, & le plus grand ſuccès : reſtée au Théatre, où elle eſt toujours applaudie.

BARMÉCIDES (les), Tragédie de M. *de la Harpe*, repréſentée le 11 Juillet 1778; elle eut du ſuccès, & fut jouée onze fois, la derniere le 8 Août; il plut à l'Auteur de garder l'anonyme pendant quelques jours. On y trouve pluſieurs vers dignes de Voltaire.

BARBONS AMOUREUX (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Chevalier*, repréſentée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12 : bien plate & mal conſtruite. *Maupoint* place cette Piece en 1663.

BARON D'ALBICRAC (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Thomas Corneille*, jouée en Décembre 1668, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eut un grand ſuccès; le plan en eſt ingénieux & adroitement conduit : le cinquieme Acte eſt un peu plus foible que les précédents : reſtée au Théatre.

BARON D'ASNON, 1680. Voyez *Aſnon*.

BARON DE LA CRASSE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poiſſon*, donnée en 1662,

imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt plaiſante; elle réuſſit beaucoup, & a reſté long temps au Théatre. C'eſt un Vaudeville ſur une aventure du temps, arrivée quelque mois auparavant; elle renferme le *Zigzag* en vers, de quatre pieds, qui eſt auſſi amuſante.

BARON DES FRONDIERES (le), Comédie en un Acte en proſe, de *Thomas Corneille*, jouée le 4 Janvier 1686, non imprimée; repriſe, elle tomba à la premiere repréſentation. L'Auteur n'a point voulu qu'elle parût dans ſes Œuvres.

BARONS (les), ou *les Copieux Fléchois* de *Cherier*, Comédie non repréſentée, imprimée en 1664, *in*-12. Cette Piece eſt fort peu connue & très-rare.

BASSETTE (la), Comédie de *Hauteroche*, en cinq Actes, en proſe, donnée le 31 Mai 1680, eut huit repréſentations, non imprimée; elle n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe. La tradition apprend qu'elle eſt de deux Auteurs anonymes, dont l'un étoit un Gentilhomme de *Bourges*, & l'autre de la *Chapelle*.

BATEAU DE BOUILLE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Jobé*, non repréſentée, imprimée ſans date, *in*-12, à Rouen. *Beauchamps* ne connoiſſoit ni cette Piece, ni l'Auteur; elle eſt très-médiocre.

BAZILE & QUITTERIE, Tragédie en trois Actes en vers. Le Prologue en proſe, par *Gauthier de Mondorge*, repréſentée le 13 Janvier 1723; elle tomba le premier jour, ſe

releva enſuite, & eut du ſuccès à la repriſe du 27 Mai 1739; elle fut très-applaudie, & eut encore pluſieurs repreſentations.

Béatitude (la), ou *les inimitables Amours de Théoys & de Charite*, en dix Poëmes, de cinq Actes chacun, par *de Grouchy*, non repréſentée, imprimée en 1632, *in*-8°. *Théoyis* ſignifie, *Fille de Dieu*; *& Charite, la Grace.*

Beauté & Amour, Paſtorale allégorique en cinq Actes, en vers, par *du Souhait*, donnée en 1596, imprimée en 1599, *in*-12; elle eſt froide & très-ennuyeuſe.

Bélinde, Tragédie en cinq Actes, en vers, de *Rampale*, jouée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°. L'intrigue de cette Piece eſt auſſi romaneſque qu'embrouillée. *Beauchamps* l'annonce, dans ſes Recherches, ſous le titre de *Paſtorale*; il s'eſt trompé.

Belle Alphrede (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, repréſentée en 1634, imprimée en 1639, *in*-4°; elle eſt remplie de galimathias. *Beauchamps* indique une Tragédie d'*Alphrede*, apprenant qu'elle eſt ſans date, & que l'Abbé de *Boiſrobert* en eſt l'Auteur.

Belle Cabaretiere (la), ou *le Procureur à la mode*, Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, jouée en 1636, imprimée à Rouen, en 1686: elle eſt aſſez comique.

Belle Egyptienne (la), Tragédie d'*Alexandre Hardy*, repréſentée en 1615, imprimée en 1628, *in*-8°, tome V, tirée des Nouvelles de *Cervantes*; elle n'eſt pas mal conſtruite.

BELLE EGYPTIENNE (la), Tragédie par *Sallebray*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece n'eſt pas ſans mérite ; elle eſt tirée de *Cervantes*.

BELLE ESCLAVE (la), Tragédie de l'*Etoile*, jouée en 1643, imprimée à Anvers, dans la même année, *in*-4°. paſſable & aſſez bien conduite. On a du même Auteur, *le Secretaire Saint-Innocent*, Comédie, que ſa mort empêcha d'achever ; & le Ballet *des Fous*, en 1627, non imprimée.

BELLE INVISIBLE (la), ou la *Conſtance éprouvée*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Boiſrobert*, repréſentée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-12. Ce ſujet eſt le même que celui de la Piece *Aimer ſans ſavoir qui* ; elle eſt foible.

BELLE-MERE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, repréſentée le 21 Avril 1725, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt à-peu-près le même ſujet que la *Force du ſang*, & *le Sot toujours Sot*, que l'Auteur a traité ſous ce titre de *Belle-Mere*.

BELLE ORGUEILLEUSE (la), ou *l'Enfant gâté*, Comédie en un Acte, en vers, par *Deſtouches*, jouée le 17 Août 1741, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle n'eut que ſix repréſentations, fut donnée avec *Sylvie*, Tragédie bourgeoiſe, & *le Bal de Paſſy* ; elle eſt aſſez plaiſante & bien conduite.

BELLE PLAIDEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſrobert*, miſe au Théatre en 1654, imprimée en 1655, *in*-12 : très-médiocre & ſans intérêt.

BÉLISAIRE, Tragédie par *Rotrou*, donnée en 1643, imprimée en 1644, *in*-4° ; elle n'eſt pas dans les regles, mais paſſable pour le temps. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol, & fut d'abord jouée à Bologne, en Italie.

BÉLISAIRE, Tragédie de *Desfontaines*, jouée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-12. L'intrigue en eſt auſſi embrouillée que mal verſifiée.

BÉLISAIRE, Tragédie par *la Calprenede*, donnée en 1659, non imprimée : quoiqu'aſſez médiocre, elle fut ſuivie. Voyez *la Muſe hiſtorique* de *Duloret*, mois de Janvier 1659 ; elle dit beaucoup de bien de cette Piece.

BÉLISAIRE, Tragédie par deux Anonymes, jouée en 1681, non imprimée. Cette Piece n'eſt pas connue ; *Maupoint* indique deux Pieces de ce titre, jouées en 1678. Voyez *le Mercure Galant*, mois d'Avril de la même année 1678.

BELLISSANTE, ou *la Fidélité reconnue*, Tragédie par *Desfontaines*, donnée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4° : plan manqué, ſans marche théatrale, & froidement verſifiée.

BELLOROPHON, Tragédie de *Quinault*, jouée en 1670, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-8°, eut le plus grand ſuccès. *Beauchamps* fait deux fautes dans cet article ; il place la repréſentation de cette Tragédie en 1665, & dit qu'elle fut ſifflée : l'un & l'autre eſt faux.

BENJAMIN, Tragédie chrétienne, en trois Actes, d'*Arthus*, Jéſuite jouée au College en

1748, imprimée en 1749 : *in*-12, foible, mais passable pour les Jésuites.

BÉRAL VICTORIEUX, Tragédie de *Borée*, donnée en 1626, imprimée en 1627, *in*-8° : sans art, sans intérêt, on ne peut pas plus froide.

BÉRÉNICE, Tragédie par *du Ryer*, représentée en 1645, imprimée en 1647, *in*-4° ; elle est en prose & très-médiocre.

BÉRÉNICE, Tragédie de *Thomas Corneille*, donnée en 1657, imprimée en 1659, *in*-12 ; vrai ton de bergeries languissantes, sans intérêt ; elle est tirée des Aventures de *Sésostris* & *de Timarette*, dans le *Cyrus* de Mademoiselle *Scudéry*.

BÉRÉNICE (*Tite* &), Tragédie de *Corneille*, représentée en 1610, imprimée dans la même année, & en 1671, *in*-12. Cette Piece démontre que les Auteurs les plus renommés s'affoiblissent dans leur couchant.

BÉRÉNICE, Tragédie par *Racine*, jouée en 1671, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut un grand succès : on sait qu'elle fit oublier celle de *P. Corneille*. Mademoiselle *le Couvreur* fut la premiere qui fit sentir tout le mérite du rôle de Bérénice, quand elle le joua pour la premiere fois en 1720.

BÉRÉNICES (les), ou *Tite* & *Titus*, Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1671, *in*-12. C'est une critique des *deux Bérénices* de *Corneille* & de *Racine*. Cette Piece est écrite d'un style gai, léger & badin ; elle fut d'abord imprimée à Utrecht. *Beauchamps* l'annonce en cinq Actes, sous l'année 1673.

BERGER EXTRAVAGANT (le), Paſtorale burleſque, en cinq Actes, en vers, par *Thomas Corneille*, donnée en 1653, imprimée en 1654, *in*-12 : l'intrigue foible & commune ; elle eſt tirée du Roman de ce titre, par *Charles Soret*.

BERGER FIDELE (le), Tragi-Comédie-Paſtorale, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1637, *in*-12, en italien & en proſe françoiſe, avec une Chanſon bocagere imitée du *Taſſe*. *Beauchamps* parle d'une de ce titre ſous l'année 1624.

BERGER FIDELE (le), Paſtorale en cinq Actes, en proſe, de *Marandé*, non repréſentée, imprimée en 1657, *in*-12. *Beauchamps* en parle dans ſa Table des matieres, mais ſans date.

BERGER FIDELE (le), Paſtorale en proſe, d'un Anonyme, donnée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-8°. dédiée par l'Auteur à ſa Maîtreſſe : elle eſt fort rare.

BERGER FIDELE (le), Paſtorale, par *Dutorche*, jouée en 1667, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eſt traduite de l'Italien de *Garini* : très-médiocre.

BERGERE DES ALPES (la), Comédie en un Acte, en vers, par *M. Desfontaine*, miſe au Théatre le 15 Décembre 1765, eut ſept repréſentations ; elle eſt on ne peut pas plus intéreſſante.

BERGERS PARFAITS (les), Paſtorale en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée, ſans date, *in*-8°. Les Chœurs ſont en vers. *Beauchamps* ne connoiſſoit pas cette Piece ; elle eſt auſſi rare qu'ancienne.

BERGERIE SPIRITUELLE (la), Eglogue, par *Mazieres*, exécutée en 1566, imprimée dans la même année, *in*-4°. elle eſt à quatre perſonnages : la Vérité, l'Erreur, la Religion & la Providence divine. Cette Piece eſt auſſi rare qu'ancienne.

BERGERIE (la), Eglogue de *Gueſſans*, imprimée & jouée à Poitiers en 1583, *in*-4°. très-rare.

BERGERIE (la), Eglogue, par *Courtin*, donnée en 1584, non imprimée. Cette Piece encore plus rare n'eſt connue que de nom.

BERGERIE (la), Poëme Dramatique de *Montchrétien*, non repréſentée, imprimée en 1627, *in*-8°. ſujet des plus embrouillés : aucun des perſonnages ne ſait ce qu'il dit.

BERGERIES (les), Eglogue, par *Montchant*, non repréſentée, imprimée en 1515, *in*-4°. ſur la mort du Roi Charles IX, & ſur l'heureuſe arrivée de Henri III en France.

BERGERIES (les), Eglogue *de Bez*, jouée & imprimée en 1563, *in*-8°. elle eſt à quatre perſonnages & allégorique. *Chriſtin* repréſente Jeſus-Chriſt ; *Chriſtine*, l'Egliſe ; *Pierre* & *André*, les bons Paſteurs. Le même Auteur en a fait une à cinq perſonnages, contenant le mauvais Paſteur ; elle eſt imprimée, comme celle-ci, en 1563, *in*-8°. elle eſt auſſi fort rare.

BERGERIES (les), ou *Artenice*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, de *Racan*, donnée en 1618, imprimée en 1625, *in*-8°. & en 1628, *in*-8°. elle eſt précédée d'un Prologue ; elle eſt fort bonne pour le temps. C'eſt cette Paſtorale qui a donné lieu à toutes celles qui ont paru depuis.

BÊTES RAISONNABLES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Jacques de Montfleury*, jouée sur le Théatre de Bourgogne en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; elle est singuliere, mais on ne peut pas plus foible; elle a donné lieu à un joli Poëme. On ne trouve point cette Piece imprimée dans les Œuvres de *Montfleury*.

BÉVERLEY, Tragédie bourgeoise, imitée de l'Anglois, en cinq Actes, en vers libres, par M. *Saurin*, donnée le 7 Mai 1768, eut treize représentations: restée au Théatre, où elle produit encore les mêmes effets que dans sa nouveauté.

BIENFAIT RENDU (le), ou *le Négociant*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *M. Dampierre*, jouée le 18 Avril 1763; bonne & intéressante.

BIENFAIT RENDU (le). Voyez *Négociant* (le).

BIEN PERDU & RECOUVRÉ (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Lambert*, représentée en 1658 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1661, *in*-12, très-rare. *Beauchamps* ne la connoissoit que de nom, ainsi que les *Ramoneurs* du même Auteur.

BIGAMIE (l'heureuse). Voyez *Elmire* d'*Alexandre Hardy*.

BLANCHE & GUISCARD, Tragédie, traduite de l'Anglois, par M. *Saurin*, représentée le 27 Septembre 1763; elle fut interrompue, après la troisieme représentation; reprise en Janvier 1764, où elle en eut encore six, ainsi que dans le mois de Février suivant: restée au Théatre, où elle est toujours applaudie.

BLANCHE DE BOURBON, Reine d'Eſpagne, Tragédie de *Regnaud*, miſe au Théatre en 1641, imprimée en 1642, *in*-4°. & en 1643, *in*-12. Cette Piece eſt froide, ſans intérêt, & ennuyeuſe.

BOCAGE D'AMOUR (le), Paſtorale d'*Eſtival*; on ignore ſi elle a été repréſentée : elle a été imprimée en 1608, *in*-18 ; elle eſt très-rare, ainſi qu'une autre de ce nom, par *Charnais*, que la tradition dit cependant imprimée.

BONIFACE, ou le *Pédant*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, jouée & imprimée en 1633, *in*-12. Tout ce qu'on en ſait, c'eſt qu'elle eſt traduite de *Bruno Nolano*, avec deux Prologues.

BOURGEOIS GENTILHOMME (le), Comédie-Ballet, en cinq Actes, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre le 29 Novembre 1670, imprimée en 1682, *in*-12. C'eſt un des chef-d'œuvres de ce grand homme ; elle fut jouée pour la premiere fois à Chambord, au mois d'Octobre, devant le Roi. La Muſique des Ballets étoit de *Lully*, qui joua le rôle de *Muſſy*, devant Sa Majeſté.

BOURGEOISE (la), ou la *Promenade de Saint-Cloud*, Tragi-Comédie de *Raiſſiguyer*, donnée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt très-embrouillée & trop chargée de ſuppoſitions de noms.

BOURGEOISE DE GRENOBLE (la), Comédie de *J. Millet*, donnée en 1665, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece n'eſt pas connue, elle eſt très-rare.

BOURGEOISES A LA MODE (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Dancourt* & de *Saint-Yon*, représentée le 15 Novembre 1692, imprimée en 1693, *in*-12; elle eut vingt-six représentations: elle est vive, très-comique, on ne peut pas mieux conduite; reprise en Octobre 1734, avec la plus grande réussite. *Dancourt* se l'est appropriée dans le second Tome de ses Œuvres. Restée au Théatre.

BOURGEOISES DE QUALITÉ (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée le 26 Juillet 1690, imprimée en 1691, *in*-12; elle eut sept représentations: elle est la derniere de l'Auteur. C'est une copie médiocre *des Précieuses Ridicules* de *Moliere*.

BOURGEOISES DE QUALITÉ (les), ou *la Fête de Village*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Dancourt*, avec un Divertissement, mise au Théatre le 15 Juillet 1700, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée dix-huit fois: elle est bien faite, le ridicule peint à ravir, on ne peut pas plus divertissante. Elle parut d'abord au Théatre, sous le second titre; mais à sa reprise en Mars 1724, elle fut affichée sous celui où elle est annoncée ici; & depuis cette époque, elle l'a toujours conservé. Restée au Théatre.

BOUQUET (le), Comédie en un Acte, en prose, par *G.* fils, représentée & imprimée à Metz; dédiée à M. de **, en 1752, *in*-12. Cette Piece est peu connue.

BOURGET (le), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, représentée le 16 Mai 1697, non imprimée; elle fut suivie

d'un Divertiſſement dont *Grandval* le pere compoſa la Muſique; elle eut ſept repréſentations. La tradition ne fait pas l'éloge de cette Piece.

BOURRU (le), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, jouée & imprimée, *in*-12, à la Haye, en 1706. C'eſt une rapſodie de la Comédie du *Grondeur*, qui ne mérite pas d'être lue.

BOURRU BIENFAISANT (le), Comédie en trois Actes, de *M. Goldoni*, en proſe, donnée le 4 Novembre 1771. Elle plut beaucoup; elle eut treize repréſentations.

BOUTADES DU CAPITAN MATAMORE (les), Comédie de *Scarron*, en vers, donnée en 1646, imprimée en 1647, *in*-4°. farce aſſez plate; il s'y trouve quelques Scenes détachées, & une petite Piece à la fin, en vers de quatre pieds, dont toutes les rimes ſont en *ment*.

BOUTS-RIMÉS (les), ou *Dulot vaincu*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Saint-Glas*, jouée le 25 Mai 1682, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt une critique de la fureur des *Bouts-rimés*, qui régnoit dans ce temps-là.

BRABANÇONNE GÉNÉREUSE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, donnée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-12, à Liege; elle fut repréſentée à l'Armée, après la priſe du Château d'Anvers.

BRADAMANTE, Tragédie par *Garnier*, jouée en 1582, imprimée dans la même an-

née, *in*-8°. C'eſt la premiere Piece qui ait porté le nom de Tragi-Comédie : aſſez bonne pour le temps. MM. *Parfait* prétendent que *Thomas Corneille* en a tiré un bon parti dans une de ſes Pieces. Voyez l'*Hiſtoire du Théatre François*, tome III, page 456.

BRADAMANTE (la Mort de), Tragédie d'un Anonyme, donnée en 1622, imprimée en 1625, *in*-8°. Elle eſt imitée de l'*Arioſte*, très-foible ; elle ſe trouve dans un ancien recueil, qui a pour titre, le *Théatre François*.

BRADAMANTE, Tragédie par *la Calprenede*, repréſentée en 1636, imprimée en 1637, *in*-4° ; très-médiocre, & mal dialoguée.

BRADAMANTE RIDICULE (la), Comédie, jouée au Palais-Royal, le 12 Janvier 1664, devant le Roi & ſa Cour ; & à Paris, ſur le Théatre de *Guénégaud*, le 18 Novembre 1675 ; elle eut cinq repréſentations : elle fut donnée comme anonyme, mais preſque tous les Amateurs de ce temps-là l'attribuerent au *Duc de Saint-Agnan*.

BRADAMANTE, Tragédie de *Thomas Corneille*, repréſentée le 19 Novembre 1665, imprimée en 1696, *in*-8° ; elle eut douze repréſentations. C'eſt la derniere de l'Auteur, & une de ſes plus foibles. *Beauchamps*, dans ſes Recherches, attribue cette Tragédie à Mademoiſelle *Bernard*.

BRANDONS (les amoureux), *de Franciarque & Calixene*, par *A. B.* Tragi-Comédie en cinq Actes, en proſe, donnée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-16, très-libre, aſſez ennuyeuſe, *hiſtoire morale non encore vue*,

ni récitée, dédiée à tous & à nul. C'eſt la ſuite du titre.

BRAVACHERIES DU CAPITAINE S'PAVENTE (les), Comédie de N**, donnée en 1608; on ignore ſi cette Piece fut imprimée.

BRAVE (le), ou *le Taille-bras*, Comédie en cinq Actes, en vers *d'Ant. Baif*, donnée le 28 Janvier 1567, à l'Hôtel de Guiſe, devant le Roi; imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut cinq repréſentations, traduite du *Miles Glorioſus* de *Térence*. Cette Piece eſt d'un aſſez bon comique.

BRISÉIS, Tragédie de *M. Poinſinet de Sivry*, repréſentée le 25 Juin 1759, fut fort applaudie; mais à la cinquieme repréſentation, *le Kain* s'étant démis le pied à la fin du quatrieme Acte, la Piece ne fut pas achevée; elle n'a pas été repriſe depuis : elle eſt cependant remplie de ſituations auſſi touchantes qu'intéreſſantes.

BRITANNICUS, Tragédie de *Racine*, donnée le 21 Décembre 1670, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut jouée que huit fois. Cette Piece eſt cependant un chef-d'œuvre; elle n'eut pas d'abord le ſuccès qu'elle méritoit, & qu'elle a eu depuis. Reſtée au Théatre; elle eſt plus admirée qu'applaudie. On ne parle point ici d'une Tragédie de *Britannicus*, par *Dulorens*, miſe au Théatre en 1670.

BROUILLERIES NOCTURNES (les), Comédie de *Nanteuil*, Comédien de la Reine, jouée d'abord en 1634 à Marſeille, au College

de l'Oratoire ; & à Paris, en 1669. Cette Piece eſt peu connue.

BRUSQUET I & BRUSQUET II, Comédie par *Ch. Féau*, jouée à Marſeille, au College de l'Oratoire, en 1634, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eſt plaiſante. L'Auteur a fait pluſieurs autres Pieces, mais on en ignore les titres.

BRUTAL DE SENS-FROID (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, repréſentée le 3 Mai 1686, non imprimée, eut neuf repréſentations ; elle n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François.

BRUTE & DE PORCIE (la Mort de), ou *la Vengeance de Ceſar*, Tragédie de *Guérin Bouſcal*, précédée d'un Prologue, jouée en Février 1637, imprimée en 1639, *in*-8° : ſans invention, le ſtyle empoulé, & du galimathias, au lieu du ſentiment.

BRUTE (la Mort des Enfants de), Tragédie par un Anonyme, repréſentée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°. Cette Piece eſt paſſable pour le temps : elle eut un grand ſuccès.

BRUTUS, Tragédie de Mademoiſelle *Bernard*, donnée le 16 Décembre 1690, imprimée en 1691, *in*-12 ; elle eut vingt-cinq repréſentations : le ſujet en eſt fort intéreſſant, mais il eſt foiblement rendu. Cependant elle fut ſuivie ; elle reſta long temps au Théatre ; le bruit courut pendant long-temps que le célebre *Fontenelle* y avoit travaillé.

BRUTUS, Tragédie de *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée en 1690, *in*-12.

BRUTUS, Tragédie de *Voltaire*, miſe au

Théatre, le 11 Décembre 1730, imprimée en 1731, *in*-8°; elle eut treize repréſentations. C'étoit dans ce temps-là une des meilleures Pieces de ce célebre Tragique; elle réuſſit à la Ville & à la Cour, où elle fut donnée le 30 du même mois. Reſtée au Théatre. Cette Comédie a été traduite en pluſieurs langues.

BUCÉPHALE, Tragédie burleſque, en un Acte, en vers, de *M. P. Rouſſeau*, repréſentée à Compiegne, en 1748, imprimée en 1749, *in*-8°. Elle fut très-ſuivie pendant le ſéjour du Roi dans cette Ville, mais elle n'a pas été repriſe.

CAD

CABARETIERE (la belle), par un Anonyme. Voyez *Belle Cabaretiere*.

CADENAS (les), ou le *Jaloux endormi*, Comédie en un Acte, de *Bourſault*, jouée en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt d'un bas comique, mais légérement écrite.

CADET DE GASCOGNE (le), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, jouée le 21 Août 1690, ne fut donnée qu'une fois. Mademoiſelle *Deſmarais* y rendit un rôle d'enfant, & y fut très-applaudie.

CADET DE GASCOGNE (le), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, repréſentée le 11 Octobre 1715; elle n'eut qu'une repréſentation, & ne fut pas imprimée. Ne ſeroit-ce pas une repriſe de la précédente du même titre, en cinq Actes, réduits en un ſeul? Tout

paroît le faire ſoupçonner, mais les regiſtres de la Comédie Françoiſe l'indiquent comme une Piece nouvelle.

CAFÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *J.-B. Rouſſeau*, repréſentée en 1694, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur, & peu digne de lui; elle fut cependant jouée neuf fois.

CALLIRHOÉ, voyez *Coréſus* au C.

CALLISTHÈNE, Tragédie par *Piron*, repréſentée le 18 Février 1730, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut neuf repréſentations. Cette Piece parut ſinguliere, mais elle donna une idée bien favorable des talents de l'Auteur.

CALISTE, ou *la Belle Pénitente*, Tragédie, par *M. Seran, Abbé de la Tour*, donnée le 27 Mai 1750, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que cinq repréſentations; elle fut jugée avec trop de rigueur : elle eſt tirée du Théatre Anglois.

CALISTE, Tragédie de *Colardeau*, jouée le 12 Novembre 1760, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle fut jouée dix fois avec ſuccès. Elle eſt parfaitement verſifiée, & renferme de grandes beautés : le Théatre François a bien perdu à la mort de cet Auteur.

CALOTIN (les Amours de), Comédie en trois Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1664, imprimée dans la même année, *in*-12: mauvaiſe intrigue & mal amenée.

CALOTIN, Comédie ſans nom d'Auteur, miſe au Théatre le 22 Août 1689; elle eut quatre repréſentations, & n'eſt connue que par les re-

gistres de la Comédie Françoise; il paroît croyable que cette Piece est une reprise de la précédente, & que l'Auteur craintif a cru devoir taire son nom.

CAMBISE (le Mariage de), Tragédie de *P. Quinault*, représentée en 1657, imprimée en 1659, *in*-12; les Héros de cette Piece sont trop doucereux. Ce ton étoit sans doute alors à la mode, car elle eut du succès.

CAMMA, Tragédie de *Montreux*, donnée en 1581, non imprimée. Cette Piece n'est pas plus connue que *Pâris*, *Œnone*, *Annibal*, Tragédies, ainsi que la *Décevante*, Comédie. Voyez *l'histoire des Parfait*, tome III, page 480, & *la Croix-Dumaine*.

CAMMA, Tragédie par *Thomas Corneille*, jouée le 28 Janvier 1761, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12. Le nœud ingénieux, le dénouement admirable, enfin parfaitement bien faite, elle eut le plus grand succès; il est bien étonnant qu'elle ne soit plus au Théatre. Voyez *l'Abrégé de l'Histoire du Théatre*, année 1761.

CAMMANE, Tragédie de *la Case*, donnée en 1640, imprimée l'année suivante, *in*-4°. Le nom de cet Auteur n'est point dans l'édition de 1641, cependant il est certain que c'est celui qu'on a indiqué ici, & qu'il mourut pendant les représentations de cette Piece, qui est passable pour le temps.

CAMMATE, Tragédie en sept Actes, avec des Chœurs de *J. Hays*, non représentée, imprimée en 1598, *in*-12; elle est tirée d'un Opuscule de *Plutarque*, *les vertueux faits des*

Femmes. Cette Piece eſt ſinguliere; on la trouve imprimée dans un recueil des premieres Penſées de *J. Hays*.

CAMPAGNARD DUPÉ (le), Comédie de *Gilet*, repréſentée en 1657, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt ſoutenue par un caractere ſingulier, tracé pour avoir du ſuccès; elle eſt peu connue. On attribue auſſi une Tragédie à cet Auteur, qui a pour titre, *Conſtantin*, mais elle l'eſt encore moins, étant ſans date.

CAMPAGNARD DUPÉ (le), Comédie de *Nanteuil*, jouée en 1671; on ignore ſi elle a été imprimée.

CAMPAGNARD (le Feint), par *Paſſerat*. Voyez *Feint Campagnard*.

CAMP DE COMPIEGNE (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par *Dancourt*, jouée dix-neuf fois, le 4 Octobre 1698; Vaudeville du temps auſſi comique que plaiſant. Voyez *Curieux de Compiegne*, c'eſt la même. Reſtée au Théatre.

CANDACE, Tragédie de *Peſtalozzi*, donnée en 1682, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece n'eſt pas connue. Voyez *les Recherches des Théatres* de *Beauchamps*.

CAPITAINE BOUDONFLE (le), Comédie de *Come la Gambe*, dit *Chateauvieux*, jouée en 1532. Cette Piece n'eſt pas connue.

CAPITAN (le) VÉRITABLE MATAMORE, ou *le Fanfaron*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Maréchal*, repréſentée en 1637, imprimée en 1640, *in*-4°. Cette Piece qui eſt aſſez plaiſante, eſt imitée de *Plaute*, mais tous

les perſonnages ſont preſque manqués. *Scarron* en a mis une au Théatre du même titre en 1641, qui eut du ſuccès.

CAPITAN (le), ou le *Miles Glorioſus*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Demanville*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4°. elle fut attribuée à un Comédien de la Troupe jalouſe, qui s'en défendit toujours quoiqu'elle eût eu quelques ſuccès. Elle eſt tirée de *Plaute*.

CAPRICE DE L'AMOUR (le), Comédie de *L. C. D. R.* non repréſentée, imprimée en 1732, *in*-8°. Cette Piece ſe trouve dans le Roman intitulé : *La Veuve en puiſſance de Mari*.

CAPRICE DE L'AMOUR (le), Comédie par Madame *de Richebourg*, donnée en 1669, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt ſans doute celle que *Beauchamps* indique dans ſes Recherches.

CAPRICE (le), Comédie en trois Actes, en proſe, de M. *Renout*, jouée le 28 Juin 1762, non imprimée; elle fut jugée trop ſévérement.

CAPRICIEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Joly*, donnée à la Haye, en 1734, imprimée dans la même année, & dans la même ville, *in*-8°. *Vandole*.

CAPRICIEUX (le), ou *les Apparences trompeuſes*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jean-Baptiſte Rouſſeau*, repréſentée le 17 Décembre 1700, imprimée en 1701, *in*-12, eut neuf repréſentations : les vers ſont bien faits, mais le caractere principal eſt manqué.

C'eſt cette Piece qui occaſionna tous ces couplets ſatyriques, qui firent tant d'ennemis à l'Auteur, & qui furent la ſource de tous ſes malheurs.

CAPTIFS DE PLAUTE (les), ou les *Eſclaves*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Rotrou*, jouée avec ſuccès en 1638, imprimée en 1640, *in*-4°. Cette Piece eſt tirée de *Plaute*; malgré ſes défauts, elle réuſſit.

CAPTIFS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Iſ. du Ryer*, jouée en 1655; elle n'eut ſans doute aucun ſuccès, puiſqu'elle n'a pas été imprimée.

CAPTIFS (les), Comédie de *Coſte*, non repréſentée, imprimée en 1716, *in*-12. C'eſt une traduction de *Plaute*, en proſe françoiſe avec le latin à côté, publiée à Amſterdam.

CAPTIFS (les), Comédie en trois Actes, en vers libres, de *Roy*, jouée le 28 Septembre 1714, non imprimée; elle eut dix-ſept repréſentations & le plus grand ſuccès. L'on a toujours été étonné qu'elle n'ait point été repriſe : la Muſique des Divertiſſements eſt de *Quinault*, le Comédien du Roi. On ne parle point ici d'une Comédie du même titre, en trois Actes, repréſentée au College des Quatre-Nations, avec *la Vie eſt un ſonge*, dont l'Auteur a gardé l'anonyme.

CARACTERE (les Effets du), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. le *Bailli du Rolet*, repréſentée le 3 Février 1752; elle n'eut que trois repréſentations, elle en méritoit davantage. L'Auteur la retira & eut la modeſtie de ne la point faire imprimer, quoiqu'elle

fût remplie de beautés; elle avoit d'abord été annoncée ſous le titre de *la Méchanceté*.

CARACTERES DE THALIE (les), Comédie en trois Actes, de *Fagand*, miſe au Théatre le 15 Juillet 1737, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle fut jouée dix-huit fois avec le plus grand ſuccès. Cette Piece eſt compoſée d'un Prologue, de trois Comédies, avec un Divertiſſement à la fin : *l'Inquiet* en un Acte, en vers; *l'Etourderie* en un Acte, en proſe; & *les Originaux* en un Acte, en proſe. On a repris la premiere & la derniere ſéparément, & elles ſont reſtées au Théatre.

CARDENIO, voyez *Folies de Cardenio*, à l'F.

CARDINAL DE RICHELIEU (le), Tragi-Comédie, en cinq Actes; libelle allégorique & ſi mépriſable, qu'il fut imprimé ſans date, *in*-4°. ainſi que deux Comédies de ce titre.

CARISTE, ou *les Charmes de la Beauté*, Poëme Dramatique en cinq Actes, de *Balthazar Baro*, donné en 1642 & en 1649, imprimé en 1651, *in*-4°. auſſi mauvais qu'ennuyeux.

CARLINE (la), Comédie-Paſtorale, par *Gaillard*, repréſentée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-8°: ſinguliere & paſſable pour le temps.

CARNAVAL DE LYON (le), Comédie de *Legrand*, jouée en 1699, ſous le nom du Chevalier *de la Ferté*. *Beauchamps* l'indique ſans date, ainſi que la Comédie des Comédiens de campagne, & toutes deux ſous le nom *de la Ferté*, quoique ce Chevalier n'en fût que le prête-nom.

CARNAVAL DE VENISE (le), Comédie en cinq Actes, de *Dancourt*, jouée à Lyon le 29 Décembre 1690, sans succès; elle n'eut que trois représentations. On ne la trouve point imprimée dans les Œuvres de cet Auteur, ce qui fait douter qu'elle soit de lui.

CARROSSES A CINQ SOLS (les Intrigues des), Comédie en trois Actes, en vers, de *Chevalier*, représentée en 1662, imprimée en 1663, *in*-12; Vaudeville du temps, d'un bas comique & fort commun.

CARROSSES D'ORLÉANS (les), Comédie en un Acte, en prose, de *la Chapelle*, mise au Théatre le 2 Août 1680, imprimée en 1681, *in*-12; elle eut douze représentations. C'est le coup d'essai de l'Auteur; il présente un tableau assez naturel d'un tapage arrivé dans une hôtellerie. Son succès fut d'abord suivi, mais quelques années après, il n'en fut plus question. En 1751, feu Monseigneur le Dauphin désirant qu'elle fût reprise, elle fut jouée à la Cour, dans les premiers jours de Janvier de cette année, où elle fit plaisir; & à Paris, le 31 du même mois; elle est restée depuis au Théatre, où on la donne assez souvent. M. *Forquart* la traduisit depuis en Anglois, sous le titre de *la Rencontre des Coches*, & la mit au Théatre de Londres, où elle eut du succès.

CARTHAGINOISE (la), ou *la Liberté*, Tragédie de *Montchrétien*, représentée en 1596, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est la *Sophonisbe* du même Auteur, qu'il a retouchée, & remise au Théatre, sous ce nouveau titre.

CARTEL

CARTEL (le), ou *le Défi entre Gaillard & Braquemart*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gaillard*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt originale, & d'un comique ſingulier ; on la trouve dans les Œuvres de l'Auteur, Laquais de l'Evêque d'Autun.

CARTEL DE GUILLOT (le), ou *le Combat ridicule*, Comédie en un Acte, en vers, de *Chevalier*, jouée en 1660, imprimée en 1661, *in*-12. C'eſt une Farce auſſi comique que plaiſante.

CARTOUCHE, ou *les Voleurs*, Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par *Legrand*, repréſentée le 21 Octobre 1721, eut treize repréſentations. L'impatience du Public fut ſi grande à la premiere, qu'il n'y eut pas quarante vers de récités de la Comédie d'*Eſope à la Cour*, qui précédoit la Piece, ce qui fit qu'elle fut jouée ſeule.

CASAQUE (la), Farce de *Moliere*, jouée le 25 Mai 1664, non imprimée. C'eſt une de ces petites Pieces que ce célebre Comique donnoit en Province, & qu'à ſon arrivée à Paris, il faiſoit jouer après les grandes. On n'étoit point alors dans cet uſage aux autres Théatres de la Capitale.

CASSANDRE, Comteſſe de Barcelone, Tragi-Comédie de *Boiſrobert*, donnée le 31 Décembre 1633, imprimée en 1634, *in*-4°. Cette Piece eut du ſuccès, & étoit paſſable pour le temps. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol.

CASSETTE (la), Comédie par un Anonyme, repréſentée le 19 Juin 1683, ne fut jouée que

trois fois, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François.

CASSIUS & VICTORINUS, Tragédie de *la Grange-Chancel*, repréſentée le 6 Octobre 1732, imprimée dans la même année, *in*-12, eut huit repréſentations. Le ſujet eſt tiré de l'Hiſtoire eccléſiaſtique de Grégoire de Tours; elle fut jouée pendant un voyage de Fontainebleau, avec quelque ſuccès.

CATHERINE (le Martyre de Sainte), Tragédie de *Boiſſin de Gaillardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, *in*-8°. Elle eſt tirée de la Vie des Saints, ſupportable ſur des Théatres de Moines ou de Religieuſes.

CATHERINE (Sainte), Tragédie de *la Serre*, repréſentée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eſt auſſi froide qu'ennuyeuſe.

CATHERINE (Sainte), Tragédie par *Saint-Germain*, jouée en 1644, non imprimée: ſupportable tout au plus dans un Couvent; elle eſt très-rare.

CATHERINE (Sainte), Tragédie de l'Abbé *Daubignac*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in*-4°. à Paris; en 1650, *in*-4°. à Rouen, & en 1700, *in*-12; & à Paris, en 1718, *in*-8°. Malgré tant d'éditions & la parfaite obſervation des regles, cette Piece eſt ennuyeuſe à l'excès.

CATILINA, Tragédie de l'Abbé *Pelegrin*, imprimée en 1742, *in*-8°. Malgré tous les ſoins que ſe donna l'Auteur pour obtenir qu'elle fût reçue, il n'y put parvenir; il eſt vrai qu'elle eſt bien froide.

CATILINA, Tragédie par *Crébillon*, mise au Théatre le 10 Décembre 1748, imprimée en 1749, *in*-8°. Elle fut jouée vingt fois; elle étoit connue long-temps avant sa représentation : elle n'a point été reprise. Selon le premier plan de l'Auteur, cette Tragédie devoit être en six Actes.

CATON (la Mort de), ou *l'Illustre Désespéré*, Tragédie de *Cardin*, jouée en 1648, imprimée dans la même année, *in*-12. *Beauchamps* ni *Maupoint* ne connoissoient pas cette Piece.

CATON D'UTIQUE, Tragédie par *Deschamps*, représentée le 25 Janvier 1715, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle est bien au-dessous de la fameuse Piece d'*Adisson*, dont l'Auteur l'a tirée; elle fut cependant jouée quinze fois avec le plus grand succès.

CAVALIER PAR AMOUR (le), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, donnée sur le Théatre de *Guénégaud*, le 2 Décembre 1678. Elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise : elle n'est pas imprimée.

CÉCILIADE (la), ou *le Martyre sanglant de Sainte Cécile*, Tragédie avec des Chœurs de *Nicolas Soret*, jouée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-8°. Bonne dans ce temps-là, pour être jouée dans les Couvents.

CEINTURE MAGIQUE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *J.-B. Rousseau*, représentée dans le mois de Février 1701, devant le Roi, à Versailles; imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est tirée de *Machiavel*; elle n'a jamais été jouée à Paris.

CÉLESTINE (la), ou *Caliste* & *Mélibée*,

Tragédie de *Lavardin*, jouée en 1578, imprimée dans la même année, *in*-16. Cette Piece eſt traduite de l'Eſpagnol de *Ferdnando de Roxans, en repréhenſion des Faux Amoureux.* C'eſt la ſuite du titre.

CÉLESTINE, Tragédie d'un Anonyme, repréſentée en 1527, imprimée dans la même année, Goth, & en 1642, *in*-8°. Cette Piece ancienne eſt très-rare, & traite de la *déception des Serviteurs envers leurs Maîtres, & des Maîtres envers leurs Amoureux.* C'eſt la ſuite du titre.

CÉLIANE, Tragédie par *Rotrou*, donnée en 1634, imprimée en 1637, *in*-4°. contre toutes les regles, froide & trop libre; il n'y avoit pas de Cenſeurs alors.

CÉLIBATAIRE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *M. Dorat*, jouée le 20 Septembre 1775, ſuivie de *l'Anglois à Bordeaux*, imprimée dans la même année, *in*-8°. fut jouée ſeize fois avec ſuccès. Reſtée au Théatre.

CÉLIDÉE, ſous le nom de *Calirie*, ou *la Généroſité d'Amour*, Tragédie de *Rayſſignier*, repréſentée en 1635, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt ſupportable pour le temps.

CÉLIDORE & CLÉNIDE, Paſtorale de *Cormeil*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-8°. On ne connoît pas cette Piece; *Beauchamps* en indique une de ce nom, mais écrite de cette maniere, *Sélidaure*, ou *l'Amante Victorieuſe*, imprimée en 1639, *in*-8°. Ce pourroit bien être la même.

CÉLIE, ou *le Vice-Roi de Naples*, ou *la Belle Célie*, Comédie de *Rotrou*, repréſentée

en 1645, imprimée en 1646, *in*-4° : assez réguliere, mais foible & nullement comique.

Célimene ou Amarillys, Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1633, imprimée en 1637, *in*-4° : médiocre, mais dans les regles. Voyez *Amarillys* de *Tristan*; elle est dédiée *au Comte de Nancy*, alors Grand - Maître de la Garde - robe du Roi.

Célimene (la jeune), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1670, imprimée dans la même année, *in*-12. Je soupçonne que cette Piece est la même que la *Lisimene* du même Auteur, reprise sous ce titre, en 1672. La premiere est dédiée à M. de *Colbert*.

Célinde, Poëme Dramatique, de *Balthazar Baro*, représentée en 1629, imprimée dans la même année, *in*-8°. Il renferme une Tragédie en trois Actes, ayant pour titre, *Holopherne*. Le tout romanesque, mauvais & chargé de trop d'incidents.

Céline, ou *les Freres Rivaux*, Tragédie de *Charles Beys*, mise au Théatre, en 1636, imprimée en 1637, *in*-4° : froide & sans invention.

Cénie, Comédie en cinq Actes, en prose, de Madame de *Graffigny*, représentée le Jeudi 25 Juin 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, eut quatorze représentations; reprise le 18 Novembre de la même année, & fut encore jouée neuf fois : restée au Théatre. Cette Piece est digne de l'Auteur des *Lettres Peruviennes*.

Cénie, Comédie en cinq Actes, en vers, non représentée, imprimée en 1751, *in*-12.

C'eſt la même que la précédente, miſe en vers.

CENTENAIRE, Comédie en un Acte, en vers, par M. *Artaud*, repréſentée le 18 Février 1773, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée douze fois. Cette Piece ſe termine par l'*Apothéoſe* du célebre *Moliere*, auquel elle dut ſon ſuccès.

CÉPHALE (le Raviſſement de), Tragédie avec Prologue & machines, de *Nic. Chrétien*, repréſentée à Florence aux Noces Royales en 1608, imprimée à Rouen dans la même année, *in*-12 : paſſable pour le temps.

CÉPHALE & PROCRIS, Comédie en trois Actes, en vers, par *Dancourt*, donnée le 27 Octobre 1711, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut jouée que ſix fois. Elle fut précédée d'un Prologue, & entremêlée de trois Intermedes dont la Muſique eſt de *Gilliers*. *Dancourt* avoit tenté dans cette Piece d'imiter le genre & le ſtyle d'*Amphitrion* de *Moliere*, mais il s'en trouva bien loin.

CERCLE DES FEMMES SAVANTES, Dialogue en vers héroïques, avec la clef, par *Jean de la Forge*, imprimée en Hollande, ſans date, *in*-16 : ſi rare, qu'il n'a pas été poſſible d'en trouver un exemplaire.

CERCLE DES FEMMES (le), ou *les Secrets du Lit Nuptial*, par *Chapuzeau*, repréſentée le 27 Octobre 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; ſeconde édition en 1663, à Lyon, ſous le titre *d'Entretiens comiques, avec l'hiſtoire d'Hyménée*; & à Paris, par *Charles Cabry*, Libraire, avec permiſſion; il n'y avoit

pas alors de Censeurs. Voyez *Académie des Femmes*, c'est la même.

CERCLE (le grand & noble jeu du), Comédie par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1713, *in*-12, à Copenhague. Elle est traduite de l'Arabe en François, mise en vingt circulations, où *le Fou fait le Sage*, & où *le Sage fait le Fou*, pour déniaiser la Jeunesse. C'est la suite du titre.

CERCLE (le), ou *la Soirée à la Mode*, par *Poinsinet*, Comédie en un Acte, en prose, donnée le 7 Septembre 1764, eut seize représentations & le plus grand succès. Restée au Théatre.

CÉSAR (la Mort de), ou *la Liberté vengée*, Tragédie avec des Chœurs, composés des soldats de César, par *Grevin*, donnée le 16 Février 1560, imprimée en 1567, *in* 8°. Cette Piece est passable, bien versifiée pour le temps, & l'intérêt parfaitement soutenu.

CÉSAR (la Mort de), Tragédie, avec un Prologue de *Scudery*, jouée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eut un très-grand succès, quoique les Scenes en soient décousues, & qu'elles contiennent trop d'événements, mais l'intérêt y domine, & c'est le charme qui séduit.

CÉSAR URSIN, Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Sage*, donnée le 15 Mars 1707, imprimée en 1709, *in*-8°. elle n'eut que six représentations, quoiqu'elle soit bien intriguée; mais du reste, elle est médiocre. Cette Piece est tirée de l'Espagnol.

CÉSAR (la Mort de), Tragédie de Ma-

demoiſelle *Barbier*, repréſentée le 26 Novembre 1709, imprimée en 1710, *in*-12, ne fut jouée que ſix fois. Le caractere de *Céſar*, dans cette Piece, eſt bien au-deſſous de l'idée que l'on s'en forme.

CÉSAR (la Mort de), Tragédie, en trois Actes, en vers, de *Voltaire*, ſans perſonnages de femmes, miſe au Théatre le 29 Août 1743, eut ſept repréſentations dans la même année, imprimée *in*-12. Les vers de cette Tragédie ſont dignes de leur Auteur; elle fut repréſentée d'abord à l'Hôtel de Saſſenage, & aux Colleges d'Harcourt & de Mazarin, en 1733; & en 1735, le 11 Août, & reçut par-tout les mêmes applaudiſſements.

CHAMP DE MARTEL (le), ou *les Progrès de Charles Martel*, Tragédie, par *Cardin*, repréſentée en 1557, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Tragédie eſt tirée de l'*Hiſtoire de la Guerre* que fit *Charles Martel* aux Sarraſins, & ſur la gloire dont les François ſe couvrirent dans la bataille qui fut livrée à ces fiers barbares. *Beauchamps* n'a point fait mention de cette Tragédie dans ſes Recherches des Théatres.

CHAMPAGNE (le Coëffeur), Comédie en un Acte, en vers, *de Boucher*, jouée en 1662, imprimée en 1663, *in*-12. Cette Piece eſt médiocre, mais plaiſante. Les bonnes fortunes d'un Laquais, mort Secretaire du Roi, ſervent de fond à cette Comédie.

CHARIOT DE TRIOMPHE (le), Tragédie avec des Chœurs, par *Millotet*, jouée dans un Couvent de Nones, en 1663, imprimée en

1664, *in*-8°. Le ſujet de cette Piece eſt le panégyrique de Sainte Reine d'Alyſe.

CHARIVARI (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par *Dancourt*, repréſentée le 19 Septembre 1697, imprimée dans la même année, *in*-12, dans les Œuvres de l'Auteur, en 1729; elle eut beaucoup de ſuccès : reſtée au Théatre.

CHARLES DE BOURGOGNE, Tragédie de *Dupleix*, donnée en 1644, imprimée en 1645, *in*-8°. Cette Piece eſt peu connue, & fort rare; elle étoit ci-devant dans la Bibliotheque de Madame *la Comteſſe de Verue*.

CHARME DE LA VOIX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1653, imprimée en 1655, *in*-12; elle n'eut pas de ſuccès : elle eſt tirée de l'Eſpagnol.

CHARMES DE FÉLICIE (les), Paſtorale de *Montauban*, jouée en 1651, imprimée en 1654, *in*-12, tirée de la Diane de *Monte-Mayor* : foible, mais intéreſſante.

CHARMEUR CHARMÉ (le), Comédie de *Deſmarets de Saint-Sorlin*, que ſa mort l'empêcha d'achever; manuſcrite.

CHASSE DU CERF (la), Comédie en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, ſuivie d'un Divertiſſement de *Legrand*, repréſentée le 14 Octobre 1726, imprimée en 1731, *in*-12; quoique médiocre, le Spectacle & quelques Scenes plaiſantes firent qu'elle fut ſuivie pendant neuf repréſentations.

CHASSE RIDICULE (la), Comédie, jouée le 25 Juillet 1691, eut quatre repréſentations,

non imprimée ; on ne trouve point le nom de l'Auteur dans les regiſtres de la Comédie.

CHASSE ROYALE (la), Comédie en quatre Actes, en vers, par *Mainfray*, donnée en 1625, imprimée dans la même année, *in*-8°. « contenant *la ſubtilité dont uſa une Chaſſereſſe » vers un Satyre qui la pourſuivoit d'amour* ». C'eſt la ſuite du titre : paſſable pour le temps.

CHASTE BERGERE (la), Paſtourelle de *Fonteny*, non repréſentée, imprimée en 1515, *in*-12 ; on la trouve imprimée dans un Recueil intitulé, *le Bocage d'Amour* : elle eſt aſſez ingénue.

CHASTE BERGERE (la), Paſtorale en cinq Actes, en vers de quatre pieds, de *la Roque*, miſe au Théatre en 1609, imprimée dans la même année, *in*-12. L'Auteur dit, dans la Préface, qu'il n'a point étudié ; que, ſemblable à Ulyſſe, qui n'a eu pour école que le monde, il n'a eu pour la ſienne que la Cour.

CHASTES MARTYRS (les), Tragédie chrétienne de Mademoiſelle *Coſnard*, repréſentée en 1650, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eſt tirée du livre qui a pour titre, *Agatomphile* ; elle eſt aſſez médiocre.

CHASTETÉ REPENTIE (la), Paſtorale, en cinq Actes, en vers, par *la Valetrie*, donnée en 1601, imprimée en 1602, *in*-12 ; elle n'eſt pas réguliere, mais aſſez bonne pour le temps.

CHEMIN DE LA FORTUNE (le), Comédie en proſe, de *Marivaux*, non repréſentée,

imprimée en 1714, *in*-12. C'eſt une eſpece de Dialogue inſéré dans le *Cabinet du Philoſophe.*

CHÉRUSQUES (les), Tragédie par *M. Bauvin*, miſe au Théatre le 25 Septembre 1772, eut huit repréſentations, non imprimée.

CHEVALIER A LA MODE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, *de Dancourt & de Saint-Yon*, jouée le 28 Octobre 1687, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quarante repréſentations : à la vingt-troiſieme, l'Auteur notifia à ſes Camarades, à l'aſſemblée, qu'il ne vouloit plus toucher de part d'Auteur. Cette Piece eut un prodigieux ſuccès. L'intrigue en eſt bien ſoutenue, les caracteres ſont d'après nature, & le dénouement on ne peut pas plus heureux. Reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir.

CHEVALIER BAYARD (le), Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers libres, par *Autreau*, donnée le 23 Novembre 1731, imprimée en 1749, *in*-12; elle n'eut que ſix repréſentations; elle eſt longue & froide. Les Comédiens ſe flattoient qu'elle ſe releveroit, mais l'Auteur crut devoir la retirer. C'eſt la premiere qu'il compoſa pour le Théatre François; il avoit fait auſſi une Comédie en cinq Actes, en vers, intitulée *les Faux-Amis;* mais elle ne fut pas reçue, & n'a point été jouée autre part.

CHEVALIER FRANÇOIS A TURIN (le), LE CHEVALIER FRANÇOIS A LONDRES, deux Comédies de *M. Dorat*, la premiere en quatre Actes, la ſeconde en trois, toutes deux en vers, repréſentées le même jour, pour la pre-

miere fois, le 21 Novembre 1778 ; à la troiſieme repréſentation, l'Auteur ſupprima dans la premiere un Acte entier, & le rôle du Miniſtre. Ce changement fit le meilleur effet, & fut applaudi. Dans les repréſentations ſuivantes, ces Comédies ont été données alternativement en petites Pieces, précédées par d'autres en trois ou cinq Actes.

CHEVALIER JOUEUR (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Dufreſny*, jouée le Mercredi 27 Février 1697, imprimée dans la même année, *in*-12, fut très-mal reçue. Ce ſujet eſt le même que celui du *Joueur* de *Regnard*, mais fort au-deſſous, en tout point. V. *Joueur*.

CHILDÉRIC, Tragédie de *Morand*, miſe au Théatre le 19 Décembre 1736, imprimée en 1737, *in*-8°. elle fut jouée huit fois ; elle fut interrompue après la ſixieme, par l'indiſpoſition de *Dufreſne* : elle fut enſuite donnée à la Cour deux fois avec applaudiſſement, ce qui valut à l'Auteur l'honneur de la dédier à la Reine.

CHILPÉRIC, ROI DE FRANCE, Tragédie de *Louis Leger*, non repréſentée, imprimée en 1590, *in*-12. Le Parlement fit mettre l'Auteur en priſon le 24 Août 1594, la veille du jour qu'on devoit donner cette Piece. *Leger* étoit un des premiers Régents du College des Capettes.

CHUTE DE PHAÉTON (la), Tragédie de *l'Hermite de Vozelle*, jouée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° ; elle n'eſt pas bonne, mais elle ne manque pas d'invention. *Legrand*, depuis Comédien du Roi, a

fait jouer à Lyon une Comédie de ce titre, qui eut beaucoup de ſuccès.

CID (le), Tragédie de *Pierre Corneille*, miſe au Théatre en 1636, imprimée en 1637, *in*-4°. Cette admirable Piece eſt l'époque de la gloire du Théatre François. Malgré ſon ancienneté, on la revoit toujours avec le même plaiſir; elle ſe trouve imprimée dans les Œuvres de *J.-B. Rouſſeau*, ſous le titre du *Cid reſtitué*. Le rôle de l'Infante eſt retranché; on y a ſubſtitué quatre vers de liaiſon. Cette belle Piece a été traduite dans toutes les langues de l'Europe.

> En vain contre le Cid un Miniſtre ſe ligue,
> Tout Paris, pour Chimene, a les yeux de Rodrigue:
> L'Académie en corps a beau le cenſurer,
> Le Public révolté s'obſtine à l'admirer.
>
> BOILEAU.

CID (la ſuite du), Tragédie par *Desfontaines*, jouée en 1637, par la Troupe Royale; elle eſt déteſtable en tout point.

CID (la vraie ſuite du), & *le Mariage du Cid*, Tragi-Comédie, avec un argument, par *Urb. Chevreau*, repréſentée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. & en 1702, *in*-12: très-mauvaiſe. *Beauchamps* indique encore une Tragédie anonyme de ce nom, ſous l'année 1696.

CID (la Mort du), ou *l'Ombre du Comte de Gormas*, Tragédie de *Chillac*, non repréſentée, imprimée en 1539, *in*-16: ridiculement conſtruite; elle a été imprimée en 1703, ſous l'édition qu'on vient d'indiquer.

CINNA, ou *la Clémence d'Auguſte*, Tragédie par *Corneille*, miſe au Théatre en 1639, imprimée en 1643, *in*-4°. Autre chef-d'œuvre de ce grand homme que la poſtérité révérera toujours; on a retranché depuis le rôle de l'Impératrice Livie. M. *de Montoron*, Tréſorier de l'Épargne, gratifia l'Auteur de mille piſtoles, pour lui avoir dédié cette Piece.

CIRCÉ, Tragi-Comédie de *Thomas Corneille* & de *Viſé*, repréſentée le 17 Mars 1675, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quarante-deux repréſentations: elle eſt tirée du quatorzieme Livre des *Métamorphoſes d'Ovide*. Malgré ſon incroyable ſuccès, elle eſt médiocre, mais le grand nombre de machines & ſon brillant ſpectacle le firent oublier. Elle fut repriſe en 1705, ſans machines, avec un Prologue de *Dancourt*; il s'en fallut beaucoup qu'elle eût autant de réuſſite.

CIRUS (le jeune) Tragédie de *Montreux*, jouée à Poitiers en 1581, avant *la Joyeuſe*, Comédie en cinq Actes, du même Auteur, non imprimée; elle eſt tirée du grec de *Xénophon*.

CIRUS TRIOMPHANT, ou *la Fureur d'Aſtiage*, Tragédie de *P. Mainſroy*, repréſentée & imprimée à Rouen en 1618, *in*-16; elle eſt très-médiocre.

CIRUS, Tragédie par *Nondon*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-8°. *Beauchamps* l'indique dans ſes Recherches, ſans format; elle eſt très-rare.

CIRUS (la Mort de) Tragédie de *Quinault*, repréſentée en 1656, imprimée en 1659, *in*-12:

mollement écrite. *Beaucha-ps* en indique une de ce titre, dans ſes Recherches, ſous l'année 1655. Ne ſeroit-ce pas une ſeconde édition de celle-ci?

CIRUS (la Mort du grand) ou la *Vengeance de Thomiris*, Tragédie de *Roſidor*, Comédien, donnée & imprimée en 1662, *in*-4°. Cette Piece eſt on ne peut pas plus foible.

CIRUS, Tragédie de *Danchet*, jouée le 23 Février 1706, imprimée dans la même année, *in*-12. Le rôle d'Harpage parut bien fait : il eſt tiré d'une Piece latine du même titre, du P. *Larue*, jouée au College des Jéſuites. Cette Tragédie de *Danchet* eut dix-ſept repréſentations, & a été repriſe pendant quelques années pluſieurs fois.

CLARICE, ou l'*Amour conſtant*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, repréſentée en 1641, imprimée en 1643, *in*-4°; elle eſt d'un aſſez bon comique & imitée de l'Italien de *Sforza d'Oddi*.

CLARIGENE, Tragédie par *du Ryer*, donnée en 1638, imprimée en 1639 & en 1640, *in*-4°; elle eſt ſupportable pour le temps.

CLARIMONDE, Tragédie de *Balth. Baro*, jouée en 1659, imprimée en 1643, *in*-4°. dédiée à la Reine Anne d'Autriche; paſſable pour le temps, mais très-foiblement verſifiée.

CLARIONTE, ou *le Sacrifice ſanglant*, Tragédie de *la Calprenede*, repréſentée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4°: chargée de trop d'événements, mais intéreſſante.

CLÉAGÉNOR & DORISTÉE, Tragédie de *Rotrou*, miſe au Théatre en 1630, im-

primée en 1634, *in*-4° : trop irréguliere, mais assez bonne pour le temps.

Cléarque, Tyran d'Héraclée, Tragédie de Madame de *Gomez*, représentée le 26 Novembre 1717, imprimée dans la même année, *in*-12, fut jouée quatre fois : c'étoit assez, car elle est bien foible & mal écrite.

Cléomédon, Tragédie par *du Ryer*, donnée en 1636, imprimée dans la même année & en 1638, *in*-4°. dédiée *au Duc de Vendôme*. Rien de plus singulier que le rôle principal.

Cléomene, Tragédie de *Guérin Bouscal*, jouée en 1639, imprimée en 1640, *in*-4° : assez bien conduite, mais foiblement versifiée. Elle est tirée de *Plutarque*.

Cléonice, ou *l'Amour téméraire*, Pastorale en cinq Actes, en vers, de *P. B.*, donnée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-12. Le sujet est neuf & renferme de l'intérêt, mais elle est foiblement écrite; il n'est pas certain qu'elle ait été représentée. *Beauchamps* indique une Comédie de ce titre, sans date, qu'il donne à *Passart*; ne seroit-ce pas le nom de l'Anonyme *P.* à la tête de celle-ci ?

Cléonide, Pastorale de *la Barre*, très-rare; elle est indiquée dans les Recherches de *Beauchamps*, sous l'année 1634; mais il n'en est point parlé ailleurs.

Cléopatre captive, Tragédie, avec un Prologue & des Chœurs, par *Etienne Jodelle*, représentée en 1552, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle est dédiée au Roi *Henri II* : très-bonne pour le temps; elle eut un fort grand succès, & valut à l'Auteur 500 écus du Roi sur

ſur ſon épargne. *La Peruſe*, ami *de Jodelle*, joua un des premiers rôles dans la Piece.

CLÉOPATRE (les délicieuſes Amours de Marc-Antoine & de), Poëme Dramatique de *Béliard*, joué en 1578, imprimé dans la même année, *in*-4°: pitoyable; l'Auteur étoit Secretaire de la Reine de Navarre.

CLÉOPATRE, Tragédie de *Montreux*, donnée à Lyon en 1594, imprimée dans la même Ville, l'année ſuivante, *in*-12; dédiée à ſon Prince, ſon Seigneur, ſon Mécene: on ne peut pas plus foible, ni plus mal écrite.

CLÉOPATRE, Tragédie de *Benſerade*, jouée en 1635, imprimée en 1636, *in*-4°. Elle eſt bien foible, & les caracteres ſont mal ſoutenus.

CLÉOPATRE, Tragédie par *Lenoir de Thorilliere*, jouée le 8 Décembre 1667, non imprimée; elle n'eut pas de réuſſite. Le pere de l'Auteur étoit le grand-pere du Comédien du Roi de ce nom.

CLÉOPATRE, Tragédie par *la Chapelle*, donnée ſur le Théatre de *Guénégaud*, le 12 Décembre 1681, imprimée en 1682, *in*-12; elle eut vingt & une repréſentations, & un brillant ſuccès: cependant elle eſt bien foiblement verſifiée. A ſa repriſe du 2 Février 1723, elle fut encore revue avec plaiſir. Voyez *Marc-Antoine* de *Robert-Garnier*.

CLÉOPATRE (*Antoine* &), Tragédie de *Boiſtel*, repréſentée le 6 Novembre 1741, imprimée en 1743, *in*-8°. Coup d'eſſai qui réuſſit foiblement, ce qui détermina l'Auteur à retirer ſa Piece, après la ſixieme repréſentation.

CLÉOPATRE, Tragédie de M. *de Marmontel*,

mise au Théatre le Mercredi 20 Mai 1750, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est la troisieme Piece de l'Auteur, dont le Mercure de Mai de 1750 fait un juste éloge. *Cléopatre* s'y tuoit avec un aspic automate, du célebre M. *de Vaucanson*. Cette Piece eut onze représentations.

CLIMÈNE, Tragédie de *la Croix*, représentée en 1628, imprimée en 1629, *in*-8°. Elle est fort singuliere pour les événements, mais bien foiblement écrite.

CLIMÈNE, ou *le Triomphe de la Vérité*, Comédie, par *Laserre*, jouée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide & d'un style lâche.

CLIMÈNE, Comédie en un Acte, en vers, de *la Fontaine*, non représentée, imprimée dans un recueil des Œuvres de l'Auteur, en 1744, *in*-12; elle l'avoit été séparément en 1727, *in*-4°. Bien des connoisseurs doutent encore que cette Piece soit de l'Auteur auquel elle a été attribuée.

CLITANDRE, ou *l'Innocence délivrée*, Tragi-Comédie de *Corneille*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8°. eut bien du succès. C'est la premiere Piece de l'Auteur, dans la regle des vingt-quatre heures; mais elle peche par l'unité d'action; elle est trop compliquée d'événements : on y reconnoît cependant les étincelles d'un génie qui n'a pas tardé long-temps à briller. Il y avoit dans cette Comédie des endroits trop libres, qui ont été supprimés dans les reprises & les éditions suivantes. Voyez *Mélite*.

CLITEMNESTRE, ou l'*Adultere*, Tragédie

de *P. Mathieu*, repréſentée en 1578, imprimée en 1585, *in*-8°. & en 1589, à Lyon, même format. La conſtruction de cette Piece eſt on ne peut pas plus ſinguliere : elle eſt très-rare.

CLITEMNESTRE, Tragédie de M. le Comte de *Lauraguais*, non repréſentée, imprimée en 1761, *in*-8°. On a prétendu qu'elle a été jouée en ſociété avec ſuccès ; elle l'eût été aux François, ſi l'Auteur eut été moins modeſte.

CLITOPHON & LEUCIPE, Tragédie par *du Ryer*, jouée en 1622. C'eſt la ſeconde Piece de l'Auteur. Le manuſcrit étoit ci-devant dans la Bibliotheque de feu M. *le Maréchal d'Eſtrées*.

CLORESTE, ou *les Comédiens Rivaux*, Tragédie de *Balth. Baro*, donnée le 5 Février 1636, devant la Reine & toute la Cour, par les Troupes *de Belle-Roſe* & *de Mondory*, qui s'efforcerent à l'envi de l'emporter l'une ſur l'autre ; la ſeconde triompha.

CLORINDE, ou *le Sort des Amants*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Poulet*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle n'eſt pas bonne, d'ailleurs le ſujet n'en eſt point du tout intéreſſant.

CLORINDE, Tragédie de *Veins*, non repréſentée, imprimée en 1599, *in*-12. Cette Piece tirée du *Taſſe* contient l'hiſtoire abrégée de *Tancrede* & *de Clorinde* ; elle eſt conduite ſans aucune obſervation des regles.

CLORINDE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, jouée en 1636, imprimée l'année ſuivante, *in*-4° : trop courte, cependant froide & ennuyeuſe.

CLORISE, Paſtorale, en proſe, de *Balth. Baro*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°. elle eſt tirée de *l'Aſtrée*, & eut un grand ſuccès. *Maupoint* prétend que *Borée* eſt l'Auteur d'une Paſtorale de ce titre, en 1624; mais il a confondu infailliblement, puiſque cette Piece ne ſe trouve ni dans les Œuvres de cet Auteur, ni ailleurs.

CLOTILDE, Reine de France, Tragédie par *J. Prévôt*, jouée en 1614, imprimée en 1618, *in*-12 : très-foible; elle renferme un fait particulier à cette Reine de France, dont il n'eſt point parlé dans l'Hiſtoire.

CLOTILDE, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, repréſentée en Avril 1649, imprimée en 1659, *in*-12 : très-médiocre, elle n'eut aucun ſuccès.

CLOVIS LE GRAND, premier Roi Chrétien, par l'Héritier *Nounellon*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1638, imprimée en 1655, *in*-12 : mal faite & très-froide.

CLOVAND (Saint), Tragi-Comédie avec des Chœurs, de *J. Heudon*, donnée en 1599, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle traite de la Converſion du Roi Clovis; elle n'eſt ni intéreſſante, ni réguliere.

COCAGNE (le Roi de), Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue & des Divertiſſements, par *Legrand*, jouée le 31 Décembre 1718, imprimée en 1719, *in*-12 : auſſi comique que divertiſſante, mais dans le bas; elle eut dix-huit repréſentations qui furent ſuivies; elle eſt repriſe rarement par la dépenſe occaſionnée par ſon Spectacle.

COCAGNE ÉCHOUÉE, (la Conquête du

pays de) Comédie non repréſentée, imprimée à Valenciennes en 1712, *in*-12, où elle a peut-être été jouée. L'Auteur a gardé l'anonyme, & a très-bien fait.

COCHER SUPPOSÉ (le), Comédie en proſe, avec un Divertiſſement, par *Hauteroche*, repréſentée le 9 Avril 1684, imprimée en 1685, *in*-12; elle eut douze repréſentations; elle eſt très-plaiſante & c'eſt une des petites Pieces reſtées au Théatre qu'on y revoit le plus ſouvent.

COCU BATTU ET CONTENT (le), Comédie, par *Raim. Poiſſon*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, au mois d'Août 1672, non imprimée; elle eut peu de ſuccès.

COCU IMAGINAIRE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Moliere*, repréſentée le 28 Mai 1660, imprimée en 1665, *in*-12, parfaitement écrite, eut quarante repréſentations, & un ſuccès prodigieux quoiqu'en été. Elle fut imprimée en trois Actes, en 1674, *in*-4°. Un Bourgeois de Paris, perſuadé que l'Auteur l'avoit joué, en porta ſes plaintes, on s'en moqua. Cette Comédie eſt tirée d'une Piece Italienne, jouée long-temps auparavant, intitulée, *il Cornuto per opinione*.

COCUE IMAGINAIRE (la), ou *les Amours d'Alcipe & de Céphiſe*, Comédie en un Acte, en vers, par Fr. *Donneau*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en Novembre 1661, imprimée en 1662, *in*-12. Il ne faut pas confondre l'Auteur de cette Piece avec *Dancourt*, & *Viſé*, comme a fait *Maupoint*, dans ſa Bibliotheque des Théatres.

COEFFEUSE A LA MODE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de *Douville*, représentée en 1646, imprimée l'année suivante, *in*-4° : mal conduite, mal écrite, trop intriguée.

COLIGNY (Gaspard de), Tragédie en trois Actes, en vers, de *M. d'Arnaud*, non représentée à Paris, imprimée en 1740, à Lauzanne, à Geneve, & en 1744, *in*-8°; elle a été jouée en Angleterre & dans tous les pays protestants avec succès, & a été traduite en Anglois, sous le titre de *la Saint-Barthelemy*.

COLIN MAILLARD, Comédie en un Acte, en vers de *Chappuzeau*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12; elle est assez plaisante & tirée des Contes de *Douville*. *Dancourt* en tira parti, comme on le voit dans l'article suivant.

COLIN MAILLARD, Comédie en un Acte, en prose avec un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 28 Octobre 1701, imprimée dans la même année, *in*-12 : vivement dialoguée; elle pensa tomber à la premiere représentation, un Vaudeville adressé au Parterre la releva, elle en eut vingt-trois, & est restée au Théatre.

COLLOQUE (le), Poëme Dramatique, ou *le Char triomphant de M. le Dauphin*, par un Anonyme, non représenté, imprimé en 1610, *in*-8° : les personnages sont trois suppôts des Seigneurs de la Coquille. On a joint à l'édition, des figures, des emblêmes & des énigmes : édition très-rare.

COLONIE (la), Comédie en trois Actes, en prose, de *Saintfoix*, représentée avec *le Rival*

ſuppoſé, Comédie auſſi en un Acte, en proſe, le 25 Octobre 1749. *Saintſoix*, piqué du tumulte du Parterre, retira ces deux Pieces après la premiere repréſentation.

COMBAT D'UNE AME AVEC LAQUELLE UN EPOUX EST EN DIVORCE (le), par *François d'Aveſne*, Comédie, donnée en 1650, imprimée dans la même année, dans l'hiſtoire du temps : très-rare & peu connue. Voyez *Divorce*, c'eſt la même.

COMBAT DE FORTUNE ET DE PAUVRETÉ (le), Comédie de *J. de la Taille de Bondaroy*, donnée en 1572, imprimée en 1578, *in*-4 : très-rare.

COMÉDIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gaillard*, repréſentée en 1634, auſſi peu connue que rare.

COMÉDIE-BALLET (la), Divertiſſement par un Anonyme, mis au Théatre le 17 Février 1664, non imprimé. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

COMÉDIE DE DANTE, DE L'ENFER ET DU PARADIS (la), non repréſentée, imprimée en 1596, *in*-12. Cette Piece eſt de *Grangier*; elle eſt traduite, ajoute le titre, en rimes françoiſes & commentées; très-rare.

COMÉDIE DE LA COMÉDIE (la), par *Dorimont*. Voyez *Trapolin*.

COMÉDIE DE LA COMÉDIE (la), en cinq Actes, en proſe, par *Dupeſchier*, ſous le nom de *Dubarry*, donnée en 1629, imprimée dans la même année, *in*-8°. L'objet de cette Piece eſt une vive ſatyre contre *Balzac*.

COMÉDIE DES COMÉDIENS (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, deux en proſe, trois

en vers, de *Gougenot*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8°. La Scene eſt l'aſſemblée des Comédiens qui déliberent entr'eux pour recevoir deux nouveaux Acteurs. Les perſonnages ſont, *Belle-Roſe*, *Gauthier*, *Meſdemoiſelles Beaupré*, *Beauchateau*, *la Fleur*, *& Belle-Roſe*. Elle eſt plaiſante, & eut un ſuccès momentané.

Comédie des Comédiens (la), Poëme de nouvelle invention, en cinq Actes, dont les deux premiers ſont en proſe, & les trois autres en vers, par *Scudéry*, donnée ſur le Théatre du Marais, au mois de Novembre 1734, imprimée en 1735, *in*-8°. Voyez *Amours cachés par l'Amour*, Paſtorale; elle fait partie ſéparée de cette Comédie.

Comédie des Comédiens (la), ou l'*Amour Charlatan*, Comédie en trois Actes, en proſe, avec un Divertiſſement, Muſique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 5 Août 1710, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée douze fois. Les Acteurs ſe traveſtirent en Italiens. *La Thorilliere* refuſa le perſonnage d'Arlequin, ſe ſoumit à celui de Mezetin. *Dancourt* ſe flatta, par cette innovation, de ramener le Public, qui préféroit alors les Spectacles de la Foire, & il réuſſit.

Comédie des Chansons (la), en cinq Actes, en vers, par *Beys*, non repréſentée, mais jouée en ſociété, imprimée en 1640, *in*-12. Cette Piece ancienne n'auroit-elle pas donné l'idée des Opéra-Comiques, ainſi qu'une Paſtorale imprimée en 1662, à Paris, intitulée *Nouvelle Comédie des Chanſons de ce temps*?

Comédie des Proverbes (la), en trois

Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, par *Adrien de Montlue*, Prince de Chabannes, miſe au Théatre en 1616, imprimée en 1634, *in*-12. Cette Piece eſt une des plus comiques du temps; elle eut le plus grand ſuccès. Il s'en eſt fait un grand nombre d'éditions. Je ne réponds pas que celle qui eſt ici marquée, ſoit la premiere. J'ai lieu de croire que la derniere, fauſſement attribuée à un Auteur, ſous les lettres M. D., eſt de 1698, *in*-8°. On croit que *Montlue* eſt l'Auteur d'une Farce remplie de quolibets, intitulée *les Jeux de l'Innocence*.

Comédie du Comédien (la), en cinq Actes, en proſe, de *Dupeſchier*, jouée en 1629, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt tirée de l'Italien : elle eſt fort rare.

Comédie et Réjouissances de Paris (la), Poëme Dramatique, par *Jean Duboys*, donné en 1559, imprimé *in*-4°. dans la même année. Cette Piece fut compoſée à l'occaſion du mariage du Roi d'Eſpagne & du Prince de Piémont avec les Princeſſes Eliſabeth & Marguerite de France : très-rare.

Comédie sans Comédie (la), en cinq Actes, en vers, de *Quinault*, miſe au Théatre du Marais en 1655, imprimée en 1657, *in*-12. Les quatre genres du Théatre ſont réunis dans cette Piece : la Tragédie, *Clorinde*; la Tragi-Comédie, *Armide* & *Renaud*; la Paſtorale, *Cléonice*; & la Comédie, *le Docteur de Verre*; le tout, précédé d'un Prologue, n'eut qu'un foible ſuccès.

Comédie sans titre (la), ou *le Mercure galant*, en cinq Actes, en vers, de *Bourſault*,

jouée le 5 Mars 1683, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaisante & comique ; elle fut donnée sous le second titre, à la premiere représentation, sous le nom de *R. Poisson* ; à la seconde, sous celui de *Comédie sans titre* ; *Visé*, Auteur du Mercure, s'étant plaint. Cette Piece eut dix-huit représentations, & non quatre-vingt de suite, comme l'avance M. *Lery*. C'est à la reprise d'Octobre 1753, où elle fut réduite en quatre Actes, que le célebre *Préville* continua son brillant début dans cinq rôles, qu'il recréa, pour ainsi dire. C'est à cet Acteur supérieur qu'on est redevable des reprises fréquentes de cette Piece qu'on ne jouoit plus.

Comédie sans titre (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 3 Mars 1741, non imprimée ; elle fut suivie avec chaleur pendant dix-sept représentations ; elle est tirée du troisieme volume du Roman de *Pharamond*, où *Marconnio* & *Gondebaut*, jeunes Princes déguisés en femmes, entrent au service de la Princesse *Albisindien*, en qualité de filles d'honneur. Le titre sous lequel elle fut affichée, fut la ***; ce qui a fait prendre ici le parti de l'indiquer sous celui de *Comédie sans titre*. Cette Piece est restée au Théatre pendant plusieurs années. Les Comédiens Italiens en ont donné une du même Auteur, sous le même titre, en 1737.

Comédien Poete (le), & *le Garçon insensible*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury* & de *Thomas Corneille*, représentée le 10 Novembre 1671, imprimée en 1674, *in*-12, singuliere : le premier Acte renferme une Piece sans aucun rapport à son titre ; les quatre Actes

ſuivants ont toujours été donnés ſous le nom de *la Sœur ridicule*. Voyez *Sœur ridicule*.

COMÉDIENS EN DIVORCE (les), Comédie en un Acte, en vers, par *Dubarry*, Comédien, jouée en Province en 1737, imprimée dans la même année à la Haye, *in*-12. On attribue une Comédie à *Legrand*, ſous le titre des *Comédiens de Campagne*, repréſentée en 1690, imprimée dans la même année en Hollande. Je n'ai trouvé aucun renſeignement ſur cette Piece dans les Œuvres de *Legrand*, ni ailleurs.

COMETE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Fontenelle*, jouée le 29 Janvier 1681, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée ſix fois. L'Auteur garda long-temps l'anonyme, ce qui l'avoit fait attribuer à *Viſé*. On la trouve dans la dernière édition des Œuvres de *Fontenelle*, tome X; & dans le Mercure de Juillet 1757, page 45, avec un extrait aſſez bien fait.

COMODE (la Mort de l'Empereur), Tragédie de *Thomas Corneille*, donnée ſur le Théatre du Marais en 1658, imprimée en 1659, *in*-12. Elle eut tant de ſuccès, que la Cour en étant inſtruite, le Roi ordonna que les Comédiens vinſſent la jouer ſur le Théatre du Louvre, où elle eut quelques repréſentations.

COMPLAISANT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, miſe au Théatre le 29 Décembre 1732, imprimée en 1733, *in*-8°. Cette Piece, qui fut d'abord fauſſement attribuée à M. *de Launoy*, eſt de feu M. le Comte *de Pont-de-Veyle*; elle eſt ſpirituelle, on ne peut pas mieux écrite. Elle fut interrompue après la quatorzieme repré-

ſentation, par l'indiſpoſition de *Poiſſon ;* on la donna à la Cour le 13 Janvier 1733, où elle fit le plus grand plaiſir. La premiere repriſe fut le 2 Mars 1734, avec autant de ſuccès que dans la nouveauté. *Quinault*, abſent depuis long temps, y reparut par le rôle principal. Reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec les mêmes applaudiſſements.

COMTE D'ESSEX (le), Tragédie par la *Calprenede*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1638. Elle n'eſt pas ſans intérêt, mais elle eſt foible & lâchement écrite ; l'invention de la bague ne plut pas.

COMTE D'ESSEX (le), Tragédie de *Thomas Corneille*, jouée en 1678, avec la plus brillante réuſſite. Le rôle d'*Eliſabeth* eſt on ne peut pas plus intéreſſant ; la Demoiſelle *Champmêlé* qui le rendit, fit couler les pleurs de toute l'aſſemblée. Cette Piece eſt reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir : elle ne fut imprimée qu'en 1692, *in*-12.

COMTE D'ESSEX (le), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, repréſentée le 25 Février 1678, ſur le Théatre de *Guénégaud*, imprimée dans la même année, *in*-12, l'une des plus paſſables de cet Auteur, mais en beaucoup d'endroits calquée ſur celle de la *Calprenede*.

COMTE DE GABALIS (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Fontenelle*, repréſentée en 1689, non imprimée. Elle eſt tirée du Livre ingénieux de l'Abbé *Villars*, intitulé *le Comte de Gabalis*. Cette Piece parut auſſi ſinguliere que plaiſante. Elle eſt manuſcrite & très-rare.

COMTE DE HOLLANDE (le), Tragédie de *Montauban*, jouée en ſociété en 1653, impri-

mée en 1654, *in*-12, très-médiocre. C'eſt une allégorie ſur les affaires de ce temps-là.

COMTE DE ROQUEFEUILLE (le), par *Nanteuil*. Voyez *Docteur extravaguant*.

COMTE DE VARVICK (le), par *Cahuzac*. Voyez *Varvick*.

COMTE DE VARVICK (le), par M. *de la Harpe*. Voyez *Varvick*.

COMTESSE D'ESCARBAGNAS (la), par *Molière*. Voyez *Eſcarbagnas*.

COMTESSE DE FOLLENVILLE (la), par *Carcavi*. Voyez *Folenville*.

COMTESSE D'ORGUEIL (la), par *Thomas Corneille*. Voyez *Orgueil*.

COMTESSE DE PEMBROC (la), par *Boiſrobert*. Voyez *Folle Gageure*.

CONCERT (le), Comédie en un Acte, en proſe, par M. *Bret*, jouée le 14 Septembre 1747, non imprimée. Elle fut jugée avec bien de la ſévérité; retirée après la premiere repréſentation.

CONCERT RIDICULE (le), Comédie en un Acte & en proſe de *Palaprat* & de *Bruyeis*, donnée le 14 Septembre 1689. C'eſt une bagatelle plaiſante & vivement écrite.

CONFIANCE (la fauſſe), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Bret*, jouée le 13 Octobre 1763, non imprimée, retirée après la premiere repréſentation. Elle renfermoit cependant des Scenes bien intéreſſantes.

CONFIDENCES RÉCIPROQUES (les), Comédie en un Acte, en vers avec un Divertiſſement de M. *Simon*, miſe au Théatre, le 3 Août 1747, imprimée en 1751, *in*-12. Cette Piece, qui fut donnée avec *la Rivale ſuivante* & le

Plaiſir, ne fut jouée qu'une fois. Elle étoit imprimée avant qu'elle parût au Théatre. Elle fut jugée trop ſévérement.

CONFIDENTE D'ELLE-MÊME, par *Boiſſy*. Voyez *Nieces* (*les deux*).

CONQUÊTE DU SANGLIER DE CALYDON (la), ou *Meléagre*, Tragi-Comédie par *Boiſſin de Gallardou*, miſe au Théatre en 1617, imprimée en 1618, *in*-16. Cette Piece eſt très-rare.

CONSENTEMENT FORCÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe de *Guyot de Merville*, jouée le 13 Août 1738, imprimée dans la même année, *in*-12, fut donnée quatorze fois. Cette Piece eſt tirée de *la Payſanne parvenue*, du Chevalier *de Mouhy* : l'Auteur s'en eſt défendu dans une lettre inſérée dans les obſervations de l'Abbé *des Fontaines*. Celui de la Payſanne qui auroit pu prouver par deux lettres le fait conteſté, n'a pas cru honnête de démentir publiquement un homme de Lettres qui n'étoit pas heureux.

CONSTANCE (la), par *Montchretien*. Voyez *Lacenes*.

CONSTANCE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *l'Arrivée*, repréſentée en 1611, imprimée dans la même année, *in*-12. Nulle vraiſemblance dans l'intrigue, & le dénouement mauvais. Il parut une ſeconde édition de cette Piece en 1641.

CONSTANCE DE PHILIN ET MARGOTON, Paſtorale en cinq Actes, en vers, de *Jacques Millet*, repréſentée à Grenoble en 1635, imprimée dans la même ville, *in*-4°. Une partie de cette Piece eſt écrite en aſſez bon françois, & l'autre en pro-

vençal. Elle n'a jamais été jouée ſur le Théatre de Paris.

CONSTANTIN, Tragédie, par *Gillet de la Teſſonnerie*, repréſentée en ſociété, non imprimée; le manuſcrit en eſt très-rare.

CONTENTS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, Parodie de *Tournebu*, miſe au Théatre en 1580, imprimée en 1584, *in*-8°. Cette Piece toute ancienne qu'elle eſt, n'eſt pas ſans mérite; elle eut du ſuccès à ſes premieres repréſentations; elle fut précédée d'un Prologue ſupprimé à ſa premiere repriſe.

CONVENTION TÉMÉRAIRE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *Remond de Saint-Albine*, écrite à dix-neuf ans, jouée en ſociété en 1722, imprimée dans le Mercure de France, premier volume de Juin 1749.

CONVERSION DE S. PAUL (la), par *Villemot*. Voyez *Paul*.

COQUET TROMPÉ (le), par *Baron*. Voyez *Rendez-vous des Thuileries*.

COQUETTE (la), ou *la fauſſe Prude*, de *Baron*, Comédie en cinq Actes, en proſe, repréſentée le 18 Décembre 1686, imprimée en 1687, *in*-12, eut vingt-cinq repréſentations, & la plus brillante réuſſite. Elle fut attribuée à l'Auteur de *Henriette Silvie* de *Moliere*. Le comique en eſt piquant, mais le cinquieme Acte eſt bien foible: elle fut dédiée à Madame la Dauphine.

COQUETTE DE VILLAGE (la), par *Dufreſny*. Voyez *Lot ſuppoſé*.

COQUETTE CORRIGÉE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Lanoue*, Comédien du Roi, miſe au Théatre le 23 Février 1756, non

imprimée ; elle n'eut pas à la premiere repréſentation le ſuccès qu'elle a eu depuis. Ayant été interrompue à la dixieme par la maladie de Mademoiſelle *Gauſſin*, l'Auteur profita de cet intervalle pour faire des corrections à ſa Piece. Elle fut repriſe le 27 Novembre ſuivant avec un grand ſuccès, & elle en a eu depuis à toutes ſes repriſes. Reſtée au Théatre ; ſa derniere repriſe eſt du Dimanche 3 Août 1777, ſuivie des *Poupées*.

CORÉSUS & CALLIRHOÉ, Tragédie, par *la Foſſe*, repréſentée le 9 Décembre 1703, imprimée en 1704, *in*-12. Le ſujet en eſt intéreſſant, mais l'exécution en eſt foible. C'eſt le dernier Ouvrage de cet Auteur.

CORINE, ou *le Silence*, ou *le Jugement d'Amour*, Paſtorale, en cinq Actes, en vers, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1614, imprimée en 1626, *in*-8° : très-ſinguliere, auſſi fut-elle fort applaudie.

CORIOLAN, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1607, imprimée en 1626, *in*-8° : paſſable pour le temps.

CORIOLAN (le véritable), Tragédie, de *Chapoton*, repréſentée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. Elle parut plus que foible, quoiqu'elle fût rendue par la Troupe Royale.

CORIOLAN, Tragédie, d'*Urb. Chevreau*, jouée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4° : l'une des moins mauvaiſes de ce Poëte.

CORIOLAN, Tragédie, de l'Abbé *Abeille*, miſe au Théatre de *Guénégaud* le 24 Février 1676, imprimée *in*-4° : elle eſt foible, mais intéreſſante ; elle eut cependant dix-ſept repréſentations :

tations : à la premiere, elle penſa tomber. L'Actrice principale ayant déclamé avec emphaſe, dans le premier Acte, ce vers :

Vous ſouvient-il, ma ſœur, du feu Roi notre pere?

celle qui devoit lui répondre ayant manqué de mémoire ſans doute, un Plaiſant du Parterre s'écria gaiement :

Ma foi, s'il m'en ſouvient, il ne m'en ſouvient guere.

ce qui excita tant de battements de mains, que la Piece fut interrompue près d'un quart-d'heure.

CORIOLAN, Tragédie, par *Chaligny des Plaines*, donnée le 28 Février 1722. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, & fit ſagement ; elle a cependant été imprimée en 1748, *in*-12.

CORIOLAN, Tragédie d'un Anonyme, miſe au Théatre le 26 Novembre 1688; elle n'eut que trois repréſentations. Je ne doute pas que cette Piece ne ſoit la repriſe de celle de l'Abbé *Abeille*.

CORIOLAN, Tragédie, de *Richer*, non repréſentée, imprimée en 1748, *in*-4°. Les Comédiens ne jugerent pas à propos de la recevoir ; ils en uſerent ſagement.

CORIOLAN, Tragédie, de M. *Mauger*, jouée le 10 Janvier 1748, imprimée en 1751, *in*-12. Elle ne fut donnée que cinq fois. L'Auteur, pour s'en conſoler, la publia avec beaucoup de corrections, & un Diſcours aſſez long ſur la maniere de juger les Ouvrages de Théatre.

CORIOLAN, Tragédie, de M. *Gudin de la Brunellerie*, repréſentée le 14 Août 1776. Elle eut ſept repréſentations. L'Auteur la retira après la derniere. Elle en méritoit un plus grand nombre.

CORNÉLIE DE MADEMOISELLE DE SCAY, Comédie en un Acte, en vers, de *Corneille de Bleſſebois*, non repréſentée, imprimée en 1678. Il ſera parlé ailleurs de cette Piece.

CORNÉLIE, Tragédie, avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, repréſentée en 1574, imprimée dans la même année, *in*-8°: intéreſſante & paſſable pour le temps.

CORNÉLIE, Tragédie, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1602, imprimée en 1625, *in*-12, tirée des Nouvelles de *Cervantes*; on ne peut pas plus foible. Tome II.

CORNÉLIE, mere des *Graques*, Tragédie, de Mademoiſelle *Barbier*, jouée le 5 Avril 1703, imprimée dans la même année, *in*-12, ne fut jouée que cinq fois; elle a le germe d'un grand intérêt, mais elle eſt mal conduite. On ne doit pas oublier de répéter ici que l'on a toujours attribué à l'Abbé *Pélegrin* toutes les Pieces que renferme le Théatre de Mademoiſelle *Barbier*.

CORNÉLIE VESTALE, Tragédie de *Fuzelier*, miſe au Théatre le 28 Janvier 1713, non imprimée: tendre, ſpirituelle, mais ſans le ton tragique. Elle ne fut jouée que cinq fois. Cette Piece a toujours été attribuée juſqu'ici au Préſident *Haynault*.

CORRIVAUX (les), Comédie en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, par *J. de*

la Taille, donnée en 1562, imprimée en 1573, *in*-12. Elle eut du ſuccès, n'étant pas indifférente pour le temps. Le ſujet eſt tiré de l'*Arioſte*.

CORRIVAUX (les), Comédie en cinq Actes, en vers, & un Prologue, de *Troterel*, repréſentée en 1612, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt de l'invention de *P. T. S D.* & n'eſt point mauvaiſe pour ce ſiecle-là.

CORSAIRE (le Prince), Comédie, de *Scarron*, repréſentée en ſociété, imprimée en 1662, *in*-12: bien foible. C'eſt la derniere que publia ce Comique.

COSROÈS, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1648, imprimée en 1649, *in*-4°. & en 1705, *in*-12. Cette Piece eut quelque ſuccès, quoiqu'elle ſoit bien foible & peu intéreſſante.

COSROÈS, Roi de Perſe, Tragédie, par *Duſſé de Valentiné*, miſe au Théatre le 29 Novembre 1704, imprimée en 1705, *in*-12. C'eſt préciſément la même que la précédente, avec des corrections qui l'ont rendue meilleure. Elle ne fut cependant jouée que ſept fois.

COSROÈS, Tragédie, par *Mauger*, repréſentée le 20 Avril 1752, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

COSROÈS, Tragédie, de M. *Lefebvre*, donnée le 26 Août 1767, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut dix repréſentations avec ſuccès, & annonçoit les talents de l'Auteur.

CÔTEAUX (les), ou *les Marquis friands*, Comédie en un Acte, en vers, de *Villiers*, jouée le 10 Janvier 1665 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12; elle passa à la faveur de l'Ordre des Côteaux dont parle *Despréaux* dans la Satyre du repas.

COUPE ENCHANTÉE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *la Fontaine* & *Champmêlé*, jouée le 16 Juillet 1688, imprimée en 1710, *in*-12. Cette Piece est tirée de deux Contes de *Bocace*, celui de son titre, & des Oies du Frere *Philippe*; elle eut vingt-trois représentations & beaucoup de succès. *Champmêlé* n'en fut que le prête-nom.

COUPS DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE (les), ou *l'Heureux Infortuné*, Comédie, par *Boisrobert*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-16, tirée de l'Espagnol: très-médiocre.

COUPS DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE (les), Comédie, par *Heudeline*. On ignore l'année où elle a été représentée, & elle est, dit-on, imprimée sans date.

COUPS DE L'AMOUR ET DE LA FORTUNE (les), Tragédie, de *Quinault*, mise au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1656, imprimée en 1660, *in*-12: trop romanesque, mais bien mieux faite que celle de *Boisrobert*, alors en concurrence au Théatre du Marais. *Scarron* soutient, dans l'édition de ses Œuvres de 1656, *in*-8°. que c'est faussement qu'on donne cette Piece à *Quinault*; que le sujet en a été fait par Mademoiselle *Duchateau*; que les quatre premiers Actes ont été mis en vers par *Tristan*; & que lui, *Scarron*, a fait le dernier à la priere

des Comédiens, parce que *Triſtan* ſe mouroit.

COUPS DU HASARD (les), Comédie en un Acte, en vers, par *D...*, repréſentée par les Comédiens de Monſeigneur en 1681, imprimée dans la même année à Rouen, *in*-12. Cette Piece, on ne peut pas plus ſinguliere, eſt très-rare.

COUR BERGERE (la), ou *Lindor*, ou *l'Arcadie de Mr. Philippe Sidney*, Tragédie, par *Ant. Marechal*, repréſentée en 1638, ſous le ſecond titre; imprimée en 1640, *in*-4°. très-foible. Elle fut cependant repriſe avec des corrections en 1640, ſous celui de la *Cour bergere*, où elle eut plus de ſuccès.

COURONNEMENT DE DARIE, par *Boiſrobert*. Voyez *Darie*.

COURONNEMENT DU JEUNE DAVID (le), du *P. Brunoy*. Voyez *David*.

COURONNES (les), Paſtorale en trois Actes, en vers, de M. *Gondot*, jouée en ſociété en 1760, imprimée dans la même année, *in*-8°.

COURSES DE TEMPÉ (les), Paſtorale en un Acte, en vers, avec un Divertiſſement du célebre *Rameau*, par *Piron*, repréſentée le 30 Août 1734, imprimée en 1741, *in*-12. Elle eut dix repréſentations & fut jouée avec l'*Amant myſtérieux*. Voyez *Amant myſtérieux*.

COURTISAN ATTRAPÉ (le), par un Anonyme. Voyez *Mari matois*.

COURTISAN RETIRÉ (le), par *Jean de la Taille*. *Maupoint* l'indique ſans date, & le *Courtiſan*, d'un Anonyme, en 1618, ſans autres renſeignements.

COURTISAN PARFAIT, Tragédie de *Gilbert*, mise au Théatre en 1668, imprimée dans la même année, sous les lettres *D. G. S. B. T. in*-12. Cette Piece est passable, mais sans invention. Elle en renferme deux, la seconde commence au troisieme Acte. Cette Tragédie ne se trouve point dans le Théatre de *Gilbert*.

COURTISANNES (les deux), Comédie, de *Davot*, non représentée, en manuscrit, traduite de l'Italien du *Signor L. Domenichi*. C'est la suite du titre. On ne sait rien de cette Piece, si ce n'est qu'elle n'étoit pas imprimée en 1584, date du manuscrit qui étoit dans le cabinet de feu M. *de Bombarde*, qui assuroit l'avoir vu jouer en société en 1724.

COUSINES (les deux), Comédie, d'un Anonyme, jouée en société en 1642, imprimée dans la même année, *in*-8°. Il s'en trouve encore une de ce titre en trois Actes, sans nom d'Auteur, imprimée en 1646, *in*-12. Je ne doute point que ce ne soit une seconde édition de cette Piece, à laquelle l'Auteur a ajouté deux Actes pour la rajeunir ou la rendre plus intéressante.

COUSINES (les trois), Comédie en trois Actes, en prose, avec autant de Divertissements, dont la musique est de *Gilliers*, par *Dancourt*, & non de *Baron*, comme on l'a annoncé; représentée le 17 Octobre 1700, imprimée en 1725, *in*-12. Cette jolie Piece eut vingt-cinq représentations, & a toujours été reprise depuis avec succès. A celle de 1724, pendant l'absence de la Cour, elle fut jouée vingt-six fois de suite. Restée au Théatre.

CRÉOLE (la), Comédie en un Acte, en

proſe, ornée de Chants & de Danſes, de M. *le Chevalier de la Morliere*, jouée le Lundi 12 Août 1754, non imprimée. Elle fut ſuivie d'un Ballet ingénieux, ſous le titre de l'*Amour fixé*, de la compoſition du célebre M. *Veſtris* de l'Opéra, qui fut applaudi avec enthouſiaſme. La Demoiſelle *Hus*, aujourd'hui la Dame *le Lievre*, y danſa avec des graces infinies. L'Auteur retira ſa Piece après la premiere repréſentation.

CRESPHONTE, ou *le Retour des Héraclides dans le Péloponeſe*, Tragédie de *Gilbert*, donnée en 1659 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-4°. Rien de plus foible ni de plus mal conduit.

CRISANTE, Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1639, imprimée en 1640, *in*-4° : froide, de peu d'invention. Elle ne fut jouée que trois fois.

CRISÉIDE & ARIMAND, Tragédie, de *J. Mairet*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1610, imprimée en 1630, *in*-8° : coup d'eſſai de l'Auteur ; médiocre, mais il s'y trouve des Scenes intéreſſantes. Elle eſt tirée du troiſieme Tome de l'*Aſtrée*.

CRISPE (la Mort de), ou *les Malheurs domeſtiques du Grand-Conſtantin*, par *Triſtan*, repréſentée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4°. Elle eſt bien foible & ſans liaiſon de Scenes. On la trouve dans le ſecond Volume du Recueil des Pieces des anciens Auteurs du Théatre François.

CRISPIN BEL-ESPRIT, Comédie en un Acte, en vers, par *la Thuillerie*, donnée le 11 Juillet 1681, imprimée en 1682, *in*-12 : aſſez

plaisante ; elle eut quelques succès, & fut reprise pendant quelques années. Il y a long temps qu'elle ne l'a été. Elle a toujours été attribuée à M. l'Abbé *Abeille*.

CRISPIN CHEVALIER. V. *Grisettes*, au G.

CRISPIN GENTILHOMME, Comédie, en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1677, imprimée en 1739, *in*-12, tirée d'une Nouvelle Espagnole ; elle est passable, & d'un assez bon comique : elle n'avoit pas été imprimée avant l'édition des Œuvres de l'Auteur, en 1739.

CRISPIN MÉDECIN, Comédie, en trois Actes, en prose, par *Hauteroche*, représentée en 1670, imprimée dans la même année, *in*-12. Le sujet en est fort comique. Elle a toujours réussi à ses reprises. Restée au Théatre.

CRISPIN MUSICIEN, Comédie, en cinq Actes, en vers, par *le même*, mise au Théatre en Juillet 1674, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-divertissante, & jouée quarante fois avec le même succès. Restée au Théatre.

CRISPIN PRÉCEPTEUR, Comédie, en un Acte, en vers, de *la Thuillerie*, représentée en 1679, imprimée dans la même année *in*-12. Le comique en est bas. Elle eut cependant quelque succès.

CRISPIN RIVAL DE SON MAÎTRE, Comédie, en un Acte, en prose, par *le Sage*, jouée le 15 Mars 1707, imprimée dans la même année, *in*-12 : jolie, d'un bon comique. Restée au Théatre.

CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES (la), Comédie, en un Acte, en prose, par *Moliere*, représentée le premier Juin 1663. L'Auteur,

avec adreſſe, au lieu de ſoutenir les endroits foibles de ſa Piece, tombe plaiſamment ſur la critique de ſes Cenſeurs, en les tournant en ridicule. La Piece eut du ſuccès, & fit grand plaiſir. Voyez *Zélinde*, le *Portrait du Peintre*, & le *Panégyrique de l'Ecole des Femmes*.

CRITIQUES CRITIQUÉS (les), ou *Vérités ſur les Caracteres à la mode*, Comédie morale & nouvelle, en forme de dialogues, en un Acte, en vers, jouée en ſociété, imprimée en 1725, *in*-8°. Paris, *René Meunier*. On n'en connoît pas l'Auteur.

CROMVEL, Tragédie, de M. *du Clairon*, donnée le 7 Juin 1764; elle fut interrompue après la cinquieme repréſentation, & n'a pas été repriſe depuis, malgré ſa réuſſite; imprimée en 1764, *in*-8°.

CRUEL ASSIÉGEMENT DE LA VILLE DE GAIS (le), Comédie, en vers, avec *la joyeuſe Farce de Toanon d'un Treu, en vers françois de quatre pieds* : c'eſt le titre; par un Anonyme, imprimée en 1594, *in*-8° : très-rare.

CURIEUX DE COMPIEGNE (les), Comédie, en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, de *Dancourt*, jouée le 4 Octobre 1698, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt un Vaudeville du temps, très-plaiſant, à l'occaſion du camp qui étoit alors à Compiegne pour l'éducation militaire du Duc *de Bourgogne*. Elle eut dix-neuf repréſentations extraordinairement ſuivies. Reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir. Madame *de Bellecourt* y fut vivement applaudie, & elle le méritoit. Voyez *Camp de Compiegne*.

CURIEUX IMPERTINENT (le), ou le *Jaloux*, Comédie de *Broſſe*, donnée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4°. Cette Piece, tirée de la Nouvelle du même titre, imprimée dans *Don Quichotte*, eſt médiocre & mal écrite.

CURIEUX IMPERTINENT (le), Comédie, en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, repréſentée le 17 Décembre 1710, imprimée en 1711, *in*-12, eut treize repréſentations. C'eſt la premiere de cet habile Comique qui annonça les talents dont il a donné tant de preuves. Cette Piece eſt auſſi tirée de *Don Quichotte*. Reſtée au Théatre, où elle a toujours du ſuccès à ſes repriſes.

CYAXARRE, Roi des *Medes*, Tragédie de *Barbier*, reçue par les Comédiens François en 1749, n'a pas encore été repréſentée, ſans qu'on en ſache la raiſon.

CYDIPPE, Tragédie de *Beauſſais*, jouée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'eſt une Paſtorale en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue qui eſt paſſable pour le temps.

CYDIPPE, Tragédie de *Gombaut*, indiquée ſans date, par *Beauchamps*, dans ſes Recherches du Théatre.

CYMINDE, ou *les deux Victimes*, Tragédie, par *Colletet*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-froide & ſans intérêt. L'Abbé *Daubignac* en eſt le premier Auteur, en proſe; *Colletet* l'a miſe en vers, & ne l'a pas rendue meilleure.

D A M.

DAME A LA MODE (la) ou *la Coquette*, Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Dancourt*, miſe au Théatre le 3 Janvier 1689, non imprimée; elle eut quatorze repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les Regiſtres de la Comédie Françoiſe, où elle eſt portée ſous ce titre : *Suite de la Coquette*. Je ne crois pas que *Dancourt* en ſoit l'Auteur, parce qu'ayant eu du ſuccès, elle ſe trouveroit imprimée dans ſes Œuvres; ne ſeroit-ce pas une repriſe de *la Coquette* de *Baron*, donnée en 1686, qui eut tant de ſuccès, qui eſt reſtée au Théatre & qu'on revoit toujours avec plaiſir ?

DAME D'INTRIGUE (la), ou *le Riche Vilain*, Comédie en trois Actes, en proſe, de *Chappuzeau*, repréſentée en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible & très-mal conduite. C'eſt la même que l'*Avare dupé*, ou l'*Homme de paille*, fauſſement attribuée à *Dorimont*, parce qu'elle eſt imprimée ſans nom d'Auteur.

DAME INVISIBLE, (la) Comédie en cinq Actes, en vers, de *Douville*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. & la ſuivante, *in*-12; quoique le dénouement ſoit pitoyable, ſa gaieté lui procura beaucoup de ſuccès. Voyez *Eſprit Follet*.

DAME MÉDECIN, (la) Comédie en cinq Actes, en vers, de *Monſleury*, repréſentée le

14 Janvier 1678, imprimée en 1679, *in*-12; elle fut jouée quinze fois, on n'en doit pas être surpris, elle eſt très-gaie, quoiqu'elle ſoit bien foiblement écrite.

DAME SUIVANTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4°: elle eſt d'un vrai comique, ſon ſuccès lui mérita de reſter long-temps au Théatre.

DAMES VENGÉES (les), ou *la Dupe de ſoi-même*, Comédie en cinq Actes, par *Donneau Viſé*, miſe au Théatre le 22 Février 1695. Une Satyre de *Boileau Deſpréaux*, contre les femmes, qui faiſoit dans ce temps-là beaucoup de bruit, donna lieu à cette Piece, qui eſt médiocre. Il eſt vrai que *Thomas Corneille* y a eu part.

DAMES VENGÉES (les), ou *la Dupe de ſoi-même*, Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Thomas Corneille* & de *Viſé*, donnée le 22 Février 1695, imprimée dans la même année, *in*-12: elle eut quinze repréſentations & beaucoup de ſuccès, l'intrigue & la conduite en ſont cependant bien foibles. *Beauchamps* indique encore du même *Viſé*, outre les Pieces qui ſont ſous ſon nom, les *Dames vertueuſes*, Comédie; & *Maupoint*, outre *la Comete* placée dans ce Dictionnaire, au C. *le Vieillard couru*; mais il faut des dates ou d'autres renſeignements, pour faire uſage d'additions ſi ſuſpectes.

DAMES VERTUEUSES (les), Comédie ſans date, attribuée à *Viſé*, indiquée par *Beauchamps*. Il eſt le ſeul qui en ait fait mention.

DAMES (le Triomphe des), par *Thomas Corneille*, Comédie en cinq Actes, en prose, mise au Théatre de *Guénégaud*, le 7 Août 1676, imprimée dans la même année, *in*-4°: Piece d'une invention neuve, ornée de machines. Il se trouve au commencement de chaque Acte, un canevas qui donne l'intelligence du sujet & du jeu des Acteurs. Cette Piece eut le plus grand succès; elle est restée long-temps au Théatre, & mériteroit d'y être remise.

DAMOCLE, ou *le Philosophe Roi*, du *Jésuite Buffier*, Comédie en trois Actes, en prose, représentée aux Jésuites en 1728, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece étoit alors en vers latins très-purs. L'Auteur l'a traduite depuis en prose françoise, pour appuyer la Grammaire Françoise d'exemples, où elle est imprimée avec une autre Tragédie intitulée *Scylla*.

DAMOCLES, Tragédie de l'Abbé *de Poncy*, jouée au College de Mâcon en 1749, non imprimée.

DAMON & PITHIAS, ou *le Triomphe de l'Amitié*, Comédie en trois Actes, en prose, par *Chappuzeau*, jouée en 1656, sur le Théatre du Marais, imprimée en 1657, *in*-12: mal construite, foiblement versifiée, mais remplie d'intérêt.

DANAÉ, ou *Jupiter Crispin*, Comédie en un Acte, en vers libres, précédée d'un Prologue, par *la Fontaine*, donnée le 4 Juillet 1707, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée huit fois, elle est plaisante. Il y a très-long temps qu'elle n'a été reprise.

DANAÏDES (les), Tragédie de *Gombaut*, repréſentée en 1646, imprimée en 1658, *in*-12 : le ſtyle en eſt trop épique, d'ailleurs elle eſt bien médiocre.

DANGER DES RICHESSES (le), Comédie en trois Actes, en proſe, par *le Jéſ. T.* donnée le 20 Août 1739, au College Mazarin.

DAPHNIS & AMATHÉE, Paſtorale héroïque, par *Boulanger de Rivery*, jouée en ſociété en 1754, imprimée en 1755. Cette Piece eſt peu connue.

DARIE (la Mort de), Tragédie, avec des Chœurs, de *la Taille*, miſe au Théatre en 1562, imprimée en 1573, *in*-8° : auſſi mal conduite que foiblement verſifiée. Les Tragédies d'*Athaman*, de *Progné* & de *Niobé* ſont du même Auteur, auſſi-bien qu'une Comédie dont on ne ſait pas le titre.

DARIE (la Mort de), ou *la Mort de Daire*, Tragédie, avec des Chœurs, de *Hardy*, repréſentée en 1626, imprimée dans la même année, *in*-8° : très-foible ; elle a été imprimée à Rouen, avec ſix autres Pieces de l'Auteur, quatrieme Tome de ſes Œuvres.

DARIE (le Couronnement de), Tragédie de *Boiſrobert*, donnée en 1641, imprimée en 1642, *in*-4° : foible, ſans art, & fort ennuyeuſe.

DARIUS (*Amedochus*), Roi de Perſe, Tragédie, par *Thomas Corneille*, donnée en 1659, imprimée dans la même année, *in*-12, & dans le Tome II de ſes Œuvres. Cette Piece eſt dédiée à M. *de Ris*, Premier Préſident du Parlement de Rouen.

DAVID (le Couronnement du jeune), Tra-

gédie-Paſtorale, en quatre Actes, en vers libres, du *P. Brumoy*, jouée au College.

DAVID COMBATTANT, Tragédie ſainte, par *Deſmazures*, repréſentée dans un College en 1565, imprimée dans la même année, *in*-12. Les vers en ſont de différentes meſures; elle eſt précédée d'un Prologue, & entremêlée de Chœurs. Il n'y a diſtinction d'Actes & de Scenes que par des pauſes, ainſi que *David fugitif*, & *David triomphant* du même Auteur. Cette Piece eſt imprimée avec *Jephté*, de *Florent Chretien*.

DAVID COMBATTANT GOLIATH, Tragédie de *Scaurus*, repréſentée en 1584, imprimée dans la même année, indiquée par *Beauchamps* ſans aucun détail.

DAVID, ou l'*Adultere*, Tragédie avec des Chœurs, de *Montchrétien*, jouée en 1600, imprimée en 1627, *in*-8°, à Rouen, avec pluſieurs autres Pieces, dans un Recueil des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece eſt fort médiocre.

DAVID & BETHSABÉE, Tragédie de M. *Petit*, Curé en Normandie, non repréſentée, imprimée en 1754, *in*-12. Elle eſt foible, mais la Préface apprend des traits aſſez particuliers pour être lus.

DÉBAT DE FOLIE & D'AMOUR (le), Poëme Dramatique en dialogues, en proſe, par Mademoiſelle *Louiſe l'Abbé*, non repréſentée, imprimée à Lyon en 1555, *in*-12.

DÉBAUCHÉ (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Baron*, miſe au Théatre le 6 Décembre 1689; elle eut onze repréſentations; elle ne ſe trouve point dans les Œuvres de *Baron*, ce qui fait croire qu'il n'en étoit que le prête-nom.

DÉBORA, ou *la Délivrance*, Tragédie de *Nancel*, repréſentée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt fort mauvaiſe. Il ſe livre une bataille ſur le Théatre, au quatrieme Acte.

DÉBORA, Tragédie, par *Duché*, repréſentée à Paris en 1706, & à Saint-Cyr en 1734, imprimée en 1735, *in*-12 : on la trouve auſſi dans le quatrieme Tome du Théatre François. *Maupoint* l'indique avant *Jonathas* & *Abſalon*, Tragédie du même Auteur.

DÉCEVANTE (la, Comédie de *Montreux*, incertaine, non imprimée, n'eſt pas plus connue que les Tragédies de *Camma*, de *Pâris* & *Œnone*, ainſi que *Fleur de Lys* du même Auteur. *La Croix-Dumaine* en diſoit autant des *Amants de Diane & de Délie*, comme de *Joſeph le chaſte*, Pieces tragiques; mais celles-ci ont été imprimées depuis. V. *Diane* & *Joſeph*, de *Montreux*.

DÉCOLATION DE SAINT JEAN BAPTISTE (la), Tragédie de M. *Biſſon de la Coudraye*, repréſentée & imprimée en 1703, *in*-8°., à Rouen. *Beauchamps* indique encore une Piece ſous ce titre, ſans date, de *Pedault*.

DÉDAIN AMOUREUX (le), Paſtorale d'*Iſ. de la Grange*, repréſentée en 1703, imprimée dans la même année, *in*-12, dédiée à Mademoiſelle *d'Eſtiolles*. C'eſt une traduction en vers de l'Italien de *Bracciolini*, aſſez foible.

DÉDIT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, non imprimée, jouée le 18 Février 1694, tombée à la premiere repréſentation : les Comédiens s'en doutoient au point qu'ils ne doublerent point le prix des places, ſelon

selon l'usage. En effet la part d'Auteur ne lui valut que 74 liv.

DÉDIT (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Dufresny*, jouée le 19 Mai 1719, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut jouée huit fois ; plaisante par le caractere original qu'on trouve dans toutes les Pieces de l'Auteur. Restée au Théatre.

DÉFAITE DE LA PIAFFE ET DE LA PIQUORÉE (la), Tragédie de *Gabriel Bounyn*, jouée en 1579, imprimée dans la même année, *in*-4°. Voici la suite du titre : *& le Banniſſement de Mars à l'introduction de Paix & de ſainte Juſtice.* Les Historiens *Parfait* ont gardé le silence sur cette ancienne Piece.

DÉGUISÉ (le Prince). Voyez *Prince déguiſé.*

DÉGUISEMENT DE L'AMOUR (le), Comédie en un Acte, par le Marquis *du Terrail*, imprimée en 1756, à la fin du Roman de la Princesse de *Gonzague*, du même Auteur.

DÉGUISÉS (les), Comédie en cinq Actes, en vers de huit syllabes, de *Jean Godard*, mise au Théatre en 1694, imprimée à Lyon, dans la même année, *in*-8°. dédiée à Henri IV, Roi de France. Elle fut précédée d'un Prologue : médiocre, & mal versifiée pour le temps même. Elle est tirée d'une Comédie très-élégante en laquelle sont contenues *les Amours récréatifs*, &c. imprimée en vers françois, en 1545. Elle fut représentée après la *Franciade* du même Auteur.

DÉGUISÉS (les), Comédie en un Acte, en prose, par *Charles Maupas*, représentée en

1626, imprimée à Blois, dans la même année, *in*-8°. Cette Piece renferme l'explication des Proverbes connus.

DEHORS TROMPEURS (les), ou *l'Homme du Jour*, de *Boissy*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 18 Février 1740, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut dix-neuf représentations, & le plus grand succès; restée au Théatre, où elle est toujours revue avec plaisir.

DÉLIE, Pastorale, en cinq Actes, en vers, de *Viſé*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut peu de succès, elle est dédiée au Roi. Il est singulier que cette Piece se trouve imprimée dans le Théatre de *Champmêlé*.

DÉLUGE UNIVERSEL (le), Tragédie de *Hug. Picou*, non représentée, imprimée en 1643, *in*-8°; le sujet de cette Piece est un abrégé de la *Théologie naturelle*, où l'on trouve à la fin une Priere à la Trinité, pour les calamités publiques. Elle est dédiée au Cardinal de *Mazarin*. L'Eminence n'a pas dû s'amuser de ce galimathias.

DÉMARATE, Tragédie, de l'Abbé *Boyer*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en Novembre 1673, non imprimée; *Beauchamps* l'indique sans date, dans ses Recherches. Elle ne réussit pas; on assura, le jour de la représentation, qu'elle étoit tirée d'une Tragédie de *Thomas Corneille*, intitulée *Persée* & *Démétrius*, jouée il y avoit vingt-sept ans. L'Abbé *Boyer* à qui le propos revint, pour ne point fournir de preuves à ce dire, ne fit point imprimer sa

Tragédie, dans la crainte d'un examen qui l'auroit démasqué.

DÉMÉTRIUS, (la Mort de) ou *le Rétablissement d'Alexandre*, Tragédie par l'Abbé *Boyer*, représentée le 20 Février 1660, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1661, *in*-12. La Poésie boursoufflée,& presque tous les caracteres manqués.

DÉMÉTRIUS, Tragédie d'*Aubry*, jouée le 10 Juin 1689, non imprimée; elle eut onze représentations, elle étoit cependant bien médiocre; mais comme ce fut la premiere Piece qui fut jouée sur le Théatre nouveau de *Guénégaud*, ce changement contribua sans doute à ce demi-succès. *Beauchamps* ne connoissoit pas cette Tragédie de *Démétrius*.

DÉMOCRITE AMOUREUX, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, donnée le 12 Janvier 1700, imprimée en 1714, *in*-12; d'un bon comique : la Scene de la reconnoissance est sur-tout plaisante. L'unité du lieu dans cette Piece n'est cependant point observée. Le premier Acte se passe dans un désert, & les quatre autres à la Cour; elle eut dix-sept représentations, & est restée au Théatre, où elle fait le même plaisir à ses reprises.

DÉNIAISÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gillet*, représentée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°; en 1658, *in*-12; le comique en est divertissant: elle eut du succès.

DENIS LE TYRAN, Tragédie de M. *de Marmontel*, jouée le 5 Février 1748, imprimée en 1749, *in*-12; c'est la premiere Piece de l'Auteur. Elle donna de grandes espé-

rances de ſes talens que ſa réception à l'Académie Françoiſe & ſes Ouvrages ont juſtifiées. Depuis la Demoiſelle *Clairon* joua le Rôle d'*Aricie* ſupérieurement. Cette Tragédie qui eut alors ſeize repréſentations, en eut encore ſix à la repriſe du 25 Novembre de la même année. Feu *Ribou* qui jouoit le Rôle principal, ne contribua pas peu au ſuccès de cette Tragédie.

DÉNOUEMENT IMPRÉVU (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Marivaux*, donnée le 2 Décembre 1724, imprimée en 1727, *in*-12. C'eſt le coup d'eſſai de l'Auteur, qui, malgré ſon peu de réuſſite, n'ayant été jouée que ſix fois, fit preſſentir aux vrais Connoiſſeurs, que l'Auteur avoit le germe des talents : ce qui s'eſt bien juſtifié depuis. Il n'eſt pas vrai que M. *Parfait* ait eu part à cette Piece.

DÉPIT AMOUREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers de *Moliere*, repréſentée en Décembre 1658, ſur le Théatre du Petit-Bourbon. Ce n'eſt pas une des meilleures de ce grand homme ; mais des Scenes piquantes comme celles de la rupture d'*Eraſte* & de *Lucile* préſageoient les chef-d'œuvres qu'il a produits depuis. C'étoit alors ſa ſeconde Piece, elle fut jouée pour la premiere fois à Beziers, aux Etats de Languedoc, où il étoit alors avec ſa Troupe. La Comédie Italienne du *Serchi* donna l'idée au célebre Auteur de cette Piece.

DÉROUTE DU PHARAON, par *Dancourt*. Voyez *Pharaon*.

DÉSENCHANTEMENT INESPÉRÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, de la *B.* jouée en ſociété en 1744, imprimée en 1745 & en

1750, *in*-12, dédiée au Prince *de Wirtemberg* : assez jolie, mais irréguliere.

DÉSESPOIR EXTRAVAGANT (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Subligny*, représentée sur le Théatre du Palais Royal, dans les premiers jours de 1670, non imprimée ; elle n'est pas connue.

DÉSOLATION DES FILOUX (la), Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1660, imprimée en 1662, *in*-12. Elle est médiocre & d'un très-bas comique.

DÉSOLATION DES JOUEUSES (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, donnée le 23 Août 1687, imprimée en 1688, *in*-12 ; elle fut jouée quatorze fois ; composée à l'occasion de la défense du Lansquenet ; vivement dialoguée. Voyez *Pharaon* (la Déroute du).

DESTRUCTION DE TROYES (la), Tragédie de *J. Clopinel*, mise au Théatre en 1544, imprimée en 1545, *in*-4°. Voyez *Troade*.

DEUCALION & PIRRHA, Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement mêlé de chants & de danses, par *Saintfoix*, représentée le 20 Novembre 1741, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle n'eut que trois représentations ; il n'y a que deux Acteurs dans cette Piece. L'Auteur la refondit depuis en vers lyriques ; MM. *Giraud* & *le Breton* la mirent en musique, & elle fut représentée à l'Opéra, le 5 Octobre 1755.

DEUIL (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Hauteroche*, donnée en 1662, imprimée

en 1680, *in*-12, tirée des Contes d'*Eutrapel*: plaisante, eut du succès, & est restée au Théatre; où elle est jouée peut-être trop souvent. Elle a long temps été attribuée à *Th. Corneille*: ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle se trouve dans les Œuvres de *Hauteroche*.

DEVINERESSE (la), ou *les Faux Enchanteurs*, ou Madame *Jobin*, Comédie en cinq Actes, en prose, par *Thomas Corneille* & *Visé*, jouée le 19 Novembre 1679. Cette Piece eut quarante-sept représentations & le succès le plus soutenu. On doit en partie l'attribuer au ridicule qui y est repris, beaucoup plus à la mode alors, qu'il ne l'est aujourd'hui. Elle est tirée de l'Histoire de la *Voisin*, qui faisoit alors beaucoup de bruit; autrefois on remettoit souvent cette Piece au Théatre; mais on ne la donne plus aujourd'hui à cause de la dépense qu'elle occasionne par son Spectacle. *Visé* n'y a eu part que par beaucoup de Scenes inutiles, qui n'ont jamais été applaudies.

DIABLE BOITEUX (le), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, par *Dancourt*, représentée le 18 Octobre 1707, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut trente-cinq représentations. Cette Piece est tirée du Roman de ce nom, par *le Sage*. Le succès de ce Livre ne contribua pas peu à celui de cette Comédie. A la troisieme représentation, l'Auteur la fit jouer avec le second chapitre du *Diable boiteux*, en deux Actes; ensuite ces deux Pieces furent données alternativement. La musique des Divertissements qui plurent beau-

coup, eſt de *Grandval*, pere de l'Acteur que l'on a ſi juſtement regretté à ſa premiere retraite.

DIALOGUE DE S. GERMAIN-EN-LAYE (le) en forme de Tragédie, par *B. D. B. P. C. D. S.*, non repréſentée, imprimée en 1649, *in*-4° : très-rare ; il s'en trouve une partie en vers, la ſeconde eſt inconnue.

DIALOGUE SUR LE RETOUR DE LA PAIX (le), d'un Anonyme, mis au Théatre, en 1649, imprimé dans la même année, *in*-4°. Les perſonnages conſiſtent en un Payſan, un Soldat, un Polichinelle & un Pantalon, qui font des remercîments au Roi & à la Reine, à l'occaſion de la fin de la Guerre. Ce Dialogue eſt en proſe.

DIANE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, jouée en 1635. Il eſt douteux qu'elle ſoit de cet ancien Poëte, on ne la trouve point dans ſes Œuvres.

DIANE (la Fable de), Paſtorale, en cinq Actes, en vers, de *Montreux*, repréſentée le 30 Octobre 1593, imprimée en 1594, *in*-12. Cette Piece eſt indiquée ſans date, par *Beauchamps*, ſous le titre des *Amours de Diane* & de *Délie* : elle eſt très-rare. Elle eſt imprimée ſous le nom d'*Olenix du Mont ſacré*, anagramme de l'Auteur.

DIANE & D'ENDIMION (les Amours de), Tragédie, de *Gilbert*, jouée en 1657, imprimée dans la même année, *in*-12 : défectueuſe, irréguliere.

DICTATEUR ROMAIN (le), par *Maréchal*. Voyez *Papire*.

DIDON ſe ſacrifiant, Tragédie, avec des Chœurs, par *Etienne Jodelle*, repréſentée en 1552, imprimée en 1574, *in*-4°. Elle fut compoſée en huit jours : elle eſt foible, mais a dû réuſſir dans ce temps-là, où l'on n'en connoiſſoit point d'autres dans ce genre. Elle eſt imprimée dans un Recueil des Œuvres de l'Auteur, intitulé *Mêlanges Poétiques*, & elle ſe trouve dans le premier Tome, avec ſes deux premieres Comédies.

DIDON, Tragédie, de *Breton*, n'eſt connue que par les noms de la Piece & de l'Auteur.

DIDON, Tragédie, de *Guil. de la Grange*, donnée à Lyon, en 1576, imprimée en 1582, à Lyon, *in*-16 : très-médiocre. Après ce titre, on lit : *Tragédie, laquelle tant pour l'argument que la gravité des vers, n'eſt moins digne d'être lue, que profitable à tous.*

DIDON, Tragédie, de *Hardy*, jouée en 1603, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1624, *in*-8° ; mauvaiſe : elle eſt tirée du quatrieme Livre de l'Enéide.

DIDON, Tragédie, de *Scudéry*, miſe au Théatre en 1636, imprimée en 1637, *in*-4° : ſans art, mal verſifiée.

DIDON (la vraie), ou *Didon la Chaſte*, Tragédie, de *Boiſrobert*, miſe au Théatre en 1642, imprimée en 1643, *in*-4° : aſſez bien conduite, mais lâchement verſifiée.

DIDON & D'ENÉE (les Amours de), par *Montfleury*. Voyez *Ambigu-Comique*, à l'A.

DIDON, Tragédie, par M. *le Franc de Pompignan*, de l'Académie Françoiſe, jouée le

21 Juin 1734, imprimée dans la même année, *in*-12 : premiere Piece de l'Auteur, qui fut annoncée & jouée ſous le titre d'*Enée* & de *Didon* : elle eut quatorze repréſentations, a toujours réuſſi, & eſt reſtée au Théatre. Sa premiere repriſe eſt du 19 Juin 1745, on y a fait d'heureux changements, ſur-tout dans le cinquieme Acte.

DIÉROMENE (la), ou *le Repentir d'Amour*, Paſtorale, de *Rol. Briſſet*, donnée en 1591, imprimée en 1595, *in*-12, à Rouen. Elle eſt traduite de *Louis Groto* : mauvaiſe, ainſi qu'ennuyeuſe ; elle eſt en cinq Actes & en proſe.

DIEUX COMÉDIENS (les), ou *la Métempſycoſe des Amours*, par *Dancourt*. Voyez *Métempſycoſe*.

DINA, ou *le Raviſſement*, Poëme Dramatique, par *P. Nancel*, joué en 1606, imprimé dans la même année, *in*-12 : médiocre, foiblement verſifié, & compoſé en dix-ſept jours ; il eſt imprimé avec *Joſué* & *Débora*, Tragédie du même Auteur, ſous le titre de *Théatre ſacré*.

DINAMIS, *Reine de Carie*, Tragédie, de *P. du Ryer*, donnée en 1650, imprimée en 1652, *in*-8° : irréguliere & mal verſifiée pour le temps même.

DIOCLÉTIEN, ou *le Myſtere de S. Sébaſtien*, Tragédie, par *Daigaliers*, jouée en 1596, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt la même Piece que *le Myſtere de S. Sébaſtien*, indiquée par *Beauchamps*, dans ſes Recherches : foible d'invention & de poéſie ; on la trouve imprimée avec les *Horaces* du même Auteur, qui l'eſt auſſi

d'une *Franciade* qu'il ne faut pas confondre avec une Tragédie du même titre, de *J. Godard*, 1594.

DIOGENE A LA CAMPAGNE, Comédie en trois Actes, en proſe, de *Marcel de Mezieres*, jouée en 1757, ſur le Théatre de Karouge, en Savoie, imprimée à Geneve en 1758 *in*-8°, chez *Goſſe*; elle eſt aſſez médiocre.

DIPNE, *Infante d'Irlande*, Tragédie de *Davre*, non repréſentée, imprimée en 1668, *in*-12: on ne peut pas plus médiocre; ſuite du titre *avec la cenſure chrétienne du Théatre moderne.*

DISGRACE DES DOMESTIQUES (la), Comédie en trois Actes, en vers de huit ſyllabes, de *Chevalier*, repréſentée ſur le Théatre du Marais en 1661, imprimée en 1662, *in*-12; & à la Haye en 1683, *in*-12, avec la *Deſolation des Filoux*, du même Auteur.

DISPUTE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Marivaux*, miſe au Théatre le 19 Octobre 1734, imprimée en 1747, *in*-12. Quoique cette Piece n'ait pas réuſſi, elle renferme pluſieurs traits d'eſprit qui en font regretter la chûte.

DISSIPATEUR (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par le Jéſuite *Durivet*, repréſentée au College de Louis-le-Grand en 1745, imprimée en 1748, *in*-8°.

DISSIPATEUR (le), ou *l'Honnête Friponne*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Néricault Deſtouches*, repréſentée d'abord en Province en 1737, & à Paris pour la premiere fois le 23 Mars 1753, imprimée en 1736, *in*-12, & en

1754, *in*-8°. avec des retranchements. Elle n'eut alors que ſix repréſentations ; mais l'Auteur l'ayant retouchée, elle eut à ſes repriſes le plus grand ſuccès. Les vrais Connoiſſeurs y reconnurent la main d'un grand maître, & trouverent le cinquieme Acte admirable ; elle devoit être jouée en 1736, mais un homme de robe, qui s'étoit perſuadé que l'Auteur l'avoit eu en vue, eut le crédit d'empêcher qu'elle ne fût miſe au Théatre dans cette année.

DISTRAIT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, donnée le 2 Décembre 1697, imprimée en 1698, *in*-12 ; elle n'eut que quatre repréſentations. Trente-quatre ans après, ayant été repriſe, elle eut le plus grand ſuccès ; reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

DIVERTISSEMENT AMOUREUX (le), imprimé en 1686. Cette Piece n'eſt pas connue.

DIVORCE (le), imprimée en 1683, Comédie encore moins connue.

DIVORCE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Daveſnes*, non repréſentée, imprimée en 1650, *in*-12. Elle a pour ſecond titre : *le Combat d'une Ame avec laquelle un Epoux eſt en divorce.* Le ſens en eſt myſtique & moral ; on la trouve renfermée dans l'hiſtoire du temps, imprimée à la Haye. Voyez *Combat d'une Ame*, au C.

DIVORCE DE L'AMOUR & DE LA RAISON (le), ou *le Vieux Monde*, par l'Abbé *Pellegrin*, Comédie-Héroïque en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue. Cette Piece eſt fort au-deſſous de celle du *Nouveau Monde*, du

même Auteur; elle fut mise au Théatre le premier Septembre 1723, imprimée dans la même année, *in*-12, & ne fut jouée que cinq fois; elle fut suivie d'un Divertissement dont la musique est de *Quinault*, & d'un Ballet de *Dangeville* & de *M. Dupré*.

DIVORCE (le), ou *les Epoux mécontents*, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue intitulé *l'Amour & l'Hymen*, par *Et. Avice*, représentée le 29 Avril 1730 par les Prévôts pendant le voyage de Fontainebleau, les Comédiens étant absents; elle n'eut que trois représentations, non imprimée. On trouve l'extrait de cette Piece dans le Mercure de Mai, année 1730.

DOCTEUR AMOUREUX (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *le Vert*, donnée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle est plaisante, bien faite pour le temps, & eut du succès.

DOCTEUR AMOUREUX (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Moliere*, représentée en Province pendant que l'Auteur les parcouroit avec sa Troupe, jouée au début de ce Comique célebre, au Louvre, dans la salle des Gardes, sur un Théatre élevé exprès après la Tragédie de *Nicomede*, devant le Roi, le 24 Octobre 1658, où elle eut le plus grand succès. Cette Piece n'est pas imprimée, ainsi que plusieurs autres Farces de *Moliere*, savoir: *les trois Docteurs Rivaux*; *le Maître d'Ecole*; *le Médecin Volant*; *la Jalousie de Barbouillé*; *le Docteur Pédant*, représentée le 13 Avril 1663; *la Jalousie du gros René*, le 15 du même mois; *Georgibus*

dans le ſac, le 17; *le Fagoteux* trois jours après; *le grand Benêt de fils*, le 2 Janvier 1664; *Gros René*, petit enfant, le 27 Avril; & *la Caſaque* le 25 Mai de la même année. On a été juſqu'ici dans la prévention que la plupart de toutes ces petites Pieces ne conſiſtoient que dans des canevas où les Acteurs dialoguoient de leur cru, ſelon un plan général à la maniere des Italiens; mais on a des preuves que *Moliere* en avoit écrit les Scenes par les manuſcrits du *Médecin Volant* & de *la Jalouſie de Barbouillé* qui exiſtent & ſont à Paris dans deux cabinets de Curieux. Il ne faut pas omettre que c'eſt depuis le début de *Moliere* que l'on a donné des petites Pieces d'un Acte, de deux ou de trois, après celles de cinq Actes, uſage autrefois ſuivi, mais qui n'avoit plus lieu depuis très-long temps.

DOCTEUR D'AMOUR (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Farin de Hautemer*, Comédien de Province, jouée à Bruges le 6 Mars 1748. Les conſeils qu'on donna à l'Auteur lui firent corriger les défauts de ſa Piece; il la fit imprimer à Paris, l'année ſuivante, *in*-12.

DOCTEUR EXTRAVAGANT (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Ch. Nanteuil*, Comédien de la Reine, jouée en 1669, imprimée en 1672, *in*-12, à la Haye, en 1672 à Paris & en 1673. Voyez *Roquefeuille*, c'eſt la même Piece pour les noms de celles dont il eſt auſſi l'Auteur.

DOCTEUR EXTRAVAGANT (le), Comédie en trois Actes, par *Beauregard*, miſe au Théatre le 14 Janvier 1684; elle ne fut jouée que quatre fois, n'eſt pas imprimée, & n'eſt

connue que par les Regiſtres de la Comédie Françoiſe, & par le Mercure galant de Janvier 1684, page 328.

DOCTEUR PÉDANT (le), de *Moliere*. Voyez *Docteur Amoureux*, par ce Comique, pour le jour & l'année de la repréſentation.

DOMINO (les), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dufreſny*, jouée en 1722, tomba, & ne fut pas imprimée.

DON ALVARE DE LUNE, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4° : plaiſante & ſinguliérement intriguée.

DON BERNARD DE CABRERE, Tragédie, par *Rotrou*, donnée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4° : plaiſante & ſinguliérement intriguée.

DON BERTRAND DE CIGARAL, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1650; elle fut jouée plus de vingt fois à la Cour pendant la minorité de Louis XIV. Il eſt ſingulier que cette Piece, qui eſt divertiſſante & aſſez bien faite, ne ſoit plus au Théatre.

DON CARLOS, Tragédie, de M. le Marquis *de Ximenès*, repréſentée ſur un Théatre particulier à Paris le 19 Avril 1759, à Lyon le 7 Mai 1761, où elle fut imprimée dans la même année, *in*-8°, avec une courte Préface ſans nom d'Auteur; elle fut encore repréſentée & imprimée en 1762 à la Haye. Le tableau de l'Inquiſition ne devoit pas offenſer les ſucceſſeurs du Prince d'Orange. Nous préſumons qu'on la verroit au Théatre avec plaiſir, même après l'*Andronic* de *Campiſtron*.

DON CÉSAR D'AVALOS, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Th. Corneille*, donnée le 21 Décembre 1674, imprimée en 1676, *in*-12: auſſi comique qu'intéreſſante; elle a beaucoup de rapport au ſujet des *Ménechmes* de *Regnard*; elle eut quinze repréſentations.

DON FELIX DE MENDOCE, ou *le Traître puni*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *le Sage*, repréſentée en 1707, avoit été jouée & imprimée en Province en 1700, avant que d'être miſe au Théatre à Paris; elle eſt tirée de *Lope de Vega*: c'eſt le même ſujet que *la Trahiſon punie* de *Dancourt*.

DON GARCIE DE NAVARRE, ou *le Prince Jaloux*, Comédie-Héroïque en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, miſe au Théatre du Palais Royal le 4 Février 1661. L'Auteur jouoit le Rôle de *Don Garcie*. L'Acteur & la Piece ne furent point applaudis; *Moliere* n'en appella point, & la retira après la troiſieme repréſentation; il fit plus, il ne voulut point qu'elle fût imprimée tant qu'il vécut: ce ne fut qu'en 1682 qu'elle le fut *in*-12.

DON JAPHET D'ARMÉNIE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, donnée en 1653; elle eut un grand ſuccès, & quoique le comique en ſoit bas, elle a réuſſi à toutes les repriſes; à celle du Louvre le 11 Janvier 1721, l'on ajouta le Divertiſſement de la Cavalcade; *Joly* en fut l'Ordonnateur. *Méhémet Effendi*, Ambaſſadeur Turc, ſe trouva avec ſa ſuite à cette repriſe.

DON JUAN. Voyez *Feſtin de Pierre*, à l'F.

DON LOPE DE CARDONNE, Tragédie, de *Rotrou*, repréſentée en 1650, imprimée en 1652, *in*-4°. Elle n'eſt point mal faite, c'eſt la derniere de cet ancien Auteur.

DON PASQUIN D'AVALOS, Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, donnée ſur le Théatre du Marais, en 1637, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut un grand ſuccès, & fut jouée vingt-cinq fois; mais à ſa premiere repriſe, 1688, cet Intermede n'eut que cinq repréſentations. Voyez *Ambigu-Comique*.

DON QUICHOTTE DE LA MANCHE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Guérin de Bouſcal*, repréſentée en 1638, imprimée en 1640, *in*-4°. n'eſt point mauvaiſe pour le temps. L'année ſuivante 1639, l'Auteur donna une ſeconde Piece du même titre, comme ſeconde partie de la précédente; mais elle ne réuſſit pas.

DON RAMIRE & ZAÏDE, Tragédie, de la *Chazette*, repréſentée le 24 Janvier 1724, non imprimée; elle tomba à la premiere repréſentation. Des ennemis ſecrets de *Boiſſy* eurent la malignité de la lui attribuer.

DON SANCHE D'ARAGON, Comédie Héroïque, de *Corneille*, jouée en 1651 imprimée dans la même année, *in*-4°. tirée de deux Comédies Eſpagnoles. Elle n'eut pas de ſuccès dans ſa nouveauté. Le Prince *de Condé* à qui elle ne plut pas, n'y contribua pas peu: à la repriſe, elle fut applaudie; & depuis elle a réuſſi, & eſt reſtée au Théatre.

DONA ELVIRE DE GUSMAN, Comédie

médie en trois Actes, en prose, de *Joly*, représentée en société, non imprimée.

DORIMÈNE (la), Tragi-Comédie, par *le Comte*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8°: de l'invention de l'Auteur. Elle est aussi ennuyeuse que mal écrite, même pour le temps.

DORINDE (la), Tragédie, de *J. Auvray*, représentée en 1628, imprimée dans la même année, *in*-8°, tirée de l'*Astrée*: foible, sans intérêt; c'est la derniere Piece de l'Auteur.

DORIS, Pastorale, en vers lyriques, par *J. Augé*, imprimée à Dijon, en 1717, *in*-12.

DORISE (la), ou *Sidere*, Tragédie, d'*Alex. Hardy*, représentée en 1613, imprimée en 1626, *in*-8°. Elle est tirée des *Amants volages*, de *Rosset*: assez intéressante, mais sans observations des regles.

DORISTHÉE & CLÉAGÉNOR, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rotrou*, mise au Théatre en 1635, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eut quelque succès, quoique médiocre.

DOROTHÉE (la), Tragédie, par *le Breton*, jouée & imprimée en 1579, *in*-4°. & *in*-12: très-rare. On en trouve le titre dans une Préface de la Tragédie d'*Adonis*, de cet Auteur, imprimée par les soins de *François d'Amboise*.

DOROTHÉE (la), ou *la Victorieuse Martyre de l'Amour*, Tragédie, de *Rampale*, jouée en 1579, imprimée à Lyon, en 1658, *in*-8°: fort rare.

DOROTHÉE (les trois), ou *Jodelet Ducliſte*, ou *Jodelet ſoufflete'*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, donnée en 1646, imprimée en 1650, *in*-4°; & en 1651, ſous le titre *des trois Dorothées*.

DOROTHÉE (Se), Tragédie chrétienne, par *la Ville*, repréſentée en 1658, imprimée dans la même année, *in*-4°. On ne peut s'en rapporter ici qu'à une tradition incertaine. Ce qu'on ſait, c'eſt que les Tragédies de *Sainte Urſule* & de *Sainte Eliſabeth* ſont du même Auteur.

DOUBLE EXTRAVAGANCE (la), de M. *Bret*. Voyez *Extravagance*.

DOUBLE VEUVAGE (le), par *Dufreſny*. Voyez *Veuvage*.

DRAGONNE (la), ou *Merlin Dragon*, Comédie en un Acte, en proverbes, de *Deſmares*, repréſentée dans le Camp du Maréchal *de Boufflers*, par ſon ordre, pendant le Siege de Namur, en 1695, imprimée en 1696, *in*-12. Voyez *Merlin Dragon*.

DRAGONS (les), Comédie, jouée en 1683. Le titre de cette Piece anonyme, qui n'eſt pas imprimée, ſe trouve dans un Recueil de Décorations du Théatre François, par *Mahelo* & *Laurent*, *in-folio* depuis 1673, juſqu'en 1684.

DRIADE AMOUREUSE (la), Paſtorale, de *Troteret*, ſieur *Davoſt*. *Beauchamps* l'indique dans ſes Recherches, ſans date, avec *Ariſtène*, l'*Amour triomphant*, & le *Raviſſeur de Floriſe*, toutes Paſtorales du même Auteur.

DROIT DU SEIGNEUR, par *Voltaire*, en cinq Actes, jouée en 1761, sous le nom de *l'Ecueil du Sage*; remise en trois Actes, le 30 Mai 1779. Voyez *Agatocle*.

DRUIDES (les), Tragédie, par M. *le Blanc*, mise au Théatre, le 7 Mars 1772. Elle eut douze représentations, & beaucoup de succès; elle fut interrompue à la treizieme, par un ordre du Roi, qui défendit de la continuer. Elle n'est pas encore imprimée.

DUC DE FOIX (le), par *Voltaire*. Voyez *Foix* (le Duc de), & *Adélaïde du Guesclin*.

DUC D'AQUITAINE (la Vie & Conversion de Guillaume), Tragédie, non représentée, imprimée en 1631, *in*-4°. Voici la suite du titre : *Ecrite en vers, & disposée par Actes, pour représenter sur le Théatre*. On ne peut pas plus foible.

DUC DE LUXEMBOURG (le) par un Anonyme. Voyez *Luxembourg*.

DUC D'OSSONNE (le), par *Mairet*. Voyez *Ossonne*.

DUC DE SURREY, par *Boissy*. Voyez *Surrey*.

DUEL FANTASQUE (le), ou *les Valets rivaux*, Comédie en un Acte, en vers, de huit syllabes, de *Rosimont*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, & d'un comique forcé.

DUÉLISTE MALHEUREUX (le), Comédie, par *Guillaume de la Haye*, représentée en 1636. *Beauchamps* n'en apprend pas davantage.

DUPE AMOUREUSE (la), Comédie en

un Acte, en vers, par *Roſimont*, repréſentée en 1670, imprimée en 1671. Le fond en eſt comique, & la Piece aſſez bien conduite.

DUPE DE SOI-MÊME (la), Comédie en un Acte, en proſe, de Mme. *de Richebourg*, non repréſentée, imprimée en 1732, *in*-8°. Elle eſt imprimée dans le Roman, qui a pour titre *la Veuve en puiſſance de Mari*. *Beauchamps* en indique une de ce nom, par l'Anonyme. Mme. *L. G. D.* en cinq Actes, en vers : il n'y a pas d'apparence que celle-ci ſoit de Mme. *de Richebourg*, comme on l'a prétendu.

DUPE DE SOI-MÊME (la), Comédie en cinq Actes, de *Montfleury*, non repréſentée, imprimée dans la derniere édition des Œuvres de l'Auteur, en 1739, *in*-12.

DUPE DE LUI-MÊME (la), ou *le Méfiant trompé*, Comédie en un Acte, en vers, de *J-B. Rouſſeau*, non repréſentée, imprimée à la fin de l'édition des Œuvres de ce célebre Poëte, & dans un Recueil intitulé *Porte-Feuille* de *J-B. Rouſſeau* ; mais c'eſt ſous le titre de la *Dupe de ſoi-même*.

DUPUIS & DESRONAIS, Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Collé*, repréſentée le 17 Janvier 1763, imprimée en 1764. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

EAU

EAUX DE BOURBON (les), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement,

de *Dancourt*, jouée le 4 Octobre 1696, imprimée en 1697, *in*-12. Elle eut dix-huit représentations; elle eſt comique, & écrite légérement; mais elle a été repriſe ſans ſuccès, dans le mois de Juillet 1731.

EAUX D'EAUPLET (les), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée: elle a été imprimée ſans date, à Rouen; mais la critique de cette Piece l'ayant été dans cette Ville, *in*-12, il paroît naturel d'imaginer que cette Comédie l'a été dans la même année.

EAUX DE FORGES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *J. Claveret*, non repréſentée, imprimée en 1617, *in*-12. *Mondony* & les Comédiens ne voulurent pas jouer cette Piece, parce qu'ils craignirent les applications, &, ſelon *Corneille*, parce qu'elle ne valoit rien.

EAUX DE MILLE FLEURS (les), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Barbier*, avec un Divertiſſement, jouée à Lyon, dans la ſalle du Gouvernement, le 9 Février 1707, par les Acteurs de l'Opéra de cette Ville: il s'en faut tout qu'elle ſoit ſupportable.

EAUX DE PASSY (les), Comédie en un Acte, en proſe, par *de Vert*, jouée au Temple, en 1761. Elle avoit encore pour ſecond titre, *les Coquettes à la mode.*

EAUX DE PIRMONT (les), Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Chappuzeau*, repréſentée au mois de Juin 1669, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut jouée ſur un Théatre de ſociété, à Pirmont, avec ſuccès.

EBAIS (les), par *Grevin*. Voyez *Esbahis*, à l'E.

ECLIPSE (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dancourt*, repréſentée le 8 Juin 1721, non imprimée; l'Auteur garda l'anonyme. Cette Piece ne ſeroit pas connue, ſans les regiſtres de la Comédie Françoiſe; elle tomba à la troiſieme repréſentation. *Beauchamps* en indique une de ce titre, non imprimée: il n'eſt pas douteux qu'elle ne ſoit de ce Comédien.

ECOLE AMOUREUSE (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de M. *Bret*, jouée le 11 Septembre 1747, imprimée en 1748, *in*-12. Elle fut jouée huit fois, avec ſuccès; repriſe dans la même année; reſtée au Théatre. Cette Piece eſt tirée d'un des plus jolis endroits du *Paſtor Fido*.

ECOLE DE LA JEUNESSE (l'), ou *le Retour ſur ſoi-même*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chauſſée*, repréſentée le 29 Février 1749, non imprimée; elle n'eut que trois repréſentations.

ECOLE DE L'HYMEN (l') ou *l'Amante de ſon Mari*, Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, par l'Abbé *Pellegrin*, donnée le 22 Septembre 1737. La premiere repréſentation fut tumultueuſe; les ſuivantes n'attirant point aſſez de monde, l'Auteur la retira après la quatrieme, & ne l'a point fait imprimer: elle fut jouée ſous le nom de *Moreau*.

ECOLE DES AMANTS (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *F. Jolly*, repréſentée le 18 Octobre 1718, imprimée en 1739,

in-12. Cette Piece eſt tirée du Conte du *Palais de la Vengeance*, de M^me^. *de Murat*. Elle eut quinze repréſentations, avec le plus grand ſuccès. Le comique en eſt noble, & la verſification aiſée. Elle fut remiſe au Théatre, le 4 Avril 1731, avec preſqu'autant de ſuccès que dans ſa nouveauté. Il eſt étonnant qu'on ne la joue plus.

ECOLE DES AMIS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chauſſée*, miſe au Théatre, le 25 Février 1737, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut interrompue dans ſon ſuccès, à la douzieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur; elle fut repriſe à la fin du Carême, & à la rentrée après Pâque, avec la même réuſſite.

ECOLE DES BOURGEOIS (l'), Comédie en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, par *Dalainval*, donnée le 26 Septembre 1728, imprimée dans la même année, *in*-12: quelques bonnes Scenes, le Prologue joli, mais le comique bas. Elle ne fut jouée que ſept fois.

ECOLE DES COCUS (l'), ou *la Précaution inutile*, Comédie en un Acte, de *Dorimont*, jouée par la Troupe de *Mademoiſelle*, en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12: divertiſſante, mais d'un bas comique.

ECOLE DES FEMMES (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, miſe au Théatre, le 26 Décembre 1662, imprimée en 1663, *in*-12; elle eut trente & une repréſentations, & la plus brillante réuſſite; Piece excellente, parfaitement conduite, qui excita l'en-

vie & attira bien des critiques. Dans l'édition de 1734, *in*-4°, l'Editeur met la premiere représentation de cette Piece, le 24 Juin 1651 : il s'eſt trompé ; nous ne l'affirmons que d'après le regiſtre de *Moliere*.

ECOLE DES FEMMES (la Critique de l'), par *Moliere*. Voyez *Critique de l'Ecole des Femmes*, *Panégyrique* de l'*Ecole des Femmes*.

ECOLE DES FILLES (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, repréſentée en 1666, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eut peu de ſuccès ; elle eſt foible d'intrigue & de conduite.

ECOLE DES JALOUX (l'), ou *le Cocu volontaire*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Montfleury*, jouée & imprimée en 1664. Cette Piece eſt dediée aux *Cocus*. C'eſt une Farce plaiſante, qui eut du ſuccès dans ſes repriſes ; le premier titre a été changé, ſous celui de la *Fauſſe Turquie*.

ECOLE DES MARIS (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Moliere*, repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Palais Royal, le 4 Juin 1662, avec le plus grand ſuccès. Cette Piece eſt un chef-d'œuvre en tout point : elle avoit été jouée, l'année précédente, devant le Roi, chez M. *Fouquet*, Surintendant des Finances, où elle s'attira les éloges de Sa Majeſté & de toute ſa Cour. C'eſt la premiere Piece qui fut repréſentée au Palais Royal, & la premiere que *Moliere* fit imprimer. Il l'a dédiée à *Monſieur*, la Troupe qu'il dirigeoit alors n'étoit point au Roi : c'étoit celle des Comédiens de *Monſieur*.

ECOLE DES MERES (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chauſſée*, donnée le 27 Avril 1744, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut treize repréſentations, & beaucoup de ſuccès; elle fut repriſe le 9 Décembre de la même année, avec le même nombre de repréſentations, & autant de réuſſite.

ECOLE DES MŒURS (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *de Falbaire*, jouée le 13 Mai 1776. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation. Elle méritoit plus de ſuccès; imprimée.

ECOLE DES PERES (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, non repréſentée, imprimée en 1736, *in*-12. Cette Piece fut trouvée dans les papiers de ce Comédien, après ſa mort. Il eſt vraiſemblable que c'eſt la même que *les Adelphes*, corrigée, jouée en 1705, qui n'avoit pas été imprimée alors. Le Pere *Ducerceau* eſt l'Auteur d'une Piece de l'*Ecole des Peres*, ainſi que *Piron*.

ECOLE DES PETITS-MAÎTRES (l'), Comédie, par un Anonyme, miſe au Théatre du College des Quatre Nations, le 11 Août 1740, non imprimée.

ECOLE DU MONDE (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de l'Abbé *de Voiſenon*, repréſentée le 14 Septembre 1739, imprimée dans la même année, *in*-12, ſans nom d'Auteur. Cette Piece remplie d'eſprit fut précédée de *l'Ombre de Moliere*, de la même main; & ſuivie du *Médecin de l'Eſprit* & d'*Eſope au Parnaſſe*. Cette Piece, trop métaphyſique, n'eut qu'une repréſentation, ainſi que le Prologue en

Dialogues, ſous le nom de *Moliere*; imprimée avec cette Comédie, chez *Ducheſne*, dans les Œuvres de l'Abbé de *Voiſenon*.

ECOLIER DE SALAMANQUE (l'), par *Scarron*. Voyez *Généreux Ennemis*.

ECOLIERS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *la Rivey*, jouée en 1518, imprimée en 1579, *in*-12 : aſſez bien faite pour le temps.

ECOLIERS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de quatre pieds, par *François Perrin*, donnée en 1589, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre. Le même ancien Auteur a fait une Tragédie de *Jephté*, qui n'eſt pas imprimée.

ECOSSAISE (l'), ou *le Déſaſtre*, Tragédie de *Montchretien*, repréſentée en 1605, imprimée en 1627, *in*-8°. Elle renferme l'Hiſtoire entiere de *Marie Stuard*. Elle plaît par l'intérêt, mais elle eſt très-mal verſifiée pour le temps même.

ECOSSAISE (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Voltaire*, miſe au Théâtre, le 26 Juillet 1760, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle eut quatorze repréſentations. Jamais Piece de Théatre n'a tant fait de bruit, & occaſionné plus de critiques. *La Grange* la mit en vers libres, & la donna au Théatre Italien, le 20 Septembre, où elle n'eut qu'un foible ſuccès ; il parut à l'Opéra-Comique une Parodie critique, ſous le nom de l'*Ecoſſeuſe*, & une autre ſous celui de la *Petite Ecoſſeuſe*. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

ECUEIL DU SAGE (l'), Comédie, par *Voltaire*, représentée le 18 Janvier 1762. C'eſt la même que *le Droit du Seigneur*. L'Auteur la retira, pour y faire des corrections.

ECUYER (l'), ou *les faux Nobles*, mis au Billon du temps, dédiée aux *vrais Nobles de France*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Claveret*, donnée en 1629, imprimée en 1666, *in*-12; Piece allégorique à la recherche qui ſe fit dans ce temps-là, *des Faux Nobles* : aſſez plaiſante.

EDOUARD, *Roi d'Angleterre*, Tragédie, de *la Gambe*, dit *Château-Vieux*; récitée publiquement devant Charles IX, & Henri III, Roi de France, non imprimée, non plus que la Tragédie de *Roméo & Juliette*, & les Comédies d'*Alaigre*, du Capitaine *Bonbouffle*, de *Jodes*, & pluſieurs autres Pieces du même Auteur. Voyez *Beauchamps*, dans ſes Recherches du Théatre, tome 1, page 464.

EDOUARD, *Roi d'Angleterre*, Tragédie de la *Calprenede*, repréſentée en 1639, imprimée en 1640, *in*-4°. Elle a quelques beautés de détail, mais du reſte bien foible.

EDOUARD III, Tragédie, de *Greſſet*, jouée le 22 Janvier 1740, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf repréſentations : coup d'eſſai de l'Auteur, dans lequel on découvrit de grandes beautés. C'eſt la premiere Piece où il a été haſardé de faire tuer un des perſonnages en préſence des Spectateurs. Cette hardieſſe réuſſit : l'action fut à la vérité exécutée parfaitement, par le célebre *Dufrene*, qui jouoit le Rôle d'*Arondel*.

EFFET DE LA PRÉVENTION (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, donnée le 10 Février 1730; elle tomba à la premiere représentation, non imprimée. Elle est indiquée dans *le Mercure de France*, année 1730, en Février, page 339, aussi sans nom d'Auteur.

EFFETS DE LA PRÉVENTION (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Croquet*, non représentée, imprimée dans les *Saturnales Françoises*, en 1736, *in*-8°. Quelques Ecrivains prétendent que c'est la même que celle de ce titre anonyme qui tomba sur le Théatre François à la premiere représentation.

EFFETS DE LA PRÉVENTION (les), par M. le Bailli *du Rollet*. Voyez *Caractere* (les Effets du).

EGERIE, Comédie en un Acte, en prose, suivie d'un Divertissement par *Saint-Foix*, représentée le 4 Septembre 1747; elle tomba à la premiere représentation, & ne fut pas imprimée alors; elle l'a été depuis dans les Œuvres de l'Auteur, avec des corrections.

EGISTE, Tragédie de *Seguineau* & de *Pralard*, jouée le 18 Novembre 1721, non imprimée; elle n'eut que cinq représentations.

EGIPTUS, Tragédie de *M. de Marmontel*, donnée le 5 Février 1653, non imprimée; elle fut annoncée & affichée pour le Mercredi suivant, mais l'Auteur la retira après la premiere représentation.

EGIPTIENNE (la belle), par *Salebray*. Voyez *Belle Eglptienne*.

EGLOGUE, ou *Bergerie*, de *Fernand Bez*,

non repréſentée, imprimée en 1563, *in* 8° : Piece allégorique à quatre perſonnages, Criſtin repréſentant J. C.; Criſtine, l'Egliſe; Pierre & André figurant les bons Paſteurs. Le même Auteur a fait une ſeconde Piece, ſous le même titre, qui eſt auſſi allégorique & dans le même goût.

EGOÏSME (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *M. de Cailhava*, miſe au Théatre le 19 Juin 1777, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut ſix repréſentations, & l'approbation de tous les vrais Connoiſſeurs; reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir. Sa premiere repriſe eſt du 4 Janvier 1778, ſuivie de *Pourceaugnac*; elle l'a été depuis pluſieurs fois.

ELECTION DIVINE DE SAINT NICOLAS (l'), par *Soret*. Voyez *Nicolas*.

ELECTRE, Tragédie de *Laz. Baif*, donnée & imprimée en 1530, *in*-8°. Le même Auteur a fait auſſi une Tragédie d'*Hecuba*, qui a été publiée dans la même année. Voici la ſuite du titre d'*Electre : contenant la vengeance de l'inhumaine & très-piteuſe mort d'Agamemnon, Roi de Mécene; la grande, faite par ſa femme Clitemneſtre & ſon adultere Egiptus, traduite du Grec de Sophocle, ligne pour ligne, vers pour vers, en rimes françoiſes.*

ELECTRE, Tragédie de *Pradon*, jouée le 17 Décembre 1677 ſur le Théatre *de Guénégaud*, non imprimée, elle eut huit repréſentations : rien de plus foible que cette Piece. Il eſt ſurprenant que *Beauchamps* n'en ait point fait mention dans ſes Recherches.

ELECTRE, Tragédie par le Baron de *Longepierre*, jouée le 22 Février 1719, imprimée en 1630; elle n'eut que ſix repréſentations au Théatre du Palais Royal : quoiqu'elle eût acquiſe une grande réputation à celui de l'Hôtel de Conty, à Verſailles, où elle avoit été repréſentée en 1702, & ſur d'autres Théatres de ſociété où elle avoit été auſſi extraordinairement admirée, *Baron* & *Roſely*, retirés alors, y remplirent les Rôles d'Oreſte & d'Egiſte, ce qui augmenta les applaudiſſements; elle n'a cependant pas été repriſe.

ELECTRE, Tragédie de *Crébillon*, miſe au Théatre le 14 Décembre 1708, imprimée en 1709, *in*-8°; elle eut quatorze repréſentations, & en auroit eu un plus grand nombre, ſans le froid exceſſif qui ſurvint & qui obligea les Comédiens à fermer leur Théatre; elle fut repréſentée deux fois dans le foyer, à cauſe de la forte gelée qu'il fit ces jours-là. Elle eſt reſtée au Théatre, & paſſe pour être, après *Rhadamiſte*, le chef-d'œuvre de cet illuſtre Tragique.

ELECTRE, Tragédie du Baron de *Walef*, jouée & imprimée à la Haye, en Hollande, en 1731, *in*-8°, dans le troiſieme Tome de ſes Œuvres diverſes.

ELECTRE, Tragédie en proſe, de M. *l'Archer*, repréſentée en ſociété, imprimée en 1750, *in*-8°. Cette Piece eſt une traduction de l'*Electre* d'*Euripide* qui a été favorablement accueillie des Connoiſſeurs.

ELYPE, *Comteſſe de Salbery*, Tragédie de *René Flacé*, repréſentée en 1579, au Marais,

imprimée dans la même année, *in*-12, au Mans.

ELISABETH (Sainte), Tragédie en trois Actes, en vers, avec des Chœurs, par *le Ville*, donnée en 1658. On n'a point de certitude qu'elle ait été imprimée.

ELMIRE, ou *l'Heureuſe Bigamie*, Tragédie, jouée en 1615, imprimée en 1628, *in*-8°: médiocre & foiblement verſifiée. *le Bigre* a traité ce ſujet en 1650, ſous le titre d'*Adolphe*, ou *du Bigame généreux*.

ELOMIRE HYPOCONDRE, ou *les Médecins vengés*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Boulanger de Challuſſay*, miſe au Théatre en 1653, imprimée en 1670, *in*-12. Le titre de cette Piece ſatyrique eſt l'anagramme du nom de *Moliere*. Le même Auteur a fait *l'Abjuration du Marquiſat*, dont le Privilege eſt daté du premier Décembre 1669, qui comprend auſſi *Elomire*; mais on ignore ſi *l'Abjuration du Marquiſat* eſt imprimée.

EMBARRAS DE GODARD, ou *l'Accouchée*, Comédie en un Acte, en vers, de *Viſé*, repréſentée dans le mois d'Octobre 1667, ſur le Théatre du Palais Royal, imprimée en 1668, *in*-12; elle eut du ſuccès, quoiqu'elle ſoit médiocre & d'un bas comique; elle fut cependant jouée à Verſailles, devant le Roi, après la S. Hubert.

EMBARRAS DU CHOIX (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſſy*, jouée le 11 Décembre 1741, imprimée en 1742, *in*-8°; elle fut jouée ſept fois. C'eſt une Piece d'invention; elle fut interrompue, après la cinquieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'une Actrice;

elle fut repriſe depuis, mais avec peu de ſuccès.

EMBARRAS DU DERRIERE DU THÉATRE (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, par l'Abbé *Brueys*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-12. Dans la derniere édition des Œuvres de l'Auteur, *Palaprat* y a auſſi travaillé.

EMBRION ROMAIN (l'), Tragédie de *Bernier de la Brouſſe*, donnée en 1612, imprimée en 1617, *in*-8°, après la mort de l'Auteur.

EMILIE, Comédie, d'un Anonyme, jouée & imprimée en 1609, *in*-12, en françois, l'italien à côté. Cette Piece eſt traduite de l'italien de *Loys Groto*, Aveugle d'Adria.

EMILIE, ou *le Triomphe du Mérite*, Comédie en cinq Actes, en proſe, du Baron de *Bielfeldt*, non repréſentée, imprimée en 1753, *in*-8°.

EMILIE, ou *le Triomphe des Arts*, Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Cloudet*, non repréſentée, imprimée en 1763, *in*-12.

EMPYRIQUES (les), Comédie en trois Actes, en proſe, de l'Abbé *Brueys*, jouée le 4 Juin 1697, imprimée en 1698, *in*-12 : peu d'invention dans le ſujet, & très-foible dans la marche théatrale. *Palaprat* y a auſſi travaillé.

ENDIMION, Tragédie par Mademoiſelle *Françoiſe Paſcal*, non repréſentée, imprimée en 1657, *in*-12.

ENDIMION, ou *le Raviſſement*, Tragédie par *de la Morelle*, jouée en 1630, non imprimée.

ENDIMION, Tragédie, par un Anonyme, repréſentée le 21 Juillet 1681, non imprimée ; elle

elle eut onze représentations, & fut jouée deux fois devant le Roi, à la Cour. *Beauchamps* indique dans la Table alphabétique de ses Recherches, une Piece de ce titre par *la Morelle*, B. D. F. sans chiffre de renvoi; & une seconde du même nom de *Françoise Pascal* de Lyon, page 352 du tome II, mais elle ne s'y trouve point. Il y a lieu de penser que la Tragédie anonyme, dont il est ici mention, est la reprise de *l'Endimion* de *la Morelle*.

ENFANTS (les), Comédie en trois Actes, en prose, de *Tiphaigue*, non représentée, imprimée en 1756, *in*-12.

ENFANTS DANS LA FOURNAISE (les), Tragédie *de la Croix*, représentée en 1561, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est très-médiocre; elle est tirée du troisieme Chapitre de *Daniel*; elle est sans distinction d'Actes ni de Scenes.

ENFANTS DE PARIS (les), Comédie en cinq Actes, en vers libres, de *Dancourt*, donnée le 3 Octobre 1704, imprimée en 1705, *in*-12: toute médiocre qu'elle est, elle eut dix-sept représentations; ce succès fut dû au jeu des Acteurs, car à sa reprise, le 28 Septembre 1740, elle n'en eut point. Cette Comédie avoit déjà paru le 18 Décembre 1699, sous le titre de *la Famille à la mode*. Voyez *Famille à la mode*.

ENFANTS DE TURLUPIN, MALHEUREUX DE NATURE (les), Tragédie en quatre Actes, en vers de dix syllabes, où l'on voit les fortunes dudit *Turlupin*. C'est le titre en entier de cette Piece anonyme imprimée sans date à Rouen,

ENFANT GATÉ (l'), ou *le Débauché de la Haye, détaillant les principales fourberies de notre temps :* c'eſt la ſuite du titre, par un Anonyme, imprimée à Delpht, en 1682, *in*-12.

ENFANT GATÉ (l'), Comédie en un Acte, par un Anonyme, miſe au Théatre le 23 Août 1697, non imprimée ; elle fut précédée *d'Œdipe.* Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe, n'ayant point été imprimée.

ENFANT GATÉ (l'), ou *la Belle orgueilleuſe,* de *Deſtouches.* Voyez *Belle Orgueilleuſe.*

ENFANT JESUS (l'), Tragédie de *Cl. Mucée*, non repréſentée, imprimée en 1729, *in*-12 : bonne à être jouée dans des Couvents de Nones. L'Auteur étoit Hermite.

ENFANT INGRAT (l'), Comédie d'un Anonyme, repréſentée & imprimée en 1660.

ENFANT PRODIGUE (l'), Comédie Françoiſe d'*Ant. Tyron*, jouée & imprimée à Anvers, en 1564, *in*-12; elle eſt auſſi froide qu'ennuyeuſe.

ENFANT PRODIGUE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par le *P. Ducerceau*, jouée ſouvent dans les Colleges, imprimée dans ſes Œuvres en 1726, *in*-8°. Cette Piece avoit d'abord été écrite en latin.

ENFANT PRODIGUE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers de dix ſyllabes, de *Voltaire*, repréſentée, ſans avoir été annoncée ni affichée, le 10 Octobre 1736, *in*-8°; elle eut vingt-ſept repréſentations. Le ſecret fut ſi bien gardé, que l'Auteur ne fut connu que quelques jours après:

c'eſt ſa premiere Piece en vers de dix ſyllabes; on n'en avoit point donné depuis long temps de cette meſure; elle fut interrompue après la vingt-deuxieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'une Actrice; elle fut repriſe le 12 Janvier de l'année ſuivante, avec la même réuſſite; elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec un égal plaiſir. Outre les Pieces de ce titre, placées avant celle-ci, il en eſt encore pluſieurs de ce nom que l'on a omiſes, parce que ce ſont des moralités qui ont paru ſur le Théatre avant *Jodelle*.

ENFER DIVERTISSANT (l'), Comédie de *Sallebray*, indiquée dans la Table alphabétique des Recherches de *Beauchamps*; le renvoi tome II, page 197, à *Sallebray*; la Piece indiquée oubliée.

ENGAGEMENTS DU HASARD (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, repréſentée avec beaucoup de ſuccès en 1647, imprimée en 1651, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur; la crainte de tomber lui fit garder l'anonyme pendant quelque temps; elle eſt tirée de deux Pieces de l'Eſpagnol *Calderon*: la premiere du même titre que ſa Piece; la ſeconde intitulée *la Maiſon à deux portes difficile à garder*. *L'Inconnu* de *Boiſrobert* eſt auſſi tiré de *Calderon*, & fut joué avant *les Engagements du Haſard*; ce qui donna de l'inquiétude à *Thomas Corneille*, dans la crainte qu'il ne fût accuſé de plagiat.

ENGAGEMENTS INDISCRETS (les), Comédie en un Acte, en proſe, par M. *de Vaux*, jouée le 28 Octobre 1752, imprimée en 1753, *in*-12; elle fut jouée ſept fois. L'Auteur l'avoit d'abord compoſée en trois Actes, mais il en crut

les conseils de ses amis & des Comédiens. On a une Pastorale de feu M. *de Morand*, intitulée *Agatine*, jouée aux Italiens le 12 Décembre 1738, imprimée en 1751, *in*-12, qui a quelque ressemblance à celle qui est en tête de cet article.

ENGOUEMENT (l'), Comédie en trois Actes, en prose, par Madame *de Stal*, non représentée, imprimée dans ses Œuvres en 1755, *in*-12.

ENLÉVEMENT DE LA CHASSE DE SAINT FLORENT (l') Patrone de la Ville de Roye, par ordre de Louis XI, l'an 1475, Tragédie en vers, par *Lessequin*, Chanoine de la Collégiale, jouée en cette Ville en 1708, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece étant devenue fort rare, elle a été imprimée en 1757, *in*-8°.

ENLÉVEMENT IMPRÉVU (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *de Morand*, non représentée, imprimée dans ses Œuvres, en 1751, *in*-12, tome II.

ENLÉVEMENTS (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Baron*, mise au Théatre le 6 Juillet 1686, imprimée dans la même année, *in*-12; l'intrigue commune, le tout médiocre; elle fut cependant jouée huit fois; elle ne l'a pas été depuis.

ENTÊTÉ (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, donnée le 31 Juin 1664, non imprimée; elle n'eut que deux représentations; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise; elle fut précédée d'*Iphigénie en Aulide*.

ENTÊMENT RIDICULE (l'), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, représentée le 15 Octobre 1699, non imprimée; elle

fut précédée du *Dépit Amoureux*; elle fut jouée huit fois; elle est indiquée par les regiſtres du Théatre François.

ENVIEUX (l'), Comédie en un Acte, en proſe, de *Néricault Deſtouches*, repréſentée le 3 Mai 1727, non imprimée; elle fut jouée trois fois. C'eſt une critique du *Philoſophe marié* de l'Auteur, faite par lui-même; elle a été imprimée depuis dans les Œuvres de *Deſtouches*, mais bien différente de ce qu'elle avoit paru dans ſa nouveauté.

EPHÉSIENNE (l'), ou *la Matrone d'Epheſe*, Tragédie avec des Chœurs, de *Brinon*, donnée en 1614, imprimée dans la même année, *in*-12: plaiſante pour le temps.

EPICARIS, Tragédie en cinq Actes, repréſentée le 2 Janvier 1753. Elle fut attribuée à M. le Marquis de *Ximenès*. La recette fut de 3500 liv. L'affluence des Spectateurs ne contribua pas au ſuccès de ſon ouvrage. On avoit beaucoup applaudi les trois premiers Actes, on en cite encore pluſieurs vers; mais on ne pardonna point à un jeune homme d'avoir eſſayé de peindre *Néron* après le grand *Racine*. Nous penſons que le but de l'Auteur étoit beaucoup plus moral que celui de la Tragédie de *Britannicus*. Dans cette derniere, *Néron* n'eſt puni que par la mort de *Narciſſe*, & il importe au monde que la juſtice des Poëtes ſoit un peu plus ſévere.

EPONINE, Tragédie de *M. de Chabanon*, donnée le 16 Décembre 1762. L'Auteur l'a retirée après la ſeconde repréſentation, pour y faire quelques changements.

EPOUSE A LA MODE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par *M. de la Place*, mise au Théatre le 25 Octobre 1760, retirée après la premiere représentation, pour y faire des corrections; elle n'est pas encore imprimée.

EPOUX MAGICIEN (l'), par *Descazeaux*. Voyez *Veuve* (la prétendue) à la lettre V.

EPOUX PAR SUPERCHERIE (l'), Comédie en deux Actes, en vers, par *Boissy*, donnée le 9 Mars 1744, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée dix fois, très-applaudie & très-bien rendue; elle est restée au Théatre; elle est tirée d'un Roman du Chevalier *de Mouhy*, intitulé *Chimene de Spinelli*.

EPOUX RÉUNIS (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Guyot de Merville*, représentée le 31 Octobre 1738, imprimée en 1739, *in*-12; elle eut neuf représentations. On reprocha à l'Auteur d'avoir tiré son sujet de la *Fausse Antipathie*; il s'en est défendu dans sa Préface, comme il a toujours fait en pareille circonstance.

EPREUVE (l'), Comédie en trois Actes, imparfaite, trouvée dans les papiers de *Dufresny*, après sa mort, brûlée par ses héritiers pour cause de conscience.

EPREUVE A LA MODE (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *M. de la Place*, donnée le 25 Octobre 1760. L'Auteur la retira pour y faire des corrections.

EPREUVE DANGEREUSE (l'), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, donnée le 4 Août 1688, non imprimée; elle est indiquée par les regîstres de la Comédie Françoise.

EPREUVE DANGEREUSE, de *Renout.* Voyez *Caprice* (le).

EPREUVE IMPRUDENTE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Mauger*, représentée le 4 Décembre 1748, sans succès, non imprimée.

EPREUVE INDISCRETTE (l'), Comédie en deux Actes, en vers, de *M. Bret*, jouée le 30 Janvier 1764; elle eut quatre représentations, en méritoit davantage, non imprimée.

EPREUVE DE LA PROBITÉ (l'), Comédie en cinq Actes, en prose, de *M. Bastide*, non représentée, imprimée en 1762, *in*-12. Cette Piece avoit été reçue pour être mise au Théatre; mais des motifs qui n'ont point été pénétrés, n'ayant pu le permettre, l'Auteur retira sa Piece, & la fit imprimer en 1762.

EPREUVE RÉCIPROQUE (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Allain*, représentée en 1711, imprimée en 1712, *in*-12. *Legrand* retoucha cette Piece; elle eut du succès, & est restée au Théatre, où elle est jouée peut-être trop souvent. Il n'est pas vrai qu'elle soit de *Lafont.*

EPREUVES DE LA VERTU (les), par M. *Diderot.* Voyez *Fils naturel.*

EQUIVOQUE (l'), Comédie en trois Actes, en prose, par *le Charleville*, donnée à Toulouse en 1629, imprimée dans la même année, *in*-12.

ERIGONE, Tragédie de *Desmarets*, jouée sans succès en 1636, imprimée en 1639, *in*-16. Cette Piece est écrite en prose, on ne peut plus foiblement; elle est toute d'invention.

ERIGONE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, mise au Théatre le 17 Décembre 1731, imprimée en 1732, *in*-12; elle fut jouée huit fois: c'étoit beaucoup, car quoiqu'elle renferme quelques beaux endroits, elle est bien foible de versification. Cette Piece est tirée de l'Histoire grecque.

ERIPHILE, Tragédie de *Voltaire*, représentée le 7 Mars 1732, non imprimée; elle eut douze représentations. L'ombre que l'Auteur fit paroître dans cette Piece ne prit pas aussi heureusement que dans *Sémiramis*; elle fut donnée à la clôture du Théatre, avec un Compliment qui fut fort applaudi & qui fut attribué à *Voltaire*; cette Tragédie fut continuée à la rentrée le 24 Avril suivant.

ERIXENE, Tragédie de l'Abbé *Daubignac*, représentée en 1661, non imprimée; on ne connoît cette Piece que par un passage de *Visé*, tiré de la défense de la *Sophonisbe*, par lequel on apprend que l'Abbé *Daubignac* en a donné le sujet; qu'il a été trois ans à le méditer; que cette Tragédie a été jouée sur le Théatre du Marais, sous le nom d'un jeune homme, & qu'elle n'a pas réussi. *Beauchamps* indique cette Piece en deux articles & sous deux noms différents. Il attribue la premiere à l'Abbé *Daubignac*, & la seconde à Madame *de Villedieu*. Ce qu'il y a de très-sûr c'est qu'*Erixene* ne se trouve point dans les Œuvres de cette Dame.

EROMENE, Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Marcassus*, donnée & imprimée en 1633, *in*-8°. elle est dédiée au Marquis de *Pontcourlay*: foible & sans invention.

EROSTRATE (les Amours d'), Comédie de *J. Bourgeois*, repréſentée en 1545, imprimée dans la même année, *in*-16. Cette Piece eſt traduite de l'Italien en vers de quatre pieds. Voici la ſuite du titre : *fils de Philogone de Catonie & de Polymneſte, fille de Damon*, Bourgeois d'Avignon.

ESAU, ou *le Chaſſeur*, Tragédie avec des Chœurs, du Jéſuite *Béhourt*, donnée & imprimée en 1598. Cette Piece eſt tirée de la *Geneſe*; elle fut jouée au College des Bons-Enfants, à Rouen : elle eſt on ne peut pas plus mauvaiſe.

ESBAHIS (les) Comédie en cinq Actes, en vers de huit ſyllabes, de *Jacques Grevin*, repréſentée au College de Beauvais le 10 Février 1560, imprimée en 1561, *in*-8° ; elle eut le plus grand ſuccès.

ESCARBAGNAS (la Comteſſe d'), Comédie en un Acte, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre le 8 Juillet 1672 : Farce d'un bon comique, peignant naïvement les ridicules de la Province. Cette Piece fut compoſée pour un Divertiſſement que le Roi donna à *Madame*, à Saint-Germain-en-Laye ; elle étoit alors en ſept Actes, compris une Paſtorale qui la ſuivoit, & ſes Intermedes. Ces agréments furent ſupprimés, quand on la repréſenta à Paris.

ESCLAVE (la belle), de *l'Etoile*. Voyez *Belle Eſclave*.

ESCLAVE COURONNÉE (l'), Tragédie de *Bourſac*, jouée & imprimée en 1638, *in*-4°. le nom de l'Eſclave, Rôle principal, eſt *Iphilenie*.

ESOPE A LA VILLE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Bourſault*, précédée d'un Prologue, jouée le 10 Janvier 1690, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quarante-trois repréſentations : à la premiere elle fut à la veille de tomber; à la ſeconde l'Auteur fit débuter l'Acteur principal par une Fable, dont le ſujet étoit un Dogue qui vouloit empêcher le Bœuf de brouter; elle finiſſoit par ces vers :

A tant d'honnêtes gens qui ſont devant vos yeux,
Laiſſez la liberté d'applaudir ce mêlange,
Et ne reſſemblez pas à ce Dogue envieux,
Qui ne veut ni manger, ni ſouffrir que l'on mange.

Cette Fable réuſſit au point que la Piece eut la plus brillante & la plus longue réuſſite; elle valut à *Bourſault* plus de 4000 livres pour ſa part d'Auteur, ſans ce que rapporta l'impreſſion; elle eſt reſtée au Théatre, où l'on en deſire depuis long temps la repriſe; elle a été traduite en pluſieurs langues, & a été repréſentée ſur tous les Théatres de l'Europe avec les mêmes applaudiſſements qu'à Paris.

ESOPE A LA COUR, Comédie en cinq Actes, en vers, miſe au Théatre le 16 Décembre 1701, imprimée en 1702, *in*-12; elle eut dix repréſentations, & eſt reſtée au Théatre. Cette Piece fut jouée après la mort de l'Auteur. On a retranché à la repréſentation quelques Scenes qui ſont imprimées; elle eut du ſuccès, malgré la ſingularité du genre & la monotonie des Scenes; il y en a de bien attendriſſantes,

entr'autres celle de *Rhodope* avec ſa mere & celle du dénouement.

ESOPE AU PARNASSE, Comédie en un Acte, en vers, par *Peſſelier*, repréſentée le 14 Septembre 1739, imprimée dans la même année, *in*-12, avec le Prologue de *l'Ombre de Moliere*; *le Médecin de l'Eſprit*, de *G. de Merville*, & avec *l'Ecole du Monde*, de l'Abbé de *Voiſenon*; la premiere réuſſit, elle fut jouée douze fois; & ſes deux autres tomberent.

ESPÉRANCE GLORIEUSE (l'), ou *Amour & Juſtice*, Tragédie par *Richemont de Bauchereau*, donnée & imprimée en 1632, *in*-8°; elle eſt bien foible, mais l'Auteur n'avoit que vingt ans quand il la compoſa.

ESPRIT DE CONTRADICTION (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dufreſny*, jouée le 29 Août 1700, imprimée en 1707, *in*-12; elle fut donnée dix fois, & eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir. C'eſt un chef-d'œuvre dans ſon genre; le ſtyle en eſt vif, naturel, & le caractere bien ſoutenu. On ne lui rendit pas la juſtice qu'elle méritoit dans ſa nouveauté.

ESPRIT FOLLET (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. & *in*-12; elle eut du ſuccès parce qu'elle eſt divertiſſante, mais le denouement en eſt mauvais.

ESPRIT FOLLET (l'), ou *la Dame inviſible*, Comédie en cinq Actes, en vers, ſous le nom d'*Hauteroche*, mais de *Thomas Corneille*, miſe au Théatre le 22 Février 1684, imprimée en 1685,

in-12; elle n'eut d'abord que ſix repréſentations & un foible ſuccès; mais à ſes repriſes elle ſe releva, & eſt reſtée au Théatre; elle eſt tirée de l'Eſpagnol de *Calderon*; elle eſt bien intriguée & fort plaiſante, par la chaleur du jeu des Acteurs. Voyez *Inviſible* (la Dame).

ESPRIT FORT (l'), ou *l'Argelie*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Claveret*, repréſentée en 1629, imprimée en 1637, *in*-8°: mauvaiſe & ſans invention.

ESPRITS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *P. Lanivay*, jouée dans le mois de Janvier 1577, imprimée en 1597: le comique en eſt plaiſant; elle étoit bonne pour le temps.

ESSEX (le Comte d'); Tragédie par *la Calprenede*, donnée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1638, imprimée en 1639, *in*-4°; elle eſt bien foible, mais fort intéreſſante; elle eut du ſuccès.

ESSEX (le Comte d'), Tragédie de *Thomas Corneille*, repréſentée au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne le 22 Janvier 1678, imprimée en 1692, *in*-12; elle eſt très-bien faite, elle eut un grand ſuccès & eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

ESSEX (le Comte d'), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée le 25 Février 1678, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée huit fois. C'eſt la plus paſſable des Pieces de cet Auteur, mais en beaucoup d'endroits elle eſt calquée ſur celle de *la Calprenede*.

ESTHER, Tragédie de *P. Mathieu*, jouée à Verſel en 1578, & en 1583 ſous le titre de *l'Hiſtoire tragique d'Eſther*; elle eut le plus grand ſuc-

cès; elle fut imprimée à Lyon en 1585. Quelques années après l'Auteur la refondit & en compoſa deux autres Pieces, l'une ſous le nom *d'Aman*, & l'autre de *Vaſthi*, qu'il ne publia qu'en 1580 avec ſa *Clytemneſtre*. La Tragédie qui fait la matiere de cet article fut imprimée pour la premiere fois en 1584, avec une Paſtorale du même Auteur & d'autres Poéſies. *Ant. Ledevin* a auſſi publié une Piece ſous le nom d'*Eſther*, qui n'a point été imprimée; & *Ville-Touſſaint* en a fait jouer une à Rouen, du même nom dont il a paru une édition dans cette Ville, ſans date, vers l'année 1622.

ESTHER, Tragédie de *du Ryer*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1643, imprimée dans le troiſieme volume du Théatre François; elle eſt très-foible & fort ennuyeuſe, imprimée à Rouen.

ESTHER, Tragédie de *Racine*, donnée le 8 Mai 1721, imprimée en 1689, *in*-4°; elle ne fut jouée que huit fois. Cette Piece l'avoit été long-temps auparavant à Saint-Cyr, devant le Roi & toute la Cour, avec le plus grand ſuccès. Trois ans après, l'Auteur la réduiſit en trois Actes, retrancha les Chœurs, & la donna au Théatre de Paris, où elle n'eut pas tant de réuſſite qu'il s'en étoit flatté.

ETÉ DES COQUETTES (l'), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dancourt*, repréſentée le 12 Juillet 1690; elle eut douze repréſentations, imprimée en 1701, *in*-12, dédiée à Madame la Princeſſe *de Conty*. Elle eſt très-agréable & vivement écrite; elle eſt reſtée au Théatre, où elle y reparoît ſouvent.

ETHIOPIQUE (l'), ou *les Chaſtes Amours de Théagene, & de Chariclée*, Tragédie, de *C. Genetay*, donnée en 1609, imprimée dans la même année, *in*-12 : mauvaiſe ; elle renferme la concluſion du Roman de *Théagene & Chariclée*.

ETOURDERIE (l'), Comédie, par *Fagand*. Voyez *Caracteres de Thalie*, (les).

ETOURDI (l'), ou *les Contretemps*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Moliere*, repréſentée pour la premiere fois à Lyon, en 1653, par ſa Troupe, & à Paris, le 3 Décembre 1658, pour l'ouverture du Théatre du Petit-Bourbon, où elle eut, comme à Lyon, le plus grand ſuccès. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir. C'eſt la premiere Piece ſortant des Comédies de ce temps-là, le goût italien & eſpagnol étant alors le dominant : elle annonçoit d'avance les grands talents que ce célebre Comique a ſi bien fait briller depuis.

ETRANGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Lebrun*, non repréſentée, imprimée en 1720, *in*-12. On en trouve le ſujet dans le Roman intitulé *les Aventures de Calliope*. Cette Piece fut attribuée à l'Abbé *Bouvet*.

ETRANGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de l'Abbé *Bonnet*, miſe au Théatre, le 9 Août 1741, non imprimée ; elle n'eut que deux repréſentations, quoique la tradition apprenne que cette Piece n'avoit pour objet que l'éloge du Roi ; du reſte elle n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

ETRENNES DE L'AMOUR (les), Comédie en un Acte, en prose, mêlée de Chants & de Danses, par M. *de Cailhava*, représentée le premier Janvier 1769 : elle eut quinze représentations, & beaucoup de succès. Elle est restée au Théatre.

EUDOXE, Tragédie, de *G. Scudéry*, donnée en 1639, imprimée en 1641, *in*-4°. Cette Piece est tirée du Roman de l'*Astrée*. Elle est foible, & mal dialoguée.

EUGENE, ou *la Rencontre*, Comédie en cinq Actes, en vers de huit syllabes, précédée d'un Prologue, par *Jodelle*, donnée en 1552, imprimée en 1574, *in*-4°. C'est la seconde Piece de cet ancien Auteur : elle est passablement bonne pour le temps. Elle fut jouée devant le Roi Henri II, au College de Rheims, avec de grands applaudissements, & la seconde fois à celui de Boncourt. Voyez *Rencontre* (la).

EUGÉNIE, Tragédie, en trois Actes, en vers, de *Cora de Blaisabois*, non représentée, imprimée en 1676, *in*-12; le même Auteur a fait encore *Fillon*, *réduite à l'Histoire de Marthe le Vayer*, ou *Mademoiselle de Say*, & la *Corneille de Mademoiselle de Say*; trois Comédies imprimées à Leyden en Hollande, trop indécentes, pour avoir jamais été représentées que dans des B.... On a cependant de ce même Auteur une Tragédie intitulée *Sainte Reine*.

EUGÉNIE, Tragédie, par *le Fevre*, incertaine, imprimée en 1678. Cette Piece n'est connue que par des Catalogues, dans lesquels

elle eſt indiquée : tout ce qu'on en ſait, c'eſt que l'Auteur étoit Curé de Ville.

EUGÉNIE, Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *de Beaumarchais*, donnée avec ſuccès, le 29 Janvier 1767; elle eut ſeize repréſentations : reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir.

EULOGE, ou *le Danger des Richeſſes*, Tragédie en trois Actes, en vers, du *P. Ducerceau*, jouée au College de Louis-le-Grand, par les petits Penſionnaires, le 2 Juin 1725.

EUNUQUE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, par *Baif*, donnée en 1531, imprimée en 1567, *in*-8°. Outre les Pieces imprimées de cet Auteur, il a fait encore la *Médee*, les *Trachinies de Sophocle*, Tragédies; le *Plutus* d'*Ariſtophane*, & l'*Heantontiniorumenos* de *Térence*, Comédies; mais toutes ces Pieces ſont manuſcrites, & ne ſont pas imprimées.

EUNUQUE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *la Fontaine*, jouée en 1654, imprimée dans la même année, *in*-4°. Elle eſt tirée de *Térence* : foible, & ſans intérêt; elle fut encore imprimée en 1744, *in*-12, dans un Recueil de Poéſies de l'Auteur.

EUNUQUE (l'), ou *la Fidelle Infidélité*, Tragédie burleſque, par M. *Grandval*, ci-devant Comédien du Roi, repréſentée à la Barriere-Blanche, en 1749, imprimée en 1750, *in*-8°. C'eſt une Piece bouffonne & plaiſante, qui ne peut amuſer que des gens ſans connoiſſance du Théatre & ſans goût.

EURIMEDON,

EURIMEDON, ou *l'Illuſtre Pirate*, Tragi-Comédie, de *Deſfontaines*, jouée & imprimée en 1637, *in* 8° : mal conduite, & remplie d'inutilités.

EUROPE, Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers, par *Deſmarets*, repréſentée en 1673, imprimée en 1683, *in*-4°. C'eſt une allégorie ſur les affaires du temps. Elle fut donnée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, ce qui la fit attribuer au Cardinal *de Richelieu*, dont l'amour-propre étoit flatté d'en être ſoupçonné l'Auteur. *Deſmarets*, qui y trouvoit ſon compte, entretenoit par un ſilence adroit, cette opinion. Il avoit commencé une autre Tragédie, intitulée *Annibal*, & une Comédie ſous le nom du *Charmeur charmé*; mais l'Eminence protectrice étant venu à mourir, il ne mit point au jour ces deux Pieces.

EUROPE (l') , Comédie héroïque, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1638. Les Acteurs de cette Piece ſont tous les Etats de cette partie du monde, qui ſur la Scene caractériſent les défauts de chacune des Nations qui l'habitent. Le bruit courut lorſqu'elle fut publiée, que le Cardinal *de Richelieu* en étoit l'Auteur, & qu'il l'avoit compoſée pour répondre aux libelles qu'on avoit répandus contre lui dans preſque tous les Royaumes étrangers.

EUSTACHE (S.), Tragédie *de Boiſſin de Gaillardon*, jouée en 1618, imprimée en 1619, *in*-4° : paſſable pour le temps.

EUSTACHE, *Martyr* (S.), Poëme Dramatique, *de Balth. Baro*, repréſentée en 1649,

imprimée dans la même année, *in*-8°. C'eſt, à peu de choſe près, la même que la précédente Piece. *Baro* ne l'a pas rendue meilleure.

EUSTACHE (S.), Tragédie, par *des Fontaines*, jouée & imprimée en 1643, *in*-4° : mauvaiſe, trop chargée d'événements.

EXTRAVAGANCE (la double), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Bret*, miſe au Théatre avec ſuccès, le Lundi 27 Juillet 1750, imprimée dans la même année, *in*-8° : elle eut douze repréſentations ; repriſe le 15 Mai 1751, elle fut jouée cinq fois. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle y reparoît aſſez ſouvent.

FAB

FABRICANT DE LONDRES (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *Fenouillot de Falbaire*, repréſentée le 12 Janvier 1771. L'Auteur la retira le lendemain, pour y faire des changements.

FACHEUX (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *Moliere*, miſe au Théatre du Palais Royal le 4 Novembre 1661. Elle fut d'abord repréſentée à Vaux, aujourd'hui *Praſlin*, pour la fameuſe fetê que M. *Fouquet*, Surintendant des Finances, donna au Roi & à la Reine-Mere, le 16 Août de la même année 1661, & à Fontainebleau le 27 du même mois ; elle fut compoſée, appriſe & jouée en quinze jours. Elle fut précédée d'un Prologue de la façon de *Peliſſon* : elle fut entremêlée de trois Intermedes dans les repréſentations qui ſe firent devant le Roi. Cette Piece eut un ſuccès pro-

digieux à la Cour & à Paris ; elle eſt imprimée dans le ſecond Tome des Œuvres de *Moliere* ; reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir. Il y a long temps qu'elle n'a été repriſe, & le vœu général eſt qu'on la redonne inceſſamment.

FAÇONS DU TEMPS (les), ou les *Mœurs du Temps*, Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Saint-Yon*, jouée le 13 Décembre 1686, imprimée en 1696, *in*-12. L'Auteur, qui étoit homme du monde, garda l'anonyme. Elle eſt légérement écrite & fort agréable : elle n'eut cependant que neuf repréſentations, & en méritoit davantage. La premiere repriſe eſt du 29 Novembre 1694, ſans ſuccès ; elle fut imprimée à la Haye, ſous le titre des *Mœurs du Temps*, & ſous le nom de *Palaprat*.

FACULTÉ VENGÉE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, de *la Métrie*, non repréſentée, imprimée en 1747, *in*-12 : très-ſatyrique contre les Médecins, au ſujet de leur procès avec les Chirurgiens.

FAGOTEUX (le), Farce en un Acte, de *Moliere*, compoſée & donnée dans les provinces, avant que ce célebre Comique parût à Paris, où elle fut repréſentée pour la premiere fois ſur le Théatre du Petit-Bourbon, après une grande Piece, le 20 Avril 1663. Elle n'a jamais été imprimée.

FAMILLE A LA MODE (la), ou *Finette*, Comédie en cinq Actes, en vers irréguliers, de *Dancourt*, c'eſt la premiere de ſes Pieces en vers, miſe au Théatre, le 18 Décembre 1699 ; elle n'eut que ſix repréſentations.

Voyez *Enfants de Paris*. Elle eſt annoncée dans l'Hiſtoire du Théatre François, comme d'un Anonyme, & non imprimée.

FAMILLE EXTRAVAGANTE (la), Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un Divertiſſement de *Gilliers*, par *Legrand*, repréſentée le 7 Juin 1709, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut onze repréſentations : fort plaiſante; elle eſt reſtée au Théatre.

FAMINE (la), ou *les Gabaonites*, Tragédie, avec des Chœurs, par *Jean de la Taille*, repréſentée en 1571; elle eſt tirée de la Bible, du ſeptieme Livre de Joſeph : auſſi froide qu'ennuyeuſe.

FANATISME (le), par *Voltaire*. Voyez *Mahomet*.

FANFARES (les), & *Courvées abbadeſques des Roules bon Temps de la haute & baſſe Cocagne & dépendances*, par *J. P. A.*, non repréſentées; Pieces en dialogues, en rimes françoiſes & ſavoyennes, en quatre Actes, en vers de quatre pieds. Le ſujet eſt une lettre perdue : très-ſinguliere & plaiſante.

FANTÔME (le), Comédie en un Acte, en proſe, *de Nicole*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-16 : divertiſſante pour le temps.

FANTÔME AMOUREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Quinault*, jouée en 1656, imprimée en 1657, *in*-12 : elle ne fut jouée que ſept fois. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol : médiocre pour l'intérêt & pour le ſtyle.

FARCE, (*la joyeuſe*), à trois perſonna-

ges, d'un *Curia*, qui trompa par fineſſe la femme d'un Laboureur, le tout mis en rimes ſavoyardes, ſauf le langage dudit *Curia*, lequel en parlant audit Laboureur, écorchoit le François, ce qui eſt une choſe fort récréative : enſemble, la chanſon que ledit Laboureur chantoit en racoûtrant ſon ſoulier, tandis que le *Curia* jouiſſoit de la femme dudit Laboureur; puis, les maudiſſons & reproches faits audit Laboureur par ſa femme, en lui remontrant fort aigrement & avec grand courroux, que c'étoit lui qui étoit la cauſe de tout le mal, d'autant que l'ayant menacé de la battre, elle ne pouvoit moins faire que de lui obéir; par quoi le Laboureur oyant l'affront que lui avoit fait le *Curia*, ſe leva de colere, & demandoit ſon épée & ſa tranche féranche pour tuer le *Curia*; mais ſa femme l'appaiſa. Cette Farce eſt en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon, en 1595, *in*-8°: très-rare, on n'en connoît pas l'Auteur.

FARCE JOYEUSE ET RÉCRÉATIVE DE PONCETTE & DE L'AMOUREUX TRANSI (la), en vers de quatre pieds, par un Anonyme, imprimée à Lyon, en 1595, *in*-8°.

FARCE JOYEUSE ET PROFITABLE A CHACUN, par *P.*, contenant *la ruſe méchanceté & obſtination d'aucunes Femmes* (la); par quatre perſonnages : le *Mari*, le *Serviteur*, la *Femme*, le *Serrurier*, en vers de quatre pieds, imprimée ſans nom de Ville & d'Imprimeur, en 1596, *in*-8°. Elle eſt aſſez plaiſante pour avoir réuſſi dans ſon temps.

FARCE DES QUIOLARS (la); elle eſt tirée de cet ancien Proverbe Normand, *y raſ-*

ſemble à la Quiola, y fait dégeſtes, lequel ſe met ordinairement en uſage quand on voit qu'une perſonne par ſes paroles & ſes actions, ou ſes habits, croit cacher la baſſeſſe de ſa naiſſance, la pauvreté de ſa cuiſine, ou les imperfections de ſon eſprit; pour le divertiſſement des mélancoliques, & de ceux qui ſont en parfaite ſanté; imprimée ſans date, *in*-12, Rouen, *Jean Ourſel*: très-rare, par l'anonyme, *P. D. S. J. L.*

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE (la), de *Guillaume*, repréſentée aux Halles, ſur des treteaux, en 1617, imprimée dans la même année, *in*-16: plaiſante, mais le comique du peuple: très-rare.

FARCE (la) *des Courtiſans de Pluton*, ou *leur Pélerinage en ſon Royaume*, ou *la Farce de Maz & des Monopoleurs*, ſous le nom ſuppoſé de *la Valiſe*, c'eſt le titre; non repréſentée, ni ne pouvoit l'être; imprimée en 1649, *in*-4°.

FARCE PLAISANTE ET RÉCRÉATIVE (la), ſur un tour que joua un Porteur d'eau, le jour de ſes noces, dans Paris, par un Anonyme, repréſentée ſur des treteaux, en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8°: très-rare.

FARCES TABARINIQUES (les), de *Tabarin*; elles ont été imprimées en 1623, *in*-12, ſur l'ancienne édition, en deux fois différentes, dans le recueil des Œuvres & Fantaiſies de *Tabarin*, diviſées en deux parties, contenant ſes rencontres, demandes & queſtions facétieuſes, avec leurs réponſes. Dans l'édition de 1640, *in*-12, on y trouve la Farce des *Boſſus*, & pluſieurs autres Farces, des queſtions & Farces, non

encore vues ni imprimées, avec les rencontres & fantaisies du Baron *de Gratelard*. Je ne parle point ici de toutes ces Farces, non plus que de celles de *Boscambilles*, & d'autres Acteurs de ce temps-là; parce qu'elle ont été imprimées avant 1557, & que j'ai déclaré que mes recherches pour cet abrégé de l'Histoire du Théatre ne commençoient que de cette année-là. Les Curieux de l'Histoire détaillée & complette du Théatre François, que j'ai faite depuis la publication de mes Tablettes dramatiques, en 1751, n'auront rien à desirer sur ce point, quand MM. les Comédiens du Roi, auxquels j'en ai fait présent, en 1773, jugeront à propos de la faire imprimer.

FATALE (la), ou *la Conquête du Sanglier de Calydon*, Tragédie de *Gaillardon*, représentée en 1617, imprimée en 1618, *in*-8°. Elle est tirée du huitieme Livre des Métamorphoses d'*Ovide*. Cette Piece est intéressante & singuliere pour le temps.

FAT PUNI (le), Comédie en un Acte, en prose, du Comte *de Pontdeveyle*, mise au Théatre, le 14 Avril 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle fut jouée dix-sept fois, avec la plus brillante réussite. Elle fut suivie d'un Divertissement, dont la musique est de *Grandval*, pere de l'Acteur de ce nom, que l'on regrette encore. Cette jolie Piece, aussi purement écrite que charmante, est tirée du *Gascon* de *la Fontaine*. Le sujet le plus difficile à mettre au Théatre, a été le plus agréablement exécuté. Elle est restée au Théatre, où elle est toujours revue avec le même plaisir.

FAT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *de Lattaignant de Benville*, Commandeur de l'Ordre de S. Lazare, représentée le 5 Mars 1751, non imprimée; elle avoit été d'abord annoncée sous le titre du *Suffisant*, & fut présentée aux Comédiens, sous celui du *Petit-Maître dupé*; elle ne fut jouée qu'une fois, l'Auteur la retira.

FAUCON (le), ou *la Constance*, Comédie en un Acte, en vers, par *Dauvilliers*, donnée au mois de Janvier 1718, à Munich, devant l'Electeur de Baviere, dont l'Auteur étoit Comédien.

FAUCON (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Pellegrin*, jouée sous le nom de Mademoiselle *Barbier*, le premier Septembre 1719, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut donnée douze fois : elle est tirée du Roman de *Carmante* & d'un Conte de *la Fontaine*.

FAVORI (le), Tragi-Comédie, de Madame *de Villedieu*, représentée à Versailles, devant le Roi, le 14 Janvier 1665, & à Paris au commencement de Juin de la même année.

FAUSSE AGNÈS (la), ou *le Poëte Campagnard*, Comédie en cinq Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Destouches*, imprimée d'abord en 1736, *in*-12, & représentée le 12 Mars 1759, avec beaucoup de succès; imprimée dans la même année, *in*-8°; restée au Théatre.

FAUSSE ANTIPATHIE (la), Comédie en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, de *la Chaussée*, donnée le 2 Octobre 1733, imprimée en 1734, *in*-12; elle eut dix-

neuf représentations & le plus grand succès. Elle fut interrompue après la cinquieme représentation, à cause du départ des Comédiens pour Fontainebleau. A leur retour à Paris, elle fut reprise le 27 Février 1734, avec la Critique, faite par l'Auteur, & elle en eut encore quinze. Cette Piece est la premiere de l'Auteur; elle ouvrit un nouveau genre qu'il a très-bien soutenu depuis : l'envie lui a donné celui de *Comique larmoyant*. Cette Piece est restée au Théatre, ainsi que presque toutes celles de cet excellent Dramatique.

FAUSSE ANTIPATHIE (la Critique de la), Comédie en un Acte, en vers libres, par *la Chaussée*, jouée pendant les représentations de la Piece précédente, le 11 Mars 1734, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut donnée neuf fois avec assez de succès.

FAUSSE APPARENCE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, non représentée, imprimée en 1662, *in*-4° : très-médiocre; elle ne fut imprimée qu'après la mort de l'Auteur, dans ses Œuvres.

FAUSSE CLÉLIE (la), ou *l'Inconnue*, Comédie en un Acte, en prose, par *M. N.*, donnée en société en 1667, non imprimée. Voyez l'*Abrégé de l'Histoire du Théatre*, année 1767.

FAUSSE COMTESSE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Dalainval*, jouée le 27 Juillet 1726, non imprimée : foible, d'un comique commun; elle ne fut jouée que cinq fois.

FAUSSE INCONSTANCE (la), Comédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Pellegrin*,

représentée le 15 Septembre 1732, non imprimée; elle n'eut que six représentations. Cette Piece avoit déjà paru au Théatre le 29 Novembre 1770, sous le titre du *Pere intéressé*, ou *des Vrais Amis*, en cinq Actes, en vers; elle avoit été donnée la premiere fois sous le nom du Chevalier *Pellegrin*, frere de l'Auteur.

FAUSSE TURQUIE (la), de *Montfleury*, Voyez *Ecole des Jaloux*.

FAUSSE VEUVE (la), de *Destouches*, Voyez *Veuve*.

FAUSSE PRUDE (la). Voyez *Coquette*, de *Baron*.

FAUSSES APPARENCES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Bellecourt*, jouée le Lundi 17 Août 1761, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle dut son succès au mérite du Comédien qui l'avoit faite. Elle ne fut point jugée, mais applaudie, & le Parterre se fit honneur de ne montrer que de la reconnoissance.

FAUSSES INFIDÉLITÉS (les), Comédie en un Acte, en vers, de *M. Barthe*, mise au Théatre le 25 Janvier 1768; elle eut dix-huit représentations & une brillante réussite; elle est restée au Théatre, où elle reparoît toujours avec le même succès.

FAUSSES VÉRITÉS (les), ou *croire ce qu'on ne voit pas, & ne pas croire ce qu'on voit*, Comédie en un Acte, en vers, par *Douville*, représentée en 1642, imprimée en 1643, *in*-4°; elle est tirée de *Calderon* pere: foible, mais divertissante.

FAUX AMIS DÉMASQUÉS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Autreau*, non

représentée, imprimée en 1749, *in*-12; elle n'a été connue qu'après la mort de l'Auteur.

FAUX DAMIS (le), par *Dufresny*. Voyez *Mariage fait & rompu.*

FAUX GASCON, Comédie en un Acte, en prose, de *Raisin* l'aîné, donnée après la Tragédie du *Cid*, le 28 Mai 1688, non imprimée; elle eut huit représentations. Elle n'est connue que par les regîstres de la Comédie Françoise.

FAUX GÉNÉREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Bret*, jouée le 18 Janvier 1758, eut cinq représentations; elle en méritoit davantage; il y a beaucoup d'intérêt & de scenes bien liées. Elle n'est point encore imprimée. Les Italiens ont joué en 1744 une Comedie sous ce titre, qui fut changé à la seconde représentation; ils annoncerent le *Bienfait anonyme.*

FAUX HONNÊTE HOMME (le), Comédie en trois Actes, en prose, par *Dufresny*, représentée le 24 Février 1703, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que trois représentations, parce qu'elle est mal faite quoique pleine d'esprit. C'est un Vaudeville à l'occasion d'un *Fidéicommis* qui fit beaucoup de bruit alors. Voyez *Faux Sincere* (le).

FAUX INDIFFÉRENT (le), ou *l'Art de plaire*, Comédie par *Goves*, non représentée, imprimée en 1750, *in*-8°; elle est fort peu connue, ce qui n'en fait pas l'éloge.

FAUX JUSTINET (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *Dufresny*, représentée le 2 Août 1707, imprimée dans la même année, *in*-12;

elle fut jouée quinze fois : elle eſt plaiſante, l'idée en eſt ſinguliere & remplie d'eſprit. L'Editeur des Œuvres de *Dufreſny* s'eſt trompé, en plaçant la date de la premiere repréſentation le 2 Mars. Si l'on n'étoit pas nanti de l'autorité des regiſtres pour cette exactitude, on ſeroit ſouvent tombé dans des mépriſes ; ſans la loi que je me ſuis faite de ne jamais déſobliger les Gens de Lettres qui écrivent dans ce genre, combien de bévues ſemblables n'étois-je pas fondé à relever !

FAUX MARQUIS (le), ou *Clorinde confondue*, Comédie en un Acte, en vers, par *Desbiez*, ſans nom d'Auteur, ſans date d'impreſſion ; elle m'eſt inconnue.

FAUX MOSCOVITES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poiſſon*, repréſentée au mois d'Octobre 1668, imprimée en 1669, *in*-12; elle ne dut ſon ſuccès qu'aux circonſtances du temps & au jeu des Acteurs ; elle eſt foible & d'un trop bas comique.

FAUX NOBLES MIS AU BILLON (les), par *Claveret*. Voyez *Ecuyer* (l').

FAUX SAVANT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *du Vaure*, miſe au Théatre le 21 Juin 1728, imprimée en 1749, *in*-12 ; elle n'eut que quatre repréſentations ; repriſe le 13 Août 1749, ſous le titre de l'*Amour Précepteur*, réduite en trois Actes ; elle eut onze repréſentations ; ſa derniere a été en 1778, ſous ſon premier titre, en trois Actes ; elle eſt reſtée au Théatre où on la joue quelquefois.

FAUX SINCERE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dufreſny*, repréſentée le 16 Juin 1731, imprimée dans la même année,

in-12; elle eut quinze repréſentations & un brillant ſuccès : elle eſt pleine d'eſprit & faite d'après le plan du *Faux honnête Homme*, du même Auteur. Elle fut donnée pendant le voyage de Fontainebleau. *Montménil* y remplit parfaitement le premier Rôle; il eſt bien ſingulier que cette jolie Comédie n'ait point été repriſe.

FÉDÉRIE, Tragédie, de l'Abbé *Boyer*, jouée en 1659, imprimée en 1660, *in*-12. La date du mois de la repréſentation eſt du 14 Novembre : elle n'eſt pas bonne, elle eut cependant quelque ſuccès.

FÉES (les), Comédie en trois Actes, en proſe, par *Dancourt*, avec trois Intermedes, précédée d'un Prologue en vers & en muſique; repréſentée, par ordre exprès de *Monſeigneur*, à Fontainebleau, le 24 Septembre 1699, imprimée dans la même année, *in*-12; pour la ſeconde, encore à la Cour le 8 Octobre ſuivant; enfin à Paris le 29 du même mois d'Octobre de la même année. Cette Piece n'eut que ſept repréſentations, parce que, malgré ſa réuſſite à la Cour, elle eſt auſſi foible d'invention, que peu intéreſſante. On attribue encore une Piece de ce titre à *Delaunay*; mais, malgré mes recherches, il n'a pas été poſſible d'en trouver la preuve.

FEINT ALCIBIADE (le), Tragi-Comédie de *Quinault*, donnée en 1658, au mois de Février, imprimée dans la même année, *in*-12 : trop romaneſque & mollement écrite.

FEINT ASTROLOGUE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Thomas Corneille*,

jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1648, imprimée en 1651, *in*-12, tirée de l'Eſpagnol de *Calderon*, *el Aſtrologo Fingido*; elle eut du ſuccès. C'eſt la ſeconde Piece de l'Auteur.

FEINT CAMPAGNARD (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Paſſerat*, non repréſentée, imprimée à Bruxelles en 1695, *in*-12, avec l'*Heureux Accident*, ou *la Maiſon de Campagne*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Divertiſſement, & la Tragédie de *Sabinus*, toutes Pieces du même Auteur qui n'ont point été miſes au Théatre.

FEINT LOURDAUT (le), par *de Brie*. Voyez *Lourdaut*.

FEINT POLONOIS (le), par *Hauteroche*. Voyez *Polonois*.

FEINTE MORT DE JODELET (la), par *Brecourt*. Voyez *Jodelet*.

FEINTE MORT DE PANCRACE (la), par *Chateauneuf*. Voyez *Pancrace*.

FEINTE PAR AMOUR (la), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Dorat*, miſe au Théatre le 31 Juillet 1773; elle eut treize repréſentations & bien du ſuccès : reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir.

FÉLICIE (les Charmes de), par *Montauban*. Voyez *Charmes de Félicie* (les).

FÉLICIE & LES ACTEURS DE BONNE FOI, Comédie en proſe, de *Marivaux*, non repréſentée, imprimée dans le Mercure de Mars 1757 : ſujet de féerie & fort allégorique.

FÉLISMENE, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1613, imprimée en 1628, *in*-8°. Ce ſujet eſt tiré de *la Diane de Monte-*

Mayor, sur le Théatre François, ne doit rien aux plus excellents, dit l'Auteur, dans son Argument. Voyez le quatrieme tome du *Théatre françois*, page 185. Malgré cet éloge, rien de plus médiocre que cette Piece.

FEMME D'INTRIGUES (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Dancourt*, représentée le 30 Janvier 1692, imprimée en 1710, *in*-12 : médiocre, chargée d'incidents & d'Acteurs; elle eut cependant douze représentations.

FEMME DOCTEUR (la), ou *la Théologie tombée en Quenouille*, Comédie en cinq Actes, en prose, du Jésuite *Bougeant*, non représentée, imprimée en 1730, *in*-12 : allégorique & critique. *Beauchamps* prétend qu'il s'en fit plus de vingt-cinq éditions dans le Royaume pendant le cours de l'année 1731, au commencement de laquelle il en parut une sous le titre d'*Arlequin Jésuite*, édition de Londres, quoiqu'imprimée à Lyon; ce qui la fit connoître plus qu'elle n'auroit dû l'être.

FEMME FIDELLE, ou *les Apparences trompeuses*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Dominique*, représentée à Lyon, le 17 Août 1710, tirée de *Bocace*.

FEMME FIDELLE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Marivaux*, représentée devant M.r le Comte *de Clermont*, dans son Château de *Berny*, les 24 & 25 Août 1755, non imprimée.

FEMME, FILLE & VEUVE (la), Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, donnée le 26 Mai 1707, imprimée dans la même année, *in*-12 : divertissante, mais l'in-

trigue peu vraiſemblable; elle eut cependant dix repréſentations.

FEMME INDUSTRIEUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Dorimont*, donnée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12: mauvaiſe & d'un bas comique.

FEMME JALOUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Thibaut*, repréſentée à Nancy, devant Madame la Ducheſſe *de Lorraine*, Régente; imprimée dans la même Ville, en 1734, *in*-8°. Il ne faut pas confondre cette Piece avec une autre du même titre, de *Joly*, qui fut donnée le 11 Décembre 1726, au Théatre Italien, imprimée dans la même année, à Paris, *in*-8°. La premiere a été attribuée à *Deſcazeaux*.

FEMME JUGE & PARTIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée le 2 Mars 1669, imprimée en 1670, *in*-12; reſtée au Théatre, où elle fait encore plaiſir. Il eſt faux que cette Piece ait balancé le ſuccès du *Tartuſe* de *Moliere*; il eſt vrai que le bruit qui couroit alors, que le Marquis *du Franc* avoit vendu ſa femme à un Corſaire, attira de nombreuſes aſſemblées à cette Comédie.

FEMME POUSSÉE A BOUT (la), Comedie en cinq Actes, en proſe, de *Saint-Evremont*, non repréſentée, imprimée en 1700, *in*-16. C'eſt une traduction de la Piece Angloiſe de ce titre: *The Proveck D. Viſe*. Elle ſe trouve daus le ſeptieme tome de la derniere édition des Œuvres de *Saint-Evremont*.

FEMME QUI A RAISON (la) Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Voltaire*, non repréſentée, imprimée en 1760, *in*-8°.

FEMME TÉTUE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Barquebois*, repréſentée en Hollande, à la Haye, en 1685, imprimée ſous le nom de *Robbé*, en 1686, *in*-12 : il y a quelques Scenes plaiſantes. Son premier titre étoit le *Médecin Hollandois*. Voyez *Médecin Hollandois*. C'eſt ſûrement la même Piece.

FEMMES COQUETTES (les), ou *les Pipeurs*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *R. Poiſſon*, jouée en 1670, imprimée en 1671, *in*-12 : mal conſtruite, d'un bas comique; repriſe en 1692, ſous le ſecond titre, & ſous celui de *Fructus Belli*, en 1679.

FEMMES SALÉES (les), Farce en un Acte, en vers, d'un Anonyme, repréſentée par *les Enfants ſans Souci*, en 1558, imprimée dans la même année *in*-12, en caracteres gothiques, à Rouen, ſous ce titre, *Diſcours facétieux des Hommes qui font ſaler leurs Femmes parce qu'elles ſont trop douces*.

FEMMES SAVANTES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, repréſentée d'abord devant le Roi, dans le mois de Février 1672, & à Saint-Cloud quelques jours après. Le ſilence qu'avoit gardé Sa Majeſté à la premiere repréſentation, en donna mauvaiſe opinion; mais ce Monarque éclairé en ayant fait l'éloge à la ſeconde, les Connoiſſeurs le confirmerent à la troiſieme, à Paris, qui eut lieu ſur le Théatre du Palais Royal, le 11 Mars de la même année 1672. Elle eut alors la plus bril-

lante réuſſite, & fut miſe à l'égal du *Tartuffe* & du *Miſanthrope*. La Scene de *Triſſotin* & de *Vadius* eſt rendue d'après nature. Il étoit arrivé une querelle entre l'Abbé *Cotin* & *Ménage*, à l'occaſion d'un Sonnet du premier, que le ſecond avoit trouvé déteſtable à la lecture, ignorant qu'il fût de *Cotin*. Cette Piece eſt reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir.

FERNAND CORTEZ, de *Ferrier*. Voyez *Montezume*.

FESTIN DE PIERRE (le), ou *le Fils criminel*, Comédie de *Villiers*, en trois Actes, en vers, miſe au Théatre en 1659, imprimée en 1665, *in*-12. Cette Piece, la premiere traduite de l'Italien en François, réuſſit beaucoup. Dans une édition des Œuvres de *Moliere*, en 1738, *in*-4°, l'Editeur oſe ſuppoſer que cette Comédie eſt de *Moliere*, & qu'elle a été miſe en vers par *Villiers*, ce qui eſt une fauſſeté. Voyez l'avis au lecteur, de *Villiers*, qui eſt à la tête de ſa Piece, & l'épître dédicatoire. L'un & l'autre ſuffiſent pour démentir cette calomnie.

FESTIN DE PIERRE (le), ou *l'Athée foudroyé*, Tragédie en vers, par *Dorimont*, donnée d'abord à Lyon, en 1658, & à Paris, ſur le Théatre de *Mademoiſelle*, en 1661, imprimée en 1665, *in*-12. Cette Piece, à peu de choſe près, eſt la même que celle de l'article précédent, mais elle eut moins de ſuccès.

FESTIN DE PIERRE, ou *l'Athée foudroyé*, Tragi-Comédie en vers, de *Roſimont*, jouée en 1669, au Marais, imprimée en 1670, *in*-12. Elle eſt paſſable & eut quelque ſuccès. On trouve

encore dans l'avis au lecteur, à la tête de cette Piece imprimée, la preuve de la faute que nous avons repriſe à la fin de l'article du *Feſtin de Pierre*, de *Villiers*.

FESTIN DE PIERRE (le), ou *Don Juan*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Moliere*, miſe au Théatre du Palais Royal, le 15 Février 1665, imprimée en 1682, *in*-12. Elle eſt tirée de l'Eſpagnol de *Triſo-Molina*: le croira-t-on? Cette Piece n'eut point de ſuccès, parce qu'elle étoit écrite en proſe, & que cette innovation déplut, ce qui fit donner une préférence marquée à la Piece de *Villiers*.

FESTIN DE PIERRE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, repréſentée le 12 Février 1677, imprimée en 1683, *in*-12. Cette Piéce eſt préciſément la même que celle de *Moliere*, en proſe, miſe en vers, à la différence de quelques changements peu importants, comme dans les Scenes du troiſieme & du cinquieme Actes, où il a mis des Femmes, & dans le cours de cette Comédie, a adouci quelques expreſſions un peu trop libres. Elle eut beaucoup de ſuccès, quoique dans ſa nouveauté, elle ne fût jouée que ſix fois. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle y reparoît aſſez ſouvent.

FÊTE D'AUTEUIL (la), Comédie en trois Actes, en vers libres, de *Boiſſy*, jouée le 23 Août 1742, imprimée en 1743; elle fut ſuivie d'un Divertiſſement. Elle eut dix repréſentations, & elle fut moins goûtée à ſa repriſe.

FÊTE INTERROMPUE (la), ou *le Rival de lui-même*, Comédie en trois Actes, en vers libres, par *la Chauſſée*, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, donnée le 10 Avril 1746, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle n'eut que quatre repréſentations, le Prologue ne fut pas joué. C'eſt une des plus foibles Pieces de cet Auteur. Voyez *Rival de lui-même*.

FÊTE DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR, Paſtorale, en un Acte, par *Aleau*, avec un Prologue, repréſentée en ſociété, imprimée en 1718, *in*-12, dans les Œuvres de l'Auteur.

FÊTE DE VÉNUS (la), Comédie-Paſtorale héroïque en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Boyer*, repréſentee le 15 Février 1669, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut précédée d'un Prologue en vers libres. Cette Piece dut ſon ſuccès au jeu brillant de la Demoiſelle *de Champmêlé*.

FÊTE DE VILLAGE (la), par *Dancourt*. Voyez *Bourgeoiſes de Qualité* (les).

FÊTE INTERROMPUE. Voyez *Rival de lui-même*, à la lettre R.

FÊTES DU COURS (les), Comédie en un Acte, en proſe, précédée d'un Prologue & ſuivie d'un Divertiſſement, dont la muſique eſt de *Gilliers*, par *Dancourt*, repréſentée le 5 Septembre 1714, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt vive & plaiſante, c'eſt un joli Vaudeville à l'occaſion de l'uſage de ce temps-là, d'aller ſe promener la nuit au Cours, ce qui ne contribua pas peu au ſuccès de cette

petite Comédie, qui fut jouée trente-trois fois.

FEU D'ARTIFICE (le), ou *le nouveau Paris*, Comédie en trois Actes, en prose, par un Anonyme, représentée par des Comédiens de Calais, dans cette Ville, au mois de Février 1724, & à Dunkerque, en Mars 1724, imprimée à Withéal. Elle est encore connue sous ces titres : *la Folie Ecossaise*, *l'Enlévement imaginaire par l'Amour extravagant.*

FIAMETTE AMOUREUSE (la), Pastorale d'un Anonyme, donnée en 1609, imprimée dans la même année, *in*-12. C'est une traduction de *Bocace* avec l'Italien à côté; il est douteux qu'elle ait été représentée.

FIDELLE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *P. Larrivey*, jouée en 1597, imprimée en 1611, *in*-12; elle fut précédée d'un Prologue : l'intrigue en est froide & mal développée.

FIDELLE BERGERE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue, par *Frénicle*, représentée en 1628, imprimée en 1633, *in*-8°. Elle se trouve dans *les Entretiens des Fideles Bergers*, livre II, page 285.

FIDELLE ESCLAVE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Vallée*, jouée & imprimée en 1659, *in*-8° : intéressante pour le temps & assez bien faite.

FIDELLE TROMPERIE (la), Tragi-Comédie, donnée & imprimée en 1633. Elle est de *Gougenot*, qui l'a tirée du sujet d'*Agé-*

ſilan, de *Rotrou* : mal conſtruite & ennuyeuſe.

FIDÉLITÉ NUPTIALE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Duvivier*, jouée à Anvers en 1577, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le même Auteur a fait repréſenter dans cette Ville, une Comédie intitulée : *Abraham & Agar*, mais elle n'a pas été imprimée.

FIEVRE DE PALMERIN, Poſtorale comique, en un Acte, en vers, par le Chevalier de *Saint-Gilles*, imprimée dans *la Muſe Mouſquetaire*, à Paris.

FILANDRE, par *Rotrou*. Voyez *Filandre*, au *P*.

FILLE A LA MODE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Barbier*, repréſentée à Lyon par les Comédiens du Duc *de Villeroy* en 1707, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle n'eſt pas ſans mérite.

FILLE CAPITAINE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1672, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eſt divertiſſante, fort comique : reſtée au Théatre, où l'on deſire fort aujourd'hui ſa repriſe en

FILLE D'ARISTIDE (la), Comédie en 1780.

cinq Actes, en proſe, de Madame de *Graffigny*. Voyez *Ariſtide*.

FILLE MÉDECIN (la), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, jouée après la Tragédie d'*Andronic*, en Mars 1697 : elle n'eut que quatre repréſentations ; elle n'eſt

connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

FILLE PRÉCEPTEUR (la), Comédie, de *Legrand*, jouée en Province & à Lyon. Voilà tout ce qu'on en ſait; ce qui prouve qu'elle n'a point été imprimée.

FILLE SUPPOSÉE (la), ou l'*Héroïne de Roman*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Grange-Chancel*, miſe au Théatre le 11 Mai 1713, non imprimée; elle ne fut jouée que cinq fois; c'eſt la ſeule Comédie que l'Auteur ait compoſée. Son peu de ſuccès lui fit garder l'anonyme, & l'empêcha de la faire imprimer, & c'eſt par cette conduite qu'elle fut long-temps attribuée au Duc *de la Force*. Jamais elle n'a été repréſentée ſous le titre de *Fille retrouvée*, comme on l'annonce dans un de nos *Dictionnaires de Théatre*.

FILLE VALET (la), Comédie en trois Actes, en vers, par *Abeille*, Comédien, que l'on prétend avoir été neveu de l'Abbé de ce nom, donnée le 5 Septembre 1712, non imprimée: elle fut jouée ſept fois; Mademoiſelle *de Neſle*, ſœur aînée de *Quinault*, rendit avec tant d'applaudiſſement le Rôle de *la Fille Valet*, qu'elle obtint, à cette Piece médiocre, un demi-ſuccès.

FILS DÉSAVOUÉ (le), ou *le Jugement de Théodoric*, Roi d'Italie, Poëme dramatique de *Guérin Bouſcal*, joué en 1641, imprimé en 1642, *in*-4°: ſujet peu propre au Théatre.

FILS DÉSINTÉRESSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Saintville*, repréſentée en ſociété, non imprimée. Le manuſcrit

étoit dans la Bibliotheque de Madame la Comteſſe *de Verue*, avant ſa mort.

FILS EXILÉ (le), ou *le Martyre de Saint Clair*, Tragédie de *Mouffle*, repréſentée & imprimée en 1647, *in*-4°. tirée de la *Vie des Saints*, propre à être jouée dans des Couvents de Moines ou de Nones.

FILS INDOCILE (le), Comédie du *P. de la Sante*, jouée à Paris au College des Jéſuites, en Février 1727; elle n'auroit pas réuſſi ailleurs.

FILS INGRATS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Piron*, miſe au Théatre le 11 Octobre 1728, imprimée en 1729, *in*-8°: Piece originale remplie de gaieté, qui fut jouée vingt-trois fois avec le plus grand ſuccès. On eſt toujours étonné qu'elle ne reparoiſſe plus au Théatre. Elle fut imprimée dans la même année de ſa premiere repréſentation, *in*-8°, & dans la derniere Edition des Œuvres de l'Auteur, ſous le titre de l'*Ecole des Peres*, que les Comédiens avoient refuſé d'admettre, le trouvant trop commun.

FILS (le grand benêt de), Farce de *Moliere*, jouée en 1664, non imprimée.

FILS MALHEUREUX (le), Tragi-Comédie par *le Bigre*, jouée en 1650, imprimée dans la même annnée, *in*-4°. *Beauchamps* l'indique, dans ſes Recherches, ſous l'année où elle eſt ici placée. Il n'en eſt point parlé dans l'*Hiſtoire du Théatre François*, à l'article de *le Bigre*: ce n'eſt pas la ſeule omiſſion de MM. *Parfait*.

FILS NATUREL (le), ou *les Epreuves de*

la Vertu, Comédie-Drame, en cinq Actes, en proſe, par M. *Diderot*, donnée le 26 Juillet 1771, imprimée en 1757. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

FILS SUPPOSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scudéry*, donnée en 1636 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le ſujet forme un Roman étendu; la durée de l'action eſt au moins de deux mois: le tout en eſt foible.

FILS SUPPOSÉ (le), Tragédie de *Claude Boyer*, jouée en 1672, imprimée dans la même année, *in* 12. L'Auteur l'avoit fait repréſenter vingt-quatre ans auparavant, ſous le titre de *Teridate*: elle eſt mauvaiſe & ſans intérêt.

FINANCIER (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Saintfoix*, repréſentée le 20 Juillet 1761, avec la *Colonie*, le *Rival ſuppoſé*, le tout précédé d'un Prologue. L'Auteur la retira: imprimée dans ſes Œuvres.

FINETTE, par *Dancourt*. Voyez *Famille à la Mode*.

FLATTEUR (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Jean-Baptiſte Rouſſeau*, jouée le 24 Novembre 1696, imprimée en 1697, *in*-12; elle eut dix repréſentations: le caractere aſſez bien ſoutenu, mais le cinquieme Acte eſt foible. Elle a été repriſe avec aſſez de ſuccès: *Rouſſeau* l'a miſe depuis en vers, & l'a affoiblie; elle n'eſt plus au Théatre.

FLATTEURS TROMPÉS (les), par *Brecourt*. Voyez *Timon*.

FLORENTIN (le), Comédie en cinq

Actes, en vers, de *la Fontaine* & de *Champmêlé*, mise au Théatre le 23 Juillet 1685, imprimée en 1699, *in*-12; elle eut treize représentations & beaucoup de succès. Elle est très-agréable : restée au Théatre, où elle fait toujours plaisir à ses reprises, quand les Rôles principaux sont bien rendus. Elle consiste presque toute entiere dans une Scene fort jolie entre *Hortence* & le *Jaloux*. Mademoiselle *Raisin* joua le Rôle d'*Original*, Mademoiselle *le Couvreur* y a eu depuis le plus grand succès. La perfection de son jeu redonna à cette petite Comédie tout le piquant de la nouveauté. Suivant la premiere Edition, cette Piece étoit en trois Actes, & fort différente de ce qu'elle est aujourd'hui.

FLORIMONDE, Tragi-Comédie de *Rotrou*, donnée en 1649, imprimée en 1655, *in*-4° : froide & ennuyeuse. C'est la derniere Piece de l'Auteur; elle ne fut imprimée qu'après sa mort, en 1655.

FLORINDE, Tragédie par M. *Lefevre*, mise au Théatre le 10 Novembre 1770, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere représentation.

FLORISE, par *P. Rousseau*. Voyez *Rivale suivante*.

FLORISE (le Ravissement de), Tragi-Comédie de *Cormeil*, représentée en 1632, imprimée en 1633, *in*-8° : sans vraisemblance, mais en des endroits fort comique; elle a été aussi attribuée à *Troterel*. *Beauchamps* l'indique encore avec ces deux titres : l'*Heureux Evénement des Oracles*, ou *Célidore & Célinde*.

FOIRE D'AUSBOURG (la), Comédie du Jéſuite *Colonia*, repréſentée dans les Colleges de Lyon en 1693, imprimée en 1697, *in*-12; dans la même Ville, *in*-12, avec les Tragédies ſuivantes du même Auteur : *Jovien*, *Juba*, *Annibal* & *Germanicus*.

FOIRE DE BEZONS (la), Comédie en un Acte, en proſe, ſuivie d'un Divertiſſement, par *Dancourt*, donnée le 13 Août 1695, imprimée dans la même année, *in*-12 : Vaudeville du temps qui fut beaucoup ſuivi. Cette Piece fut jouée trente-trois fois. A ſa repriſe en 1736, au mois de Septembre, les Comédiens y ajouterent un nouveau Divertiſſement qui la fit preſqu'autant réuſſir que dans ſa nouveauté.

FOIRE SAINT-GERMAIN (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, jouée le 19 Janvier 1695, imprimée en 1696, *in*-12 : Farce aſſez plaiſante; elle eut dix repréſentations.

FOIRE SAINT-LAURENT (la), Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un Divertiſſement, par *Legrand*, repréſentée le 2 Septembre 1709, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt une Farce aſſez plaiſante pour le temps où elle fut faite. On y parodioit le *Rat* qui montroit des curioſités à la Foire; celui-ci s'en vengea à ſa maniere, en tournant en ridicule, ſur ſon Théatre, les plus célebres Actrices du Théatre François, à l'occaſion de ſes Tableaux changeants dont il ſe diſoit l'inventeur.

FOIX (le Duc de), Tragédie de *Voltaire*, miſe au Théatre le 17 Août 1752, imprimée

en 1753, *in*-12; elle eut dix représentations : c'eſt le même fond que celui d'*Adélaïde du Gueſclin*. Voyez *Adélaïde du Gueſclin*. Cette Piece eſt bien verſifiée; le Rôle de *Liſois* eſt un des plus beaux du Théatre; elle fut repriſe le 4 Décembre de la même année, & fut encore jouée cinq fois.

FOLIE DE SILÊNE, par un Anonyme. Voyez *Silêne*, à l'S.

FOLIE & L'AMOUR (la), Comédie en un Acte, en vers, par *Yon*, repréſentée le 2 Octobre 1754, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de la quatorzieme Fable de *la Fontaine*, livre 12. Voyez l'*Anecdote* qui a rapport à cette Comédie dans l'*Année Littéraire*, tome VI, page 350 : malgré ſa chûte, on ne peut lui refuſer du mérite.

FOLIE ECOSSOISE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, jouée en 1724, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt encore connue ſous ces autres titres : l'*Enlévement imaginaire par l'Amour Extravagant*, & *le Feu d'Artifice*.

FOLIE DU JOUR (la), Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un Divertiſſement, par *Boiſſy*, donnée le 5 Juillet 1745, imprimée dans la même année, *in*-8° : jolie; elle eut dix repréſentations & du ſuccès.

FOLIE DU SAGE (la), Tragédie de *Triſtan*, miſe au Théatre en 1644, imprimée en 1645, *in*-4° : trop romaneſque, & point théatrale.

FOLIE PRÉCEPTEUR (la), Comédie en un Acte, en vers libres, donnée en ſociété,

par un Anonyme. Ce ſont des Dialogues aſſez plaiſants. Cette Piece fut imprimée en 1753, ſous ce titre, avec cette addition : ou *l'Art de ne pas penſer*, bagatelle à la mode, ornée de Vaudevilles.

FOLIES AMOUREUSES (les), Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue en vers libres, de *Regnard*, repréſentée le 15 Janvier 1704, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quatorze repréſentations : très-amuſante & remplie de jeu du Théatre. C'eſt une des petites Pieces qu'on joue le plus ſouvent. Le perſonnage d'*Agathe* étoit le Rôle favori & le triomphe de Mademoiſelle *de Neſle*. Le Divertiſſement qui ſuivit cette Comédie dans ſa nouveauté, avoit pour titre : *le Mariage & la Folie*, mais il a été ſupprimé à ſes repriſes, ainſi que le Prologue.

FOLIES DE CARDENIO (les), Tragi-Comédie, par *Pichou*, jouée en 1629, imprimée en 1634, *in*-8° : coup d'eſſai de l'Auteur; elle eſt tirée du Roman de *Don Quichotte* : aſſez bonne pour le temps.

FOLIES DE CARDENIO (les), Comédie en trois Actes, avec trois Intermedes, dont la Muſique eſt de *Lalande*, par *Coipel*, jouée en 1720, imprimée en 1721, *in*-8°; elle n'eut que quatre repréſentations; elle fut auſſi repréſentée au Louvre, ſur le grand Théatre des Tuileries le 30 Décembre : le Roi danſa ſeul pluſieurs entrées, & les Seigneurs y figurerent; les Acteurs de l'Opéra s'étoient unis avec les Comédiens.

FOLLE ENCHERE (la), Comédie en un

Acte, en prose, de *Dancourt*, représentée le 30 Mai 1690, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf représentations; le dialogue en est vif, mais l'intrigue peu vraisemblable: elle a paru & a été imprimée sous le nom de *Dancourt*, mais la tradition prétend qu'il n'a fait que la retoucher, & qu'elle est d'un Anonyme.

FOLLE GAGEURE (la), ou *le Divertissement de la Comtesse de Pembrock*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1651, imprimée en 1653, *in*-4°; quoique foible & peu comique, elle fut jouée vingt fois: elle est tirée de *Lopès de Vega*.

FOLLE QUERELLE (la), ou *la Critique d'Andromaque*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Subligny*, représentée le 18 Mai 1668, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut le plus grand succès qu'elle dut, selon toutes les apparences, à la nouveauté du genre, & surtout à la célébrité de la Tragédie qu'elle critiquoit. Cette Comédie fut faussement attribuée à *Moliere*; *Racine* le crut, & se brouilla avec ce célebre Comique.

FOLLENVILLE (la Comtesse de), Comédie en un Acte, en prose, de *Carcavi*, jouée le 11 Octobre 1720, non imprimée. Le *Parnasse Bouffon*, Piece du même Auteur, n'a point été représentée.

FOLLES AMOURS (les), Comédie en un Acte, en prose, par *N.* représentée en société en 1622, avec succès, non imprimée: le manuscrit étoit dans la Bibliotheque de M. *de Bombarde*, avant sa mort: c'étoit une plaisanterie de Cour.

FONDS PERDUS, par *Dancourt*. Voyez *Notaire obligeant*.

FONTANGE (la), ou *les Façonneries*, Comédie par un Anonyme, non repréſentée, imprimée & jouée en Hollande, en 1693, *in*-12. *Beauchamps* indique une Piece anonyme à-peu-près de ce titre : *la Fontange bernée*, qu'il place ſous la même année : c'eſt ſans doute la même que celle-ci.

FONTANGES MALTRAITÉES (les), ou *les Vapeurs*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Baron*, repréſentée le 13 Mai 1689, non imprimée, fut jouée ſeize fois. Cette Piece, malgré ſon ſuccès, n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe, non plus que la *Fontange bernée* en 1694.

FORCE DE LA MAGIE (la), Comédie d'un Anonyme, donnée en 1678; on ne ſait pas l'hiſtoire de cette Piece, ce qui prouve qu'elle n'eſt point imprimée.

FORCE DU NATUREL (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, jouée le Mercredi 11 Février 1750, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut pas bien reçue d'abord, mais à la ſeconde repréſentation le jeu des Acteurs & ſur-tout de Mademoiſelle *Dangeville*, qui rendoit le Rôle de *Babet*, fit tant de plaiſir, qu'elle fut jouée treize fois, & qu'elle eut du ſuccès.

FORCE DU SANG (la), Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1612, imprimée en 1626, *in*-8°, tirée d'une Nouvelle de *Cervantes* du même titre : irréguliere, mais paſſable pour le temps.

FORCE DU SANG (la), ou *le Sot toujours Sot*, Comédie en trois Actes, en prose, de l'Abbé *Brueys* & de *Palaprat*, retouchée par *Dancourt*, après la mort de l'Auteur. Un ami de cet Abbé prétendant que cette Piece appartenoit à ses héritiers, fit des remontrances avant qu'on la représentât, pour qu'on leur accordât la part d'Auteur; les Supérieurs décidérent que la Piece seroit jouée le même jour 21 Avril 1725 aux Théatres François & Italien, que la veuve de *Palaprat* & les héritiers de *Brueys* auroient part aux représentations du second Théatre; elle n'eut à celui des François que quatre représentations, & ne fut jouée qu'une fois de plus aux Italiens. On ne doit point terminer cet article sans ajouter que cette même Comédie avoit été déjà représentée au mois de Juillet 1693, & qu'elle eut alors un grand succès. Voyez la Préface de la Piece imprimée dans les Œuvres de *Brueys* : *le Sot toujours Sot*, *Belle-Mere*, &c.

FOU RAISONNABLE (le), ou *le Fou de Qualité*, Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poisson*, jouée en 1664, imprimée dans la même année, *in*-12 : assez comique, mais d'un style bas; elle est indiquée dans le Catalogue chronologique des Comédies de *Poisson*, sous le titre de *Fou de Qualité* : c'est une mépriſe. *Maupoint*, qui ne s'est pas donné la peine d'examiner la bévue, a fait deux Pieces de ces deux titres dans sa *Bibliotheque des Théatres*, page 145.

FOURBE PARACHEVÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, par *le Noble*, représentée le

le 14 Février 1693, non imprimée. Le tapage fut si grand dans le Parterre, que la Piece ne put être achevée, & que les Comédiens furent contraints de substituer à sa place *le Médecin malgré lui*.

FOURBES HEUREUX, Comédie de *Palaprat*, reçue par les Comédiens, fut défendue la veille du jour qu'elle devoit être représentée. La tradition apprend qu'un Magistrat informé que l'Auteur l'avoit eu en vue, obtint qu'elle fût supprimée.

FOURBERIES DE SCAPIN (les), Comédie en trois Actes, en prose, de *Moliere*, jouée le 21 Mai 1671, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle doit aujourd'hui son succès à Madame *Bellecourt*. *Moliere* emprunta deux Scenes de la Comédie du *Pédant de Cirano*, de *Bergerac*. L'usage ancien des masques s'étoit encore conservé dans cette Piece.

FOUS DIVERTISSANTS (les), Comédie en trois Actes, en vers, suivie d'un Divertissement, de *Raimond Poisson*, donnée le 14 Mai 1680, imprimée en 1681, *in*-12; elle eut onze représentations : plaisante, mais bassement écrite. C'est la derniere Piece de l'Auteur. La Scene est aux Petites-Maisons.

FOUS (les Illustres), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Charles de Bez*, représentée en 1652 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1653, *in*-4° : médiocre, eut peu de succès.

FRAGMENTS DE MOLIERE (les), ou *l'Ombre de Moliere*, Comédie en deux Actes, en prose, représentée à Saint-Germain-en-Laye, devant le Roi, le 2 Décembre 1666, à la suite

de *Mélicerte*, troiſieme entrée du Ballet des Muſes. Cette Piece eſt une eſpece d'in-promptu entremêlé de ſcenes récitées, de ſcenes en Chants & ornées de Danſes; les parties qui ſe chantent ſont imprimées dans les Œuvres de *Moliere*, en 1734, *in*-4°, & en 1739, *in*-12.

FRAGMENTS DE MOLIERE (les), Comédie en deux Actes, en proſe, de *Champmêlé*, jouée le 6 Mai 1682; elle eut quelque ſuccès quoiqu'aſſez foible, ce qu'on doit attribuer à la célébrité de *Moliere*.

FRAGMENTS DE MOLIERE (les), Comédie en deux Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, par *Brecourt*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1674; elle n'eut qu'une repréſentation. Cette Piece eſt une eſpece d'Apothéoſe de *Moliere*; on la trouve imprimée dans les Œuvres de ce célebre Comique, en 1739, *in*-12.

FRANC BOURGEOIS (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Valentin*, repréſentée à Munich, devant l'Electeur de Baviere, à qui elle fut dédiée, en 1706, imprimée dans la même année, *in*-12.

FRANCS-MAÇONS (les), Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Clément*, non repréſentée, imprimée en 1740, *in*-12; elle devoit être jouée aux François en 1737, mais la Police vigilante pour le bon ordre s'y oppoſa.

FRANCIADE (la), Tragédie avec des Chœurs, des Pauſes, des Danſes & arriere-Danſes, par *J. Godard*, miſe au Théatre en 1594, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece ſe trouve dans les Œuvres de

l'Auteur, dédiée au Roi Henri IV, tome II. Un Dictionnaire moderne des Théatres indique une autre Tragédie de *Franciade*, de *Groſſe-Pierre*, ſans date & ſans autorité.

FRANCIARQUE ET DE CALIXENE (les Amoureux Brandons de), Hiſtoire morale, non encore vue ni récitée, en cinq Actes, en proſe, par *A. B.* non repréſentée, imprimée en 1606, *in*-12; dédiée *à tous & à nul*, Piece très-libre & d'une longueur ennuyeuſe.

FRANCION, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gilles*, repréſentée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4° : mal écrite & moins comique que le Roman dont elle eſt tirée.

FRANÇOIS A LONDRES (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Boiſſy*, donnée le 3 Juillet 1723, imprimée en 1727, *in*-8°; elle eut beaucoup de ſuccès & fut jouée dix-ſept fois de ſuite: reſtée au Théatre, où elle reparoît ſouvent.

FRANÇOIS II, Tragédie du Préſident *Hainault*, non repréſentée, imprimée ſans nom d'Auteur en 1747, *in*-8° : Piece dans un genre unique, qui n'étoit pas faite pour être miſe au Théatre, mais dont l'eſſai fut heureux.

FRANÇOIS A FRANCFORT (le), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, repréſentée en ſociété, imprimée en 1741, *in*-12, à Londres. Le ſujet eſt un Aventurier Gaſcon, dont l'Auteur ſans doute mécontent voulut ſe venger.

FRANÇOIS A L'ELECTION (le), Comédie en un Acte en proſe, d'un Anonyme,

non repréſentée, imprimée en 1744, *in*-12, à Geneve : ſatyrique, allégorique, & nullement bonne.

FRANÇOIS SPERA (la Tragédie de), avec des Chœurs, par *J. D. C. C.* non repréſentée, imprimée en 1608, *in*-8°. *Spera*, Juriſconſulte, abjure les erreurs du Calviniſme, s'en repent, en meurt de déſeſpoir : c'eſt le ſujet de la Piece compoſée par un Proteſtant.

FRÉDÉRIC, Roi de Sicile, Tragédie en trois Actes, par *le Brun*, devoit être miſe en muſique pour l'Opéra ; ce qui n'eut pas lieu : non imprimée, manuſcrit.

FREGONDE, ou *le Chaſte Amour*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1621, imprimée en 1626, *in*-8° : froide & mal dialoguée.

FRERES (les), Comédie en trois Actes, en vers libres, par un Anonyme, jouée à Salins, pendant le carnaval en 1683 ; on ne l'a point vue imprimée : le dialogue en eſt vif, le comique aſſez paſſable, mais le françois en eſt trop gothique.

FRERES ENNEMIS (les), par *Racine*. Voyez *Thébaïde*.

FRERES (les deux), ou *la Prévention vaincue*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moiſſy*, repréſentée le 27 Juillet 1768. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

FRONTIN, *Gouverneur du Château de Vertigitilinguen*, Comédie en un Acte, en proſe, jouée le 11 Octobre 1703, après la Tragédie d'*Agamemnon*, ſans avoir été ni annoncée, ni affichée ; elle n'eut que quatre repréſentations, & l'Auteur garda l'anonyme.

GAB

GABALIS, Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, ni repréſentée ni imprimée, tirée du livre portant ce titre : *des Habitants des quatre Eléments* : très-rare.

GABAONITES (les), par *la Taille*. Voyez *Famine* (la).

GABINIE, Tragédie de l'Abbé *Brueys*, donnée en 1699, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée dix fois : tirée d'une Tragédie latine intitulée *Suzana*, par *Jourdain*, Jéſuite. Voyez l'*Hiſtoire du Théatre François*, tome XIV, page 123.

GABRIELLE D'ESTRÉES, Tragédie en cinq Actes, jouée à Bordeaux & à Verſailles, & la premiere qui doit être jouée à la Comédie Françoiſe, après la repriſe des *Illinois*.

GABRIELLE DE VERGY, Tragédie par *de Belloy*, jouée le 12 Juillet 1777, ſuivie de l'*Ecole Amoureuſe*; elle eut vingt-deux repréſentations. Madame *Veſtris* y joua le Rôle principal en Actrice conſommée : reſtée au Théatre, où elle eſt toujours autant ſuivie qu'applaudie. Cette Tragédie avoit été imprimée ſept ans avant, & ne fut repréſentée qu'après la mort de l'Auteur.

GAGEURE IMPRÉVUE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par M. *Sédaine*, miſe au Théatre le 27 Mai 1768; elle eut onze repréſentations : reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

GAGEURE DE VILLAGE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de M. *de Scillans*, donnée le 26 Mai 1756, non imprimée; elle fut ſuivie d'un Divertiſſement dont la muſique eſt de *Giraud*; quoiqu'elle eut aſſez de ſuccès, l'Auteur la retira après la cinquieme repréſentation : on en trouve l'extrait dans l'*Année Littéraire* de 1756, tome III, page 348.

GALANT COUREUR (le), ou l'*Ouvrage d'un moment*, Comédie en un Acte, en proſe, ſuivie d'un Divertiſſement, de *Quinault* le Comédien, par *le Grand*, jouée le 11 Août 1722, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut vingt-deux repréſentations : plaiſante, & reſtée au Théatre, où elle y eſt ſouvent jouée.

GALANT DOUBLÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, repréſentée en 1660, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quelque ſuccès : bien intriguée, mais trop de longueur.

GALANT JARDINIER (le), Comédie en un Acte, en proſe, ſuivie d'un Divertiſſement, muſique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 28 Octobre 1704, imprimée en 1705, *in*-12; elle fut jouée dix-ſept fois avec ſuccès : le comique en eſt bon, le dialogue vif; c'eſt une des jolies Pieces de ce Comédien : reſtée au Théatre. La tradition prétend que *Saint-Yon* y a eu part.

GALANT (le Vert), Comédie de *Dancourt*, en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, mis en muſique par *Gilliers*; donnée le 24 Octobre 1714, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf repréſentations.

Une aventure du temps fit le ſujet de cette Piece, qui eſt médiocre.

GALANTS RIDICULES (les), par *Chevalier*. Voyez *Amours de Calotin*.

GALANTERIES DU DUC D'OSSONE (les), par *Mairet*. Voyez *Oſſone*.

GALANTES VERTUEUSES (les), Tragi-Comédie de *Desfontaines*, donnée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut compoſée ſur une hiſtoire véritable arrivée pendant le Siege de Turin.

GALATHÉE DIVINEMENT DÉLIVRÉE (la), Paſtorale, en cinq Actes, en vers, par *Fonteny*, non repréſentée, imprimée en 1587, *in*-12, *avec les Reſſentiments du même Auteur pour ſa Céleſte*. *Fonteny* étoit Confrere de la Paſſion.

GALERIE DU PALAIS (la), ou l'*Amie rivale*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, miſe au Théatre en 1634, imprimée en 1637, *in*-4°. C'eſt la quatrieme Piece de ce grand homme : irréguliere pour notre temps, mais très-bonne pour celui où elle a paru. On lui doit d'avoir ſupprimé dans cette Comédie les Rôles de Nourrices, rendus par des Acteurs maſqués, habillés en femmes, & d'y avoir ſubſtitué celui de Suivante ou de Soubrette, dont on a fait uſage depuis.

GALIMATHIAS (le), Tragi-Comédie, en cinq Actes, de *Rozieres Beaulieu*, donnée en 1638, imprimée en 1639, *in*-4° : entrelacée de penſées oppoſées, ſans objet, ſans milieu, ſans fin. Si l'intention de l'Auteur a été de remplir ſon titre, il y a parfaitement réuſſi.

GARDIEN DE SOI-MÊME (le), Comé-

die en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, jouée en 1655, imprimée en 1688, *in*-4°: mal faite, point comique, ennuyeuse. Voyez *Geolier de soi-même*.

GASCONS (les trois), Comédie en un Acte, en prose, de *Boindin*, mise au Théatre le 4 Juin 1701, imprimée en 1702, *in*-12. Le fond en est le même que celui des *trois Oronte*, de *Boisrobert*, mais ici bien plus resserré; elle a été reprise plusieurs fois: bien des gens croient que le célebre *de Lamotte* y a travaillé. *Beauchamps* fait plus, il la lui donne dans ses Recherches, en soutenant que *Boindin* n'en fut que le prête-nom.

GASPARD DE COLIGNY, Tragédie, par M. d'*Arnaud*, non représentée, imprimée en 1740, *in*-8°, en trois Actes, en vers; elle est remplie de beautés: elle a été souvent jouée en société, à l'Hôtel de Tonnerre, où le sublime *le Kain* faisoit l'essai de ses talents. Voyez *le Mauvais Riche*, du même Auteur.

GASPARD DE COLIGNY, Tragédie de *Chantelouve*, non représentée, imprimée en 1574, *in*-8°, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, contenant ce qui advint à Paris le 24 Août 1552, avec le nom des personnages qui jouerent la Tragédie. Cette Piece a été réimprimée depuis sur l'ancienne édition.

GASTON DE FOIX, Tragédie, avec des Chœurs, de *C. Billard*, représentée en 1607, imprimée en 1610, *in*-8°. Le sujet de cette Piece, qui est fort ennuyeuse, est la *Bataille de Ravennes*, & la mort de *Gaston de Foix*, Duc de Nemours.

GASTON ET BAYARD, Tragédie, par *de Belloy*, repréſentée le 24 Avril 1771. Elle eut douze repréſentations. On la rejoue très-ſouvent; & en dernier lieu, le Public a ſaiſi avidemment l'alluſion que ces vers lui préſentoient :

DESTAING, cœur tout de flamme. . . . .
Toi né pour être un jour, par tes hardis exploits,
Ainſi que ton aïeul, le bouclier des Rois.

GATEAU DES ROIS (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Imbert*, jouée le 6 Janvier 1775. Elle fut précédée d'un Prologue, l'Auteur la retira après la premiere repréſentation, quoiqu'elle eut fait plaiſir.

GAZETTE DE HOLLANDE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*; donnée le 24 Avril 1692, imprimée dans la même année, *in*-12; c'eſt le même fond que celui du *Mercure Galant*, de *Bourſault*. La Scene de *Chou Chou*, qui eſt la dix-huitieme, renferme une aventure de ce temps-là. Voyez l'*Hiſtoire du Théatre François*, tome XIII, page 269.

GÉNÉREUSE ALLEMANDE (la), Tragédie de *Marechal*, non repréſentée, imprimée en 1631, *in*-8°. *Elle eſt diviſée en deux journées de cinq Actes chacune, où, ſous noms empruntés & parmi d'agréables & diverſes feintes, eſt repréſentée l'Hiſtoire de feu M. & Madame de Ciray.* C'eſt la ſuite du titre.

GÉNÉREUSE INGRATITUDE (la), Tragédie-Paſtorale de *Guinault*, miſe au Théatre en 1654, imprimée en 1657, *in*-12.

GÉNÉREUX ENNEMIS (les), Comédie

en cinq Actes, en prose, de *Boisrobert*, représentée en 1654, imprimée en 1655, *in*-12 : passable pour le temps. Elle fut jouée alternativement à l'Hôtel de Bourgogne avec les *Illustres Ennemis*, de *Thomas Corneille*. L'Auteur en vola le sujet à *Scarron*, qui s'en plaignit amérement.

GÉNÉREUX ENNEMIS (les), ou l'*Ecolier de Salamanque*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Scarron*, jouée en 1654 sur le Théatre du Marais. Cette Piece est la même que la précédente, à l'exception du nom des Acteurs & de l'Episode du Comte *Octavian*; *Boisrobert*, à qui *Scarron* avoit confié sa Piece, en saisit le sujet, & pour comble de malhonnêteté fit jouer sa Comédie avant celle-ci, & en dit beaucoup de mal lorsqu'elle parut. *Scarron* s'en vengea par une Epigramme très-méprisante pour l'Abbé de *Boisrobert*. Cette Comédie est la premiere où le Rôle de Crispin ait été introduit.

GENEST (le Martyre de Saint), ou *l'Illustre Comédien*, Tragédie de *Desfontaines*, représentée & imprimée en 1645, *in*-4° : assez bien conduite, quelques beautés de détail, enfin passable pour le temps.

GENEST (le véritable Saint), Tragédie de *Rotrou*, imprimée dans le premier tome des anciennes Pieces du *Théatre François*.

GENEVIEVE DE BRABANT (Sainte), ou l'*Innocence reconnue*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, par *Cerizier*, donnée & imprimée en 1669, *in*-12 : l'Auteur étoit Aumônier & Conseiller du Roi.

GENEVIEVE (Sainte), ou l'*Innocence reconnue*, Tragédie par *Daure*, jouée à Montargis en 1760, imprimée dans la même Ville & la même année, *in*-12, ſans nom d'Auteur, ce qui la fit attribuer à *Cerizier*.

GENEVRE, Tragédie de *Claude Billard*, repréſentée en 1609, imprimée en 1610, *in*-8°, tirée de *Roland le Furieux*, de l'*Arioſte* : mauvaiſe en tout point.

GENICOURT (le Vicomte de), par un Anonyme. Voyez *Maître de Campagne*.

GÉNIE TUTÉLAIRE, Drame en trois Actes, en vers, mêlés de Chants & de Danſes, par le Pere *Beaumanoir*, repréſenté au College des Jéſuites d'Aix, le 5 Janvier 1756, à l'occaſion de la naiſſance de M. *le Comte de Provence*.

GÉNOIS (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, repréſentée le 6 Juin 1695, non imprimée; elle tomba à la premiere repréſentation, & elle fut jouée après la Tragédie d'*Iphigénie en Aulide*. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

GENSERIC, Roi des Vandales, Tragédie de Madame *Deshoulieres*, jouée dans le mois de Janvier 1680, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt foible, mal faite & eut peu de réuſſite. Il parut dans ce temps-là un Sonnet anonyme qui caractériſe aſſez bien les perſonnages de la Piece.

GENTILHOMME DE BEAUCE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée au mois d'Août 1670, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle parut à Verſailles, devant le Roi, le 6 Septembre ſuivant. Elle

eſt trop médiocre pour avoir eu du ſuccès.

GENTILHOMME GUESPIN (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Viſé*, repréſentée en 1670, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt médiocre. Les Loges, par un mouvement de contradiction, la ſoutinrent contre le Parterre qui la huoit.

GENTILHOMME MEUNIER (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, miſe au Théatre le 9 Mai 1678, après la Tragédie de *Bérénice*; elle eut neuf repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de *Guénégaud*, n'ayant point été imprimée.

GEOLIER DE SOI-MÊME (le), ou *Jodelet, Prince*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1655, imprimée en 1657, *in*-12. C'eſt ici préciſément le même ſujet du *Gardien de ſoi-même*, par *Scarron*, mais employé avec bien plus d'art; elle eut du ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, ſous le titre de *Jodelet, Prince*. Voyez *Gardien de ſoi-même*.

GEORGES DANDIN, ou *le Mari confondu*, Comédie en trois Actes, en proſe, de *Moliere*. Elle fut jouée d'abord à Verſailles, devant le Roi, en 1668, avec des Intermedes, dont la Muſique eſt de *Lully*; & à Paris, ſur le Théatre du Palais Royal, ſans Intermedes, le 9 Novembre de la même année. Cette Piece réuſſira auſſi long-temps qu'il y aura des femmes coquettes & des bourgeois trompés.

GEORGIBUS DANS LE SAC, Farce de *Moliere*, donnée le 17 Avril 1663. Voilà tout ce qu'on en peut dire, n'ayant pas été imprimée.

GERMANICUS, ou *la Princeſſe de Cleves*, Tragédie de *Bourſault*. Les Auteurs de l'*Hiſtoire du Théatre François* mettent ſa premiere repréſentation en 1679, cependant le regiſtre de *Guénégaud* annonce une repriſe de cette Tragédie le 13 Octobre 1673, avec ſept repréſentations, preuve qu'elle avoit été jouée avant cette année-là. Elle fut préſentée aux Comédiens en 1669, ſous le titre de *Princeſſe de Cleves*, & refuſée. L'Auteur y fit des corrections, & la donna en 1679, ſous le nom de *Germanicus*; imprimée en 1690. Elle eut un grand ſuccès; il eſt vrai que *Corneille* y contribua par l'éloge qu'il en fit à l'Académie. *Racine* en fut ſi offenſé, que dès ce jour-là il ſe brouilla avec ce grand homme. Voyez *Princeſſe de Cleves*.

GERMANICUS, Tragédie du Pere *Colonia*, donnée aux Jéſuites en 1693.

GERMANICUS, Tragédie de *Pradon*, repréſentée le 22 Décembre 1694, non imprimée: très-froide & mal conduite. Cette Piece ſeroit ſans doute ignorée ſans l'Epigramme de *Racine*:

Quel eſt le ſort du grand *Germanicus*?
Perſécuté par le cruel *Tibere*,
Empoiſonné par le traître *Piſon*;
Il ne lui manquoit plus pour derniere miſere
Que d'être chanté par *Pradon*.

Il n'eſt point fait mention de cette Tragédie dans les Recherches de *Beauchamps*.

GERVAIS (le Martyre de Saint), Poëme dramatique de *Cheffault*, non repréſenté, im-

primé en 1670, *in*-12. L'Auteur étoit Prêtre de Saint Gervais ; la Piece n'en eſt pas pour cela meilleure.

GÉSIPE, ou *les deux Amis*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1622, imprimée en 1626, *in*-8° : paſſable pour le temps.

GÉTA, ou l'*illuſtre Veſtale*, Tragédie, par *Pechantré*, donnée le 29 Janvier 1687, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut vingt-deux repréſentations avec le plus grand ſuccès. Le fond en eſt très-intéreſſant : le quatrieme & le cinquieme Actes furent trouvés fort beaux par les Connoiſſeurs de ce temps-là. La bonhommie de l'Auteur penſa lui ravir ſa gloire en cette occaſion, & le profit qu'il ſe promettoit de la réuſſite de ſa Piece. Avant que de la lire aux Comédiens, il s'adreſſa à *Baron*, pour que celui-ci lui en dît ſon ſentiment. Au lieu d'en faire l'éloge, ſon ami prétendu ſuppoſa que la Piece tomberoit. *Pechantré*, confondu, le crut, & accepta vingt piſtoles que *Baron* lui offrit, en lui faiſant entendre qu'il tâcheroit d'en tirer parti par des corrections. *Champmêle*, indigné de ce marché, connoiſſant la Piece, obligea *Pechantré* à la retirer des mains de *Baron*, & prêta les deux cents francs, déjà mangés. La Tragédie, lue, reçue & jouée, conſéquemment à ce ſervice obligeant, *Pechantré* en retira le meilleur parti, les repriſes de ſa Piece lui en ayant fait encore retirer de l'argent, dont il avoit toujours beſoin.

GIGANTOMACHIE (la), ou le *Combat des Dieux avec les Géants*, Poëme dramatique

d'*Alexandre Hardy*, mis au Théatre en 1622, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimé en 1626, *in*-8°. Cette Piece eſt une imitation de *Claudian*; elle eut du ſuccès. On étoit moins Connoiſſeur alors qu'aujourd'hui.

GILLETTE, Comédie burleſque en cinq Actes, en vers, de huit ſyllabes, de *Troterel*, donnée en 1619, imprimée en 1620, *in*-8° : plaiſante pour le temps, & d'un ſtyle naïf & intéreſſant. On apprend dans une lettre de l'Auteur, en date du 12 Août 1619, qu'il ne mit que huit jours à faire cette Piece, & que le ſujet eſt l'aventure comique d'un Gentilhomme de campagne avec ſa ſervante.

GILOTIN, *Precepteur des Muſes*, Comédie en un Acte, en vers, de *Saint-Gilles*, donnée à la Grange Bateliere, en préſence de Madame la Ducheſſe *du Maine* & de M. le Prince *de Conty*, le 6 Mars 1706. On trouve cette Piece dans *la Muſe Mouſquetaire* du même Auteur, avec une Paſtorale héroïque, intitulée, *la Fievre de Palmerin*, imprimée dans la même année.

GLORIEUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, repréſentée le 18 Janvier 1732, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut trente repréſentations; c'eſt le chef-d'œuvre de l'Auteur, & peut-être de notre ſiecle. *Dufreſne* pour qui le Rôle principal avoit été créé, le rendit ſupérieurement. Cette Piece eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

GOLIATH, Tragédie de *Joachim Coignac*, imprimée en 1550 : très-rare.

GORDIANS & MAXIMINS (les), ou l'*Ambition*, Tragi-Comédie, jouée & imprimée en 1596, *in*-8°. L'Auteur de cette Piece étoit le pere du célebre *Claude Favre de Vaugelas*, ſi connu dans la République des Lettres par ſes excellentes *Remarques ſur la Langue Françoiſe*.

GOUTTE (la), Comédie de *Blanbeauſault*, repréſentée en 1605, imprimée dans la même année, tirée de *Lucien* : Piece rare & peu connue.

GOUVERNANTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chauſſée*, miſe au Théatre le 18 Février 1747, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut jouée dix-ſept fois avec le plus grand ſuccès. Le ſujet eſt tiré d'une aventure véritable arrivée à M. *de la Faluere*, alors Conſeiller au Parlement de Bretagne, & depuis Premier Préſident de cette Cour. Cette belle Comédie eſt reſtée au Théatre, & y reſtera tant que les mœurs ſeront reſpectées.

GOUVERT D'HUMANITÉ (le), Tragi-Comédie, d'*Abondance*, 1544 : très-rare & peu connue.

GRACES (les), Comédie en un Acte, en proſe, de *Sainſoix*, repréſentée le 13 Juillet 1744, imprimée en 1745, *in*-12 ; elle n'eut que onze repréſentations, & en méritoit davantage. Le genre parut nouveau ; c'eſt un tableau charmant & digne de l'Albâne. Cette jolie Piece eſt reſtée au Théatre, mais on ne la joue pas auſſi ſouvent que le Public le deſireroit.

GRAND BENÊT DE FILS (le), par *Moliere*. Voyez *Fils* le grand benêt de).

GRISELDE,

GRISELDE, ou *la Princeſſe de Saluces*, Comédie en cinq Actes, en vers, de Madame *de Saintonge*, jouée à Dijon, en 1714, imprimée dans la même année & la même Ville; à Lyon en 1771, *in*-12; ainſi que l'*Intrigue des Concerts*, Comédie en un Acte, en vers, ſuivie d'un Divertiſſement, du même Auteur.

GRISÉLIDIS, ou *la Marquiſe de Saluces*, Hiſtoire miſe par perſonnages en rimes, l'an 1595, par *J. Bonfons* : rare & peu connue.

GRISETTES (les), ou *Criſpin Chevalier*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Champmêlé*, repréſentée en 1671, imprimée dans la même année. C'eſt la premiere de l'Auteur dans ce genre nouveau pour le comique, qui a fourni l'idée du *Chevalier à la Mode*. *Champmêlé* réduiſit quelque temps après cette Piece en un Acte, pour la rendre plus vive, & la fit imprimer en 1673, ſous le titre où elle eſt ici placée.

GRONDEUR (le), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Brueys*, jouée le 3 Février 1691, imprimée en 1711, *in*-12; elle fut précédée d'un Prologue intitulé *les Sifflets*, par *Palaprat*. Le caractere de cette Piece eſt très-bien ſoutenu & d'un excellent comique; elle avoit d'abord été préſentée en cinq Actes, les Comédiens exigerent qu'elle fût réduite à trois : ce ſeroit une des meilleures Comédies depuis *Moliere*, ſi le dernier Acte répondoit aux deux premiers. On a toujours cru que *Palaprat* en étoit auſſi l'Auteur; elle fut ſifflée à la premiere repréſentation par le Théatre, & applaudie par

le Parterre : elle a eu depuis le plus grand succès & en a encore aujourd'hui à ſes repriſes. *Raiſin*, *Guérin*, *Duchemin* & *Deſeſſars* ont ſucceſſivement & parfaitement rendu le Rôle principal.

GRONDEUSE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Fagand*, jouée le 11 Février 1734, non imprimée; elle n'eut que cinq repréſentations, & n'a point été repriſe.

GROS RENÉ PETIT ENFANT, Farce de *Moliere*, jouée le 27 Avril 1664, non imprimée.

GROS LOT DE MARSEILLE, par un Anonyme. Voyez *Lot de Marſeille*.

GUERRE COMIQUE (la), ou *la Défenſe de l'Ecole des Femmes*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *la Croix*, non repréſentée, imprimée en 1664, *in*-12. Le ſecond titre annonce le ſujet de la Piece.

GUILLAUME TELL, Tragédie par M. *le Mierre*, miſe au Théatre le 17 Décembre 1766; elle eut ſept repréſentations : l'Auteur la retira, pour la remettre avec des corrections.

GUINGUETTE DE LA FINANCE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, précédée d'un Prologue, ſuivie d'un Divertiſſement dont la Muſique eſt de *Mouret*, repréſentée le 19 Mai 1716; elle n'eut que quatre repréſentations, non imprimée.

GUISIADE (la), Tragédie avec des Chœurs, de *Saint-Mathieu*, imprimée en 1589; elle a été réimprimée depuis peu ſur l'ancienne édition.

GUISE (la double Tragédie du Duc & du Cardinal de), repréſentée à Blois le 23 &

le 24 Décembre 1588, imprimée dans la même année, *in*-4°.

GUSTAPHE, ou l'*Heureuſe Ambition*, Tragi-Comédie de *Benſerade*, jouée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4° : mal conſtruite & foiblement rendue.

GUSTAVE, Tragédie de *Piron*, repréſentée le 6 Février 1733, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut vingt repréſentations & beaucoup de ſuccès. Cette Piece eſt dans un goût nouveau & chargée d'incidents : elle eſt reſtée au Théatre, où elle n'eſt pas repriſe auſſi ſouvent que le Public le deſireroit.

GUSTAVE VASA, Tragédie de M. *de la Harpe*, jouée le 3 Mars 1766. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

HAB

HABIS, Tragédie de Madame *de Gomez*, repréſentée le 17 Avril 1714, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut un grand ſuccès dans ſa nouveauté, vingt-ſix repréſentations; mais à ſa repriſe, le 14 Mai 1732, elle fut on ne peut pas plus foible.

HAMLET, Tragédie par M. *Ducis*, donnée le 30 Septembre 1769, avec beaucoup de ſuccès; elle eut douze repréſentations, & le Public en demande la repriſe.

HASARDS DU JEU DE L'OMBRE, Comédie en un Acte, en proſe, de l'Anonyme *M. R.* jouée en 1675, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-peu intéreſſante & foiblement dialoguée.

HECTOR, Tragédie de *Montchrétien*, jouée en 1603, imprimée en 1604, *in*-8°; elle a quelques beaux endroits pour le temps. Le Rôle principal peut servir de modele. *Antoine Sconin* eſt l'Auteur d'une Tragédie de ce titre indiquée ſans format & ſans nom d'Auteur, en 1675, dans les Recherches ſur les Théatres. M. *Clairfontaine* en a fait auſſi imprimer une en 1752, *in*-12; reçue à la Comédie Françoiſe, mais non repréſentée.

HECTOR, Tragédie par *Montléon*, donnée & imprimée en 1630 : très-rare.

HÉCUBE, Tragédie de *Laz. Baif*, donnée en 1537, imprimée dans la même année, *in*-4° : irréguliere, froide & rare.

HÉCUBE, Tragédie par *Bouchetel*, repréſentée en 1550, imprimée, mais l'on ignore la date & le format : très-rare.

HÉLENE D'AMSTERDAM (le Raviſſement d'), Comédie, jouée à la Haye, en 1683, imprimée dans cette Ville, *avec figures*. Cette Piece eſt aſſez comique.

HENRI-LE-GRAND, Tragédie avec des Chœurs, de *Claude Billard*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-8°, jouée devant *Marie de Médicis*; M. le Dauphin y dit, *qu'il en ſait plus que les Rois trépaſſés*. Cette Tragédie eſt ſinguliere. Voyez-en le ſecond Acte.

HENRI IV (la Partie de Chaſſe de), par M. *Collé*. Voyez *Partie de Chaſſe* (la).

HENRIETTE, Comédie en un Acte, en proſe, de *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-12. On la trouve dans les Œuvres

de l'Auteur, avec ces Pieces : *Idalie*, *Macate*, *le Tyran*, *Abdolonime*, *le Teſtament*, toutes Comédies en cinq Actes, en proſe, bien dignes de ce célebre Auteur.

HÉRACLIDES (les), Tragédie de *Brie*, repréſentée le 29 Décembre 1695, non imprimée : mauvaiſe. Elle ſeroit ignorée ſans l'épigramme de *Gacon*. Voyez *le Poëte ſans fard*, édition de 1701, page 25 ; elle eut cependant ſix repréſentations.

HÉRACLIDES (les), Tragédie de *Danchet*, donnée le 19 Décembre 1719, imprimée en 1751, *in*-12 : médiocre ; elle n'eut que huit repréſentations, & n'a été imprimée qu'après la mort de l'Auteur.

HÉRACLIDES (les), Tragédie par M. *de Marmontel*, donnée le 24 Mai 1752, imprimée en 1753, *in*-12, remplie de très-beaux vers ; elle fut repriſe le 27 Novembre de la même année, & fut encore jouée trois fois.

HÉRACLIUS, *Empereur d'Orient*, Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4° : Piece admirable, pleine de génie, bien digne de ſon célebre Auteur. Elle eut un ſuccès prodigieux. A ſa premiere repriſe en 1724, on agita dans ce temps-là cette queſtion : ſavoir, s'il en avoit tiré le ſujet de *Don Calderon*, ou ſi elle étoit de ſon invention. Après bien des écrits pour éclaircir le fait, la choſe eſt reſtée indéciſe : une preuve en faveur de *Corneille* ſuffit pour la réſoudre. Ce grand homme n'a jamais altéré la vérité tant qu'il a vécu : il dit dans l'examen de ſa Tra-

gédie d'*Héraclius*, que *c'eſt un heureux original dont il s'eſt fait de belles copies ſi-tôt qu'il a paru.* Ce peu de mots décide que ſi *Corneille* avoit tiré le ſujet de *Don Calderon*, il l'auroit avoué avec ſon ingénuité ordinaire.

HERCULE FURIEUX, Tragédie de *Rol. Briſſet*, repréſentée en 1580 & en 1589, imprimée en 1590, *in*-4°, dans un Recueil qui a pour titre : *Premier Livre des Œuvres Poétiques de R. B. G. T.* Il s'en faut tout que cette Piece ſoit ſupportable. *Beauchamps* attribue encore une Tragédie d'*Hercule Oeteus*, à *Nicolas le Digne*, ſous l'année 1584.

HERCULE, Tragédie par *J. Prévot*, miſe au Théatre en 1614, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible d'invention, mal verſifiée. On la trouve dans un recueil des Œuvres de l'Auteur, imprimé à Poitiers.

HERCULE (les Forces incomparables du Grand), ou *les Amours du Grand-Hercule*, où l'on voit artiſtement dépeints *ſon trépas*, *ſa généroſité*, *malgré l'envie de Junon*, *ſa marâtre*, par *Mainfray*, jouée en 1616, imprimée dans la même année, *in*-8° : paſſable pour ce ſiecle.

HERCULE MOURANT, ou *la Déjanire*, Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1636, imprimée en 1638, *in*-4° : intéreſſante, mais mal conduite. On la trouve encore imprimée dans le premier volume du *Théatre François*.

HERCULE FURIEUX, Tragédie par l'*Héritier Nouvellon*, donnée en 1638, imprimée en 1639, *in*-4° : mauvaiſe & ennuyeuſe.

HERCULE FURIEUX, Tragédie de *Sénèque*, traduite en proſe par le Jéſuite *Linage*,

non représentée, imprimée en 1651, *in*-12. On trouve cette Piece dans un recueil des Œuvres de cet Auteur, divisé en dix parties, formant cinq Tomes reliés, qui renferment les Tragédies suivantes, la *Thébaïde*, la *Médée*, l'*Œdipe*, l'*Hyppolite*, l'*Hercule mourant*, le *Thyeste*, la *Troade*, l'*Agamemnon* & l'*Octavie*.

HERCULE, Tragédie par *la Thuillerie*, représentée le 7 Novembre 1681, imprimée en 1682, *in*-12. Cette Piece eut beaucoup de succès; elle fut jouée quatorze fois de suite, & sans l'envie des Comédiens, camarades de l'Auteur, qui l'interrompirent dans le fort de son succès, elle l'eût été davantage. Ils publierent que *la Thuillerie* n'en étoit que le prête-nom, & que l'Abbé *Abeille* en devoit avoir l'honneur: ce que le premier a démenti dans la Préface, à la tête de sa Piece, en avouant cependant qu'il devoit aux conseils de cet Abbé, les beautés qui avoient occasionné la réussite de sa Tragédie.

HERCULE (la Mort d'), Tragédie de M. *Renout*, donnée le Lundi 28 Février 1757, non imprimée : malgré sa chûte, cette Piece n'est pas sans beautés. L'Auteur la retira après la premiere représentation, pour la retoucher.

HÉRITIER GÉNÉREUX (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, de *Disson*, représentée à Dijon, en Décembre 1749, imprimée dans la même Ville en 1753, *in*-8°.

HÉRITIER RIDICULE (l'), ou *la Dame intéressée*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Scarron*, jouée trois fois devant le Roi en 1649, imprimée en 1650, *in*-4° : malgré son succès,

cette Piece n'eſt pas bonne, mais l'honneur d'avoir plu à la Cour, la fit reſter au Théatre.

HERMÉNÉGILDE (Saint), Tragédie, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée, ſans date, à Rouen, *in*-8°, dans un recueil qui a pour titre : *Jeſus, Maria*, avec les Pieces ſuivantes : les *Saints-Innocents*, & le *Martyre de Saint-Sébaſtien.*

HERMÉNÉGILDE (Saint), Royal Martyr, des *Iſles-le-Bas*, donnée & imprimée à Rouen en 1700, *in*-12 : bonne pour être repréſentée dans des Couvents de Moines ou de Religieuſes.

HERMÉNÉGILDE (Sainte), Tragédie en proſe, de *la Calprenede*, repréſentée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece n'eſt point mal faite pour le temps; elle eſt intéreſſante : c'eſt le même ſujet qu'*Ildegonde*. Voyez cette Piece, à l'I.

HERMOGÈNE (le Prince), Tragédie en cinq Actes, en vers, par *Desfontaines*, donnée en 1638, imprimée en 1639, *in*-4° : conduite ſinguliérement, mal rendue.

HÉRODE, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, donnée le 5 Février 1709, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre. Elle fut cependant jouée neuf fois, parce qu'on prétendit qu'elle renfermoit des alluſions. Les vers ſuivants que *Tyrem* dit à *Hérode*, y donnerent lieu :

Eſclave d'une femme indigne de ta foi,
Jamais la vérité ne parvint juſqu'à toi.

HÉRODE (la Mort des Enfants d'), par *la Calprenede*. Voyez *Mariamne*.

HÉROÏNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, mise au Théatre le 10 Septembre 1686, non imprimée; elle ne fut jouée que quatre fois: elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise.

HÉROS TRÈS-CHRÉTIEN (le), Tragédie par *Olry de Loriende*, donnée en 1669, imprimée dans la même année, *in*-12 : quoique foible, elle a de beaux endroits.

HESTER (la belle), Tragédie françoise en cinq Actes, de *Toustain*, jouée & imprimée sans date, à Rouen, tirée de la Bible : très-rare.

HEURE DU BERGER (l'), Pastorale en cinq Actes, en vers, par *Champmêlé*, mise au Théatre en Juillet 1672, imprimée en 1673, *in*-12 : elle est assez bien imaginée.

HEURE DU BERGER (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Boizard de Ponthault*, avec un Divertissement, représentée le 12 Novembre 1737, avec *le Rival Secretaire*, & l'*Accommodement imprévu*; elle eut sept représentations. Mademoiselle *Dangeville* qui figuroit dans l'*Heure du Berger*, y fit grand plaisir. Voyez *Rival Secretaire*, & *Accommodement imprévu*.

HEUREUSE CONSTANCE (l'), Tragédie de *Rotrou*, jouée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4° : irréguliere, mais passable pour le temps.

HEUREUSEMENT, Comédie en un Acte, en vers, par M. *Rochon de Chabannes*, représentée le 29 Novembre 1762; elle eut beaucoup de succès : restée au Théatre, où elle est toujours revue avec plaisir.

HEUREUSE EPREUVE (l'), par *Saint-Foix*. Voyez *Julie*.

HEUREUSE RENCONTRE (l'). Voyez *Rencontre*.

HEUREUSES AVENTURES (les), Tragi-Comédie par *du Perron*, donnée & imprimée en 1633, *in*-8° : assez bonne pour le siecle.

HEUREUSES INFORTUNES (les), Tragi-Comédie par *la Brouſſe*, joueé en 1618, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eſt pas ſans mérite, mais le ſtyle en eſt lâche. Voyez *Embrion Romain*.

HEUREUX (l'), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Saverion*, non repréſentée, imprimée en 1754, *in*-8° : Piece philoſophique très-ſinguliere. Voyez *le Mercure* de Septembre 1754, & la vingt-ſixieme feuille de l'*Année Littéraire*, même année.

HEUREUX ACCIDENT (l'), ou *la Maiſon de Campagne*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Paſſerat*, repréſentée en 1694, imprimée en 1695, *in*-12; elle n'eſt pas ſans mérite.

HEUREUX DÉGUISEMENT (l'), ou *Philémon & Apollone*, *Martyres*, du P. *Manſuet*, Capucin, repréſentée aux Capucins en 1675, non imprimée. Cette Piece, en manuſcrit, eſt dédiée au Roi d'Angleterre.

HEUREUX DÉSESPÉRÉ (l'), Tragi-Comédie Paſtorale, par *C. A.* jouée en 1613, non imprimée; elle eſt indiquée dans les *Recherches des Théatres*, ainſi que l'*Heureux Infortuné*, ſans nom d'Auteur ni ſans date.

HEUREUX ECHANGE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme,

jouée le 22 Octobre 1740, non imprimée. Elle a quelques beautés de détail, mais elle eſt ſans invention. On en trouve l'extrait dans le *Mercure* de Novembre de la même année, page 2520. CettePiece n'eut que deux repréſentations.

HEUREUX INFORTUNÉ (l'), Tragi-Comédie de *Bernier de la Brouſſe*, donnée en 1617, non imprimée.

HEUREUX NAUFRAGE (l'), Tragi Comédie de *Rotrou*, repréſentée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-4° : irréguliere pour le ſujet, mais paſſable.

HEUREUX NAUFRAGE (l'), Comédie en trois Actes, en vers, par *Barbier*, jouée à Lyon, le 18 Août 1710, par la Troupe du Duc de *Villeroy*, dont l'Auteur étoit Comédien: paſſable pour la Province.

HEUREUX RETOUR (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, miſe au Théatre le 6 Novembre 1744, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle fut compoſée à l'occaſion de la convaleſcence du Roi, & de ſon retour de Metz à la Cour. Il y eut des Divertiſſements à la fin de la Piece, dont la Muſique eſt de *Grandval* le pere; ſon ſuccès fut brillant; elle eut quinze repréſentations. *Panart* a eu part à cette Comédie.

HIRZA, ou les *Illinois*, Tragédie de *M. de Sauvigny*, jouée, pour la premiere fois, le 27 Mai 1767, avec ſuccès; elle eut d'abord quinze repréſentations. Le ſieur *Augé*, qui joue l'emploi de Valets, parut dans le rôle d'*Hiaskar*, & le joua trois fois; elle a eu encore depuis neuf repréſentations, en tout vingt-quatre,

reſtée au Théatre. Le Public a été étonné de ne l'avoir vu reparoître que le Samedi 22 Janvier 1780.

HISTOIRE DE LA DESTRUCTION DE TROYE, de *Lagrant*, miſe par perſonnages, de *Jacques Millet*, imprimée & jouée à Paris en 1498, *in*-4°, *avec figures*. Cette édition eſt auſſi rare que celle de Lyon, la premiere de 1485.

HISTOIRE PASTORALE, SUR LA NAISSANCE DE N. S. J. C. Comédie en trois Actes, en vers, par *Saint-André*, jouée dans les Couvents en 1644, imprimée dans la même année, *in*-16.

HOLLANDE (le Comte de), Tragédie de *Montauban*, non repréſentée, imprimée en 1654, *in*-12. C'eſt une allégorie ſur les affaires de ce temps-là.

HOLLANDE MALADE (la), ou *la Comteſſe de Hollande*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Poiſſon*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1672, imprimée en 1673, *in*-12. C'eſt à-peu-près le même ſujet que celui de la Tragédie de *Montauban*. Celui-ci eſt allégorique à la guerre que le Roi faiſoit alors à la Hollande.

HOLOPHERNE, Tragédie, par la Princeſſe *Partenay de Soubiſe*, repréſentée en 1574, à la Rochelle, avec ſuccès. La même Princeſſe a encore compoſé pluſieurs Pieces tragiques & comiques, qu'elle n'a jamais voulu laiſſer imprimer, quoique la tradition nous apprenne qu'elles étoient réguliérement faites, & toujours applaudies aux repréſentations.

HOLOPHERNE, Tragédie, par *Adrien d'Amboiſe*, repréſentée en 1580, im-

primée dans la même année, *in*-8°; tirée de l'Hiſtoire de *Judith*: paſſable pour le ſiecle, mais bien médiocre pour le ſtyle. *Beauchamps* indique une Tragédie de Dom *Denis de Sainte-Marthe*, de ce titre, ſous l'année 1666.

HOMME A BONNES FORTUNES (l'), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Baron*, donnée le 29 Janvier 1686, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut vingt-trois repréſentations, & le plus grand ſuccès: très-agréable; reſtée au Théatre, où elle eſt toujours vue avec plaiſir, quoiqu'elle ſoit écrite avec trop de négligence. On a prétendu long-temps que *Baron* n'en étoit que le prête-nom; & que *Subligny*, Auteur de la vie de *Henriette Sylvie*, de *Moliere*, l'étoit de cette jolie Comédie, mais juſqu'ici nulles preuves n'ont fondé cette aſſertion.

HOMME AFFLIGÉ (l'), ou *Extrait de l'Homme*, Tragédie latine de *Gilles Couſin*, traduite en proſe par le même Auteur, donnée en 1661 à Lyon, imprimée dans la même Ville & la même année, *in*-8°: paſſable pour le temps.

HOMME DE FORTUNE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par la *Chauſſée*, repréſentée deux fois au Château de Bellevue, devant le Roi, par des Seigneurs & Dames de la Cour, au mois de Janvier 1751. Elle ne l'a pas été à Paris.

HOMME DE GUERRE (l'), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme, jouée dans le mois de Décembre 1686; elle eut ſept repréſentations, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

HOMME INDÉPENDANT (l'), par *Boissy*. Voyez la ** ou Comédie, sans titre.

HOMME JUSTIFIÉ PAR LA FOI (l'), Tragédie, en cinq Actes, en vers, par *Baran*, donnée en 1554, imprimée dans la même année, *in*-12. Le titre annonce qu'elle est à douze personnages, qu'elle est précédée par un Prologue, & terminée par une conclusion.

HOMME PÉCHEUR (l'), Poëme dramatique, d'un Anonyme, jouée en 1529 : très-rare.

HOMME DE LA FOIRE (le petit), Comédie en un Acte, en prose, donnée le 20 Mai 1687, non imprimée. Elle eut dix-neuf représentations. C'étoit sans doute un Vaudeville du temps. Elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise.

HOMME PERSONNEL (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *M. Barthe*, mise au Théatre le Samedi 21 Février 1778. Elle eut huit représentations, & en méritoit davantage. Elle est remplie de beautés.

HOMME SINGULIER (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Destouches*, imprimée en 1747, *in*-12. Cette Piece avoit été reçue par les Comédiens, d'un commun accord, en 1746 : l'indisposition d'une Actrice, jouant le principal Rôle, en ayant retardé la représentation, l'Auteur la retira & la fit imprimer. Le Comédien *Bellecour* l'ayant lue en 1764, après l'avoir examinée, & y avoir fait des changements, la proposa aux Comédiens, ses cama-

rades : elle fut mise au Théatre le Lundi 29 Octobre de la même année 1764. Elle eut six représentations & fut très-applaudie. *Bellecour* y joua le Rôle principal.

HOMMES (les), Comédie-Ballet en un Acte, en prose, ornée de Chants & de Danses, par *Saint-Foix*, représentée le Mercredi 27 Juin 1753, imprimée dans la même année, *in*-12 ; Piece dans un goût nouveau pour amener des Ballets liés : ingénieuse, bien écrite, remplie de traits fins & délicats. Elle fut jouée dix-sept fois, & toujours suivie de nombreuses assemblées. Il y a long temps qu'elle n'a été reprise.

HOMMES (les petits), ou l'*Isle de la Raison*, Comédie en cinq Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Marivaux*, jouée le 11 Septembre 1727 ; elle n'eut que quatre représentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Le Roman de *Gulliver*, alors à la mode, donna l'idée & le sujet de cette Piece. Rien de plus modeste que ce qu'en dit l'Auteur, dans sa Préface.

HÔPITAL DES FOUS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Charles Beys*, donnée en 1635, imprimée en 1636, *in*-4° : très-passable pour le temps.

HÔRACES (les), Tragédie de *Dai-galiers*, représentée en 1596, imprimée dans la même année, *in*-12 : singuliere pour l'invention, & passablement rendue. Dans l'édition des Œuvres de *Corneille*, en 1738, *in*-4°, l'Editeur avance que cette Piece a été imprimée en 1576. Cependant *Beauchamps* & les *Parfait* sont d'ac-

cord sur l'impression des Horaces de *Daigaliers* en 1596.

HORACES (les), Tragédie de *Corneille*, mise au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1639, trois années après le *Cid*, imprimée en 1641, *in*-4°. C'est un chef-d'œuvre de l'Art. Le cinquieme Acte a été trouvé moins beau que les autres. Cette belle Piece a toujours été imprimée sous le titre d'*Horace*, & non sous celui des *Horaces*, que les Comédiens emploient ordinairement dans leurs affiches.

HYDASPE, Tragédie de *Chevreau*, représentée en 1645. *Beauchamps*, dans ses Recherches, indique cette Piece sans date.

HYLAS ET SYLVIE, Pastorale, par M. *Rochon de Chabannes*, représentée le 10 Décembre 1768, imprimée en 1769, *in*-8°: elle eut dix représentations & du succès: restée au Théatre, où elle est toujours applaudie à ses repriſes.

HYPOCONDRIAQUE (l'), ou *le Mort Amoureux*, Tragédie de *Rotrou*, donnée en 1618, imprimée en 1631, *in*-8°: irréguliere & froide. C'est la premiere Piece de l'Auteur qui n'avoit que vingt ans lorsqu'il la composa. Outre les Pieces connues de *Rotrou*, différents Catalogues lui en attribuent encore plusieurs, savoir: *Lisimene*, la *Thébaïde*, *Dom Alvare de Lune*, *Florante*, ou *les Dédains Amoureux*; l'*Illustre Amazone & Amarillys*: de tous ces Poëmes qui n'ont été joués ni imprimés, on ne connoît que le dernier. Voyez *Amarillys* de *Trisian*.

HYPPOLITE,

HYPPOLITE, Tragédie, avec des Chœurs, de *Robert Garnier*, donnée en 1568, imprimée en 1571 & en 1573, *in*-8° : elle a pu fournir des idées aux Auteurs qui ſont venus après *Garnier*.

HYPPOLITE, Tragi-Comédie de la *Pinelliere*, jouée & imprimée en 1635, *in*-8° : médiocre, ſans invention. L'Auteur aſſure, dans ſon avis au Lecteur, qu'il n'a mis que quinze jours à la compoſer.

HYPPOLITE, ou *le Garçon inſenſible*, Tragédie de *Gilbert*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : le ſujet mal ſaiſi & mal rendu.

HYPPOLITE DE SÉNEQUE, Tragédie, traduite par le Pere *Linage*, imprimée en 1647.

HYPPOLITE, Tragédie, par *Ségrais*, jouée en 1652, imprimée dans la même année, *in*-12. L'Auteur s'étoit d'abord propoſé de la faire mettre en Muſique, mais il y renonça.

HYPPOLITE, Tragédie de *Bidard*, jouée à Lille en Flandre, par les Comédiens de M. *le Duc*, en 1675, imprimée dans la même année, *in*-12 : on ne peut pas plus mauvaiſe.

HYPERMENESTRE, ou *Lincée*, Targédie de *Riuperoux*, jouée le premier Avril 1704, imprimée dans la même année, *in*-12 ; il ſe trouve dans cette Piece, au troiſieme Acte, une Scene qui fut extraordinairement applaudie, & qui ne contribua pas peu à ſon ſuccès ; elle fut jouée douze fois. A la

derniere repriſe, du 18 Novembre 1720, elle n'eut point de réuſſite. L'Auteur a tiré parti des *Danaïdes* de *Gombaut*, & du *Lincée* de l'Abbé *Abeille*. Voyez le ſecond Volume du *Mercure* de Novembre, année 1726, pages 2746 & 2758.

HYPERMENESTRE, Tragédie, de M. *le Mierre*, repréſentée le 31 Août 1758, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut douze repréſentations & beaucoup de ſuccès: reſtée au Théatre, où elle eſt revue ſouvent. Il en a paru deux Parodies : l'une qui a pour titre *les Femmes fidelles*; & la ſeconde, *les Epoux par chicane*.

HYPOCONDRE (l'), ou *la Femme qui ne parle point*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *J.-B. Rouſſeau*, non repréſentée, imprimée à Amſterdam, en 1751, dans le Recueil des Œuvres de l'Auteur, intitulé, *le Porte-Feuille*, &c. Cette Piece fut préſentée aux Comédiens du Roi, qui ne jugerent pas à propos de la recevoir.

HYPOCONDRE (l'), ou *le Mort Amoureux*, Tragi-Comédie de *Rotrou*, jouée avec ſuccès en 1630, imprimée en 1631, *in*-4°. C'eſt la troiſieme Piece de cet illuſtre Tragique, émule du grand *Corneille*, & preſque ſon égal, par le cinquieme Acte de *Venceſlas*.

HYPSICRATÉE, ou *la Magnanimité*, Tragédie du Jéſuite *Behourt*, donnée en 1597, imprimée en 1604, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de *Plutarque*, Vie de *Lucullus* : elle ne peut réuſſir que dans les Colleges.

JAC

JACQUES II (le Retour de), *Roi d'Angleterre*, Comédie par un Anonyme, indiquée par *Beauchamps*, dans ſes Recherches, ſous le chiffre 1694.

JALOUSE D'ELLE-MÊME (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſrobert*, repréſentée en 1649, imprimée en 1650, *in*-4° : elle eſt tirée d'un Poëme Eſpagnol, de *Lopès de Vega* : aſſez divertiſſante, mais irréguliere ; elle eut quelque ſuccès.

JALOUSIE DÉBARBOUILLÉE (la), Farce de *Moliere*, jouée dans les Provinces, & depuis de temps en temps à Paris. Elle renferme un canevas informe du troiſieme Acte de *Georges Dandin* ; manuſcrit.

JALOUSIE DU GROS RENÉ (la). Il en eſt de cette Piece manuſcrite, comme de la précédente ; elle n'a jamais été imprimée, mais elle fut jouée pour la premiere fois à Paris, le 15 Avril 1663.

JALOUX (le), Comédie en un Acte, en proſe, de Pierre *Larrivey*, précédée d'un Prologue, repréſentée en 1578, imprimée en 1597. Elle eſt tirée de l'*Eunuque*, de *Térence*, & de l'*Andrienne* : le ſujet bien ſaiſi & légérement rendu pour le temps.

JALOUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Bret*, donnée le Jeudi 15 Mai 1755, non imprimée. Quoiqu'elle n'ait été jouée que quatre fois, il s'y trouve des beautés de détail & des Scenes piquantes. Celle de la jeune

perſonne à laquelle on perſuade qu'il faut que ſon Amant ſoit jaloux pour être véritablement aimé, a paru auſſi agréable que l'Epiſode : le ſujet de cette Piece eſt tiré du Roman de *Zayde*. L'action à laquelle on a pu donner de la vraiſemblance, dans le Roman, doit en manquer au Théatre, où il eſt impoſſible de lui donner toute l'étendue néceſſaire; c'eſt ce qui nuiſit le plus au ſuccès de cette Comédie, dans laquelle Mademoiſelle *Guéant* mérita les plus grands applaudiſſements, & les obtint.

JALOUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Baron*, repréſentée le 17 Décembre 1687, imprimée en 1736, *in*-12 : elle eut quatorze repréſentations, mais à la repriſe du 18 Février 1710, malgré les corrections de l'Auteur, elle ne fut jouée qu'une ſeule fois, & ne l'a pas été depuis.

JALOUX DÉSABUSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Campiſtron*, donnée le 13 Décembre 1709, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt d'un bon comique, bien faite : reſtée au Théatre; elle n'eut cependant que dix repréſentations, mais c'étoit dans ce temps-là un vrai ſuccès. C'eſt la derniere Piece de cet Auteur qui fut donnée ſeule & au double pendant pluſieurs jours.

JALOUX ENDORMI (le), par *Bourſault*. Voyez *Cadenas*, au C.

JALOUX HONTEUX DE L'ÊTRE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Duſreſny*, jouée le 6 Mars 1708, imprimée en 1720, *in*-12; elle tomba à la premiere repréſentation; cependant elle eſt pleine d'eſprit, mais elle eſt trop

foiblement dialoguée. M. *Collé* y a fait depuis des changements qui l'ont fait remettre au Théatre, avec ſuccès.

JALOUX INVISIBLE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Brecourt*, donnée au mois d'Août ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1666, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt tirée de l'Eſpagnol *el Zeleſo inganado* : ſinguliere; elle dut ſon ſuccès au jeu des Acteurs.

JALOUX MASQUÉ (le), Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, miſe au Théatre le 16 Avril 1695, non imprimée; elle fut jouée ſept fois, & elle n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

JALOUX SANS SUJET (le), Tragi-Comédie de *Charles Beys*, repréſentée en 1635, imprimée dans la même année, *in*-4° : foible & ſans invention.

JALOUX TROMPÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dubois*, jouée ſur le Théatre de l'Opéra de Marſeille, en 1714, imprimée en cette Ville, dans la même année, *in*-16 : paſſable pour le temps.

JALOUX (le Sage), Tragi-Comédie en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée à Paris, imprimée en 1648, *in*-4°. On ne trouve point le nom de cette Piece dans aucun des Ecrivains du Théatre François.

JALOUX SANS JALOUSIE (le), par *Deſtouches*. Voyez *Veuve*.

JANIN, ou *la Haada*, Tragi-Comédie-Paſtorale, précédée d'un Prologue en vers, de

J. Millet, repréſentée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eſt écrite en partie en françois, & en provençal : elle fut donnée la premiere fois à Grenoble.

IBRAHIM, ou l'*Illuſtre Baſſa*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, jouée en 1642, imprimée en 1643, *in*-4° : quoique médiocre, elle eut du ſuccès. C'eſt la concluſion du Roman de ce nom.

IDALIE, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-12.

IDOMÉNÉE, Tragédie de *Crébillon*, repréſentée le 29 Décembre 1705, imprimée en 1706, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur; elle ne promettoit pas autant de génie qu'il en déploya depuis dans *Rhadamiſte*. Le cinquieme Acte de cette Piece ayant déplu, l'Auteur en refit un autre en vingt-quatre heures, qui fut joué ſix jours après, & aſſez applaudi.

IDOMÉNÉE, Tragédie par M. *le Mierre*, miſe au Théatre le 13 Février 1764; elle fut applaudie, mais l'Auteur la retira, pour y faire quelques corrections.

JEAN (la Décolation de Saint), ou *le Martyre de Saint Jean*, Tragédie de M. *Biſſon de la Coudraye*, repréſentée dans un Couvent, à Rouen, en 1703, imprimée dans la même année, *in*-8°. *Beauchamps* indique encore une Piece ſous ce titre, par *Pedault*, & une autre par un Anonyme, ſans date.

JEANNE D'ANGLETERRE, Tragédie donnée en 1637, imprimée en 1638, *in*-12: médiocre, mais les caracteres aſſez bien ſoute-

nus. L'Auteur dit dans sa Préface du Comte d'*Essex*, *que sa Tragédie de* Jeanne *fut jouée & imprimée pendant son absence, & qu'il y a autant de fautes que de mots dans cette édition :* c'est sans doute de la premiere dont il prétend parler.

JEANNE D'ANGLETERRE, Tragédie par M. *de la Place*, jouée le 8 Mai 1748, non imprimée : l'Auteur la retira après la premiere représentation. Cette Piece est traduite de l'Anglois.

JEANNE D'ARC, *Pucelle d'Orléans*, Tragi-Comédie, non représentée, imprimée en 1611, *in*-12. Cette Piece n'est pas sans mérite. Elle a pour titre : *Tragédie de* Jeanne d'Arc, *dite la* Pucelle d'Orléans, *native d'Epernay, près de Vaucouleurs, en Lorraine.* Il y a lieu de penser, par la lecture de cette Piece, qu'elle a été jouée long-temps avant la date de son impression. On trouvera à la lettre P, les autres Tragédies de *Pucelle d'Orléans.*

JEANNE, *Reine de Naples*, Tragédie de *Magnon*, représentée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaise & sans intérêt.

JEPHTÉ, ou *le Vœu*, Tragédie de *Flor. Chretien*, donnée en 1567, imprimée dans la même année, *in*-4° ; elle est traduite du latin de *Buchanam*, & n'en est pas meilleure.

JEPHTÉ, Tragédie de *François Perrin*, représentée en 1589, manuscrit : très-rare.

JEPHTÉ, Tragédie en sept Actes, par *Brinon*, donnée en 1614, imprimée dans la

même année, & en 1615, *in*-12, traduite du latin de *Buchanam*; elle eſt auſſi attribuée à *Chretien-des-Croix*.

JEPHTÉ, ou *la Mort de Scylla*, Tragédie de *Venel*, jouée en 1676, imprimée dans la même année, *in*-8°, par *Templé*: paſſable pour le temps.

JEPHTÉ, Tragédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Boyer*, repréſentée à Saint-Cyr par les Demoiſelles de cette Maiſon Royale, en 1672, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle fut entremêlée de Chœurs, & eut un grand ſuccès. Elle n'a pas été jouée à Paris; elle ſe trouve dans le quatrieme volume du *Théatre François*.

JESUS EN BETHLÉEM (*la Naiſſance de*), Tragédie-Paſtorale de *Macé*, donnée dans un Couvent de Nones en 1728, imprimée en 1729, *in*-12. Voici le titre entier qui prouve qu'elle étoit connue long-temps ayant nous: *Piece Paſtorale, avec l'Adoration des Bergers, & la Deſcente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes, dédiée aux Ames dévotes à l'Enfant Jeſus.*

JEU DU PRINCE DES SOTS (le) & *de Mere ſotte*, Comédie de *Pierre Gringoire*, donnée ſur des treteaux en 1511, manuſcrit: très-rare.

JEUNE HOMME (le), Comédie en un Acte, d'un Anonyme, jouée le 14 Novembre 1694, non imprimée. Cette Piece fut donnée vraiſemblablement aux Comédiens; leurs regiſtres ne marquent pas qu'on ait tiré de la recette des deux repréſentations qu'elle a eues, ce

qui devoit revenir à l'Auteur pour sa part, selon l'usage.

JEUNE HOMME A L'ÉPREUVE (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Destouches*, non représentée, imprimée en 1751, *in*-12. Quoiqu'il y ait bien de l'intérêt dans cette Piece, l'Auteur, toujours trop modeste, ne jugea pas à propos de la mettre au Théatre. Il y a lieu d'espérer qu'elle y paroîtra quelque jour.

JEUNE HOMME (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Bastide*, représentée le 17 Mai 1764: elle fut interrompue au troisieme Acte par le tapage du Parterre, & ne fut pas achevée.

JE VOUS PRENDS SANS VERT, Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertissement, par *Champmêlé* & *la Fontaine*, jouée le premier Mai 1683, imprimée en 1699, *in*-12; elle eut quatorze représentations à la reprise; elle fut suivie d'un Divertissement nouveau, Musique de *Grandval* le pere. Quoique cette Piece se trouve dans les Œuvres de *Champmêlé*, elle est toujours attribuée à *la Fontaine*.

ILIADE (l'), Tragi-Comédie, en trois Actes, de *Saint-Didier*, non représentée, imprimée en 1726 à Roterdam, à la fin du *Voyage du Parnasse*. C'est une critique assez foible de l'*Iliade* de *Lamotte*, où l'on trouve des fragments, tant de cet Ouvrage que des Poëmes de la *Pucelle*, de *Clovis* & de quelques Tragédies de *Racine*; l'ensemble de cet ouvrage est fort au-dessous du médiocre.

ILLUSION COMIQUE (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Pierre Corneille*,

représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4°. L'irrégularité & la bizarrerie de cette Piece n'empêcherent pas qu'elle ne réussît. L'on ne connoissoit rien de mieux, *Moliere* n'avoit point paru.

ILLUSION GROTESQUE (l'), ou *le Feint Négromancien*, Comédie en trois Actes, de *Néel*, non représentée, imprimée en 1678. Cette Piece n'est pas connue; *Beauchamps* l'indique sans aucun détail, *Illustre Bassa* (l'), par *Scudéry*. Voyez *J. Brahion*, à l'J.

ILLUSTRE CORSAIRE (l'), Tragi-Comédie de *Mairet*, représentée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4°. Le sujet en est ingénieux, mais elle est bien mal versifiée.

ILLUSTRES VESTALES (les), par *Pichantré*. Voyez *Géta*, au G.

ILLUSTRES ENNEMIS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1654, imprimée en 1658, *in*-12; tirée d'une intrigue espagnole, mais foiblement construite; elle fut jouée à l'Hôtel de Bourgogne alternativement, avec la Comédie des *Généreux Ennemis*, de *Boisfrobert*.

IMPATIENT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 16 Janvier 1724, imprimée en 1734, *in*-8°: elle fut précédée d'un Prologue, qui prévint favorablement les Juges du Parterre; mais elle ne fut jouée que cinq fois.

IMPATIENT (l'), Comédie en un Acte, en vers, de M. *de Poinsinet de Sivry*, représentée le 9 Juillet 1757, non imprimée,

bien verſifiée, mais le caractere principal manqué; elle ne fut jouée que trois fois. On peut attendre mieux de l'Auteur qui eſt rempli de talents.

IMPATIENT (l'), Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *Lanthier*, donnée le 3 Septembre 1778. L'Auteur ſe preſſa trop de la retirer. Cette Piece méritoit plus de ſuccès; elle fut repriſe l'année ſuivante, & applaudie pendant douze repréſentations.

IMPERTINENT MALGRÉ LUI (l'), ou *les Amants mal aſſortis*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſſy*, miſe au Théatre le 14 Mai 1734, *in*-8°. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour y faire des corrections & changer le dénouement qui avoit déplu. Elle fut repriſe le 30 du même mois; mais le coup étoit porté: elle n'eut que quatre repréſentations.

IMPERTINENT (l'), Comédie en un Acte, en vers, par *Deſmahis*, jouée le Lundi 31 Août 1750, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut quinze repréſentations. Ce coup d'eſſai plut; elle fut d'abord jouée ſous le titre du *Billet perdu*: reſtée au Théatre, où elle a été repriſe depuis avec ſuccès.

IMPORTANT DE COUR (l') Comédie en cinq Actes, en proſe, de l'Abbé *Brueys* & de *Palaprat*, repréſentée le 15 Décembre 1693, imprimée en 1694, *in*-12: elle eut neuf repréſentations. Cette Piece n'eſt point mal faite, mais le caractere principal eſt défectueux. C'eſt plutôt un Chevalier d'induſtrie qu'un Important. Elle a été long-temps repriſe, mais elle

ne l'eſt plus : le regne du vieux comique eſt paſſé.

IMPORTUNS (les), Comédie de *Malezieu*, repréſentée à Sceaux, pendant le Carnaval de 1706, ſur le Théatre de Madame la Ducheſſe *du Maine*, ainſi que *la Tarentule* & l'*Heautontimorumenos*, Comédie, dont la derniere eſt imitée de *Térence*. Ces Pieces ſe trouvent dans un Recueil, intitulé : *les Divertiſſements de Sceaux*, imprimé en 1706, *in*-12.

IMPROMPTU DE CAMPAGNE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Poiſſon* le fils, donnée le 21 Décembre 1733, imprimée en 1735, *in*-12; elle eut neuf repréſentations; elle eſt auſſi comique que divertiſſante : reſtée au Théatre.

IMPROMPTU DE CONDÉ (l'), Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1663, imprimée l'année ſuivante, *in*-12; compoſée par l'Auteur, pour venger ſon pere & les Comédiens, ſes camarades, du ridicule dont les avoit couverts *Moliere*, dans ſon *Impromptu de Verſailles*.

IMPROMPTU DE GARNISON (l'), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, jouée le 26 Juillet 1692, imprimée en 1693, *in*-12 : plaiſante, mais d'un bas comique. Elle fut envoyée de Namur aux Comédiens, qui, ne la trouvant pas propre pour leur Théatre, chargerent *Dancourt* de la retoucher.

IMPROMPTU DE LA FOLIE (l'), Ambigu-Comique, de *Legrand*, précédé d'un Prologue, ſuivi de deux Comédies en un Acte

chacune, en prose, savoir : *les Nouveaux Débarqués*, & la *Françoise Italienne*, entremêlées de Chants & de Danses. Le premier Intermede figuroit une revue du Régiment de la Calotte, par la Folie; les Airs sont de *Quinault*, & le Ballet de *Dangeville*; elles furent mises au Théatre le 5 Novembre 1725, imprimée en 1726, *in*-12. La fille de *Legrand*, vêtue en Arlequin; *Armand*, en Pantalon, parodierent si burlesquement ces deux Acteurs Italiens, qu'ils augmenterent le succès de cet Ambigu, dédié au Général de la Calotte.

IMPROMPTU DE LIVRY (l'), Comédie-Ballet en un Acte, en vers, de *Dancourt*, jouée en 1705, imprimée dans la même année, *in*-12 : Vaudeville composé pour le Divertissement de *Monseigneur*. Il fut exécuté à Livry le 12 Août, avec un Ballet & des Couplets, dont la Musique est de *Gilliers*.

IMPROMPTU DE NAMUR (l'), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, représentée en 1696, dans le Camp des Ennemis, Piece allégorique sur la prise de cette Place.

IMPROMPTU DE NISMES (l'), Pastorale en un Acte, en vers, de *Mandajors*, donnée dans le Chateau du Marquis *de Maillebors* le 9 Décembre 1714, avec des Divertissements, dont la Musique est de *Mallet*, imprimée dans la même année à Nismes, *in*-4°.

IMPROMPTU DE SURESNE (l'), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, avec un Divertissement, Musique de *Gilliers*,

jouée d'abord à Sureſne, par ordre de l'Electeur de *Baviere*, le 21 Mai 1713, pour une Fête qu'il donna dans ce Village; & à Paris le 24 Mai de la même année : divertiſſante & bonne pour le moment.

IMPROMPTU DE VERSAILLES (l'), Comédie en un Acte, en proſe, de *Moliere*, repréſentée d'abord à Verſailles, devant le Roi, le 14 Octobre 1663, imprimée en 1682, *in*-12; & à Paris, le 4 Novembre de la même année 1663. Cette petite Piece tourne plaiſamment en ridicule les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, & dans une Scene maltraite *Bourſault*, le nomme & le traite ſans ménagement; *Moliere* avoit à ſe venger de la Comédie du *Portrait du Peintre* que *Bourſault* avoit compoſée contre lui; mais il pouſſa trop loin ſa vengeance.

IMPUISSANCE (l'), Tragédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Veronneau*, jouée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8° : médiocre, & beaucoup trop libre.

INCESTE SUPPOSÉ (l'), ou *Clarimene*, Tragédie de *la Caze*, repréſentée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaiſe & ennuyeuſe. *Beauchamps* en indique une de ce titre qu'il attribue à *Alexandre Hardy*. Voyez *Lucrece*.

INCOMMODITÉS DE LA GRANDEUR (les), Drame héroïque, par le Pere *Ducerceau*, en cinq Actes, en vers, repréſenté le 10 Mai 1721, devant le Roi, ſur un Théatre dreſſé exprès dans la Galerie des Ambaſſadeurs, aux Tuileries. La répétition s'en étoit faite deux

jours auparavant au College des Jéſuites, par les petits Penſionnaires, du nombre deſquels étoient les fils des Ducs *de la Trémouille*, *de Charoſt*, & *de Mortemart*.

INCONNU (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, donnée en 1640, le premier Novembre, avec des Divertiſſements, mêlés de Danſes & de Muſique, ſur le Théatre de *Guénégaud*: elle fut jouée vingt-huit fois; à la premiere repriſe, trente-trois, au double. Les fêtes galantes qu'un grand Prince donnoit à une belle Comteſſe, fournirent à l'Auteur l'idée de cette Piece, dont il traça le plan avec *Viſé*. A la repriſe du 20 Août, elle eut ſeize repréſentations, & à celle de Février 1724, elle fut jouée au Palais des Tuileries, avec un Ballet nouveau, dans lequel le Roi & pluſieurs Seigneurs de la Cour danſerent. Elle fut encore repriſe avec le même ſuccès en 1728. On eſt étonné que cette Comédie ne ſoit pas repriſe plus ſouvent.

INCONNUE (l'), ou *l'Eſprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Boisrobert*, repréſentée en 1655, imprimée dans la même année, *in*-12 : comique, mais froide; elle eſt tirée, comme celle de *Thomas Corneille*, du Poëte Eſpagnol *Don Calderon*. Voyez *Engagement du Haſard*.

INCONSÉQUENT (l'), ou *les Soubrettes*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par M. *Laugeon*, donnée le 24 Septembre 1777. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, quoiqu'il dût ſe flatter qu'avec quelques changements elle pouvoit réuſſir; cepen-

dant les ſuccès des ouvrages de ſociété ne ſont pas toujours confirmés au Théatre de la Nation.

INCONSTANCE (l'), par l'Abbé *Pellegrin*. Voyez *Fauſſe Inconſtance*, à l'F.

INCONSTANCE PUNIE (l'), ou *la Mélanie*, Tragi-Comédie de *la Croix*, jouée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eſt paſſable pour le temps.

INCONSTANCE PUNIE (l'), Tragi-Comédie par *Dorimont*, miſe au Théatre de *Mademoiſelle*, rue des Quatre-Vents, en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-foible & ſans intérêt.

INCONSTANCE D'HYLAS (l'), Paſtorale en cinq Actes, en vers, de *Marechal*, repréſentée en 1630, imprimée en 1635, *in*-8°; elle eſt tirée de l'*Aſtree*.

INCONSTANT VAINCU OU PUNI (l'), Paſtorale en Chanſons, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1661 : malgré mes recherches, je n'ai trouvé aucun renſeignement ſur cette Piece.

INDÉCIS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dufault*, repréſentée le 30 Juillet 1759, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, quoiqu'elle eût été aſſez applaudie. Voyez l'*Obſervateur Littéraire*.

INDEGONDE, Tragédie par *Montauban*, donnée en 1653, imprimée en 1654, *in*-12. Cette Piece n'eſt pas ſans mérite; il eſt vrai qu'elle paroît calquée ſur celle d'*Herménégilde* de *la Calprenede*, jouée onze années auparavant,

à la différence que l'Auteur l'a mise en vers, qu'il en a retranché un Rôle inutile, & qu'il en a supprimé les longueurs.

INDÉPENDANT (l'), par *Boissy*. Voyez *Sage étourdi*, à l'S.

INDIENNE AMOUREUSE (l'), ou l'*Heureux Naufrage*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *du Rocher*, jouée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°, tirée de l'*Arioste*.

INDIENNE (la Jeune), Comédie en un Acte, en vers, par M. *de Chamfort*, représentée le 30 Avril 1764, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut huit représentations, & fut très-applaudie : Mademoiselle *Doligny* joua le Rôle principal à ravir. Cette Piece est restée au Théatre, & y est toujours revue avec le même plaisir.

INDISCRET (l'), Comédie de *Voltaire*, en un Acte, en vers, représentée le 18 Août 1725, imprimée *in*-8°; elle n'eut que six représentations. La premiere Scene est un chef-d'œuvre pour le style, & l'on s'étonne que cette Piece ne soit point remise au Théatre.

INÉGAL (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Croquet*, non représentée, imprimée dans le Roman des *Saturnales Françoises*, en 1736, *in*-12.

INÈS DE CASTRO, Tragédie par *Houdart de Lamotte*, donnée le 6 Avril 1723, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle fut jouée trente-deux fois, avec le plus grand succès : elle fut interrompue après la seconde repré-

ſentation, par la maladie de *Baroa ;* on la reprit le 15 Mai, & l'on ne la donna que deux fois la ſemaine, le Mercredi & le Samedi; pour qu'elle ne fût plus interrompue, elle fut jouée ving-quatre fois pendant le cours de l'année : reſtée au Théatre, où elle fait encore couler bien des larmes. Cette belle Piece excita l'envie & donna lieu à bien des critiques; on en trouve la liſte dans le *Mercure de France*, du mois d'Octobre 1723.

INFANTE SALICOQUE (l'), ou *le Héros de Roman*, Comédie en un Acte, de *Brecourt*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne après la Tragédie de *Léandre & Héro*, de *Gilbert*, le 15 Août 1667, non imprimée : Farce aſſez bouffonne.

INFIDELLE CONFIDENTE (l'), Tragi-Comédie, par *Pichou*, repréſentée en 1630, imprimée en 1631, *in*-8°, tirée de l'Eſpagnol: intéreſſante, mais trop chargée d'événements; elle eut un grand ſuccès. L'Auteur fut aſſaſſiné peu de jours après. Voyez *Pichou*, dans les Auteurs, ou l'Épître dédicatoire qui eſt à la tête de cette Tragédie.

INFIDELLES, FIDELLES (les), Tragédie de *Caliante*, donnée en 1603. Elle eſt indiquée par *Beauchamps*, dans ſes Recherches, ſous les lettres F, E, D, B, ou *le Paſteur Caliante*.

INGRAT (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, miſe au Théatre le 28 Janvier 1712, imprimée dans la même année, *in*-12 : bien faite & bien écrite, mais le caractere en parut trop chargé. Elle auroit eu plus de

quinze repréſentations, ſans la mort de Madame *la Dauphine*; elle n'en avoit eu encore que ſept; mais on la reprit le 29 Octobre ſuivant, elle en eut encore huit; on en deſire fort la repriſe.

INJUSTICE PUNIE (l'), Tragédie par *du Teil*, repréſentée en 1641, imprimée en 1642, *in*-4°; elle renferme l'Hiſtoire de *Virginie enlevée par le Décemvir Appius*. Cette Piece eſt foible par l'invention & par le ſtyle. *Campiſtron* a traité le même ſujet. Voyez *Virginie*.

INNOCENCE DÉCOUVERTE (l'), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, par *J. Auvray*, jouée en 1609, imprimée en 1628, *in*-4°. Cette Piece eſt très ſinguliere pour le ſujet; elle eſt mal verſifiée & le comique en eſt bas & bouffon.

INNOCENTS (les), Tragédie de *Marguerite de Valois*, Reine de France, jouée à ſa Cour, en ſociété, en 1543, non imprimée.

INNOCENTS COUPABLES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Broſſe*, donnée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4°; le ſujet eſt tiré de l'Eſpagnol. L'Auteur eſt le premier qui l'ait miſe au Théatre. L'Abbé de *Boiſrobert* l'a employé pour faire ſa Comédie des *Apparences trompeuſes*, & *le Sage* s'en eſt ſervi pour ſa Piece de *Céſar Urſin*.

INNOCENT EXILÉ (l'), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, d'*Urb. Chevreau*, repré-

ſentée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-mauvaiſe, à quelques endroits près. Elle a été publiée fauſſement ſous le nom de *Provais*.

INNOCENT MALHEUREUX (l'), ou *la Mort de Criſpe*, Tragédie par *Grenaille*, jouée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° : médiocre; elle eſt tirée du latin de *Stephonius*.

INNOCENTE INFIDÉLITÉ (l'), Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1635, imprimée en 1637, *in*-4°; elle n'eſt pas ſans intérêt, mais elle eſt irréguliere & très-compliquée.

INO & MÉLICERTE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, repréſentée le 10 Mars 1713, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de la quatrieme Fable d'*Hygin*, ſur l'*Ino d'Euripide*; elle eut dix-ſept repréſentations, & fut interrompue par la maladie de Mademoiſelle *de Neſle*. Sa premiere repriſe eſt du mois de Décembre 1730; la ſeconde, du 20 Décembre 1742, les Comédiens firent la dépenſe d'une nouvelle décoration, repréſentant la façade d'un Palais. *Vigneau*, vivant en 1557, eſt l'Auteur d'une Tragédie d'*Ino*, dont il ne reſte qu'une foible tradition.

INQUIET (l'), par *Fagand*. Voyez *Caracteres de Thalie*.

INSTABILITÉ DES CHOSES HUMAINES (l'), de *Blanbouſaut*. Cette Piece eſt peu connue, ainſi qu'une autre intitulée : *la Goutte*, du même Auteur. *Beauchamps* indique ces deux Comédies ſans date, ſous l'année 1605.

INTÉRESSÉ (l'), par *Robbe*. Voyez *Rapiniere*.

INTRIGUE DES CARROSSES A CINQ SOLS (l'), par *Chevalier*. Voyez *Carroſſes à cinq ſols*.

INTRIGUES DES FILOUS (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par l'*Etoile*, repréſentée & imprimée en 1647, *in*-4° : plaiſante, faite pour donner l'idée d'une Piece très-comique.

INTRIGUES AMOUREUSES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gilbert*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1667, imprimée en 1668, *in*-12; c'eſt le même ſujet que les Pieces, *Aimer ſans ſavoir qui*, de *Douville*, & de *la Belle inviſible*, de *Boisrobert*, mais mieux conduite, & mieux rendue : c'eſt la derniere Piece de l'Auteur.

INTRIGUES DE LA LOTERIE (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Viſé*, jouée en 1670, ſur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-12 : ſujet auſſi mal imaginé que pitoyablement rendu.

INTRIGUES DE LA VIEILLE TOUR DE ROUEN (les), Comédie par *du Perche*, repréſentée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt auſſi rare que l'*Ambaſſadeur d'Afrique*, Comédie du même Auteur. Elles étoient l'une & l'autre dans la bibliotheque de feu M. *de Bombarde*, en 1751.

INVISIBLE (la Dame), ou l'*Eſprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, miſe au Théatre le 22 Février 1684,

imprimée en 1685, *in*-12; elle fut jouée d'abord sous le seul titre de l'*Invisible*. Voyez *Esprit Follet*. *Maupoint*, dans sa *Bibliotheque des Théatres*, prétend que *Thomas Corneille* en est le véritable Auteur, que *Hauteroche* n'en est que le prête-nom; cependant elle n'a jamais été imprimée dans le *Théatre* de *Corneille*.

JOCONDE, Comédie en un Acte, en prose, de *Fagand*, suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Grandval* le pere, représentée le 5 Novembre 1740, imprimée en 1742, *in*-12; elle eut quatorze représentations, avec beaucoup de succès. Mademoiselle *Dangeville* joua le Rôle de *Suzon*, avec les plus grands applaudissements. Cette Piece est tirée du Conte de *la Fontaine*, de ce nom.

JODELET ASTROLOGUE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Douville*, jouée & imprimée en 1646, *in*-4° : plaisante & très-agréable pour le siecle.

JODELET DUÉLISTE, ou *Soufflete*, ou *les trois Dorothée*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, jouée en 1646, imprimée en 1648, *in*-4° : divertissante, mais trop intriguée. Son ancien titre étoit *les trois Dorothée*; mais l'Auteur la fit imprimer en 1651, sous celui où elle est ici placée.

JODELET (la feinte Mort de), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, donnée & imprimée en 1660, *in*-12 : médiocre & d'un comique forcé.

JODELET MAÎTRE & VALET, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Scarron*, re-

préſentée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4°; tirée de l'Eſpagnol de *Don Juan Alvaredo*. La derniere repriſe de cette Piece eſt du Dimanche 16 Janvier 1780.

JODELET PRINCE, Comédie de *Thomas Corneille*. Voyez *Geolier de ſoi-même*.

JODES, Comédie par *Côme de la Gambe*, récitée publiquement en 1580, devant le Roi *Charles IX*, & *Henri III*, par l'Auteur, Valet de Chambre du premier, qui a auſſi compoſé le *Capitaine Bonboufle*, *Roméo & Juliette*, & *Alaigre*, Comédies; *Edouard*, Tragédie, & pluſieurs autres Pieces qui n'ont pas été imprimées. *Beauchamps*, tome premier, page 464.

JONATHAS, Tragédie en trois Actes, en vers libres, par *François Duché*, avec des Chœurs, repréſentée d'abord devant le Roi, à Verſailles, & à Saint-Cyr, par les Penſionnaires de cette Maiſon Royale, en 1700; enſuite à Paris, les Chœurs ſupprimés, le 26 Février 1714, Madame la Ducheſſe *de Bourgogne* y ayant joué pluſieurs fois, ainſi que dans la Tragédie d'*Abſalon*, du même Auteur. Cette Tragédie eſt imprimée dans le quatrieme volume du *Théatre François*, & en 1700, *in*-12.

JONATHAS, Tragédie du Pere *Brumoy*, miſe au Théatre des Jéſuites en 1740, imprimée en 1741, *in*-8°. On la trouve encore dans le quatrieme tome des Œuvres de l'Auteur, avec ſa Tragédie d'*Iſaac*; ſes autres Pieces de Théatre ſont: *le Couronnement du Jeune David*, la *Boîte de Pandore*, & le *Plutus*. On ne parle

point ici de toutes les Pieces que ce ſavant Jéſuite a traduites; elles ſont renfermées dans ſon *Théatre des Grecs*, imprimé en trois volumes *in*-4°, en 1730, & enſuite en ſix volumes *in*-12.

JOSAPHAT, fils d'*Abner*, Roi des Indes, Tragédie allégorique, de *Magnon*, miſe au Théatre en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece renferme l'hiſtoire du Duc d'*Épernon*, à qui elle eſt dédiée. On prétend qu'elle reſſemble à *Polyeucte :* je ne ſuis point de cet avis; elle m'a paru bien foible. *Beauchamps* indique dans ſa Table alphabétique une ſeconde Tragédie de *Joſaphat*, ſous les lettres D, L, T; elle m'eſt inconnue, malgré bien des recherches.

JOSEPH, Comédie en cinq Actes, en proſe, d'*Antoine Tiron*, donnée à Anvers, en 1564, imprimée dans la même année, *in*-12, & dans la même Ville; elle eſt traduite du latin de *Macropedius :* bien foible & le ſtyle lâche.

JOSEPH-LE-CHASTE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montreux*, jouée en 1600, imprimée en 1601, *in*-12; elle fut repréſentée ſous le nom d'*Olenix du Mont ſacré*, anagramme du nom de l'Auteur.

JOSEPH, Tragédie de l'Abbé *Geneſt*, repréſentée d'abord cinq fois au Château de Cluny, en 1706, & dans laquelle Madame la Ducheſſe *du Maine* joua le Rôle d'*Azaneth*, & *Baron* retiré alors, celui de *Joſeph*. Cette Piece ne fut donnée à Paris que le 19 Décembre 1710, & imprimée en 1711, *in*-8°: elle fut trouvée froide,

avec beaucoup de défauts; on n'applaudit que la reconnoiſſance de *Joſeph* & de ſes *freres*. Elle fut cependant jouée onze fois. *Pechantré* eſt auſſi l'Auteur de la Tragédie de *Joſeph vendu par ſes freres*, jouée au College d'Harcourt; mais la tradition ne nous apprend pas en quelle année.

JOSIAS, Tragédie par Meſſire *Philone*, repréſentée en 1556, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt traduite de l'italien en vers françois; elle eſt bien gothique. Nous avons encore une Tragédie de ce nom, ſous ce titre : *Joſias*, Tragédie de Meſſire *Philone*, vrai miroir des choſes avenues de notre temps. Celle-ci eſt imprimée en 1583, *in*-12, ſans nom de Ville. On attribue encore à *Louis Deſmaſures*, une Piece du nom de *Joſias*, édition de Geneve, en 1556. Ce parfait rapport d'années, avec la premiere, fait conjecturer que ces trois Tragédies n'en font qu'une, & que *Philone* n'eſt que le prête-nom de *Deſmaſures*, ou celui-ci celui de *Philone*.

JOSUÉ, ou *le Sac de Jéricho*, Tragédie de *Pierre Nancel*, donnée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-12 : c'eſt la ſeconde de l'Auteur. Celle-ci eſt tirée du Livre de *Joſué* : elle eſt paſſable pour le temps.

JOUEUR (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, miſe au Théatre le 19 Décembre 1696, imprimée en 1700, *in*-12; Piece de caractere, une des meilleures qui ait paru depuis *Moliere*; elle eut vingt-cinq repréſentations, avec la plus brillante réuſſite. *Dufreſny* prétendit que *Regnard* lui en avoit volé

le ſujet, & donna l'année ſuivante le *Chevalier Joueur*, qui n'eut qu'une repréſentation. Je ne rapporte point ici l'anecdote prétendue de *Gacon* contre *Regnard*, en faveur de *Dufreſny*, citée par un Ecrivain moderne des Théatres, non plus que l'Epigramme de ce Poëte. L'Hiſtorien ne doit point être partial; ce qui eſt poſitif, c'eſt que le *Joueur*, reſté au Théatre, appartient toujours à *Regnard*, & qu'il n'y a pas de doute qu'il n'en jouiſſe tant que la mémoire du Théatre François ſubſiſtera.

JOUEUR (le), par *Dufreſny*. Voyez *Chevalier Joueur*, au C.

JOUEURS (les), Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, repréſentée le 3 Février 1683, non imprimée; elle eut huit repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

JOUEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Dufreſny*, jouée le 22 Octobre 1709, imprimée dans la même année, *in*-12, ſuivie d'un Divertiſſement, Muſique de *Gilliers*. Elle n'eut que cinq repréſentations, quoiqu'elle ſoit pleine d'eſprit; mais elle n'a aucune conduite, elle fut miſe depuis en vers, & brûlée enſuite par ſes héritiers, ainſi que trois Comédies en manuſcrit, intitulées, *les Vapeurs*, en un Acte; *le Superſtitieux*, en cinq Actes; & *l'Epreuve*, en trois Actes.

JOUEUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, par *la Forge*, donnée en 1664, imprimée dans la même année *in*-12; l'intrigue commune & mal rendue; la tradition parle

d'une Comédie anonyme ayant pour titre, *les Joueuſes*; mais comme elle l'indique ſans date, elle ne doit point être placée ici ſéparément.

JOVIEN, Tragédie du Jéſuite *Colonia*, jouée au College, en 1696, non imprimée.

JOURNÉES D'HÉLIE (les trois), Comédie par *Michel de Noray* : on n'a aucun renſeignement ſur cette Piece, ſinon que l'Auteur la compoſa dans ſa jeuneſſe avec *Amnon & Thamar*, Tragédie en trois journées, ainſi que pluſieurs autres, & que toutes ont été repréſentées, par *les Enfants ſans ſouci*, ſur leurs échafauds, ſelon l'uſage de ce temps-là; & qu'aucune n'étoit encore imprimées en 1584.

JOYEUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Montreux*, jouée à Poitiers, en 1581, non imprimée; elle fut donnée après la Tragédie du *Jeune Cyrus*, du même Auteur; il étoit d'uſage, dans ce ſiecle, de mettre une Comédie de cinq Actes après une Tragédie. Voyez *Cyrus* (le Jeune).

IPHIGÉNIE, Tragédie par *Sibilet*, jouée en 1550, imprimée dans la même année, *in*-8°, Paris, *Gilles Corrozet*; tirée du Grec d'Euripide : elle n'eſt pas ſans mérite pour le temps. L'Auteur la dédia à M. *Brinon*, Seigneur de *Villenes*, Conſeiller au Parlement de Paris.

IPHIGÉNIE, Tragédie de *Gaumin*, jouée en 1640, non imprimée; cette Piece n'eſt point connue.

IPHIGÉNIE EN AULIDE, Tragédie

par *Rotrou*, repréſentée en 1640, imprimée en 1641, *in*-4°, tirée *d'Euripide* : bien faite, mais foible de verſification. *Beauchamps*, dans ſes *Recherches*, indique encore d'autres Tragédies de ce titre, entr'autres, de *la Clériere*, imprimée en 1641, *in*-4°; de *Gaumin*, de *le Clere*, & de *Coras*.

IPHIGÉNIE, Tragédie de *Racine*, donnée d'abord le 18 Août 1674, à la Cour, devant le Roi; & à Paris, le 31 Décembre, de la même année, imprimée en 1675, *in*-12. Cette belle Piece eut la plus brillante réuſſite, & fit & a toujours fait l'admiration de tous les gens de goût : reſtée au Théatre, où elle confirme de jour en jour la vérité des éloges qu'on donne aujourd'hui même à ſon Auteur, & qui la feront paſſer à la poſtérité la plus reculée.

IPHIGÉNIE, Tragédie par *le Clerc*, jouée en 1675, imprimée en 1676, *in*-12. Cette Piece eſt imitée de celle de *Rotrou*, du même titre, mais bien moins pathétique & nullement faite, pour avoir affecté la concurrence que l'Auteur oſe ſuppoſer dans ſa Préface, avec celle de *Racine*. L'opinion générale de ce temps-là étoit que *Coras* avoit auſſi travaillé à cette Tragédie de *le Clerc*. L'Epigramme de *Racine* le prouve : elle eſt plaiſante ſur le débat de ces deux Auteurs, qui ſoutinrent ſéparément avoir compoſé ſeuls cette Tragédie avant qu'elle parût, mais qui ſe défendirent l'un & l'autre de l'avoir faite, lorſqu'ils la virent tomber à la premiere repréſentation.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie de

Guimon de la Touche, miſe au Théatre le 4 Juin 1757, imprimée en 1758, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur ; elle fut jouée vingt-ſept fois : le troiſieme Acte ſur-tout obtint les plus grands applaudiſſements ; elle fut repriſe avec des changements le 12 Décembre 1757, & le Samedi 7 Janvier 1758 : elle eſt reſtée au Théatre.

IPHIGÉNIE EN TAURIDE, Tragédie ſans nom d'Auteur ni de date, imprimée chez la Veuve *Ducheſne* en 1751. Ce qu'on ſait de plus de cette Tragédie, c'eſt qu'elle avoit été préſentée aux Comédiens, qui ne jugerent pas à propos de la recevoir, & qu'elle fut attribuée à M. *de Vaubertrand*, Avocat au Parlement.

IPHIS & JANTE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Calprenede*, repréſentée en 1636, imprimée en 1637, *in*-4°, ſeconde Piece de l'Auteur : mal conduite, mais paſſable pour le temps. Elle eſt tirée du neuvieme Livre des *Métamorphoſes d'Ovide*.

IRENE, Tragédie par *Boiſtel*, jouée le 6 Novembre 1762 ; elle eut ſept repréſentations, imprimée en 1763, *in*-8°.

IRENE, Tragédie de *Voltaire*, donnée en ſa préſence le 16 Mars 1778 ; reçue du Public avec enthouſiaſme : il plut au célebre Auteur de la retirer après la ſeptieme repréſentation, pour y faire des changements.

IRIS, Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Coignée de Bouron*, donnée en 1620, imprimée dans la même année, *in*-12, à Rouen ; elle n'eſt pas bonne. On a attribué à *Quinault*

une Tragi-Comédie de ce titre, mais elle n'eſt pas connue.

IRRÉSOLU (l'), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Deſtouches*, miſe au Théatre le 5 Janvier 1713, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que ſix repréſentations, & en méritoit davantage : elle eſt bien faite. L'Auteur, avant de la faire imprimer, y a fait d'heureux changements; ils ont été applaudis aux repriſes. La Piece eſt reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir.

ISAAC, Tragédie du Pere *Brumoy*, jouée avec ſuccès au College de Louis-le-Grand, le premier Juin 1740.

ISABELLE, Tragi-Comédie, par *Laval*, repréſentée en 1576, imprimée dans la même année, *in*-4° : elle eſt imitée de l'*Arioſte*, & très-médiocre.

ISABELLE, Tragédie de *Montreux*, donnée en 1594, imprimée en 1595, *in*-12 : mauvaiſe & mal verſifiée.

ISIDORE, ou *la Pudicité vengée*, Tragédie, par *Abel de Sainte-Marthe*, imprimée en 1645. Elle eſt très-rare; on n'a point de certitude qu'elle ait été repréſentée.

ISLE DE LA RAISON (l'), par *Marivaux*. Voyez *Hommes* (*les petits*).

ISLE DÉSERTE (l'), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Collet*, jouée le 23 Août 1758, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut onze repréſentations, & beaucoup de ſuccès : reſtée au Théatre. C'eſt une traduction libre, imitée de l'Opéra de *Métaſtaſe*.

ISLE SAUVAGE (l'), Comédie en trois Actes, en prose, de *Saint-Foix*, représentée le 8 Juillet 1743; la premiere représentation en fut tumultueuse, à peine fut-elle achevée; à la seconde elle fut écoutée; mais l'Auteur la retira brusquement après la troisieme.

ISRAEL AFFLIGÉ, Tragi-Comédie, par *Jean Vallin*, jouée à Neufchâtel, en Suisse, en 1637, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est allégorique à la Religion prétendue réformée.

ITALIE GALANTE (l'), ou *les Contes*, Comédie en trois Actes, en prose, par *Houdart de la Motte*, renfermant trois petites Pieces: les deux premieres en un Acte, la troisieme en deux, entremêlée de trois Intermedes, Musique de *Quinault*; mise au Théatre le 11 Mai 1731. Elle eut seize représentations, avec la plus grande réussite; les titres des Pieces, tirés d'autant de Contes de *la Fontaine*, sont pour la premiere, *le Talisman*, la seconde, *Minutolo*, & la troisieme, *le Magnifique*, qui plut infiniment; aussi cette Piece est-elle restée au Théatre, où elle est toujours revue avec le même plaisir. Voyez ces Pieces séparément à leurs lettres *Tal. Min. Mag.*

JUBA, Tragédie du Pere *Colonia*, Jésuite, jouée au College des Jésuites, à Paris, en 1695, avec succès.

JUDITH, Tragédie d'*Antoine le Devin*, jouée en 1570, après sa mort. Elle ne fut pas imprimée, non plus que celles d'*Esther* & de *Suzanne*, dont il étoit aussi l'Auteur.

JUDITH, ou *l'Amour de la Patrie*, Tragédie, par *Gr. Bouvot*, donnée en 1649, imprimée dans la même année, *in*-4°; dédiée à *Catherine Bien-Aimée du Parnasse*. Cette Piece est très-rare.

JUDITH, Tragédie, par l'Abbé *Boyer*, représentée le 4 Mars 1695, imprimée dans la même année, *in*-12. J'ai une édition de cette Piece, de 1718, *in* 12; le privilege est de 1716. Elle eut dix-sept représentations, avec le plus grand succès. Il n'en fut pas de même à la reprise, à la rentrée de Pâque. Elle fut si mal reçue, que Mademoiselle *Champmêlé*, qui y avoit été fort applaudie dans sa nouveauté, ne put s'empêcher d'en marquer son étonnement au Parterre; une voix s'écria du fond de la salle: *les sifflets étoient alors à Versailles aux sermons de l'Abbé Boileau.* Il est bon que l'on sache aussi que la Piece avoit été imprimée pendant les vacances de Pâque.

JUDITH, Tragédie, par l'Abbé de *Poncy de Neuville*, représentée cinq fois à Saint-Cyr, en 1726, par les Demoiselles de cette Maison Royale, devant le Roi; non imprimée.

JUGE DE SOI-MÊME (le), par *L. Fayot*. Voyez *Amour fantasque*.

JUGEMENT D'AMOUR (le), Comédie, par *Alexandre Hardy*. Cette Piece ne se trouve point dans le Recueil des Œuvres de cet Auteur.

JUGEMENT DE PARIS, ET LE RAVISSEMENT D'HÉLÊNE (le), Tragédie

Tragédie de *Sallebray*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° : on ne peut pas plus irréguliere ; elle eut cependant une brillante réuſſite, à cauſe des machines.

JUGEMENT DE NOTRE-SEIGNEUR, EN FAVEUR DE LA MAGDELEINE, CONTRE MARTHE, SA SŒUR (le), Tragédie de *Sainte-Colombe* : froide & foible ; donnée en 1651, imprimée dans la même année, *in*-12 ; dédiée à *Charlotte de Grammont*, Abbeſſe de Saint-Jouy, dans le Couvent de laquelle la Piece fut ſans doute jouée.

JUGEMENT ÉQUITABLE DE CHARLES HARDY, DERNIER DUC DE BOURGOGNE (le), Tragédie, par *Marechal*, repréſentée en 1644, imprimée dans la même année, & en 1645, *in*-4° : aſſez bonne pour les détails, mais le ſujet peu propre au Théatre.

JUGEMENT DE JOB ET D'URANIE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Bertaud*, non repréſentée, imprimée en 1654, *in*-12. Cette Piece fut compoſée à l'occaſion de deux Sonnets de *Voiture* & de *Benſerade* ; elle eſt imprimée dans le Recueil de *Serey*, page 450.

JUGURTHA, Tragédie, de *Pechantré*, repréſentée le 17 Décembre 1692, non imprimée ; elle eut dix repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

JUGURTHA, Tragédie de *la Grange-Chancel*, miſe au Théatre le 8 Janvier 1694, imprimée dans la même année, *in*-12, ſous le titre d'*Adherbal*, parce que *Pechantré* en avoit donné une deux ans auparavant, ſous le titre

où elle eſt placée. Voyez *Adherbal*. L'Auteur apprend dans ſa Préface qu'il étoit Page de Madame la Princeſſe *de Conty*, & n'avoit que ſeize ans lorſqu'il fit cette Tragédie, & que c'eſt au célebre *Racine* qu'il doit les premieres leçons du Théatre.

JULIE, ou l'*Heureuſe Epreuve*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Saint-Foix*, repréſentée le 20 Octobre 1746, imprimée en 1750, *in*-12; elle eut neuf repréſentations pendant l'abſence de la Cour. L'intrigue en eſt aſſez jolie; elle a été repriſe au mois de Décembre 1751, ſans ſuccès, & ne l'a pas été depuis.

JULIE, ou *le Triomphe de l'Amitié*, Comédie en trois Actes, en proſe, par M. *Marin*, donnée le 3 Mars 1762. Les deux premiers Actes furent aſſez bien reçus, mais le troiſieme déplut; l'Auteur en compoſa un autre en vingt-quatre heures, mais la Piece n'a pas été rejouée depuis.

JULIE, ou *le bon Pere*, Comédie en trois Actes, en proſe, par M. *Denon*, miſe au Théatre le 14 Juin 1769: elle eut dix repréſentations, & beaucoup de ſuccès: reſtée au Théatre.

JUMEAUX MARTYRS (les), ou *Marc Marcellin*, Tragédie Chrétienne, de Madame de *Saint-Balmont*, jouée dans un Couvent, en 1750, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece fut faite en quinze jours, & miſe ſous Preſſe à l'inſu de cette Dame. Voyez l'*Avis au Lecteur*.

JUPITER ET DE SEMÉLÉ (les Amours de), Tragédie, avec des machines, par l'Abbé *Boyer*, repréſentée ſur le Théatre du Marais,

au commencement de Janvier 1666, imprimée dans la même année, *in*-12; la Piece fut précédée d'un Prologue, & terminée par un Divertiſſement : le ſujet aſſez bien expoſé, mais l'exécution fort médiocre.

JUPITER PRIS EN FLAGRANT-DÉLIT, Comédie, par *Deſgranges*, repréſentée en ſociété en 1718, c'eſt tout ce qu'on en ſait.

IVROGNES (les), Comédie d'un Anonyme, donnée à Cologne en 1686, imprimée à Amſterdam, en 1687, *in*-8°. C'eſt une Piece burleſque dont le ſeul mérite eſt de faire rire le Peuple.

JUSTICE D'AMOUR (la), Paſtorale en vers, en cinq Actes, de *Borée*, jouée en 1624 à Lyon, imprimée dans la même Ville, en 1627, *in*-8°. C'eſt le dernier Ouvrage de l'Auteur. On la trouve, avec ſes autres Pieces, dans le Recueil de ſes Œuvres.

JUSTE VENGEANCE (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, donnée en 1641. Elle eut quelque ſuccès, quoiqu'elle ſoit bien médiocre; elle eſt tirée de l'exil de *Polexandre*.

LAR

LA ***, par *Boiſſy*. Voyez *Comédie ſans titre*, au C.

LACENES (les), ou *la Conſtance*, Tragédie, avec des Chœurs, de *Montchretien*, miſe au Théatre en 1599, imprimée en 1627, *in*-8°. Cette Piece eſt tirée de *Plutarque*; le caractere

de *Cléomene* en eſt aſſez paſſable. L'ombre de *Thérinon* apparoît à ce Prince pour lui annoncer ſa mort. On voit par-là que feu *Voltaire* n'eſt pas le premier qui ait fait parler des morts ſur le Théatre.

LAGUS, *Roi d'Egypte*, Tragédie du Marquis *du Terrail*, non repréſentée, imprimée en 1754, *in*-12, tirée du regne de *Louis-le-Débonnaire* : cette Piece n'eſt pas ſans mérite, mais peu propre au Théatre.

LAODAMIE, *Reine d'Epire*, Tragédie de Mademoiſelle *Bernard*, jouée le 11 Février 1689, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut vingt repréſentations, malgré ſa médiocrité ; ce qui prouve que le nombre des repréſentations ne décide pas toujours du mérite d'une Piece de Théatre.

LAODICE, *Reine de Cappadoce*, Tragédie, par *Thomas Corneille*, donnée en 1668, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut un ſuccès médiocre. Elle eſt tirée du trente-ſeptieme Livre de *Juſtin* : elle n'a pas été rejouée depuis.

LAQUAIS (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Larrivey*, repréſentée en 1578, imprimée en 1597, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de cet ancien Poëte : elle eſt bien foible, & peu comique pour ce ſiecle.

LAQUAIS-FILLE (le), Comédie en un Acte, par un Anonyme, donnée le 30 Avril 1681, après la Tragédie de *Nicomede* : elle n'eut que trois repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

LAURE ET PÉTRARQUE, Paſtorale héroïque en un Acte, donnée en 1736, imprimée en 1738, *in*-12, dans le premier tome des *Amuſements du Cœur & de l'Eſprit*. Cette Piece eſt de l'Abbé *de Voiſenon*, qui a gardé l'anonyme tant qu'il a vécu.

LAURE PERSÉCUTÉE, Tragi-Comédie de *Rotrou*, miſe au Théatre en 1637, imprimée en 1639, *in*-4° : foible par le ſtyle, mais bien faite pour le temps.

LAURENT (Saint-), Tragédie, par *Gaucher de Sainte-Marthe*, jouée & imprimée en 1499, *in*-4°, gothique. Les Catalogues en annoncent une de ce titre en 1516, ſans nom d'Auteur.

LAURETTE, Comédie en deux Actes, en vers, de M. *Dudoyer*, repréſentée le 14 Septembre 1768. Le Parterre ayant été tumultueux pendant toute la repréſentation, l'Auteur ne voulut pas ſans doute courir les riſques d'une ſeconde, & retira ſa Piece, qui annonce un vrai talent.

LAURETTE, Comédie, en vers, par M.**, donnée le Lundi 2 Août 1779, après *la Surpriſe de l'Amour*. Malgré la critique, elle eſt remplie de traits agréables & touchants. Elle n'eut que huit repréſentations : elle en méritoit davantage

LÉANDRE ET D'HÉRO (les Amours infortunées de), Tragi-Comédie de *la Selve*, jouée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée du Poëme épique de *Muſée* : très-ſinguliere pour l'invention ; elle a été jouée par les Poëtes du temps ; elle eſt

en vers alexandrins, à l'exception des Scenes de *Léandre & d'Héro*, qui ſont en vers de huit ſyllabes.

LÉANDRE ET HÉRO, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, donnée en 1667, non imprimée; elle fut repréſentée le 15 Août à l'Hôtel de Bourgogne, avec l'*infante Salicoque*. Voyez *la Lettre de Robinet*, du 20 Août 1667.

LÉGATAIRE UNIVERSEL (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Regnard*, jouée le 9 Janvier 1708, imprimée dans la même année, *in*-12: elle eut vingt repréſentations. Un fait très-connu de ce temps-là donna l'idée de cette Piece. Elle a toujours eu le même ſuccès à ſes repriſes: reſtée au Théatre où elle eſt jouée trop ſouvent.

LÉGATAIRE UNIVERSEL (la Critique du), Comédie en un Acte, en proſe, de *Regnard*, donnée le 19 Février 1708. Cette plaiſanterie déplut au Public: elle ne fut jouée que trois fois, & ne l'a pas été depuis.

LEGS (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Marivaux*, repréſentée le 11 Juin 1736, imprimée dans la même année, *in*-12: elle ne fut jouée que ſept fois; malgré ce petit nombre de repréſentations, on la reprend ſouvent, & toujours on la revoit avec plaiſir, ainſi que pluſieurs autres Comédies du même Auteur qui ont eu le même ſort dans leur nouveauté.

LICIDOR, ou *la Cour Bergere*, Tragédie de *Marechal*, miſe au Théatre en 1638, impri-

mée en 1640, *in*-4° : Piece ſinguliere, mais foible. Elle eut cependant du ſuccès; elle eſt tirée du Roman de l'*Arcadie de Sidney*.

LICORIS, ou *l'Heureuſe Bergere*, Tragi-Comédie, par *Gabriel de Bazire*, repréſentée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eſt à neuf perſonnages, en vers de dix ſyllabes. Le même Auteur a compoſé, en 1627, une Paſtorale, intitulée *Arlette*.

LIDIE (la), Paſtorale de *Dumas*, jouée & imprimée en 1609, *in*-8° : elle a pu réuſſir dans le temps, ne manquant pas d'intérêt. Elle eſt très-rare.

LIGDAMON ET LIDIAS, ou *la Reſſemblance*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, donnée en 1629, imprimée en 1631, *in*-8° : coup d'eſſai qui annonçoit des talents. La Piece eſt tirée de l'*Aſtrée* : elle eſt foible, mais aſſez bien verſifiée. Voyez la *Préface de l'Auteur*, à la tête de ſa Piece : elle eſt plaiſante.

LISANDRE ET CALISTE, Tragi-Comédie de *Pierre du Ryer*, jouée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'eſt en quelque façon la premiere Piece de l'Auteur, où l'on trouve le germe des talents. Elle eſt tirée du Roman de *Daudiguier*.

LISIMACHUS, Tragédie de l'Abbé *Brueys*, non repréſentée, imprimée dans le premier tome de ſes Œuvres. Cette Piece fut préſentée aux Comédiens, qui refuſerent de la jouer. On ne place point ici celle du Pere *Larue*, traduite du latin en françois, jouée dans ſon College.

LISIMACHUS, Tragédie, par *Gilles de*

Caux, représentée le 13 Décembre 1737, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle n'eut que quatre représentations. Les situations sont mal amenées, & la versification bien foible. Il est vrai que cette Piece est posthume. Elle n'étoit pas achevée, quand l'Auteur mourut : elle le fut par son fils.

LISIMENE (la), ou *l'Heureuse Tromperie*, Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, par *de Coste*, jouée en 1632. Voilà tout ce qu'on sait de cette Piece.

LISIMENE, ou *la Jeune Bergere*, Pastorale de *Claude Boyer*, donnée en 1672, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible & mal dialoguée. Il ne faut pas confondre ce *Boyer* avec l'Abbé de ce nom, comme plusieurs Ecrivains sur le Théatre l'ont fait jusqu'ici.

LISIMENE, par *Boisrobert*, Voyez *Pirandre*.

LOREDAN, Tragédie, en quatre Actes, mise au Théatre le 17 Février 1776, par M. *de Fontanelle*. L'Auteur la retira après la premiere représentation, quoiqu'il pût se flatter qu'après des corrections, elle eût été revue avec plus de succès.

LORIZELLE, ou *les Extrêmes Mouvements d'Amour*, Pastorale, représentée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-12 : Piece romanesque & fort intriguée.

LOT DE MARSEILLE (le Gros), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, donnée le Jeudi 23 Septembre 1700, non imprimée. Elle eut treize représentations : re-

prise un mois après, & jouée encore neuf fois, malgré cette réussite, l'Auteur modeste a gardé l'anonyme, a retiré sa Piece, & ne l'a pas fait imprimer.

LOT SUPPOSÉ (le), ou *la Coquette du Village*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Dufresny*, représentée le 27 Mai 1715, imprimée en 1716, *in*-12. Elle eut treize représentations ; elle est divertissante & spirituelle. Il y a une jolie Scene à la fin du second Acte qui a toujours fait plaisir à ses reprises : restée au Théatre.

LOTERIE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, donnée le 10 Juillet 1697, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut trente & une représentations : c'est un Vaudeville à l'occasion d'un frippon, qui, sous prétexte d'une Loterie, dupa les deux tiers de Paris : restée au Théatre.

LOURDAUT (le), Comédie en un Acte, par *Debrie*, donnée le 2 Mai 1697 ; elle n'eut que trois représentations & ne fut pas imprimée. On trouve dans les regiſtres de la Comédie, que l'Auteur avoit lu, un mois avant, aux Comédiens, une petite Piece de sa composition, intitulée *la Mascarade*, qui fut reçue d'une voix unanime, & ne fut pas jouée. Comme celle qui est placée ici, fut représentée dans le même temps, il est à présumer que c'est *la Mascarade* dont le nom fut changé en celui du *Lourdaut*.

LOURDAUT (le feint), Comédie, par un Anonyme, jouée le 13 Mai 1678, non imprimée ; elle n'eut qu'une représentation après la Tragédie de *Pulchérie* : voilà tout ce qu'on en

ſait par les regiſtres du Théatre de *Guénégaud.*

LUBIN, ou *le Sot vengé*, Comédie en un Acte, en vers de huit ſyllabes, par *Raimond Poiſſon*, jouée en 1652, imprimée en 1661, *in*-12; c'eſt la premiere Piece de l'Auteur : Farce plate qui eut peu de ſuccès; elle n'a jamais été repriſe.

LUCAS ET PERETTE, ou *le Rival utile*, Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, jouée pendant l'abſence de la Cour le 17 Novembre 1734, non imprimée; elle n'eut que deux repréſentations; elle fut cependant terminée par un Divertiſſement très-agréable.

LUCELLE, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Loys-le-Jars*, miſe au Théatre en 1576, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eſt paſſable pour le temps : la diſpoſition des Actes & des Scenes à la maniere des Auteurs Grecs. *Duhamel*, pluſieurs années après, mit cette Piece en vers, & l'a donnée en 1604; elle fut alors imprimée en 1606, *in*-16, à Roüen, *Raphaël du Petival.*

LUCIANE, ou *la Crédulité blâmable*, Tragédie-Paſtorale de *Benezin*, repréſentée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8°: bien faite pour le temps, & paſſable; elle eſt fort rare. Le même Auteur a mis au Théatre une autre Paſtorale intitulée *Aminthe*, mais on n'en connoît que le titre; elle ſe trouve dans une *Elégie* de *R. Bonneau*, imprimée avec *Luciane.*

LUCIDAN, ou *le Héraut d'armes*, Tragédie de *Scudéry*, donnée en 1639 : manuſcrit très-rare.

LUCRECE (la), Tragédie avec des Chants, ſans diſtinction de Scenes, par *Nicolas Filleul*, repréſentée au Théatre de Rouen le 29 Septembre 1566, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaiſe ; elle eſt imprimée avec les *Ombres*, Comédie du même Auteur, jouée le même jour, imprimée ſous ce titre : *Théatre de Gaillon.*

LUCRECE (la), ou l'*Adultere puni*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1616, imprimée en 1628, *in*-8° : on ne peut pas plus médiocre. Outre le nombre infini de Pieces attribuées à cet ancien Poëte, on trouve encore les titres de celles qui ſuivent dans un Recueil manuſcrit, petit *in-folio*, contenant l'état des décorations ſervant au Théatre, commencé par *Laurent Mahelo*, continué par *Michel Laurent*, depuis 1603 juſqu'en 1684. Les titres des Pieces de *Hardy* ſont : la *Folie de Turlupin ; Pandolphe*, premiere & ſeconde journée ; *Oſmin* ; *la Cinthye*, en vers ; *Leucoſie* ; la *Folie de Clidamont*, la *Folie d'Iſabelle* ; *Parthonie*, premiere & ſeconde journée ; l'*Incoſté ſuppoſé* ; le *Frere indiſcret*, toutes Pieces jouées, mais non imprimées, ou manuſcrites.

LUCRECE (la), Tragédie de *Pierre du Ryer*, repréſentée en 1637, imprimée en 1638, *in*-8°. *Sextus, un poignard à la main, veut exiger que Lucrece réponde à ſes deſirs ; elle s'enſuit dans la couliſſe ; on entend des cris, & Lucrece reparoît en déſordre :* voilà une des ſituations de cette Piece, qui peut donner une idée de la maniere dont les Auteurs de ce temps traitoient de ſemblables ſujets.

LUCRECE ROMAINE (la), Tragédie *d'Urb. Chevreau*, jouée en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4° : tout auſſi librement écrite que la précédente, mais bien plus mal conduite. On ne doit pas omettre un trait ſurprenant de la part de l'Auteur, qui avoit compoſé une *Hiſtoire du Monde*, c'eſt que dans les perſonnages de ſa Tragédie, on y trouve *Tarquin*, Empereur de Rome.

LUXEMBOURG AU LIT DE LA MORT (le Maréchal de), Tragédie d'un Anonyme, en cinq Actes, en proſe, non repréſentée, imprimée en 1695, *in*-12. C'eſt une mépriſable Satyre des ennemis de la France, qui, ſous le prétexte de faire l'éloge de ce grand homme, fut imprimée à Cologne, avec l'apparition du Duc *de Luxembourg*, imprimée en 1695, *in*-12, autre Allégorie, en cinq Actes, en proſe, imprimée dans la même année, & même ſujet.

LUXURIEUX (le), Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, non repréſentée, & ne pouvant l'être, imprimée en 1731, *in*-12 : quand elle ſeroit mieux faite, on n'en feroit aucun cas.

LYON MARCHAND, Satyre Françoiſe de *Barthelemi Anneau*, ſur la comparaiſon de Paris, Rouen, Lyon & Orléans, & ſur les choſes mémorables advenues depuis l'an 1524, ſous Allégories & Enigmes, par perſonnages myſtiques, jouée au College de Lyon en 1541, imprimée en 1542, *Pierre de Tours*.

LYNCÉE, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, donnée en 1678, imprimée en 1681, *in*-8° : mauvaiſe, à l'exception de la quatrieme Scene

du cinquieme Acte, qui fut applaudie, & qui le méritoit. Son succès fut très-foible. Dans l'édition qui s'en est faite en Hollande, les fautes s'y trouvent en si grand nombre, qu'il n'y a pas lieu de croire qu'elle s'y soit faite du gré de l'Auteur.

LYSIANASSE, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Fontenelle*, non représentée, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, en 1751, *in*-12.

LYSIS ET D'HESPÉRIE (les Amours de), Pastorale de *Pierre Quinault*, représentée en 1660, non imprimée. Cette Piece est allégorique à la paix des Pyrénées & au mariage de *Louis XIV* avec *Marie-Thérese*, *Infante d'Espagne*. Le Cardinal *Mazarin* en donna le sujet. Madame *de Lyonne* y travailla avec *Quinault*; elle fut jouée le 9 Novembre 1660, au Louvre, avec le plus grand succès. L'original de cette Pastorale, qui étoit apostillé de Madame *de Lyonne*, dans la Bibliotheque de M. *Colbert*, ne s'est point trouvé quand le Roi a acheté les manuscrits de ce Ministre.

MAC

MACATE, Comédie en cinq Actes, en prose, de *Fontenelle*, non représentée, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur en 1751, *in*-12: très-bien faite, ainsi que toutes celles qui sont placées dans ce Recueil.

MACHABÉE (la), ou *Tragédie de la divine & heureuse victoire des Machabées sur le Roi Antiochus*: c'est le titre en entier de cette

Piece de *J. de Virrey*, jouée d'abord en 1596, ſous le nom de *Machabées*. L'Auteur l'avoit formée d'une traduction en vers qu'il avoit faite du livre des *Machabées*; il la refondit quelque temps après, & la fit repréſenter ſous ce ſecond titre, en 1599; elle eſt irréguliere, & ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes; elle a été imprimée à Rouen en 1603 & en 1611, *in*-12: j'en ſoupçonne encore deux éditions; mais je n'ai pu encore parvenir à connoître la Bibliotheque où elles ſont renfermées.

MACHABÉES (les), Tragédie, de *Lamotte*, jouée le 6 Mars 1721, imprimée en 1722, *in*-8°. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur, où l'on trouve bien des beautés; elle eut neuf repréſentations avant Pâque, & ſix après. La Demoiſelle *Deſmares*, qui y jouoit *Antigone*, s'étant retirée à la clôture, Mademoiſelle *le Couvreur* la remplaça à la rentrée. *Baron* joua le rôle du jeune *Machabée*, quoiqu'il eût alors ſoixante-dix ans. Malgré la brillante réuſſite de cette Piece, elle fut repriſe le 13 Novembre 1745 ſans aucun ſuccès.

MACHABÉES (les), par l'Abbé *Nadal*. Voyez *Antiochus*.

MAÇONS (les Freys), Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1737, *in*-12; elle eſt aſſez plaiſante, a été jouée en ſociété, & a été attribuée à *Clément*, Auteur d'une Tragédie de *Mérope*, qui n'eſt pas ſans mérite, & des *cinq Années Littéraires*, Ouvrage excellent.

MADAME ARTHUS, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, miſe au Théatre

le 8 Mai 1708, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que cinq représentations: c'étoit encore beaucoup, cette Piece étant une plate imitation des *Façons du temps* & du *Tartuffe*.

MADEMOISELLE DE SAINT-TRON, Comédie satyrique, par un Anonyme, jouée & imprimée à la Haye en Hollande, en 1696, *in*-12. Quelque foible que soit cette Piece, le comique en est divertissant.

MADEMOISELLE DE SCAY, autre Comédie satyrique & indécente, par *Corneille de Blessebois*, jouée dans un Couvent, en 1676, imprimée à Calais & à la Haye, en 1684, *in*-16.

MADONTE (la), Tragédie de *P. Cottignon*, jouée en 1623, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle n'est pas sans mérite pour le temps, tirée de l'*Astrée*.

MADONTE (la), Tragédie d'*Auvray*, donnée en 1630, imprimée en 1731; elle est aussi *in*-8°, tirée de l'*Astrée*: médiocre & trop libre.

MAGICIENNE ÉTRANGERE (la), Tragédie de *Pierre de Sainte-Marthe*, en quatre Actes, en vers, en laquelle on voit *les tyranniques comportements, origines, entrepriſes, deſſeins, ſortileges, arrêt, mort & ſupplice, tant du Marquis d'Ancre que de Léonore Galligai ſa femme, avec l'aventureuſe rencontre de leurs funeſtes ombres, par un bon François, neveu de Rotomagus*; c'est le titre en entier; représentée en 1618, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est rare comme toutes celles de ce nom; elle est imprimée sur l'ancienne édition de Rouen,

dans un volume *in*-8°. imprimé en 1617, qui étoit dans le cabinet de M. le Comte *de Pont de Veyle*, avant ſa mort.

MAGIE SANS MAGIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Lambert*, repréſentée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1660, imprimée en 1661, *in*-12 : aſſez comique & bonne pour le temps. Outre *les Sœurs jalouſes* du même Auteur, il a fait encore *le Bien perdu* & *les Ramoneurs*, deux Comédies en un Acte, en vers.

MAGIE DE L'AMOUR (la), Comédie en un Acte, en vers libres, par *Autereau*, ſuivie d'un Divertiſſement dont la muſique eſt de *Mouret*, donnée le 9 Mai 1735, imprimée en 1749, *in*-12. Cette jolie Piece fut mal reçue à la premiere repréſentation ; mais l'Auteur ayant changé le dénouement & raccourci la Piece, elle fut jouée quinze fois avec beaucoup de ſuccès. Il étoit fort âgé quand il la compoſa. Elle eſt long-temps reſtée au Théatre, & on eſt étonné qu'elle ne ſoit plus jouée ; elle tiendra lieu d'une nouveauté quand elle reparoîtra au Théatre.

MAGNIFIQUE (le), Comédie, en deux Actes, en proſe, de *Lamotte*, repréſentée le 11 Mai 1731, imprimée en 1749, *in*-12, tirée de *Bocace* & de *la Fontaine* : Piece charmante, unique dans ſon genre. C'eſt la premiere Comédie en deux Actes qui ait été donnée au Théatre François ; elle fut jouée quinze fois de ſuite, & elle y eſt reſtée. Voyez *Italie Galante*.

MAGNELONE (la), Tragédie de *Silvius*, repréſentée

représentée en 1673. Je ne connois pas cette Piece.

MAGUS (le Grand), Tragédie, par *Lamotte*, jouée & imprimée à Orange, en 1631, publiée en 1656, *in*-8° : singuliere, quoique très-médiocre. Il est inutile d'ajouter que l'Auteur de cette Piece ne doit point être confondu avec celui de la précédente, la date suffit pour préserver de cette bévue.

MAHOMET II, Tragédie de *Châteaubrun*, mise au Théatre le 13 Novembre 1714, imprimée en 1715, *in*-12 : il y a de beaux endroits, mais le cinquieme Acte est défectueux; ce qui empêcha que la Piece eût un grand succès; elle ne fut jouée que onze fois.

MAHOMET II, Tragédie, par *la Noue*, le Comédien du Roi, représentée le 23 Février 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut seize représentations avant Pâque, & sept à la rentrée. On la trouve encore sur le Répertoire de la Cour. La catastrophe est en récit.

MAHOMET, ou *le Fanatisme*, Tragédie de *Voltaire*, jouée le 9 Août 1742, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut suspendue après la troisieme représentation, par un ordre supérieur; reprise avec le plus grand succès le 30 Septembre 1751; elle fut jouée huit fois, & fut encore interrompue par le voyage de Fontainebleau : reprise au retour de la Cour, & restée au Théatre, où elle excite plus de terreur & d'admiration que de pitié.

MAHONOISE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Baco*, non représentée, imprimée

en 1756, *in*-12, ſous le titre de *Citadella*, Allégorie-Comique ſur la priſe de Port Mahon par la France ſur les Anglois.

MAISON DE CAMPAGNE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dancourt*, donnée le 27 Août 1688, imprimée en 1708, *in*-12; elle eut vingt repréſentations; elle eſt comique & bien dialoguée : on eſt ſurpris qu'elle ne ſoit plus repriſe.

MAÎTRE DE CAMPAGNE (le Petit), ou *le Vicomte de Génicourt*, Comédie en un Acte, en proſe, jouée le 26 Juillet 1694, imprimée en 1701, *in*-12; elle ne fut donnée que trois fois : très-médiocre, mais elle a quelques endroits plaiſants. Les *Parfait*, dans leur *Hiſtoire du Théatre François*, ignoroient qu'elle fût imprimée.

MAÎTRE CORRIGÉ (le Petit), Comédie en un Acte, en proſe, de *Marivaux*, repréſentée le 6 Novembre 1734, imprimée en 1739, *in*-12; elle ne fut jouée que deux fois. *Beauchamps* en met la premiere repréſentation en 1724.

MAÎTRE D'ECOLE, Farce de *Moliere*, jouée dans les Provinces avant ſon établiſſement à Paris. M. *de Bombarde* en avoit le manuſcrit dans ſa Bibliotheque avant ſa mort.

MAÎTRE D'ÉTÉ (les Petits), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, jouée & imprimée à Orléans, en 1696, *in*-12 : on ne peut pas plus médiocre, même pour la Province.

MAÎTRE DE ROBE (le Petit), Comédie en un Acte, en proſe, ſuivie d'un Divertiſſement, non repréſentée; la raiſon en eſt aiſée

à deviner; imprimée en 1753, avec des corrections.

MAÎTRE DUPÉ (le Petit), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. ***, représentée le 5 Mars 1751; elle n'eut qu'une représentation, avoit été présentée sous le titre du *Fat*, & affichée sous celui du *Suffisant*.

MAÎTRES (les Petits), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, représentée en 1701. On indique une seconde Piece de ce titre, jouée en 1732, par *J. V. E.* je ne la connois pas.

MALADE IMAGINAIRE (le), Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue en vers lyriques, de *Moliere*, mise au Théatre le 10 Février 1673, imprimée en 1674, *in*-12. C'est une des Farces de ce célebre Comique dans laquelle on trouve des Scenes dignes de la haute Comédie. *Desprénux* donna l'idée des vers macaroniques employés à la réception du nouveau Docteur, & *Charpentier* fit la Musique. Elle fut interrompue le 17 Février, après la quatrieme représentation, par la mort de son immortel Auteur. On la reprit le 4 Mai suivant, & elle eut encore trente-huit représentations. Le Rôle de *Malade* que jouoit *Moliere*, fut remplacé par *Rosimont*.

MALADE IMAGINAIRE (le), Comédie en trois Actes, en prose, mêlée de Danses & de Musique, avec la maniere dont les Acteurs doivent être habillés, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1674, *in*-12, à Amsterdam. *Beauchamps* prétend que cette Piece est différente de celle de *Moliere*, du même titre;

il se méprend, c'est la même, &, selon le mot propre, une contrefaction de Libraire.

MALADE SANS MALADIE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par *Dufresny*, représentée le 27 Novembre 1699, imprimée en 1731, *in*-12 : le tumulte fut si grand dans le Parterre, qu'elle ne fut pas achevée ; il n'y eut que deux Actes de joués. Les Comédiens, pour satisfaire le Public, furent obligés de donner l'*Après-Souper des Auberges*. *Dufresny* qui ne voulut pas tout-à-fait perdre le fruit de son travail, tira les meilleures Scenes de cette Piece pour les faire servir à sa Comédie des *Vapeurs*, que ses héritiers condamnerent au feu après sa mort.

MALHEUREUX IMAGINAIRE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dorat*, jouée le 7 Décembre 1776; elle eut douze représentations, la derniere fut le Lundi 6 Janvier 1777 : restée au Théatre.

MANCO-CAPAC, Tragédie par M. *le Blanc*, représentée le 13 Juin 1763; elle eut sept représentations, & en méritoit davantage. Cette Piece est tirée de l'*Histoire du Pérou*.

MANDRAGORE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Jean-Baptiste Rousseau*, non représentée, imprimée en Hollande en 1731, *in*-12, tirée de l'Italien de *Machiavel* : foible, bien écrite, mais trop libre. On la trouve aussi imprimée à Londres, dans les Œuvres de l'Auteur.

MANDRIN (la Mort de), Tragédie de M. *de la Grange*, jouée à Metz & à Nancy, en Septembre 1755, imprimée dans la premiere Ville

en 1756. Cet hardi Contrebandier eſt trop connu pour ajouter rien de plus.

MANIE DES ARTS (la), ou *la Matinee à la Mode*, Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Rochon de Chabannes*, jouée le premier Juin 1763, imprimée en 1764, *in*-8° : reſtée au Théatre, où elle fait toujours le même plaiſir

MANLIE (la Mort de), Tragédie de M. *Noguerres*, donnée à Bordeaux en 1660, imprimée dans la même année, *in*-12.

MANLIUS, Tragédie par *le Vayer de Boutigny*, jouée en 1645. Cette Piece eſt très-peu connue.

MANLIUS TORQUATUS, Tragédie de *Favre*. On n'a aucune certitude qu'elle ait été repréſentée; imprimée en 1662, *in*-8°, tirée de l'*Hiſtoire Romaine*. On trouve dans cette Piece quelques Scenes entremêlées de Stances.

MANLIUS TORQUATUS, Tragédie de Madame *de Villedieu*, donnée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12: foible, d'une verſification proſaïque. On dit que l'Abbé *d'Aubignac* en avoit donné le ſujet & le plan.

MANLIUS CAPITOLINUS, Tragédie par *la Foſſe d'Aubigny*, miſe au Théatre le 18 Janvier 1698, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de *la Conjuration de Veniſe*, de *Saint-Réal*; c'eſt une des meilleures Pieces du Théatre François, après les chefs-d'œuvre de nos grands Maîtres de la Scene: elle eſt reſtée au Théatre; elle fut repriſe avec ſuccès en 1751. Voyez *Veniſe ſauvée*.

MARATE, par l'Abbé *Boyer*. Voyez *Demarate*, au D.

MARC-ANTOINE, Tragédie avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, repréſentée en 1578, imprimée dans la même année, *in*-4°. *La Chapelle* en a tiré parti pour ſa Tragédie de *Cléopâtre*.

MARC-ANTOINE, ou *la Cléopâtre*, Tragédie de *J. Mairet*, repréſentée en 1630, imprimée en 1637, *in*-4° : bien conduite, & de la dignité dans le Dialogue, qui a dû ſervir de modele aux ſucceſſeurs de *Mairet*.

MARC-ANTOINE, par *la Thorilliere*. Voyez *Cléopâtre*.

MARCHAND CONVERTI (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jacques Creſſin*, non repréſentée en France, imprimée en Flandres, en 1584, *in*-16. C'eſt un mauvais libelle adreſſé aux prétendus Fideles de cette Province.

MARCHAND DE LONDRES, ou *l'Hiſtoire de Georges de Barnevelt*, Tragédie bourgeoiſe, traduite de l'Anglois de M. *Lillo*, par *Clément*, imprimée en 1751, *in*-12. Ce monſtre dramatique, orné de tous les agréments imaginés pour ſéduire ſur le Théatre de Londres, lui aſſura le plus grand ſuccès. La Scene enſanglantée par le meurtre le le plus affreux, le gibet, des bourreaux tous mis en action, ravirent les Anglois : ils traiterent de chef-d'œuvre ce Drame vraiment mépriſable en toute autre contrée.

MARCHAND DE SMYRNE (le), Comédie en un Acte, en proſe, par M. *de Champfort*, jouée le 26 Janvier 1770, imprimée dans la même année, *in*-8° : elle eut treize repréſentations ; elle eſt reſtée au Théatre.

MARÉCHAL MÉDECIN (le), ou *les Huſſards*, ou *le Médecin de Mantes*, Comédie en

un Acte, en prose, donnée le 12 Mai 1696, sans nom d'Auteur; elle eut sept représentations, tirée des registres de la Comédie Françoise, où elle est portée sous les deux titres où elle est ici placée.

MARÉCHAL D'ANCRE (la Mort du), par un Anonyme. Voyez *Magicienne étrangere*.

MARGUERITE DE FRANCE, Tragédie par *Gilbert*, représentée en 1640, imprimée en 1641, *in*-4° : foible & mal conduite.

MARGUERITE D'ANJOU, *Reine d'Angleterre*, essai tragique, en cinq Actes, en prose, d'un Anonyme, non représenté, imprimé en 1757, *in*-12, chez *Prault*.

MARGUERITE (Sainte), Tragédie par un Anonyme, donnée & imprimée à l'Assomption, en 1544, *in*-16.

MARI (le bon), Comédie par *Vaumorierre*, non représentée, imprimée en 1678, *in*-12 : il en est parlé dans le *Mercure de France* de cette année, tome III, page 84.

MARI CURIEUX (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dalainval*, suivie d'un Divertissement, représentée le 25 Août 1731, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible & l'intrigue commune; elle ne fut jouée que cinq fois.

MARI ÉGARÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Audierne*, donnée avec un Prologue; la *Mépriſe*, & la *Suivante désintéressée*, le 14 Novembre 1739, non imprimée. Ces trois Pieces du même Auteur tomberent à la premiere représentation.

MARI ÉMANCIPÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1758, dans une Bro-

chure qui a pour titre, *Conte phrigion, Ane de Sylène.*

MARI MATOIS (le), ou *le Courtisan attrapé*, Comédie, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1633, *in*-8°. Cette Piece est traduite de l'Espagnol. *Beauchamps* n'en parle point dans ses *Recherches.*

MARI RETROUVÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, suivie d'un Divertissement; mise au Théatre le 29 Octobre 1698, imprimée dans la même année, *in*-12 : Vaudeville très-plaisant, à l'occasion du procès du sieur *de la Pivardiere*, rapporté dans le troisieme volume des *Causes célebres.* Cette Piece fut jouée vingt-trois fois, & est souvent reprise. A celle du mois de Mars 1747, on y donna un nouveau Ballet de *Drouin*, qui jouoit encore alors la Comédie avec succès, & fit grand plaisir.

MARI SANS FEMME (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Montfleury*, avec des Intermedes, représentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12. L'intrigue en est romanesque, peu vraisemblable, le comique forcé, quelquefois trop libre. Elle eut cependant du succès, & resta au Théatre plusieurs années.

MARIAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, du Baron *de Bielfeldt*, jouée en société, imprimée en 1753, *in*-12, dans les Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est tirée d'une Comédie Hollandoise, portant le même titre; elle n'est pas sans mérite.

MARIAGE D'AMOUR (le), Pastorale,

en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, d'*Isf. du Ryer*, donnée en 1621, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette édition est très-rare; celle de 1631 l'est moins, quoiqu'elle le soit beaucoup. Voyez *Amour Mariage*.

MARIAGE CLANDESTIN (le), Comédie en trois Actes, en vers libres, par M. *Lemonier*, imitée de l'Anglois du célebre Comédien *Garrick*, représentée le 12 Août 1775. L'Auteur la retira après la premiere représentation. Cette Piece n'étoit cependant pas sans beautés.

MARIAGE DE BACCHUS (le), Comédie en trois Actes, en vers libres, précédée d'un Prologue, par *Visé*, entremêlés de Machines & de Chants; mise au Théatre du Marais le 7 Janvier 1672, imprimée dans la même année, *in*-4°. Elle eut un grand succès: la Musique étoit de *Lully*; mais l'Opéra ayant fait des représentations en vertu de son privilege, les six voix accordées aux François furent réduites à deux. A la reprise de la Piece, le 4 Septembre 1685, *Lalouette* composa de nouveaux airs pour le Chant. Ces changements diminuerent la réussite de cette Piece.

MARIAGE DE CAMBYSE (le), par *Quinault*. Voyez *Cambyse*.

MARIAGE DE LA RAISON AVEC L'ESPRIT (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Dujardin*, jouée en société en 1754, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece est jolie, mais peu connue.

MARIAGE D'ORONDATE (le), par *Magnon*. Voyez *Orondate*, à l'O.

MARIAGE D'ORPHÉE (le), par *l'Epine*. Voyez *Orphée*.

MARIAGE D'ORPHÉE ET D'EURIDICE, par *Chapoton*. Voyez *Orphée & Euridice*.

MARIAGE DE RIEN (le), Comédie en un Acte, en vers de huit syllabes, de *Montfleury*, représentée sous le nom de *Jacob*, en 1660, imprimée dans la même année, *in*-12: premiere Piece de l'Auteur; reprise en 1680, sous son vrai nom.

MARIAGE FAIT ET ROMPU (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *Dufresny*, jouée le 14 Février 1721, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut dix-neuf représentations, & fut très-suivie; elle est pleine d'esprit & originale. Le Rôle du Gascon parut neuf & inimitable. Le procès du *faux Caille* donna l'idée de cette Piece, composée d'abord en cinq Actes; les Comédiens exigerent qu'elle fût réduite à trois, & ils eurent raison: elle est restée au Théatre. C'est la derniere Piece de l'Auteur.

MARIAGE FORCÉ (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Moliere*, représentée d'abord devant le Roi, au Louvre, les 29 & 31 Janvier 1664; & à Paris, sur le Théatre du Palais-Royal, avec des changements, & sans Divertissements, le 15 Février de la même année, & non le 15 Novembre, comme le marquent presque tous les Editeurs des *Œuvres de Moliere*. La premiere reprise de cette Piece fut le 8 Juillet 1672, avec la Comtesse *d'Escarbagnas*; & elle fut jouée huit fois. Une aventure arrivée entre un Seigneur François (*le*

Comte de Grammont), & les freres d'une Demoiſelle Angloiſe, donna lieu à cette Comédie. Un Anonyme l'a miſe en vers & fait imprimer en 1676, *in*-12. Cette édition eſt rare.

MARIAGE INTERROMPU (le), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *de Cailhava*, donnée le 10 Avril 1769. Cette Piece qui étoit ſuivie, fut interrompue après la ſixieme repréſentation, par une ſérieuſe indiſpoſition du ſieur *Préville* : on en deſire fort la repriſe.

MARIAGE MAL ASSORTI (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *Sainville*, non repréſentée, en manuſcrit, ſans date. C'eſt ainſi qu'en parle *Maupoint*, dans ſa *Bibliotheque des Théatres*, à l'article des Manuſcrits. *Beauchamps* indique auſſi cette Piece, mais c'eſt d'après *Maupoint*.

MARIAGE PAR DÉPIT (le), Comédie en trois Actes, en proſe, de M. *Bret*, donnée le 13 Juin 1765; le Parterre fut ſi bruyant, que les Comédiens purent à peine achever le premier Acte. L'Auteur la retira.

MARIAGE PAR LETTRES DE CHANGE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Poiſſon* fils, repréſentée le 15 Juillet 1735, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut douze repréſentations : aſſez plaiſante; elle fut ſuivie d'un Ballet qui fut trouvé original & plut beaucoup; la Muſique eſt de *Grandval* le pere.

MARIAGE PRÉCIPITÉ (le), Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, jouée le 20 Mars 1713, à Utrecht, pendant la tenue du Congrès. C'eſt une Satyre aſſez comique contre Madame *Deſnoyers*. Elle ſe trouve à la

fin du cinquieme tome de ſes *Mémoires*; imprimée en 1713, *in*-12, à Utrecht.

MARIAGE ROMPU (le), & *l'Amour malheureux*, ſuivi d'une Bâtardiſe injuſte, ou l'*Hiſtoire véritable arrivée en France*, Tragi-Comédie en cinq Actes, par un Anonyme, jouée à Beſançon, imprimée dans cette Ville en 1764, *in*-8°. Cette Piece ſeroit intéreſſante pour le ſujet, ſi elle étoit mieux faite.

MARIAGE SANS MARIAGE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Marcel*, donnée en 1671, ſur le Théatre du Marais, imprimée en 1672, *in*-12 : ſujet ſingulier qui pouvoit fournir des Scenes plus intéreſſantes & plus comiques.

MARIAGE (le Triple), Comédie en un Acte, en proſe, de *Deſtouches*, ſuivie d'un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Gilliers*, miſe au Théatre le 7 Juillet 1716, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut ſept repréſentations : plaiſante & vivement dialoguée. Elle fut faite à l'occaſion d'une aventure arrivée à Paris, entre M. *de Saint-Alauſſe*, ſa fille & ſon fils : elle a toujours été repriſe avec ſuccès. A celle du 7 Avril 1739, on la donna avec un Divertiſſement nouveau, dont la Muſique eſt de *le Grand* le pere; elle fut très-applaudie.

MARIAGES INOPINÉS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Bénigne Caillet*, repréſentée en ſociété, manuſcrite, ſans date, indiquée par *Beauchamps*, en ſes *Recherches des Théatres*, tome II, page 542, fin de la page.

MARIAMNE (la), Tragédie, par *Alexandre Hardy*, repréſentée en 1610, à l'Hôtel de

Bourgogne, imprimée en 1625, *in*-8°: passable pour le temps; elle a servi de guide à *Tristan*, & à bien d'autres Auteurs Dramatiques.

MARIAMNE (la), Tragédie de *Tristan l'Hermite*, donnée en 1636, sur le Théatre du Marais, imprimée en 1637, *in*-4°, dédiée au Duc d'*Orléans*, avec une Estampe de *Bosse* & une Ode: premiere Piece de l'Auteur, bonne pour le temps; elle eut un si grand succès, qu'elle fit tomber la *Médée* de *Corneille* qu'on jouoit alors. A sa reprise, l'hiver suivant, elle balança le succès du *Cid*, qui faisoit beaucoup de bruit alors, & coûta la vie à *Mondory*, qui rendit les fureurs d'*Hérode* avec tant de chaleur & de force, que la respiration lui manquant, il tomba roide mort. Cette Piece, qui a conservé pendant plus d'un siecle la réputation qu'elle s'étoit acquise dans sa nouveauté, s'est maintenue presqu'autant de temps au Théatre. Au reste jamais Tragédie n'a eu tant d'éditions. Voyez *Beauchamps*, Tome II, page 175; elle a été corrigée par *J.-B. Rousseau*, dans l'édition de 1731, *in*-12. Outre les Pieces connues de *Tristan*, on lui attribue encore *Sélim*, Tragédie représentée en 1645.

MARIAMNE (la), ou *la Mort des Enfants d'Hérode*, ou la suite de *Mariamne*, Tragédie de *la Calprenede*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eut quelque succès & beaucoup plus de critiques. Les Ecrivains sur le Théatre indiquent une Tragédie de ce titre, sans date & sans nom d'Auteur.

MARIAMNE (Hérode &), Tragédie de *Voltaire*, donnée d'abord le 6 Mars 1724, sous

le seul titre de *Mariamne*. L'Auteur la retira après la premiere représentation, parce que le tumulte fut si grand au Parterre, qu'elle fut à peine entendue & achevée. Il en apprend la cause dans sa Préface. Au moment que l'Actrice portoit la coupe à ses levres, un mauvais Plaisant du fond de la salle, s'écria *la Reine boit*. Le 10 Avril de l'année suivante, la Piece fut reprise avec de si heureuses corrections, qu'elle eut dix-sept représentations. A sa seconde reprise, le 18 Août de la même année 1725, elle fut jouée six fois, & l'a été depuis, mais trop rarement.

MARIAMNE, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, jouée le 15 Février 1725, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que quatre représentations. Dans la Préface que l'Auteur met dans sa premiere édition, il déclame, il lance les traits les plus satyriques & les plus piquants contre les personnes qui s'étoient concertées, dit-il, pour faire tomber sa Piece. Il reste peu d'exemplaires où cette Préface soit en entier; ce qu'il y avoit d'offensant a été retranché à la seconde édition.

MARIE STUARD, Tragédie, par *Renaud*, mise au Théatre en 1639, imprimée dans la même année : *in*-4° : foible, mais elle renferme quelques beaux endroits.

MARIE STUARD, Tragédie de *Boursault*, mise au Théatre le 7 Décembre 1683, imprimée en 1684, *in*-12 : on ne peut pas plus médiocre; elle valut cependant cent louis à l'Auteur, de la part du Duc *de Saint-Agnan*, auquel il la dédia; elle ne fut jouée que sept fois.

MARIE STUARD, Tragédie, par un Anonyme, repréſentée le Lundi 3 Mai 1734, imprimée en 1735, *in*-8°; elle fut jouée devant le Roi, le 4 Novembre de la même année. Quoique cette Piece ne ſoit pas ſans beautés, la reſſemblance du dénouement avec celui du Comte d'*Eſſex*, de *Thomas Corneille*, indiſpoſa le Public contre cette Tragédie : l'Auteur le changea à la troiſieme repréſentation, & elle en eut ſept. A la premiere repriſe, le 6 Février de l'année ſuivante, il y fit encore quelques changements, mais elle ne fut jouée que deux fois.

MARIÉ ÉGARÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Audierne*, donnée le 14 Novembre 1739, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

MARIÉ SANS LE SAVOIR (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Fagand*, repréſentée d'abord à Fontainebleau, le 22 Octobre 1738; à Paris, le 8 Janvier 1739; imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut jouée que ſix fois.

MARIS INFIDELES (les), ou *les Apparences trompeuſes*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Hauteroche*, donnée le 24 Janvier 1673, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne fut jouée que quatre fois; le fond de l'intrigue de cette Piece ſe trouve dans le *Gentilhomme Gueſpin*, par *Viſé*. *Campiſtron* a tiré parti du même ſujet pour en compoſer la Comédie du *Jaloux déſabuſé*. Voyez *Apparences trompeuſes*.

MARIUS (le jeune), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée en 1669, imprimée en 1670, *in*-12 : l'expoſition du ſujet eſt paſſable, & le reſte mauvais.

MARIUS, Tragédie, par *G. de Caux*, donnée le 15 Novembre 1715, imprimée en 1716, *in*-12 : Piece d'invention. Le cinquieme Acte ne réuſſit point. Elle n'eut que ſept repréſentations, & a long-temps été attribuée au Préſident *Hainault*.

MARIUS ET SCYLLA, Tragédie de *Molard*, non repréſentée, imprimée en 1716, *in*-12 : froide & ſans intérêt, mais bien verſifiée.

MARQUIS AUTEUR (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, non repréſentée, imprimée en 1760, *in*-8°, dans le ſecond Volume des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece fut preſentée aux Comédiens François en 1759. On n'a jamais ſu les motifs qui ſe ſont oppoſés à ſa repréſentation.

MARQUIS BAILLI (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dufreſny*, repréſentée le 24 Février 1703, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut jouée avec *le faux Honnête Homme* du même Auteur ; elle n'eut que cinq repréſentations.

MARQUIS DE L'INDUSTRIE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par un Anonyme, donnée le 25 Janvier 1698, non imprimée ; elle fut interrompue par les huées du Parterre qui empêcherent qu'elle ne fût jouée : les Comédiens y ſubſtituerent *Criſpin, Médecin*.

MARQUIS (le faux), ou *Clorinde confondue*, Comédie en un Acte, en vers, par *des Biez*, non repréſentée ni imprimée. Cette Piece n'eſt pas connue.

MARQUIS

MARQUIS RIDICULE (le), ou *la Comteſſe faite à la hâte*, Comédie en cinq Actes, en vers de *Scarron*, foible, mais écrite comiquement; elle eut aſſez de ſuccès. Elle fut donnée en 1656, & imprimée dans la même année, *in*-4°.

MARQUISE IMAGINAIRE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, miſe au Théatre le 23 Septembre 1699, non imprimée; elle fut jouée quinze fois de ſuite avec ſuccès. Il y a bien de la modeſtie à l'Auteur de ne s'être pas nommé, & de n'avoir point fait imprimer ſa Piece après une réuſſite auſſi marquée.

MARSIDIE, Tragédie de Madame de *Gomez*, non repréſentée, imprimée dans ſes Œuvres en 1724, *in*-12. Cette Piece n'eſt point portée ſur les regiſtres de la Comédie Françoiſe, comme ſemble le faire croire *Beauchamps* dans ſes *Recherches*, en annonçant qu'elle a été jouée en 1716; n'auroit-il pas confondu? La *Sémiramis* de cette Dame fut en effet donnée aux François dans cette année-là.

MARTIN BRAILLARD, par *Montfleury*. Voyez *Trigaudin*.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie, par *Boiſſin de Gaillardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, *in*-8°.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie en proſe, de *Pujet de la Serre*, jouée & imprimée avec des eſtampes en 1643.

MARTYRE DE SAINTE CATHERINE (le), Tragédie de l'Abbé d'*Aubignac*, miſe en vers

par *Desfontaines*, non représentée, imprimée en 1650, *in*-8°.

MARTYRS (les Chastes), par Mademoiselle *Cosnard*. Voyez *Chastes Martyrs*.

MASCARADE (la), Momerie, ou muette, sorte de Pantomime de ce temps-là, par *Etienne Jodelle*, exécutée à l'Hôtel de Ville de Paris, en présence du Roi, le 17 Février 1558, imprimée dans la même année, *in*-4°.

MASCARADE DU PARNASSE (la), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement, par *Pesselier*, jouée en société en 1736, imprimée en 1737, *in*-8° : coup d'essai de l'Auteur ; elle est ingénieuse, allégorique & bien écrite. Son objet est la critique du nouveau genre comique de *la Chaussée*, traité par l'envie, de *larmoyant*.

MASQUÉ (l'Amant), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, Musique de *Gilliers*, par *Dufresny*, donnée le 8 Août 1709, non imprimée ; elle n'eut que trois représentations. L'Editeur des Œuvres de l'Auteur n'en parle point dans sa Préface.

MATAMORE LE CAPITAN, par *Marechal*. Voyez *Capitan*, au C.

MATRONE (la), Comédie en cinq Actes, en prose, par le Baron *de Bielfeld*, jouée en société à Paris en 1752, imprimée en 1753, *in*-8° ; elle est jolie.

MATRONE D'EPHESE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Lamotte*, représentée le 23 Septembre 1702, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut neuf représentations : spirituelle, réguliere, mais froide. L'Auteur garda l'ano-

nyme jusqu'en 1730, qu'il se nomma, en faisant imprimer dans cette même année le Recueil de ses Œuvres.

MAUBERTINE, Comédie de *Grevin*, premiere Piece de cet ancien Auteur, qu'on lui vola lorsqu'il se disposoit à la mettre au Théatre. La tradition porte que son heureuse mémoire la lui fit transcrire; mais on ne la trouva point dans son Théatre imprimé en 1561, *in*-8°. Voyez *Beauchamps*, Tome premier de ses *Recherches*, page 416.

MAURICE, EMPEREUR D'ORIENT, Tragédie avec des Chœurs, de *Nicol. Romain*, représentée en 1606, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de *Nicéphore*, dix-huitieme Livre de son *Histoire Ecclésiastique* : très-rare & peu connue.

MAUSOLÉE, ou *Arthémise*, Tragédie de *Marechal*, donnée en 1639, imprimée en 1646, *in*-4°. On apprend, par l'Avis au Lecteur, qui est à la tête de cette Piece, qu'elle étoit composée en 1636, & qu'elle fut jouée par la Troupe Royale; elle commence on ne peut pas plus tragiquement, & finit par un mariage.

MAUVAIS RICHE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. d'*Arnaud*, représentée à l'Hôtel de Tonnerre en 1749; c'est dans cette Piece que *le Kain*, le plus célebre des Comédiens du Roi que la France ait jamais eu pour le tragique, débuta. Je crus entrevoir dans son jeu le germe des grands talents, j'en rendis compte à des Connoisseurs du meilleur ton, ils ne me crurent point : ils en voulurent juger par eux-mêmes. Ils penserent comme moi,

lui obtinrent un ordre de début en 1751. Tout le monde ſait qu'il a plus que juſtifié nos heureux pronoſtics.

MAUX SANS REMEDE (les), Comédie d'un Anonyme, donnée le 11 Janvier 1669, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par une Lettre en vers de *Robinet*, du 12 du même mois & de la même année 1669.

MAXIMIAN, Tragédie de *Th. Corneille*, repréſentée au mois de Février 1662; elle eſt paſſable, & les caracteres aſſez bien ſoutenus; imprimée en 1662, & dans le troiſieme Tome des Œuvres de l'Auteur.

MAXIMIEN, Tragédie de la *Chauſſée*, donnée le 28 Février 1738, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece fut jouée vingt-deux fois avec un grand ſuccès. L'Auteur ne ſe fit connoître qu'après pluſieurs repréſentations; elle en eut onze à la clôture: à la rentrée, elle fut repriſe avec le *Fat puni*, Piece nouvelle de M. le Comte de *Pont de Veyle*, & elle en eut encore autant.

MÉCHANT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Greſſet*, miſe au Théatre le 27 Avril 1747, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée vingt-quatre fois avec la plus brillante réuſſite. On admira généralement la façon ſupérieure avec laquelle elle eſt écrite: reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir, malgré l'Epigramme de M. *Bailly*, & tout ce que tenta l'envie pour la dénigrer.

MÉCONTENT (le Riche), ou *le Noble imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers de *Chapuſeau*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, en

1662, imprimée en 1677, sous le titre du *Partisan dupé*. Voyez *Riche mécontent*.

MÉCONTENTS (les), Comédie en un Acte, en vers, de la *Bruere*, représentée le premier Décembre 1734, imprimée en 1735, *in*-12; elle fut précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Mouret*, qui réussirent beaucoup. On trouva le Vaudeville de la fin fort agréable, & le refrein très-heureux. Cette Piece étoit d'abord en trois Actes, mais l'Auteur ayant vu que les deux derniers manquoient de chaleur, il la réduisit en un seul aux représentations suivantes; ce qui fut fort applaudi; elle ne fut cependant jouée que neuf fois.

MÉDECIN DE CHAUDRAY (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, donnée en 1698, non imprimée. Cette Piece est un Vaudeville à l'occasion de la vogue d'un Médecin de Village que tous les environs alloient consulter. Cette Piece n'est indiquée que par *Maupoint*, dans sa *Bibliotheque des Théatres*, page 201; elle n'est point imprimée dans les Œuvres de *Dancourt*, & je ne crois pas ailleurs.

MÉDECIN DE L'ESPRIT (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Guyot de Merville*, mise au Théatre le 14 Septembre 1739, non imprimée; elle fut donnée avec l'*Ombre de Moliere*, l'*Ecole du Monde*, & *Esope au Parnasse*. Cette Piece a toujours été attribuée à l'Abbé *Desfontaines*. Voyez *Moliere* (Ombre de), par *Brecourt*; *Ecole du Monde*, de *Voisenon*; & *Esope au Parnasse*, de *Pesselier*.

MÉDECIN DÉROBÉ (le), Comédie en

trois Actes, en vers, par *Dorimont*, représentée en 1692, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaisante & d'un assez bon comique ; très-rare.

MÉDECIN DE VILLAGE (le), Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, jouée le 24 Septembre 1704, non imprimée ; elle eut cinq représentations. *Maupoint*, dans sa *Bibliotheque des Théatres*, indique une Piece de ce nom, en un Acte, en prose, dont les airs, dit-il, sont de *Gilliers*, sous-entendant sans doute qu'elle fut suivie d'un Divertissement ; il ajoute qu'elle fut jouée à la fin d'Août 1704. Il n'est pas douteux que ce ne soit la même que celle-ci. On doit être aussi persuadé que le *Médecin de Village*, dont parle *Beauchamps*, sous l'année 1704, sans aucun autre renseignement, ne soit aussi la même, que l'un & l'autre ne connoissoient que de nom. Ce qui est de fait, c'est que j'ai pour garants les registres de la Comédie Françoise, qui m'ont fourni cet article.

MÉDECIN HOLLANDOIS (le), ou *la Femme tetue*, Comédie en un Acte, par *Robbe*, jouée le 15 Janvier 1685 ; elle n'eut que quatre représentations ; tirée des registres de la Comédie Françoise. Il n'en est pas parlé dans *l'Histoire du Théatre François*, ni ailleurs ; imprimée en 1686, *in*-12. Cette Piece a quelques Scenes plaisantes ; elle a été aussi attribuée à *Barquebois*.

MÉDECIN MALGRÉ LUI (le), de *Moliere*, Comédie en trois Actes, en prose, donnée le 6 Août 1666, imprimée en 1682, *in*-12. Cette Piece est composée du *Fagoteux* & de quelques autres Farces que l'Auteur jouoit avec sa Troupe dans les Provinces ; elle est irréguliere, à cause

du lieu de la Scene. Tout le monde sait qu'elle fut donnée à la quatrieme représentation du *Misanthrope*, pour soutenir ce chef-d'œuvre dont on ne connoissoit pas encore alors les beautés.

MÉDECIN PAR OCCASION (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, jouée le 12 Mars 1745, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le sujet en est intéressant & bien rendu. Voyez le *Mercure* de Mars 1745, page 164.

MÉDECIN VOLANT (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Boursault*, représentée en 1661, imprimée en 1665, *in*-12. Elle est tirée d'un canevas italien en trois Actes, ayant pour titre *Arlequino Medico volante*. L'Auteur la composa dans sa premiere jeunesse; *Beauchamps* ne parle point de cette Comédie. *Moliere*, dans les Provinces, faisoit jouer une Farce de ce titre.

MÉDÉE (la), Tragédie, par *J. la Peruse*, imprimée d'abord avec les Poésies de l'Auteur, à Poitiers, *in*-4°, sans date, par les soins de *la Borderier*; réimprimée à Paris, sur cette premiere édition, en 1573, *in*-16. *Scevol de Sainte-Marthe*, étant écolier en droit, à Poitiers, acheva cette Piece que *la Peruse* avoit laissée imparfaite; mais elle ne fut pas mise au Théatre, non plus que *la Médée* attribuée à *Claude Binet*, en 1577.

MÉDÉE (la), Tragédie de *Corneille*, mise au Théatre en 1635, imprimée en 1639, *in*-4°. Il s'y trouve des beautés dignes de son célebre Auteur. C'est sa premiere Tragédie réguliere après laquelle il s'éleva toujours. Voyez *Marianne*, de *Tristan l'Hermite*.

MÉDÉE (la), Tragédie du Baron *de Longepierre*, mise au Théatre le 13 Février 1694, imprimée dans la même année, *in*-12 : assez bien faite, le Rôle principal intéressant. Elle fut d'abord froidement reçue, mais ensuite elle se releva & eut treize représentations : on la reprit le 25 Septembre 1728, & fut encore jouée treize fois. La demoiselle *Balicourt* y joua le Rôle de *Médée*, & y fut très-applaudie. Cette Piece est restée au Théatre, où on la donne souvent, & où elle est toujours vue avec plaisir.

MÉDÉE, Tragédie en trois Actes, en vers, de M. *Clément*, donnée le 20 Février 1779. Mademoiselle *Saint-Val* l'aînée qui rendit le Rôle principal, fut très-applaudie, ainsi que le premier Acte. L'Auteur retira sa Piece après la premiere représentation, pour y faire des changements.

MÉDISANT (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Destouches*, représentée le 20 Février 1715, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut quatorze représentations, avec beaucoup de succès. A la reprise de cette Piece le 18 Janvier 1730, *Marie-Anne d'Angeville*, âgée de quatorze ans, débuta avec beaucoup d'applaudissements dans le Rôle de la Soubrette, & annonça dès-lors les talents supérieurs qu'elle a fait voir depuis, & qui la font encore regretter tous les jours.

MÉDISANT (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *Croquet*, non représentée, imprimée en 1736, *in*-12, dans les *Saturnales Françoises*, avec les *Effets de la Prévention*, Comédie en un Acte, en prose; le *Triomphe de l'Amitié*,

Comédie en trois Actes, en proſe, & *l'Inégal*, Comédie en un Acte, en proſe; toutes Pieces de cet Auteur qu'on trouvera placées à leurs lettres, pour être inſtruit du temps de leurs repréſentations.

MÉDUS, Tragédie de *Deſchamps*, jouée ſans être annoncée, le 12 Janvier 1739, imprimée en 1740, *in*-12. Cette précaution, & l'anonyme que garda pendant quelques jours l'Auteur, firent attribuer la Piece à différentes perſonnes. On la trouva paſſable; mais le cinquieme Acte ayant paru défectueux, elle ſeroit infailliblement tombée, ſi les Comédiens n'euſſent donné pour petite Piece, à la ſeconde repréſentation, *le Somnambule*, qui ſoutint cette Tragédie ſix jours de plus. *Deſchamps* avoit commencé en 1722 la Tragédie de *Licurgue*, qu'il n'avoit achevée qu'en 1731; il la préſenta dans ce temps-là aux Comédiens : on ignore le motif pour lequel elle n'a pas paru au Théatre.

MÉGARE, Tragédie de *Morand*, repréſentée le 19 Octobre 1748, pendant le voyage de Fontainebleau, quoique reçue pour n'être jouée qu'après le retour. Le tumulte fut ſi grand au Parterre, qu'à peine fut-elle achevée. L'Auteur la fit ſuſpendre à la ſeconde repréſentation, pour y faire des changements. Elle fut affichée pendant plus de quinze jours inutilement; & les voyages continuels des Acteurs à la Cour les ayant empêchés d'apprendre les corrections, la Piece fut remiſe à un autre temps, & il n'en a pas été queſtion depuis. On la trouve imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, en 1751, *in*-12, chez *Jorry*.

MÉGERE AMOUREUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poiſſon*, donnée en Juin 1668, imprimée en 1669, *in*-12; Farce dans le bas comique. On la trouve imprimée à la ſuite du *Poëte Baſque*, du même Auteur.

MÉLANIDE, Comédie en cinq Actes, en vers, de *la Chauſſée*, repréſentée le 12 Mai 1741, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée du Roman intitulé: *Mademoiſelle Bontemps*; elle eut un grand ſuccès pendant ſeize repréſentations; la ſupériorité avec laquelle cette Piece fut jouée, ne contribua pas peu à ſa réuſſite: reſtée au Théatre.

MÉLÉAGRE, Tragédie du *B. Bouſſy*, repréſentée en 1582, imprimée dans la même année, *in*-12: médiodre & mal écrite; elle fut jouée & imprimée à Caën.

MÉLÉAGRE, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1604, imprimée en 1624, *in*-8°: paſſable pour le ſiecle. *Méléagre* tue ſes deux oncles ſur le Théatre.

MÉLÉAGRE (la Fatalité de), Tragi-Comédie de *Boiſſin de Gaillardon*, imprimée en 1618, *in*-4°, tirée, comme les précédentes, des *Métamorphoſes d'Ovide*.

MÉLÉAGRE, Tragédie de *Benſerade*, jouée en 1640, imprimée en 1641, *in*-4°; elle a bien des beautés de détail, & les caracteres ſont bien ſoutenus.

MÉLÉAGRE, Tragédie dans le goût lyrique, par *Bourſault*, devoit être repréſentée devant le Roi, à Marly. *Lully* s'étoit engagé d'en faire la Muſique; mais le ſecret qui avoit été exigé

ayant transpiré, le projet n'eut pas lieu; imprimée en 1624, *in*-12.

MÉLÉAGRE, Tragédie de la *Grange-Chancel*, mise au Théatre le 18 Janvier 1699, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix représentations : le Rôle de *Déjanire* passable, mais la versification trop négligée.

MÉLICERTE, Pastorale héroïque, en deux Actes, en vers, de *Moliere*, placée dans la quatrieme entrée du Ballet des *Muses*, représentée devant le Roi, à Saint-Germain-en-Laye, le 2 Décembre 1666, imprimée en 1682, *in*-12. Ce qu'on a de cette Piece, fait bien regretter que ce grand homme ne l'ait point achevée. *Guérin* le fils osa l'entreprendre : il transposa en vers lyriques & irréguliers les deux Actes de *Moliere* en prose, en ajouta un troisieme, y joignit des Intermedes, & mit cette Pastorale au Théatre le 10 Janvier 1699; la comparaison n'est pas en faveur de *Guérin*.

MELISSE (la), ou *Melize*, Tragédie, par *Durocher*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue du *Rien* qui se trouve dans les Œuvres de *Bruscambille des Lauriers*. A en juger par ce dernier renseignement, il paroît naturel de croire que cette Piece est la même que celle de *Melisse*, placée avant *Melize* qui est indiquée par *Beauchamps*, anonyme & sans date. La différence qui s'y trouve, c'est que l'orthographe de la premiere marque deux *ſ*, qu'elle est dénommée Tragédie; la seconde, Pastorale comique : du reste celle-ci est une seconde édition de *Melisse*, imprimée en 1634, *in*-8°.

MELITE, ou *les fauſſes Lettres*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, donnée en 1626, imprimée en 1629, *in*-4°. C'eſt la premiere Piece de ce grand homme, âgé pour lors de dix-neuf ans; elle eut un ſi grand ſuccès, qu'elle donna lieu à l'établiſſement d'une ſeconde Troupe de Comédiens à Paris.

MÉNECHMES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, repréſentée en 1632, imprimée en 1636, *in*-4°, imitée de *Plaute*: bonne pour le temps, mais le dénouement trop précipité.

MÉNECHMES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, de *Regnard*, donnée le 4 Décembre 1705; elle eſt auſſi tirée de *Plaute*: très-comique. Elle eut ſeize repréſentations; imprimée en 1707, *in*-12: reſtée au Théatre, où elle reparoît peut-être trop ſouvent; le Prologue a été ſupprimé aux premieres repriſes.

MENTEUR (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne en 1642, imprimée en 1644, *in*-4°. Cette Piece eut le plus grand ſuccès, & donna le vrai ton de la bonne Comédie. M. *Collé* l'a retouchée il y a quelques années, & ſes corrections ont eu le ſuffrage des Amateurs.

MENTEUR (la ſuite du), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Corneille*, donnée en 1643, imprimée en 1646, *in*-4°. Cette Piece eſt bien inférieure à la précédente. On y trouve cependant une belle tirade ſur la ſympathie. Elle eut peu de ſuccès dans ſa nouveauté; mais à ſa repriſe, par les Comédiens du Marais, elle fut

très-ſuivie. Dans les Provinces, elle eut un long ſuccès.

MENTEURS QUI NE MENTENT POINT (les), ou les *Nicandre*, par *Bourſault*, Comédie en cinq Actes, en vers, miſe au Théatre en 1664, imprimée en 1665, *in*-12. Cette Piece fut réduite depuis en trois Actes; jouée & imprimée avec cette réduction; mais cette ſeconde édition ſe trouva ſi rare, que l'Editeur des *Œuvres de Bourſault* n'ayant pu la trouver, fut forcé de faire réimprimer la Piece telle qu'elle étoit alors, en cinq Actes. Cette Comédie eſt à-peu-près le même ſujet que celui des *Ménechmes* de *Regnard*; mais il s'en faut bien que *Bourſault* l'ait auſſi-bien rendue que l'Auteur l'a fait depuis.

MÉPRISE (la), Comédie en un Acte, en proſe, précédée d'un Prologue, par *Audierne*, jouée le 14 Novembre 1739, retirée après la premiere repréſentation, ainſi que les petites Pieces du *Mari égaré* & de *la Suivante déſintéreſſée* du même Auteur.

MÉPRISES (les), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Rouſſeau*, repréſentée le 25 Avril 1754, imprimée dans la même année, *in*-12. On trouva dans cette Piece des traits ingénieux & des ſituations d'un vrai comique : un peu plus de vraiſemblance dans le caractere de *Finette*, auroit rendu le ſuccès plus grand; elle fut jouée dix fois avec applaudiſſements.

MÉPRISES (les), ou *le Rival par reſſemblance*, Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Paliſſot*, miſe au Théatre le 7 Juin 1762 : elle n'eſt pas ſans intérêt; l'Auteur la retira après

la premiere représentation, pour y faire quelques changements ; elle a été imprimée depuis sous le titre du *Rival par ressemblance*.

MERCIER INVENTIL (le), Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, par M. ***, jouée à Troyes en 1632, imprimée en cette Ville dans la même année.

MERCURE GALANT (le), par *Boursault*. Voyez *Comédie sans titre*.

MERE COQUETTE (la), ou *les Amants brouillés*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Visé*, représentée le 24 Octobre 1665, imprimée en 1666, *in*-12; elle eut d'abord du succès, & tomba dans la suite. Si l'on s'en rapporte à *du Lorret*, elle fut plus suivie à la dix-huitieme représentation qu'à la premiere, & s'est soutenue plus long-temps sur le Théatre du Palais Royal, que celle de *Quinault* du même titre, sur celui de l'Hôtel de Bourgogne; mais ce fait prétendu est contesté avec raison.

MERE COQUETTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Quinault*, jouée le 15 Octobre 1665, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece a toujours été regardée comme une des meilleures pour l'intrigue qui soit au Théatre; elle eut bien plus de succès à sa reprise que dans sa nouveauté. On la donne assez souvent, & elle est toujours revue avec le même plaisir. M. *Collé* l'a retouchée il y a plusieurs années, & ses corrections ont été fort applaudies. Il reste cependant toujours à desirer pour le dénouement.

MERE JALOUSE (la), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Barthe*, donnée le 23

Décembre 1771. L'Auteur la retira après la cinquieme repréſentation, pour y faire des changements. Elle mérite d'être repriſe, étant d'un très-bon comique.

MERE RIDICULE (la), Comédie en un Acte, par un Anonyme, repréſentée après la Tragédie de *Bellorophon*, le 8 Mai 1684; elle n'eut que cinq repréſentations : non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

MERLIN (les Amours de), Comédie jouée & imprimée à Rouen en 1691, *in*-12. Cette Piece eſt de *Roſidor*, Comédien alors dans la Troupe de cette Ville. Elle eſt auſſi mauvaiſe que mal verſifiée.

MERLIN DÉSERTEUR, Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, donnée après la Tragédie de *Polyeucte*, le 28 Août 1690. Elle eut onze repréſentations, & fit un grand plaiſir par ſon plaiſant comique. Il eſt ſingulier que cette Piece ne ſoit pas imprimée dans les Œuvres de l'Auteur. Cela feroit ſoupçonner que *Dancourt* n'en a été que le prête-nom.

MERLIN DRAGON, ou *la Dragonne*, Comédie en un Acte, en proverbes, par *Deſmares*, repréſentée le 26 Avril 1686, imprimée en 1696, *in*-12 : foible par l'invention, mais d'un comique plaiſant. Cette Piece eſt infailliblement la même que la *Dragonne*, ou *Merlin Dragon*, comme l'indique *Beauchamps*. On auroit dû dire à l'article *Dragonne*, où il en eſt parlé, que l'année marquée pour la repréſentation de cette Comédie ne doit être conſidérée que comme une de ſes repriſes à l'armée. On doit ajouter

ici que *Deſmares* eſt le premier qui ait introduit ſur la Scene le perſonnage de *Merlin* qui, depuis, eſt venu ſi fort à la mode. Voyez *Dragonne*.

MERLIN GASCON, Comédie en un Acte, en proſe, par *Raiſin* l'aîné, jouée le 7 Octobre 1690, non imprimée; elle eſt plaiſante, & fut jouée treize fois avec ſuccès. A ſa repriſe, le 29 Avril de l'année ſuivante, elle eut encore huit repréſentations.

MERLIN PEINTRE, Comédie en un Acte, en proſe, de *la Thuillerie*, miſe au Théatre le 20 Juillet 1687, après la Tragédie d'*Andromaque*. La Piece eſt médiocre, mais aſſez bien intriguée.

MÉROPE, Tragédie Italienne du Marquis de *Maffey*, traduite en François & en beaucoup d'autres Langues, non repréſentée, imprimée à Paris en 1710, *in*-12, & dans preſque tous les pays étrangers. Il eſt peu de Pieces qui aient produit un auſſi grand nombre d'éditions que celle-ci.

MÉROPE, Tragédie de *Voltaire*, miſe au Théatre le 20 Février 1743, imprimée en 1744, *in*-8°. Cette Piece fut reçue avec tranſport pendant quinze repréſentations de ſuite. On fit à l'Auteur un honneur inouï juſqu'alors, dont on a bien abuſé depuis. On demanda à le voir à la fin de la Piece. Il étoit dans une Loge. Il héſita de ſe montrer; mais Madame la Marquiſe *du Châtelet*, à côté de laquelle il étoit, touchée de l'empreſſement flatteur que le Public montroit, le lui préſenta : alors les acclamations redoublerent & durerent long-temps. A

la

la repriſe du 3 Février de l'année ſuivante, cette belle Tragédie fut encore donnée quatorze fois; Mademoiſelle *Dumeſnil*, qui joua le Rôle de *Mérope*, le rendit ſupérieurement; Mademoiſelle *Sainval* l'aînée, qui lui a ſuccédé, l'a rempli depuis avec les mêmes applaudiſſements. Le Public ne ſe conſole pas actuellement de ſa retraite.

MÉROPE, Tragédie, par M. *Clément*, non repréſentée, imprimée en 1749, *in*-12. On lit dans la Préface qui eſt en tête de cette Piece, que l'Auteur l'avoit préſentée aux Comédiens avant celle de *Voltaire*. Dans celle-ci la conduite eſt bien différente, l'amour y regne avec art dans une Epiſode; dans la premiere, il eſt étranger; le pathétique du ſein de la nature attendrit & remue tous les cœurs.

MÉROUE, Tragédie avec des Chœurs, par *Cl. Billard*, repréſentée en 1607, imprimée en 1610, *in*-8°; elle n'eſt pas ſans beautés, & paſſable pour le temps.

MÉTAMORPHOSE AMOUREUSE (la), Comédie en trois Actes, en proſe, de *Legrand*, donnée le 6 Juillet 1712, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut onze repréſentations: divertiſſante, mais d'un comique trop bas: reſtée au Théatre, où elle n'a pas reparu depuis long temps.

MÉTEMPSYCOSE DES AMOURS, ou *les Dieux Comédiens*, Comédie en trois Actes, en vers libres, avec trois Divertiſſements, dont la Muſique eſt de *Mouret*, par *Dancourt*, jouée le 17 Décembre 1717, imprimée en 1718, *in*-12: Piece ingénieuſe & dans un goût nouveau; elle eut dix repréſentations: elle fut précédée d'un

Prologue en vers libres qui fut assez applaudi.

MÉTEMPSYCOSE (la), Comédie en trois Actes, en vers libres, avec un Prologue entre *Momus* & *Pythagore*, par *Yon*; mise au Théatre le 15 Mai 1752, imprimée en 1753, *in*-12. Cette Piece pensa tomber à la premiere représentation; mais la perfection avec laquelle Mademoiselle *Dangeville* joua la derniere Scene, la soutint, & en fit continuer les représentations: à la seconde, le Prologue fut supprimé; & à la troisieme, elle fut réduite en un Acte. Elle fut reprise au commencement de l'année suivante.

MÉTROMANIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Piron*, mise au Théatre le 10 Janvier 1738, imprimée en 1741, *in*-12: ingénieuse, charmante, & d'un bon comique toujours tiré du fond du sujet. Les Poésies de *Desforges Maillard*, imprimées dans le *Mercure*, sous le nom de Mademoiselle *Malerais de la Vigne*, ont fourni, ou pour mieux dire, donné l'idée de cette excellente Piece. Elle fut parfaitement jouée; *Sarrasin* fut admirable dans le Rôle du Capitoul; elle eut vingt-trois représentations de suite: restée au Théatre, où elle est souvent reprise avec applaudissement.

MEURTRE D'ABEL PAR CAÏN (le), Tragédie, par *le Coq*, sans distinction d'Actes ni de Scenes, représentée en 1580, imprimée dans la même année, *in*-12. Voyez le Tome II des *Recherches des Théatres*, par *Beauchamps*, page 464, où le titre de cette Piece ancienne se trouve en entier, ainsi que les noms des personnages figurants dans cette Tragédie.

MILAS, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, par *Baſſecourt*, non repréſentée, pour concourir au Prix de Poéſie accordé tous les ans dans la ville de *Douay*, le 15 d'Août, jour de la Vierge, à celui qui faiſoit le mieux des vers. Ce Prix conſiſte en une couronne & un chapeau d'argent.

MILITAIRES (l'Ecole des jeunes), Comédie en cinq Actes, en vers, du Jéſuite *du Rivet*, repréſentée au College, en 1748.

MINOS, ou l'*Empire ſouterrein*, Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Simon*, jouée en ſociété en 1740, imprimée en 1741. Cette Piece, dit-on, n'eſt pas ſans mérite.

MIRAME, Tragi-Comédie de *Deſmarets*, repréſentée en 1639, imprimée dans la même année, *in-folio* : médiocre. L'opinion générale de ce temps-là étoit que le Cardinal *de Richelieu* y avoit travaillé. *Fontenelle* avance dans la vie de *Corneille*, que la repréſentation de cette Piece coûta à ce fameux Miniſtre 200,000 écus, & peut être plus. C'eſt par cette Tragédie que l'on fit l'ouverture du Théatre du *Palais-Cardinal*; elle ne réuſſit pas; la faute en fut rejetée ſur les Acteurs, par *Deſmarets*. On en donna une ſeconde repréſentation; mais l'on mit au Parterre une ſi nombreuſe cabale, qu'elle eut une pleine réuſſite : ce que le Cardinal attribua, dit-on, à la bonté de la Piece.

MIROIR DE L'UNION BELGIQUE (le), Tragi-Comédie par *Antoine Lancel*, repréſentée à Amſterdam en 1603, imprimée dans la même Ville, l'année ſuivante, *in*-8°. C'eſt une allégorie ſur l'état des Provinces-Unies de ce temps-là

MIROIR DES VEUVES (le), Comédie par *le Heins*, jouée en 1595, imprimée l'année suivante, *in*-4°. Voyez *Beauchamps*, dans ſes *Recherches*.

MIRTIL, *Bergerie d'Iſabelle Andriné*, par *Abradan*, donnée en 1602, imprimée dans la même année, *in*-16 : Piece fort peu connue.

MIRTIL ET MÉLICERTE, par *Guérin*. Voyez *Mélicerte*.

MISANTHROPE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Moliere*, jouée le 4 Juin 1666, imprimée en 1667, *in*-12 : chef-d'œuvre dont les nuances étoient trop fines pour des Spectateurs accoutumés à des couleurs plus fortes. Cette belle Piece eut un foible ſuccès à la premiere repréſentation ; elle en eut encore moins dans les ſuivantes : après la quatrieme, l'Auteur la retira. Il la remit au Théatre un mois après, avec le *Médecin malgré lui*. Elle fut alors écoutée : on rougit d'avoir héſité à lui rendre la juſtice qui lui étoit due ; elle fut trouvée inimitable : la farce qui avoit opéré cette incroyable révolution, fut retirée, & le *Miſanthrope* fut joué pendant plus de trois mois, & dans la ſuite on ne ſe laſſa pas de revoir un Ouvrage auſſi parfait.

MISAILLE A TAUNY (la), attribuée à *Drouhet*, & non *Droutet*, ni *Doutet*, comme l'écrivent *Maupoint* & d'autres Ecrivains modernes. C'eſt une Comédie Poitevine en cinq Actes, en vers, jouée & imprimée à Poitiers, en 1661, *in*-12, avec l'explication des mots en Poitevin, pour la ſatisfaction du Lecteur. Le ſujet de cette Piece eſt ſérieux. C'eſt une gageure entre un Apothicaire Proteſtant & un Maréchal Catholique : le premier prétend que

l'on ne peut se sauver sans la foi; le second, sans les bonnes œuvres : le Consistoire condamna l'Apothicaire.

MISOGINE, ou *la Comédie sans Femme*, Comédie par *Laurent de Bordelon*, non représentée, imprimée en 1710, *in*-12, dans une Nouvelle historique, allégorique, intitulée : *Poisson, Comédien aux Champs Elisés*. Cette Piece est précédée d'un Prologue-Episode, &c.

MITHRIDATE (la Mort de), Tragédie de *la Calprenede*, donnée en 1635, imprimée en 1637, *in*-4° : passable pour le temps. C'est le coup d'essai de l'Auteur, qui étoit alors Cadet aux Gardes lorsqu'il la composa; elle eut assez de succès. *Maupoint*, dans sa *Bibliotheque des Theatres*, indique une Tragédie de *Mithridate*, par *Scudéry*, mais il s'est mépris. *Beauchamps*, qui est venu après lui, n'en parle point dans ses *Recherches*, ni aucun autre Historien des Théatres.

MITHRIDATE, Tragédie de *Racine*, mise au Théatre en Janvier 1673, imprimée dans la même année, *in*-12. Le caractere principal est soutenu avec autant de force que de dignité : celui de *Monime* n'est pas moins admirable. Cette Piece est un des chefs-d'œuvre de son illustre Auteur, & c'est une de celles qui a eu le plus constant succès.

MŒURS (l'Ecole des), ou *Rosimond*, Tragi-Comédie du Jésuite *Utonnet*, mise au Théatre du grand College de Lyon, au mois de Mai 1750, non imprimée.

MŒURS DU TEMPS (les), par *Saint-Yon*. Voyez *Façons du Temps*.

MŒURS DU TEMPS (les), Comédie

en un Acte, en prose, de M. *Saurin*, jouée le 22 Décembre 1760, imprimée en 1761; elle eut beaucoup de succès : restée au Théatre, où elle fait toujours le même plaisir à ses reprises.

MOINES (les), Comédie en trois petits Actes, en vers libres, par l'Abbé de *Villiers*, non représentée, imprimée en 1616, *in*-12 : il s'y trouve un Chœur de Moines, & ce qui est de plus singulier, c'est que la Scene se passe dans les Casernes de *Monaco*. Cette Piece est assez plate.

MOLIERE (l'Ombre de), Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, par *Brecourt*, représentée en 1674, imprimée dans la même année, *in*-12. Voyez *Fragments de Moliere*.

MOLIERE, COMÉDIEN AUX CHAMPS ELISÉES, Comédie de *Bordelon* non représentée, imprimée en 1694, *in*-12; Nouvelle historique, allégorique, dans laquelle se trouve la *Loterie de Scapin*, Comédie en cinq Actes, en prose. On a encore du même Auteur, la *Baguette*, Comédie, imprimée dans une Nouvelle, intitulée : *Arlequin, Comédien aux Champs Elisées*, des Scenes de *Clam* & de *Coram*, des *Grands* & des *Petits*, des Scenes Françoises, & *Monsieur de Mort-en-trousse*, Comédie en un Acte, en prose, de *Misogine*, ou *la Comédie sans Femme*. On attribue encore à ce même *Bordelon*, plusieurs Pieces pour le Théatre François & Italien, qui ont paru sous le nom du Comédien de *la Thuillerie*.

MOMUS APOLLON, Comédie en un Acte, en vers libres, par l'Abbé *Pélegrin*, mise au Théatre sous le nom de son frere le Chevalier, en 1733 : elle ne réussit pas. Je ne l'ai point trouvée inscrite dans les Registres de la Comé-

die; aucun Ecrivain du Théatre n'en a parlé.

MOMUS FABULISTE, ou *les Noces de Vulcain*, Comédie en un Acte, en proſe, par *Fuzelier*, ſuivie d'un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Quinault*, miſe au Théatre le 26 Septembre 1719; elle eut trente repréſentations & la plus belle réuſſite. C'eſt une critique fine & délicate des Fables de *la Motte*. L'Auteur garda l'anonyme juſqu'à la vingtieme repréſentation, malgré les applaudiſſements continuels qu'on donnoit à ſa Piece : la raiſon qu'il en donne dans ſa Préface, eſt bien ſenſée; il ſeroit à deſirer qu'un exemple auſſi ſage que modeſte fût ſouvent imité. Cette Piece a toujours été repriſe avec ſuccès. L'Auteur y a fait depuis pluſieurs changements qui ont été applaudis. Elle a été traduite en Anglois, & a eu plus de ſix éditions. Il eſt bien étonnant que cette Comédie reſtée au Théatre, n'y reparoiſſe plus.

MOMUS PHILOSOPHE, Comédie en un Acte, en vers libres, de *Boulanger de Rivery*, non repréſentée, imprimée à Amſterdam, en 1750, *in*-12; on la trouve à Paris, chez la Veuve *Ducheſne*.

MONARQUE (le), Comédie en cinq Actes, en vers de cinq pieds, précédée d'un Prologue, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, de *F. Habert*, donnée en 1558, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'eſt une moralité plutôt qu'une Comédie.

MONDE (le), *Tragédie de la naiſſance, ou création du Monde, où ſe voient de belles deſcriptions des animaux, poiſſons, oiſeaux*, &c. C'eſt

le titre, par *V. Touſtain*, non repréſentée, imprimée ſans date, *in*-8°, à Rouen, chez *Abraham Couturier.*

MONDE DES CORNUS (le), *Comédie en vers & en proſe, où, par des diſcours plaiſants & agréables, eſt amplement traité de l'origine des Cornes* : c'eſt le titre, de *F. C. T. Chapuis*, fils, neveu ou couſin. Outre l'*Avare Cornu*, Comédie placée à ſa lettre, *Chapuis* eſt encore l'Auteur d'une Piece intitulée le *Monde Cornu*, différente de celle qui fait le ſujet de cet article. Cette Piece a été imprimée, comme la précédente, ſans date, ſans nom de Ville ni de Libraire, avec un Avis au Lecteur.

MONDE QUI TOURNE LE DOS A CHACUN (le), Moralité, par *Jean d'Abundance*, Baſochien, imprimée à Lyon, *in*-8° : ſans date, & jouée ſans doute dans cette Ville.

MONSIEUR DE MORT-EN-TROUSSE, par *Bordelon*, Voyez *Moliere*, *Comédien aux Champs Eliſées.*

MONTÉZUME, Tragédie de *Ferrier*, repréſentée le 14 Février 1702, non imprimée; elle n'eut que cinq repréſentations. C'eſt la derniere Piece de l'Auteur : froide, & médiocre en tout point.

MONTGOMERY, Tragédie de *Gerland*, donnée en 1573 : manuſcrit où ſont contenus, par brieves narrations, tous les troubles de France, depuis la mort de Henri II juſqu'en 1566. C'eſt de *Duverdier* que l'on a tiré le titre de cette Piece manuſcrite.

MONTMOUTH (le Duc de), Tragédie, par *Warnevick*, non repréſentée, imprimée à

Leyden, en Hollande, en 1702, à la ſuite d'un Recueil des Œuvres de *la Fontaine*.

MORFONDU (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *P. Larrivey*, jouée en 1578, imprimée en 1597, *in*-12 : comique & bonne pour le temps ; on n'a pu indiquer ici que la ſeconde édition.

MORT D'ADAM (la), Tragédie en cinq Actes, en proſe, de *Clopſtock*, traduite de l'Allemand, par M. l'Abbé *Roman* ; jouée en ſociété, imprimée à Paris en 1762.

MORT D'ALCIDE (la), Tragédie, par *Dancourt*, miſe au Théatre le 17 Octobre 1705 ; elle eut ſix repréſentations, imprimée dans la même année, *in*-12, ſans nom d'Auteur ; ce qui fait préſumer que *Dancourt* n'en eſt que le prête-nom, le tragique n'étant point de ſon genre, & cette Piece ne ſe trouvant dans aucune des éditions des Œuvres de ce Poëte Comique. M. le Duc *de la Valliere* a, dit-on, dans ſa Bibliotheque, un exemplaire de cette Tragédie.

MORT D'ALEXANDRE (la), par *Louvet*. Voyez *Alexandre*, à l'A.

MORT DE CÉSAR (la), Tragédie de *Jean Gaberot*, Prêtre du Diocèſe de Tours, imprimée en 1640, *in*-12. Je n'ai point d'autorité qui prouve qu'elle ait été repréſentée.

MORT BURLESQUE DU MAUVAIS RICHE (la), Tragédie, par *des Iſles-le-Bas*, miſe au Théatre de Rouen en 1700, imprimée dans la même Ville, *in*-12 : Farce d'un bas comique qui a pu réuſſir dans les Provinces.

MORT VIVANT (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Bourſault*, repréſentée en

1662, imprimée dans la même année, *in*-12 : ennuyeuſe ; quoique bien écrite : l'Auteur étoit fort jeune quand il la compoſa.

MORTS VIVANTS (les), Tragi-Comédie de *Douville*, donnée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4° : paſſable, mais chargée de trop d'incidents, & mal verſifiée.

MOTS A LA MODE (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Bourſault*, jouée le 19 Août 1694, imprimée dans la même année, *in*-12 : une brochure portant le même titre fournit à l'Auteur l'idée de cette petite Piece ; elle plut par la critique ſur le ridicule des manieres affectées de parler de ce temps-là, ſur-tout dans la haute & riche Bourgeoiſie : elle fut jouée ſeize fois.

MOULIN DE JAVELLE (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, miſe au Théatre le 7 Juillet 1696, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut ſuivie d'un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Gilliers* ; elle eſt très-plaiſante, & eſt écrite avec autant de gaieté que de légéreté ; elle eut vingt-huit repréſentations qui furent ſuivies : reſtée au Théatre, où elle n'a reparu depuis long temps.

MUET INSENSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, par *P. le Loyer*, donnée en 1575, imprimée en 1579, *in*-12, Paris, *J. Poupy* ; & en 1676, Paris, *Langelier* : elle eſt aſſez plaiſante & bonne pour le ſiecle.

MUET (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par l'Abbé *Brueys*, jouée le 22 Juin 1691, imprimée dans la même année, *in*-12 : cette Piece eſt tirée de l'*Eunuque de Térence*. *Palaprat*

y a auſſi travaillé; elle eſt bien faite, écrite légérement; elle fut donnée onze fois avec ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, où elle reparoît rarement.

MUET PAR AMOUR (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *d'Aliot*, repréſentée le 20 Octobre 1751, non imprimée : cette Piece a été compoſée à l'occaſion de la naiſſance de M. le Duc *de Bourgogne*, & n'a été jouée qu'une fois pendant le voyage de Fontainebleau.

MUSES RIVALES (les), Comédie en un acte, en vers libres, par M. *de la Harpe*, donnée le premier Février 1779 : elle eut ſeize repréſentations; l'Auteur garda pendant quelques jours l'anonyme. Cette Piece, qui eſt une apothéoſe délicate du célebre *Voltaire*, lui a fait infiniment d'honneur.

MUSTAPHA, par *Mairet*. Voyez *Soliman*.

MUSTAPHA ET ZÉANGIR, Tragédie de *Belin*, donnée le 20 Janvier 1705, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée ſeize fois; elle dut ſa réuſſite à l'opinion répandue que Madame la Ducheſſe *de Bouillon* y avoit travaillé : cette Piece eſt cependant aſſez foible; à la repriſe du 2 Mai de la même année, à peine ſontint-elle une repréſentation. Cette Piece eſt tirée du Roman de Mademoiſelle *de Scudéry*, intitulée : *l'illuſtre Baſſa*.

MUSTAPHA ET ZÉANGIR, Tragédie par M. *de Champfort*, donnée le Lundi 15 Décembre 1777, ſuivie de la *Métamorphoſe amoureuſe* : elle eut quinze repréſentations. Cette Piece eſt remplie de beautés, & eut un ſuccès mérité. Madame *Veſtris* rendit ſon Rôle avec la plus

grande ſupériorité ; reſtée au Théatre ; on en attend une repriſe avec impatience.

MUSULMAN, Comédie en un Acte, par *Fagon*, non repréſentée ; elle devoit l'être ſans un obſtacle imprévu. On la trouve imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, premier volume, en 1750.

NAI

N'AILLE AU BOIS, QUI A PEUR DES FEUILLES, Comédie en un Acte, en proſe, de Madame *Durand*, non repréſentée, imprimée en 1699, *in*-12 : elle eſt aſſez bien dialoguée en proverbes. Elle ſe trouve dans les deux premiers tomes du *Voyage de Campagne*, de la Comteſſe de *Murat*, avec les Pieces ſuivantes, toutes en un Acte ; ſavoir : *Tel Maître, tel Valet ; A bon Chat, bon Rat ; On ne reconnoît pas le vin au cercle ; Qui court après deux Lievres, n'en prend point ; Pour un plaiſir, mille douleurs ; Il n'eſt point de belles priſons & de laides amours ; Les jours ſe ſuivent & ne ſe reſſemblent pas ; A laver la tête d'un âne, on perd ſa leſſive ; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée ; Oiſiveté eſt mere de tout vice.*

NAISSANCE DE JESUS EN BÉTHLÉEM, Piece Paſtorale, avec l'*Adoration des Bergers, & la Deſcente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes*, dédiée aux ames dévotes & à l'Enfant Jeſus, par *C. Macey*. Cette Piece fut repréſentée par les Confreres de la Paſſion en 1628, imprimée en 1629, *in-folio* ; elle eſt reſtée long-temps manuſcrite.

NAMIR, Tragédie par M. le Marquis *de*

Thibouville, repréſentée le 12 Novembre 1759 : le tapage fut ſi grand au Parterre, qu'elle ne fut pas achevée. Cette Piece renfermoit cependant bien des beautés : elle eſt tirée de l'Hiſtoire des Maures ; le ſujet eſt à-peu-près le même que celui de *Zaïde*.

NANINE, Comédie en trois Actes, en vers de dix ſyllabes, par *Voltaire*, jouée le 16 Juin 1749, imprimée dans la même année, *in*-12 : touchante & comique : elle fut donnée douze fois avec ſuccès. Le ſujet eſt tiré du Roman de *Paméla*. Il n'y a que cette Piece & celle de l'*Enfant Prodigue* du même Auteur, qui, depuis *Corneille*, aient été faites en vers de dix ſyllabes. Elle eſt reſtée au Théatre, où elle eſt revue ſouvent & avec le même plaiſir.

NAPOLITAINES (les), Comédie Françoiſe, fort facétieuſe, ſur le ſujet de l'hiſtoire d'une Eſpagnole avec un Pariſien, ſous le nom de *Thierry Timophile*, Gentilhomme Picard, par *Adrien d'Amboiſe*, jouée en 1683, imprimée en 1584, *in*-8° : Piece très-rare. *La Croix du Maine* dit que le même Auteur a fait encore trois Tragédies & quatre Comédies, mais il n'en donne point les titres.

NARCISSE, ou *l'Amant de lui-même*, Comédie en un acte, en proſe, de *J.-J. Rouſſeau*, repréſentée le 18 Décembre 1752. L'Auteur la retira après la ſeconde repréſentation, l'ayant jugée lui-même bien plus ſévérement que le Public ; imprimée en 1753, *in*-8°, avec une longue Préface fort étrangere à la Piece. Voyez la quatrieme Feuille de *Fréron*, année 1753.

NATHALIE, ou *la Généroſité chrétienne*, Tragédie de *Mont-Gaudier*, repréſentée en 1654, imprimée en 1657, *in*-12 : Piece très-peu connue.

NAUFRAGE (le), ou *la Pompe funebre de Criſpin*, Comédie en un Acte, en vers, de *la Fontaine*, miſe au Théatre le 14 Juin 1710, imprimée dans la même année, in-12 ; elle eut treize repréſentations ; elle fut ſuivie d'un joli Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Gilliers* : reſtée au Théatre, où elle eſt repriſe aſſez ſouvent.

NÉGLIGENT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Dufreſny*, jouée le 27 Février 1692, précédée d'un Prologue, imprimée en 1728, *in*-12 ; elle eut neuf repréſentations : le Dialogue en eſt ſpirituel & agréable. Elle a été repriſe pluſieurs fois ; il y a très-long-temps qu'elle ne l'a été.

NÉGOCIANT (le), ou *le Bienfait rendu*, Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Dampierre*, jouée le 22 Avril 1763, fut applaudie ; mais l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

NÉGROMANT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *J. de la Taille*, précédée d'un Prologue, donnée & imprimée en 1573, *in*-8°. Cette Piece eſt tirée de l'Arioſte, & aſſez bonne pour le temps.

NÉON, Tragédie chrétienne du Jéſuite *Moreau*, jouée & imprimée à Lyon, en 1705, *in*-12 : médiocre ; l'édition eſt remplie de fautes.

NÉPHÉLOCOCUGIE (la), ou *la Nuée des*

Cocus, Comédie imitée d'*Ariſtophane*, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, où ſe trouvent, pour y ſuppléer, *Strophes*, *Anti-ſtrophes*, *Odes*, *Epodes*, *Syſtêmes entrecoupés de Pirrheme*, *Anti-Pirrhemes*, *Aléoſtrophes*, *Pauſes*, *Parabazes*: c'eſt le titre : par *le Loyer*, donnée & imprimée en 1576, *in*-8°, & en 1579, *in*-12; elle a été fauſſement attribuée à *P. Larrivey*.

NÉRON, Tragédie, par *Guy de Saint-Paul*, miſe au Théatre du College Dupleſſis, en 1574, non imprimée. On le croit encore Auteur d'une Tragédie & d'une Paſtorale de ſon invention, mais on n'en dit pas les titres.

NÉRON (la Mort de), Tragédie de *Pechantré*, miſe au Théatre le 11 Février 1703, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt le dernier Ouvrage de l'Auteur. Malgré les défauts reprochés à cette Piece, elle a quelques bonnes Scenes. On l'a fauſſement attribuée à *Béliard*. *Beauchamps* donne encore à *Pechantré*, outre les Poëmes Dramatiques qu'on ſait être de lui, *Joſeph vendu par ſes freres*, & *le Sacrifice d'Abraham*, deux Tragédies qu'on a pluſieurs fois repréſentées aux Colleges.

NIAIS DE SOLOGNE (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Raiſin*, l'aîné, donnée le 3 Juin 1686, après la Tragédie d'*Héraclius*. Elle fut jouée ſix fois, non imprimée.

NICOLAS (l'Election divine de Saint) *à l'Archevêché de Myre*, ou *Synode Epiſcopal*, Tragédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue & trois Intermedes, par *Nicolas Soret*, repréſentée dans l'Egliſe de S. Antoine

de Rheims, par des Ecoliers, le 9 Mai 1624, imprimée dans la même année, *in*-8°, avec un Sommaire de la vie de ce Saint.

NICOMEDE, Tragédie de *Corneille*, mise au Théatre en 1652, imprimée dans la même année, in-4°. Le Rôle principal est hardi. On la reprend de temps en temps; elle ne l'a cependant point été depuis plusieurs années. *Joly*, dans son Avertissement des Poëmes Dramatiques de *Corneille*, dit que la liberté qui fut accordée aux Princes dans le temps qu'on jouoit *Nicomede*, augmenta le succès de cette Tragédie, ainsi que quelques vers qui donnerent matiere à une application. Cette remarque paroîtra bien singuliere, quand on se rappellera que l'époque de la liberté de ces Princes est de 1641, & que cette Piece n'a été jouée qu'onze ans après.

NIECES (les deux), ou *la Confidente d'elle-même*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boissy*, représentée, sans être annoncée, le 24 Janvier 1737, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece, écrite légérement, fut applaudie pendant dix représentations, & a été souvent reprise depuis; mais il paroît qu'elle est maintenant totalement oubliée.

NIOBÉ, Tragédie de *Jacques de la Taille*, jouée en 1575, non imprimée: l'Auteur mourut à vingt ans, de la peste; ce qui prouve qu'il étoit bien jeune, puisqu'il composa, avant sa mort, sept Pieces, dont nous n'avons d'imprimées que *Darie* & *Alexandre*.

NIOBÉ, ou *la fin tragique de Niobé*, ou *des Amours de son fils Tantale & d'Eriphile*, Tragédie

Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, par *Freucile*, donnée en 1629, imprimée en 1632, *in*-8°, dans le Recueil des *Œuvres Poétiques* de l'Auteur.

NITHÉTIS, Tragédie de Madame *de Villedieu*, représentée le 27 Avril 1663, imprimée en 1664, *in*-12; elle est médiocre & d'une versification prosaïque : la *Muse Historique* de *Dulonet* en fait cependant l'éloge.

NITHÉTIS, Tragédie par *Danchet*, mise au Théatre le 11 Février 1723, imprimée en 1724; elle est assez intéressante, mais bien foiblement écrite; elle eut cependant treize représentations, & dans sa reprise du 7 Janvier de l'année suivante, les corrections qu'il y fit, en produisirent encore douze.

NITOCRIS, *Reine de Babylone*, Tragédie du P. *du Ryer*, représentée en 1649, imprimée en 1650, *in*-8°. Cette Piece est sans action, elle roule uniquement sur l'incertitude où se trouve la Reine de suivre les mouvements de son cœur; elle renferme une situation bien intéressante dans la sixieme Scene du second Acte.

NITOCRIS, Tragédie donnée le 10 Mars 1683; elle eut cinq représentations, non imprimée. Cette Piece est d'un Anonyme, & n'est connue que par les registres du Théatre François.

NOBLES DE PROVINCE (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Hauteroche*, jouée le 25 Janvier 1678, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut aucun succès : excepté quelques bonnes Scenes, elle est fort médiocre.

NOCE PASTORALE (la), Piece en vers, en un Acte, d'un Anonyme, repréſentée en 1595, imprimée avec des Eſtampes dans la même année, *in*-12 : paſſable pour le ſiecle.

NOCE DE VILLAGE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, jouée en 1666, imprimée avec huit belles Eſtampes gravées par *le Potre*, dans la même année, *in*-12; elle ne dut ſon ſuccès qu'au jeu des Acteurs, étant auſſi médiocre que foiblement écrite.

NOCE INTERROMPUE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *Dufreſny*, miſe au Théatre le 19 Août 1699, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, mais aſſez comique; elle renferme deux intrigues.

NOCES D'ANTILÉSIME (les). Voyez *Antiléſime*.

NOCES DE VAUGIRARD (les), ou *les Naïvetés champêtres*, Paſtorale comique en cinq Actes, en vers, par *Diſcret*, jouée en 1638, dédiée à ceux qui veulent rire; imprimée dans la même année, *in*-8° : Piece remplie de mots à double ſens & foiblement écrite.

NOISY (le Prince de), Comédie héroïque, en trois Actes, en proſe, par *Daiguebere*, miſe au Théatre le 4 Novembre 1730, non imprimée; elle fut jouée ſept fois : Mademoiſelle *Dangeville* parut charmante dans le Rôle du petit Poiſſon, & par ſon jeu naturel ſoutint cette Piece.

NOMS CHANGÉS (les), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *Brunet*, repréſentée le 21 Octobre 1758; elle eut ſept repréſentations, imprimée dans la même année, *in*-8°.; elle n'eſt pas ſans mérite, le ſujet en eſt ingénieux.

NOTAIRE OBLIGEANT (le), Comédie en trois Actes, en prose, de *Dancourt*, donnée le 8 Juin 1685, imprimée en 1696, *in*-12: la Piece fut précédée d'un Prologue & entremêlée de trois Intermedes; elle fut jouée treize fois avec succès, & reprise l'année suivante sous le titre de *Fonds perdus*; elle a d'abord été publiée en Hollande, dans un Recueil de plusieurs Pieces, sous le nom de *Palaprat*. Voyez *Fonds perdus*.

NOUVEAU MARIÉ (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*. Voyez *Ambigu-Comique*.

NOUVEAU MONDE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Pellegrin*, mise au Théatre le 11 Septembre 1722, imprimée en 1723, *in*-12, précédée d'un Prologue, suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*; Piece en vers libres, faits avec beaucoup de facilité & d'agrément; elle eut quatorze représentations: le sujet en est allégorique. L'Auteur garda long-temps l'anonyme. Cette Piece qui plut beaucoup, fut reprise au mois de Juin 1746, avec succès: le Prologue & une Scene de Poëte furent supprimés.

NOUVEAUTÉ (la), Comédie en un Acte, en prose, par *le Grand*, suivie d'un Divertissement, jouée le 13 Janvier 1727, imprimée dans la même année, *in*-12: jolie, & d'un comique agréable; elle pensa tomber à la premiere représentation, elle en eut cependant dix sept. La Scene d'Opéra sans paroles plut beaucoup, & la releva: restée au Théatre, où elle fait toujours plaisir.

NOUVELLE TRAGI-COMIQUE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Papillon*, non repréſentée, imprimée en 1599, *in*-12, avec les *Œuvres Poétiques* de l'Auteur : médiocre. *Papillon* ſe plaint dans un Sonnet de ſa façon, de ſes malheurs & des différentes occupations de ſa vie.

NOUVELLISTE (le), Comédie en trois Actes, par M. d'*Ardenne*, repréſentée à Marſeille, en 1701, avec ſuccès : non imprimée. J'en ai vu le manuſcrit dans le Cabinet de Madame la Comteſſe *de Verne*.

NOUVELLISTE (le), Comédie en un Acte, en vers, par M. *d'Ardenne*, jouée en ſociété en 1733, non imprimée.

NOUVELLISTES (les), Comédie en trois Actes, donnée en Février 1678, non imprimée; elle n'eſt connue que par ce qu'en dit *Viſé*. Elle a encore été repréſentée ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, le 16 Octobre 1686. On en trouve la preuve dans les regiſtres du Théatre François, d'où cet article eſt tiré. Nous avons un manuſcrit de ce titre, avec l'édition de Province, du Pere *Foucault*, Jéſuite, en 1692.

NUIT DE PARIS (une), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1640, *in*-12; elle eſt précédée d'un Prologue : Piece négligée, quoique le ſujet fût propre à fournir d'heureuſes ſituations.

OBS

OBSTACLE IMPRÉVU (l') ou l'*Obſtacle ſans Obſtacle*, Comédie en cinq Actes, en proſe,

de *Deſtouches*, miſe au Théatre le 18 Octobre 1717, imprimée en 1718, *in*-12 ; elle n'eut que ſix repréſentations : repriſe, avec des corrections, le 18 Juillet 1735, & fut jouée encore cinq fois. Cette Piece renferme des Scenes bien agréables.

OCCASIONS PERDUES (les) Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1631, imprimée en 1636, *in*-4° ; irréguliere, mais paſſable pour le temps.

OCTAVIE, Tragédie avec des Chœurs, par *Rol. Briſſet*, jouée en 1589, imprimée en 1590, *in*-4°. ; mauvaiſe Traduction de *Séneque*, mal conſtruite & foible de verſification. Les Catalogues indiquent une autre Piece de ce titre, imprimée en 1599, ſans nom d'Auteur.

ODIEUX (l') *& ſanglant Meurtre, commis par le maudit* Caïn, *en l'encontre de ſon frere* Abel, extrait du quatrieme Chapitre de la Geneſe, Tragédie-Morale à douze perſonnages ; ſavoir : *Adam*, *Eve*, *Caïn*, *Abel* ; *Calmana*, ſœur & femme d'*Abel* ; *Débora*, ſœur & Femme d'*Abel* ; l'*Ange*, le *Diable*, le *Remords de Conſcience*, le *Sang d'Abel*, le *Péché*, la *Mort* : c'eſt le titre de la Piece, par *Th. le Coq*, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, jouée & imprimée en 1580, *in*-4°.

ŒDIPE, Tragédie avec des Chœurs, de *Jean Prevôt*, donnée en 1605, imprimée en 1614, *in*-12 : elle n'eſt point du tout mal faite pour le temps.

ŒDIPE, Tragédie, par *Sainte-Marthe*, jouée en 1614, n'eſt connue que par les Catalogues.

ŒDIPE, Tragédie de *Corneille*, repréſentée avec ſuccès, le 24 Janvier 1659, imprimée dans la même année, *in*-12. La chûte de *Partharite*, en 1633, ayant dégoûté ce Poëte du Théatre, M. *Fouquet* l'engagea, ſept ans après, de rentrer dans la carriere, & lui donna le ſujet d'*Œdipe*; la réuſſite de la Piece l'encouragea, & il y reparut avec ſon éclat ordinaire.

ŒDIPE, Tragédie traduite de *Sophocle* par Madame *Dacier*, avec des Remarques, imprimée en 1692, *in*-12.

ŒDIPE, Tragédie de *Voltaire*, miſe au Théatre le 18 Novembre 1718, imprimée dans la même année, *in*-8°: coup d'eſſai le plus admirable dont on ait jamais eu connoiſſance, qui eut trente repréſentations & la plus brillante réuſſite. Il fut aiſé de prévoir ce que ſeroit un jour ce jeune Poëte: il a bien juſtifié depuis l'opinion que tous les Connoiſſeurs en conçurent alors. *Voltaire* n'avoit que dix-huit ans, quand il compoſa cette Tragédie: le Rôle d'*Œdipe* commença la réputation de *Dufreſne*, qui étoit du même âge. Depuis cette Tragédie, celle de *Corneille* du même titre n'a été repriſe que pour le début de *Sarrazin*.

ŒDIPE, Tragédie de *Folard*, Jéſuite, non repréſentée, imprimée en 1722, *in*-8°, avec une Epître au Duc *de Villeroy*, en vers marotiques. Le même Pere a fait encore une Tragédie intitulée *Thémiſtocle*, & pluſieurs bonnes Pieces, jouées par les Penſionnaires du College de Lyon; entr'autres celle d'*Agrippa*, très-bien faite, qui n'a cependant pas été imprimée.

ŒDIPE, Tragédie de *Lamotte*, repréſentée le 18 Mars 1726; elle n'eut que ſix repréſentations : elle avoit été d'abord compoſée en proſe, l'Auteur la mit en vers, pour la donner au Théatre : elle eſt raiſonnable, mais froide. L'Epiſode eſt ingénieuſe, ſans amour & plus naturelle que celle des autres Tragédies de ce titre.

ŒDIPE, Tragédie de *J. Boivin*, non repréſentée, imprimée en 1729, *in*-12, traduction de *Sophocle* en françois, les Chœurs en vers, & le reſte en proſe. On a du même Auteur la traduction des *Oiſeaux*, Comédie d'*Ariſtophane*.

ŒDIPE, Tragédie du Pere *Brumoy*, non repréſentée, imprimée en 1730, *in*-4.°, dans le *Théatre des Grecs*, par l'Auteur, en trois tomes dans leſquels on trouve tous les Pieces de *Séneque*, de *Sophocle*, d'*Eſchyle*, d'*Euripide* & d'*Ariſtophane*, Tragédies, en françois, en entier, ou par extrait.

ŒDIPE ET TOUTE SA FAMILLE, Tragédie par *la Tournelle*, non repréſentée, imprimée en 1731, *in*-12. Le même Auteur en a compoſé encore trois autres du même nom; ſavoir : *Œdipe*, ou *les trois Fils de Jocaſte*; *Œdipe & Polybe*; *Œdipe*, ou *l'Ombre de Layus*. Aucune de ces Tragédies n'a été repréſentée, elles ſont toutes les quatre imprimées enſemble.

ŒDIPE CHEZ ADMETE, Tragédie de M. *Ducis*, repréſentée d'abord à la Cour, par ordre de *Monſieur*, Frere du Roi, (l'Auteur eſt Officier de ſa Maiſon) le 26 Novembre 1778; & à Paris, le 4 Décembre ſuivant; interrompue après la ſeptieme repréſentation, par une chûte

que fit le ſieur *Monvel*, jouant le Rôle de *Polinice*, à la fin du cinquieme Acte, qui ſe bleſſa à la jambe; continuée le 9 du même mois. Cette Piece a eu vingt repréſentations avec le plus grand ſuccès, & n'a pas peu contribué à lui mériter l'honneur d'être nommé à l'Académie Françoiſe, à la place vacante par la mort du célebre *Voltaire*.

ŒNONE, Paſtorale en cinq Actes, de *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée dans ſes Œuvres, en 1751, *in*-8°.

OLYMPIE (l'Illuſtre), ou *Saint-Alexis*, Tragédie de *Desfontaines*, repréſentée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4°, & en 1645, *in*-12. Cette Piece n'eſt bonne que pour être jouée dans les Colleges ou dans des Couvents de Nones.

OLYMPIE, Tragédie de *Voltaire*, donnée le 17 Mars 1764; elle eut dix repréſentations: reſtée au Théatre. Cette Piece avoit été imprimée, avant que d'y paroître, en 1764, *in*-8°. Le jeu ſupérieur de la demoiſelle *Clairon* partagea les applaudiſſements qui furent donnés à cette Tragédie pendant le cours de ſes repréſentations.

OMBRES (les), Paſtorale en cinq Actes, en vers, de *Nicolas Filleul*, jouée devant le Roi *Charles IX*, en 1556, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece renferme des Chœurs, & eſt ſans diſtinction de Scenes; elle eſt bien ſinguliere par un galimathias qui n'a aucun rapport au fond de la Piece; on la trouve encore imprimée dans le *Théatre* de *Gaillon*, en 1566, *in*-4°.

OMPHALE ET HERCULE (les Aventures amoureuſes d'), Tragi-Comédie de *Grandchamps*, repréſentée en 1630, imprimée en 1636, *in*-4°. Son *Combat*, ſa *Perte*, ſon *Retour* & ſon *Mariage*, c'eſt la ſuite du titre : paſſable pour le temps. Il s'y trouve une ſituation bien ſinguliere.

OMPHALE ET HERCULE, Tragédie par *Palaprat*, jouée le 7 Mai 1694, non imprimée. L'Auteur prétend, dans ſa Préface du *Grondeur*, que des contre-temps arrivés pendant le cours des premieres repréſentations de ſa Piece, contribuerent à ſa chûte ; ce qu'il y a de vrai, c'eſt qu'elle n'en eut que quatre.

OPÉRA (la fauſſe alarme de l'), Comédie en un Acte, en Proſe, de M. *Abeille*, Comédien de Province, neveu de l'Abbé ſi connu de ce nom : repréſentée à Lyon le 8 Février 1708 ; elle eut quelque ſuccès, & fut imprimée dans cette Ville, à la fin de la même année.

OPÉRA DE VILLAGE (l') Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, repréſentée le 2 Juin 1692, imprimée en 1693, *in*-12 ; elle fut ſuivie d'un Divertiſſement dont la Muſique eſt de *Raiſin* l'aîné & de *Grandval* le pere ; elle eut vingt-ſix repréſentations avec un grand concours de Spectateurs. Elle eſt paſſable pour le Dialogue, mais l'intrigue en eſt commune. C'eſt une Satyre que l'Auteur fit contre *Pecourt*, qui, ayant le privilege de l'Opéra, fit renouveller aux Comédiens François la défenſe d'avoir à leurs gages des Chanteurs, Cantatrices, Danſeurs & Danſeuſes.

OPÉRA INTERROMPU (l'), Comédie en trois Actes, en proſe, précédée d'un Pro-

logue, de *Barbier*, représentée à Lyon, en Juillet 1707, imprimée dans la même année, *in*-12.

OPÉRA (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *de Saint-Evremont*, jouée en société à Londres, imprimée dans la derniere édition des Œuvres de l'Auteur, tome quatrieme.

OPÉRATEUR (l'), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, jouée après la Tragédie de *Cinna*, le 24 Octobre 1685, non imprimée; elle eut sept représentations; elle n'est connue que par les registres de la Comédie Françoise.

OPÉRATEUR BARRY (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, donnée le 11 Octobre 1702, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut du succès pendant dix-sept représentations; elle fut suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Gilliers*. C'est un Vaudeville sur l'*Opérateur Barry*, qui étoit fort à la mode dans ce temps-là, & dont on disoit alors des merveilles avec l'enthousiasme qu'on a quelquefois raison de reprocher au Peuple de la Capitale.

OPINIATRE (l') Comédie en trois Actes, en vers, de l'Abbé *Brueys*, jouée le 19 Mai 1722, imprimée en 1725, *in*-12; le tumulte fut si grand à la premiere représentation, qu'à peine la Piece fut-elle écoutee : elle fut cependant jouée huit fois. Elle étoit en cinq Actes quand elle fut présentée aux Comédiens: ils exigerent que l'Auteur la réduisît à trois. On trouve dans le *Mercure* de Juillet de 1722 l'historique de cette Comédie.

OR (tout ce qui luit n'eſt pas), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1713, *in*-12; à la place de Scenes, on trouve un canevas à la tête de chaque Acte, à la maniere des Pieces purement Italiennes.

ORACLE DE DELPHES (l'), Comédie en trois Actes, en vers, de *Montcrif*, jouée le 17 Décembre 1722, non imprimée; elle n'eut que quatre repréſentations: bien écrite, pleine d'eſprit; elle auroit eu bien du ſuccès, ſans un ordre formel que les Comédiens reçurent de ne la plus jouer. On n'a jamais douté que le Préſident *Hainault* & *Fuzelier* n'aient eu part à cette Comédie, dont le fond du ſujet eſt tiré du Conte de *la Fontaine*, intitulé *le Mari Confeſſeur*.

ORACLE (l'), Comédie en un Acte, en proſe, de *Saint-Foix*, miſe au Théatre le Mardi 22 Mars 1740, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle fut jouée vingt-deux fois avec le plus grand concours de Spectateurs; elle fut interrompue par la clôture du Théatre; repriſe le 2 Mai, après la rentrée; le 16, on y ajouta un Divertiſſement. Mademoiſelle *Gauſſin* y joua ſon Rôle avec une naïveté & une fineſſe dont on n'avoit point eu d'exemple: reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir.

ORANTE, Tragi-Comédie de *Scudéry*, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-8°: mal conſtruite & bizarrement rendue.

ORBEC, ou *Orbeche*, ORONTE, Tragédie d'*Edouard du Monin*, repréſentée en 1584, im-

primée en 1585, *in*-12: remplie d'affectation & de ridicule. On la trouve dans le ſixieme Tome des Œuvres de l'Auteur, intitulé *le Phénix de Monin.*

ORESTE, Tragédie, par *le Clerc*, miſe au Théatre le 10 Octobre 1681, non imprimée. L'on aſſuroit fort dans ce temps-là que *Boyer* y avoit eu part. Le *Mercure* de Septembre de 1682, page 169, rend un compte aſſez détaillé de cette Piece.

ORESTE ET PILADE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, repréſentée le 11 Décembre 1697, imprimée en 1698, *in*-12; elle fut jouée dix fois, & elle fut interrompue à la troiſieme par la mort de la Demoiſelle *Champmêlé* qui rendoit le Rôle d'*Iphigénie*; repriſe le 16 Mai 1722; elle eut huit repréſentations; la derniere eſt du 25 Août 1738, mais avec peu de ſuccès.

ORESTE, Tragédie de *Voltaire*, miſe au Théatre le 12 Janvier 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, imitée de *Sophocle.* On trouva à la premiere repréſentation cette imitation pouſſée trop loin dans le cinquieme Acte; l'Auteur en refit un nouveau en deux jours. La Piece fut alors mieux reçue; mais, malgré ce ſuccès, il la retira après la neuvieme repréſentation, ayant donné ſa parole à *Deſtouches* de lui livrer le Théatre, que ſa Piece réuſsît ou non, pour que ce Poëte fît jouer celle de *la Force du Naturel*, dont la deſtinée lui tenoit fort à cœur.

ORGUEIL (la Comteſſe d'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Thomas Corneille*, repréſentée en 1670, imprimée dans la même an-

née, *in*-12. Le ſtyle en eſt bien commun, mais le comique en eſt plaiſant.

ORGUEILLEUSE (belle), par *Deſtouches*. Voyez *Belle Orgueilleuſe*.

ORIGINAUX (les), Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Paliſſot*, jouée à Nancy, le 26 Novembre 1755. Le Roi de Pologne, Duc de Lorraine, alors informé que cette Piece renfermoit des traits injurieux contre Madame la Marquiſe *du Châtelet* & *Rouſſeau de Geneve*, envoya ordre aux Comédiens de ceſſer ſur le champ les repréſentations de cette Comédie.

ORIGINAUX (les), par *Fagand*. Voyez *Caracteres de Thalie*, au C.

ORIZELLE (l'), par *Chabrol*. Voyez *Lorizelle*, à L.

OROMASES, PRINCE DE PERSE, Tragédie, par *Louis Cadet*, donnée en 1651, imprimée dans la même année, *in*-12 : froide & ennuyeuſe.

ORONDATE, ou *les Amants diſcrets*, Tragédie de *Guérin Bouſcal*, jouée en 1644, imprimée en 1645, *in*-4° : mal faite & ſans intérêt.

ORONDATE ET DE STATIRA (le Mariage d'), ou *Concluſions de Caſſandre*, Tragédie de *Magnon*, repréſentée en 1648, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvais plan, mal rendu, la Poéſie foible.

ORONOKO, Comédie, par *du Bocage*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-8°. Cette Piece eſt traduite de l'Anglois, ainſi que l'*Orpheline*, & ſe trouvent dans un Recueil intitulé *Mêlanges de différentes Pieces de vers & de proſe* : Ouvrage qui a fait honneur à feu M. *du Bocage*.

ORONTE (les trois), ou *les trois Semblables*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boisrobert*, jouée en 1652, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1653, *in*-4° : mal intriguée & foible par les détails; elle est tirée du *Conte des trois Racan*, imprimée dans le *Traité des Bons-Mots de Calliere*, page 282. Cette Piece, ou ce Conte, a pu donner lieu à la Comédie des *trois Gascons*.

OROPASTE, ou *le faux Tonaxarre*, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1662, imprimée en 1663, *in*-12 : médiocre & mal versifiée.

ORPHANIS, Tragédie de M. *Blin de Saint-Maure*, mise au Théatre le 25 Septembre 1773, imprimée dans la même année, *in*-8°, eut douze représentations avec applaudissements : restée au Théatre.

ORPHÉE (le Mariage d'), Tragédie, par *de l'Epine*, représentée en 1623, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le sujet de cette Piece est la Descente d'*Orphée* aux Enfers, & sa mort par les *Bacchantes* : mauvaise & mal conduite.

ORPHÉE ET D'EURIDICE (le Mariage d'), ou *la grande Journée des Machines*, Tragédie de *Chapoton*, jouée en 1660, par la Troupe Royale, imprimée dans la même année, *in*-4° : médiocre; elle ne dut son succès qu'au Spectacle : reprise en 1648, sous le second titre; en 1662, par la Troupe du Marais.

ORPHÉE, Tragédie de *la Grange-Chancel*, avec un Prologue & des Chœurs, non représentée, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur, en 1736, *in*-12.

ORPHELIN ANGLOIS (l'), Drame en

trois Actes, en prose, par *de Bongal*, représenté le 26 Janvier 1769, imprimé dans la même année, *in*-8°; il n'eut que cinq représentations.

ORPHELIN DE LA CHINE (l'), Tragédie de *Voltaire*, mise au Théatre le Mercredi 20 Août 1755; imprimée dans la même année, *in*-12; pleine de beautés, fortement versifiée, remplie d'intérêt, & conduite avec le plus grand art. Le Rôle d'*Idamé* est un chef-d'œuvre. Mademoiselle *Clairon* le rendit avec une supériorité marquée. Le costume fut parfaitement observé, tant pour les décorations que pour les habits : ceux de femmes étoient sans paniers; ce qui ne s'étoit point encore vu dans le tragique. La Piece a été interrompue après la huitieme représentation, par la maladie de *le Kain*; elle fut continuée le 22 Octobre de la même année avec un égal succès. Elle fut reprise le Lundi 9 Février 1756, avec autant de réussite que dans sa nouveauté. Le 11 du même mois, elle fut donnée avec *Nanine*, Comédie du même Auteur, qui eut dans cette représentation le double avantage & l'unique honneur d'être applaudi dans les deux genres. Cette Tragédie a été jouée à Fontainebleau le 9 Octobre 1755. Le suffrage de la Cour a confirmé celui du Public de Paris.

ORPHELINE LÉGUÉE (l'), Comédie en trois Actes, en vers libres, de M. *Saurin*, jouée le 6 Novembre 1765; elle eut cinq représentations, imprimée dans la même année: Piece très-agréable; restée au Théatre.

ORPHELINE (l'), Comédie traduite de

l'Anglois, par *du Bocage*, non repréſentée, imprimée en 1751, *in*-12.

ORPHISE, ou *la Beauté perſécutée*, Tragédie, par *Deſfontaines*, repréſentée en 1637, imprimée en 1638 : mal faite & ſans invention.

OSARPHIS, ou *Moïſe*, Tragédie, par l'Abbé *Nadal*, préſentée aux Comédiens en 1727, appriſe & prête à être jouée, mais défendue avant la premiere repréſentation, ſans que les motifs aient été pénétrés juſqu'ici ; imprimée avec des corrections ſans doute en 1736, *in*-8°.

OSMAN (la mort du Grand), Tragédie de *Triſtan l'Hermite*, jouée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-12. *Quinault*, éleve de cet ancien Poëte, ſe chargea, par reconnoiſſance à la mort de ſon bienfaiteur, de faire repréſenter ſa Piece. Il fit de ſon mieux, mais elle eut peu de ſuccès.

OSAUREUS, ou *le nouvel Abailard*, Comédie en deux Actes, en proſe, de M. *Cailleau*, non repréſentée, imprimée en 1761, *in*-12, Critique du Roman de *Julie* de *J.-J. Rouſſeau*, dont le titre eſt l'*Anagramme*.

OSSONE (les Galanteries du Duc d'), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Mairet*, donnée en 1627, imprimée en 1636, *in*-4° : Piece ſinguliere, qui renferme pluſieurs Scenes intéreſſantes, mais trop libre pour le Théatre épuré de ce ſiecle.

OSTORIUS, Tragédie de l'Abbé de *Pure*, repréſentée en 1659, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-foible & digne de la cenſure de *Deſpréaux* ; le même

même Abbé eſt auſſi l'Auteur d'une Comédie qui a pour titre *les Précieuſes*.

OTHON, Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre de Fontainebleau, au mois de Juillet 1664, & à celui de l'Hôtel de Bourgogne à Paris, le 6 Novembre de la même année, imprimée en 1665, *in*-12 : Piece admirable. Il eſt bien ſurprenant qu'elle ne paroiſſe plus au Théatre. Le Maréchal *de Grammont*, aïeul du dernier Maréchal de ce nom, diſoit à l'occaſion de cette Piece, en ſortant de la repréſentation, *Corneille eſt le Bréviaire des Rois* ; & M. de *Louvois* prétendoit qu'*il auroit fallu un Parterre de Miniſtres d'Etat pour juger du mérite de cette belle Tragédie*. Le célebre Poëte a peint dans cette Piece la corruption de la Cour des Empereurs du même pinceau qu'il a tracé les vertus de la République : auſſi cette Tragédie eſt une de celles qui a coûté le plus de travail à ce grand homme ; il refit le troiſieme Acte juſqu'à trois fois : ce qui a dû lui coûter douze cents vers de plus.

OTHON (la Mort d'), Tragédie, par *Belin*, jouée le 5 Janvier 1699, non imprimée ; elle ne fut donnée que trois fois. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres de la Comédie Françoiſe.

OVIDE (les Amours d'), Paſtorale héroïque de *Gilbert*, précédée d'un Prologue, repréſentée le premier Juin 1663, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12 : quoique ſans action, elle eut un grand ſuccès à cauſe des machines qui plurent beaucoup au Public.

PAL

PALÉMON, Fable bocagere en cinq Actes, en vers, par *Frenicle*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8° : intéressante & passable pour le temps.

PALENE SACRIFIÉE, Tragédie de *Boisrobert*, jouée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide, mal faite, & qui n'eut aucun succès. La tradition attribue une Tragédie du même titre à un Anonyme, mais sans date & sans autorité.

PALINICE, ou *Cireinice & Florize*, Tragédie de *Raissiguyer*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8° : médiocre, mais intéressante ; elle est tirée de *l'Astrée*.

PAMÉLA, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Nivelle de la Chaussée*, représentée le 6 Décembre 1743, non imprimée : le tapage fut si grand au Parterre qu'elle ne fut pas achevée, & que l'Auteur la retira après la premiere représentation.

PANCRACE (la feinte Mort de), Comédie en un Acte, en prose, de *Châteauneuf*, jouée par les Comédiens de M. *le Prince* en 1663, imprimée dans la même année *in*-12 ; elle ne réussit pas.

PANDORE, Comédie en un Acte, en prose, de *Saint-Foix*, mise au Théatre le 15 Juin 1721 ; imprimée en 1750, *in*-12. C'est la premiere Piece de l'Auteur qui fut suivie d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault* l'aîné : elle fut interrompue, après la seconde représentation, par l'indisposition de la Demoi-

ſelle *Quinault*, l'aînée; continuée le 18 Juillet ſuivant, & fut encore jouée huit fois.

PANDORE (la Boîte de), Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, par *Poiſſon*, le fils, repréſentée le 20 Mars 1729, imprimée dans la même année, *in*-12. La Scene du tranſport au cerveau eſt plaiſante; la Piece ne fut cependant jouée que trois fois, & n'a pas été repriſe depuis.

PANDORE (la Boîte de), ou *la Curioſité punie*, Comédie en cinq Actes, en vers libres, du Jéſuite *Brumoy*, donnée dans ſon College; elle eſt imprimée dans le quatrieme volume de ſes Œuvres.

PANDOSTE, ou *la Princeſſe malheureuſe*, Tragédie de *Pujet de la Serre*, en deux parties, en proſe, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°: cette Piece eſt en deux journées, très-médiocre & fort ennuyeuſe.

PANÉGYRIQUE DE L'ECOLE DES FEMMES (le), Dialogues comiques en un Acte, en proſe, par un Anonyme, ſur les Œuvres de *Moliere*, imprimés à Paris, en 1664, *in*-12.

PAN ET DORIS, d'*Aiguebert*. Voyez *Spectacles* (les trois).

PANIERS (les), Comédie en un Acte, en proſe, par *Legrand*, repréſentée d'abord à Chantilly, le 5 Novembre 1722; & à Paris, le 25 Février 1723, imprimée dans la même année, *in*-12. L'excès de grandeur où furent portés dans ce temps-là les Paniers, fort à la mode, donna lieu à cette Piece qui n'eut cependant que ſept repréſentations. Voyez *Ballet des vingt-quatre heures*.

PANTAGRUEL, Comédie en trois Actes, en proſe, donnée en 1654, non imprimée; elle étoit manuſcrite dans le cabinet de feu M. *de Bombarde*.

PANTHÉE, *Princeſſe traveſtie*, Tragi-Comédie de *Sainvelle*, jouée en 1673, non imprimée, non plus que ſes autres Tragédies & Comédies, placées à leurs lettres.

PANTHÉE, Tragédie de *J. Gueriſaint*, jouée, en 1570, ſous le nom de Mademoiſelle *Deſroches*, Maîtreſſe de l'Auteur, imprimée en 1571: froide & mauvaiſe. C'eſt à Poitiers où cette Piece fut repréſentée & imprimée.

PANTHÉE, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1604, imprimée en 1624, *in*-8°; elle n'eſt point mauvaiſe pour le temps.

PANTHÉE, Tragédie avec des Chœurs, par *Claude Billard de Courgenay*, repréſentée en 1608, imprimée en 1610, *in*-8°: mauvais plan & mal rendu.

PANTHÉE, ou *l'Amour conjugal*, Tragédie par *Dorouviere*, donnée en 1608, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt foible & remplie de faux brillants.

PANTHÉE, Tragédie par *Durval*, repréſentée en 1636, imprimée en 1637, *in*-4°: elle eſt tirée de *Xenophon*: mal conſtruite & ennuyeuſe. Outre les Pieces connues de cet Auteur, on lui attribue encore une Comédie, intitulée *la Priſe de Marſilly*, tirée de l'*Aſtrée*.

PANTHÉE, Tragédie de *Triſtan l'Hermite*, miſe au Théatre en 1638, imprimée en 1639, *in*-4°; elle eut un foible ſuccès, quoiqu'elle

ne ſoit pas ſans mérite & qu'il s'y trouve quelquefois de beaux vers.

PANURGE, Comédie en cinq Actes, de *Montauban*, jouée ſur le Théatre de *Guénégaud*, en 1674, non imprimée, quoiqu'elle eut, ſelon les regiſtres de ce Théatre, douze repréſentations ; à la repriſe du 21 Octobre 1683, elle n'en eut que deux. *Beauchamps* indique une Piece de ce titre, intitulée les *Aventures de Panurge*, ſans date : c'eſt ſûrement le *Panurge* de cet article.

PAPE MALADE (le), Comédie, non repréſentée, & ne pouvant l'être, imprimée en 1561, *in*-8° ; réimprimée en 1584, *in*-16, à Geneve, ſous ce titre : *Comédie du Pape malade tirant ſur ſa fin, traduite du Vulgaire Arabique, en bon Roman & intelligible*, par *Traſibule*. C'eſt un Libelle compoſé par les premiers Proteſtants & par *Grangier*.

PAPIRE, ou *le Dictateur Romain*, Tragédie de *Marechal*, repréſentée en 1645, imprimée en 1648, *in*-4° : foible & ſans intérêt ; elle eut cependant quelque ſuccès.

PARADIS, DE L'ENFER ET DU PURGATOIRE (les Comédies du), par *Dante*, miſes en rimes françoiſes, imprimées en 1596 & en 1597 : écrites plus en Poëme Epique que Dramatique.

PARASITE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Triſtan l'Hermite*, repréſentée au Louvre & à l'Hôtel de Bourgogne en 1654, imprimée dans la même année, *in*-4° : divertiſſante ; elle fut jouée devant le Roi, avec beaucoup de ſuccès, & eſt long-temps reſtée au Théatre.

PARESSEUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *de Launay*, représentée le 28 Avril 1731, imprimée en 1733, *in*-8°; elle n'eut que quatre représentations; le caractere est mal soutenu: ce qui rendit la Piece froide & insipide; l'Auteur cependant ne manquoit pas d'esprit.

PARIS (Comédie en réjouissance de), Poëme-Drame, représentée en 1559, imprimée dans la même année, *in*-8°, par *Jacques du Boys*, composée *à l'occasion des Mariages du Roi d'Espagne & du Prince de Piémont avec Elisabeth & Marguerite de France, à la fin duquel les Princesses chanterent des Epithalames du même Auteur*: c'est la suite du titre.

PARIS ET D'ŒNONE (la Mort de), Tragédie par *la Taille de Bondaroy*, représentée en 1556, imprimée en 1557, *in*-4°: très-rare. Je ne connois pas cette Piece, non plus que celle de *Montreux*, du même titre, que la tradition nous indique.

PARISIEN (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Champmêlé*, donnée le 7 Février 1682, après la *Zélonide* de l'Abbé *Genest*, imprimée en 1683, *in*-12; elle eut treize représentations; le Rôle d'une Actrice, tout Italien, joué par la veuve de *Molière*, contribua à son succès. La Piece est plaisante, assez bien intriguée; elle est long-temps restée au Théatre.

PARISIENNE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, mise au Théatre, le 13 Juin 1691, imprimée dans la même année, *in*-12. Le sujet peu décent, mais le Dialogue vif & comique; elle fut jouée neuf fois, & est long-temps restée au Théatre.

PARNASSE BOUFFON (le), Comédie en un Acte, en proſe, de l'Abbé *Caſcari*, non repréſentée, manuſcrite; en 1720, elle étoit chez le Comte *de Pont de Veyle*.

PAROS, Tragédie de M. *Mailhol*, donnée le Jeudi 21 Janvier 1754, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut huit repréſentations. On a applaudi à l'eſſai d'un jeune Auteur qui a fait concevoir de l'eſpérance.

PARTHENIE, Tragédie de *Balth. Baro*, jouée en 1641, imprimée en 1642, *in*-4°. Le ſujet eſt de l'invention de l'Auteur : médiocre, mais il ſe trouve des Scenes qui méritent d'être lues.

PARTIE DE CHASSE DE HENRI IV (la), Comédie en trois Actes, en proſe, miſe enfin au Théatre, par M. *Collé*, le 16 Novembre 1774. Cette charmante Piece fut reçue avec tranſport; elle eut vingt-ſix repréſentations de ſuite avec les mêmes applaudiſſements; malgré ſes fréquentes repréſentations, elle fait toujours le même plaiſir; le ſieur *Briſard* y joue le Rôle principal, avec cette ſupériorité qui lui eſt naturelle. Le ſieur *Préville*, qui a rendu juſqu'ici celui de *Michaut*, y enchante juſqu'à ceux qui ſe prétendent les plus difficiles. Dans la derniere repriſe de cette Piece à la Cour, cet habile Comédien a fait une chûte qui l'a retenu long-temps à la chambre, & privé le Public d'un Acteur qui lui eſt auſſi cher qu'à ceux qui ſe piquent de l'aimer le plus. Cette Comédie étoit imprimée & jouée en Province depuis pluſieurs années, avant ſes repréſentations à Paris.

PASIPHAÉ, Tragédie de *Théophile*, jouée en 1627, imprimée en 1628, *in*-12 : remplie

de beautés, mais un peu gothiques, qui lui méritèrent beaucoup de succès.

PASITHÉE, Tragédie de *P. Troterel*, en cinq Actes, représentée en 1624, imprimée dans la même année, *in*-16. La Fable en est mal imaginée, & la conduite pitoyable.

PASSETEMPS D'AMOUR (le), Pastorale, par *le Loyer*, donnée en 1576, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaisante & passable pour le temps.

PASSIONS ÉGARÉES (les), ou *le Roman du Temps*, Tragédie de *Richemont-Bauchereau*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-8° : mal construite, embrouillée & froide.

PASSIONS (le Triomphe des cinq), Tragédie de *Gabriel Gilbert*, en trois Actes, en vers, & non de *Gillet*, auquel bien des Ecrivains l'attribuent ; jouée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4°. Les cinq Passions sont : l'*Orgueil*, l'*Ambition*, l'*Amour*, la *Jalousie*, & la *Haine*. On ne peut rien de plus médiocre que cette Piece, elle eut cependant du succès.

PASTEUR (le beau), Pastourelle de *J. Fonteny*, représentée en 1587, imprimée en 1615, *in*-12 : passable pour le temps. On trouve cette Piece dans un Recueil intitulé *les Ebats Poétiques*, ou *le Bocage d'Amour*.

PASTEUR FIDELE (le), Comédie, par *Giraud*, donnée en 1623, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Claude Framoisy*. Cette Piece, indiquée dans les Catalogues, est traduite de l'Italien *Glatigny* ; elle est singuliere & intéressante pour le temps.

PASTOR-FIDO, Pastorale héroïque de l'Abbé *Pélegrin*, en trois Actes, en vers libres,

mise au Théatre le 7 Septembre 1726, imprimée dans la même année, *in*-8° : assez bien faite, mais un peu froide ; elle est imitée du *Guarini* : on admira la maniere dont la *fameuse pensée de l'Auteur Italien* est rendue dans un seul vers ;

Dieux, changez la nature, ou révoquez la loi.

PASTORALE A QUATRE PERSONNAGES (la), par *Bounin*, jouée en 1551, imprimée dans la même année, *in*-4°, & en 1561, *in*-12 ; elle n'est point mauvaise pour le siecle.

PASTORALE (la), Eglogue sur la Naissance de M. *le Dauphin* & de *Madame*, par *Cl. Garnier*, déclamée à la Cour, en 1604, imprimée dans la même année, *in*-8°. Ce Poëme est médiocre. Le même Auteur a composé une Pastorale sur la Naissance du Duc *de Guise* en 1615, neuf années auparavant.

PASTORALE, Tragédie de *Menard*, représentée en 1613, imprimée dans la même année, *in*-12 : passable pour le temps ; on la trouve dans un Recueil des Poésies de l'Auteur, dédié au Maréchal *d'Ancre*.

PASTORALE (la grande), Tragi-Comédie, dont les trois premiers Actes sont attribués au Cardinal *de Richelieu*. Ce Poëme ne fut point imprimé, voyez-en la raison singuliere qu'en donne *Pelisson* dans son *Histoire de l'Académie Françoise*.

PASTORALE SAINTE (la), par *Charles Hersaint*, représentée en 1635, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'est une Paraphrase du *Cantique des Cantiques*, suivant le son de la lettre, en cinq Actes, en prose ; le prin-

cipal personnage est *Salomon*, sous le nom du *Pacifique*. Le même Auteur, Prédicateur & Chancelier de la Cathédrale de Metz, a encore publié, avec la Piece précédente, une seconde Pastorale ou Paraphrase allégorique du *Cantique des Cantiques*, en cinq Actes, en prose; le premier Personnage est le *Verbe Eternel*; & le second, l'*Eglise*. Ces deux Pastorales sont fort rares.

PASTORALE SACRÉE (la), en cinq Actes, en vers, de l'Abbé *Cotin*, ou Paraphrase du *Cantique des Cantiques*, à la *lettre*, imprimée en 1662, *in*-12, déclamée dans un Couvent de Religieuses, à Passy.

PASTORALE SUR LA NAISSANCE DE JESUS-CHRIST, par *Saint-André*, jouée dans un Couvent de Religieuses en 1644. Le manuscrit est très-rare.

PASTORALE (la), par *Moliere*. Voyez *Fragments de Moliere*.

PATELIN, par *Brueys*. Voyez *Avocat Patelin*.

PAUL (la Conversion de Saint), ou *la Grace triomphante*, Tragi-Comédie de *Villemot*, représentée en 1655, imprimée dans la même année, *in*-12: foible & mal dialoguée.

PAULINE, ou *la Prude*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, non représentée, mais qui méritoit de l'être.

PAUSANIAS, Tragédie de *Quinault*, donnée le 16 Novembre 1668, imprimée en 1697, *in*-12: froide & trop doucereuse. Il n'est pas vrai que cette Piece soit la derniere de l'Auteur, comme l'annonce *Bocheron*, dans l'édition des Œuvres de ce Poëte, en 1715,

in-12, ni que le grand ſuccès de cette Tragédie, comme il le dit, ait vengé *Quinault* de la chûte de *Bellerophon*; c'eſt tout le contraire; *Pauſanias* ne fut jouée que deux fois, & *Bellerophon*, donnée en 1670, le fut plus de quinze: la preuve qu'on en peut donner, c'eſt que celle-ci eſt reſtée plus de trente ans an Théatre. Voyez *Bellerophon*.

PAUVRE RICHE (le), Comédie en trois Actes, en proſe, ſuivie d'une Farce, par un Anonyme, jouée à Valenciennes, en 1714, imprimée dans la même Ville & dans la même année, *in*-12.

PAUVRETÉ (le Combat de Fortune & de), par *J. de la Taille*, Comédie donnée en 1578, imprimée dans la même année, *in*-8°. *Maupoint* parle de cette Piece, & la donne à *J. de la Taille de Bondaroy*, auquel il attribue encore, ainſi qu'à *Jacques* ſon frere, *la Mort de Pâris* & *Œnone*.

PAYSAN PARVENU (le), ou *les Coups de l'Amour*, Comédie en trois Actes, en proſe, par *Dorville*, jouée en ſociété avec ſuccès en 1739, imprimée ſans date, *in*-12, à Bordeaux. Cette Piece eſt tirée des Romans de *Marivaux*, & de la Payſanne parvenue du Chevalier *de Mouhy*.

PEAU DE BEUF (la), ou *le Remede univerſel pour faire une bonne Femme d'une mauvaiſe*, Comédie en François & en Allemand, dédiée aux Maris intéreſſés, & diviſée en deux parties: la premiere repréſente la femme dans toute ſa méchanceté; la ſeconde, le Mari maître de la maiſon, pleinement vengé: c'eſt le titre. Cette

Piece eſt d'un Anonyme ; elle a été jouée en ſociété, & imprimée en 1710, *in*-12, à Valenciennes.

PÉCHEURS ILLUSTRES (les), Tragédie de *Marcaſſus*, repréſentée en 1648, imprimée dans la même année, *in*-4°, avec un argument & d'autres Poéſies : rien de plus médiocre.

PÉDAGOGUE AMOUREUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chevalier*, donnée en 1665, ſur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaiſante dans quelques Scenes, du reſte bien médiocre.

PÉDANT JOUÉ (le), Comédie en cinq Actes, en proſe & en vers, de *Cirano de Bergerac*, jouée en 1654, imprimée dans la même année, *in*-4° : fort ſinguliere ; elle eut un grand ſuccès ; *Moliere* en a tiré deux Scenes que l'on trouve dans *les Fourberies de Scapin*.

PEINTRE (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Naquet*, jouée au Temple en 1760, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette petite Piece n'eſt pas ſans mérite ; elle annonce des talents pour le Théatre.

PÉLERINE AMOUREUSE (la), ou *l'Angélique*, Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1634, imprimée en 1637, *in*-4° : froide & ennuyeuſe.

PÉLOPÉE, Tragédie de l'Abbé *Pélegrin*, donnée le 18 Juillet 1733, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle eut ſeize repréſentations. Cette Piece eſt une des meilleures de l'Auteur ; elle fut jouée ſous le nom du Chevalier *Pélegrin*, ſon frere : reſtée long-temps au Théatre.

PÉNÉLOPE, Tragédie de l'Abbé *Geneſt*,

jouée en Janvier 1684, ſur le Théatre de *Guénégaud*; imprimée en 1703, *in*-12 : intéreſſante. La reconnoiſſance d'*Ulyſſe* & de *Pénélope* bien amenée; elle ne fut cependant jouée que huit fois, mais à ſa premiere repriſe, au mois d'Août 1722, on lui rendit la juſtice qu'elle méritoit; elle eut un grand ſuccès, & fut jugée digne de reſter au Théatre, où elle a été pendant long temps.

PÉNITENTE (la belle), Tragédie traduite de l'Anglois de *Rowe*, par M. *de la Place*, non repréſentée, imprimée en 1746, *in*-8°, dans le *Théatre Anglois* de l'Auteur.

PERE DE FAMILLE (le), Drame en cinq Actes, en proſe, par M. *Diderot*, mis au Théatre le 18 Février 1761, imprimé en 1758, *in*-8°; il eut le plus grand ſuccès, & en a toujours eu à ſes repriſes : reſté au Théatre.

PERE DÉSABUSÉ (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *Cerou*, repréſentée le 10 Juillet 1758; elle n'eut que trois repréſentations, & n'eſt point imprimée. Voyez le *Mercure* d'Août, même année; elle fut jugée trop ſévérement.

PERE INTÉRESSÉ (le). Voyez *Fauſſe Inconſtance*.

PERE PRUDENT ET ÉQUITABLE (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Marivaux*, non repréſentée, compoſée à l'occaſion d'un défi fait à l'Auteur à Limoges : coup d'eſſai qui annonçoit des talents qu'il a bien juſtifiés depuis; imprimée en 1712, *in*-8°.

PERFIDIE D'AMAN, *Mignon & Favori d'Aſſuérus*, Tragédie en cinq Actes, en vers,

par un Anonyme, donnée en 1617, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt allégorique à l'hiſtoire & à la mort du Maréchal *d'Ancre*; il s'y trouve des endroits paſſables : la Scene d'*Aman* & du Bourreau eſt très-ſinguliere ; elle eut un grand ſuccès.

PERSÉE ET DÉMÉTRIUS, Tragédie de *Thomas Corneille*, jouée en 1660, imprimée en 1666, *in*-12 : toute médiocre qu'eſt cette Piece, elle renferme bien des beautés.

PERSÉENE (la), ou *la Délivrance d'Andromede*, Tragédie de *Boiſſin* de *Gaillardon*, donnée en 1618, imprimée dans la même année, *in*-8° : tirée du quatrieme & du cinquieme Livre des *Métamorphoſes d'Ovide*. Cette Piece eſt bien foible & gauchement conduite.

PERSELIDE, ou *la Conſtance d'Amour*, Tragédie, par un Anonyme, repréſentée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaiſe & ennuyeuſe.

PERSIDE, ou *la ſuite d'Ibrahim Baſſa*, Tragédie de *Desfontaines*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4° : paſſable pour le temps. *Mainfray* a traité le même ſujet, ſous le titre de la *Rhodienne*. Voyez *Rhodienne*.

PERSIFFLER (le), Tragédie burleſque de *Grandval* le pere, repréſentée à la Barriere Blanche, chez Mademoiſelle *Dumeſnil*, en 1747 : ſon vrai mérite eſt d'être très-courte. Elle ne contient que huit pages d'impreſſion, l'Epître dédicatoire compriſe ; imprimée en 1747, *in*-12.

PERSIFFLEUR (le), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *de Sauvigny*, donnée le

8 Février 1771 ; elle eut onze représentations & beaucoup de succès. Le comique en est délicat & piquant : restée au Théatre, où l'on en desire fort la reprise.

PERTHARITE, *Roi des Lombards*, Tragédie de *Corneille*, mise au Théatre en 1633, imprimée en 1634, *in*-12 ; elle n'eut que deux représentations. Malgré ces défauts, cette Piece renferme des endroits dignes de son Auteur : entr'autres l'exposition du sujet qui en est très-belle. Tout le monde sait que le peu de succès qu'eut cette Tragédie, dégoûta longtemps *Corneille* du Théatre.

PÉRUVIENNE (la), Comédie en cinq Actes, en vers libres, de *Boissy*, représentée le 5 Juin 1748, non imprimée, tirée des *Lettres Péruviennes* de Madame de *Graffigny*, fort à la mode alors ; mais l'intrigue de ce Roman s'étant trouvée, dans cette Piece, différente, elle tomba à la premiere représentation.

PESTE DE LA PESTE, ou *le Jugement Divin*, Tragédie en cinq Actes, en vers, par *du Monin*, non représentée, imprimée en 1584, *in*-4°. Cette Piece renferme des Chœurs en vers de plusieurs mesures, avec un Prologue en prose. C'est une trop plate Allégorie sur le Jugement dernier.

PETIT-MAÎTRE SURANNÉ (le), Comédie en trois Actes, en prose, d'un Jésuite anonyme, jouée au College de Lyon, le 13 Juin 1756. L'Auteur apprenant qu'un Magistrat se croyant offensé par une application, faisoit des recherches pour apprendre son nom, ne fit point imprimer sa Piece.

PETITS (les grands & les), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, jouée en ſociété, à Paris, en 1708, imprimée dans la même année, *in*-8°.

PHAÉTON, Bergerie tragique de *Jean Bellaud*, repréſentée en 1574, imprimée dans la même année, *in*-4° : foible. C'eſt une Allégorie aux guerres de ce temps-là.

PHAÉTON (le Trébuchement de), Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1622, imprimée en 1624, *in*-8°, tirée du premier Livre des *Métamorphoſes d'Ovide* : ſinguliere, mais foiblement écrite ; elle ſe trouve dans l'ancien Recueil intitulé *le Théatre François*.

PHAÉTON (la Chûte de), Tragédie de *Triſtan l'Hermite*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° ; elle n'eſt pas ſans mérite pour le ſiecle. *Quinault* en a tiré parti pour ſon Opéra de ce nom.

PHAÉTON, Comédie en cinq Actes, en vers libres, de *Bourſault*, miſe au Théatre le 28 Décembre 1691, imprimée en 1693, *in*-12. L'Auteur avoit travaillé cette Piece avec ſoin, & s'en promettoit, ainſi que les Comédiens, une réuſſite égale à celle d'*Eſope à la Cour* ; mais le Public n'en jugea pas auſſi favorablement ; elle ne fut donnée que neuf fois.

PHALANTE, Tragédie d'un Anonyme, jouée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-16. Cette Piece n'eſt connue que par un Prologue que *Bruſcambille des Lauriers* prononça avant la repréſentation de cette Tragédie.

PHALANTE, Tragédie de la *Calprenede*, repréſentée en 1641, imprimée en 1642, *in*-4°.

Les

Les ſituations en ſont bien peu vraiſemblables & ſingulieres.

PHAARTE, ou *le Triomphe des vrais Amants*, Tragédie avec des Chœurs, d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1623, imprimée en 1626, *in*-8°: elle eſt écrite on ne peut pas plus foiblement, mais intéreſſante en pluſieurs endroits.

PHAARTE, Tragédie par *Campiſtron*, donnée le 26 Décembre 1686, non imprimée; elle n'eut que trois repréſentations: elle eſt tirée de l'*Hiſtoire des Parthes*, *livre 15*, *des Antiquités Judaïques*. Cette Piece fut défendue par ordre de la Cour, après la troiſieme repréſentation, & penſa faire des affaires à l'Auteur.

PHANTÔME (le), Tragi-Comédie de *Nicole*, donnée en 1656, imprimée dans la même année, *in*-12: ſinguliere & très-plaiſante pour le temps.

PHARAMOND, ou *le Triomphe des Héros*, Tragédie de *la Poujade*, jouée en 1672, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt tirée du Roman de ce nom par la *Calprenede*, oncle de l'Auteur; elle eſt bien rare. La premiere édition eſt celle de Bordeaux.

PHARAMOND, Tragédie de *Cahuzac*, miſe au Théatre le 14 Août 1736, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut onze repréſentations. On applaudit à ce coup d'eſſai. Quoique le nom de la Piece ſoit très-connu, le ſujet eſt d'invention. Le Rôle de *Venderic*, qui eſt auſſi-bien fait que ſoutenu, fut très-bien rendu, & fit beaucoup d'honneur à l'Auteur & au Comédien.

PHARAMOND, Tragédie, par M. de *la Harpe*, repréſentée le 14 Août 1765; le tapage

fut si grand au Parterre, aux deux premieres représentations, que l'Auteur jugeant la cabale trop nombreuse, prit le parti de retirer sa Piece, & ne voulut point s'exposer à une troisieme représentation.

PHARAON, Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, par *Chantelouve*, donnée en 1576, imprimée dans la même année, *in*-8° : pour l'invention, singuliere ; elle a été aussi imprimée à Libourne en Guyenne.

PHARAON (la Déroute du), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par *Dancourt*, non représentée, imprimée en 1718, *in*-12. C'est la derniere Piece de l'Auteur : elle avoit été reçue par ses camarades ; une dispute qui s'éleva sur des corrections exigées, empêcha qu'elle ne fût jouée. C'est la même que *la Désolation des Joueuses*, que *Dancourt* a retouchée. Voyez *Désolation des Joueuses*.

PHASA, Comédie en un Acte, en prose de Madame de *Graffigny*, représentée à Berny, chez le Comte *de Clermont*, Prince du Sang, en 1753 ; elle ne l'a point été à Paris.

PHEDRE ET HYPPOLITE, Tragédie de *Racine*, mise au Théatre le premier Janvier 1677, imprimée dans la même année, *in*-12 : chef-d'œuvre admirable. Une cabale formée par des personnes de distinction, pensa faire tomber cette excellente Piece à la septieme représentation. C'est la derniere que *Racine* ait faite pour le Théatre, & la premiere que les Comédiens du Roi ont donnée au Palais des Tuileries, où le Roi les a placés quand ils ont quitté leur Théatre du Fauxbourg Saint Germain ; où ils

retourneront lorſque la nouvelle Salle qu'on leur bâtit actuellement (année 1779, près du Luxembourg, rue de Condé) ſera achevée. Voyez *Hyppolite* à l'H, pour les autres Pieces de ce titre.

PHEDRE, Tragédie de *Pradon*, jouée le 31 Janvier 1677, imprimée dans la même année, *in*-12 : quoique très-médiocre, en comparaiſon de celle de *Racine*, elle eut un grand ſuccès, par la cabale dont il vient d'être fait mention dans l'article précédent. Mais ſi la brigue obtint à cette Piece ſeize repréſentations dans ſa nouveauté, elle n'en eut que trois à ſa repriſe du 4 Mai de la même année 1677, tandis que dans celles de *Phedre* de *Racine*, les recettes ont été preſque toujours en augmentant. Le ſujet de *Phedre* & *d'Hyppolite* a été traité par *Euripide*, par le jeune *Séneque*, & depuis, dans notre langue, par trois anciens Auteurs, *Garnier*, *la Pinchere* & *Gilbert*. Voyez *Hyppolite* : c'eſt ſous ce titre que ces Tragédies ont été traitées.

PHILANDRE, Tragi-Comédie de *Charles Navieres*, donnée en 1584. Cette Piece n'eſt connue que par la tradition, encore eſt-elle bien incertaine.

PHILANDRE ET DE MARISÉE (les Amours de), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, de *Gilbert Giboin*, jouée en 1619, imprimée dans la même année, *in*-12 : aſſez intéreſſante, mais très-mal verſifiée : imprimée à Lyon, en 1619, *in*-8°, dédiée au Marquis *d'Urſé*.

PHILANDRE, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, donnée en 1635, imprimée en 1637, *in*-4° ; elle eſt auſſi froide qu'ennuyeuſe.

PHILANIRE, *Femme d'Hyppolite*, Tragédie

de *Cl. Rouillet*, non représentée, imprimée en 1563, *in*-12, & en 1577, *in*-8°; elle est en cinq Actes, en vers libres, avec des Chœurs: elle n'est point mauvaise pour le temps. Le sujet est tiré d'une histoire qui arriva alors. L'Auteur l'avoit d'abord composée en latin. La *Philanire* indiquée par *Beauchamps*, sous l'année 1577, est la même que celle-ci.

PHILANTHROPE (le), ou *l'Ami de tout le Monde*, Comédie en un Acte, en prose, par *l'Eglésiere*, jouée sur le Théatre du Palais Royal, le 24 Janvier 1663, non imprimée.

PHILANTHROPE, ou *l'Ami de tout le Monde*, Comédie en un Acte, en prose, par *Legrand*, mise au Théatre le 19 Février 1724, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix-sept représentations. Elle étoit d'abord en trois Actes, & a été réduite en un, avec l'addition d'un Divertissement, dont la Musique est de *Quinault*. Elle est long-temps restée au Théatre. C'est une Piece de Scenes détachées, dont quelques-unes sont d'un bon comique.

PHILINE (la), ou *l'Amour contraire*, Tragédie-Pastorale de *la Morelle*, représentée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-12: foible, l'intrigue commune, & mal versifiée. Elle eut cependant quelque succès.

PHILIPPE DE MACÉDOINE, Tragédie par M. *Félix-Marie* ***, mise au Théatre de Berlin, en 1751, imprimée dans la même année, *in*-12, sans nom d'Imprimeur, de 164 pages. Cette Piece est remplie de contradictions & de défauts.

PHILIS (la), Pastorale de *Chevalier*, jouée en 1609, imprimée dans la même année, *in*-12;

elle fut précédée d'un Prologue, duquel la Mort eſt le perſonnage : ſinguliere, mais foible.

PHILIS DE SCIRE, Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Ducros*, donnée en 1629, imprimée en 1630, *in*-8°, traduite de *Bonarelli* : très-foible. L'Auteur annonce dans l'Avertiſſement de la ſeconde édition, en 1647, *in*-12, qu'elle eſt fort différente de la premiere, ayant ſupprimé les longueurs, & ajouté de nouvelles beautés à ſa Tragédie.

PHILIS DE SCIRE (la), de *Pichon*, jouée en 1630, imprimée en 1631, *in*-8°. C'eſt une Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers : aſſez paſſable pour le temps, & le dernier Ouvrage de cet Auteur. Voyez *Roſiléon*.

PHILIS DE SCIRE (la), par l'Anonyme *A. B. D. S.*, repréſentée en 1667, imprimée dans la même année, *in*-16, Paſtorale traduite de l'Italien en François : fort rare.

PHILIS DE SCIRE (la), Paſtorale de l'Abbé de *Torche*, non repréſentée, imprimée en 1669, *in*-12. C'eſt une traduction en vers libres de *Bonarelli* : paſſable pour le temps.

PHILISTÉE (la), Paſtorale en cinq Actes, en vers, de *Pierre Troterel*, non repréſentée, imprimée en 1627, *in*-16 : médiocre, mais intéreſſante.

PHILOCLÉE ET THÉLÉPHONTE, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, donnée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-12 : le ſujet bien choiſi ; elle renferme de beaux endroits.

PHILOCTETE, Tragédie de *Châteaubrun*, miſe au Théatre le premier Mars 1755 ; elle eut ſept repréſentations, & ne fut interrompue

qu'à la clôture. Elle eut beaucoup de ſuccès, l'action eſt ſimple; & l'on conçoit à peine qu'elle ait pu ſuffire à fournir cinq Actes. Le ſujet conſiſte à déterminer *Philoctete* à quitter l'aſyle où il s'eſt retiré, qu'il ne veut point abandonner, ſans quoi la ville de Troye ne peut être renverſée. Les Grecs réuſſiront-ils, ou ne réuſſiront-ils pas? Voilà ſur quoi roule toute la Piece, qui a été jouée ſupérieurement. Elle eut dans ſa nouveauté, & à ſa repriſe, douze repréſentations.

PHILOSOPHE A LA MODE (le), Drame comique du Jéſuite *du Cerceau*, joué dans ſon College, non imprimé.

PHILOSOPHE MARIÉ (le), ou *le Mari honteux de l'être*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, jouée le 15 Février 1727, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut trente-ſix repréſentations avec le plus brillant ſuccès. C'eſt la Piece de l'Auteur que l'on joue le plus ſouvent. Elle a été traduite en Anglois par *Kelly*, & repréſentée à Londres, en 1733, avec autant de réuſſite qu'à Paris: reſtée au Théatre.

PHILOSOPHE SANS LE SAVOIR (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par M. *de Sédaine*, miſe au Théatre le 2 Décembre 1765, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut vingt-huit repréſentations & la plus brillante réuſſite: reſtée au Théatre, où elle eſt toujours applaudie à ſes repriſes.

PHILOSOPHES AMOUREUX (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Deſtouches*, donnée le 26 Septembre 1729, imprimée en

1730, *in*-12; l'Auteur la retira après la premiere représentation, pour y faire des corrections.

PHILOSOPHES (les), Comédie en trois Actes en vers, d'un Anonyme, non représentée, jouée & imprimée à la Haye en Hollande, en 1742, *in*-8°.

PHILOSOPHES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Palissot*, donnée le 2 Mai 1760, non imprimée. Cette Piece eut le plus grand succès, & fit le plus grand bruit. La critique furieuse fit gémir les Presses pendant trois mois consécutifs.

PHILOSOPHES MANQUÉS (les), Comédie en un Acte, en prose, de M. *Caillot*, non représentée, imprimée en 1760, *in*-12.

PHILOSOPHES DE BOIS (les), Comédie en un Acte, en vers, par M. *Poinsinet de Sivry*, sous le nom de *Cadet Beaupré*, non représentée, imprimée en 1760, *in*-12.

PHILOXENE, Tragédie d'*Antoine Du-verdier*, jouée & imprimée à Lyon, en 1567, *in*-8°. Cette Piece est peu connue & très-rare.

PHOCION, Tragédie de *Campistron*, mise au Théatre le 16 Novembre 1688, imprimée en 1690, *in*-12: elle eut onze représentations; elle est tirée des *Vies de Plutarque*: elle est froide, triste, vuide d'action, mais réguliere. Elle fut reprise sans succès en 1691.

PIERRE LE CRUEL, Tragédie par *de Belloy*, donnée le 20 Mai 1772, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere représentation: imprimée en 1773; représentée depuis à Rouen & dans les Provinces avec succès.

PIERRE LE GRAND, Tragédie, par M. *Dorat*, repréſentée le Mercredi premier Décembre 1779. Les trois premiers Actes furent applaudis généralement. On trouva des longueurs aux deux derniers, que l'Auteur retrancha à la ſeconde repréſentation, ce qui fut fort approuvé. Les ſieurs *Briſard*, *Molé*, *Monvel*, & la Demoiſelle *Saint-Val*, cadette, jouerent ſupérieurement les Rôles du *Czar*, de *Menſikoff*, d'*Amilkar* & d'*Amekis*. Voyez le *Journal de Paris*, n°. 336, page 369, année 1779. Cet article a été imprimé à la quatrieme repréſentation de cette Tragédie.

PIERRE PHILOSOPHALE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Thomas Corneille*, repréſentée le 13 Février 1681, imprimée dans la même année, *in*-4° : à la place des Scenes, il ſe trouve à la tête de chaque Acte un canevas qui donne aux Acteurs l'intelligence du ſujet & du jeu : elle n'eut que deux repréſentations. *Gueulette* a fait une Collection d'anciennes Pieces, dans laquelle il ſe trouve une Comédie de ce titre, par un Anonyme, ſous la même année 1681 : c'eſt vraiſemblablement la même que celle-ci, dont les canevas ont été remplis par l'Anonyme.

PIERRE PHILOSOPHALE (la), Comédie, par un Anonyme, en 1681 ; dans le *Recueil des Pieces rares manuſcrites de Gueulette*, copiées de ſa main.

PIGMALION, Comédie en un Acte, en proſe, de M. *Poinſinet de Sivry*, donnée le 12 Décembre 1760, retirée après la premiere repréſentation ; non imprimée.

PIGMALION, Scene lyrique de *J.-J.*

Rouſſeau, Muſique de *Coignet*, donnée pour petite Piece, après *Adélaïde du Gueſclin*, le 30 Octobre 1775. La Demoiſelle *Raucourt*, alors Comédienne du Roi, y parut en Statue. Cette Scene eut huit repréſentations: reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir à ſes repriſes: à la rentrée de l'année 1779, cette Actrice a reparu dans cette Scene lyrique en Statue, qui fut donnée après la Tragédie de *Britannicus*.

PIGMÉES, Tragédie, par un Anonyme, repréſentée ſur le Théatre du Marais en 1676; imprimée dans la même année, *in*-4°, avec le Programme, des vers, & de la Muſique qui y fut chantée. Cette Piece étoit entremêlée de Ballets, de machines & de Divertiſſements.

PILOT BOUFFY, Tragédie burleſque par un Anonyme, jouée en ſociété, à Paris, en 1756; imprimée dans la même année, *in*-12.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Théophile*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1617, imprimée en 1621, *in*-12: la meilleure pour la conduite qui eut paru juſqu'à ce temps; elle eut beaucoup de réuſſite, & fut repriſe en 1656. L'édition des Œuvres de ce Poëte, la plus correcte, eſt celle de 1656, *in*-12.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Pujet de la Serre*, repréſentée en 1630, imprimée dans la même année, *in*-12. Le même Auteur a donné à l'Opéra une Tragédie de ce titre, dont la Muſique eſt de *Rebel*, le fils, & de *Francœur*, le cadet.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *Pradon*, repréſentée dans le mois de Janvier

1674, imprimée dans la même année, *in*-12: il s'y trouve quelques Scenes touchantes; les ennemis de *Racine* la firent valoir; & c'eſt à cet eſprit de cabale que l'on doit attribuer la réuſſite de cette Piece. Elle fut remiſe, en 1709, ſans aucun ſuccès.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie de *la Grange-Chancel*, non repréſentée : elle ſe trouve dans le quatrieme volume de la derniere édition de ſes Œuvres.

PIRANDRE ET LISIMENE, ou *la belle Liſimene*, ou *l'heureuſe Tromperie*, Tragédie par *Boiſrobert*, repréſentée en 1633, imprimée en 1634, *in*-4°; elle eſt pleine de pointes & de jeux de mots, avec une verſification ampoulée : elle n'eut point de ſuccès.

PIRÉNIE, ou *la Paſtorale amoureuſe*, par *Belle-Foreſt*, donnée en 1570, imprimée en 1574, *in*-4°; elle eſt ſinguliere & paſſable pour le temps.

PIRRHE, Tragédie en un Acte, en vers, avec des Chœurs, par *Jean Heudon*, jouée en 1598, imprimée dans la même année, à Rouen, *in*-12; elle eſt très-ſinguliere & paſſable pour le ſiecle.

PIRRHUS, Tragédie de *P. Volant*, repréſentée en 1584 : on n'a aucune certitude qu'elle ait été imprimée.

PIRRHUS, *Roi d'Epire*, Tragédie de *Thomas Corneille*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt médiocre, ce n'eſt pas trop en dire.

PIRRHUS, *Roi d'Epire*, Tragédie de

Crébillon, repréſentée le 29 Avril 1726, imprimée en 1728, *in*-8°; elle eut ſeize repréſentations avec le plus grand concours de Spectateurs : reſtée au Théatre, où elle a toujours été ſuivie à toutes ſes repriſes.

PIRRHUS, de *Morand*. Voyez *Téglis*, au T.

PYTHIAS ET DAMON, ou *le Triomphe de l'Amitié*, Comédie, en vers, de *Samuel Chappuzeau*, jouée ſur le Théatre du Marais, en 1656.

PLACE ROYALE (la), ou *l'Amoureux Extravagant*, Comédie de *Claveret*, donnée, en 1635, à Forges, devant le Roi; imprimée dans la même année, *in*-4° : dans cette ville, elle réuſſit aſſez à la Cour, mais elle ne fut pas repréſentée à Paris.

PLACE ROYALE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, miſe au Théatre en 1635, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle fit le plus grand plaiſir, eut le ſuccès le plus brillant, & fut alors trouvée fort au-deſſus de tout ce qui avoit paru dans le genre comique juſqu'alors : cependant l'unité d'action n'y eſt pas obſervée.

PLAIDEURS (les), Comédie en trois Actes, en vers, de *Racine*, repréſentée en 1668, imprimée dans la même année, *in*-12; elle ne réuſſit pas : à la ſeconde repréſentation, les Comédiens n'oſerent en haſarder une troiſieme; mais trois ſemaines après, l'ayant donnée à la Cour, le Roi s'en étant fort amuſé, ils la reprirent à leur retour à Paris, & elle eut un grand ſuccès : elle eſt plaiſante & ſinguliérement

écrite. On a toujours cru que *Deſpréaux* & l'Avocat *Mauvillain* y avoient eu beaucoup de part.

PLAIDEUSE (la belle), de *Boiſrobert*. Voyez *belle Plaideuſe*.

PLAINTES DU PALAIS (les), ou *la chicane des Plaideurs*, Comédie en trois Actes, en vers, de *Jacques Denis*, jouée en ſociété en 1679, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut préſentée aux Comédiens qui ne jugerent pas à propos de la recevoir.

PLAISIR (le), Comédie en un Acte, en vers, de l'Abbé *Marchadier*, repréſentée le 5 Août 1747, imprimée dans la même année, *in*-8°; Piece de Scenes détachées, donnée avec les *Confidences reciproques*, & la *Rivale ſuivante*: plaiſante, joliment écrite. Elle eut ſix repréſentations; on ſe promettoit beaucoup de ce coup d'eſſai, mais l'Auteur mourut peu de temps après.

PLAISIR ET LA SAGESSE, Comédie, par un Anonyme, non achevée, imprimée dans le huitieme Tome de la *Bigarrure*, en 1751. C'eſt une allégorie ſur les affaires de ce temps-là.

PLUSIEURS QUI N'ONT POINT DE CONSCIENCE, Moralité, par l'*Abundance*; repréſentée ſur des treteaux, en 1544, manuſcrite.

PLUTUS, Comédie de *Ronſard*, repréſentée au College de Coquerel, à Paris, en 1539. C'eſt une traduction d'une Piece d'*Ariſtophane*, en rimes françoiſes. La tradition aſſure que c'eſt la premiere Comédie qui s'eſt jouée en France, & qui donna l'idée à *Jodelle* d'en haſarder dans ce goût.

PLUTUS, Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, jouée le premier Février 1720, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut seize représentations; on retrancha après la premiere, le Divertissement dont les couplets rouloient sur le système du jour qui faisoit tant de bruit alors; cette Piece est à Scenes épisodiques, mais bien foible : elle ne dut son succès qu'aux circonstances du temps.

PLUTUS, Tragédie du Jésuite *Brumoy*, jouée dans son College, imprimée dans le quatrieme Tome de ses Œuvres.

POETE BASQUE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Raimond Poisson*, donnée dans le mois de Juin 1668, imprimée en 1669, *in*-12 : médiocre & baſſement écrite. Voyez *Megere amoureuſe*.

POETES (les), Comédie, en un Acte, en vers, d'un Anonyme, représentée devant le Roi, le 21 Décembre 1666, à Saint-Germain-en-Laye, par les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, dans la sixieme entrée du Ballet *des Muſes* de *Benſerade*; elle fut suivie d'une Mascarade Espagnole, qui faisoit partie de cette petite Piece.

POINT D'HONNEUR, Comédie du Jésuite *du Cerceau*, représentée dans son College, non imprimée.

POINT D'HONNEUR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Sage*, mise au Théatre, le 3 Février 1702, imprimée en 1739. Elle ne fut jouée que deux fois; tirée d'une Piece Espagnole, intitulée *no ay amigo para arnigo de Don Franciſco de Roxas*. L'intrigue est à-peu-près la même que celle que *Scarron* a em-

ployée pour la Comédie de *Jodelet Duëliſte*. *le Sage* réduiſit ſa Piece en trois Actes, y ajouta un Prologue, intitulé *Arlequin Prologue*; on la donna au Théatre Italien, le 10 Avril 1725, où elle n'eut auſſi que deux repréſentations.

POISSON COMÉDIEN AUX CHAMPS ÉLYSÉES, Comédie en cinq Actes, en proſe, ſans rôle de femmes, par *Bordelon*, non repréſentée, imprimée en 1710: peu intéreſſante.

POLICANDRE ET DE BASOLIE (les Aventures de), Tragédie de *Vieuget*, donnée en 1632, imprimée dans la même année, *in*-12: auſſi ennuyeuſe que mal écrite.

POLICRATE, Comédie héroïque de l'Abbé *Boyer*, miſe au Théatre le 19 Janvier 1670, imprimée dans la même année, *in*-12: mal faite, pleine de contradictions & de fauſſes penſées. Elle eut cependant du ſuccès; *Robinet* en fait un grand éloge dans ſa lettre en vers, du 25 Janvier de la même année. Outre les Pieces que l'on connoît de l'Abbé *Boyer*, on lui attribue encore l'heureux *Policlete*, Tragédie qui n'a été ni jouée, ni imprimée.

POLICRITE (la Belle), ou la *Mort du grand Promedon*, ou l'*Exil de Nérée*, Tragédie de *Gillet*, jouée en 1639, par la Troupe Royale, imprimée en 1643, *in*-4°. L'Auteur n'avoit que vingt ans lorſqu'il compoſa cette Piece: paſſable pour le temps, & dans pluſieurs endroits bien verſifiée. Les deux vers ſuivants en font foi:

Et celui qui ſe fie au nombre des ſoldats,
Voit bien ſouvent la palme, & ne l'emporte pas.

POLICRITE, Tragédie par l'Abbé *Boyer*,

jouée à l'Hôtel de Bourgogne, le 10 Janvier 1661, imprimée en 1662, *in*-12, très-foible, malgré l'éloge qu'en fait *Duloret*, dans sa *Muſe Hiſtorique*, du 14 Janvier de la même année.

POLIDORE, Tragédie de l'Abbé *Pélegrin*, repréſentée le 6 Novembre 1705, imprimée en 1706, *in*-12; elle eut quatorze repréſentations; c'eſt la premiere de l'Auteur : devoit-on s'attendre à tant de ſuccès, la Piece étant médiocre & d'une verſification auſſi commune ?

POLIEUCTE, Tragédie ſainte de *Corneille*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1640, imprimée en 1642, *in*-4° : admirable. L'Auteur avant de lire ſa Piece aux Comédiens, voulut ſavoir ce qu'on en penſoit à l'Hôtel de Rambouillet ; elle y fut généralement condamnée ; il en fut découragé au point que le Public fut à la veille d'être privé pour jamais de ce chef-d'œuvre, heureuſement que le vieux Comédien *Laroque*, qui la connoiſſoit, engagea ſes camarades à en demander la lecture ; elle ſe fit ; & la Comédie aſſemblée prouva dans cette occaſion qu'elle ſe connoiſſoit mieux en vrais talents que tous les merveilleux de l'Hôtel de Rambouillet.

POLIMNESTOR, Tragédie par l'Abbé *Geneſt*, donnée le 12 Décembre 1696, non imprimée, n'eut que cinq repréſentations. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François. *Beauchamps* l'indique ſous le titre de *Polimneſtre*, dans ſa *Table Aphabétique des Pieces*, mais ſous renvoi, & n'en parle point dans ſon article de l'Abbé *Geneſt*. Pour *Maupoint*, il ne la connoiſſoit pas.

POLITICH-WOULDEBE (Sir), Comédie

en cinq Actes, en prose, de *Saint-Evremont*, non représentée, imprimée dans le premier Tome des Œuvres de l'Auteur, en 1605, *in*-4°, à Londres. Cette Piece est dans le goût anglois.

POLIXENE, Tragédie en cinq Actes, en vers par le Jésuite *Behourt*, représentée au College des Bons-Enfants, à Rouen, le 7 Septembre 1597, imprimée en 1598, *in*-12, tirée du premier livre des *Histoires Tragiques* de *Boileau* : aussi froide qu'ennuyeuse.

POLIXENE, Tragédie avec des Chœurs, de *Billard de Courgenay*, donnée en 1607, imprimée en 1610, *in*-8° : on ne peut pas plus mauvaise.

POLIXENE, Tragédie de *Moliere* le Tragique, qu'il ne faut pas confondre avec *Moliere* le célebre Comique, jouée en 1620. *Beauchamps* cite cet Auteur sans parler de cette Piece. *Maupoint* l'indique comme très-bonne, & souvent jouée à la Cour ; mais il est le seul des Ecrivains qui en parle. Voyez *Moliere* le Tragique, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

POLIXENE, Tragédie par *Lafosse*, représentée le 3 Février 1696, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle eut dix-sept représentations avec beaucoup de succès : coup d'essai de l'Auteur, qui annonça de grands talents. M. *le Dauphin* honora de sa présence cette Piece, à sa seconde représentation, & fit donner aux Comédiens cent louis valant alors 1400 liv. Elle a été reprise depuis en 1718, mais avec bien moins de succès.

POLIXENE, d'*Aigulbere*. Voyez *Spectacles* (les trois), à l'S.

POLONOIS

POLONOIS (le Feint), ou la *Veuve impertinente*, Comédie en trois Actes, en proſe, de *Hauteroche*, non repréſentée, imprimée en 1686, *in*-12 : mauvaiſe. Elle a été jouée en Province, pendant quelques années; elle eſt auſſi imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

POMPE FUNEBRE (les), ou *Damon & Cloris*, par *Dalibray*, donnée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8°, Tragédie de l'Italien de *Céſar Crémonio* : mal écrite, ayant cependant des endroits paſſables pour le temps.

POMPE FUNEBRE DE CRISPIN, par *Lafont*. Voyez *Naufrage*.

POMPÉE (la Mort de), Tragédie de *Chaulmier*, jouée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-4°. Tout ce qui eſt paſſable dans cette Piece, eſt imité de *Lucain*; le reſte eſt mauvais.

POMPÉE (la Mort de), Tragédie de *Corneille*, repréſentée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°, & dans le troiſieme Tome des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece eſt parfaitement belle, pleine d'élévation, & digne de ce grand homme. Le caractere de *Cornélie* eſt admirable. Il eſt bien ſingulier qu'étant reſtée au Théatre, elle n'y reparoiſſe plus.

POMPEÏA, Tragédie de *Campiſtron*, non repréſentée, imprimée en 1750, *in*-12, dans la nouvelle édition des Œuvres de l'Auteur : intéreſſante, renfermant de grandes beautés. *Dubac*, neveu de *Campiſtron*, voulut la mettre au Théatre; mais la mort de Mademoiſelle *le Couvreur* qui ſurvint dans ce temps-là, le fit renoncer à ce projet.

POPULACE ÉMUE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Rieuſſet*, non repréſentée, imprimée en 1714, *in*-12. Cette Piece fut compoſée à l'occaſion d'une ſédition arrivée à *Gironne*.

PORCIE (la), Tragédie avec des Chœurs, *repréſentant les Guerres civiles de Rome*, par *Robert Garnier*, donnée en 1578, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle eut le plus grand ſuccès. Elle traite des guerres civiles de Rome. C'eſt la premiere Piece de cet ancien Poëte : elle eſt aſſez paſſable pour le temps. C'eſt le premier Dramatique qui ait obſervé la coupe maſculine & féminine des rimes.

PORCIE ROMAINE (la), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : coup d'eſſai de l'Auteur bien médiocre ; elle eut cependant une brillante réuſſite.

PORT DE MER (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Boindin*, repréſentée le 29 Mai 1704, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut dix-neuf repréſentations. On n'a jamais douté que *Lamotte*, intime ami de l'Auteur, n'y ait auſſi travaillé : quoi qu'il en ſoit, elle eſt plaiſante, & le comique en eſt bon ; reſtée au Théatre, où elle reparoît aſſez ſouvent.

PORTRAIT DU PEINTRE (le), ou la *Contre-Critique de l'Ecole des Femmes*, Comédie en un Acte, en vers, de *Bourſault*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, foiblement dialoguée. C'eſt une eſpece de Satyre

contre *Moliere*, qui s'en vengea vivement dans ſon *Impromptu de Verſailles*, où l'Auteur trouva le châtiment d'avoir oſé attaquer un ennemi ſi célebre.

PORTUGAIS INFORTUNÉS (les), *Tragédie avec des Chœurs & un Prologue*, de *Ch. Deſcroix*, repréſentée en 1608, imprimée dans la même année, *in*-12, *tirée de l'Hiſtoire tragique d'Emmanuel Soſe & d'Eléonore ſon épouſe, qui périrent, avec ſix cents perſonnes de leur ſuite, en revenant d'un pays étranger, dans leur patrie.* Cette Piece eſt aſſez intéreſſante, & a dû avoir du ſuccès.

PORUS, *Roi des Indes*, ou *la Généroſité d'Alexandre*, Tragédie, donnée ſur le Theatre du Marais en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°. L'hiſtoire y eſt entiérement défigurée, & la Piece eſt médiocre.

POT-DE-CHAMBRE CASSÉ (le), par *Grandval* le pere, non repréſentée, imprimée en 1749, *in*-8°, Tragédie pour rire, *ou* Comédie pour pleurer; Piece burleſque & critique, en un Acte, en vers, qui n'étoit point faite pour être jouée. Elle a été attribuée à *Gaubier*, & la Préface à la tête de cette Comédie eſt *de Morand*, Auteur de pluſieurs Tragédies.

POURCEAUGNAC, (M. de), Comédie-Ballet, en trois Actes, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre du Palais Royal le 15 Novembre 1669, imprimée en 1682, *in*-12 : Farce dans laquelle il y a des Scènes dignes de la haute Comédie. Elle fut d'abord repréſentée à Chambord, devant le Roi, au mois d'Octobre

de la même année, où elle eut un grand ſuccès. Le célebre *Lully* compoſa la Muſique du Divertiſſement, dans laquelle il danſa & joua du violon. C'eſt à la repréſentation de cette Comédie à Paris que la Troupe de *Moliere* prit le titre de Comédiens du Roi.

POUVOIR DE LA SYMPATHIE (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Boiſſy*, donnée le 5 Juillet 1738, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle n'eut que quatre repréſentations; mais, malgré ſon peu de ſuccès, il s'y trouve des Scenes bien dialoguées.

PRÉCIEUSES RIDICULES (les), Comédie en un Acte, en proſe, de *Moliere*, miſe au Théatre le 18 Novembre 1659, imprimée en 1660, *in*-12; elle eut un ſuccès ſurprenant, & fut jouée pendant quatre mois de ſuite. L'affluence des Spectateurs fut ſi grande, que les Comédiens prirent le double du prix ordinaire, dès la ſeconde repréſentation. Elle contribua à corriger le ridicule qui étoit en regne; & quoiqu'aujourd'hui il n'exiſte plus, & que la Piece ſoit ſans objet, elle eſt ſouvent repriſe, & toujours revue avec plaiſir. Cette Piece avoit paru en Province, avant qu'elle fût jouée à Paris. C'eſt la premiere qu'il ait fait imprimer.

PRÉCIEUSES (les véritables), Comédie en un Acte, en proſe, de *Somaiſe*, non repréſentée, imprimée en 1660, *in*-12. C'eſt une mauvaiſe Satyre qui tomba bientôt dans l'oubli. L'Auteur, dans ſa Préface, reproche à *Moliere* d'avoir copié les *Précieuſes* de l'Abbé *de Pure*, le *Médecin volant*, & d'autres Pieces jouées ſur le Théatre Italien. Il parut dans la

même année deux autres Comédies du même nom & du même Auteur ; l'une en un Acte, en vers burlesques, intitulée *le Procès des Précieuses Ridicules* de *Moliere*, mise en vers, imprimée en 1660, *in*-12 : ces deux Pieces sont fort mal faites, la derniere, on ne peut pas plus mal versifiée, & l'on retrouve dans la Préface les mêmes reproches que *Somaise* a faits à *Moliere* dans celle qui est à la tête de sa Comédie des *veritables Précieuses*. Voyez *Ostorius*.

PRÉJUGÉ A LA MODE (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *la Chaussée*, mise au Théatre le 5 Février 1735, imprimée dans la même année, *in*-12 : Piece de caractere & d'intrigue, qui attira de nombreuses assemblées ; elle eut une brillante réussite. L'Auteur la retira cependant après la vingtieme représentation, par égard pour les Auteurs qui attendoient avec impatience leur tour. Le 16 Mars de la même année, elle fut reprise avec *la Pupille*, au profit de la Demoiselle *Gaussin*, ruinée à demi par un incendie qui lui fit perdre tout son mobilier, le 19 Février. La recette fut considérable à cette représentation, toutes les places ayant été haussées d'un tiers, & le Parterre mis au double, ce qui ne s'étoit jamais fait. La premiere reprise de cette Comédie a eu lieu le 18 Octobre de la même année avec autant de réussite que dans sa nouveauté. Restée au Théatre.

PRÉJUGÉ DÉTRUIT (le), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Gazon d'Ourxigné*, non représentée, imprimée en 1747, *in*-12, & en 1754.

PRÉJUGÉ VAINCU (le), Comédie en un Acte, en prose de *Marivaux*, représentée le 6 Août 1746, imprimée en 1747, *in*-8°; elle fut jouée sept fois avec succès. L'Auteur garda l'anonyme; mais il fut reconnu au style & au ton spirituel du Dialogue. La Demoiselle *Dangeville* y joua supérieurement. Restée au Théatre, où elle est toujours revue avec plaisir.

PRÉSOMPTION A LA MODE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par M. *Cailhava*, donnée le 3 Août 1763. L'Auteur jugea à propos de la retirer après la premiere représentation, quoiqu'elle eût été bien accueillie dans de jolies tirades.

PRÉSOMPTION PUNIE (la), Comédie par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1743, *in*-12, allégorique aux affaires du temps : jouée & imprimée à Prague; elle l'a été aussi à la Haye en Hollande les années suivantes.

PRÉTENDUE VEUVE (la), ou *l'Epoux Magicien*, Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Descazeaux*, imprimée en 1737, *in*-8°; même sujet que celui du *Tambour nocturne*. C'est une tradition de l'Anglois de M. *Addisson*.

PRÉVENTION RIDICULE (la), ou *la Caverne de Montelezinos*, Comédie en trois Actes, en prose, d'un Anonyme, non représentée, imprimée en 1735, en Hollande, dans les *Mémoires politiques, amusants & satyriques* de *Moreau de Brazey*, Tome III.

PRIAM, *Roi de Troyes*, Tragédie avec des Chœurs, de *François Bertrand*, représentée en 1600, imprimée dans la même année

& en 1601, *in*-12. Cette Piece contient toute l'hiſtoire de la guerre de Troyes. Le plan en eſt mal fait & mal rendu.

PRINCE CORSAIRE (le), Tragi-Comédie de *Scarron*, en cinq Actes, en vers, donnée en 1661, imprimée en 1662, *in*-12; elle fut repréſentée en ſociété à Paſſy. C'eſt la derniere Piece de l'Auteur.

PRINCE DÉGUISÉ (le), Tragi-Comédie avec des Chœurs de *Scudéry*, jouée en 1635, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt ſans conduite, & on ne peut plus mal verſifiée.

PRINCE FUGITIF (le), Poëme dramatique de *Balth. Baro*, mis au Théatre en 1648, imprimé en 1649, *in*-4°: paſſable pour le temps. Il eut de la réuſſite.

PRINCE GÉNÉREUX (le) ou *le Triomphe de l'Amour*, Comédie en trois Actes, en vers, par *Dominique*, donnée à Grenoble, le 15 Décembre 1710.

PRINCE JALOUX (le), par *Moliere*. Voyez *Dom Garcie de Navarre*.

PRINCE DE NOISY (le), par *d'Aiguebert*. Voyez *Noiſy*, à l'N.

PRINCE RÉTABLI (le), Tragi-Comédie de *Guérin Bouſcal*, jouée en 1647, imprimée dans la même annee, *in*-4°: l'une des meilleures de l'Auteur.

PRINCESSE, ou l'*Heureuſe Bergere*, Paſtorale en trois Actes, en vers, de *Baſire*, donnée en 1627. Voyez *Licoris*.

PRINCESSE DE CLEVES, Tragédie de *Bourſault*, précédée d'un Prologue, repréſen-

tée le 20 Décembre 1678, non imprimée : auſſi médiocre que le Roman dont elle eſt tirée eſt agréable. Voyez *Germanicus*.

PRINCESSE D'ELIDE (la), ou *les Plaiſirs de l'Iſle enchantée*, Comédie en cinq Actes, en vers & en proſe, avec Prologue & Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Lully*, par *Moliere*, repréſentée d'abord à Verſailles, devant le Roi, le 8 Mai 1664, & ſur le Théatre du Palais Royal, le 9 Novembre de la même année. Le premier Acte & la premiere Scene du ſecond ſont en vers, & le reſte de la Comédie en proſe; elle eſt tirée d'une Piece Eſpagnole qui a pour titre : *el Desden con el Deſden*; & cette imitation, entre les mains de *Moliere*, eſt devenue un excellent original. Le caractere de la Princeſſe *Elide* eſt puiſé dans le ſentiment & dans la belle nature. L'on ne peut rien de plus ingénieux & de plus adroit que les moyens que ce célebre Auteur a employés pour mettre en action tous les perſonnages de ſa Piece. A la derniere repriſe du 27 Décembre 1756, elle reparut en vers : un Anonyme ayant oſé corriger *Moliere*, on en fut indigné, & perſonne ne ſe trouva à la ſeconde repréſentation.

PRINCESSE DE NAVARRE, Comédie-Ballet, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue de *Voltaire*, donnée à Verſailles, le 25 Février 1715, ſur un Théatre conſtruit exprès. La Muſique du Divertiſſement, par le célebre *Rameau*. Voyez l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*, où l'on trouve ce que ce célebre Poëte dit à cette occaſion.

PRINTEMPS (le), Comédie en un Acte,

en vers, par M. *Dupuis*, non repréſentée, imprimée en 1747, *in*-12; elle eſt foible, cependant elle renferme des endroits paſſables.

PRIX DE L'ARQUEBUSE (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Grandval* le pere, par *Dancourt*, repréſentée le premier Octobre 1717, imprimée dans la même année, *in*-12: quoique médiocre, il s'y trouve des Scenes vivement dialoguées; elle fut faite à l'occaſion du Prix de l'Arquebuſe fondé à Meaux, qui ſe tire tous les ans dans cette Ville. Cette Piece fut jouée neuf fois.

PROCÈS DE LA FEMME JUGE ET PARTIE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1669, imprimée dans la même année, *in*-12: très-médiocre. L'Auteur penſa qu'en faiſant lui-même la critique de ſa Piece, il en impoſeroit aux Cenſeurs: il ſe trompa; les Critiques prirent au pied de la lettre tout ce qu'il en dit de fâcheux.

PROCÈS DES COMÉDIENS (le), ou *l'Ombre de Dominique*, Comédie en un Acte, en proſe, par *Dominique* le fils, jouée à Lyon en 1713, avec ſuccès. Je n'ai point vu cette Piece imprimée.

PROCÈS DES SENS (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Fuzelier*, jouée le 16 Juin 1732, imprimée dans la même année, *in*-8°. C'eſt une critique adroite & fine du *Ballet des Sens*, qui étoit alors dans ſa nouveauté. Mademoiſelle *Dangeville* y parut en Amour, avec ſes graces ordinaires. Cette Piece réuſſit

beaucoup ; elle fut donnée vingt & une fois.

PROCHRIS, ou *la Jalouſie infortunée*, Tragi-Comédie d'*Alexandre Hardy*, jouée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1605, imprimée en 1624, *in*-8° : intéreſſante, mais très-mal conduite.

PROCUREUR ARBITRE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Philippe Poiſſon*, miſe au Théatre, le 25 Février 1728, imprimée dans la même année, *in*-12 : Piece de Scenes détachées, parmi leſquelles il s'en trouve de fort jolies: reſtée au Théatre, & toujours repriſe avec ſuccès.

PROGNÉ, Tragédie de *Jacques de la Taille*, jouée en 1558, non imprimée. L'Auteur, qui n'avoit que vingt ans, mourut de la peſte en 1562.

PROMENADE DE SAINT-SEVERIN (la), ou *le Banquier dupé*, Comédie, par *Petit*, jouée & imprimée à Bordeaux, en 1722, *in*-12.

PROMENADE DE STRASBOURG (la), ou l'*Arbre verd*, Comédie, par un Anonyme, repréſentée par les Comédiens du Duc *de Lorraine*, à Strasbourg, en 1705, imprimée dans la même année dans cette Ville, *in*-12 : mal faite, mais comique.

PROMENADES DU COURS ET DES CHAMPS ÉLISÉES (les), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, jouée en ſociété, à Paris, imprimée ſans date, *in*-12. Cette Piece m'eſt inconnue.

PROSERPINE (le Raviſſement de), Tragédie d'*Alexandre Hardy*, donnée en 1611, imprimée en 1626, *in*-4° : médiocre. Les Dieux

parlent dans cette Piece un langage bien ſingulier.

PROSERPINE (le Raviſſement de), Tragédie de *Claveret*, miſe au Théatre du Marais, en 1639, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide & ennuyeuſe. *La Scene eſt au Ciel, en Sicile, aux Enfers, & où l'imagination du Lecteur ſe peut repréſenter une certaine unité de lieu ; les concevant comme une ligne perpendiculaire tirée du Ciel aux Enfers.* Voyez *Beauchamps*, Tome II de ſes *Recherches*, page 170. On attribue au même Auteur, outre ſes Pieces connues, deux autres Comédies intitulées, *le Roman du Marais* & *la Viſite différée*, deſquelles il eſt parlé dans ſon Privilege de l'*Eſprit fort*.

PROVERBE IMPRÉVU (le), ou *le Souper Gaſcon*, Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme ; jouée à Amſterdam, en 1770, imprimée dans la même année & dans la même Ville, *in*-12 : l'Epigraphe, *Riſus & Mores*. Cette Piece eſt jolie & bien écrite.

PROVERBES (la Comédie des), Comédie de M. *D.*, jouée en 1698. La tradition n'apprend pas ſi elle a été imprimée.

PROVERBES (la Cour des), Comédie en trois Actes, en proſe, par *Adrien Montluc*, Prince *de Chabannes*, repréſentée en 1616, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1717, *in*-12 ; la derniere, en 1734, *in*-12 : une des plus comiques de ce temps-là, qui a dû être fort ſuivie. Il s'en eſt fait un grand nombre d'éditions.

PROVENÇALE (la), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, donnée le 17 Octobre 1705, non imprimée, &c. Je n'ai point trouvé

cette Piece inſcrite ſur les regiſtres du Théatre François, ni dans aucun des Hiſtoriens du Théatre. A force de recherches, j'ai découvert que cette petite Comédie, qui avoit été refuſée aux François, fut miſe en Muſique & placée à l'une des repriſes des *Fêtes de Thalie*, dans une des entrées, à la place de la *Vénus coquette* qui n'avoit pas réuſſi.

PROVINCIAL A PARIS, ou *le Pouvoir de l'Amour & de la Raiſon*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Moiſſy*. Cette Piece fut lue aux Comédiens François & reçue, mais l'Auteur impatient, s'étant piqué de ce qu'ils en retardoient la repréſentation, la retira, la réduiſit en trois Actes, & la donna aux Italiens, où elle fut jouée le 4 Mai 1730, & eut quinze repréſentations.

PROVINCIAUX DÉTROMPÉS (les), Comédie en trois Actes, en vers, par un Anonyme, jouée en Province, en 1769, imprimée en 1770, *in*-8°. Je ne connois pas cette Piece.

PRUDE (la), ou *la Gardeuſe de Caſſette*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix ſyllabes, de *Voltaire*, imitée d'une Piece Angloiſe, non repréſentée; elle eſt imprimée dans la derniere édition des Œuvres de ce célebre Poëte: elle réuſſiroit à coup ſûr au Théatre, en y faiſant quelques changements.

PRUDE DU TEMPS (la), ou *les Saturnales*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Palaprat*, miſe au Théatre le 7 Janvier 1693, imprimée treize années après, *in*-12; elle manque de ſimplicité & d'action, mais elle eſt

noblement écrite & bien verſifiée : le premier Acte fut fort applaudi ; au commencement du ſecond, le Parterre fit paroître de l'humeur : ce qui fit que le reſte de la Piece ne fut pas écouté.

PSICHÉ, Tragi-Comédie-Ballet en cinq Actes, en vers libres, précédée d'un Prologue, de *Moliere*, d'abord repréſentée devant le Roi, au Palais des Tuileries, dans la Salle des Machines, pendant le Carnaval de 1670, & ſur le Théatre du Palais Royal, le 11 Novembre 1672 : j'ai ſuivi, pour cette ſeconde date, les regiſtres de la Comédie Françoiſe, plus ſûrs que ceux des Editeurs des Œuvres de *Corneille*, qui placent fauſſement cette repréſentation à Paris, le 24 Juillet 1671. Cette Tragédie eſt l'ouvrage de deux grands hommes. *Moliere*, étant preſſé par les ordres du Roi, ne put mettre en vers que le premier Acte & les deux premieres Scenes du ſecond & du troiſieme Acte ; *Corneille* fit le reſte. La déclaration d'amour, toujours trouvée ſi belle, eſt de ce célebre Poëte qui avoit alors ſoixante ans. *Quinault* compoſa les paroles chantantes, à la réſerve de la plainte italienne, qui eſt de *Lully*, ainſi que la Muſique de la Piece : ſa premiere repriſe, avec tous ſes agréments, fut le premier Juin 1703. *Baron* fils joua le Rôle de l'*Amour*, & la Demoiſelle *Deſmares*, celui de *Pſiché* ; le tout avec la plus brillante réuſſite.

PSICHÉ DE VILLAGE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Guérin Detriché*, repréſentée le 19 Mai 1705, non imprimée ; elle fut précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un

Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Gilliers*; elle fut imprimée chez *Ballard*. L'Auteur de cette Piece avoit épouſé la veuve de *Moliere*: c'eſt le même Comédien dont il a été parlé à l'article de *Mélicerte*. Il ne fut pas heureux, ſa Comédie ne fut jouée qu'une ſeule fois.

PTOLOMÉE, Tragédie de *Charenton*: on auroit dû placer cette Piece, qui n'eſt connue que par les Catalogues, ſous l'année 1662, à l'article de *la Mort de Balthazar*, Piece imprimée du même Auteur.

PUCELLE DE DON REMY, autrement dit d'*Orléans* (Hiſtoire de la), *nouvellement départie par Actes, & repréſentée par Perſonnages, avec Chœurs des Enfants & Filles de France, & un avant-Jeu en vers, & des Epodes chantées en Muſique*: c'eſt le titre, par le Jéſuite *Fronton* du Duc, né en Lorraine; donnée en 1581, imprimée dans la même année, *in*-4°. *Barnet* avoue dans la Préface, qu'il n'eſt que le Reviſeur & l'Editeur de cette Piece; ce qui annonce qu'elle eſt d'un Anonyme: on prétend cependant qu'elle eſt du Jéſuite qui vient d'être nommé, & que ce Poëme a été imprimé à Nancy.

PUCELLE D'ORLÉANS (la), Tragédie de *Benſerade*, repréſentée en 1640, imprimée dans la même année, *in*-4°; elle renferme quelques endroits paſſables & intéreſſants. *Chapuzeau*, dans ſon *Théatre François*, l'attribue à *la Ménardiere*; *Boyer*, dans ſa *Bibliotheque univerſelle*, nomme *Benſerade*, & il étoit fondé.

PUCELLE D'ORLÉANS (la), Tragédie, en proſe, par l'Abbé *Daubignac*, non repréſentée, imprimée en 1642, *in*-4°: elle eſt

traitée ſelon l'hiſtoire & les regles les plus exactes du Théatre ; mais elle n'en eſt pas meilleure.

PUCELLES (les deux), Tragi-Comédie de *J. Rotrou*, jouée en 1630, imprimée en 1639, *in*-12 : elle eſt irréguliere, mais aſſez intéreſſante, ce qui lui procura du ſuccès. *Quinault* a tiré le plus grand parti de cette Piece dans ſa Comédie des *deux Rivales*.

PUDICITÉ (la), par *Sainte-Marthe*. Voyez *Iſidore*.

PULCHÉRIE, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, miſe au Théatre du Marais, le 25 Novembre 1672, imprimée en 1673, *in*-12. La Piece débute par des vers admirables, mais l'enſemble n'y répond pas ; le cinquieme Acte eſt cependant bien fait & rempli d'intérêt. On prétend que l'Auteur s'eſt peint dans le Rôle de *Martian* ; il fut obligé de donner ſa Piece aux Comédiens du Marais, quoiqu'ils ne jouiſſent point d'une réputation ſupérieure ; mais ceux de l'Hôtel de Bourgogne tenoient pour *Racine* ; & ſa confiance, par cette raiſon, lui faiſoit éviter de tomber entre leurs mains.

PUPILLE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Fagand*, repréſentée le 5 Juillet 1734, imprimée dans la même année, *in*-8° : elle eut le plus grand ſuccès & vingt-trois repréſentations ; les applaudiſſements furent partagés entre l'Auteur & l'Acteur, qui rendirent ſupérieurement leur Rôle : l'on oubliera difficilement le naturel, les graces & la ſenſibilité avec leſquelles Mademoiſelle *Gauſſin* joua

le sien. La Piece fut terminée par un Divertissement, dont la Musique est du célebre *Moret*; elle est restée au Théatre, où elle fait toujours le même plaisir.

PURGATOIRE (les Comédies du Paradis, de l'Enfer & du), par l'Abbé *Balth. Grangier*, traduites du *Dantes*, mises en rimes françoises; imprimées en 1596 & en 1597, en trois volumes *in*-12. C'est un Poëme épique, & non un Ouvrage dramatique.

PYGMALION, Scene lyrique de *Jean-Jacques Rousseau*, Musique de M. *Coignet*, mise au Théatre, pour petite Piece, le 30 Octobre 1775. Le sieur *de la Rive* rendit supérieurement le Rôle: la Demoiselle *Raucourt*, actuellement au Théatre en 1780, y parut en Statue, où elle reçut aussi beaucoup d'applaudissements pendant huit représentations. Cette Scene est restée au Théatre où elle est toujours revue avec plaisir.

QUA

QUAKERS (les), ou *les Trembleurs*, Comédie en un Acte, en prose, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1732, *in*-12; allégorique aux affaires du temps: on y trouve des Scenes aussi originales que singulieres.

QUARTIER D'HIVER (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Nicolas Grandval*, entremêlee de Musique & de Danses, représentée à Rouen en 1696, imprimée dans cette ville en 1697, *in*-12. La Piece fit plaisir & elle eut du succès.

QUARTIER D'HIVER (le), Comédie en un Acte, en vers, de MM. *Bret*, *Daucour* & *de Villaret*, jouée le 4 Décembre 1744, imprimée en 1745, *in*-12 ; elle eut sept représentations, & fut trouvée très-agréable. Je n'avois point nommé les deux Auteurs qui ont eu part à cette Piece, dans la premiere édition de cet Ouvrage, ignorant s'ils trouveroient bon qu'ils fussent connus ; mais ayant trouvé leurs noms dans les Ouvrages qui ont paru depuis, j'ai pensé qu'ils ne l'avoient point désapprouvé, puisqu'ils ne m'ont pas fait l'honneur de m'en parler.

QUATRE MÉDECINS (les), par *Moliere*. Voyez *Amour Médecin*, à l'A.

QUIPROQUO (le), ou *le Valet étourdi*, Comédie en trois Actes, en prose, de *Rosimont*, donnée, en 1663, sur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-12 : plaisante & comique ; elle eut de la réussite, & a été souvent reprise.

QUIPROQUO (le), Comédie en un Acte, en prose, de l'Abbé *Brueys*, non représentée, imprimée en 1737, *in*-12 : elle est passable ; elle fut faite sur une aventure de *Quiproquo*, arrivée en Province, dont l'Auteur fut témoin oculaire.

QUIPROQUO (le), Comédie en trois Actes, en vers, de M. *de Morandel*, jouée le premier Octobre 1743, non imprimée ; elle fut jugée trop sévérement.

QUIXAIRE (la belle), Tragédie de *Gillet*, représentée sur le Théatre du Marais, en 1639, imprimée en 1640, *in*-4° : coup

d'eſſai d'un jeune homme de vingt ans, qui annonça du talent. Cette Piece eſt tirée des *Nouvelles* de *Michel Cervantes*.

RAD

RADEGONDE, *Ducheſſe de Bourgogne*, Tragédie par *du Souhait*, repréſentée en 1599, imprimée dans la même année, *in*-12; de l'invention de l'Auteur, ainſi que trois Paſtorales allégoriques, intitulées *les diverſes Loix d'Amour*, *Beauté & Amour*, *les Souhaits d'Amour*; mais toutes ces Pieces ſont froides & ennuyeuſes.

RAGOTIN, ou *le Roman comique*, Comédie en trois Actes, en vers, de *la Fontaine*, repréſentée en 1684, imprimée à Leyden, en 1716, *in*-12; tirée du Roman de ce nom, de *Scarron*; mais l'Auteur y a mal imité la bonne plaiſanterie de ſon modele; elle fut cependant jouée neuf fois.

RAJEUNISSEMENT INUTILE (le), Comédie en trois Actes, en vers, par *la Grange*, donnée le 27 Septembre 1733, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut ſept repréſentations. Cette Piece remplie d'agréments, entremêlée de trois Divertiſſements, penſa tomber à la premiere repréſentation, par un tumulte occaſionné par des applications relatives à l'allégorie. La jolie Fable de *Montcrif* donna à l'Auteur l'idée de cette Comédie.

RAILLEUR (le), ou *les Railleurs de la Cour*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Marechal*, miſe au Théatre de l'Hôtel de Bour-

gogne, en 1636 ; imprimée aux Tuileries, en 1638, *in*-4° : plaisante, mais mal intriguée.

RAMONET (lou), ou *lou Paysan Agenez*, Pastorale en langue d'Ayen, de *J. J. D. C.* non représentée, imprimée en 1617, *in*-12. C'est une Farce assez plaisante. *Beauchamps* en indique une du même titre qu'il attribue à *Cousiel de Prade*, imprimée en 1701, *in*-12, avec les suivantes : *Capiote*, *Grisoulet* & *lou Miramondo ;* les deux premieres sont en Limousin.

RAMONNEUR (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Breton de la Fond*, imprimée en 1592. *Beauchamps* apprend que cette Piece étoit connue de *Duverdier*.

RAMONNEURS (les), Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Breton*. La date de 1592, comme la précédente, & le même nom d'Auteur ne me font pas douter que ces deux Pieces ne different que du *le* au *les*, & qu'elles n'en font qu'une. Le même Auteur a fait encore quatre Poëmes Dramatiques, qui n'ont été ni joués, ni imprimés, mais qui sont en manuscrit : ce sont *Tullie*, *Charite*, ou *l'Epoleme*, tirée de l'*Ane d'or d'Apulée*, *Didon* & *Dorothée*.

RAMONNEURS (les), Comédie en cinq Actes, en prose, par un Anonyme, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1620, manuscrite ; elle est divertissante, d'un bon comique, mais trop libre pour le Théatre.

RAMONNEURS (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Clambert*, donnée à

l'Hôtel de Bourgogne, en 1658, imprimée en 1661, *in*-12 : foible & mal verſifiée.

RAMONNEURS (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Villiers*, jouée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12 : bien plus paſſable que les précédentes du même nom ; elle eſt tirée de celle de l'Anonyme, en cinq Actes, manuſcrite, repréſentée en 1620. L'Auteur a ſupprimé les Epiſodes, a adouci les expreſſions trop libres, & l'a réduite en un Acte.

RANCUNE OFFICIEUSE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *la Chauſſée*, jouée à Berny, chez le Comte *de Clermont*, Prince du Sang, le 19 Novembre 1754, imprimée dans les Œuvres de l'Auteur.

RAPIERE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *R.* jouée en ſociété, en 1673. Cette Piece eſt de l'Auteur de la Piece intitulée *les Haſards du jeu de l'Ombre*, donnée en 1675.

RAPINIERE (la), ou l'*Intéreſſé*, Comédie en cinq Actes, en vers, ſous l'anagramme de *Barquebois*, repréſentée le 4 Décembre 1682, imprimée en 1683 ; le comique paſſable dut ſon ſuccès aux alluſions qu'on crut y trouver ; elle eut dix-huit repréſentations, malgré la forte cabale liguée pour la faire tomber. Le vrai nom de l'Auteur de cette Piece eſt *Jac. Robbé.*

RASOIR DES ORNEMENTS MONDAINS (le petit), Tragédie de *Boſquier*, non repréſentée, imprimée à Mons, tirée du Cabinet de feu M. *de Bombarde.* L'Auteur de cette Piece ſinguliere

étoit Minime de Saint Omer, très-savant & Professeur de Théologie à Ath. Il a fait plusieurs autres Ouvrages estimés des Savants.

RAVISSEMENT DE CÉPHALE (le), Tragi-Comédie, précédée d'un Prologue, entremêlée de Danses, ornée de machines, par *N. Chretien des Croix*, jouée à Florence, aux noces royales du Souverain, en 1608, imprimée à Rouen, en 1609, *in*-12.

RAVISSEMENT DE L'HÉLENE D'AMSTERDAM, Comédie, jouée dans cette Ville, en 1683, imprimée avec des Estampes, en Hollande, l'année suivante. On ignore le nom de l'Auteur.

REBELLES (les), Tragédie en quatre Actes, en vers, dédiée à la Reine, par l'Anonyme *P. D. B.* mise au Théatre en 1622, imprimée dans la même année, *in*-8°; *où, sous les noms feints, on voit leurs conspirations, machines, monopoles, assemblées, intrigues découvertes & rebellion* : c'est la suite du titre. Cette Piece est singuliere, & point mauvaise pour le temps. Il y en a une seconde de ce titre, imprimée en 1628, *in*-8°, à la différence qu'on y désigne par des parentheses, les sieges de la Rochelle & de Montauban. C'est sans doute une réimpression de la Tragédie qui est le sujet de cet article.

REBELLION DES GRENOUILLES CONTRE JUPITER (la), Tragi-Comédie en quatre Actes, en vers, avec un argument, par un Anonyme, imprimée sans date, *in*-8°. Cette Piece est très-rare. On la soupçonne imprimée en 1622, *in*-4°.

RÉCONCILIATION NORMANDE (la),

ou *le Procès de Famille*, Comédie en cinq Actes, de *Dufresny*, représentée le 7 Mars 1719, imprimée dans la même année, *in*-12 : divertissante, remplie de saillies, mais l'intrigue embrouillée & décousue ; il s'y trouve cependant des Scenes charmantes. Son premier titre dans sa nouveauté étoit le second ; restée au Théatre, où elle fait toujours plaisir. Outre les Pieces de l'Auteur portées dans ce *Dictionnaire*, les suivantes, qui n'ont été ni représentées, ni imprimées, font partie de ses Ouvrages : *le Portrait*, en un Acte ; *les Domino*, en un Acte ; *le Valet Maître*, en cinq Actes, en vers. Voyez *Joueuse*, à l'*J*.

RÉCONCILIATION (la Nouvelle), Comédie en un Acte, en prose, par M. *Prevost*, jouée à Lunéville avec succès le 11 Octobre 1758, imprimée en 1759, *in*-12.

RECONNUE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, de *Remi Belleau*, donnée en 1564, imprimée en 1585, *in*-12 : Piece singuliere faite sur une histoire du temps.

RÉCRÉATIFS (les Amours), Comédie très-élégante, en laquelle sont contenues celles d'*Erostrate*, fils de *Philogone* & de la belle *Polimneste*, fille de *Damon*, imprimée en vers françois, à Paris, en 1545, *in*-4°.

RÉFORME DU ROYAUME D'AMOUR (la), Pastorale contenant quatre Intermedes en prose, par *Dalibray*, jouée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-8°. Les titres de ces Intermedes sont la *Jalousie*, les *Pleurs*, les *Soupirs* & le *Cachot*.

REFUS (l'Heureux), Comédie en un Acte,

en prose, par M. *Drigas*, jouée en société à Lyon, imprimée dans cette Ville, en 1765, *in*-12; elle n'est pas sans mérite.

RÉGALS DES COUSINS ET DES COUSINES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Brecourt*, donnée, dit M. *de Léry*, dans son *Dictionnaire*, en 1674. Ce ne peut être que de *Maupoint* qu'il ait tiré cet article, dont aucun Ecrivain du Théatre n'a parlé.

RÉGULUS, Tragédie de *Baubreuil*, donnée à Limoges, en 1582, imprimée dans cette Ville & dans la même année, *in*-12, tirée du quatrieme Livre de *Paul Orose*, chap. 7 & 8, & du second Livre d'*Eutrope* : médiocre & mal versifiée.

RÉGULUS, Tragédie de *Pradon*, mise au Théatre le 4 Janvier 1688, imprimée en 1700, *in*-12; elle eut vingt-huit représentations & le plus grand succès. L'exposition du sujet en est bien faite, le quatrieme Acte intéressant, & le dernier passable. Elle fut reprise le 25 Juin de la même année, & fut encore jouée quatre fois. Elle a resté au Théatre pendant plusieurs années.

RÉGULUS, Tragédie du Jésuite *la Sante*, jouée au College de Louis-le-Grand, le 7 Août 1737; elle eut beaucoup de succès.

RÉGULUS, Tragédie de M. *Dorat*, en trois Actes, en vers, représentée le 31 Juillet 1773; elle eut du succès, & fut jouée treize fois. Cette Piece avoit été imprimée avant ses représentations.

REINE (le Triomphe de Sainte), Tragédie, par *Dargicourt*, indiquée dans les anciens Catalogues, sous l'année 1691.

REINE D'ALISE (le Martyre de Sainte), de *Charles Ternet*, jouée en 1682, imprimée dans la même année, *in*-8° : bonne pour être représentée dans des Couvents.

REINE (Sainte), ou *la Victoire spirituelle de la glorieuse Sainte Reine, remportée sur le Tyran Alibre*, Tragédie Sainte en trois Actes : c'est le titre. Cette Piece est de *Blaisebois* ; elle a été jouée & imprimée à Autun, en 1686, *in*-4°.

REINE D'ALISE (le Martyre de Sainte), Tragédie d'un Anonyme, imprimée en 1687, *in*-8°. L'Auteur étoit un Religieux de l'Abbaye de Flavigny, à Châtillon-sur-Seine. Cette Piece fut réimprimée en 1722, *in*-8°.

RÉJOUISSANCES DES HARANGERES DES HALLES DE PARIS (les), Farce en prose, d'un Anonyme, entre *Pernelle Barbe & Lambin*, sur la réconciliation des Princes, en 1614, *in*-8°.

RÉJOUISSANCES PUBLIQUES (les), ou le *Gratis*, Comédie en un Acte, en prose, par les Comédiens du Roi *G. L. T. L. A.*, représentée le 18 Septembre 1729, non imprimée, avec un Divertissement, dont la Musique est de *Grandval* le pere, à l'occasion de la Naissance de M. *le Dauphin*.

RENAUD ET ARMIDE, Comédie en un Acte, en prose, de *Dancourt*, représentée le 31 Juillet 1686, imprimée en 1697, *in*-12 : foible, mais assez bien écrite.

RENCONTRE (la), Comédie de *Jodelle*, représentée à Paris, à l'Hôtel de Rheims, devant le Roi *Henri II*, en 1552. Voici ce que

Pasquier rapporte à l'occasion de cette Piece, qui n'a été imprimée qu'en 1574, *in*-4° : « La » *Rencontre*, ainsi appellée, parce qu'au gros » de la mêlange, tous les personnages s'étoient » trouvés pêle-mêle casuellement dans une » maison, démêlée par la clôture du jeu ». Elle n'a point été imprimée. Voyez *Beauchamps*, Tome I, page 404 ; & *Eugene*, dans ce *Dictionnaire*, à l'*E*.

RENCONTRE IMPRÉVUE (la), Comédie en un Acte, en prose, de *l'Affichard*, donnée le 14 Octobre 1735, non imprimée ; elle ne fut jouée qu'une fois, avec les *Acteurs déplacés*, du même Auteur, & fut précédée d'un Prologue. Voyez *Acteurs déplacés*.

RENCONTRE (l'heureuse), Comédie en un Acte, en prose, par les Dames *Rosset* & *Chaumont*, jouée le 7 Mars 1771 ; elle eut cinq représentations, non imprimée.

RENDEZ-VOUS (le), Comédie en un Acte, d'un Anonyme, jouée le 18 Mai 1683, après la Tragédie d'*Othon*. Cette Piece n'eut que deux représentations, & n'est connue que par les registres du Théatre François.

RENDEZ-VOUS (le), ou l'*Amour supposé*, Comédie en un Acte, en vers, de *Fagand*, représentée le 27 Mai 1733, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle eut douze représentations. C'est la premiere Piece de l'Auteur : l'intrigue en est jolie ; elle eut du succès, & est restée au Théatre.

RENDEZ-VOUS DES TUILERIES (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Raissi-*

guyer, donnée en 1635. Je ne l'ai point trouvée imprimée.

RENDEZ-VOUS DES TUILERIES (le), ou *le Coquet trompé*, Comédie en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, par *Baron*, jouée le 3 Mars 1685, imprimée en 1686, *in*12; elle eut dix représentations. Elle n'a point d'intrigue, mais les caracteres en sont originaux, plaisants, & le dialogue vif & comique.

RENNIO ET ALINDE, ou *les Amants sans le savoir*, Comédie de M. *de la Place*, représentée en société, en 1760 & 1761, imprimée dans le *Mercure de France* de Septembre de l'année 1763: très-agréable. Elle est imitée d'une Piece Angloise intitulée *Edgar & Emmeline*.

REPENTIR AMOUREUX (le), Eglogue en cinq Actes, en vers & en prose, avec un Prologue, par *Roll. Dujardin*, donnée en 1590, manuscrite, traduite de l'Italien, dédiée à la Maîtresse de l'Auteur. Elle fut d'abord représentée à Tours. J'ai vu cette Piece manuscrite dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde*. On a encore de *Dujardin* une Comédie intitulée *les Aveugles d'Epicure*.

REPENTIR (le), Comédie en un Acte, en vers, de l'Anonyme *M. L. D. S. F.*, non représentée, imprimée en 1751, *in*-8°: bien des Amateurs la connoissent & en disent du bien.

RÉPÉTITION (la), Comédie en un Acte, en prose, de *Baron*, jouée, sans être annoncée ni affichée, le 10 Juillet 1689, non imprimée: elle eut onze représentations, & n'est connue que par les registres du Théatre François.

RÉPÉTITION INTERROMPUE (la),

Comédie en un Acte, en proſe, par *Ciſeron de Rival*, frere d'un homme de Lettres, auſſi eſtimable qu'éclairé ; repréſentée en ſociété, à Lyon, en 1749, non imprimée.

RÉSOLUTION PERNICIEUSE (la), Tragédie, de *Charpentier*, en cinq Actes, en vers & en proſe, non repréſentée ni imprimée. *Beauchamps* nous apprend qu'elle étoit dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde* : je l'y ai vue en manuſcrit, non achevée.

RESSOURCE ET LE CAPRICE (la), Prologue en vers, de *Maſcrier*, compoſé pour une repriſe de la *Sœur ridicule* ; donné le premier Octobre 1727, imprimé en 1732, *in*-12 : elle ne réuſſit pas ; & ne parut qu'une ſeule fois. Voyez *Sœur ridicule*, de *Montfleury*.

RETOUR DU BON TEMPS (le), Poëme dramatique, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, par un Anonyme (le Comte *de Mouchy*), exécuté, avec un Ballet, à l'entrée de M. *le Prince* à Dijon, le 3 Octobre 1632 ; imprimé dans la même Ville & dans la même année.

RETOUR DE CLIMENE (le), Paſtorale en un Acte, en vers, par *Fontenelle*, imprimée dans la derniere édition de ſes Œuvres, Tome X.

RETOUR DE L'OMBRE DE MOLIERE (le), Prologue par l'Abbé *de Voiſenon*, repréſenté, avant *l'Ecole du Monde*, le 21 Novembre 1739, imprimé en 1740 *in*-8° : on le trouva bien écrit ; il fut donné ſix fois. Voyez *Ecole du Monde*.

RETOUR DE JACQUES II, ROI D'ANGLE-

TERRE, A PARIS (le), Comédie en un Acte, en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée, imprimée à Cologne, en 1694, *in*-12; à Paris, en 1696, *in*-12: Piece allégorique à l'Hiſtoire de ce Roi.

RETOUR DES OFFICIERS (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, dont la Muſique eſt de *Gilliers*, par *Dancourt*, miſe au Théatre le 19 Octobre 1697, imprimée dans la même année, *in*-12: elle eſt bien foible d'intrigue, mais fort plaiſante; elle eſt reſtée aſſez long temps au Théatre.

RETOUR IMPRÉVU (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Regnard*, repréſentée le 11 Février 1700, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt tirée de *Moſtellaria* de *Plaute*: divertiſſante & d'un bon comique. *P. Larrivey* a fait uſage de ce ſujet dans ſa Comédie *des Eſprits*; & *Montfleury* l'a employé pour le premier Acte de ſon *Comédien Poëte*. Outre les Pieces connues de *Regnard*, il eſt encore l'Auteur d'une Tragédie intitulée *Sapor*, qui avoit été reçue par les Comédiens, & qui n'a pas été achevée ni repréſentée, mais qui eſt imprimée dans ſes Œuvres en 1731, *in*-12, avec *les Souhaits*, Comédie en un Acte, en vers, qui n'a pas non plus été jouée.

RETOUR SUR SOI-MÊME (le), par *la Chauſſée*. Voyez *Ecole de la Jeuneſſe*, à l'E.

RETRAITE DES AMANTS (la), ou *le Débauché converti*, Tragi-Comédie, précédée d'un Prologue & d'un Epilogue à la maniere des Anciens, par *Sainville*, non repréſentée: manuſcrit très-rare; il étoit dans le

Cabinet de Madame la Comteſſe de *Verne*, avant ſa mort.

RÉVEIL D'EPIMÉNIDE (le), Comédie en trois Actes, en vers, & Prologue de *Philippe Poiſſon*, repréſentée le 7 Janvier 1735, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eſt froide & bien foiblement écrite. Le Préſident *Hainault* a compoſé une Comédie ſous ce titre ; elle eſt imprimée dans le premier Tome des *Mémoires de la Société Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Nancy*, en 1755, *in*-8°.

RÉUNION DES AMOURS (la), Comédie héroïque en un Acte, en proſe, par *Marivaux*, miſe au Théatre le 5 Novembre 1731, imprimée en 1733, *in*-12 : allégorie ſpirituelle. Les Demoiſelles *Gauſſin* & *Dangeville* y jouerent à ravir les Rôles des *deux Amours*. Cette Piece fut jouée neuf fois.

RÉVOLUTION DU PORTUGAL, ou *les Luſitains*, Tragédie par M. *Sixte*, repréſentée à Berlin, imprimée, ſans nom d'Imprimeur, dans cette Ville, en 1753, *in*-12 de 108 pages ; elle eſt tirée des *Révolutions du Portugal*, de l'Abbé *de Vertot* : la Poéſie auſſi mauvaiſe que la Piece, nulle action ; tout ſe paſſe en harangues, en récits, & tous les perſonnages ſont des conjurés, il n'en eſt aucun d'Eſpagnols.

RHADAMISTE ET ZÉNOBIE, Tragédie de *Crébillon*, repréſentée le 12 Janvier 1711, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eut trente repréſentations. La réuſſite de cette Piece fut ſi brillante, qu'il en fut imprimé deux éditions huit jours après, & deux autres dans le

cours de cette même année : elle fut repriſe le 15 Mai ſuivant avec un égal ſuccès ; elle eſt tirée du Roman de *Bérénice*, que l'on a toujours cru du même Auteur, il eſt ſi rare qu'on ne le trouve plus. Cette Tragédie eſt reſtée au Théatre ; il y a quelques années qu'on ne la jouoit plus ſi ſouvent ; les Amateurs du Théatre en ſoupçonnoient la raiſon, elle n'exiſte plus : depuis quelques mois, elle a été repriſe pluſieurs fois.

RHODES SUBJUGUÉE, Tragédie de *Borée*, non repréſentée, imprimée en 1627, *in*-8° : c'eſt la premiere Piece de l'Auteur ; elle contient l'Hiſtoire du Siege de Rhodes par le Duc *de Savoie*. Il s'en faut tout que cet eſſai ſoit un chef-d'œuvre.

RHODIANE (la), ou *la Cruauté de Soliman*, Tragédie par *Mainfray*, donnée en 1620, imprimée en 1621, *in*-16 : elle eſt mal conduite & foiblement verſifiée. Voyez *Perſide*.

RICHARD MINUTOLO, Comédie en un Acte, en proſe, par *Houdart de la Motte*, jouée le 11 Mai 1726, avec *le Taliſman* & *le Magnifique* : elle eſt très-foible. Voyez *Italie galante*.

RICHE IMAGINAIRE (le), Comédie du Jéſuite *du Cerceau*, jouée dans ſon College, non imprimée.

RICHE MÉCONTENT (le), ou *le Noble imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Chappuzeau*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne en 1682, imprimée dans la même année, *in*-12 ; la même que *le Partiſan dupé*, du même Auteur, imprimée ſous ce titre en 1677 : elle eſt mal

faite, & peu divertiſſante. Outre les Pieces connues de ce Poëte, on lui attribue encore une Tragédie ſans date, intitulée *Ametzar*, ou les *Amis ennemis*.

RICHE (le Pauvre), Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, repréſentée en 1714, imprimée dans la même année, *in*-8°, à Valenciennes, où elle a été jouée pour la premiere fois.

RICHE (la Mort burleſque du mauvais), Tragédie hiſtorique à dix-huit perſonnages, par *Des-Iſles-le-Bas*, jouée & imprimée à Rouen, en 1700, *in*-12.

RICHE VILAIN, par *Chappuzeau*. Voyez *Dame d'intrigue*.

RICHELIEU (le Cardinal), Tragi-Comédie en cinq Actes, en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée, imprimée ſans date, *in*-4° : mauvais libelle allégorique, ainſi que deux autres Comédies, au nom de ce grand homme, enfantées par l'envie & la malignité.

RIDICULES (les Amants), par *Legrand*. Voyez *Amants ridicules*.

RIVAL APRÈS SA MORT (le), Comédie. Les Catalogues indiquent cette Piece ſous ce titre, & une ſeconde ſous celui de *Rival encore après ſa mort*. Toutes les deux imprimées en 1658, *in*-8° ; ce qui annonce qu'il n'y en a qu'une, & qu'elle eſt très-rare, puiſque juſqu'ici l'on n'en ſait pas davantage, malgré tant de recherches & de ſoins.

RIVAL DE SON MAÎTRE (le), Comédie en cinq Actes, d'un Anonyme, repréſentée le 25 Avril 1687, non imprimée ; elle

eut ſept repréſentations. Voilà tout ce que les regiſtres du Théatre François nous en apprennent.

RIVAL DE LUI-MÊME (le), ou *la Fête interrompue*, Comédie, par *la Chauſſée*, en un Acte, en vers, jouée le 20 Avril 1746, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que quatre repréſentations : cependant elle a des endroits très agréables, & elle eſt bien conduite; elle eſt imprimée avec un Prologue dont les Comédiens n'ont pas fait uſage. Cette Piece eſt tirée d'une des Lettres Turques de feu *Saint-Foix*; elle mérite d'être repriſe.

RIVAL ENCORE APRÈS SA MORT (le), Comédie par un Anonyme, donnée en 1658, imprimée dans la même année, *in*-8°. Je ne l'ai point trouvée portée ſur les regiſtres du Théatre François : très-rare.

RIVAL (l'Ombre de ſon), Comédie en un Acte, en vers libres, de *Cronier*, donnée à la Haye en Hollande, en 1680, imprimée en 1681, *in*-12. Cette Piece à ſa premiere repréſentation fut entremêlée de Chants & de Danſes.

RIVAL SECRETAIRE (le), Comédie en un Acte, en vers, avec un Prologue, par M. *P. Rouſſeau*, jouée le 12 Novembre 1737, imprimée en 1738, *in*-8°; elle fut repréſentée avec l'*Accommodement imprévu* & *l'Heure du Berger*; elle eut ſix repréſentations & le Prologue fut fort applaudi. L'Auteur ayant gardé l'Anonyme, elle fut attribuée à MM. *Parmentier de Pontault*, *de Boyſard* & *Deshayes*.

RIVAL SUPPOSÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Saint-Foix*, miſe au Théatre

Théatre le 15 Octobre 1749, imprimée en 1750, *in*-12 ; elle fut donnée avec la *Colonie*, du même Auteur ; mais toute bien écrite qu'elle eſt, l'Auteur la retira, après la premiere repréſentation.

RIVALE D'ELLE-MÊME (la), par *Boiſſy*. Voyez *Amant de ſa Femme*.

RIVALE SUIVANTE (la), Comédie en un Acte, en vers, de M. *P. Rouſſeau*, repréſentée le 5 Août 1747, imprimée dans la même année, *in*-8° : elle eut ſix repréſentations, & fut donnée avec les *Confidences réciproques* & *le Plaiſir*. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur.

RIVALES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Quinault*, jouée en 1653, imprimée en 1661, *in* 12 ; quoique médiocre, elle eut un grand ſuccès. C'eſt la premiere Piece qui a donné lieu à l'uſage par lequel les Auteurs ont part aux repréſentations de leurs Ouvrages, dans leur nouveauté. Les Comédiens avant ce temps les achetoient, & les payoient à proportion de la réputation de celui qui les préſentoit. Ils avoient accordé cent écus pour les *Rivales* de *Quinault*, parce qu'ils croyoient cette Comédie de *Triſtan*. Celui-ci leur ayant avoué quelques jours après qu'elle étoit d'un jeune homme, ils ſe rétracterent & n'en voulurent payer que cinquante. *Triſtan*, qui s'intéreſſoit pour *Quinault*, ne put ſe réſoudre à la donner à un prix auſſi médiocre. Il leur propoſa d'accorder à l'Auteur le neuvieme de la recette, tant qu'on joueroit de ſuite la Piece ; le marché fut accepté ; & de-

puis ce temps cet uſage s'eſt conſervé.

RIVAUX AMIS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſrobert*, repréſentée en 1638, ſous le nom de *Jean Beaudouin*; imprimée dans la même année, *in*-8°: chargée de trop d'événements; elle n'eut pas de ſuccès.

RIVAUX INDISCRETS (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *du Béry*, jouée en ſociété à la Haye, en 1738, imprimée dans la même ville, *in*-12, chez *Vandole*.

RIVAUX (les véritables Freres), Tragi-Comédie d'*Urbain Chevreau*, donnée par la Troupe Royale le 4 Août 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°: ennuyeuſe. Outre les Pieces imprimées de l'Auteur, il a fait encore la Tragédie d'*Hidaſpe*, mais on n'a aucune certitude qu'elle ait été imprimée.

RIVAUX (les trois Freres), Comédie en un Acte, en vers, par *Lafond*, repréſentée le Vendredi 4 Août 1713, imprimée dans la même année, *in*-12: plaiſante, d'un bon comique; reſtée au Théatre, où elle eſt peut-être jouée un peu trop ſouvent.

RIVAUX D'EUX-MÊMES (les), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, donnée le 27 Août 1714, non imprimée; elle fut jouée après la Tragédie des *Coups de l'Amour & de Fortune*, & n'eut que trois repréſentations.

RIVAUX (les trois), Comédie en cinq Actes, en vers, d'un Anonyme, jouée le 4 Février 1743; elle eut ſix repréſentations, non imprimée; elle fut attribuée au Médecin

Collet & à M. *Saurin*. J'en connois l'Auteur ; mais ne s'étant pas fait connoître, nul Ecrivain ne l'ayant nommé, il convient que je garde le silence.

RODOGUNE, *Princesse des Parthes*, Tragédie de *Corneille*, mise au Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4° : l'un des chef-d'œuvres de *Corneille* qui eut la plus brillante réussite, & qui en aura tant que le Théatre sera à la mode. Le cinquieme Acte est de la plus grande beauté ; c'étoit de tous ses Ouvrages celui pour lequel ce grand homme avoit le plus de prédilection. Elle est restée au Théatre, où elle fait toujours l'admiration des Connoisseurs.

RODOGUNE, Tragédie par *G. Gilbert*, représentée en 1644, imprimée en 1647, *in*-4° ; mauvaise imitation des quatre premiers Actes de la précédente, occasionnée par l'infidélité d'un ami de *Corneille*, à qui ce grand homme avoit lu sa Tragédie : malheureusement pour *Gilbert*, la mémoire manqua au cinquieme Acte à celui qui l'avoit d'abord si bien servi pour les quatre premiers ; ce qui fit qu'étant forcé de recourir à son propre génie, le dernier parut trop détestable, pour qu'on fît grace aux beautés d'emprunt de ceux que le Public avoit d'abord tant applaudis.

RODOMONTADE (la), Tragédie de *Bauter*, donnée en 1605, imprimée dans la même année, *in*-8°, tirée de l'*Arioste* : on ne peut pas plus foible ; elle a été imprimée avec la *Mort de Roger*, Tragédie du même Auteur, qui sert de suite à la *Rodomontade*, & avec

les Amours de Catherine Scelles, ſa Maîtreſſe, qui avoit la voix admirable, & jouoit parfaitement du luth, ſous le nom de *Méligloſſe*. Ces Pieces ont été réimprimées depuis en 1719 & 1720, *in*-8°, à Troyes en Champagne.

RODOMONTADE (la), Tragédie par un Anonyme, jouée en 1613, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt peu connue & fort rare.

RODOPE, Comédie-Ballet en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Autreau*, non repréſentée, imprimée en 1735, *in*-12. Elle étoit deſtinée pour l'Opéra, ce qui n'eut pas lieu.

ROGER (la Mort de), Tragédie de *Bauter*, repréſentée en 1605, imprimée dans la même année, *in*-8°, avec cinq anciennes Pieces dans un vieux Recueil du Théatre François, en 1724; ſous le nom de *Méligloſſe*, anagramme de *Bauter*.

ROLAND LE FURIEUX, Tragédie de *Mairet*, repréſentée en 1635, imprimée en 1640, *in*-4°; tirée de l'*Arioſte*, où ſe trouve l'Epiſode de *Zerbin* & d'*Iſabelle* : romaneſque, & foiblement verſifiée; il s'y trouve cependant quelques endroits paſſables.

ROMÉO ET JULIETTE, Tragédie de *la Gambe*, dit *Châteauvieux*, jouée en 1580. Cette Piece eſt à peine connue; aucunes de de celles de cet Auteur n'ont été imprimées.

ROMÉO ET JULIETTE, Tragédie de M. *Ducis*, miſe au Théatre le 22 Juillet 1772; elle fut jouée dix-neuf fois avec le plus grand ſuccès : reſtée au Théatre, où l'on en atten-

doit la repriſe avec impatience ; elle le fut enfin le 31 Octobre 1777, ſuivie du *Tuteur*, avec la plus brillante réuſſite.

ROMAN DU MARAIS (le), Comédie de *Claveret*, non repréſentée, imprimée en 1631 : très-rare.

ROME SAUVÉE, Tragédie de *Voltaire*, repréſentée le 24 Février 1752 ; elle fut jouée onze fois avec ſuccès. On trouva dans cette Piece une grandeur & une force dignes du célebre Auteur de la *Henriade* & de *Mahomet*. On aſſure qu'elle doit être repriſe inceſſamment avec des corrections. On a ſur-tout admiré dans cette Tragédie, la vérité avec laquelle il a peint les temps & les perſonnages du ſiecle dans lequel l'action s'eſt paſſée. Elle avoit été repréſentée en 1750, à Sceaux, chez Madame la Ducheſſe *du Maine*, le 22 Juin, & dans laquelle l'Auteur joua le Rôle de *Cicéron*, où il reçut, ainſi que cette belle Piece, des applaudiſſements réitérés & juſtement mérités, d'une aſſemblée brillante, compoſée de perſonnes de goût.

ROMULUS, Tragédie de *Lamotte*, jouée le 8 Janvier 1722, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle eut vingt-&-une repréſentations & beaucoup de ſuccès. Avant que cette Piece eût été miſe au Théatre, on n'étoit dans l'uſage de donner une petite Piece après une grande, qu'après la huitieme ou dixieme repréſentation. Aucun Auteur juſques-là n'avoit oſé y contrevenir, dans la crainte de faire penſer qu'il ſe défioit de ſon Ouvrage. *Lamotte*, plus hardi, en fit jouer une après ſa Tragédie

dès le premier jour, & depuis ce temps-là ſon exemple a toujours été ſuivi.

ROQUE-FEUILLE, ou *le Docteur extravagant*, Farce de *Nanteuil*. Voyez *Docteur extravagant*. Outre les Pieces de ce Comédien de la Reine, placées à leurs lettres, dans ce *Dictionnaire*, il eſt encore l'Auteur des *Brouilleries nocturnes*, & du *Campagnard dupé*, Comédies jouées, mais non imprimées.

ROSÉIDE, Comédie en cinq Actes, en vers, de M. *Dorat*, donnée le 2 Octobre 1779, ſuivie de la *Sérénade*; elle eſt très-bien faite; interrompue à la huitieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'un Acteur. Elle ſera repriſe inceſſamment.

ROSÉLIE, ou le *Dom Guillot*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Dorimont*, repréſentée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; d'autres Ecrivains portent la date en 1641, mais ils ſe ſont mépris: médiocre, mais aſſez bien intriguée.

ROSEMONDE, Tragédie de *Balth. Baro*, donnée en 1649, imprimée en 1652, *in*-4°: tous les perſonnages y font horreur, & la Piece eſt auſſi mauvaiſe qu'elle eſt noire.

ROSILÉON (les Aventures de), Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Pichou*, repréſentée en 1629, tirée de l'*Aſtrée*. On trouve un grand éloge de cette Piece dans la Préface que le Médecin *Iſnard*, ami de l'Auteur, a miſe à la tête de ſa *Philis de Scyre*, de *Pichou*. Quoiqu'on n'ait aucune certitude que la Paſtorale qui fait la matiere de cet article, ait été imprimée, il ſemble ſous-entendu, par le compte que rend

Iſnard dans la Préface qu'on vient de citer, qu'elle l'étoit de ſon temps.

ROXANE, Tragédie de *Deſmarets*, jouée en 1639, imprimée en 1640, *in*-4° : foible en tout point. La tradition apprend que l'Auteur de cette Piece, dévoué au Cardinal *de Richelieu*, n'en étoit que le prête-nom, & que l'Eminence l'avoit compoſée. Elle ajoute que l'Abbé d'*Aubignac*, qui l'ignoroit, ayant lancé une critique amere contre cette Tragédie, le Cardinal, pour l'en punir, l'empêcha, par ſon crédit, d'être admis à l'Académie Françoiſe, où il avoit parole d'être nommé à la premiere place vacante.

ROXANE (la Mort de), Tragédie, par l'Anonyme *J. M. S.*, donnée en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°. Cette Piece eut du ſuccès; elle eſt tirée du dernier Livre de *Quint-Curce* : médiocre, mais le cinquieme Acte eſt intéreſſant & bien écrit.

ROXELANE, Tragédie, par *Deſmares*, miſe au Théatre en 1643, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le Rôle de *Roxelane* a de la dignité & eſt bien ſoutenu. L'Auteur de cette Piece, qui eut beaucoup de ſuccès, étoit Secretaire des Commandements de M. *le Prince*; ce qui y contribua peut-être autant que le mérite de la Tragédie, qui eſt aſſez foible.

ROY FRANC-ARBITRE (Tragédie du), *nouvellement traduite de l'Italien en François* : c'eſt le titre. Voyez *Tragédie*, au T.

ROY DE COCAGNE (le), par *Legrand*. Voyez *Cocagne*, au C.

ROYALES COUCHES (les), Eglogues à

pluſieurs perſonnages, de *Cl. Garnier*, miſe au Théatre en 1604, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece fut compoſée pour célébrer la Naiſſance de M. *le Dauphin* & de *Madame*.

ROYAUTÉ (la), Tragédie, par un Anonyme, jouée ſur le Théatre de la France, par le Cardinal *Mazarin*; ou plutôt, Argument de cette Tragédie imaginaire en cinq Actes : c'eſt le titre de ce Libelle allégorique au miniſtere de cette Eminence; non repréſentée, imprimée en 1651, *in*-4°.

RUE MERCIERE (la), ou *les Maris dupés*, Comédie en un Acte, en vers, par *Legrand*, repréſentée à Lyon, en 1694, imprimée en 1695, *in*-12, dans le premier Tome de ſon *Théatre*. *La Répétition de Théſée*, & *la Fille Précepteur*, Comédies du même Auteur, ont été auſſi jouées dans cette Ville, mais non imprimées.

RUE SAINT-DENIS (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Champmêlé*, jouée le 17 Juin 1682, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible, remplie de quolibets & de mauvaiſes pointes; elle fut cependant jouée huit fois.

RUPTURE (la), ou *le Mal-entendu*, Comédie en un Acte, de Madame *Delorme*, repréſentée le 23 Novembre 1766, non imprimée. La Dame Auteur retira ſa Piece après la premiere repréſentation; elle ſe preſſa trop, elle en auroit eu pluſieurs.

RUSE INUTILE (la), Comédie en un Acte, en vers, de M. *Pierre Rouſſeau*, donnée

le 6 Octobre 1749, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece fut jouée avec succès pendant le Voyage de Fontainebleau : ce qui fit qu'elle n'eut que sept représentations.

RUSES D'AMOUR (les), Comédie en trois Actes, en vers, par *Poisson* le fils, mise au Théatre le 30 Avril 1736, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, l'intrigue commune ; elle fut d'abord mal reçue ; l'Auteur y ayant fait quelques changements & des corrections, le Public, plus indulgent, y applaudit, & elle fut jouée dix fois avec succès. La derniere reprise de cette Piece, sans être annoncée, est du Dimanche 3 Janvier 1780, précédée du *Mercure Galant* ; elle a été revue avec plaisir.

SAB

SABINUS, Tragédie de *Passerat*, non représentée, imprimée à Bruxelles, avec les autres Pieces de l'Auteur, en 1695, *in*-12. Voyez *Feint Campagnard* (le).

SABINUS ET EPONINE, Tragédie de *H. Richer*, donnée le 29 Décembre 1734, imprimée en 1735, *in*-8°. La premiere représentation en fut si tumultueuse, que l'Auteur fut obligé de la retirer pour y faire des corrections, & elle fut reprise huit jours après. Le jeu des Acteurs & quelques beaux endroits soutinrent cette Piece pendant huit représentations.

SAC DE CARTHAGE (le), Tragédie en prose de *Lasserre*, représentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4° : l'une des plus passables de l'Auteur.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie de *Beze*, donnée en 1550, imprimée en 1552, *in*-8° ; elle eſt ſéparée en pauſes, avec des Chœurs, précédée d'un Prologue & d'un Epilogue. Le ſujet en eſt grand & fortement rendu.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie d'un Anonyme, non repréſentée, imprimée à Troyes, en 1637, *in*-8°.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie en trois Actes, en vers, par *Dumoret*, repréſentée à Toulouſe, en 1699, imprimée dans la même année, *in*-12 : bonne pour être jouée dans des Couvents.

SACRIFICE D'ABRAHAM (le), Tragédie de *Pechantré*, donnée au College d'Harcourt, en 1703; c'eſt tout ce qu'on en fait.

SAGE ÉTOURDI (le), Comédie en trois Actes, en vers, de *Boiſſy*, jouée le 25 Septembre 1745, imprimée dans la même année, *in*-12; elle n'eut que ſept repréſentations : au dire des Connoiſſeurs, elle en méritoit davantage. Cette Piece avoit été déjà miſe au Théatre le 3 Mars 1741, ſans aucun ſuccès, ſous le titre de *l'Indépendant*; l'Auteur voulant en tirer parti, y fit quelques changements, & la redonna ſous le nouveau nom où elle eſt ici placée ; ce qui lui valut ſix repréſentations de plus.

SAGE JALOUX (le), Tragi-Comédie en proſe, par un Anonyme, repréſentée & imprimée en 1648.

SAGE VISIONNAIRE (le), Comédie d'un Anonyme *L. B. D. G.*, jouée en 1647.

SAINT ALEXIS, ou *l'Illuſtre Olympe*, Tragédie, par *Desfontaines*, miſe au Théatre en

1645, imprimée dans la même année, *in*-4° : mauvaise, merveilleuse, mais chargée de trop d'événements.

SAINT CLOUD, Tragédie avec des Chœurs, par *Jean Heudon*, jouée en 1579 ; elle est aussi indiquée sous le nom de *Saint Clovaud*.

SAINT CRISTOPHE, Tragédie, par *Chevalet*, jouée dans un Couvent, en 1530, imprimée en 1730, *in*-4°.

SAINT DÉNICHÉ (le), ou *la Banqueroute des Marchands de Miracles*, Tragédie allégorique, par un Anonyme, non représentée, imprimée en 1732, *in*-12 : fort rare.

SAINT EUSTACHE, par *Boissin-Gaillardon*. Voyez *Eustache*, à l'E.

SAINT EUSTACHE, par *Desfontaines*. Voyez *Eustache*, ibid.

SAINT EUSTACHE, par *Balth. Baro*. Voyez *Eustache*, ibid.

SAINT GERVAIS (le Martyre de), Tragédie, par *François Chevreau*, donnée & imprimée en 1637, *in*-4°.

SAINT GERVAIS, Tragédie, par l'Abbé *Cheffaut*, habitué de cette Paroisse, représentée en 1670, imprimée en 1673, *in*-8°. Voyez *Gervais*.

SAINTE AGNÈS, Tragédie, par *Troterel*, donnée & imprimée en 1618.

SAINTE ALDEGONDE, Tragédie, par *Jean d'Ennetieres*, en 1645, *in*-8°.

SAINTE BARBE, Tragédie sans nom d'Auteur, jouée en 1534, imprimée en 1735, *in*-4°.

SAINTE CLOTILDE, deux Tragédies ;

l'une de *Prevôt*; la seconde, de l'Abbé *Abeille*. Voyez *Clotilde*.

SAINTE DOROTHÉE, deux Tragédies de ce titre, par *Leville* & *Rampale*. Voyez *Dorothée*.

SAINTE ELIZABETH, Tragédie par *Leville*. Voyez *Elizabeth*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie de *Cerisiers*. Voyez *Genevieve*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie, par un Religieux de cette Abbaye. Voyez *Genevieve*.

SAINTE GENEVIEVE, Tragédie, par *Daure*. Voyez *Genevieve*.

SAINTE REINE, Tragédie, par *Milotet*. Voyez *Charriot de Triomphe*.

SAINTS AMANTS (les), ou *le Martyre de Sainte Justine & de Saint Cyprien*, Tragédie, par *Caillet Benigne*, indiquée par les Catalogues, sous l'année 1700, *in*-8°.

SALINIERES (les), Comédie en un Acte, en prose, de *Dominique*, jouée en Province, en 1713, imprimée dans la même année, *in*-12, sous le titre de *la Promenade des Fossés* : très-médiocre.

SALMÉE (la), Pastorale comique, ou Fable bocagere, en cinq Actes, en vers, de *N. Romain*, représentée en 1502, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece fut composée à l'occasion de la naissance du Prince *de Vaudemont*, & fut jouée & imprimée à Pont-à-Mousson.

SALUSTIE, Tragédie de M. *Guyot de Merville*, mise au Théatre de Lyon, au mois de Mars 1755 ; elle ne réussit pas.

SAMSON LE FORT (Tragédie nouvelle de), en quatre Actes, contenant ses victoires, sa prise par la trahison de son épouse *Dalila*, c'est

le titre, par *Ville-Touſtaint*. On ſait qu'elle a été imprimée ſans date, *in*-8°, & en 1620, mais on n'a aucune certitude de l'année, ni qu'elle ait été jouée à Paris.

SANCHO-PANÇA (le Gouvernement de), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Guérin Bouſcal*, donnée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-8° : mauvaiſe, à quelques Scenes près ; elle eut cependant aſſez de ſuccès.

SANCHO-PANÇA, Comédie en trois Actes, en proſe, par *Dufreſny*, repréſentée le 27 Janvier 1694; non imprimée, parce que les Comédiens en perdirent l'unique copie. Un des Acteurs repréſentant *le Duc*, à la fin de la Piece, dit : *Je commence à être las de Sancho ; & moi auſſi*, s'écria quelqu'un du fond du Parterre : plaiſanterie qui fit que la Piece ne fut jouée que cinq fois.

SANCHO-PANÇA, Comédie en trois Actes, en proſe, par *Bellavoine*, repréſentée ſur le Théatre de la veuve *Maurice* avec beaucoup de ſuccès, le 15 Février 1705, non imprimée.

SANCHO-PANÇA, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, jouée en 1712, imprimée en 1713, *in*-12 ; elle fut ſuivie d'un Divertiſſement dont la Muſique eſt de *Gilliers* ; elle eſt tirée de la Comédie du même titre, de *Guérin*, dont il vient d'être parlé ; mais elle eſt bien plus froide. La Piece n'ayant eu que ſix repréſentations, l'Auteur la retira pour y faire des corrections, & ne la fit imprimer que l'année ſuivante, *in*-12.

SAPOR, par *Regnard*. Voyez *Retour imprévu*.

SATYRE DES SATYRES (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Bourſault*, non repréſentée, imprimée en 1669, *in*-12. *Deſpréaux* ayant été averti qu'il étoit joué dans cette Piece, s'en alarma, & eut le crédit d'en empêcher la repréſentation ; mais il n'eut pas celui d'en faire défendre l'impreſſion. On trouve dans la Préface, à la tête de cette Piece, les motifs de la cenſure de l'Auteur contre *Deſpréaux*.

SATYRES CHRÉTIENNES DE LA CUISINE PAPALE (les), par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1560, *in*-4° : Farce & mauvais Libelle entre M. *Friquandouille*, Frere *Thibault* & M^e. *Nicaiſe*.

SATYRES (la Vengeance des), Paſtorale en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, par *Iſ. du Ryer*. Cette Piece avoit été d'abord imprimée en trois Actes, en 1609, ſans Prologue & ſans remerciement, & étoit fort différente de celle qui fait le ſujet de cet article.

SAUL LE FURIEUX, Tragédie de *Jean de la Taille de Bondaroy*, donnée en 1562, imprimée dans la même année, *in*-8° ; tirée de la Bible ; faite *ſelon l'Art & à la mode des vieux Poëtes tragiques, avec un Traité de la Tragédie* : c'eſt le titre. Malgré ce qu'en diſent quelques Critiques, je trouve de la force & de la chaleur dans quelques endroits de ce Poëme. Outre les Pieces connues de *Jean de la Taille*, *Maupoint* lui en attribue encore une, intitulée

le Prince néceſſaire, ſous l'année 1568 ; mais *Beauchamps* ſe taît, & ſon ſilence forme un doute fondé.

SAUL, Tragédie de *Cl. Billard de Courgenay*, donnée en 1608, imprimée en 1610, *in*-8° : froide & ennuyeuſe. Malgré les éloges outrés que ſe donne l'Auteur, dans l'*Avis au Lecteur*, qui eſt à la tête du Recueil dans lequel cette Piece eſt imprimée, il ne faut pas omettre qu'elle fut donnée avec des Chœurs. La tradition apprend qu'elle eut beaucoup de ſuccès.

SAUL, Tragédie de *P. du Ryer*, repréſentée en 1639, imprimée en 1642, *in*-4°. Cette Piece n'eſt pas ſans mérite, a des beautés de détail, & n'eſt point mal verſifiée. L'Ombre de *Samuel* apparoît ſur la Scene à *Saül* ; ce qui dément l'opinion de tant d'Enthouſiaſtes qui ſoutiennent que *Voltaire* a le premier mis des Ombres ſur le Théatre.

SAUL, Tragédie de l'Abbé *Nadal*, miſe au Théatre le 12 Février 1705, imprimée dans la même année, *in*-12. L'expoſition du ſujet de cette Piece eſt trop chargée. Mademoiſelle *Deſmares*, qui jouoit *la Pythoniſſe*, contribua par ſa figure & par ſon jeu à l'eſpece de ſuccès qu'eut cette Tragédie dans ſa nouveauté. Elle fut repriſe le 14 Avril 1751 ; & quoique Mademoiſelle *de Balicourt* y jouât ſupérieurement le même Rôle de *la Pythoniſſe*, la Piece n'eut aucune réuſſite. On trouve dans le *Mercure* d'Avril de l'année de cette repriſe une lettre aſſez curieuſe ſur ce ſujet.

SAUVAGE HORS DE CONDITION (le),

Tragédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, imprimée ſans date, ni nom de Ville ni d'Imprimeur. C'eſt une critique de l'*Héloïſe de J.-J. Rouſſeau :* très-mauvaiſe. La *France Littéraire* n'en a point parlé.

SAVANT (le faux), par *Duvaur.* Voyez *Faux Savant*, *Amour Précepteur.*

SCÉDASE, ou l'*Hoſpitalité violée*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, repréſentée en 1604, imprimée en 1624, *in*-8°, tirée de *Plutarque*, *Vie de Pélopidas.* Deux jeunes gens de Sparte s'introduiſent chez *Scédaſe*, ſous prétexte d'hoſpitalité, pendant ſon abſence. Au premier coup-d'œil des deux filles de la maiſon, ils conçoivent des deſirs criminels, de les violer; pour ne pas être convaincus, ils les égorgent & s'enfuient. *Scédaſe* de retour trouvant ſes filles nageant dans leur ſang, en meurt de douleur : voilà le ſujet de cette Piece rendu, trop librement.

SCENE FRANÇOISE (la), *contenant deux Tragédies & trois Comédies accommodées ſur les Hiſtoires de notre temps :* c'eſt le titre. Ces Pieces ne ſont point connues, elles ſont indiquées ſous l'année 1584.

SCÉVOLE, Tragédie de *Pierre du Ryer*, donnée en 1646, imprimée en 1647 : très-bien faite pour le temps, & regardée alors comme le chef-d'œuvre de l'Auteur. Elle eut un ſuccès prodigieux à l'Hôtel de Bourgogne, & en eut encore beaucoup à ſa repriſe qui ſe fit au mois de Juillet 1721.

SCIPION L'AFRIQUAIN, Tragédie de *Deſmarets*, donnée en 1639, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle n'eſt pas ſans mérite

& ſans invention, mais la verſification en eſt dure & le dénouement forcé.

SCIPION L'AFRIQUAIN, ou *le Sac de Carthage*, Tragédie, par *Pujet de la Serre*, jouée en 1642, imprimée dans la même année: ſans intérêt & mal verſifiée.

SCIPION L'AFRIQUAIN, Tragédie de *Pradon*, repréſentée le 22 Février 1697, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut du ſuccès, malgré ſa médiocrité, à cauſe de quelques beaux endroits qui plurent beaucoup.

SCYLLA, par *Buffier*. Voyez *Damocle*.

SCYTHES (les), Tragédie de *Voltaire*, miſe au Théatre le 28 Mars 1767. A la quatrieme repréſentation, l'Auteur la retira pour y faire des corrections.

SECRET RÉVÉLÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, de l'Abbé *Brueys*, repréſentée le 13 Septembre 1690, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut jouée douze fois. Un conte fait à l'Auteur & à *Palaprat*, par *Raiſin* le cadet, d'un Chartier qui s'étoit enivré de dépit de ce que le vin qu'il conduiſoit ſe perdoit, donna le ſujet de cette Piece. Elle ne dut ſa réuſſite qu'au jeu de *Raiſin*.

SÉDÉCIE, ou *les Juives*, Tragédie avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, donnée en 1583, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece qui eſt foible, a cependant quelques endroits frappés avec chaleur. C'eſt la derniere Tragédie de cette ancien Poëte.

SÉJAN (la Mort de), Tragédie de *Chopin*, non repréſentée, imprimée en 1755, *in*-12,

à Berlin ; & à Paris, chez *Ducheſne*, rue Saint-Jacques.

SÉJANUS, Tragédie de *Magnon*, donnée en 1646, imprimée en 1647, *in* 4° : froide, ennuyeuſe, comme une partie des Pieces de cet ancien Ecrivain.

SÉLEUCUS, Tragi-Comédie héroïque de *Montauban*, repréſentée en 1652, imprimée en 1664, *in*-12 : irréguliere & d'un bas comique, malgré le genre ſi contraire.

SÉLIDAURE, ou *l'Amante victorieuſe*, Tragédie de l'Anonyme *P. L. M.* jouée en 1638, imprimée en 1639, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Lamy* ; dédiée à la Reine, avec un argument.

SÉLIM (le Grand), ou *le Couronnement*, Tragédie par *le Vayer*, donnée en 1643, imprimée dans la même année, *in*-4° : paſſable pour le temps. On attribue au même Auteur une Tragédie de *Manlius*, en 1645, mais elle eſt peu connue.

SÉLIM, par *Triſtan*. Voyez *Mariamne*.

SEMBLABLE A SOI-MÊME, par *Montfleury*. Voyez *Ambigu-Comique*.

SÉMIRAMIS (la véritable), Tragédie, par *Desfontaines*, repréſentée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4°. C'eſt la derniere Piece de l'Auteur, dans laquelle, malgré les défauts, on trouve de beaux endroits.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, jouée en 1647, par la Troupe Royale, imprimée dans la même année, *in*-4° ; elle eut un grand ſuccès : bonne pour le temps ; elle a pu ſervir de guide aux Ecrivains venus après l'Auteur.

SÉMIRAMIS, Tragédie de Madame *de*

Gomez, mise au Théatre le premier Février 1716, imprimée en 1724, *in*-12; elle n'eut que trois représentations. *Lefevre*, qui dans ce temps-là faisoit le *Mercure*, dans le compte qu'il rendit de cette Piece, hasarda des plaisanteries que tout le monde désapprouva; ce qui lui attira une juste mercuriale du Ministre de Paris.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Crébillon*, mise au Théatre le 10 Avril 1717, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut sept représentations. Malgré toutes les critiques qui parurent alors contre cette Piece, il s'y trouve des beautés dignes de son célebre Auteur.

SÉMIRAMIS, Tragédie de *Voltaire*, donnée le 29 Août 1748, imprimée en 1749, *in*-8°, eut vingt & une représentations & du succès; reprise le 12 Mars de l'année suivante & jouée jusqu'à la clôture: restée au Théatre, où elle est toujours revue avec admiration, malgré la singularité du spectacle contre lequel la cabale tenta en vain de révolter le Public. Un Connoisseur, homme de goût, dit, à la fin de cette Piece, à des Amateurs qui lui en demanderent son sentiment: « après l'avoir écoutée avec toute » l'attention qu'elle mérite, je me suis rappellé le » Peintre de l'antiquité, qui ne pouvant exprimer » les charmes d'*Hélene*, orna son portrait de dra- » peries où il n'épargna ni l'or ni les diamants; » ce qui fit dire qu'il l'avoit fait riche, ne l'ayant » pu faire belle ».

SÉMIRAMIS (la petite), Comédie de *Montigny*, non représentée, imprimée en 1749, *in*-12: Piece critique & plaisante.

SENNACHERIB, Tragédie, par *Des-*

mahis, non repréſentée, manuſcrite; elle étoit dans la Bibliotheque de feu M. *de Bombarde*. L'Auteur, ſelon la tradition, la fit préſenter aux Comédiens par un de ſes amis, dont il ne fut pas nommé; piqué du refus, il ne voulut point la faire imprimer. C'étoit ſa premiere Piece.

SÉNEQUE (la Mort de), Tragédie de *Triſtan l'Hermite*, jouée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4°: très-bien faite pour le temps, le caractere principal bien ſoutenu; ce qu'il y a cependant de ſingulier, c'eſt que *Séneque* qui devroit être le Héros de la Tragédie, n'y joue qu'un rôle épiſodique. Outre les Pieces connues de l'Auteur, on lui attribue encore une Tragédie de *Sélim* en 1645.

SÉRÉNADE (la), Comédie en un Acte, en proſe, de *Regnard*, repréſentée le 3 Juillet 1694, imprimée en 1696, *in*-12; elle eut dix-ſept repréſentations, & fut ſuivie d'un Divertiſſement dont la Muſique eſt de l'Auteur, retouchée par *Gilliers*: très-plaiſante, le comique un peu bouffon. C'eſt la premiere Piece que *Regnard* ait donnée aux François; elle eſt reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir à ſes repriſes. Elle a été fauſſement attribuée à *Palaprat*, dans l'édition faite à la Haye en Hollande, dans la même année.

SERMENTS INDISCRETS (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Marivaux*, miſe au Théatre, le 8 Juin 1732, imprimée dans la même année, *in*-12: on ne peut pas plus ſpirituelle. La premiere repréſentation en fut ſi tumultueuſe, que le cinquieme Acte fut à peine écouté; elle reprit les jours ſuivants, mais elle

fut interrompue, après la neuvieme repréſentation, par l'indiſpoſition d'une Actrice ; continuée le 7 Mars 1738, avec ſuccès : reſtée au Théatre.

SERTORIUS, Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre du Marais, le 25 Février 1662, imprimée dans la même *in*-12 : pleine de grandeur & de politique, mais foible d'intérêt ; cependant elle eut le plus grand ſuccès. Elle fut repriſe en 1718, après un intervalle de vingt ans. On a rendu depuis ce moment à cette Piece la juſtice qui lui eſt due.

SÉSOSTRIS, Tragédie de *Longepierre*, repréſentée le 21 Décembre 1669, non imprimée ; elle eſt foible, ſans intérêt & le ſujet mal rendu. Tout parent que je ſuis de l'Auteur, je dois me taire, ou être juſte. Elle ne fut jouée que deux fois. Cette Piece fut attribuée à *Montfort*, parce qu'on ne ſavoit pas le nom de l'Auteur. *Racine* lança une Epigramme contre la Piece, quoiqu'il dût ſavoir gré à *Longepierre* d'une ſorte de préférence qu'il lui avoit donnée dans le parallele que *Maupoint* avoit fait de *Corneille* & de *Racine*.

SÉSOSTRIS, Tragédie d'un Anonyme, ſans doute Jéſuite, repréſentée à Paris, au College de Louis-le-Grand, dans le mois de Septembre 1748. Je ne crois pas cette Piece imprimée.

SÉTHOS, Tragédie de *Tannevault*, non repréſentée, imprimée en 1739, *in*-8° ; elle eſt tirée du Roman de ce nom, de l'Abbé *Terraſſon*. Elle eſt bien faite ; l'édition a eu un prompt débit.

SICHEM LE RAVISSEUR, Tragédie de *François Perrin*, donnée en 1589, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt tirée du vingt-quatrieme Chapitre de la Geneſe; mêlée de Chœurs, d'Odes & de Chanſons.

SICHEM LE RAVISSEUR, Tragédie, par *Duhamel*, jouée en 1586, imprimée en 1600, *in*-12; elle n'eſt pas mauvaiſe pour le temps. Le Rôle de *Sichem* eſt intéreſſant & bien ſoutenu.

SICILIEN (le), ou *l'Amour Peintre*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Moliere*, miſe d'abord au Théatre de Saint-Germain-en-Laye, en Janvier 1667, devant le Roi, dans le *Ballet des Muſes*; & à Paris, ſur le Théatre du Palais Royal, le 10 Juin de la même année. La fineſſe du Dialogue & une vive peinture de l'amour font le mérite principal de cette petite Piece. Le dénouement a quelque reſſemblance avec celui de *l'Ecole des Maris*. La Muſique du Divertiſſement eſt de *Lully*.

SIDERE, Paſtourelle en cinq Actes, en proſe & en vers, avec des Chœurs, par *Bouchet d'Ambillon*, repréſentée en 1609, imprimée dans la même année, *in*-8°: c'eſt une allégorie où, ſous les noms de *Cléon* & de *Florilée*, l'Auteur fait ſa cour au Roi & à la Reine.

SIDERE, Tragi-Comédie, par *Alexandre Hardy*. Voyez *Doriſe*.

SIDNEY, Comédie en trois Actes, en vers, de *Greſſet*, donnée le 3 Mai 1745, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut onze repréſentations. On rendit juſtice à la gaieté du ſtyle; mais l'extrême ſingularité du

ſujet empêcha la Piece d'avoir un plus grand ſuccès.

SIDONIE (la), Tragi-Comédie héroïque par *Mairet*, repréſentée en 1537, imprimée en 1643, *in*-4° : bien foible & peu intéreſſante. Indépendamment des Pieces connues de l'Auteur, on lui attribue encore la Tragédie intitulée *la Mort d'Hercule*.

SIEGE DE CALAIS (le), Tragédie par *de Belloy*, miſe au Théatre le 13 Février 1765 ; elle eut dix-neuf repréſentations & la plus brillante réuſſite ; reſtée au Théatre. Voyez à la fin de l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*, année 1765, ce qui a rapport à cette intéreſſante Tragédie.

SIFFLETS (les), petite Piece en vers libres, en un Acte, de *Palaprat*, donnée le 3 Février 1691, imprimée en 1711, *in*-12 ; elle fut compoſée dans la vue de ſervir de Prologue à la Comédie du *Grondeur*, & par-là de faire Spectacle entier : l'Auteur ſe méprit, elle ne réuſſit pas. Voyez *Grondeur* (le).

SIGISMOND, *Duc de Varſan*, Tragédie de *Gillet*, repréſentée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide & ennuyeuſe.

SILANUS, Tragédie de *Prade*. Voyez *Victime d'Etat*.

SILENE (la Folie de), Paſtorale comique en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, jouée en 1623, imprimée en 1625, *in*-8° : mauvaiſe ; on la trouve dans l'ancien Recueil intitulé *le Théatre François*.

SYLVANIRE, (la), ou *la Morte vive, Tragédie en quatre Actes, avec une Préface, en forme de*

Poétique, en vers libres, un Prologue & des Chœurs, par *J. Mairet*, repréſentée en 1625 à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1631, *in*-4°, tirée de l'*Aſtrée* de *d'Urfé* : réguliere, mais froide. L'édition de cette Piece eſt parfaitement belle : l'on y voit à la tête le Portrait de l'Auteur, & à chaque Acte des Eſtampes de *Michel* l'ainé, célebre Graveur de ce temps-là.

SYLVANIRE (la), Tragi-Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers libres & ſans rimes, d'*Honoré d'Urfé*, non repréſentée, imprimée en 1627, *in*-8°. Cette Piece eſt faite à l'imitation des Italiens ; la ſeule du célebre Auteur de l'*Aſtrée*.

SILVIE (la), Tragi-Comédie-Paſtorale de *Mairet*, jouée en 1621, imprimée en 1629, *in*-8° : parfaitement bien faite pour le temps. Elle jouit pendant quatre ans de la plus grande réputation, mais la premiere repréſentation du *Cid* la fit évanouir ; *Mairet* en conçut une haine ſi grande contre le célebre *Corneille*, qu'il devint ſon plus mortel ennemi.

SILVIE, ou *la Tragédie Bourgeoiſe*, Comédie en un Acte, d'un Anonyme, repréſentée le 17 Août 1741, avec *la Belle Orgueilleuſe* & *le Bal de Paſſy* ; imprimée en 1742, *in*-12, tirée du Roman des *Illuſtres Françoiſes* ; elle n'eut que deux repréſentations.

SINORIS, *fils de Tamerlan*, Tragédie par le Jéſuite *Badon*, repréſentée à ſon College à Toulouſe, en 1756, imprimée dans la même année, *in*-12.

SIR POLITICK WOUL-BE, Comédie en

un Acte, en prose, de *Saint-Evremont*, jouée en société à Londres, en 1702, imprimée en 1705, dans le second Tome de la derniere édition des Œuvres de l'Auteur. Cette Piece est jolie, mais traitée à la maniere des Anglois. La tradition apprend que MM. *de Buckingham & d'Aubigny* eurent beaucoup de part à cette Comédie.

SOCRATE, Drame en cinq Actes, en prose, de *Voltaire*, non représenté, imprimé en 1761, *in*-12, dans le dix-huitieme Tome des Œuvres de ce grand Poëte, édition de Geneve.

SOCRATE (la Mort de), Tragédie de M. *de Sauvigny*, mise au Théatre le 9 Mai 1763; elle eut neuf représentations, & fut très-applaudie; imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece renferme de grandes beautés, on en desire la reprise.

SŒUR (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, représentée en 1645, imprimée en 1647, *in*-4°: passable, mais de la vieille intrigue; réimprimée dans la même année, *in*-12, sous le titre de *la Sœur généreuse*.

SŒUR GÉNÉREUSE (la), Tragi-Comédie, par *Claude Boyer*, jouée en 1646, imprimée en 1647, *in*-4°: aussi mal faite que mal imaginée. Un Ecrivain moderne indique une Piece de ce titre, par l'Anonyme *O. B.*; c'est la même que celle-ci.

SŒUR RIDICULE (la), Comédie en quatre Actes, en vers, de *Montfleury*, donnée en 1673, imprimée en 1674, *in*-12. Cette Piece est la même que celle du *Comédien Poëte*,

à laquelle *Thomas Corneille* a auſſi part, excepté que le premier Acte qui donnoit à la Piece le titre de *Comédien Poëte*, a été retranché, ne tenant qu'indirectement aux quatre ſuivants. Cet Acte a été imprimé ſéparément à Troyes, en 1698, *in*-12, ſous le titre du *Garçon inſenſible*; & les quatre derniers Actes du *Comédien Poëte* ont été remis au Théatre le premier Octobre 1732, ſous celui de la *Sœur ridicule*, & ont été imprimés à Caen, en 1700, *in*-12, ſous ce titre: *les Amants infortunés & contents*. Voyez *Comédien Poëte*. A la repriſe, on y a ajouté un Prologue intitulé *le Caprice & la Reſſource*. Voyez *Reſſource & le Caprice* (la).

SŒUR VALEUREUSE (la), ou *l'Aveugle Amante*, Comédie de *Marechal*, donnée en 1633, imprimée en 1635, *in*-8°: mauvaiſe, ſans intérêt.

SŒURS (les deux), Parodie critique de la Tragédie d'*Ariane*, de *Thomas Corneille*, par *Charleville*, repréſentée à Toulouſe, en 1720, imprimée en 1729, *in*-8°. Cette Piece eſt peu connue, & ne mérite pas de l'être. L'Auteur a eu raiſon de garder l'anonyme.

SŒURS (les deux), Comédie en deux Actes, en proſe, par M. *Bret*, donnée le 20 Novembre 1767: l'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour la réduire en un Acte, & la remettre au Théatre.

SŒURS JALOUSES (les), ou l'*Echarpe & le Bracelet*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Lambert*, donnée en 1658, imprimée en 1661, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de l'Eſpa-

gnol : les incidents ſans vraiſemblance, mais aſſez bien mis en action.

SŒURS RIVALES (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Quinault*, jouée le 26 Juillet 1696, après la Tragédie d'*Héraclius*, non imprimée. Cette Piece n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François. L'Auteur a gardé long-temps l'anonyme.

SOIRÉES D'ÉTÉ (les) Comédie en trois Actes, en proſe, de *Barbier*, jouée à Lyon, le 4 Octobre 1710, imprimée dans la même année, *in*-12. Les trois premieres Scenes de cette Piece ſont en vers, & le reſte en proſe.

SOLDAT (le bon), Comédie en un Acte, en vers, de *R. Poiſſon*, miſe au Théatre le 10 Octobre 1678, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée des *Fous divertiſſants*, du même Auteur : plaiſante & comique ; elle n'eut cependant que deux repréſentations. *Dancourt* l'a corrigée ; à ſa repriſe elle a réuſſi, & eſt reſtée au Théatre.

SOLDAT POLTRON (le), ou *Guillot poltron*, ou *le Soldat malgré lui*, ou *l'Epreuve amoureuſe*, Comédie en un Acte, en vers de huit ſyllabes, par *Roſimont*, donnée en 1668, ſur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-12 : très-médiocre. On eſt fondé de nommer pour Auteur de cette Piece *Roſimont*, & non *Chevalier*, à qui elle avoit été attribuée mal-à-propos.

SOLEIL (les Amours du), Comédie en cinq Actes, en vers, entremêlée de Muſique & de machines, avec un Prologue en vers libres, par *Viſé*, jouée le 7 Janvier 1670,

imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eſt tirée du quatrieme Livre des *Métamorphoſes d'Ovide*. Le ſujet triſte, foiblement rendu ; elle fut cependant jouée trois mois de ſuite, & autant à ſa repriſe, à cauſe de la magnificence du Spectacle. Il y avoit huit changements de décorations, cinq en l'air, & vingt-quatre vols.

SOLIMAN, Tragi-Comédie par *Dalibray*, miſe au Théatre en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4° ; elle eut du ſuccès. Cette Piece eſt en partie traduite & en partie imitée de la Comédie Italienne du même titre, par le Comte *Bonarelly* ; mais le dénouement eſt de l'invention de l'Auteur. La Piece eſt mal verſifiée, cependant elle n'eſt pas ſans beautés.

SOLIMAN (le Grand & dernier), ou *la Mort de Muſtapha*, Tragédie de *J. Mairet*, donnée en 1630, par la Troupe Royale, imprimée en 1639, *in*-4°. *Roxelane*, femme de *Soliman*, qui ignore à qui *Muſtapha* doit le jour, fait entendre à ſon époux que ce jeune Prince conſpire contre ſa perſonne. *Soliman*, irrité & ſéduit par ce faux témoignage, ordonne la mort de *Muſtapha* ; mais à peine eſt-il exécuté, que *Roxelane* & *Soliman* apprennent que c'eſt leur fils qui leur a été enlevé dès ſon bas-âge. Voyez *Muſtapha*, de *Mairet*.

SOLIMAN, ou *l'Eſclave généreuſe*, Tragédie de *Jacquelin*, jouée en 1652, imprimée en 1653, *in*-4° : médiocre, mais il s'y trouve des Scenes intéreſſantes & aſſez bien verſifiées. Les Catalogues indiquent encore une Tragédie de ce titre en 1640.

SOLIMAN, Tragédie de l'Abbé *Abeille*, mise au Théatre de *Guénégaud*, le 11 Octobre 1680, sous le nom de la *Thuillerie*, imprimée en 1681, *in*-12; elle eut douze représentations & beaucoup de succès. C'est le même sujet qu'*Ibrahim*, ou *l'Illustre Bassa*, de *Scudéry*, mais rendu foiblement. Cette Piece est la premiere qui ait été jouée depuis la réunion des deux Troupes. Elle a été reprise en 1681, avec assez de réussite, & est restée au Théatre pendant plusieurs années. Je ne dois pas omettre que les Connoisseurs de ce siecle-là ont toujours soutenu que cette Tragédie de *Soliman* étoit du P. *Larue*, & que l'Abbé *Abeille* n'en étoit que le prête-nom.

SOLTANE (la), Tragédie de *Gabr. Bounnyn*, donnée en 1560, imprimée en 1561, *in*-4°, tirée de l'Histoire de *Soliman* : même sujet que celui de la Piece précédente. L'Auteur est le premier qui ait osé mettre sur la Scene un événement de son temps. Cette Piece est extraordinairement mauvaise; les Turcs y jurent par *Jupiter* & par les Divinités des Sauvages du nouveau monde.

SOMNAMBULE (le), Comédie en un Acte, en prose, de *Sallé*, mise au Théatre le 19 Janvier 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°. Le Rôle principal est très-plaisant, il fut parfaitement rendu par *Monménil*, fils de *le Sage*; *Bellecour*, que l'on vient de perdre, le jouoit avec autant de finesse. Cette jolie Piece fut donnée pour la premiere fois à la seconde représentation de la Tragédie de *Medus* : restée au Théatre. Voyez *Medus*. Elle a été mal-à-propos attribuée au Comte *de Pont de Veyle*.

SONGES DES HOMMES ÉVEILLÉS (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Debrosse* le jeune, représentée en 1646, imprimée dans la même année, *in*-4° : la fable bien imaginée, & d'un comique plaisant. Un Amant pénétré de la perte d'une Maîtresse qu'il aimoit tendrement, & qu'il a vu engloutie sous les eaux, dans un naufrage, en conserve une mélancolie qui le mine peu-à-peu ; un ami, pour le distraire & le surprendre agréablement, l'entraîne à une Comédie jouée en société. L'Amant reconnoît dans une des Actrices cette chere Maîtresse tant pleurée, & croit rêver. Il apprend enfin qu'elle a eu le bonheur d'échapper à la tempête, il l'épouse : voilà le sujet de la Piece.

SOPHONISBE (la), Tragédie en prose, les Chœurs en vers, de *Melin de Saint-Gelais*, représentée en 1559, imprimée en 1560, *in*-8°, traduite de l'Italien de *Georges Trissino*, sans autre distinction d'Actes que par des pauses ; elle fut représentée à Blois, devant le Roi *Henri II* & sa Cour, après la mort de l'Auteur. C'est la premiere Tragédie en prose où les Chœurs soient en vers de plusieurs mesures ; elle a quelques endroits qui méritent d'être remarqués.

SOPHONISBE (la), Tragédie de *Cl. Mermet*, jouée en 1583, imprimée à Lyon en 1585, *in*-8°, traduite, comme la précédente, de l'Italien de *Georges Trissino*, & sans autre distinction d'Actes que par des pauses. Elle est passable pour le temps.

SOPHONISBE (la), Tragédie de *Mondot*, donnée en 1584, non imprimée. Cette Piece, que *Beauchamps* indique dans ses *Recherches*, a

pour titre, *Tragédie sur la Mort de Sophonisbe de Carthage, fille d'Asdrubal, & femme de Siphax, Roi de Numidie.*

SOPHONISBE (la), Tragédie avec des Chœurs, par *Montchretien*, représentée en 1596, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece est très-rare. C'est le premier Ouvrage de l'Auteur. Il l'a remise depuis au Théatre, avec des corrections & des changements, sous le titre de *la Carthaginoise*, ou de *la Liberté*. Elle n'est pas bonne, même pour le siecle.

SOPHONISBE, Tragédie, par *Nicolas Montreux*, jouée à Paris, en 1600, imprimée à Rouen, en 1601, *in*-8°: foible & mal versifiée.

SOPHONISBE, Tragédie de *Mairet*, mise au Théatre en 1629, imprimée en 1655, *in*-4°; la premiere de ce siecle où la regle des vingt-quatre heures ait été observée. Cette Piece eut une brillante réussite. La fierté romaine y parut peinte avec grandeur, la versification plus châtiée qu'elle ne l'étoit dans ce temps-là, & la belle Scene entre *Scipion Lélius* & *Masiniſſe*, en firent la réputation; elle s'établit même au point que *Corneille* hésita de travailler sur le même sujet, & qu'après l'avoir fait, il eut le chagrin de voir donner la préférence à la *Sophonisbe* de *Mairet*. *Voltaire*, prévenu du mérite supérieur de cette Piece, crut devoir la mettre en état d'être reprise avec le succès qu'elle méritoit, en suppléant à la vétusté de la langue, & elle fut donnée avec le plus grand succès, le 15 Janvier 1774; elle eut quatorze représentations les plus nombreuses & les plus brillantes.

SOPHONISBE (la), Tragédie de *Corneille*, jouée le 18 Janvier 1663, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1664, *in*-12 : trop médiocre pour une plume auſſi célebre que celle de ce grand homme. Il nous apprend lui-même dans ſa Préface le peu de réuſſite de ſa Tragédie.

SOPHONISBE (la), Tragédie, par *la Grange-Chancel*, donnée le 19 Novembre 1716, non imprimée ; elle ne fut jouée que quatre fois : on en trouve la critique dans le *Recueil* de l'Abbé *Archambaut*, Tome I, page 153 ; & dans le *Mercure* de Janvier 1717, page 244.

SOPHONISBE, Tragédie de *Mairet*, retouchée par *Voltaire*, miſe au Théatre le 15 Janvier 1774 ; elle eut quatorze repréſentations. Voyez *Sophonisbe* de *Corneille*.

SOPHRONIE, Tragédie d'un Anonyme, non repréſentée, imprimée à Troyes en Champagne, en 1619, *in*-8° : très-rare ; j'en connois une édition ſans date, *in*-12, imprimée à Rouen.

SOSIES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Rotrou*, donnée en 1636, imprimée en 1638, *in*-4°, tirée de *Plaute* : très-belle pour le temps ; elle eut un grand ſuccès. *Moliere* en a tiré un grand parti, & par le choix habile qu'il a fait de ce qu'il a trouvé de meilleur dans l'original & dans la copie, il en a fait le chef-d'œuvre de ſa Comédie d'*Amphitrion*.

SOTTISE, Farce à huit perſonnages, de *Jean Michel*, repréſentée en 1508, par les Enfants *Sans-Souci*. Cette Farce eſt long temps reſtée au Théatre.

SOT TOUJOURS SOT (le), ou *le Marquis Payſan*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Brueys*, repréſentée le 3 Juillet 1693, imprimée en 1725, *in*-12; elle fut jouée dix fois avec ſuccès. Elle eſt tirée preſque en entier de *Criſpin Gentilhomme*, Comédie de *Montfleury*, à l'exception d'un Rôle d'Intriguant, qui eſt de l'invention de l'Auteur. Voyez *Force du Sang* & *Belle-Mere*.

SOUBRETTES (les), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. *Laugeon*, ſuivie de la *Sérénade*, donnée le 24 Septembre 1777. L'Auteur la retira; il fut trop modeſte, elle méritoit du ſuccès.

SOUHAITS (les), Comédie en un Acte, en proſe, par Mademoiſelle ***, repréſentée en 1741, à L. R. par une Société de gens aimables & diſtingués; imprimée en 1742, *in*-8°. Un défi entre l'Anonyme & un Amant, fut ce qui donna lieu à cette Piece.

SOUHAITS POUR LE ROI (les), Comédie en un Acte, en vers, de MM. *Valois*, *Dorville* & *Dubois*, Comédiens du Roi, jouée le 3 Août 1745, imprimée en 1750, *in*-12; elle n'eut que trois repréſentations, & en méritoit davantage, à cauſe du patriotiſme des Auteurs.

SOUHAITS (les), Comédie en un Acte, en vers, par *Regnard*, non repréſentée, dans le dernier Tome de ſes Œuvres.

SOUHAITS D'AMOUR (les), Paſtorale allégorique en trois Actes, en vers, par *du Souhait*, repréſentée en 1599, non imprimée. Je ne connois pas cette Piece.

SOUPÇONS SUR LES APPARENCES (les), Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, par *Douville*, repréſentée en 1650, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-foible ; ce qui a fait long-temps douter qu'elle fût de cet Auteur qui avoit du génie & connoiſſoit le Théatre.

SOUPÉ MAL APPRÊTÉ (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Hauteroche*, repréſentée le 15 Juillet 1669, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1670, *in*-12 : divertiſſante ; reſtée au Théatre : il y a long temps qu'elle n'y a été remiſe.

SOUPER (le), Comédie en trois Actes, en proſe, par un Anonyme, donnée le Lundi 8 Juillet 1754. L'idée de cette Piece étoit des plus heureuſes ; malgré la chûte qu'elle a eſſuyée, on ne doit pas ſe perſuader qu'elle ſoit ſans mérite ; des portraits trop outrés, trop rebattus, entre la Cour, la Robe & la Finance, ont déplu. Elle a été attribuée à deux perſonnes de diſtinction qui l'ont déſavouée, par des lettres imprimées dans le *Mercure* & dans l'*Année Littéraire*. Il ſuffit que l'Auteur veuille conſerver l'anonyme, pour que je n'en diſe pas davantage, & que je garde le ſilence.

SOURD (le), Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, par *J. Deſmarets*, non repréſentée, manuſcrite : plaiſante. Le manuſcrit de cette Piece eſt dans la Bibliotheque du Roi. Le même Auteur avoit fort avancé une Tragédie intitulée *Annibal*, & une Comédie ayant pour titre *le Charmeur charmé* ; mais ſon éloignement pour le Théatre l'empêcha d'achever ces Pieces.

SPARTACUS, Tragédie de M. *Saurin*, donnée le Mercredi 23 Février 1760; elle eut neuf repréſentations; repriſe au mois de Mars avec les mêmes applaudiſſements.

SPECTACLES (les trois), premiere Piece de *Daigueberre*, jouée le 7 Juillet 1729, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle renferme les trois genres du Théatre liés par un Prologue en proſe & en vers. La Tragédie a pour titre *Polixene*; la Comédie, l'*Avare amoureux*, en proſe; & la Paſtorale *Pan & Doris*, avec un Ballet & des Chœurs, dont la Muſique eſt de *Mouret*. Mademoiſelle *le Couvreur* chanta le Rôle de *Doris*. Cette Piece fut applaudie, mais il n'y a que la petite Comédie de l'*Avare amoureux* qui ſoit reſtée au Théatre.

STATIRA, Tragédie de *Pradon*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne ſur la fin de Décembre 1679, imprimée en 1680, *in*-12 : très-foible, les caracteres en ſont romaneſques & mal ſoutenus. Ce ſujet avoit été déjà mis au Théatre par *Magnon*, en 1648, ſous le titre du *Mariage d'Orondate & de Statira*.

STATUE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par M. le Chevalier *de Laurès*, donnée à Berny, devant M. le Comte *de Clermont*, Prince du Sang, le 24 & le 25 Août 1753; non imprimée, mais qui mérite de l'être, & d'être repréſentée à Paris.

STILICON, Tragédie de *Thomas Corneille*, repréſentée le 17 Janvier 1660, à l'Hôtel de Bourgogne, imprimée dans la même année, *in*-12 : bien conduite, les caracteres ſoutenus, mais foible de verſification; elle eut un grand

ſuccès & eſt reſtée long-temps au Théatre.

STRATONICE, ou *la Malade d'Amour*, Tragédie par *de Broſſes* le jeune, donnée en 1644, imprimée en 1645, *in*-4° : mal conçue & ſans intérêt.

STRATONICE (la nouvelle), Tragédie de *Dufayol*, jouée en 1657, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible & mal écrite.

STRATONICE, Tragi-Comédie de *Quinault*, miſe au Théatre le 2 Janvier 1660, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de l'*Hiſtoire* : l'une des plus foibles Pieces de l'Auteur. *Thomas Corneille* a employé ce ſujet dans ſa Tragédie d'*Antiochus* ; *la Grange-Chancel* s'en eſt ſervi pour ſa Comédie intitulée *les Jeux Olympiques* ; & *Cahuzac* en a tiré parti pour ſon *Ballet héroïque des Fêtes de Polymnie*, repréſenté à l'Opéra le 12 Octobre 1745.

SUBTILITÉ DE FANFRELUCHE ET DE GAUDICHON (la), Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme : incertaine pour la repréſentation, imprimée ſans date, *in*-8°, à Rouen, vers l'année 1622. Elle eſt plaiſante, facétieuſe, & n'eſt guere connue ; *Le Diable emporte Gaudichon* : on doit juger par ce trait, de l'ancienneté de la Piece.

SUIVANTE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, repréſentée en 1634, imprimée dans la même année, *in*-4°. C'eſt la cinquieme Piece de ce célebre Auteur, qui a dû paroître bonne dans ſon temps.

SUIVANTE DÉSINTÉRESSÉE (la), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Prologue, par *Audierne*, donnée le 14 Novembre

1739, avec *la Mépriſe* & *le Mari égaré*, non imprimée. Cette Piece ne réuſſit pas.

SUIVANTE GÉNÉREUSE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, par un Anonyme, jouée le 21 Mai 1759. Cette Piece eſt imitée de *Goldoni*; elle n'eut pas le ſuccès dont l'Auteur s'étoit flatté.

SULTANE (la), Tragédie par *Gabriel Bounnin*, jouée en 1560, imprimée en 1561; elle eſt tirée de l'*Hiſtoire de Soliman*. L'Auteur connoiſſoit ſi peu le Coſtume Turc, qu'il fait jurer un des perſonnages muſulmans par *Jupiter*.

SUPERSTITIEUX (le), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Dufreſny*: la mort empêcha ce Poëte de l'achever; ſes héritiers trop ſcrupuleux la jeterent au feu lorſqu'elle leur tomba dans les mains.

SUPPOSÉS (les), Comédie de *Loys Arioſto*, traduite en proſe françoiſe par *de Meſmes*, jouée en ſociété, imprimée en 1552, *in*-4°.

SURENA, *Général des Parthes*, Tragédie de *Corneille*, miſe au Théatre en 1674, imprimée en 1675, *in*-12; tirée de *Plutarque* & d'*Appien Alexandrin*. C'eſt la derniere Piece de cet inimitable Auteur, & qui ſe reſſent de ſa décadence, quoiqu'il y ait des beautés du premier ordre, & qu'on y reconnoiſſe le ton d'un grand Maître.

SUREY (le Duc de), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Boiſſy*, repréſentée le 18 Mai 1746, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut dix repréſentations avec ſuccès;

à la seconde, un Acteur s'avança sur la Scene, pour prévenir le Public que cette Piece avoit d'abord été donnée aux Italiens, au mois de Janvier 1746, sous le titre du *Comte de Neuilly*. Voyez le *Mercure* de Juin, année 1736, premier volume, page 155.

SURPRISE DE L'AMOUR (la), Comédie en trois Actes, en prose, de *Marivaux*, donnée le 31 Décembre 1727, imprimée en 1728, *in*-12. Cette Piece, toute intéressante qu'elle est, tomba à la seconde représentation, se releva pour en avoir quatorze, & resta au Théatre. Madame *Grandval*, par son jeu supérieur & naturel, ne contribua pas peu au succès de cette Piece.

SUZANNE, Tragédie par *Ant. le Devin*, représentée en 1570 : incertaine. Les Tragédies de *Judith* & d'*Esther* du même Auteur, ne sont pas plus connues que celle-ci.

SUZANNE, Tragédie par *Oriet*, donnée en 1581, imprimée dans la même année, *in*-4°. On n'a aucune certitude que cette Piece ait été mise au Théatre.

SUZANNE, ou *la Chasteté*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, par *Antoine Montchretien*, jouée en 1627, imprimée dans la même année, *in*-8°. Il n'est point parlé de cette Piece dans l'*Histoire du Théatre François*, à l'article de *Montchretien*.

Je ne place point ici la *Suzanne* de *Duchat*, indiquée sans autorité par *Beauchamps*.

SYLVANIRE, ou *les Amants réunis*, Pastorale héroïque en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue, jouée par les Co-

médiens de Valenciennes, le 16 Février 1717, imprimée dans la même année à Mons, *in*-8°. Cette Piece fut repréſentée avec ſuccès, en ſociété, dans ces deux Villes; elle fut entremêlée de Muſique & de Danſes. M. *Macort*, qui en eſt l'Auteur, ne fut connu qu'après les repréſentations.

TAL

TABARIN (les Fantaiſies de), Recueil général des *Œuvres* de ce *Farceur*, imprimé en 1640, *in*-12. Voyez *Farces Tabariniques*.

TABLEAU DE LA COUR (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de M. le Baron *de Bielfield*, jouée en ſociété, en 1752, imprimée en 1753, *in*-12. Les repréſentations firent le plus grand plaiſir.

TAILLE-BRAS, par *Antoine Baſt*. Voyez *Brave* (le).

TALENTS INUTILES (les), Comédie en trois Actes; en vers, par M. *Radonvilliers*, donnée aux Jéſuites, le premier Juin 1740. Cette critique des mœurs de la Jeuneſſe auroit dû être plus connue, les jeunes gens s'en ſeroient bien trouvés.

TALESTRIS, *Reine des Amazones*, Tragédie par *Lenoble*, non repréſentée. Cette Piece fut lue trois fois dans différents temps aux Comédiens, qui finirent par la refuſer.

TALISMAN (le), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, par *Lamotte*, miſe au Théatre le 26 Mars 1726; elle n'eut

que trois représentations. C'eſt le Conte de l'*Oraiſon de Saint Julien*, qu'on n'a pas oſé donner d'abord ſous ce titre ; elle fut jouée ſeule à la ſuite de l'*Œdipe* du même Auteur, enſuite repréſentée avec les deux autres Pieces de *Minutolo* & du *Magnifique*. Voyez *Italie Galante*.

TAMBOUR NOCTURNE (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Deſtouches*, imprimée en 1736, *in*-12, jouée d'abord dans les Provinces, & à Paris, pour la premiere fois, le 16 Octobre 1762, avec ſuccès, imprimée en 1744, *in*-12 ; imitation d'une Comédie angloiſe d'*Adiſſon* : on y trouve une prétendue licence de Poéſie ſinguliere ; c'eſt de faire rimer le dernier vers d'un Acte avec le premier vers de l'Acte ſuivant. *Deſcazeaux* a mis cette Piece en vers, & l'a fait imprimer.

TAMERLAN (le grand), ou *la Mort de Bajazet*, Tragédie de *Magnon*, donnée en 1647, imprimée en 1648, chez *Touſſaint Quinet*, *in*-4° : foible, ennuyeuſe ; elle reſſemble aſſez à celle de *Porus*, de l'Abbé *Boyer*, repréſentée dans la même année.

TAMERLAN, ou *la Mort de Bajazet*, Tragédie de *Pradon*, jouée en 1675, imprimée en 1676, *in*-12 : foible, mais aſſez bien conduite, les caracteres ſoutenus ; elle eut quelque ſuccès. *Dutillet* aſſure dans ſon *Parnaſſe François*, qu'elle eut un grand ſuccès, & qu'on diſoit alors : *L'heureux Tamerlan* du *malheureux Pradon* ; elle fut repriſe le 26 Novembre 1677 avec réuſſite.

TANCREDE, Tragédie en cinq Actes, en

vers croisés, de *Voltaire*, représentée le 3 Septembre 1760 ; elle eut treize représentations avec une brillante réussite ; restée au Théatre, où elle fait toujours le même plaisir ; reprise le 26 Janvier 1761, avec le même succès ; jouée depuis ; fort souvent.

TARENTULE (la), Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, par M. *de C.* ; mise au Théatre le 2 Novembre 1745, elle tomba à la seconde représentation : aussi mauvaise qu'ennuyeuse. *Malezieu* est l'Auteur d'une Piece de ce titre, représentée devant Madame la Ducheſſe *du Maine*, en 1706.

TARQUIN, Tragédie de *Pradon*, donnée en 1682, le 9 Janvier ; elle n'eut que quatre représentations, & ne fut pas imprimée. Elle n'est connue que par les regiſtres du Théatre François. *Pierre du Ryer* est l'Auteur d'une Tragédie de ce titre, que l'on prétend avoir été jouée en 1656. Ce qui est certain, c'est qu'elle n'est pas imprimée.

TARQUIN (le nouveau), Comédie en trois Actes, en vers & en prose, par un Anonyme, non représentée : espece d'Opéra-Comique allégorique ; imprimée en Hollande en 1730, *in*-12.

TARTUFFE (le), ou l'*Impoſteur*, Comédie en cinq Actes, en vers, dont les trois premiers furent d'abord joués à la suite des *Fêtes de Verſailles*, à la sixieme journée, le 12 Mai 1664, devant le Roi, la Reine & toute la Cour ; à Paris, sur le Théatre du Palais Royal, le 5 Août 1667 ; défendue le lendemain par le Parlement ; reprise le 5 Février

1669, & continuée pendant trois mois de ſuite avec le plus grand ſuccès. C'eſt un des chef-d'œuvres de l'Auteur.

TARTUFFE (la Critique du), Comédie en un Acte, en vers, avec une Lettre ſatyrique contre *Moliere*, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1670, *in*-12 : on ne peut pas plus mauvaiſe.

TÉGLIS, Tragédie de *Morand*, donnée le 19 Septembre 1735, imprimée dans la même année, *in*-8° ; elle avoit été d'abord repréſentée à l'Arſenal, le 7 Avril 1734, avec un Prologue, devant Madame la Ducheſſe *du Maine*, ſous le nom de *Pirrhus* & de *Téglis*. Elle eut à Paris onze repréſentations, & fut jugée favorablement par les Connoiſſeurs.

TÉLÉMAQUE A TYR, Tragédie, par un Conſeiller au Parlement de Bretagne, imprimée à Berlin, en 1752 : Piece déteſtable, de cinq ou ſix mille vers, dont les monologues en grand nombre ſont de trois cents ou trois cents cinquante au moins. Quoique cette Tragédie doive être connue par l'impreſſion, je doute qu'elle le ſoit même des Amateurs.

TÉLÉMAQUE A TYR, Tragédie de M. *Felix*, Auteur de *Philippe de Macédoine*, repréſentée à Berlin, en 1752, imprimée dans la même année & la même Ville, ſans nom d'Imprimeur. La Piece eſt de 140 pages. L'Auteur, ou le Libraire, a oublié de mettre l'état des perſonnages, ſelon l'uſage, à la tête de la Piece. On y ſupplée ici par les principaux : *Pygmalion*, Roi de Tyr ; *Balthazar*, fils de ce Monarque ; *Télémaque*, *Narbal*, la Reine *Aſ-*

trabé, *Joazar* ſon amant, *Clazamene*, Seigneur Tyrien, & pluſieurs autres Seigneurs Phéniciens. Cette Piece eſt d'une longueur inſoutenable.

TÉLÉPHONTE, Tragédie, par *Gilbert*, donnée en 1642, imprimée dans la même année. Voyez *Philoclée*. La tradition aſſure que le Cardinal *de Richelieu* y a travaillé.

TÉLÉPHONTE, Tragédie, par *la Chapelle*, miſe au Théatre le 26 Décembre 1682, imprimée en 1683, *in*-12; elle eut onze repréſentations. Cette Piece eſt tirée de *Philoclée* & de *Téléphonte*, de *Gabriel Gilbert*; mais celle-ci eſt bien meilleure & plus réguliere : le merveilleux y domine & en fait le mérite principal.

TÉLÉSIS, Tragédie Chinoiſe, en cinq Actes, en proſe, d'un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1752, *in*-12, avec un Prologue dans lequel l'Auteur prétend que les Tragédies doivent être écrites préférablement en proſe. Cette Piece eſt ſuppoſée imprimée à *Pékin*, où il n'y a cependant point d'Imprimerie.

TEMPÉRAMENT (le), Tragi-Parade, en un Acte, de *Grandval* le pere, jouée en ſociété libre, imprimée en 1756, *in*-12, ſuppoſée traduite de l'Egyptien. Comment ſe peut-il qu'on ait joué & permis l'impreſſion d'une Piece auſſi indécente ?

TEMPLE DE LA PARESSE (le), ou *le Triomphe du Travail*, Comédie en trois Actes, en vers libres, avec Prologue & Divertiſſement, par *Lefort*, non repréſentée, imprimée en 1753, *in*-12. Cette Piece avoit été préſentée aux Co-

médiens François long-temps auparavant, ils exigerent de la réduire en un ; mais n'ayant pas été contents des corrections, l'Auteur la retira.

TEMPS PASSÉ (le), Comédie en un Acte, en proſe, par *Legrand*. Voyez *Triomphe du Temps*.

TÉRÉE, Tragédie de *Guis*, jouée en ſociété avec ſuccès, imprimée en 1753, *in*-12.

TÉRÉE, Tragédie de M. *le Mierre*, repréſentée le Lundi 25 Mai 1761. L'Auteur comprenant par le tapage du Parterre, qu'il y avoit cabale contre ſa Piece, la retira après la premiere repréſentation.

TÉRÉE ET PHILOMELE, Tragédie de M. *Renout*, jouée le 3 Juin 1773 ; l'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

TESTAMENT (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Fontenelle*, non repréſentée, imprimée dans le huitieme Tome de ſes Œuvres en 1751.

THALIE CORRIGÉE, Comédie en un Acte, en vers libres, par M. *le Beau de Schone*, repréſentée par des Amateurs, ſur le Théatre de Niſmes, ſous le titre de *Prologue*, en Mars 1752 ; elle eut un grand ſuccès, & parut parſemée de traits délicats & critiques ſur le genre larmoyant ; imprimée en 1752, *in*-12.

THÉAGENE ET CHARICLÉE, Tragédie en huit journées, d'*Alexandre Hardy*, donnée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1601, imprimée dans la même année, & en 1623, *in*-8° : elle contient tout le Roman d'*Héliodore*. Quoiqu'elle ſoit médiocre, elle renferme des penſées ingénieuſes & des traits délicats.

THÉAGENE, Tragédie de *Gabriel Gilbert*, donnée le 14 Juillet 1662, non imprimée : quoique foible à beaucoup d'égards, elle eut cependant quelque ſuccès.

THÉAGENE ET CHARICLÉE, Tragédie de M. *Dorat*, miſe au Théatre le 2 Mars 1763. Malgré toutes les repréſentations que l'on fit à l'Auteur pour qu'on la continuât, il la retira après la premiere repréſentation.

THÉANDRE (la Mort de), ou *la ſanglante Tragédie de la Mort & Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt*, jouée & imprimée à Caën & à Paris, ſans date; par l'Abbé *Chevillard*, d'Orléans; repréſentée en 1692, imprimée dans la même année, *in*-12. Dans une autre édition de 1694, *in*-12, de Rouen, l'on y trouve *le Maſſacre des Innocents*, *un Dialogue & des Cantiques ſpirituels* au nombre de ſix.

THÉATRE A LA MODE (le), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *Grevé*, repréſentée d'abord par les Comédiens de Bordeaux, en 1767, & l'année ſuivante, par ceux de Lyon; imprimée en cette Ville, dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt bien médiocre.

THÉATRE RENVERSÉ (le), Comédie par *Dupeſelier*, repréſentée en 1629, imprimée dans la même année, *in*-8°, à la ſuite de la *Comédie de la Comédie*, du même Auteur, & ſéparément, à Lyon, en 1630, *in*-12.

THÉBAÏDE (la), Tragédie, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, par *Robelin*, jouée à Pont-à-Mouſſon, en 1584, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece n'eſt point mauvaiſe pour le temps.

THÉBAÏDE (la), Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée en 1660, non imprimée ; elle fut sifflée à la premiere représentation, quoiqu'un Plaisant du Parterre ait rapporté ironiquement qu'il avoit manqué d'y étouffer, & qu'il étoit mort plus de trente personnes.

THÉBAÏBE (la), ou *les Freres ennemis*, la premiere Tragédie de *Racine*, âgé de vingt-quatre ans & cinq mois, mise au Théatre du Palais Royal le 20 Juin 1664, imprimée dans la même année, *in*-12. Ce fut *Moliere* qui donna le plan de cette Piece à ce jeune Poëte. La Scene du troisieme Acte est très-bien faite, & le combat des deux freres bien rendu. Les Amateurs sont surpris que cette Tragédie soit retirée du Théatre.

THÉLAMIRE, Tragédie, par Mademoiselle *Denise Lebrun*, mise au Théatre le 6 Juillet 1739, imprimée dans la même année, *in*-8° : Piece d'invention. Le véritable Auteur garda toujours l'anonyme ; mais cette Dame ne vivant plus, on me saura gré de la faire connoître, quand ce ne seroit que pour démentir deux jeunes gens de ce temps-là qui se l'étoient appropriée, sous le prétexte qu'elle avoit été présentée aux Comédiens, sous le titre de *Polixene*. Voyez la *Préface* de cette Tragédie, imprimée, comme il est dit, en 1739, *in*-8°.

THÉMICIDE, Allégorie comique & maligne, contre *la Magistrature* en un Acte, en sept Scenes, en vers, non représentée, imprimée en 1749, *in*-8°, sous le nom d'un Libraire de la Haye, sans nom d'Auteur. Cet Ouvrage est un Libelle qui ne mérite pas d'être lu : l'Auteur

y fait parler les animaux, & remonter la Juſtice au Ciel.

THÉMISTOCLE, Tragédie du *P. du Ryer*, repréſentée en 1648, ſur le Théatre du Marais, imprimée dans la même année, *in*-4° : paſſable ; elle eut du ſuccès, malgré tous ſes défauts. En 1728, le *P. Folard* fit jouer une Tragédie de ce titre, de ſa compoſition, dans le College des Jéſuites de Lyon ; elle a été auſſi imprimée dans cette Ville & dans la même année, *in*-12.

THÉOCRIS, Tragédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Troterel*, donnée en 1610, imprimée dans la même année, *in*-12 : foible, mais paſſable pour le temps, malgré ſes défauts.

THÉODAT, Tragédie de *Th. Corneille*, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, le 22 Novembre 1670, repriſe & imprimée en 1672, *in*-12 : même ſujet qu'*Amalaſonte*, de *Quinault*, mais ici bien mieux traité ; cependant la Piece tomba, quoiqu'elle ne fût pas une des plus médiocres de l'Auteur.

THÉODORE, *Vierge & Martyre*, Tragédie de *Corneille*, donnée en 1645, imprimée en 1646, *in*-4° ; elle eut peu de ſuccès : le ſujet ne parut point théatral ; il s'y trouve cependant des beautés dignes de ſon grand Auteur.

THÉODORE, *Reine de Hongrie*, Tragédie de *Boiſrobert*, repréſentée en 1657, imprimée en 1658, *in*-12 : médiocre ; elle eſt tirée de *l'Inceſte ſuppoſé*, par *la Caſe*. Outre les Pieces connues de cet Auteur, on lui attribue encore les Tragédies d'*Alphrede* & de *Périandre*. Les

Catalogues indiquent auſſi une Tragédie de ce titre, à *Gombaut*; mais nulle autorité ne m'engage à la placer ici.

THÉSÉE, ou *le Prince reconnu*, Tragédie en proſe, de *Pujet de la Serre*, donnée en 1644, imprimée dans la même année, *in*-4°: galimathias, où il eſt difficile de rien comprendre, & ſans obſervation de regles.

THÉSÉE, Tragédie de *la Foſſe d'Aubigny*, miſe au Théatre le 5 Janvier 1700, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eſt foible en général, mais a de beaux endroits, entr'autres la ſixieme Scene du cinquieme Acte. Elle eut vingt-trois repréſentations, & s'eſt conſervée long-temps au Théatre; mais il y a bien des années qu'elle n'y a reparu.

THÉSÉUS ET DE DÉJANIRE (les Amours de), Tragédie avec un Prologue de *Duvivier*, repréſentée en 1577, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece aſſez mauvaiſe, fut jouée pour la premiere fois à Anvers.

THIESTE (le), Tragédie avec des Chœurs, de *Roland Briſſet*, donnée en 1584, imprimée en 1589 & en 1590, *in*-4°: froide, mauvaiſe imitation de *Séneque*.

THYESTE (le), Tragédie, par *Monléon*, jouée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8°: affreuſe. C'eſt une imitation chargée de celle de *Séneque*; elle eſt bien rare cependant. Il s'en fit une ſeconde édition en 1638, *in*-4°, chez *Pierre Guillemot*. Outre l'*Amphitrite*, derniere Piece de cet Auteur, portée à ſa lettre, *Maupoint* lui attribue encore une Tragédie d'*Hector* en 1630. Les Catalogues indiquent encore

core une Piece de ce titre, *à Montauban*, mais elle n'eſt pas connue.

THOMAS MORUS, ou *le Triomphe de la Foi*, Tragédie en proſe, de *Pujet de la Serre*, repréſentée en 1642, imprimée dans la même année, *in*-4° : foible & ennuyeuſe, comme preſque toutes les Pieces de cet Ecrivain. Elle eſt imprimée avec un Portrait de la Ducheſſe d'*Aiguillon*, à laquelle elle eſt dédiée ; le Portrait eſt de *Picart*, célebre Graveur de ce temps-là ; troiſieme édition de 1657, *in*-12, chez *Louis Aubry*.

THUILERIES (la grande Comédie des), ou *la grande Paſtorale*, précédée d'un Prologue intitulé *les Thuileries*, par les cinq Auteurs, miſe au Théatre du Palais Cardinal, le 16 Avril 1635, ſous les yeux de *Gaſton de France*, Duc *d'Orléans*. Elle fut imprimée en 1638, *in*-4°, & compoſée ſur le plan qu'en donna le Cardinal *de Richelieu*, qui y travailla auſſi avec *Corneille*, *Rotrou*, *de l'Etoile*, *Boiſrobert* & *Colletet*. Cette Piece fut ſoutenue par un ſpectacle magnifique, & elle en avoit beſoin. On trouve dans *Beauchamps* trois Pieces placées à l'article du Cardinal *de Richelieu*, Tome II, pages 191 & 192 ; mais comme ce ſont des Satyres contre ce grand Miniſtre, j'en ſupprime les titres.

TIBERE, Tragédie du Préſident *Dupuis*, repréſentée le 13 Décembre 1726, imprimée en 1727, *in*-8° ; elle n'eut que trois repréſentations. L'Abbé *Pélegrin* voulut bien en être le prête-nom.

TIGRANE, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, donnée le 31 Décembre 1660, non imprimée.

La *Muſe hiſtorique* de *Duloret*, du premier Janvier 1661, en fait un grand éloge, & nous apprend qu'elle fut défendue, ſans nous en dire le motif.

TIMANDRE, Paſtorale, par *A. G.*, repréſentée au College de Louis-le-Grand, à l'honneur de *Philippe de France*, Duc *d'Anjou*, en 1701, imprimée à Amſterdam, dans la même année, *in*-12.

TIMOCLÉE, ou *la juſte Vengeance*, Tragédie d'*Alexandre Hardy*, jouée en 1625, imprimée en 1628, *in*-8°. La cinquieme Scene du quatrieme Acte mérite d'être lue; elle donne bien l'idée des Pieces de ce temps-là.

TIMOCLÉE, ou *la Généroſité d'Alexandre*, Tragédie, par *Morel*, repréſentée en 1658, imprimée dans la même année, *in*-12. Cette Piece eſt tirée de *Plutarque & de Diodore de Sicile*; elle eſt fort rare. Elle a des endroits paſſables.

TIMOCRATE, Tragédie de *Th. Corneille*, repréſentée en 1656, ſur le Théatre du Marais, imprimée en 1657, *in*-12, tirée de l'Hiſtoire d'*Alcamene* du Roman de *Cléopâtre*. Il n'y a point de Pieces au Théatre, depuis qu'on y en joue, qui ait eu un ſuccès auſſi prodigieux que cette Tragédie; elle fut jouée quatre-vingt fois de ſuite, ſans que le Public s'en laſsât. Les Comédiens, après trois mois entiers, ſe déterminerent à le prévenir ſur la néceſſité de la retirer, parce qu'ils oublioient tous leurs Rôles. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que, malgré cette réuſſite, cette Piece n'a jamais été repriſe.

TIMOLÉON (le Grand), Tragi-Comédie

de *Saint-Germain*, donnée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. Il s'y trouve des situations assez heureuses, & la Poésie n'est point mauvaise pour le temps.

TIMOLÉON, Tragédie de M. *de la Harpe*, jouée le premier Août 1764; l'Auteur la retira après la quatrieme représentation, pour y faire d'heureux changements. Elle fut jugée bien sévérement.

TIMON, Comédie en un Acte, en prose, de *Brecourt*, mise au Théatre le 13 Août 1684, imprimée en 1685, *in*-12; elle eut dix-sept représentations avec succès. Elle est tirée du Dialogue de *Lucien*, intitulé du même nom. *Brecourt* a suivi pas à pas, dans cette Piece, l'Auteur Grec. Il n'y a de son invention que la Scene où paroît la Maîtresse de *Timon*, & le dénouement dut son succès à l'Auteur, qui joua le Rôle principal avec force. Cette Comédie a été réimprimée sous le titre des *Flatteurs trompés*, ou *l'Ennemi des Faux Amis*.

TINDARIDES (les), Tragédie de *Danchet*, représentée le 16 Décembre 1703, imprimée en 1708, *in*-12. Le sujet en est beau, bien conduit, mais traité froidement; cette Piece eut cependant treize représentations.

TYR ET SIDON, Tragi-Comédie avec des Chœurs, par *Dancheres*, donnée en 1608, imprimée dans la même année, *in*-12; on la trouve dans les *Mêlanges Poétiques* de l'Auteur, intitulés *les Amours d'Anne*: c'étoit sa Maîtresse, dont le nom de famille étoit de *Montaud*.

TYR ET SIDON, Tragi-Comédie en deux journées, en cinq Actes, en vers, par *Sche-*

landre, jouée en 1628, imprimée dans la même année, *in*-12; la premiere journée repréſente les funeſtes ſuccès des amours de *Léonte* & de *Philoſine*; & la ſeconde, les divers empêchements & l'heureux ſuccès de *Bélcar* & de *Méliane*. Ces journées ſont chacune en cinq Actes en vers.

TYRAN (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Fontenelle*, imprimée dans ſes Œuvres en 1751, *in*-12.

TIRCIS ET URANIE, ou *la Chaſteté invincible*, Bergerie en cinq Actes, en proſe, avec des Chœurs en vers, par *de Croſilles*, repréſentée en 1633, imprimée dans la même année, *in*-8°. On attribue encore au même Auteur une Comédie intitulée *Clytie*, qu'on ne connoît pas, qui pourroit bien être la même que cette Bergerie.

TIRCIS (les Aventures de), Comédie, par *Millet*; elle eſt indiquée dans les *Recherches des Théatres*, ſans date. Elle a eté jouée en 1636, imprimée en 1639, *in*-12 : paſſable pour le temps, mais très-rare.

TIRIDATE, Tragédie de l'Abbé *Boyer*, jouée ſur le Théatre du Marais, en 1648, imprimée dans la même année, *in*-12; repriſe en 1671, ſous le titre du *Fils ſuppoſé*. Voyez *Fils ſuppoſé*.

TIRIDATE, Tragédie de *Campiſtron*, miſe au Théatre le 12 Février 1691, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle fut jouée vingt-cinq fois avec la plus brillante réuſſite. Cette Piece eſt tirée du ſecond Livre des *Rois*, chapitre 13, qui renferme l'amour inceſtueux

d'*Amnon* pour ſa ſœur *Thamar*. L'Auteur a ſaiſi ce ſujet intéreſſant ; mais par reſpect pour la Religion, en ſe ſervant des caracteres qui lui convenoient, il a changé les noms. A la repriſe du mois d'Octobre 1727, qui eut le plus grand ſuccès, Mademoiſelle *le Couvreur* & les Actrices jouant dans la Tragédie, ſe ſervirent du coſtume des robes de la Cour avec les queues traînantes. Cette innovation fut extraordinairement applaudie, & augmenta le nombre des repréſentations.

TITAPOUF, ou *le Voleur*, Comédie en un Acte, en proſe, de Mademoiſelle *Lonchamps*, donnée le 4 Novembre 1687 ; elle eut trois repréſentations ; non imprimee : mauvaiſe & ſans aucun trait comique. La Demoiſelle Auteur étoit ſœur de la Demoiſelle *Raiſin*, & Souffleuſe de la Comédie Françoiſe.

TITE ET BÉRÉNICE, par *Corneille*. Voyez *Bérénice*.

TITE ET TITUS, ou *les Bérénice*, Comédie en trois Actes, en proſe, d'un Anonyme, jouée & imprimée à Utrecht, en 1773, *in*-12. C'eſt une critique des *Bérénice* de *Corneille* & de *Racine*, qui eſt auſſi plate que mal faite.

TITUS, Tragédie par *de Belloy*, donnée le 28 Février 1759 : l'Auteur la retira après la premiere repréſentation.

TOBIE, Tragédie par *le Breton de la Fond*, donnée en 1570 : la tradition n'en apprend rien de plus. Je ne l'ai pas vue imprimée. Le manuſcrit étoit dans le Cabinet de M. *de Bombarde*, avant ſa mort.

TOBIE, Tragi-Comédie, par *de Guerſains*, repréſentée en 1679, imprimée dans la même année, *in*-4°, & en 1504, ſous le nom de Mademoiſelle *des Roches*, Maîtreſſe de l'Auteur. Cette Piece eſt très-médiocre.

TOBIE, Tragi-Comédie de *Jacques Ouin*, donnée en 1597, imprimée en 1606, *in*-12 & *in*-16; tirée de l'Ecriture-Sainte : elle eſt froide & ennuyeuſe.

TOISON D'OR (la), Tragédie en cinq Actes, en vers, par *Corneille*, miſe au Théatre du Marais, au mois de Février 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut trente repréſentations. Elle avoit été compoſée exprès pour une ſuperbe Fête que le Marquis *de Sourdis* donna à ſon Château de Neubourg, en Normandie, au commencement de l'année 1660, en réjouiſſance du Mariage du feu Roi *Louis XIV* avec l'Infante d'Eſpagne, *Marie d'Autriche*, & de la Paix que cette alliance aſſuroit à toute l'Europe. A la fin de l'année 1664, elle fut remiſe au Théatre, avec la même réuſſite; le 9 Juillet 1683, on la reprit, avec un Prologue de *la Chapelle*. Il y avoit tout lieu de ſe flatter d'un très-grand ſuccès; mais à peine achevoit-on le Prologue, à la dixieme repréſentation, le 10 Juillet, que les Comédiens interrompirent leur Spectacle, informés que la Reine venoit de mourir, & ils firent rendre l'argent à la porte. Le mérite de cette Tragédie conſiſtoit dans l'art avec lequel les machines étoient amenées.

TOMYRE VICTORIEUSE, Tragédie de *Borée*, repréſentée en 1627, imprimée dans la

même année, *in*-8° : peu d'intérêt, foiblement verſifiée.

TOMYRIS, *Reine des Scythes*, Tragédie de Mademoiſelle *Barbier*, donnée le 23 Novembre 1706, imprimée en 1707, *in*-12 ; elle fut jouée ſix fois : très-foible, tous les caracteres ſont manqués. Quoique cette Piece ait été miſe au Théatre & imprimée ſous le nom de Mademoiſelle *Barbier*, il eſt de fait qu'elle eſt de l'Abbé *Pélegrin*.

TONTINE (la), Comédie en un Acte, en proſe, par *le Sage*, repréſentée le 20 Février 1731, imprimée en 1739, *in*-8°. C'eſt un Vaudeville aſſez foible, auſſi n'eut-il que cinq repréſentations. Cette Piece étoit reçue dès l'année 1708 ; des raiſons d'Etat ne permirent pas à l'Auteur de la mettre au Théatre.

TORISMOND DU TASSE (le), Tragédie, par *Dalibray*, donnée en 1636, imprimée dans la même année, *in*-4° : froide, embrouillée, ennuyeuſe & d'une longueur inſoutenable.

TORQUATUS, Tragédie de *Marechal*, jouée en 1645 ; *Beauchamps* l'indique ſans renvoi, dans ſa *Liſte alphabétique* des Pieces ; mais dans celle des Auteurs, il ne met point cette Tragédie au nombre de celles de *Marechal*.

TOUT POUR AMOUR, ou *le Monde bien perdu*, Tragédie traduite de l'Anglois, par l'Abbé *Prevôt*, non repréſentée, imprimée en 1735, *in*-12 : très-ſinguliere. Elle eſt tirée de l'Hiſtoire d'*Antoine* & de *Cléopâtre*.

TRAGÉDIE DU ROI FRANC-ARBITRE, Poëme dramatique d'un Anonyme, jouée en

1557, imprimée en 1558, *in*-8°, tirée de l'Italien. Cette Piece mérite d'être connue.

TRAGÉDIE DE LA NAISSANCE OU CRÉATION DU MONDE (la), où ſe voient de belles deſcriptions des animaux, oiſeaux, poiſſons, par *Villefontaine*, jouée & imprimée à Rouen, ſans date. On a du même Auteur la Tragédie de *Samſon le fort*, contenant ſes victoires, ſa priſe par la trahiſon de ſon épouſe *Dalila*, jouée & imprimée auſſi ſans date.

TRAGÉDIE FRANÇOISE (la), par *Jean Breton*, donnée en 1561, imprimée dans la même année, *in*-8°. Cette Piece eſt à huit perſonnages, *traitant l'amour d'un Serviteur envers ſa Maîtreſſe, & de ce qu'il advint* : c'eſt le titre. Un mari ſurprend ſon valet avec ſa femme ; le Maître le conduit au Prévôt, le domeſtique meurt pendant qu'il l'interroge. Le Valet eſt pendu ſur le Théatre : voilà le ſujet de la Piece.

TRAGÉDIE DE FRANÇOIS SPERA (la), par un Anonyme. Voyez *François Spera*.

TRAGÉDIE EN PROSE (la), en cinq Actes, par un Anonyme. Cette Piece eſt écrite du ſtyle le plus bizarre, ſon objet eſt de peindre le carectere national, c'eſt-à-dire, l'amour des François pour leur Souverain. L'idée d'avoir amené *Childeric* ſur la Scene à l'Aſſemblée où l'on devoit élire un autre Souverain, eſt la plus heureuſe ; du reſte, cette Tragédie eſt auſſi ennuyeuſe que mauvaiſe.

TRAGÉDIE EN PROSE, Comédie en un Acte, en proſe, par *du Caſtre d'Auvigny*, miſe au Théatre le 9 Mai 1730, pendant le Voyage de Fontainebleau ; imprimée dans la

même année, *in*-12. Elle fut jouée onze fois avec ſuccès ; elle fut précédée d'un Prologue & ſuivie d'un Divertiſſement, dont les Vaudevilles étoient auſſi en proſe. La Scene eſt dans le Foyer de la Comédie, & le ſujet : *la verſification eſt indiſpenſable pour la Tragédie.* Cette Piece a été fauſſement attribuée à *d'Auvigny.*

TRAGÉDIE DE GASPARD DE COLIGNY (la), *Amiral de France*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes, de *Chantelouve*, donnée & imprimée en 1574. Le ſujet renferme ce qui ſe paſſa à Paris, à la cruelle journée de la Saint-Barthelemy, en l'année 1572. Voyez *Gaſpard de Coligny.*

TRAGÉDIE SAINTE (la), ou *autrement, les Evangiles de J. C.* par *François Davenes*, non repréſentée, imprimée en 1652, *in*-12, diviſée en trois Théatres. L'Auteur étoit fanatique, & fut mis deux fois en priſon.

TRAGÉDIE SAINTE (la), ou *autrement, les Evangiles de J. C.* par l'Anonyme *T. D. P.*, non repréſentée, imprimée en 1660, *in*-12, ſeconde édition.

TRAGI-COMÉDIE FRANÇOISE DE L'HOMME JUSTIFIÉ PAR LA FOI, à douze perſonnages, par *Henri de Baran*, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, terminée par une concluſion ; repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1554, imprimée dans la même année, *in*-16. Cette Piece eſt toute myſtique, allégorique & théologique.

TRAGI-COMÉDIE DES ENFANTS DE TURLUPIN. Voyez *Turlupin.*

TRAHISON D'ARBIRAN (la), Tragi-Comédie avec un Prologue, de *Douvillé*, repréſentée en 1637, imprimée en 1638, *in*-4° : irréguliere, mais paſſable, & elle eut quelque ſuccès.

TRAHISON PUNIE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Dancourt*, jouée le 28 Novembre 1707, imprimée en 1708, *in*-12, chez *Ribou*. Elle fut jouée ſept fois; elle eſt tirée de l'Eſpagnol de la *Traicion huſca el Caſtigo de D. Franc de Rojas*, déjà traitée par *le Sage*, ſous le titre de *D. Felix de Mendoce*, ou *le Traître puni*. Malgré ſon peu de réuſſite, elle a de beaux endroits, entr'autres le Rôle de *D. André* en eſt fort bien fait. Elle a été repriſe au mois de Novembre 1733. Mademoiſelle *Dangeville* remplit le Rôle que jouoit Mademoiſelle *Deſmares*, dans ſa nouveauté; elle le rendit ſupérieurement.

TRAÎTRE PUNI (le), Comédie en cinq Actes, en proſe, par *le Sage*, imprimée en 1700, *in*-12. C'eſt la traduction eſpagnole de *D. François de Rojas*. *Dancourt* en a tiré parti pour *la Trahiſon punie*.

TRAPOLIN (les Amours de), & *la Comédie de la Comédie*. Cette ſeconde Piece, faiſant le ſecond titre, n'eſt, à proprement parler, que le Prologue des *Amours de Trapolin*, par *Dorimont*, repréſentée en 1661, imprimée en 1662, *in*-12. Ce ſont les Comédiens de *Mademoiſelle* qui ont joué ces deux Pieces ſans ſuccès, ſur leur Théatre, rue des Quatre-Vents, Fauxbourg Saint-Germain.

TRASIBULE PHÉNICE, Comédie tra-

duite du vulgaire arabique en bon Roman intelligible, jouée & imprimée à Rouen, en 1561, *in*-8° : Piece très-mauvaise pour le siecle même.

TRASIBULE, Tragi-Comédie de *Montfleury*, représentée en 1653, imprimée en 1653 & en 1664, *in*-12. *Trasibule* conspire pour chasser *Diomede*, usurpateur du trône de son pere; afin d'agir plus sûrement, il feint d'avoir l'esprit aliéné. C'est le sujet de la Piece, qui est foible, & n'eut pas de succès.

TRAVAUX D'ULISSE (les), Tragédie, par *Durval*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°; tirée de l'*Odyssée d'Homere* : bien foible. Elle fut cependant représentée devant le Roi, à Fontainebleau, & l'Auteur dit dans sa Préface qu'elle fut fort applaudie.

TRAVERSES D'AMOUR (les étranges & merveilleuses), Tragédie de *Rol. Brisset*, jouée en 1605, imprimée dans la même annee, *in*-4° : mauvaise & sans aucun intérêt.

TRÉBUCHEMENT DE PHAÉTON (le), par un Anonyme. Voyez *Phaéton*.

TREMBLEMENT DE TERRE DE LISBONNE (le), Tragédie du sieur *André*, Perruquier, imprimée en 1756, *in*-8°; cette Piece ne mérite pas un plus long article.

TRÉSORIERE (la), Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, par *Jacques Grevin*, représentée après le Prologue des *Veaux*, le 5 Février 1558, imprimée en 1561, *in*-8°. C'est une espece de Satyre qui a dû réussir dans ce temps-là. Outre les Pieces connues de cet Auteur, il avoit encore composé une Comédie intitulée *la Maubertine*, qu'il perdit;

mais ſa mémoire étant heureuſe, il la refit & la mit enſuite au Théatre comme une Piece nouvelle.

TRIBUNAL D'AMOUR (le), Comédie en un Acte, en vers, à Scenes épiſodiques, de M. *Landoux*, donnée pendant l'abſence de la Cour le Lundi 14 Octobre 1750, imprimée en 1751, *in*-8°; elle ne fut jouée qu'une fois.

TRIGAUDIN, ou *Martin Braillard*, Comédie en un Acte, en vers, de *Montfleury*, jouée le 26 Janvier 1674, imprimée dans la même année, *in*-12; elle eut neuf repréſentations; tirée d'une Hiſtoire galante inſérée dans le *Mercure*, année 1672, Tome IV, ſous le titre de la *Femme aux deux Maris*. Cette Piece eſt fort plaiſante, mais trop libre pour le Théatre François.

TRIOMPHE D'AMOUR (le), Paſtorale d'*Alexandre Hardy*, repréſentée en 1623, ſur le Théatre de l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1626. C'eſt la derniere Piece de l'Auteur, & l'une de ſes plus foibles.

TRIOMPHE DE L'AMITIÉ, Comédie en trois Actes, en proſe, par *Croquet*, jouée en ſociété, imprimée dans les *Saturnales* de l'Auteur, en 1636, *in*-12.

TRIOMPHE DE JESUS-CHRIST (le), Tragédie apocalyptique de *Jean Bienvenu*, jouée à Geneve, en 1562, imprimée dans la même année, *in*-4°, traduite par *Jacques Toxus* en rimes françoiſes.

TRIOMPHE DE LA LIGUE (le), Tragédie, par *R. Jean Hervé*, non repréſentée, imprimée en 1607, *in*-8°, attribuée fauſſement

à *P. Mathieu.* Elle a été imprimée à Leyde en Hollande.

TRIOMPHE DE LA LIGUE (le), Tragédie de *Gaillard*, donnée à Geneve, en 1608, imprimée en 1636, *in*-8°, sur les troubles civils de ce temps-là.

TRIOMPHE DE LA RAISON (le), Comédie héroïque en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue & suivie d'un Divertissement, par *Ch. Coypel ;* composée pour une Fête que Mademoiselle *de Clermont* donna à la Reine le 17 Juillet 1730, dans le Labyrinthe de Versailles. Quoique cette Piece ait été applaudie par la Cour, elle n'a point encore été jouée à Paris.

TRIOMPHE DE L'HIVER (le), Comédie en un Acte, en prose, d'un Anonyme, jouée le 29 Novembre 1694, non imprimée. Elle n'est connue que par les registres du Théatre François.

TRIOMPHE DES CINQ PASSIONS (le), par *Gilbert.* Voyez *Passions.*

TRIOMPHE D'ESCULAPE (le), Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertissement, par le sieur *Drouin*, frere du Comédien du Roi, de ce nom, (retiré), donnée le 7 Septembre 1730, à Lyon, imprimée dans la même Ville, *in*-12. Cette Piece fut composée à l'occasion de la Convalescence de M. *le Dauphin.*

TRIOMPHE DES DAMES (le), par *Legrand.* Voyez *Amazones modernes.*

TRIOMPHE DES DAMES (le), par *Thomas Corneille.* Voyez *Dames.*

TRIOMPHE DU TEMPS (le), Comédie

en trois Actes, en proſe, avec un Divertiſſement & un Prologue, dont la jolie Muſique eſt de *Quinault*, par *Legrand*; repréſentée le 18 Octobre 1724. Elle eut quatorze repréſentations & un grand ſuccès; elle eſt tirée des *Amants ridicules*, Comédie non imprimée du même Auteur. Le premier Acte eſt *le Temps paſſé*, le ſecond *le préſent* & le troiſieme *le futur*. Il n'y a que *le Temps paſſé* qui ſoit reſté au Théatre. Voyez *Amants ridicules*.

TRIUMVIRAT (le), Tragédie de *Crébillon*, miſe au Théatre le Lundi 23 Décembre 1754. Elle fut jouée dix fois. On n'a pas eu beſoin, pour donner des applaudiſſements à cette Piece, de ſe rappeller le grand âge dont l'Auteur fait mention dans ſa Préface; on y a reconnu celui d'*Atrée*, d'*Electre* & de *Rhadamiſte*. La cataſtrophe eſt très-belle. La foule qui embarraſſoit le Théatre à la premiere repréſentation, empêcha le grand effet qu'elle a produit aux ſuivantes.

TRIUMVIRAT (le), Tragédie de *Voltaire*, repréſentée le 5 Juillet 1764, ſous le titre des *Triumvirs*; l'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour y faire des corrections.

TROADE (la), ou *la Deſtruction de Troyes*, Tragédie avec des Chœurs, de *Rob. Garnier*, miſe au Théatre en 1579, imprimée dans la même année, *in*-8°: foible & mal conduite.

TROADE (la), Tragédie de *Sallebray*, donnée en 1640, imprimée dans la même année & en 1641, *in*-4°: irréguliere & froide.

TROADE (la), Tragédie de *Pradon*,

représentée le 17 Janvier 1670, imprimée en 1680, *in*-12 : l'une des plus passables de l'Auteur. Le Rôle d'*Andromaque* fut fort applaudi ; du reste, la duplicité d'action, & presque tous les caracteres manqués.

TROMPERIES (les), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Pierre Larrivey*, représentée en 1597, imprimée en 1611, *in*-12. C'est la neuvieme Piece de l'Auteur, & la meilleure de ses trois dernieres.

TROMPEUR PUNI (le), ou *l'Histoire Septentrionale*, Tragi-Comédie de *Scudéry*, donnée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-12, & en 1633, *in*-8°, chez *Antoine Sommaville*. Cette Piece est tirée du Roman de l'*Astrée* & de *Polexandre*. Quoiqu'irréguliere par l'unité du lieu & par l'unité d'action, elle eut du succès, & une partie des Poëtes de ce temps-là en firent l'éloge.

TROMPEURS TROMPÉS (les), ou *les Femmes vertueuses*, Comédie en un Acte, en vers, de *Rosimont*, jouée en 1670, sur le Théatre du Marais, imprimée en 1671, *in*-12 : passable & d'un assez bon comique.

TRON (Mademoiselle de Saint-) Comédie d'un Anonyme, représentée à la Haye, en 1695, imprimée en 1696, *in*-12. C'est une Piece satyrique, fort mauvaise.

TROPHÉE DE FIDÉLITÉ (le), Comédie-Pastorale en trois Actes, en vers, par un Anonyme, représentée à Lyon, en 1630, imprimée en 1632 : très-rare. Feu M. *de Bombarde* l'avoit dans sa Bibliotheque. Cette Piece est dédiée aux Beaux-Esprits.

TROYENNES (les), Tragédie de *Chateaubrun*, mise au Théatre le 11 Mars 1754, eut neuf représentations ; reprise le 20 Novembre de la même année & fut jouée cinq fois. Cette Piece vraiment tragique est remplie de grands traits, de situations intéressantes, & dans laquelle on admire une heureuse imitation des Poëtes Grecs & Latins. Les Critiques ont prétendu qu'elle peche par l'unité d'action ; on peut leur répondre qu'elle est une, toutes les parties se réunissent dans le cœur d'*Hécube*. La premiere représentation a éte tumultueuse ; mais l'Auteur ayant retranché quelques longueurs dans les suivantes, elle a toujours été applaudie jusqu'à la clôture du Théatre par de brillantes & de nombreuses Assemblées.

TURCARET, Comédie en cinq Actes, en prose, par *le Sage*, mise au Théatre le 14 Février 1709, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle fut jouée neuf fois : très-comique & très-divertissante. Le style en est vif & léger. Elle est restée au Théatre, où on la revoit toujours avec le même plaisir. Le grand froid qu'il fit alors empêcha qu'elle n'eût le nombre de représentations qu'elle méritoit ; dans les premieres, on jouoit un Prologue d'une seule Scene, entre *Dom Cléophas* & *le Diable boiteux* ; & la Piece finie, les Acteurs du Prologue reparoissoient & achevoient leur Dialogue. Aux reprises, ce Prologue fut supprimé. Cette Comédie avoit été présentée l'année précédente, aux Comédiens, sous le titre des *Etrennes*, pour être jouée le premier Janvier. Elle fut refusée, l'usage étant alors de ne point jouer de

de Pieces nouvelles depuis la Saint-Martin jusqu'à Pâque. *Le Sage* prit son parti, changea le titre, & la mit au Théatre l'année suivante, en cinq Actes,

TURLUPIN (Tragédie des Enfants malheureux de nature de), où l'on voit les fortunes dudit *Turlupin*, le mariage d'entre lui & la *Boulonoise*, & autres mille plaisantes joyeusetés qui trompent la morne oisiveté; en quatre Actes, en vers de cinq pieds, par *Ville-Toustain*, imprimée sans date, *in*-8°, vers l'année 1622.

TURNE, Tragédie avec des Chœurs, par *J. Prevôt*, jouée en 1614, imprimée dans la même année, *in*-12 : médiocre, mais n'ayant rien de choquant dans le Dialogue.

TURNE DE VIRGILE (le), Tragédie de *Brosse*, donnée en 1646, imprimée en 1648, *in*-4°, tirée de l'*Enéide* : très-médiocre. On baissoit une toile au troisieme Acte, pour que la Scene ne parût pas ensanglantée.

TUTEUR (le), Comédie en un Acte, en prose, par *Dancourt*, représentée le 13 Juillet 1695, imprimée dans la même année, *in*-12; elle fut jouée seize fois avec succès, tirée du Conte de *la Fontaine*, *le Cocu battu & content*. Elle est d'un comique vif & plaisant: restée au Théatre.

TUTEUR DUPÉ (le), Comédie en cinq Actes, en prose, de M. *de Cailhava*, mise au Théatre le 30 Septembre 1765; elle fut jouée huit fois avec les plus grands applaudissements : le comique en est excellent; restée au Théatre, où elle est toujours vue avec le même plaisir.

Elle méritoit le plus grand ſuccès ; le ſujet eſt tiré d'une Comédie angloiſe. Elle n'eſt point imprimée comme elle a été repréſentée.

TUTEURS (les), Comédie en deux Actes, en vers, de M. *Paliſſot*, donnée le Lundi 2 Septembre 1754 ; elle eut neuf repréſentations, imprimée dans la même année, *in*-12. Voyez l'*Année Littéraire*, Tome VII, p. 270. Cette petite Piece prouve les talents de l'Auteur pour la verſification & le bon comique. Elle a été repriſe le 5 Novembre de la même année, & eut encore trois repréſentations.

VAC

VACANCES (les), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, repréſentée le 31 Octobre 1696, imprimée en 1697, *in*-12 ; elle eut quatorze repréſentations : vive, d'un comique plaiſant & bien écrite ; reſtée au Théatre, où elle fait toujours plaiſir, quoiqu'on la donne bien ſouvent.

VALENTINIEN (la Mort de), Tragédie de *Gillet*, donnée en 1648, imprimée dans la même année, *in*-4°, tirée de l'*Aſtrée* : mal faite & bizarre. La mort ſubite d'un des perſonnages fait le dénouement de la Piece.

VALÉRIEN, Tragédie de *Rieuperoux*, repréſentée le 22 Novembre 1690, non imprimée. Cette Piece ne fut jouée qu'une fois. Elle n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François.

VALET ASTROLOGUE (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *Grandval* le pere,

représentée à Rouen, en 1597, imprimée dans la même année, *in*-12, dans cette Ville : le comique plaisant.

VALET AUTEUR (le), Comédie en un Acte, en prose, par les sieurs *Jacques* & *Suleon*, jouée à Lyon, le 18 Septembre 1751, non imprimée : Piece on ne peut pas plus mauvaise.

VALET ÉTOURDI (le), par *Rosimont*. Voyez *Quiproquo*.

VALET MAÎTRE (le), Comédie en trois Actes, en vers de *Moissy*, jouée le 6 Octobre 1751, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle fut dédiée à M. *le Dauphin*, & donnée six fois pendant le Voyage de Fontainebleau. On ne parle point ici d'une Comédie de ce titre, par *Dufresny*, qui fut brûlée par les héritiers de ce Poëte, après sa mort.

VALETS MAÎTRES DE LA MAISON (les), Comédie en un Acte, en prose, de M. *Rochon de Chabannes*, jouée le 11 Février 1768; elle eut onze représentations, fit grand plaisir, & est restée au Théatre.

VALETS RIVAUX (les), par *Rosimont*. Voyez *Duel Fantasque*.

VANDA, *Reine de Pologne*, Tragédie de *Linaut*, mise au Théatre le 17 Mai 1747, imprimée en 1750, *in*-12; elle n'eut que cinq représentations : romanesque & foiblement écrite.

VAPEURS (les), par *Baron*. Voyez *Fontanges maltraitées*.

VARRON, Tragédie du P. *Dupuis*, représentée le 14 Novembre 1687, non imprimée; elle fut jouée sept fois. Après la quatrieme re-

préſentation, l'Auteur la retira pour y faire des corrections, qui ne lui en valurent néanmoins que trois à ſa repriſe, le 7 Décembre de la même année.

VARON, Tragédie de M. le Vicomte *de Grave*, donnée le 20 Décembre 1751, ſous le titre de *Zoraïde*, imprimée en 1752; elle eut ſeize repréſentations; elle fut trouvée bien conduite, les ſituations parurent intéreſſantes, & le dénouement inattendu. Il eût été à deſirer que la verſification eût été plus ſoignée. Cependant, malgré ſon ſuccès, elle n'a pas été repriſe depuis.

VARVICK, Tragédie de *Cahuzac*, repréſentée le 28 Novembre 1742, non imprimée. L'Auteur la retira après la premiere repréſentation, pour y faire des changements. Quoique le premier Acte eût été fort applaudi, le vers qui ſuit déplut beaucoup :

Tranſporter l'Angleterre au milieu de la France.

VARVICK (le Comte de), Tragédie, par M. *de la Harpe*, donnée le 7 Novembre 1763, imprimée dans la même année, *in*-8°; elle eut quinze repréſentations ſuivies avec ſuccès; reſtée au Théatre.

VASSAL GÉNÉREUX (le), Tragi-Comédie de *Scudéry*, repréſentée en 1632, imprimée en 1635, *in*-8° : le ſujet intéreſſant, mais trop foiblement rendu. Elle eut cependant quelque ſuccès.

VASTHI RÉPUDIÉE, Tragédie de *Pierre Mathieu*, jouée en 1685, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt à-peu-près le même ſujet que l'*Eſther* du même Auteur.

VEAU PERDU (le), Comédie en un Acte, en proſe, de *la Fontaine*, repréſentée le 22 Août 1689, ſous le nom de *Champmêlé*, non imprimée, fut jouée quinze fois, & eut bien du ſuccès; elle eſt tirée des deux Contes de l'Auteur qui ont pour titre *la Gageure des trois Commeres*, & *le Villageois cherchant ſon Veau*. Elle fut interrompue après la ſixieme repréſentation, parce que *la Thorilliere*, qui jouoit le Rôle du jeune Innocent, ſe bleſſa à la jambe; on la reprit le 8 Avril 1690, & elle en eut encore neuf.

VENCESLAS, Tragédie de *Rotrou*, miſe au Théatre en 1647, imprimée en 1648, *in*-4°. Cette Piece eut un grand ſuccès & le méritoit: elle a pu ſervir de modele pour les grandes beautés de la Tragédie, auxquelles le temps n'a rien fait perdre. Le Rôle de *Ladiſlas* eſt tout neuf, & ſuffiroit pour faire juger du mérite de l'Auteur. *Baron* finit par ce Rôle à ſa premiere ſortie du Théatre, & par celui de *Venceſlas* à la ſeconde; à l'une des repriſes de cette belle Tragédie, le 30 Avril 1759, elle reparut avec des corrections de M. *de Marmontel*, qui ont été imprimées dans une nouvelle édition de cette Piece, dans la même année. Elle a été repriſe depuis telle qu'elle étoit avant les changements.

VENDANGES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, par *Pierre du Ryer*, donnée en 1635, imprimée en 1636, *in*-4°; elle eſt mauvaiſe, & d'un comique plat & bas.

VENDANGES (les), Comédie en un Acte, en proſe, de *Dancourt*, avec un Divertiſſement, Muſique de *Grandval*, le pere, jouée

le 3 Septembre 1694, imprimée en 1695, *in*-12 : elle eut onze repréſentations ; elle eſt foible d'intrigue, mais renferme des Scenes écrites avec chaleur.

VENDANGES (les), Comédie un un Acte, en vers, de *Regnard*, non achevée, imprimée dans ſes Œuvres en 1731, *in*-12 ; elle eſt comique & plaiſante. Il eſt ſingulier qu'il ne ſoit pas venu dans l'idée à quelques Ecrivains du Théatre de l'achever & de la mettre au Théatre : en cas de réuſſite, il eût partagé les applaudiſſements ; avantage plus flatteur que le produit du dix-huitieme.

VENDANGES DE SURENE (les), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, Muſique de *Gilliers*, par *Dancourt*, jouée le 15 Octobre 1695, imprimée dans la même année *in*-12 : elle eſt très-divertiſſante, mais dans le bas comique ; elle fut cependant jouée trente-ſept fois ; reſtée au Théatre où elle eſt toujours revue avec plaiſir.

VENGEANCE DE L'AMOUR (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jolly*, miſe au Théatre le 4 Décembre 1721, non imprimée. Quoique cette Piece n'ait point réuſſi, les Connoiſſeurs y ont trouvé beaucoup de beautés de détail.

VENGEANCE (la juſte), Tragi-Comédie par un Anonyme, donnée en 1641, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece eſt tirée de l'*Exil de Polexandre* : elle eſt médiocre & foible de verſification.

VENGEANCE DES SATYRES (la), par *du Ryer*. Voyez *Satyres*.

VENGEANCE DES MARQUIS, (la), ou *Réponſe à l'Impromptu de Verſailles*, Comédie en un Acte, en proſe, par *Villiers*, miſe au Théatre le 13 Décembre 1663. Cette Satyre trop piquante déplut, parce que la critique tomboit plus ſur *Moliere* que ſur ſa Piece.

VENGEANCE TROMPÉE (la), Comédie en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement de *Morand*, repréſentée à Arles le 15 Septembre 1742, & depuis dans les Provinces; imprimée dans ſes Œuvres, en 1751, *in*-12, chez *Jorry*.

VENISE SAUVÉE, Tragédie de M. *de la Place*, miſe au Théatre en 1746, imprimée en 1747, *in*-12 : elle eſt tirée de la Piece Angloiſe d'*Otway*; elle eſt bien faite, & eut quinze repréſentations avec beaucoup de ſuccès. C'eſt le même ſujet que celui que *la Foſſe*, dans ſa Tragédie, a déguiſé ſous le nom de *Manlius*. *Roſely* harangua le Parterre avant que de commencer la Piece, pour prévenir le Public ſur la ſingularité du genre auquel l'Auteur a conſervé le caractere anglois; ce que *la Foſſe*, à ce qu'on prétend, n'avoit oſé faire. Voyez *Manlius*, de *la Foſſe*.

VÉNUS ET D'ADONIS (les Amours de), Tragédie par *Viſé*, donnée le 2 Mars 1670, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle fut précédée d'un Prologue en vers libres, & ne dut ſon ſuccès à cauſe de ſa médiocrité, qu'aux machines & à ſon ſpectacle. Elle fut repriſe le 3 Septembre 1685, & n'eut que ſix repréſentations.

VERT-GALANT (le), Comédie en un

Acte, en proſe, de *Dancourt*, jouée le 24 Octobre 1714, imprimée dans la même année, *in*-12 : elle eut neuf repréſentations. Une aventure du temps donna l'idée de cette Piece qui eſt aſſez médiocre.

VÉRITABLE SAINT-GENEST (le), Tragédie de *Rotrou*, repréſentée en 1646, imprimée en 1647, *in*-4° : Piece ſinguliere, dans laquelle on trouva bien des beautés. Elle eſt tirée de l'Hiſtoire de trois Comédiens qui abjurerent leurs erreurs, après avoir joué les Myſteres de la Religion, & qui ſouffrirent le Martyre pour cette ſainte raiſon.

VÉRITABLES FRERES RIVAUX (les), par *Chevreau*. Voyez *Rivaux*.

VERTUEUSES GALANTES (les), par *Desfontaines*. Voyez *Galantes vertueuſes*.

VEUVAGE (le double), Comédie en trois Actes, en proſe, par *Dufreſny*, avec un Prologue & un Divertiſſement, miſe au Théatre le 8 Mars 1702, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle eut dix repréſentations : pleine d'eſprit. Il y a du chant dans pluſieurs Scenes, dont la Muſique eſt de l'Auteur ; la Piece eſt tombée par une critique de l'Opéra, qui réuſſit beaucoup.

VEUVAGE TROMPEUR (le), Comédie en trois Actes, en vers, par M. *de la Place*, donnée le 7 Mai 1777, précédée du *Cid* ; remiſe en deux Actes, le 19 du même mois, à la troiſieme repréſentation ; elle n'en eut que cinq, & en méritoit davantage.

VEUVE (la), Comédie en cinq Actes, en proſe, de *Pierre Larrivey*, donnée en 1578, im-

primée en 1579, *in*-12 : plaisante pour le temps, le comique en est assez bon.

VEUVE (la), ou *le Traître puni*, Comédie en cinq Actes, en vers, de *Corneille*, jouée en 1633, imprimée en 1634, *in*-4° ; elle eut une grande réussite, quoiqu'elle ne fût pas réguliere.

VEUVE (la), Comédie en un Acte, en prose, par *Champmêlé*, jouée le 30 Juillet 1699, sans succès. C'est cependant une plaisanterie sur ce que la Demoiselle *Raisin*, qui aimoit beaucoup son mari, ne put le pleurer lorsqu'il mourut.

VEUVE (la), Comédie en un Acte, en Prose, de M. *Collé*, représentée le 29 Décembre 1770. L'Auteur, trop modeste, la retira après la premiere représentation.

VEUVE A LA MODE (la), Comédie en un Acte, en vers, de *Visé*, représentée le 9 Mai 1667, imprimée en 1668, *in*-12 : le comique bas, mais plaisant ; elle eut beaucoup de succès. *Dancourt* en a tiré parti dans sa Comédie du *Diable boiteux*. Elle fut reprise l'hiver suivant, & elle n'eut aucune réussite : ce qui parut singulier, après en avoir tant eu dans sa nouveauté.

VEUVE (la fausse), ou *le Jaloux sans Jalousie*, Comédie en un Acte, en prose, par *Destouches*, représentée le 20 Juillet 1715, non imprimée. Cette Piece fut précédée d'*Andronic*. Pendant les représentations de cette Tragédie, le Parterre ne cessant de rire à cause de la mauvaise distribution des Rôles, *Legrand*, après avoir annoncé à la fin de la Piece, *le Joueur* & *le*

Grondeur, pour le lendemain, ajouta : *Meſſieurs, je ſouhaite que la petite Piece que nous allons vous donner, vous faſſe autant rire que vous l'avez fait à la grande.* Voyez le *Mercure Galant*, Juillet 1715, pages 278 & 281.

VEUVE (la prétendue), ou *l'Epoux Magicien*, Comédie en cinq Actes, en vers, par *Deſcazeaux*, non repréſentée, imprimée en 1737, *in*-8°. Cette Piece eſt traduite de l'Anglois. Voyez *Tambour nocturne.*

VEUVE DE PYGMALION (la), Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1748, *in*-12. Cette Piece eſt imprimée dans *les Amuſements des Fées.*

VEUVE DE MALABAR (la), Tragédie, par M. *Lemierre*, repréſentée le 30 Juillet 1770; elle eut ſix repréſentations : reſtée au Théatre, où elle doit inceſſamment reparoître avec des corrections.

VEUVE EN PUISSANCE DE MARI (la), Comédie en trois Actes, entremêlée de deux Divertiſſements intitulés *les Caprices de l'Amour*, & *la Dupe de ſoi-même*, par Madame *la Grange*, repréſentée à Rouen, en 1732, imprimée dans la même Ville & dans la même année, *in*-12.

VEUVE IMPERTINENTE (la), par *Hauteroche.* Voyez *Polonois* (le feint).

VEUVE RUSÉE (la), Comédie Italienne de M. *Goldini*, traduite par M. *Bonnel*, dit *Valquier*, imprimée en 1761, *in*-8°. Elle eſt fort jolie, & d'un bon comique.

VICTIME D'ÉTAT (la), ou *la Mort de Plautius Sylvanus*, Tragédie de *Prade*, non re-

préſentée, imprimée en 1649, *in*-4° : foible, mais l'Auteur n'avoit que dix-ſept ans lorſqu'il la compoſa. Elle eſt imprimée avec une Eſtampe de *Vignon*, fameux Graveur de ce temps-là.

VIE DE L'HOMME (la), ou *la Zoantropie*, Tragi-Comédie morale, par *François Auffray*, repréſentée en 1613, imprimée en 1615, *in*-8°. C'eſt une moralité bonne pour le temps. Voyez *Zoantropie*.

VIEILLARD AMOUREUX (le), Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, par Mademoiſelle *Paſcal*, non repréſentée, imprimée en 1664, *in*-12 : Vaudeville ſur une aventure arrivée à Lyon, où cette Piece fut jouée & imprimée.

VIEILLARD COURU (le), ou *les différents Caracteres des Femmes*, Comédie en cinq Actes, en proſe, par *Viſé*, repréſentée le 24 Mars 1696 ; elle n'eut que trois repréſentations, non imprimée : froide, ennuyeuſe. Un Commiſſaire, ſous le nom de *Farfadet*, eſt le ſujet de ce Vaudeville trop froid pour avoir eu de la réuſſite : auſſi la Piece ne réuſſit pas.

VIEILLARDS AMOUREUX, par *Chevalier*. Voyez *Barbons amoureux*.

VIEILLARDS RAJEUNIS (les), Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, jouée le 9 Novembre 1743, avec le *Quiproquo*; elle n'eut qu'une repréſentation.

VINCENT (le Martyre de Saint), Tragédie de *Gaillardon*, donnée en 1617, imprimée en 1618, *in*-8°, tirée de la *Vie des Saints* : bonne

pour être jouée dans les Colleges ou dans des Couvents.

VINDICATIF GÉNÉREUX (le), par *Deſtouches*. Voyez *Amour uſé*.

VINDICATIF (le), Drame en cinq Actes, en vers libres, par M. *Dudoyer*, mis au Théatre le 10 Juillet 1774; il eut dix repréſentations, & en méritoit davantage; imprimé dans la même année, *in*-8°. de 78 pages, Paris, *Delalain*. On en deſire la repriſe.

VINGT ET UN (le), Comédie en un Acte, en proſe, par le ſieur *Lamery*, Comédien, miſe au Théatre de Lyon, en 1768, imprimée dans la même Ville, *in*-12. Ce Vaudeville eut du ſuccès, parce que ce Jeu étoit alors à la mode; il n'en méritoit cependant aucun.

VIRGINIE (la), Tragi-Comédie de *J. Mairet*, donnée en 1628, imprimée en 1635, *in*-4° : froide & ennuyeuſe; c'étoit cependant celle pour laquelle l'Auteur avoit le plus de prédilection.

VIRGINIE ROMAINE (la), Tragédie, par *le Clerc*, jouée en 1645, imprimée dans la même année, *in*-4° : même ſujet que *l'Injuſtice punie*, de *Duteil*, mais ici plus paſſablement traité. Le Rôle d'*Appius* eſt le meilleur de la Piece.

VIRGINIE, Tragédie de *Campiſtron*, miſe au Théatre le 12 Février 1683, imprimée dans la même année, *in*-12. C'eſt la premiere Piece de l'Auteur; elle eſt tirée de l'*Hiſtoire Romaine*. Elle eſt aſſez bien conduite, foiblement verſifiée, le dénouement peu vraiſemblable.

VISAGES (les trois), Comédie en un

Acte, en vers, de *Villiers*, représentée en 1665, imprimée dans la même année, *in*-12. Elle est rare & fort peu connue.

VISIONNAIRE (le sage), Tragi-Comédie, par *J. B. D. G.*, donnée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4° : très-foible, elle a cependant été réimprimée en 1659, *in*-12.

VISIONNAIRES (les), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Desmarets*, mise au Théatre en 1637, imprimée dans la même année, *in*-4° : réguliere & très-bonne pour le temps. Elle eut un si grand succès, & tant de réputation, qu'on l'appelloit l'*inimitable Comédie*. C'est la premiere Piece où l'on ait commencé à jouer les ridicules. A sa reprise, on s'en lassa ; les Comédiens en tenterent une reprise en 1719, mais on la trouva trop antique, & il n'y vint personne à la seconde représentation.

VISITE DIFFÉRÉE (la), Comédie en cinq Actes, en vers, de *Jean Claveret*, donnée en 1636. Je n'ai point trouvé cette Piece imprimée.

VISITES DU JOUR DE L'AN (les), Comédie en un Acte, en vers, de *Vadé*, jouée le 3 Janvier 1749, non imprimée. Le ton déplut dès les premieres Scenes, & la Piece étoit tombée avant qu'elle fût achevée.

ULISSE, Tragédie de *Champ-Repus*, représentée en 1600, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée de l'*Odyssée d'Homere*. Elle comprend le retour d'*Ulisse* en Itaque, & la maniere dont ce Héros y punit les Amants de sa femme : passable pour le temps, mais le Rôle de *Pénélope* est trop naïf.

ULISSE (les Travaux d') , par *Duryal*. Voyez *Travaux d'Uliſſe*.

ULISSE DANS L'ISLE DE CIRCÉ, ou *Euritloche foudroyé*, Tragi-Comédie de l'Abbé *Boyer*, donnée le 27 Décembre 1648, ſur le Théatre des Machines du Marais, imprimée en 1650, *in*-4° : mal faite & très-foiblement verſifiée. On attribue encore dans les Catalogues une Tragédie d'*Uliſſe* à *la Selle*, ſous l'année 1691, mais on n'en a aucune certitude.

ULISSE DANS L'ISLE DE CIRCÉ, Tragédie de l'Abbé *Pélegrin*, miſe au Théatre le 29 Décembre 1706, imprimée en 1707, *in*-12; elle eut treize repréſentations. Elle n'eſt pas bien verſifiée, mais elle a dans pluſieurs Scenes de beaux endroits.

UNE NUIT DE PARIS, Comédie en un Acte, en proſe, par un Anonyme, imprimée à Bruxelles, où elle fut jouée par les Comédiens de cette Ville, en 1740, *in*-8°.

UNION D'AMOUR ET DE CHASTETÉ (l'), Paſtorale en cinq Actes, en vers, par *Albin Gauthier*, Avranchois, non repréſentée, imprimée en 1606, *in*-12 : ſinguliere, mais mauvaiſe. L'Auteur étoit Apothicaire d'Avranches, où il paſſoit pour bel-eſprit.

VOLONTAIRE (le), Comédie en un Acte, en vers, de *Roſimont*, repréſentée le 6 Mars 1676, imprimée dans la même année, *in*-12 ; elle n'eut que cinq repréſentations : le comique en eſt bas & foible. On attribue à cet Auteur, outre ſes Pieces connues, les ſuivantes : *les Retirés du Marais*, *les Femmes vertueuſes*, & *l'Embarras de Godard* ; cependant

il n'eſt pas douteux que les deux dernieres ne ſoient de *Viſé*.

VONONÉS, Tragédie, repréſentée le 8 Janvier 1701. Tout ce qu'on ſait de plus par les regiſtres du Théatre François, c'eſt qu'elle eſt de *Belin*, qu'elle fut jouée quatre fois, & qu'elle ne fut point imprimée.

VORCESTER, ou *la Vengeance raiſonnée*, Tragi-Comédie en un Acte, en vers, par un Anonyme, non repréſentée, imprimée en 1748, *in*-8°. L'Auteur convient dans ſa Préface que ſa Piece eſt vuide d'action; il ajoute qu'on ne doit l'enviſager que comme un eſſai moral ſur le génie anglois.

URANIE, Tragédie-Paſtorale, de *Bridard*, jouée en 1631, imprimée dans la même année, *in*-8°. Dans l'*Avis au Lecteur*, l'Auteur ſe loue lui-même, en marquant le plus grand mépris pour tous ceux qui oſent critiquer ſa Piece.

URGANDE, Tragédie en trois Actes, en proſe, de *Louvan* le jeune, repréſentée devant le Roi, à Saint-Germain-en-Laye, le 25 Janvier 1679, imprimée dans la même année, *in*-4°. Cette Piece fut entremêlée d'entrées de Ballets, de machines, de décorations & de beaucoup de changements de Théatre.

URNES VIVANTES (les), ou *les Amours de Phelibon & de Polibelle*, Tragi-Comédie en quatre Actes, dont chacun porte un titre différent, par *Boiſſin de Gaillardon*. Cette Piece eſt ſinguliérement dialoguée, & n'a point de dénouement.

URSULE (ſainte), Tragédie, par *la Ville*,

donnée à la Visitation, en 1658, imprimée en 1659, *in*-4°.

USURIER (l'), Comédie en cinq Actes, en prose, de *Visé*, mise au Théatre le 13 Février 1685, non imprimée. Elle fut jouée alternativement pendant ses neuf représentations avec la Tragédie d'*Andronic*, alors dans sa nouveauté, mais dont le succès fut bien différent. Voyez le *Mercure* de Janvier 1685, page 333, & Février, même année, pages 319 & 323.

USURIER GENTILHOMME (l'), Comédie en un Acte, en prose, par *Legrand*, représentée le 11 Septembre 1713, imprimée en 1731, *in*-12. Elle est plaisante, mais l'intrigue en est commune, & le dénouement mal imaginé; elle eut cependant vingt-sept représentations : restée au Théatre, où elle paroît toujours amusante.

XER

XERCÈS, Tragédie de *Crébillon*, représentée le 7 Février 1714, imprimée en 1749, *in*-12. L'Auteur la retira après la premiere représentation, quoiqu'il s'en fallût du tout qu'elle eût été mal reçue : on y reconnoît à chaque page la coupe & le trait d'un grand Maître; elle n'a été mise sous Presse qu'après la Tragédie de *Catilina*, du même Auteur.

XERCÈS, Tragédie, par le Jésuite *Vionnet*, mise au Théatre de son College de Lyon, en 1750, imprimée dans la même année, *in*-12.

YEU

YEUX DE PHILIS CHANGÉS EN ASTRES (les), Paſtorale en trois Actes, en vers, de *Bourſault*, repréſentée en 1665, imprimée dans la même année, *in*-12, tirée du Poëme de l'Abbé *de Ceriſy*, intitulé *la Métamorphoſe des Yeux de Philis changés en Aſtres*, qui étoit fort à la mode alors. On trouve dans la Préface de *Bourſault* l'hiſtorique de cette Piece qui eſt bien foible, mais fort correctement écrite.

ZAI

ZAÏDE (Dom Ramire &), Tragédie de *la Chazelle*, attribuée fauſſement à *Marivaux*, miſe au Théatre le 24 Janvier 1728, non imprimée. Elle tomba à la premiere repréſentation.

ZAÏDE, Tragédie de *la Chapelle*, jouée à Paris, le 29 Janvier 1681, & à Saint-Germain-en-Laye, devant le Roi, le 12 Février ſuivant : Piece de l'invention de l'Auteur. Quoiqu'elle ait des défauts, elle n'eſt pas ſans mérite ; la Scene de *Zaïde*, ſous le nom de *Zulemer*, reçut à la Cour & à la Ville beaucoup d'applaudiſſements.

ZAÏRE, Tragédie de *Voltaire*, donnée le 13 Août 1732, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle eut dix repréſentations juſqu'au 15 Septembre, & à ſa repriſe, le 12 Novembre, juſqu'au 11 Février 1733, elle en eut encore vingt, formant en tout trente. Elle eſt reſtée au

Théatre, où elle a toujours le même ſuccès. Le Rôle de *Zaïre* dans ſa nouveauté fut le triomphe de feu Mademoiſelle *Gauſſin* : elle a été traduite en Anglois, & repréſentée à Londres avec la plus brillante réuſſite.

ZARÈS, Tragédie de M. *Paliſſot*, jouée le 3 Juin 1751. L'Auteur la retira après la troiſieme repréſentation ; il ſe plaint dans ſa Préface, que les Comédiens ont joué une autre Piece que la ſienne ; elle a été imprimée dans la même année, *in*-12.

ZARUCMA, Tragédie de M. *Cordier*, repréſentée le 27 Mars 1762, non imprimée ; l'Auteur, trop modeſte, la retira après la troiſieme repréſentation : elle en auroit eu à coup ſûr un plus grand nombre.

ZÉLIDE, Comédie en un Acte, en vers libres, de M. *Renout*, repréſentée le Jeudi 26 Juin 1755. L'Auteur la retira, après la neuvieme repréſentation : c'eſt une Féerie à l'imitation de celles qui ont réuſſi au Théatre. Il ſe trouve dans cette Piece des Scenes très-bien faites, auxquelles on rendra encore plus de juſtice à ſa repriſe.

ZÉLINDE, ou *la veritable Critique de l'Ecole des Femmes*, ou *la Critique de la Critique*, Comédie en un Acte, en proſe, de *Viſé*, jouée en ſociété, imprimée en 1663, *in*-12 : elle eſt foible, l'intrigue uſée, & cependant plaiſante.

ZÉLISCA, Comédie-Ballet en trois Actes, en vers, entremêlée d'Intermedes, Muſique de *Géliotte*, par *Lanoue* ; commandée exprès pour être jouée devant le Roi ; repréſentée à Ver-

ſailles, les 3 & 10 Mars 1746 : ſujet de Féerie qui fut applaudi, & qui le méritoit.

ZELMIRE, Tragédie par *de Belloy*, donnée le 6 Mai 1762 ; elle eut beaucoup de ſuccès pendant quatorze repréſentations : reſtée au Théatre. La derniere repriſe eſt du Mercredi 20 Avril 1779, ſuivie de la troiſieme repréſentation de l'*Amour François*, Piece alors nouvelle.

ZÉLONIDE, *Princeſſe de Sparte*, Tragédie de l'Abbé *Geneſt*, repréſentée le 4 Février 1682, imprimée dans la même année, *in*-12 : intéreſſante, mais mal conduite ; elle eut cependant dix-ſept repréſentations.

ZÉNÉIDE, Comédie en un Acte, en vers libres, de *Cahuzac*, miſe au Théatre le 13 Mai 1743, imprimée en 1744, *in*-8° : Piece d'un genre ſingulier, qui réuſſit & qui fit un vrai plaiſir pendant quatorze repréſentations ; feu Mademoiſelle *Gauſſin* y joua à ravir : reſtée au Théatre.

ZÉNOBIE, Tragédie en proſe, par l'Abbé *Daubignac*, repréſentée en 1645, imprimée en 1647, *in*-4° ; traitée dans les regles les plus exactes de l'Art, mais froide & ennuyeuſe : auſſi n'eut-elle aucun ſuccès.

ZÉNOBIE, *Reine d'Arménie*, Tragédie en proſe, de *Montauban*, donnée en 1650, imprimée en 1653, *in*-12 : très-foible, tous les perſonnages vicieux. *Crébillon* a traité le même ſujet, ſous le titre de *Rhadamiſte & Zénobie*, mais avec bien plus d'art & d'une maniere bien ſupérieure.

ZÉNOBIE, *Reine de Palmire*, Tragédie

de *Magnon*, jouée le 10 Décembre 1659, imprimée en 1660, *in*-12; elle eſt tirée de la précédente de *Daubignac*, en proſe & miſe en vers avec quelques changements : elle eſt fort médiocre & n'eut aucun ſuccès, quoiqu'elle fût rendue par les meilleurs Acteurs & Actrices de la Troupe de *Moliere*. Outre les Pieces connues de *Magnon*, *Maupoint* lui attribue encore une Tragi-Comédie intitulée *les Amants indiſcrets*.

ZÉNOBIE, Tragédie d'un Anonyme, donnée en 1693 : elle eut cinq repréſentations, & n'a pas été imprimée; elle n'eſt connue que par les regiſtres du Théatre François; on y apprend qu'elle eſt de l'Abbé *Boyer* : on y trouve qu'en 1696, il préſenta aux Comédiens une Piece, ſous le titre de *Zénobie*, qui fut acceptée, & puis refuſée. Ne pourroit-on pas penſer qu'ayant gardé l'anonyme lorſqu'il fit jouer cette Piece, comme cela lui arrivoit ſouvent, il l'avoit retouchée, dans l'eſpérance qu'elle ſeroit jouée, & qu'il ne ſeroit pas reconnu? Ce qui eſt certain, c'eſt qu'une Piece de ce titre fut donnée dans une maiſon de qualité, au mois de Septembre 1673, & qu'elle fut imprimée dans la même année, *in*-4° : je l'ai vue dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde*, mais ſans nom d'Auteur.

ZÉPHIRE ET FLORE, Paſtorale en un Acte, en vers, de *Baillere*, jouée par les Comédiens de Rouen, en 1754, imprimée dans la même Ville, *in*-8°.

ZERBIN ET D'ISABELLE, *Princeſſe fugitive* (les Amours de), *où il eſt remarqué*

les périls & grandes fortunes passés par ledit Zerbin, en cherchant son Isabelle par le monde, & comme il est délivré de la mort par Roland: c'est le titre. Cette Piece est sans nom d'Auteur, & imprimée à Troyes, en 1721, *in*-8°, d'après l'ancienne édition.

ZOANTROPIE (la), ou *Vie de l'Homme, Morale embellie de feintes appropriées au sujet.* (A la France), c'est le titre. *François Auffray* est l'Auteur de cette Piece; on ignore si elle a été représentée; imprimée en 1614, *in*-8°. Voyez *Vie de l'Homme.*

ZORAÏDE, Tragédie par M. *le Franc.* Cette Piece n'a été ni représentée, ni même imprimée, & ne le sera jamais. Ceux qui la connoissent, assurent que les Amateurs & le Public connoisseur y perdent beaucoup. Les Comédiens à qui elle fut lue, n'en diront sûrement pas la raison.

ZULICA, Tragédie par M. *Dorat*, mise au Théatre le 7 Janvier 1760; retirée après la premiere représentation, pour y faire des corrections; continuée le 12: elle eut sept représentations & beaucoup de succès. Voyez *Pierre-le-Grand.*

ZULIME, Tragédie de *Voltaire*, mise au Théatre sans être annoncée, le 8 Juin 1740; l'Auteur la retira après la premiere représentation, pour y faire des corrections; les trois premiers Actes furent fort applaudis, on trouva à desirer dans les deux derniers: c'est ce qui fit que l'Auteur ne voulut pas que la Piece fût continuée. Elle fut reprise le 29 Décembre 1761, & elle eut encore neuf représentations.

Elle a reparu depuis au Théatre avec encore plus de réuſſite.

ZUMA, Tragédie, par M. *Lefevre*, repréſentée le 22 Janvier 1777; elle fut applaudie pendant ſeize repréſentations: elle eſt reſtée au Théatre, où beaucoup d'Amateurs attendent ſa repriſe avec impatience; le 22 Mai de la même année, elle fut repriſe avec ſuccès.

OBSERVATION.

L'ON ſera ſans doute ſurpris que cet Ouvrage intitulé: l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre François*, préſente, au lieu de l'Hiſtorique par lequel il ſemble qu'on auroit dû commencer, trois Dictionnaires, dans le premier & dans le ſecond volume; la raiſon en eſt ſimple; le premier beſoin des perſonnes qui vont habituellement au Spectacle eſt, avant de s'y rendre, d'être inſtruites de ce qui a rapport aux Pieces qui doivent y être repréſentées: en jetant les yeux ſur le premier Tome, ils apprendront, au coup-d'œil, le temps de leurs premieres repréſentations, combien elles en ont eues, les noms de leurs Auteurs; & en cas que leur curioſité les intéreſſe au point d'être inſtruites plus particuliérement de ce qui concerne ceux qui les ont miſes au Théatre, elles en ſeront inſtruites dans le Dictionnaire des Auteurs, qui en rend compte; il en eſt de même pour ce qui a rapport aux anciennes Pieces remiſes au Théatre, & à leurs Auteurs; & comme pour ce qui a rapport aux

Acteurs & aux Actrices, tant anciens que modernes; il ne reste rien à desirer sur ces connoissances, par les soins qu'on a pris pour qu'on en soit parfaitement instruit.

A l'égard du motif qui a fait placer l'Historique du Théatre dans le troisième Tome, il est simple : se trouvant terminé en 1780, il n'est pas douteux qu'il ne soit continué avant une nouvelle édition de cet Ouvrage; en conséquence il convenoit que ce Tome fût la suite du précédent, pour ne point interrompre l'ordre chronologique de l'*Abrégé*, qui place les faits dans les années où ils sont arrivés.

ŒUVRES

DE M. LE CHEVALIER DE MOUHY,

De l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon, ancien Officier de Cavalerie, Pensionnaire du Roi.

LA Payssanne parvenue, 12 part.
Les Mémoires du Marquis de Fieux, 4 part.
La Vie de Chimene de Spinelli, 4 part.
Les Mémoires du Marquis de Bénavidès, 7 part.
La Mouche, *ou* Bigand, 6 part.
Mémoires de Madame de Villenemours, 1 tom.
Lamekis, *ou* les Aventures extraordinaires d'un Egyptien, 4 part.
Les Lettres du Commandeur, avec les Réponses, 3 vol.
Le Mérite vengé, 1 tom.
L'Amante Anonyme, 4 part. non achevée.
Le Financier, 2 tom.

Les Mémoires de Mademoiſelle de Saint-Ange, 2 tom.
Les Délices du Sentiment, 6 tom.
Les mille & un Contes, 8 vol.
Pâris, *ou* le Mentor à la mode, 3 part. non achevé.
Nouveaux Motifs de Converſion, à l'uſage des gens du monde, 1 vol.
Lettres d'un Génois, 1 part.
Les Mémoires Poſthumes du Comte D. B., 4 part.
Mémoires d'une Fille de qualité, qui ne s'eſt pas retirée du monde, 4 tom.
Le Maſque de fer, *ou* les Aventures du Pere & du Fils, 15 part.
Le Papillon, *ou* Lettres Pariſiennes, 4 vol.
Les Tablettes Dramatiques, 1 vol.
Le Répertoire des Pieces reſtées au Théatre, 1 vol.
Les Dangers du Spectacle, *ou* les Mémoires du Duc de ***, non encore imprimés, 8 part.
Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre François, en 3 tom. prêt à paroître.

Fin du premier Tome.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Manuſcrit ayant pour titre : *Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre François* : c'eſt l'Ouvrage le plus complet que nous ayons eu encore ſur cette matiere ; & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impreſſion. Fait à Paris, ce 22 Février 1780.

DE SAUVIGNY.